L'édition neuchâteloise au siècle des Lumières

# La Société typographique de Neuchâtel

(1769-1789)

Patrimoine de la
Bibliothèque publique
et universitaire de
Neuchâtel

*Dans la même collection:*

L'illustration anatomique de
la Renaissance au siècle des Lumières

Grands livres d'oiseaux illustrés de
la Renaissance au XIX[e] siècle

Navigateurs, explorateurs et aventuriers:
grands livres de voyages maritimes de
la Renaissance au XIX[e] siècle

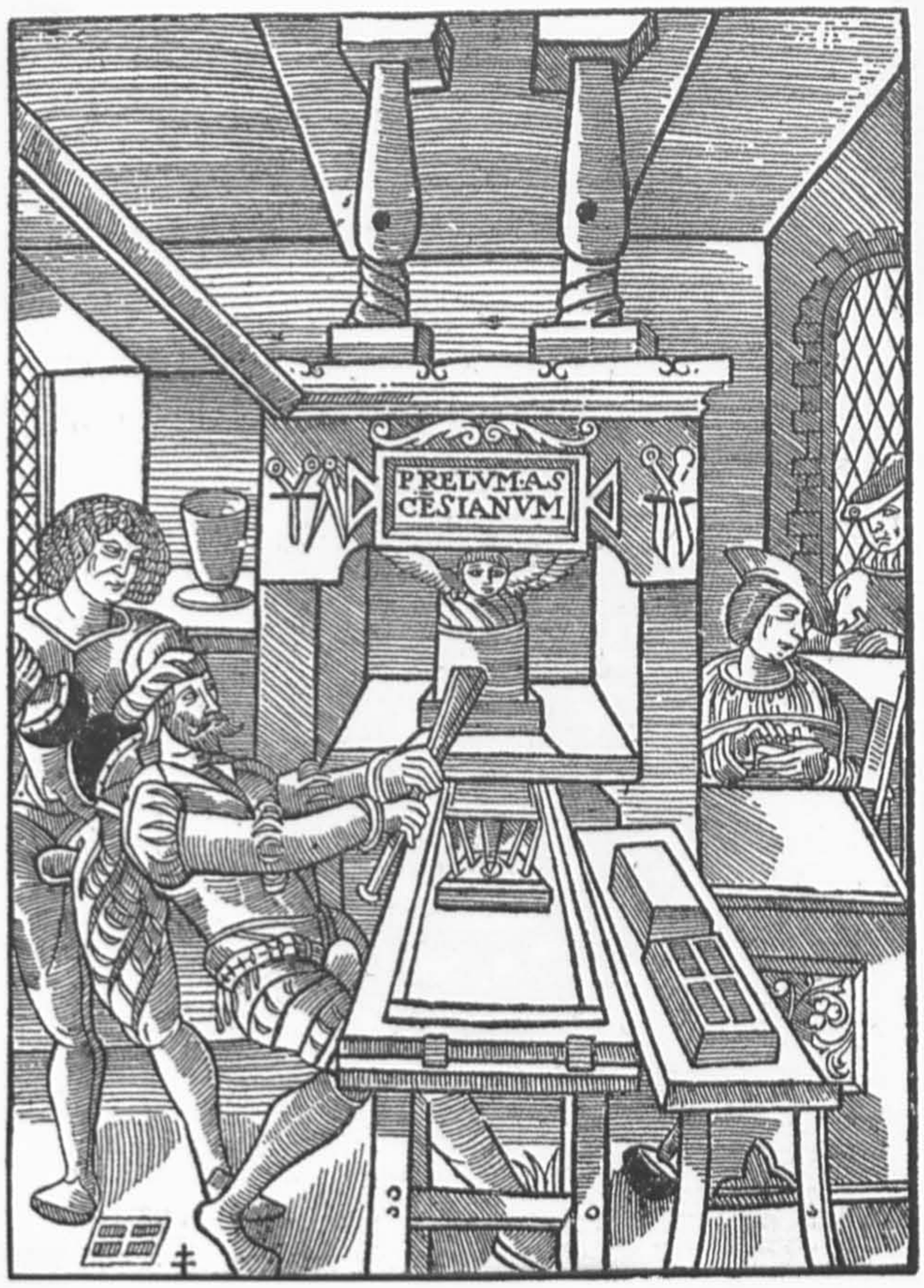
Explorateurs, voyageurs et savants à la
découverte de l'intérieur des continents:
(Afrique et Amérique du Sud)

*A paraître:*

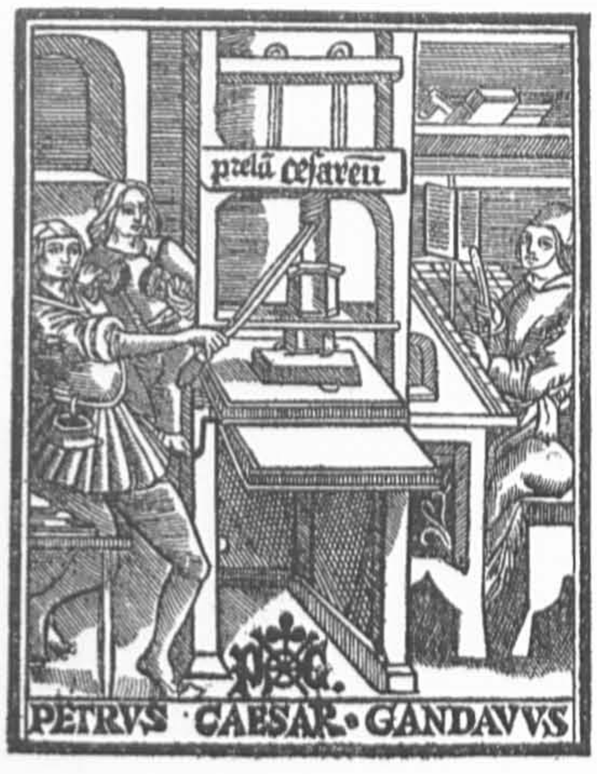
Les grandes heures de l'illustration
botanique (XV[e] – XIX[e] siècles)

Explorateurs, voyageurs et savants à la
découverte de l'intérieur des continents:
Asie, Océanie, Amérique du Nord et Pôles

Les voyages pittoresques des XVIII[e] et XIX[e]
siècles


PRELVM·AS
CESIANVM

CREDIT SUISSE | PRIVATE BANKING




Sandoz
SANDOZ-FONDATION DE FAMILLE

ERNST GÖHNER STIFTUNG
ZUG

LOTERIE ROMANDE
NEUCHÂTEL

L'EXPRESS

# La Société typographique de Neuchâtel

ENCYCLOPÉDIE,
OU
DICTIONNAIRE RAISONNÉ
DES SCIENCES,
DES ARTS ET DES MÉTIERS,
PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.
Mis en ordre & publié par M. DIDEROT, & quant à la Partie Mathématique, par M. D'ALEMBERT.
TROISIEME ÉDITION.
TOME VINGT-TROISIEME.
A NEUFCHATEL,
M. DCC. LXXIX.

Copies de Lettres
A
Tome premier
DE
La Société Typogra-
phique de Neuchâtel
En Suisse
Commencé le 5e Juillet 1769.

Questions sur l'Encyd. Tom: 2
Rapporté au Brouillard f: 76.

Questions sur l'Ency.e Tom. 3.

Questions sur l'Ency.e Tom: 3
Rapporté au Brouillard f: 89
Questions sur l'Encyclopédie. Tome 3.

DESCRIPTIONS
DES ARTS ET METIERS,
FAITES OU APPROUVÉES
PAR MESSIEURS DE L'ACADÉMIE ROYALE
DES SCIENCES DE PARIS.
AVEC FIGURES EN TAILLE-DOUCE.
NOUVELLE ÉDITION
Publiée avec des observations, & augmentée de tout ce qui a été écrit de mieux sur ces matieres, en Allemagne, en Angleterre, en Suisse, en Italie.
Par J. E. BERTRAND, Professeur en Belles-Lettres à Neuchatel, de l'Académie des Sciences de Montpellier, & de la Société des curieux de la nature de Berlin.
TOME XI.
Contenant la troisieme section de la seconde partie du troisieme volume.
A NEUCHATEL,
De l'Imprimerie de la Société
M. DCC. LXX

VOYAGE
A
L'ISLE DE FRANCE,
A L'ISLE DE BOURBON,
AU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE, &c.
Avec des observations nouvelles sur la nature & sur les hommes.
PAR UN OFFICIER DU ROI.
PREMIERE PARTIE.
A NEUCHATEL,
De l'Imprimerie de la Société Typographique.
M. DCC. LXXIII.

FANNY,
HISTOIRE ANGLOISE.
Par M. D'ARNAUD.
A NEUCHATEL.
De l'Imprimerie de la Société Typographique.
M. DCC. LXXIII.

QUESTIONS
SUR
L'ENCYCLOPÉDIE,
PAR
DES AMATEURS.
NOUVELLE ÉDITION,
Soigneusement revue, corrigée & augmentée.
TROISIÈME PARTIE.
M. DCC. LXXI.

CATALOGUE
De la Société Typographique de Neuchatel en Suisse.
1781

## L'édition neuchâteloise au siècle des Lumières

# La Société typographique de Neuchâtel (1769-1789)

Recueil d'études publié par Michel Schlup
Textes de Robert Darnton, Jacques Rychner et Michel Schlup

Catalogue des livres de la STN établi par Michael Schmidt

Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel 2002

Cet ouvrage accompagne l'exposition organisée sur le même thème
et sous le même titre:

**«L'édition neuchâteloise au siècle des Lumières:
la Société typographique de Neuchâtel (1769-1789)»**

*Du 1er novembre 2002 au 30 avril 2003*

Réalisation: Michel Schlup
avec le concours de Dominique de Montmollin

Textes: Robert Darnton, Jacques Rychner et Michel Schlup
Réalisation technique: André Frehner
Photographies: Giorgio Savini, Jean-Jacques Luder
Supports publicitaires: Olivier Attinger

## Remerciements

La publication et l'exposition ont bénéficié du soutien généreux:
du CREDIT SUISSE PRIVATE BANKING
de ERNST GÖHNER STIFTUNG
de la FONDATION DE FAMILLE SANDOZ
de la LOTERIE ROMANDE
et du journal L'EXPRESS
Nous leur exprimons ici notre plus profonde gratitude.

Outre les collections de la Bibliothèque publique et universitaire, l'exposition comprend quelques documents aimablement prêtés par le Musée du papier, de l'écriture et de l'impression à Bâle.

La conception graphique de l'ouvrage est une fois de plus l'œuvre de Gilles Attinger, éditeur à Hauterive. Marie-Claire Attinger est intervenue pour la relecture des textes. Nous tenons à les remercier de leur fidèle et très efficace collaboration.

Conception graphique et production:
Editions Gilles Attinger, Hauterive, Suisse

© 2002 par Bibliothèque publique et universitaire
Place Numa-Droz 3
CH-2001 Neuchâtel, Suisse

ISBN 2-88225-017-7

*Couverture:*
«Le Bassin de nuit», par
Frédéric-William Moritz,
vers 1820, aquarelle.

*Frontispice page 4:*
Photo Giorgio Savini.

# Introduction

Depuis 1998, la Bibliothèque publique et universitaire s'attache à mettre en valeur son patrimoine imprimé par des expositions et des publications. Les livres ne constituent cependant pas ses seules richesses. Elle détient aussi de précieux manuscrits autour desquels gravitent de nombreux cercles de chercheurs et de curieux. Les plus connus et les plus prestigieux sont bien sûr ceux de Jean-Jacques Rousseau dont la plupart lui ont été légués en février 1795 par l'ancien ami du philosophe, Pierre-Alexandre DuPeyrou. Ceux-ci l'ont fait connaître loin à la ronde et ont attiré dans ses murs des rousseauistes du monde entier.

Parmi les autres papiers personnels, on relèvera ceux de plusieurs personnalités d'envergure européenne, du professeur Louis Bourguet (1678-1742), de l'écrivaine Isabelle de Charrière(1740-1805) ou du penseur Denis de Rougemont (1906-1985). Quant aux archives d'entreprises, elles sont loin d'être négligeables. La Bibliothèque possède ainsi celles de plusieurs imprimeries et maisons d'édition neuchâteloises ayant eu un rayonnement européen: de la Société typographique de Neuchâtel (1769-1798), des Attinger (fin XIX$^{e}$-1964) et de la Baconnière (1927-1985).

L'entreprise que nous avons lancée pour mettre en valeur le patrimoine de la Bibliothèque doit naturellement prendre en compte ses fonds manuscrits. Aussi avons-nous décidé de les présenter tour à tour en alternance avec les collections imprimées. Nous avons choisi d'inaugurer ce nouveau cycle avec les archives de la Société typographique de Neuchâtel (ci-après STN), un fonds éditorial particulièrement précieux puisqu'il est en Europe l'un des seuls du XVIII$^{e}$ siècle conservé presque intact. La consultation intensive de ces documents depuis une vingtaine d'années démontre l'intérêt qu'ils présentent pour la recherche, dans les domaines les plus variés: histoire du livre et de la lecture, histoire des techniques, histoire intellectuelle, littéraire, sociale, économique, etc.

Fondée en 1769, la Société typographique de Neuchâtel est une imprimerie et maison d'édition qui s'était spécialisée dans la réimpression d'ouvrages à succès: romans à la mode, relations de voyages, pièces de théâtre, livres philosophiques, etc. Pour les besoins de son commerce, elle avait tissé, en France et à l'étranger, un vaste réseau

de correspondants qui comptait les principaux libraires de l'époque mais aussi des imprimeurs, des papetiers, des fabricants de caractères, des hommes d'affaires, des banquiers, des ministres, des diplomates, des écrivains, des artistes, ainsi qu'une foule de particuliers, intéressés par ses ouvrages.

Par un heureux hasard, ses archives nous sont parvenues à peu près complètes. Cet ensemble se compose tout d'abord d'une correspondance foisonnante, riche de quelque 25 000 lettres auxquelles correspondent les *Copies-lettres* de la Société réunis sous la forme de onze gros volumes in-folio. Il comprend ensuite deux séries de livres de compte: l'une de *Livres journaux* qui témoignent des multiples activités commerciales de l'entreprise, l'autre de *Livres de salaire* de l'atelier – registres connus sous le nom de *Banque des ouvriers* – où sont relevés, chaque semaine, les différents travaux des compositeurs et des pressiers, avec leur salaire correspondant.

Parmi les autres documents, on mentionnera entre autres le *Carnet des papiers délivrés* qui indique pour chaque ouvrage la quantité et le type de papier utilisés ainsi que le nom du fournisseur, les *Livres de Commissions* contenant les commandes des libraires, les *Rencontres du magasin* signalant l'état et le mouvement des stocks, mais encore des livres de caisse, des lettres de voiture, des quittances, des lettres de change, etc.

Certes, le fonds présente quelques lacunes. La correspondance est amputée d'un nombre indéterminé de lettres, la plupart d'hommes célèbres, vendues à des collectionneurs d'autographes; il manque plusieurs années dans la série des *Copies-lettres* et dans celle des livres de compte. Plusieurs documents ont disparu, tels que le *Grand Livre*, le *Livre d'inventaire des meubles et effets* ou le *Livre des marchés et conventions* auxquels il est fait parfois référence dans les manuscrits existants.

Malgré ces lacunes, le fonds n'en demeure pas moins un ensemble remarquable, «unique en ce qui concerne l'Europe continentale du XVIII$^{e}$ siècle tout au moins», selon Jacques Rychner: «En effet si un certain nombre de libraires nous ont laissé çà et là quelques registres, rares sont en revanche les archives d'imprimeurs de l'époque artisanale, surtout celles où l'on trouve si soigneusement enregistré le travail des différents ouvriers. Les seules à offrir une richesse comparable (ou même supérieure dans le second cas) à celle du fonds neuchâtelois sont d'une part les archives de l'imprimerie de l'Université de Cambridge, dont la partie la plus intéressante, celle qui concerne les années 1696-1712, a été publiée en 1966 par M. D.F. McKenzie avec une étude extrêmement fouillée (la première en son genre) du

▷
«Au Nom de Dieu Amen»: un début solennel pour les premières écritures commerciales de la STN.

Au Nom de Dieu, Amen.

1769.

27e Feuille

Notre sieur Frederich Osterwald Dammert Dr de fond D.e
à Capital L 3000. . . . Pour son quart en fond
Capital et convenu de L 12000. . . . de la Société de Mrs
Frederich Osterwald, Jean Elie Bertrand, Samuel Fauche &
Jonas Pierre Berthoud, Sous le Raison de Société Typographe
de Neuchâtel en Suisse, apert notre Traité fait et
signé à quadruple ce jour . . . . . 3000.

Notre sieur Jean Elie Bertrand, Professeur Dr de fond D.e
à Capital L 3000. . . . Pour son quart du fond susdit
de la Société susdite, apert le dit Traité de ce jour L 3000.

Notre Sieur Samuel Fauche Libraire Dr de fond D.e
à Capital L 3000. . . . Pour son quart du fond susdit
de la Société susdite, apert le dit Traité de ce jour . . L 3000.

Notre sieur Jonas Pierre Berthoud Dr de fond D.e
à Capital L 3000. . . . Pour son quart du fond
susdit, de la Société susdite, apert le dit Traité de ce jour L 3000.

1. Meubles & Effets . . . Dr
à Mrs. Bertrand, & de fond L 275.6s. qu'il a
payé contre quittance à Mr. Thiébaud graveur, sur
& pour un Beau Imprimerie, de 94 Caractères
Parangon, romaine & Italiques . . . . L 272.18.
pour notre chiffre sur un poinçon de fer . . 2.8. } L 275.
De jou

1. Caisse . . . . . Dr
à Mrs. Berthoud Dr de fond L 100.16s. qu'il a
mis à compte de Son quart du fond Capital . . . . . L 100.

2. Caisse . . . . . Dr
à Mrs Berthoud Dr de fond L 218.8s. qu'il a mis
à compte de Son quart du fond Capital, en 13 L. d'n. f L 218.

Espices . . . . . Dr
à Caisse L 127.6s.9. payé le 25e d. à Mr. Charmet
contre quittance, pr 24 Tasses prises dis Satan, passés à cause
de quelque tare pour 23 ℔ Tasses à L 7.10s. la ℔ Tasse la Tasse, rendu
à Pontarlier . . . . . pour L 172.13.
remboursé à Mrs. Fauche pr. frais de Pontarlier &
port de Lettre, y compris 3L. 12s. pour de Dezenier
à Pontarlier, Cy. Mr. Charmet ont Bonifié . . . . .
à L 10 de Jaune pour L 9 à Jonnoye . . . . . 9.5.
Fr. L 181.18.

2. Caisse . . . . . Dr
à Mrs. Fr. Osterwald Dammert L 252. qu'il a mis à compte
de Son quart du fond Capital, en 15 Louis d'n. f, le 25. Ct. . . . . L 252.

fonctionnement de cet atelier; d'autre part celles de l'imprimerie fondée à Anvers à la fin du XVI[e] siècle par Christophe Plantin.»[1]

Les archives de la STN ne sont entrées dans notre institution qu'en 1932 après avoir reposé pendant plus de 130 ans dans une des belles demeures neuchâteloises où les liquidateurs de l'entreprise les avait déposées à la fin du XVIII[e] siècle. Leur achat par la Bibliothèque empêcha heureusement leur dispersion. Convaincu de l'intérêt capital que ces documents présentaient pour l'histoire neuchâteloise et européenne, André Bovet, directeur de la Bibliothèque de la Ville, joua un rôle essentiel dans ce sauvetage dont les circonstances sont relatées plus loin.

«Parvenus au Collège latin dans un complet désordre», ces documents firent l'objet d'un premier classement en 1934 par Eddy Bauer, James Guinchard et Charly Guyot, «travail qu'interrompit un nouveau transfert exigé par des motifs de sécurité». L'archivage et le catalogage définitif du fonds furent l'œuvre du bibliophile John Jeanprêtre (1869-1953), ancien chimiste cantonal, qui passa une grande partie de sa studieuse retraite à classer les manuscrits de la Bibliothèque, entre autres les papiers de Louis Bourguet, d'Isabelle de Charrière, de Léopold et Aurèle Robert. Joignant un esprit méthodique à une vaste érudition, John Jeanprêtre dressa le répertoire des papiers de la STN d'une manière exemplaire et réussit à identifier maint correspondant obscur des imprimeurs neuchâtelois.

En réalisant ce travail de longue haleine, commencé en 1946, Jeanprêtre pénétra peu à peu à l'intérieur du petit monde de la Société typographique qu'il fit revivre dans un superbe article paru en 1949 dans le *Musée neuchâtelois*.

Un érudit neuchâtelois n'avait pas attendu que le fonds soit entièrement inventorié pour l'explorer. Professeur de littérature au Gymnase, Charly Guyot s'en servit abondamment pour ses travaux et tira la matière de plusieurs sujets d'histoire littéraire publiés notamment dans le *Musée neuchâtelois* dès 1936: «Un correspondant parisien de la Société typographique de Neuchâtel: Quandet de Lachenal» (1936); «Relations intellectuelles franco-neuchâteloises vers 1780» (1940); «Imprimeurs et pasteurs neuchâtelois: l'Affaire du *Système de la nature*;» (1946), etc. Les archives de la STN sont aussi à l'origine des petites études sur Rousseau, Mirabeau, Mercier et Brissot de Warville qu'il publia en 1936 sous le titre *De Rousseau à Mirabeau: Pèlerins de Môtiers et prophètes de 89*. Elles furent aussi largement exploitées dans sa thèse sur la *Vie intellectuelle et religieuse en Suisse française à la fin du XVIII[e] siècle: Henri-David de Chaillet* (1946), dans

Aux abords du site idyllique du Bassin, la belle demeure de la Société typographique, où l'on imprima, selon Brissot de Warville, « les ouvrages politiques et philosophiques les plus hardis ».

son ouvrage sur le *Rayonnement de l'Encyclopédie en Suisse française* (1955) ou dans sa belle étude sur *Pierre-Alexandre DuPeyrou* (1958). Grâce à cette documentation inédite, Charly Guyot sortit de l'ombre de grands pans de notre histoire éditoriale et typographique et précisa de nombreux points de l'histoire intellectuelle européenne.

Mis en évidence par les travaux du professeur neuchâtelois, les papiers de la STN commencèrent à attirer des chercheurs étrangers, dont un professeur américain, Robert Darnton, passionné par la production et la diffusion du livre à la fin des Lumières. Le rôle que la Société typographique joua dans la réédition de l'*Encyclopédie* et le commerce du livre prohibé lui inspira de nombreux ouvrages qui

ont renouvelé profondément l'histoire typographique et littéraire de l'époque prérévolutionnaire. Outre son *Aventure de l'Encyclopédie, 1775-1800* (1982), son ouvrage le plus connu, on relèvera parmi d'autres livres publiés en français, *Bohême littéraire et Révolution* (1983), *Edition et sédition* (1991), *Gens de lettres, gens du livre* (1992) et *Jean-Pierre Brissot et la Société typographique de Neuchâtel (1779-1787)* (2001). Ses derniers ouvrages en anglais – *The Forbidden Best-Sellers of Prerevolutionary France* (1995) et *The Corpus of Clandestine Literature in France, 1769-1789* (1995) offrent une vue d'ensemble du commerce des livres interdits à la veille de la Révolution française.

Tandis que Robert Darnton, bientôt suivi par d'autres historiens, exploitait les papiers de la STN sous l'angle commercial et littéraire, un chercheur neuchâtelois entreprenait de les étudier du point de vue typographique. Futur directeur de la Bibliothèque de la Ville, Jacques Rychner s'intéressa à l'imprimerie proprement dite pour montrer dans quelles conditions le travail était effectué et la production organisée. Grâce à la richesse des archives, il réussit à faire revivre le travail de l'atelier et à reconstituer dans les moindres détails les gestes de ses ouvriers, protes, compositeurs et pressiers. Solidement documentées, ses études apportèrent un éclairage nouveau sur la production du livre au XVIII^e siècle.

Nous renonçons à nommer ici tous les chercheurs qui travaillèrent aux côtés ou dans le sillage de Charly Guyot, de Robert Darnton et de Jacques Rychner. Cette énumération serait trop longue et fastidieuse. Il nous a paru utile cependant de rassembler dans la bibliographie consacrée à la STN les principaux articles et ouvrages fondés sur ses archives.

Ce foisonnement documentaire met en évidence l'intérêt suscité par ces papiers depuis qu'ils ont été livrés au public voici une soixantaine d'années. Il montre, au surplus, que la recherche n'a cessé de s'intensifier au fil des années, signe que la veine est encore loin d'être épuisée, pour reprendre la formule utilisée par Alfred Schnegg en 1969[2].

La plupart des travaux inspirés par les archives de la STN sont peu accessibles, car dispersés dans des revues, des recueils de mélanges ou des actes de colloques. La maison d'édition neuchâteloise demeure ainsi mal connue, même des dix-huitiémistes. Dès lors, il nous a paru utile de la faire mieux connaître en lui consacrant une exposition et un colloque auquel nous avons convié un certain nombre de chercheurs ayant travaillé sur ses fonds. Ces deux entreprises nous per-

mettront de faire le point de nos connaissances sur la Société, de présenter les résultats obtenus et si possible de les enrichir encore.

Dans le présent ouvrage consacré en premier lieu à l'histoire et aux activités de la Société typographique, nous nous sommes fondé surtout sur les travaux de John Jeanprêtre, de Charly Guyot, de Robert Darnton et de Jacques Rychner. Nous avons aussi tiré parti des nôtres pour certains aspects particuliers. Grâce à la bienveillance de quelques éditeurs, qui nous ont donné aimablement leur accord, nous avons pu reproduire presque *in extenso* plusieurs études, dont la précieuse description des *Archives de la Société typographique de Neuchâtel* que Jacques Rychner avait publiée en 1969 dans le *Musée neuchâtelois*. Robert Darnton a apporté une contribution majeure à ce recueil par la rédaction de deux très beaux chapitres: l'un est un raccourci brillant du rôle joué par la Société typographique dans la réédition de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert; l'autre, totalement inédit, montre à travers les documents les nombreuses démarches qu'implique à l'époque le commerce de la librairie.

La création de la STN est naturellement liée au contexte neuchâtelois. Dès lors, il nous a paru nécessaire pour la compréhension du sujet de donner au préalable quelques informations générales sur la principauté et de préciser la tradition typographique dans laquelle s'inscrit la STN. L'ouvrage se referme avec le catalogue des éditions reconnues de la Société typographique. La constitution de cette liste, qui était un des objectifs de cette entreprise, a pu être menée à chef grâce aux patientes et minutieuses recherches conduites par Michael Schmidt à partir du premier catalogue établi par John Jeanprêtre. Nous n'abandonnons pas le projet d'offrir un jour aux bibliographes et aux historiens du livre la liste complète des ouvrages de la STN. Mais il nous faudra procéder au préalable à l'identification de nombreuses éditions publiées sous de fausses adresses ou sous le voile de l'anonymat.

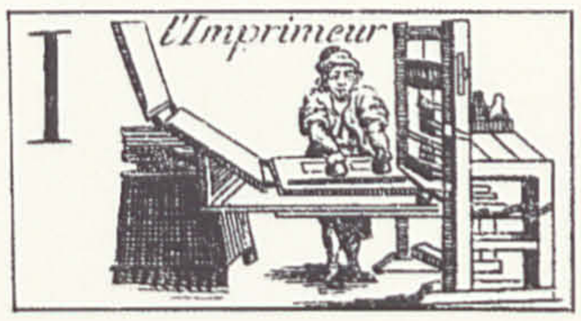
Michel Schlup
*Directeur de la Bibliothèque publique et universitaire*

NOTES

1. Rychner, Jacques, «Les Archives de la Société typographique de Neuchâtel», *Musée neuchâtelois*, 1969, p. 121.
2. Schnegg, Alfred, «Le bi-centenaire de la Société typographique de Neuchâtel», *Musée neuchâtelois*, 1969, p. 98.

Neuchâtel, son lac et la « trouée de Bourgogne », vers 1780. Une cité prospère, qui s'ouvre alors sur l'Europe.

# Neuchâtel aux alentours de 1769




Lorsque la Société typographique de Neuchâtel commence ses activités, en 1769, Neuchâtel est une principauté qui appartient à la Prusse depuis 1707. Ce petit territoire de 800 km² environ, formé d'une partie de la chaîne du Jura, abrite alors une population estimée à 35 000 âmes dont plus de la moitié habitent le littoral, l'autre étant répartie entre les vallées et les Montagnes.

La vie publique est régie par une oligarchie conservatrice qui se partage la quasi-totalité des charges politiques et administratives. Le gouvernement est entre les mains du Conseil d'Etat qui dirige le pays au nom du prince, gère les finances, contrôle l'administration des communes, nomme les officiers civils et militaires, organise la sécurité intérieure et extérieure, etc. Il contrôle aussi le tribunal des Trois Etats qui juge en appel les sentences prononcées en matière civile et dont une des attributions est le droit exclusif d'investiture des princes souverains de Neuchâtel. Il a encore des compétences au niveau religieux puisqu'il confère l'investiture temporelle des pasteurs. Son pouvoir est cependant limité par la volonté du prince qui lui donne ses ordres par des rescrits et l'autorité du gouverneur, le représentant du souverain dans la principauté. La présidence des séances du Conseil d'Etat, le droit de grâce ou le commandement des milices du pays sont quelques-unes des prérogatives attachées à cette fonction dont l'importance tend cependant à diminuer. Les derniers gouverneurs ne résident plus guère dans le pays et se font remplacer par des conseillers d'Etat. Gouverneur de la principauté de 1754 à 1768, George Keith (1686-1778), le célèbre maréchal d'Ecosse et protecteur de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), ne séjourne que sept ans à Neuchâtel. Quant au Bernois Robert-Scipion de Lentulus (1714-1786), nommé gouverneur en 1768, il ne passera que quelques semaines dans la principauté. Il conservera pourtant cette charge jusqu'en 1779, année où il sera remplacé par Louis-Théophile de Béville (1734-1816), gouverneur jusqu'en 1806.

Un gouverneur éclairé: George Keith, maréchal d'Ecosse.

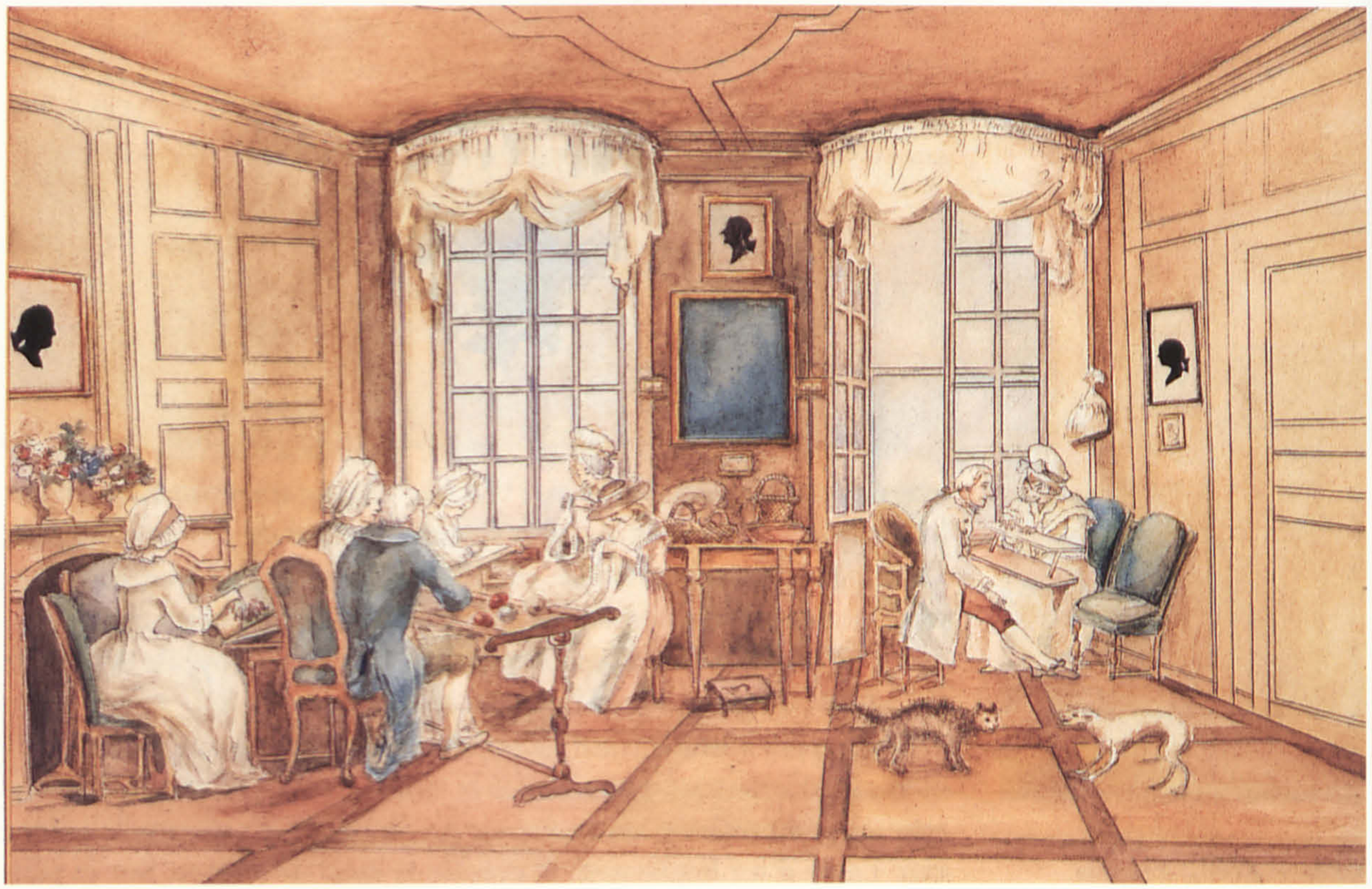
Sur le plan administratif, le pays est subdivisé en vingt-deux juridictions, seigneuries, châtellenies et mairies. A la tête de ces circonscriptions, un officier, un maire ou un châtelain représente le prince avec l'aide d'un lieutenant. Il préside la cour de justice. Sur le plan

militaire, la principauté est divisée en quatre départements, le Vignoble, le Val-de-Travers, le Val-de-Ruz et les Montagnes.

Solidement implantée dans le pays depuis le XVI[e] siècle, la religion réformée imprègne encore profondément la société neuchâteloise. Regroupant tous les prédicants de la principauté, la Vénérable Classe des pasteurs neuchâtelois veille au respect de la coutume introduite par Farel et les premiers réformateurs. Très conservatrice et attachée à la pureté du dogme, elle sanctionne sévèrement tout écart. En 1760, elle destitue le pasteur Ferdinand-Olivier Petitpierre (1722-1790) qui avait proclamé ses sympathies pour la doctrine de la non-éternité des peines. En 1764, ses foudres s'abattent sur le pauvre Jean-Jacques Rousseau qui avait eu l'audace d'affirmer son credo de la religion naturelle dans ses *Lettres écrites de la Montagne* (1764).

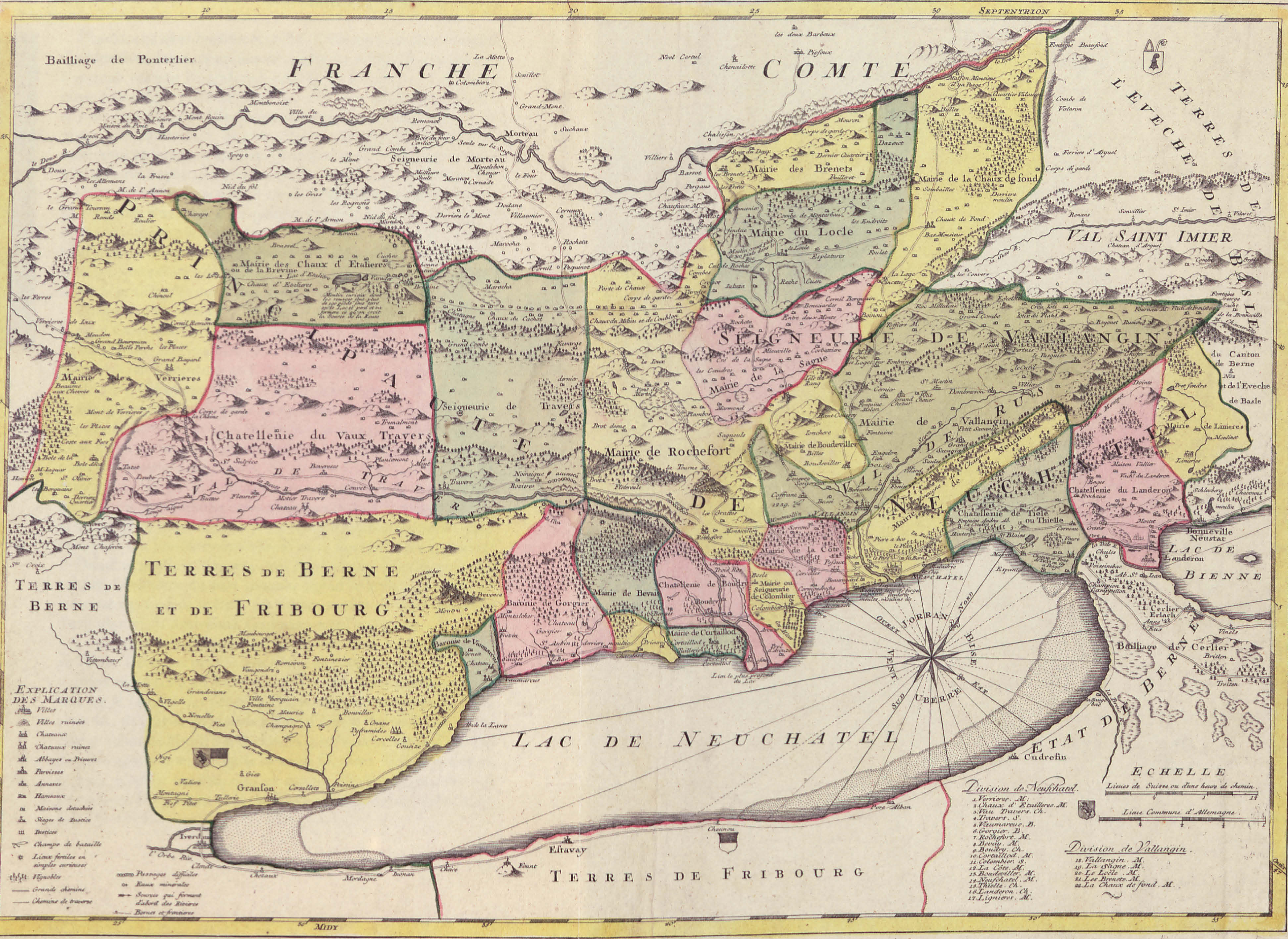
Farouchement opposée au relâchement des mœurs, la Compagnie contrôle aussi les laïcs par l'intermédiaire des consistoires. Formées d'anciens d'Eglise, ces institutions sont chargées de veiller au respect de la morale et d'admonester les pécheurs. On y fustige entre autres le goût du luxe, l'inobservance du repos dominical ou la fréquentation abusive des tavernes.

Dentellerie et broderie dans une maison patricienne neuchâteloise.



La principauté et ses vingt-deux juridictions
en 1778.

CARTE de la SOUVERAINETÉ DE NEUFCHATEL ET VALANGIN, dressée par les Srs de Merveilleux & de l' Isle, augmentée de nouveau & publiée plus correctement par les Heretieres de Homann, l' an MDCCLXXVIII. Avec Privilege Imperiale.



Frédéric II, dit le Grand Frédéric.

Le prince est alors Frédéric II (1712-1786) qui jouit dans l'Europe des Lumières d'une réputation de souverain éclairé. Et pourtant, il n'apparaît pas aux Neuchâtelois comme un monarque particulièrement bienveillant et libéral. Il ne fait rien pour développer l'économie du pays, favoriser l'émancipation sociale et intellectuelle de ses sujets, bien au contraire. Sa préoccupation principale est d'accroître ses revenus en imposant le système impopulaire de la ferme des impôts à l'origine des importants troubles qui déchirent la principauté de 1766 à 1768. Sans doute apparaît-il en roi philosophe lorsqu'il soutient Jean-Jacques Rousseau et le pasteur Ferdinand-Olivier Petitpierre contre la puissante et intransigeante Vénérable Classe. Mais la mollesse de ses interventions témoigne de son réalisme politique. Il n'entend pas compromettre ses intérêts en s'aliénant une partie de ses sujets pour défendre une cause, si juste soit-elle.

Malgré l'intercession de Voltaire, il ne soutiendra pas Frédéric-Samuel Ostervald (1713-1795), le remuant directeur de la Société typographique de Neuchâtel, mis en cause par la Vénérable Classe pour avoir fait réimprimer en 1771 le *Système de la nature* d'Holbach, un des plus célèbres manifestes du matérialisme athée: «J'ai voulu dans ce pays protéger *Jean-Jacques*: on l'a chassé; j'ai demandé qu'on ne persécutât point un certain Petitpierre: je n'ai pu l'obtenir. Je suis donc réduit à vous faire l'aveu humiliant de mon impuissance. Je n'ai point eu recours, dans ce pays, au remède dont se sert la Cour de France pour obliger les Parlements du royaume à savoir *obtempérer* à ses volontés. Je respecte les conventions sur lesquelles ce peuple fonde sa liberté et ses immunités, et je me resserre dans les bornes du pouvoir qu'ils ont prescrites eux-mêmes en se donnant à ma maison.»[1]

Dominée pendant longtemps par l'agriculture, l'élevage et la viticulture, l'économie du pays connaît, depuis le milieu du siècle, un essor sans précédent grâce à l'extension rapide de trois industries d'exportation: la dentellerie, l'indiennage et l'horlogerie.

La première est implantée essentiellement dans les Montagnes et au Val-de-Travers, et emploie pas moins de 3200 ouvrières vers 1769.

Introduite à la fin du XVII[e] siècle, la deuxième est surtout concentrée sur le Littoral qui bénéficie des facilités du transport lacustre. Le centre de gravité est alors la plaine d'Areuse. Cortaillod abrite la célèbre Fabrique Neuve qui deviendra, à la fin des années 1790, une des plus importantes fabriques de toute l'Europe. Mais une surproduction générale fragilise alors ce secteur d'activité contraint à se restructurer. De 1600 en 1766, le nombre d'indienneurs chute à 1100 en 1772-1774.

L'indiennage, une des sources majeures de l'enrichissement du pays au XVIII[e] siècle : la fabrique du Bied, entre Colombier et Areuse, en 1743.

Pierre Jaquet-Droz, le génial constructeur de pendules à automates.

Patrie de Jaquet-Droz, dont la renommée est européenne, La Chaux-de-Fonds attire alors de nombreux étrangers, malgré les difficultés de la route et son isolement dans les Montagnes, à 1000 mètres d'altitude.

Comme la dentellerie, l'horlogerie est une activité des Montagnes et du Val-de-Travers. Son développement continu et spectaculaire dans la seconde moitié du siècle est à l'origine de l'explosion démographique des régions jurassiennes dont les principales ressources se réduisaient naguère à l'élevage et à de maigres cultures; en 1752, cette industrie compte 460 ouvriers. En 1769, leur nombre est déjà de 1600 et atteindra 3500 en 1791. Quant à la production, elle passe de quelque 15000 à 130000 pièces de 1750 à 1800. Si les montres constituent la plus grande partie des ventes, l'horlogerie de gros volume procure aussi de substantiels bénéfices, surtout à La Chaux-de-Fonds. Ce grand village abrite des penduliers de renom, dont Pierre Jaquet-Droz (1721-1790), un esprit particulièrement ingénieux qui crée des pendules d'une grande précision accompagnées parfois d'automates extrêmement complexes.

Par leurs travaux et leurs inventions, les horlogers neuchâtelois, qui s'illustreront à l'étranger tels Ferdinand Berthoud (1727-1807) ou Abraham-Louis Breguet (1747-1823), contribueront à perfectionner et à moderniser la production neuchâteloise.

Ces différentes industries sont à l'origine de plusieurs maisons de commerce dont les affaires s'étendent dans toute l'Europe. La plus connue est celle de Jacques-Louis de Pourtalès (1722-1814), fondée

au milieu du siècle, qui deviendra dans les années 1780 un immense empire financier. Elle se spécialise à l'origine dans l'achat de toiles des Indes réexportées en écru ou manufacturées.

L'expansion économique se traduit par une urbanisation croissante. La construction de nouveaux quartiers est en cours ou à l'étude dans la plupart des grandes localités du pays (Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Colombier, etc.). Signe d'une prospérité nouvelle, de grandes maisons patriciennes s'élèvent autour des villes. Neuchâtel dispose déjà d'une rue élégante, le Faubourg; plusieurs hôtels particuliers viennent de surgir le long de cette superbe promenade dominée par le palais du richissime Pierre-Alexandre DuPeyrou (1729-1794), presque achevé en 1769.

Jacques-Louis de Pourtalès, une des grandes figures du négoce neuchâtelois et européen.

Mais les grands projets urbanistiques du chef-lieu ne se réaliseront qu'au tournant du siècle grâce à la munificence de David de Pury (1709-1786), un Neuchâtelois qui fit fortune à Lisbonne dans le commerce du diamant brésilien et des bois précieux des forêts d'Amazonie. Grâce à ses dons puis au legs considérable qu'il fera à sa ville natale en 1786, les Neuchâtelois pourront apporter d'importants embellissements à leur cité, s'offrir un nouvel hôpital et surtout un somptueux hôtel de ville néoclassique érigé sur les plans du Bisontin Pierre-Adrien Paris (1747-1812), architecte de Louis XVI.

Neuchâtel et la campagne environnante où viennent de s'élever quelques somptueuses demeures patriciennes, vers 1790.

Perspective cavalière de Neuchâtel et
du nouveau quartier du Faubourg dominé
par la belle demeure de P.-A. DuPeyrou,
qui préfigure l'avènement d'une prospérité
générale.

PLAN
de la VILLE et Faubourg
de
Neûchatel
pris à Vol d'oiseau dans la hauteur du côté de Serrière
Dédié À MESSIEURS
LES QUATRE MINISTRAUX
et CONSEIL de cette Ville.
par
Leur très humble et très obeissant Serviteur
J. J. Berthoud
de Couvet.
Anno 1769.
Explication
Edifices Principaux.
A. Le Donjon. B. L'Eglise du Château. C. Le Château. D. Le College.
E. Les prisons. F. La Chancellerie. G. La Tour de Diesse. H. Les Fours de la Ville. I. La Maison de Ville. K. Les Greniers de la Ville. L. L'Hôpital.
M. La Maison de Charité ou de Discipline. N. Les Magasins de Sel.
O. L'Eglise Neuve. P. Hôtel de Ville, dit Sur la Boucherie. Q. Maison du Thrésor
R. Les Halles aux grains. S. Maison du Tirage dit à L'Ecluse. T. Le Cimetière de la Ville.
Rues Principales.
1. Rüe du Château. 2. Rüe de la Pommiere. 3. Rüe des Moulins. 4. Rüe des Chavanes. 5. Rüe de l'Hopital. 6. La Croix du Marché. 7. La Rüe des Halles. 8. La Rüe Saint Maurice. 9. La Rüe des Chaudronniers. 10. La Grand-Rüe. 11. Rüe du Faubourg. 12. Le Crêt
Cinq Portes.
Celle du Château, Celle des Moulins, Celle des Chavanes, Celle de l'Hopital et celle de S.t Maurice.
Il y a Sur le Seyon quatre ponts de Pierre et un de bois.
Il y a aussi 6. fontaines publiques et deux puits

Ami de Jean-Jacques Rousseau, esprit indépendant et libre-penseur, Pierre Alexandre DuPeyrou joue un rôle important dans l'émancipation intellectuelle de la principauté. Il n'hésite pas à offrir l'hospitalité à plusieurs écrivains français remuants, tels Mirabeau, Louis-Sébastien Mercier ou Brissot de Warville.

Malgré la prospérité croissante, les collectivités manquent encore de ressources dans les années 1770 pour moderniser le pays, créer des hôpitaux, des écoles ou des bibliothèques – celle de la Ville de Neuchâtel n'ouvrira ses portes qu'en 1794 –, développer les communications ou améliorer le réseau routier. Celui-ci est à peine carrossable. Les meilleures routes sont celles qui relient le pays à l'extérieur, la route du Vignoble, entre Bienne et Yverdon, et la route de France, passant par le Val-de-Travers. La principauté n'offre pas encore de service de poste, soit la possibilité de voyager dans sa propre voiture tirée par des chevaux de louage. Elle ne dispose pas non plus de transports officiels pour les personnes. Les premiers services de diligence n'apparaîtront qu'à la fin du siècle. Ils relieront notamment Le Locle et Delémont, Neuchâtel-Berne et Neuchâtel-Genève.

La plupart des routes internes sont encore des chemins abrupts et cahoteux où ne peuvent s'aventurer berlines et cabriolets. Les touristes qui commencent à affluer dans la principauté vers 1770 pour admirer notamment les créations de Pierre Jaquet-Droz, l'horloger chaux-de-fonnier, se voient obligés de laisser leur voiture au chef-lieu. Là, ils doivent recourir aux services d'un voiturier qui leur loue un char à bancs ou un char de côté, des véhicules rudimentaires et inconfortables.

En dépit de la précarité des communications, le trafic postal est assez bien organisé depuis la fin du XVII$^{e}$ siècle. Les communes disposent de messagers pour le transport des dépêches et des paquets à l'intérieur de la principauté. Quant au trafic postal avec l'extérieur, il est assuré par la puissante famille des Fischer. Son efficacité s'explique en partie par la position stratégique de Neuchâtel entre la Suisse et la France. La principauté est un passage obligé pour les transactions commerciales entre les deux pays, un relais important sur la route de Paris à Soleure où réside l'ambassadeur du royaume.

La vie mondaine et élégante qui prend son essor dans les nouvelles et riches demeures du patriciat et de la haute bourgeoisie fait enfin éclore les arts d'agrément. Maîtres de musique et maîtres à danser viennent désormais compléter les études des enfants des familles aisées. Le chef-lieu, qui abrite une académie de musique en 1754, vient de se doter en 1769 d'un Bâtiment des concerts. Cet édifice deviendra un des hauts lieux de la vie culturelle neuchâteloise. L'Académie de musique y donnera chaque année une vingtaine de concerts. Des troupes d'amateurs, composées de personnalités issues du patriciat, y joueront de nombreuses pièces du théâtre parisien. Dès 1772, La Chaux-de-Fonds disposera elle aussi d'une académie de musique qui

A sa mort, en 1786, David de Pury lègue son immense fortune – quelque 3 500 000 livres de France – aux Neuchâtelois, qui s'en serviront pour embellir leur cité.

sera animée par la personnalité d'Henri-Louis Jaquet-Droz (1752-1791), fils du constructeur d'automates.

Favorisée par la stabilité politique et la prospérité économique du pays, la scolarisation de la société neuchâteloise est déjà avancée. Un enseignement secondaire existe au chef-lieu depuis le XVI$^{e}$ siècle.

L'enseignement supérieur, par contre, est quasi inexistant. Il se réduit à une chaire de belles-lettres occupée alors par Jean-Elie Ber-

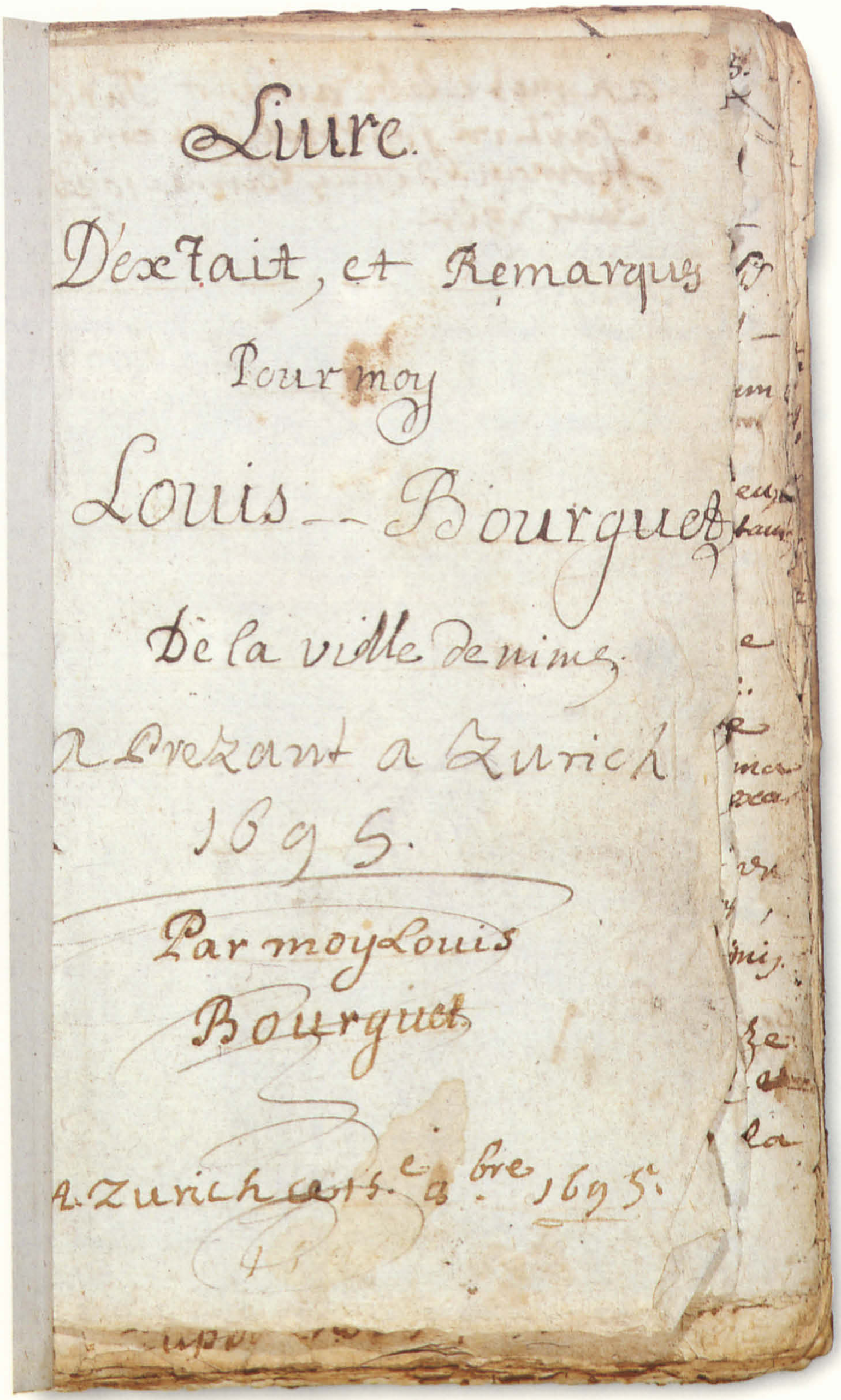
trand (1737-1779), un des futurs directeurs de la Société typographique. Quant à la chaire de philosophie, introduite en 1732, elle n'a pas été repourvue à la mort de son premier titulaire, Louis Bourguet (1678-1742).

Pour compléter leurs études, les étudiants neuchâtelois doivent s'inscrire dans les Académies de Lausanne et de Genève ou à l'Université de Bâle, voire dans des hautes écoles allemandes ou françaises.

Faute d'université ou d'académie, la vie intellectuelle et scientifique peine à se développer. Elle est encore l'apanage d'une élite restreinte dont les goûts se portent surtout sur les sciences naturelles illustrées par les travaux d'un Louis Bourguet, d'un Laurent Garcin (1683-1752) ou d'un Jean-Antoine d'Ivernois (1703-1765) et mises à la mode par les excursions botaniques de Jean-Jacques Rousseau entre 1762 et 1765.

L'horizon littéraire des Neuchâtelois commence alors à s'ouvrir à l'actualité. Jusqu'en 1760 environ, il se bornait encore, pour le plus

La construction du bel hôtel de ville néoclassique d'après les plans de Pierre-Adrien Paris, est rendue possible à la fin du XVIII[e] siècle grâce à la munificence de David de Pury.


Liure.

D'extrait, et Remarques

Pour moy

Louis Bourguet

De la ville de nime.

a Prezant a Zurich

1695.

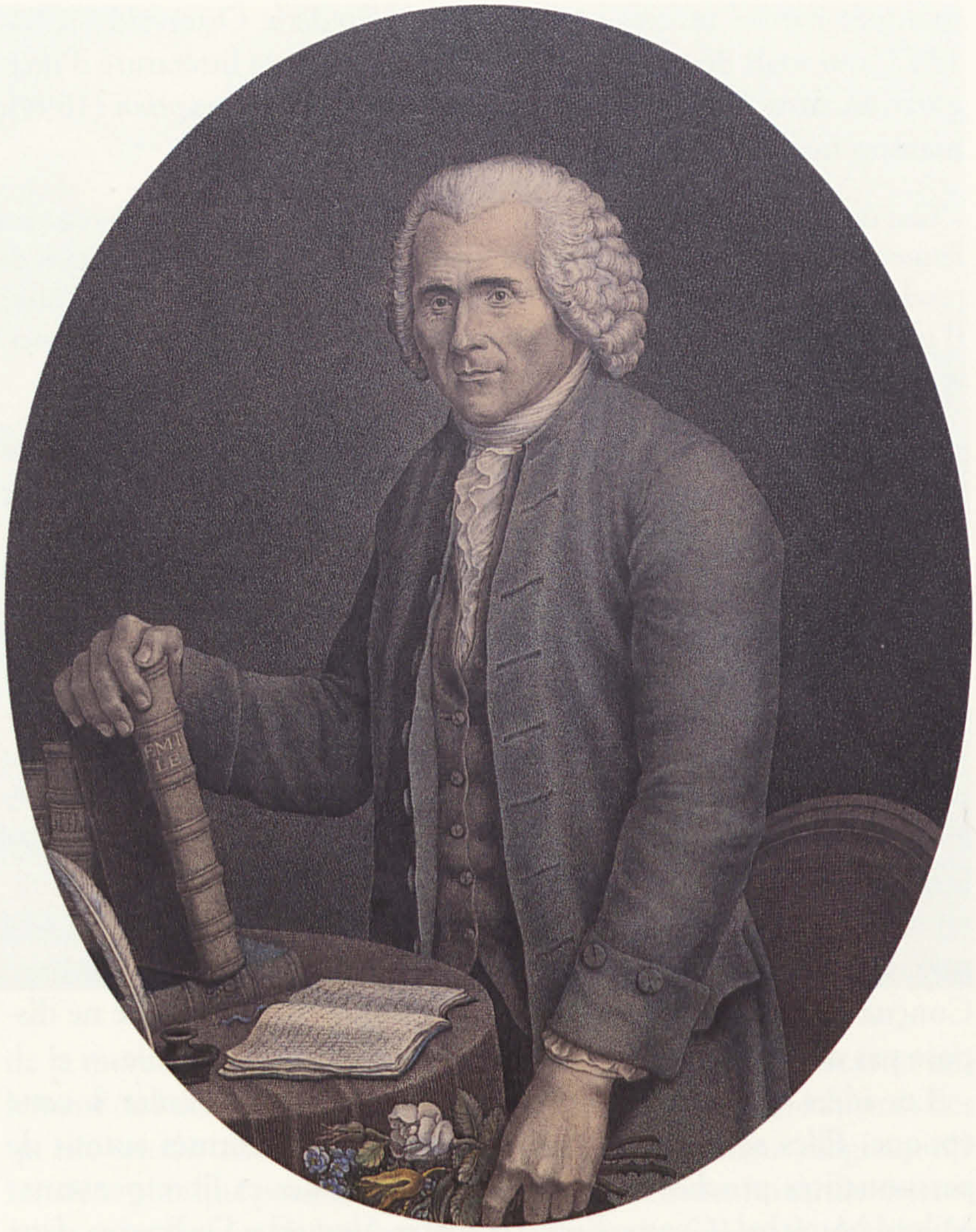
Par moy Louis

Bourguet.

A. Zurich ce 15.e 8.bre 1695.

Manuscrit de jeunesse de Louis Bourguet, fondateur du *Mercure suisse*.

Par ses excursions botaniques, Jean-Jacques Rousseau contribue à mettre les sciences naturelles à la mode dans la principauté, où il séjourne de 1762 à 1765.



grand nombre, à des livres d'usage et de piété, manuels professionnels, almanachs, bibles ou catéchismes. S'y ajoutait la lecture des gazettes pratiquée dès la fin du XVII[e] siècle. Celle-ci s'était étendue progressivement dans tout le pays grâce à la formation de petites sociétés d'amateurs se partageant les frais d'abonnement. La lecture des journaux avait été encouragée dans le pays par la publication à Neuchâtel même d'une feuille commerciale, la *Feuille d'avis*, et surtout du *Mercure suisse*, une revue littéraire et d'information générale, fondée en 1732, qui agissait comme un ferment dans la principauté.

La littérature récréative en revanche ne concernait alors qu'une toute petite élite. Il faut dire que la majorité des consciences était encore

marquée par les sévères propos de Jean-Frédéric Ostervald (1663-1747) qui avait dénoncé les effets pernicieux de la littérature d'imagination dans son célèbre *Traité des sources de la corruption* (1699), maintes fois réédité:

> «Tant de Livres d'amour & de galanterie, tant d'Histoires scandaleuses, ou feintes ou veritables, tant de Poésies libertines, que sont-ce, sinon autant de productions de cet esprit d'impureté & de licence qui regne aujourd'huy? Il n'y a pas jusqu'aux Livres de Science, & qui traitent de choses sérieuses, où l'impureté ne soit meslée...»

Un monde nouveau se dessine pourtant dès les années 1760. La principauté est touchée aussi par l'effervescence philosophique et littéraire qui gagne l'ensemble de l'Europe. Les comportements sociaux et culturels évoluent progressivement avec l'essor des relations intellectuelles, commerciales, diplomatiques ou militaires. Les idées et les modes venues de l'étranger s'infiltrent peu à peu dans les couches supérieures de la société dont l'horizon littéraire s'élargit.

Malgré la désapprobation de l'Eglise, la lecture de romans et de pièces de théâtre se répand peu à peu dans les classes aisées de la société. Comme les lecteurs de gazettes regroupés au sein d'associations, les amateurs de littérature forment des sociétés. Depuis 1750, Neuchâtel dispose ainsi d'une «Société littéraire» dite «Société pour la lecture des livres d'amusement» qui compte une trentaine de membres. Conçue selon le principe d'une bibliothèque circulante, elle ne dispose pas de salle de lecture. Les livres sont prêtés à domicile.

Les idées philosophiques commencent aussi à circuler à cette époque. Elles sont agitées dans de petits cercles formés autour de personnalités proches des milieux anticléricaux et libre-penseurs: Milord Maréchal (George Keith) et Pierre-Alexandre DuPeyrou, deux esprits indépendants qui sont en relation avec les philosophes et les encyclopédistes.

Si l'on en croit le journal[2] de Jean-Pierre de Chambrier d'Oleyres (1753-1822), qui se fonde sur des souvenirs de famille, une véritable «secte philosophique» est à l'œuvre à Neuchâtel dès le milieu des années 1750, acharnée à saper les fondements de la religion. Il rapporte que la foi se met à reculer devant les assauts de l'athéisme et il devient «du bel air de se moquer ouvertement de la religion». «C'est la funeste époque de l'invasion de la secte philosophique antichrétienne dans ce pays, formée à Paris sous les drapeaux de l'*Encyclopédie*; elle infecta Neuchâtel et fit fermenter toutes les têtes. (...) Tout se réunissait pour détruire le culte et la religion chrétienne et secouer le joug

La Grande Rochette: autre symbole de l'opulence du patriciat neuchâtelois à la fin du XVIII[e] siècle. Propriété dès 1700 de David-François Chambrier, officier au service étranger, elle est acquise en 1729 par Jean-Georges Bosset, de La Neuveville, père d'un des futurs directeurs de la STN, Abram Bosset de Luze.
En 1762, cette vaste demeure a déjà, au midi, sa physionomie actuelle. Elle est vendue en 1801 au général Charles Daniel de Meuron.

de la morale. Les coryphées de la secte étaient parvenus à écarter tellement de l'éducation de la jeunesse les principes du catéchisme, dès qu'elle entrait dans le monde, que des parents même religieux n'y tenaient plus que pour la forme et se bornaient à recommander à leurs enfants les devoirs de la morale et le culte pour *l'exemple, de temps en temps.*»

La fondation de la Société typographique de Neuchâtel, en 1769, s'inscrit ainsi dans une période charnière de l'histoire de la principauté, qui correspond aux débuts d'une émancipation générale, sociale, économique et surtout morale et intellectuelle.

Michel Schlup

NOTES

1. Frédéric II à Voltaire, 15 septembre 1771.
2. Cité par Charly Guyot dans *Un ami et défenseur de Rousseau: Pierre-Alexandre DuPeyrou*, Neuchâtel, 1958.

Neuchâtel en 1726 : une petite cité de 2000 habitants encore blottie autour de la colline du château.

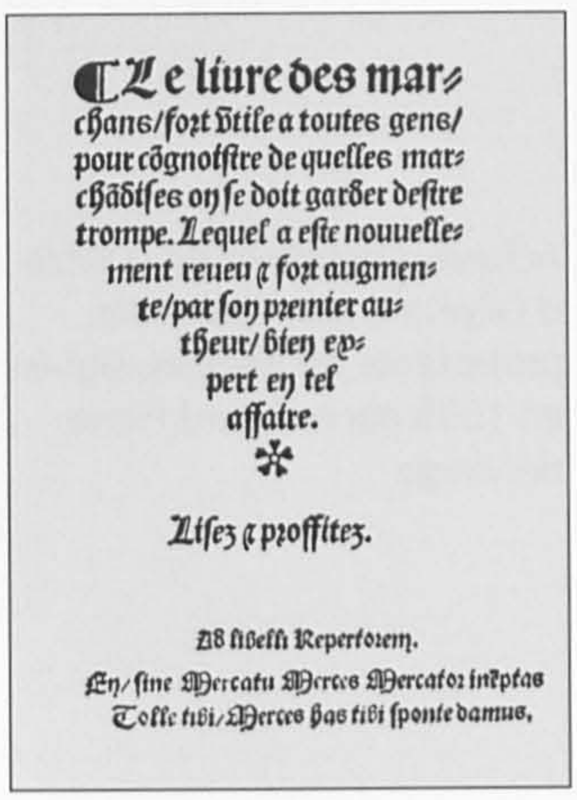
# Aperçu de l'imprimerie et de l'édition neuchâteloises avant 1769

## Aux sources

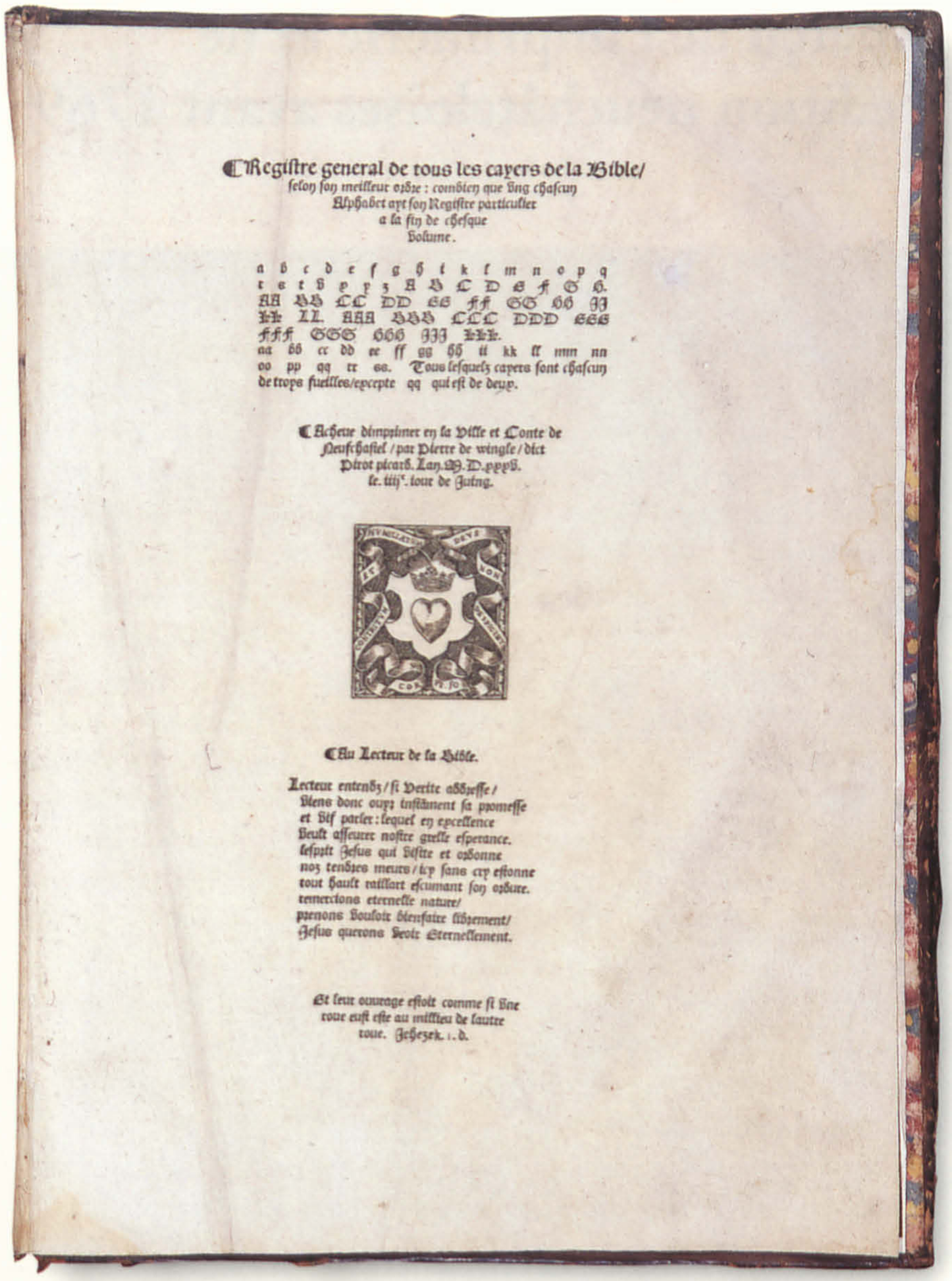
Si elle apparaît à Neuchâtel au moment de la Réforme, l'imprimerie n'y prend pas encore racine. Elle ne fait alors que passer, brillante et éphémère comme un météore.

Le premier typographe est un Français, Pierre de Vingle (1495?-1536?), appartenant à l'avant-garde évangélique des ouvriers du livre. Venu s'établir à Neuchâtel à l'appel de Guillaume Farel, il n'imprime dans notre pays que pendant deux ans, de 1533 à 1535. Mais l'activité qu'il y déploie est si intense que la petite cité devient, dans l'Europe francophone, bien avant Genève, le premier centre de propagande protestant. Engagé à l'origine pour imprimer la Bible des Vaudois, soit la première traduction protestante en français des Ecritures, Pierre de Vingle signe une vingtaine d'autres ouvrages de piété, de doctrine, de liturgie et de polémique dont les célèbres *Articles veritables sur les horribles grandz et importables abuz de la messe papalle*, connus sous le nom de Placards de 1534. En écrivant ce tract enflammé, Antoine Marcourt (†1561), le premier pasteur de Neuchâtel, espère rallier des catholiques français à la cause de l'Eglise nouvelle. Répandus dans la nuit du 17 au 18 octobre 1534 dans tous les quartiers de Paris et les grandes villes du royaume, à Tours, Amboise, et peut-être à Orléans et à Rouen, affichés à la porte même de la chambre à coucher du roi, au château d'Amboise, les Placards ont des effets contraires. Loin de convaincre les indécis, ils embrasent le royaume, déchaînent une grande vague de persécution contre les protestants, contribuant ainsi à disperser et démembrer la fragile et naissante Eglise réformée de France.

Le départ de Pierre de Vingle en 1535 ouvre une longue parenthèse dans l'histoire du livre neuchâtelois. Le pays n'abrite aucune presse typographique pendant plus de 150 ans. La politique frileuse du gouvernement contribue à empêcher le retour de cette activité. Le 28 novembre 1588, la Seigneurie repousse ainsi la requête de François Estienne aspirant à s'installer dans le comté: «On ne peut le recevoir dans cette ville pour y imprimer ni dresser Imprimerie ayant apparu que les Imprimeurs sont cause de troubles.»[1]


¶Le liure des mar-
chans/fort vtile a toutes gens/
pour cognoistre de quelles mar-
chandises on se doit garder destre
trompe. Lequel a este nouuelle-
ment reueu & fort augmen-
te/par son premier au-
theur/ bien ex-
pert en tel
affaire.
✠
Lisez & proffitez.
Ad libelli Repertorem.
En/ sine Mercatu Merces Mercator inepras
Tolle tibi/Merces has tibi sponte damus.

Deuxième édition (1534) du *Livre des marchands*, une satire féroce de la vénalité des prêtres, marchands du temple, par Antoine Marcourt, le premier pasteur de Neuchâtel.



Registre general de tous les cayers de la Bible/
selon son meilleur ordre : combien que vng chascun
Alphabet ayt son Registre particulier
a la fin de chesque
Volume.

a b c d e f g h i k l m n o p q
r s t v x y z A B C D E F G H.
AA BB CC DD EE FF GG HH JJ
KK LL AAA BBB CCC DDD EEE
FFF GGG HHH JJJ KKK.
aa bb cc dd ee ff gg hh ii kk ll mm nn
oo pp qq rr ss. Tous lesquelz cayers sont chascun
de trops fueilles/excepte qq qui est de deux.

Acheue dimprimer en la Ville et Conte de
Neufchastel / par Pierre de vingle / dict
Pirot picard. Lan. M. D. xxxv.
le. viij^e. iour de Juing.

Au Lecteur de la Bible.

Lecteur entendz/si Verite adresse/
Viens donc ouyr instamment sa promesse
et Vif parler: lequel en excellence
Veult asseurer nostre grelle esperance.
lesprit Jesus qui Visite et ordonne
noz tendres meurs/icy sans cry estonne
tout hault taillart escumant son ordure.
temerctons eternelle nature/
prenons Vouloir bienfaire librement/
Jesus querons Veoir Eternellement.

Et leur ouurage estoit comme si Vne
roue eust este au millieu de lautre
roue. Jehezek. i. d.

Achevé d'imprimer de la Bible d'Olivétan, première bible protestante en français, signée en 1535 par le Picard Pierre de Vingle.

## Au tournant des XVII^e^-XVIII^e^ siècles (1688-1730)

### *...surtout une nourriture de l'âme*

Lorsque l'imprimerie s'implante à nouveau à Neuchâtel, vers 1688, le pays, devenu une principauté, est déchiré par les querelles successorales ouvertes à la mort d'Henri II de Longueville (1595-1663), prince souverain de Neuchâtel. Pendant une vingtaine d'années, l'activité typographique est largement alimentée par des brochures

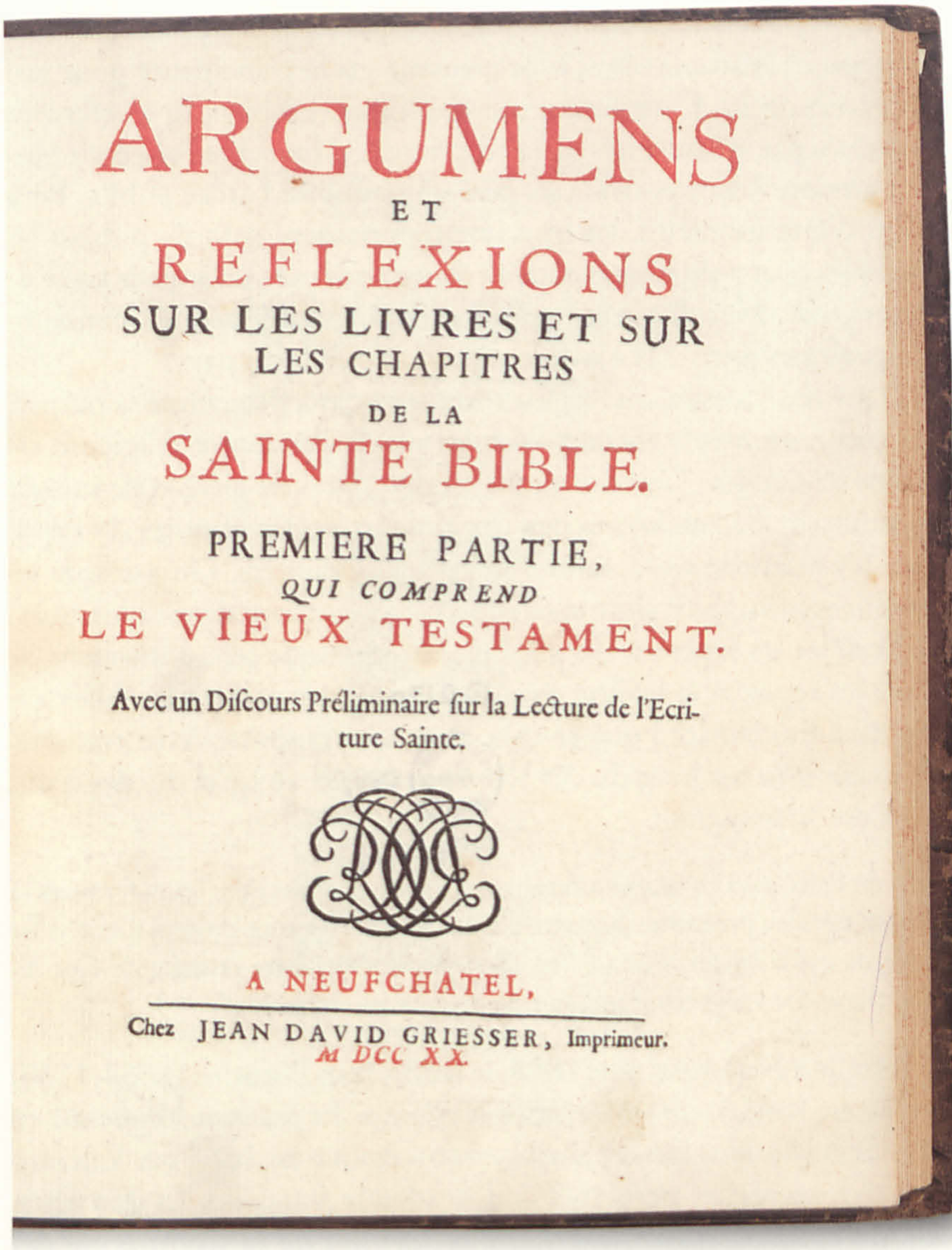
politiques, libelles, factums, mémoires que les prétendants à la souveraineté et leurs partisans font pleuvoir sur la principauté pour justifier leurs droits. Cette littérature «politique» est bien sûr sévèrement contrôlée par les autorités qui s'empressent d'interdire tout écrit portant atteinte à leur pouvoir ou pouvant troubler l'ordre public. Pour éviter d'être inquiétés, les imprimeurs prennent soin de publier les pièces les plus polémiques sous de fausses adresses ou sous le voile de l'anonymat. Mais il arrive parfois qu'ils soient démasqués, condamnés quelques jours à la «javiole», voire expulsés du pays.

Dans cette société où l'Eglise, omniprésente, détermine la plupart des comportements sociaux et culturels, la littérature religieuse est la plus demandée. Catéchismes, liturgies, livres de piété et de morale encombrent les catalogues des imprimeurs et des libraires de l'époque. S'y ajoutent aussi naturellement des psautiers. On sait que les psaumes constituent alors le saint accompagnement de tous les jours: les familles les répètent dans le culte domestique ou au moment de bénir les repas. A la veillée, dans les campagnes et dans les villes, on se plaît à les chanter à quatre voix. Rousseau rapporte cette pratique, en usage tout au long du XVIII[e] siècle. Voici ce qu'il dit des habitants des Montagnes:

> «Un de leurs plus fréquens amusemens est de chanter avec leurs femmes et leurs enfans les pseaumes à quatre parties; et l'on est tout étonné d'entendre sortir de ces cabanes champêtres, l'harmonisation forte et mâle de Goudimel, depuis si longtemps oubliée de nos savans artistes.»[2]

Installé à Neuchâtel vers 1688, le Bâlois Jean Pistorius (1664-1730) publie en 1692 la première édition connue du psautier huguenot en pays neuchâtelois, fondée sur la version établie en 1677 par Valentin Conrart, secrétaire perpétuel de l'Académie française. La deuxième édition connue qui correspond à la révision de la Compagnie des pasteurs de Genève paraît aussi chez Pistorius en 1700. Dès lors, les éditions de cette version se succèdent tout au long du nouveau siècle.

Un nom revient sans cesse dans la littérature religieuse proposée par les éditeurs neuchâtelois, celui de Jean-Frédéric Ostervald. Figure de proue de l'Eglise neuchâteloise, treize fois doyen de la Vénérable Classe, théologien et prédicateur remarquables, Jean-Frédéric Ostervald joue un rôle majeur dans l'évolution de la religion réformée en s'attachant à concilier le dogmatisme du XVII[e] siècle avec la nouvelle philosophie des Lumières. Il est l'auteur d'une œuvre importante, et en particulier de trois ouvrages traduits dans plusieurs langues et constamment réédités tout au long du XVIII[e] siècle



ARGUMENS
ET
REFLEXIONS
SUR LES LIVRES ET SUR
LES CHAPITRES
DE LA
SAINTE BIBLE.

PREMIERE PARTIE,
*QUI COMPREND*
LE VIEUX TESTAMENT.

Avec un Discours Préliminaire sur la Lecture de l'Ecriture Sainte.

A NEUFCHATEL,

Chez JEAN DAVID GRIESSER, Imprimeur.
M DCC XX.

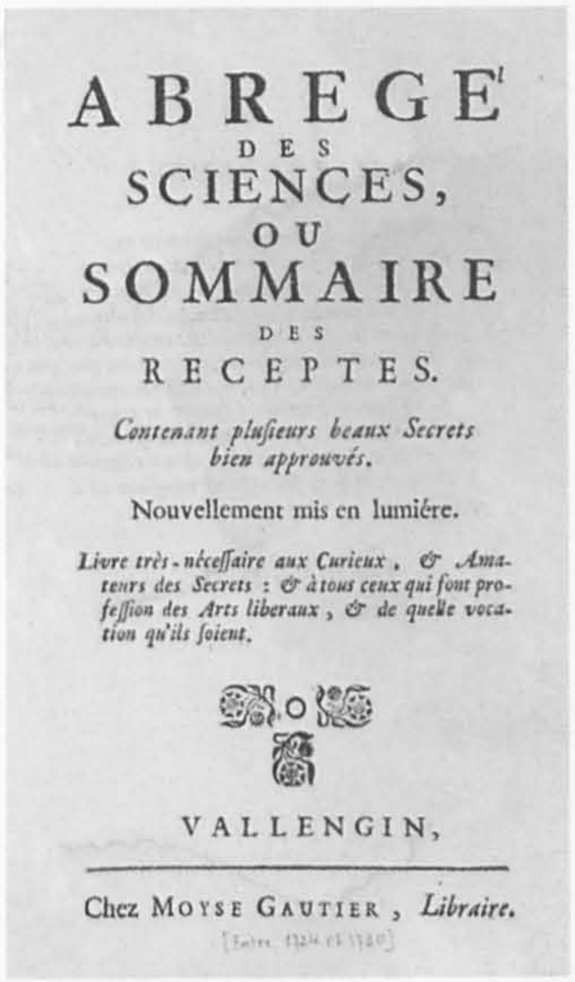
Commentaires des livres saints, les *Argumens et réflexions* de Jean-Frédéric Ostervald donnent lieu à une des premières belles impressions neuchâteloises du XVIII[e] siècle.

tant à l'étranger que dans la principauté : *Le Traité des sources de la corruption qui règne aujourd'hui parmi les chrétiens* (Amsterdam, 1699), *Le Catéchisme ou instruction dans la religion chrétienne* (Genève, 1702) et les *Arguments et réflexions sur les livres et sur les chapitres de la Sainte Bible.*

Ces commentaires sont publiés d'abord en anglais de 1716 à 1718. L'édition originale neuchâteloise, en français, donne lieu à une des premières impressions neuchâteloises de grand format (in-quarto). Elle est procurée en 1720 par un typographe originaire de Saxe, Jean-David Griesser ou Grisser († après 1737). Malgré quelques maladresses, la

mise en page est plaisante : composé sur deux colonnes séparées par un filet, agrémenté de quelques bandeaux et lettrines gravés sur bois, le texte est surtout mis en valeur par la qualité du papier, d'une blancheur et d'une souplesse inhabituelles chez les imprimeurs neuchâtelois de cette époque.

### *... des lectures pratiques, utilitaires*


ABREGE
DES
SCIENCES,
OU
SOMMAIRE
DES
RECEPTES.

*Contenant pluſieurs beaux Secrets bien approuvés.*

Nouvellement mis en lumiére.

*Livre très-néceſſaire aux Curieux, & Amateurs des Secrets : & à tous ceux qui font profeſſion des Arts liberaux, & de quelle vocation qu'ils ſoient.*

VALLENGIN,

Chez MOYSE GAUTIER, *Libraire.*

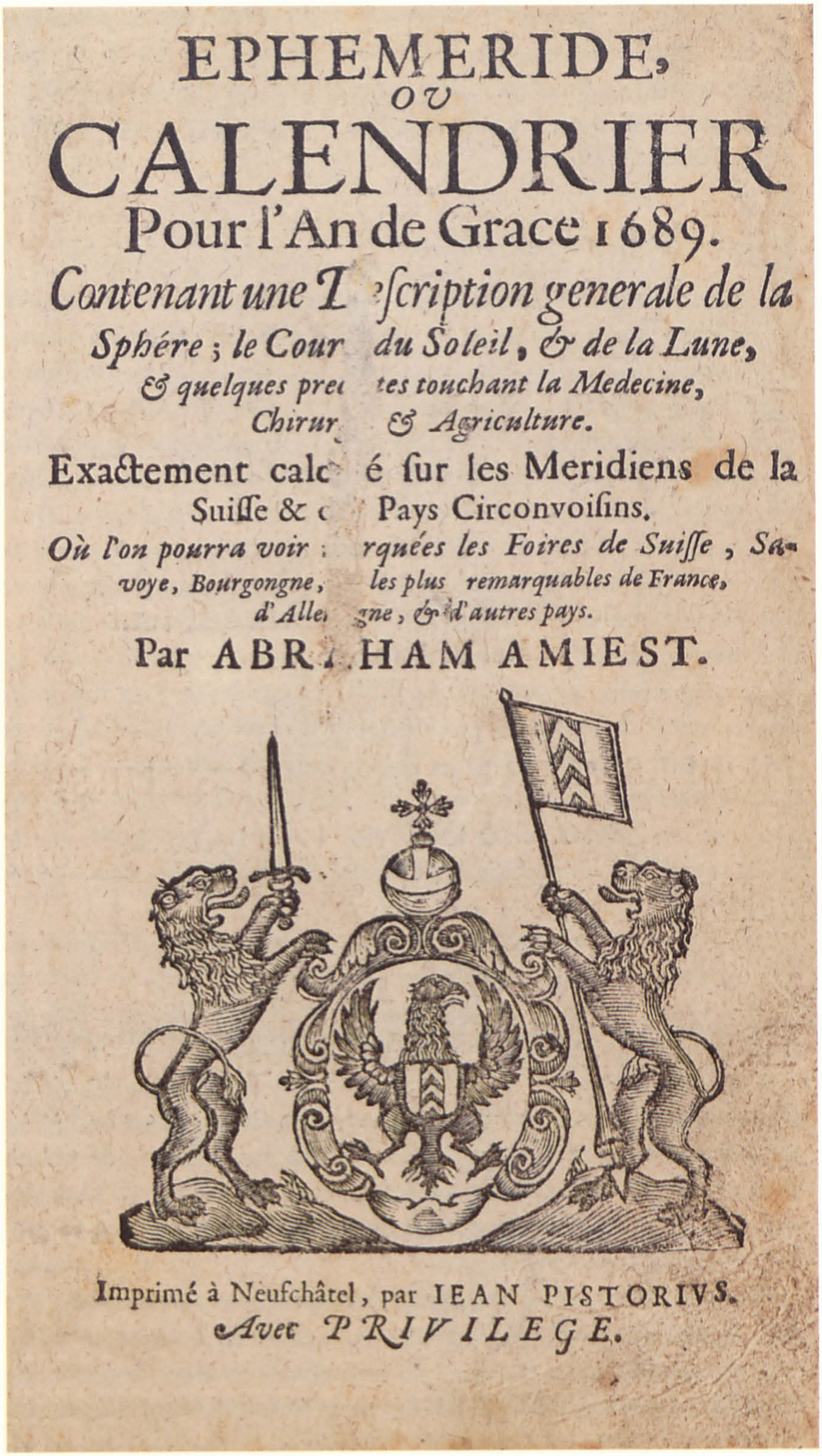
Cet opuscule est un curieux mélange de conseils domestiques et pratiques, de procédés techniques et alchimiques. On y apprend comment dorer sur cuir, peau ou carton, faire de « l'huile de rose, de très bonne senteur », « attraper les lièvres aux lacets », « ôter le poil là où tu voudras, & jamais ne reviendra ». Les malveillants y trouvent des recettes pour « empêcher un Pécheur de prendre aucun Poisson » ou « faire que deux personnes qui seront à table se prendront de querelle ».

Les livres pratiques et utilitaires représentent alors l'autre grand pôle de l'édition neuchâteloise. Au nombre de ceux-ci, l'almanach occupe la première place. Avec son calendrier, où sont indiquées les foires suisses et étrangères, avec ses observations astronomiques, météorologiques et astrologiques, avec ses recettes élémentaires d'agriculture et de médecine populaire, il est la lecture obligée de chacun, noble, bourgeois ou paysan dont il rythme l'existence quotidienne. Pour les imprimeurs de la principauté, il constitue une ressource annuelle assurée. Le premier almanach neuchâtelois connu est dû à la plume d'Abraham Amiest († v. 1734), un esprit curieux et bohême dont les activités de faussaire défrayent la chronique du temps. Imprimé au format in-octavo, le livret sort en 1688 des presses de Jean Pistorius. Selon l'usage de l'époque, son contenu est annoncé en détail sur la page de titre ornée d'une pittoresque vignette, une figure héraldique représentant l'écusson de la ville, surmonté d'un globe et d'une croisette, sur lequel veillent deux lions, l'un tenant une épée, l'autre une bannière frappée au traditionnel pal chargé des trois chevrons de Neuchâtel.

Du XVIII^e^ siècle, rares sont les exemplaires d'almanachs qui nous sont parvenus. Devenu inutile après son parcours annuel, mis en pièces par les lectures répétées, l'almanach est ordinairement jeté lorsque apparaît l'édition suivante.

L'almanach n'est pas la seule publication à véhiculer des recettes populaires. Originaire de Corps-en-Dauphiné, le libraire Moyse Gauthier († après 1731) édite vers 1724 à Valangin un *Abrégé des sciences ou sommaire des receptes*. Ce livret in-octavo de 48 pages est un curieux fourre-tout de conseils domestiques et pratiques, de procédés techniques et alchimiques.

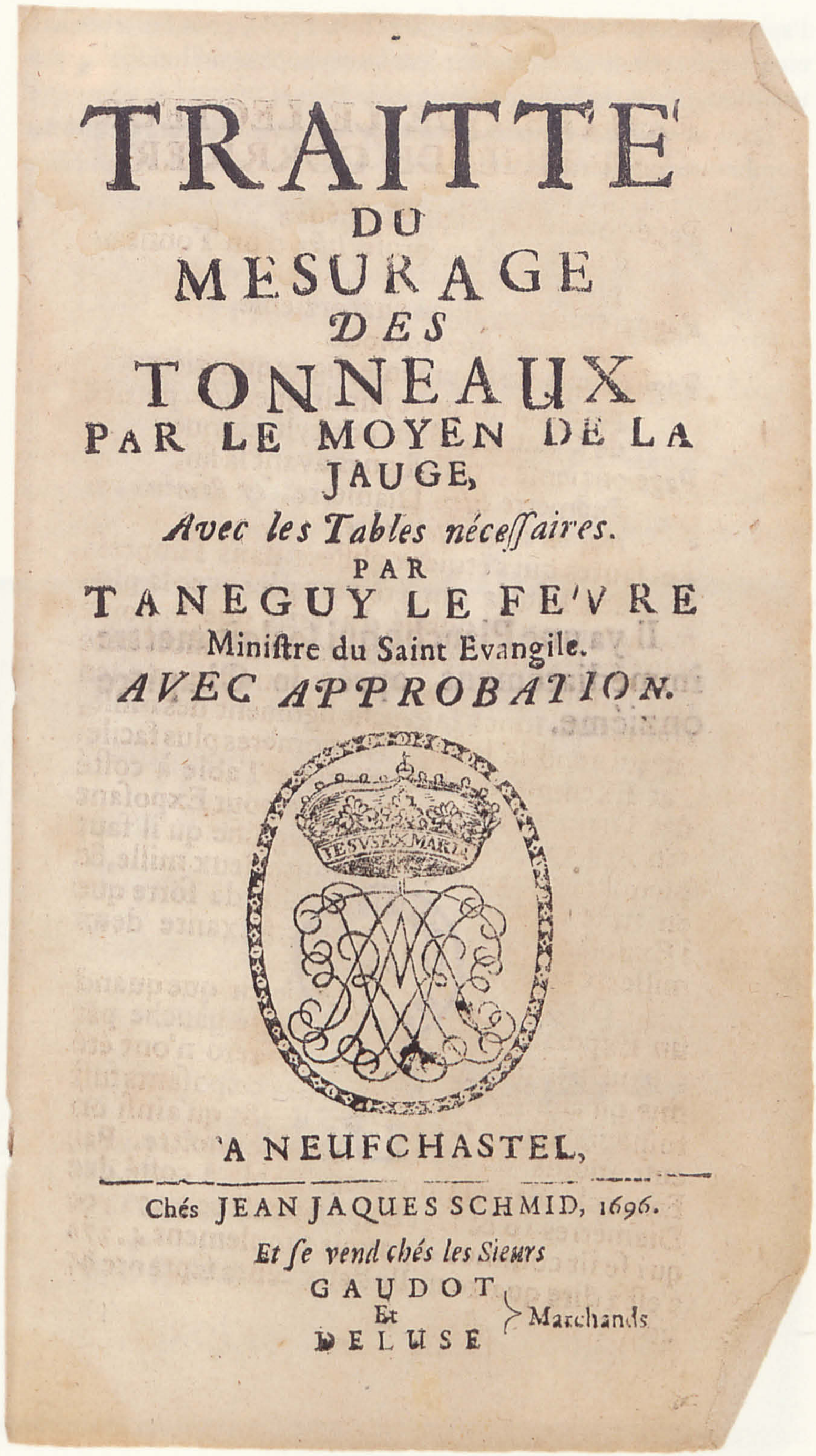
Les imprimeurs mettent aussi parfois sous presse des manuels professionnels. Le premier ouvrage connu du genre est le *Traitté du mesurage des tonneaux par le moyen de la jauge*. Il est dû à la plume de Tanneguy Lefèvre (1658-1717), fils du grand philologue de Saumur qui enseigne alors au Collège de Neuchâtel. L'ouvrage, qui reçoit



EPHEMERIDE,
OU
CALENDRIER
Pour l'An de Grace 1689.
*Contenant une Description generale de la*
*Sphére ; le Cours du Soleil, & de la Lune,*
*& quelques pre tes touchant la Medecine,*
*Chirur & Agriculture.*
Exactement calc é ſur les Meridiens de la
Suiſſe & c Pays Circonvoiſins.
*Où l'on pourra voir : rquées les Foires de Suiſſe, Sa-*
*voye, Bourgongne, les plus remarquables de France,*
*d'Alle gne, & d'autres pays.*
Par ABR HAM AMIEST.

Imprimé à Neufchâtel, par IEAN PISTORIVS.
*Avec PRIVILEGE.*

Le premier almanach imprimé à Neuchâtel publié par les soins d'Abraham Amiest, écrivain et faux-monnayeur.



TRAITTE
DU
MESURAGE
DES
TONNEAUX
PAR LE MOYEN DE LA
JAUGE,
*Avec les Tables néceſſaires.*
PAR
TANEGUY LE FE'VRE
Miniſtre du Saint Evangile.
*AVEC APPROBATION.*

'A NEUFCHASTEL,

Chés JEAN JAQUES SCHMID, 1696.

*Et ſe vend chés les Sieurs*
GAUDOT
Et
DELUSE
} Marchands

*Approbation de M. Bernoulli, Professeur en Mathématiques de l'Université de Basle*
« Aiant leu le Traitté du Jaugeage des Tonneaux de Monsieur Le Févre, j'ay remarqué que cet Auteur y prend le Tonneau pour deux Cones tronquez, & que sur ce fondement il a calculé avec beaucoup de diligence & d'exactitude quelques Tables qui peuvent faciliter considérablement la pratique de cette opération... »
*à Basle, ce 25 septembre 1696.*

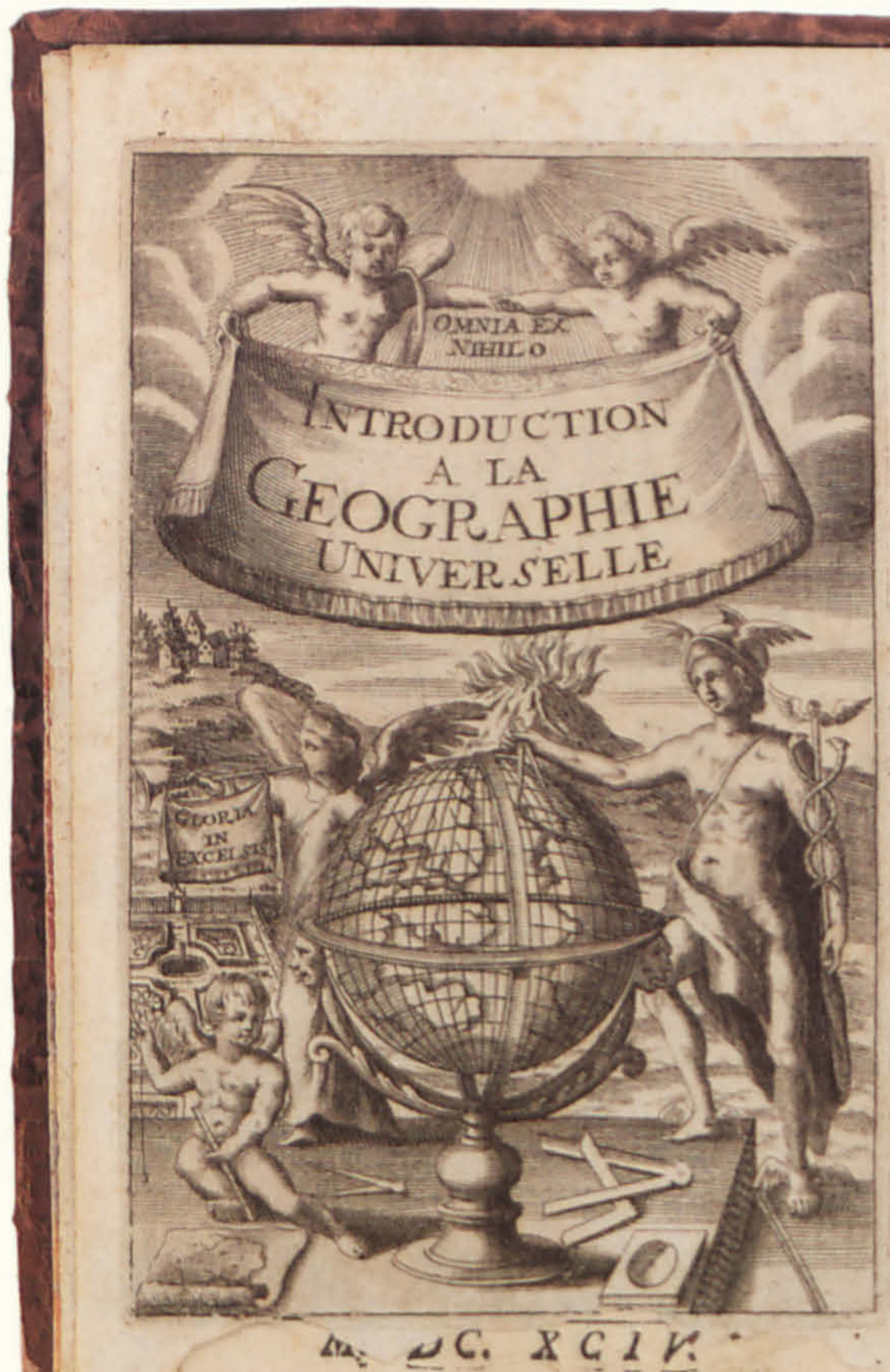
l'approbation de Jacques Bernoulli (1654-1705), grand mathématicien bâlois, paraît en 1696 chez Jean-Jacques Schmid, maître-imprimeur originaire de Bolligen (canton de Berne).

Dans la série des lectures sérieuses et pratiques, il faut ajouter les nombreuses publications relatives à la vie civique, politique, judiciaire ou militaire du pays: recueils de lois, de règlements, d'ordonnances, etc.

### *... livres d'étude*

La publication de livres d'étude est encore discrète au tournant des XVII[e]-XVIII[e] siècles. Elle se déploie surtout dans le domaine de la géographie mise à la mode par le cartographe David-François de Merveilleux (1652-1712) qui fait paraître en 1694, chez Jean-Jacques Schmid, la *Parfaite introduction à la géographie universelle* (1694).

Tiré à 3000 exemplaires, un chiffre important pour l'époque, l'ouvrage se débite difficilement. Pour le réactualiser et en relancer la vente, David-François de Merveilleux changera à plusieurs reprises la page de titre en insérant ici et là des cartons. Nommé capitaine-ingénieur au service de l'Angleterre et des Etats généraux, il publiera ces prétendues nouvelles éditions à La Haye en 1696, 1706 et 1707. David-François de Merveilleux est aussi l'auteur d'une très belle carte de la principauté, qui sera rééditée à maintes reprises au XVIII[e] siècle.




LA PARFAITE
INTRODUCTION
A LA
GEOGRAPHIE
UNIVERSELLE,
PAR UNE NOUVELLE METHODE
*Abregée & trés-facile.*

Contenant un Traité de la Sphére, la deſcription du Globe Terreſtre, & Celeſte, les Parties du Monde diviſées en leurs Eſtats, Empires, Roïaumes, Républiques, Provinces, &c.

*Où l'on donne à la fin un Traité de*
LA GNOMONIQUE PRACTIQUE
Enſeignant pluſieurs maniéres de conſtruire les Cadrans Solaires avec grande facilité.

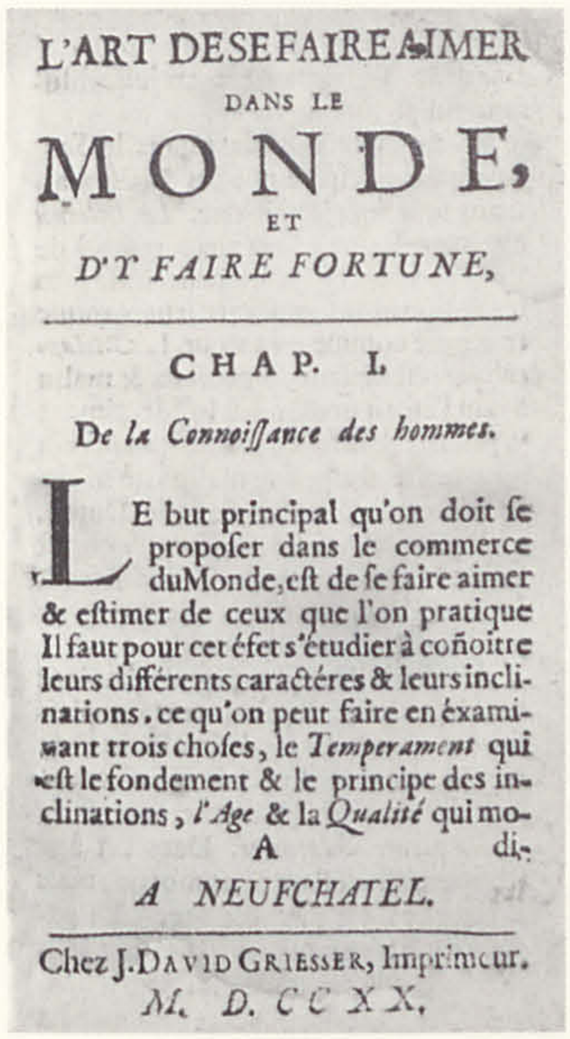
*Le tout enrichi de diverſes Planches, Tables & Figures qu'on a jugé les plus propres, à donner une juſte intelligence des Matiéres.*

Par le Sieur D. F. de MERVEILLEUX.

*TOME PREMIER.*

A NEUFCHATEL EN SUISSE,
Chez JEAN JAQUES SCHMID, Maître Imprimeur, & Marchand Libraire.

M. DC. XCIV.


L'ART DE SE FAIRE AIMER
DANS LE
MONDE,
ET
D'Y FAIRE FORTUNE,

CHAP. I.

De *la Connoiſſance des hommes.*

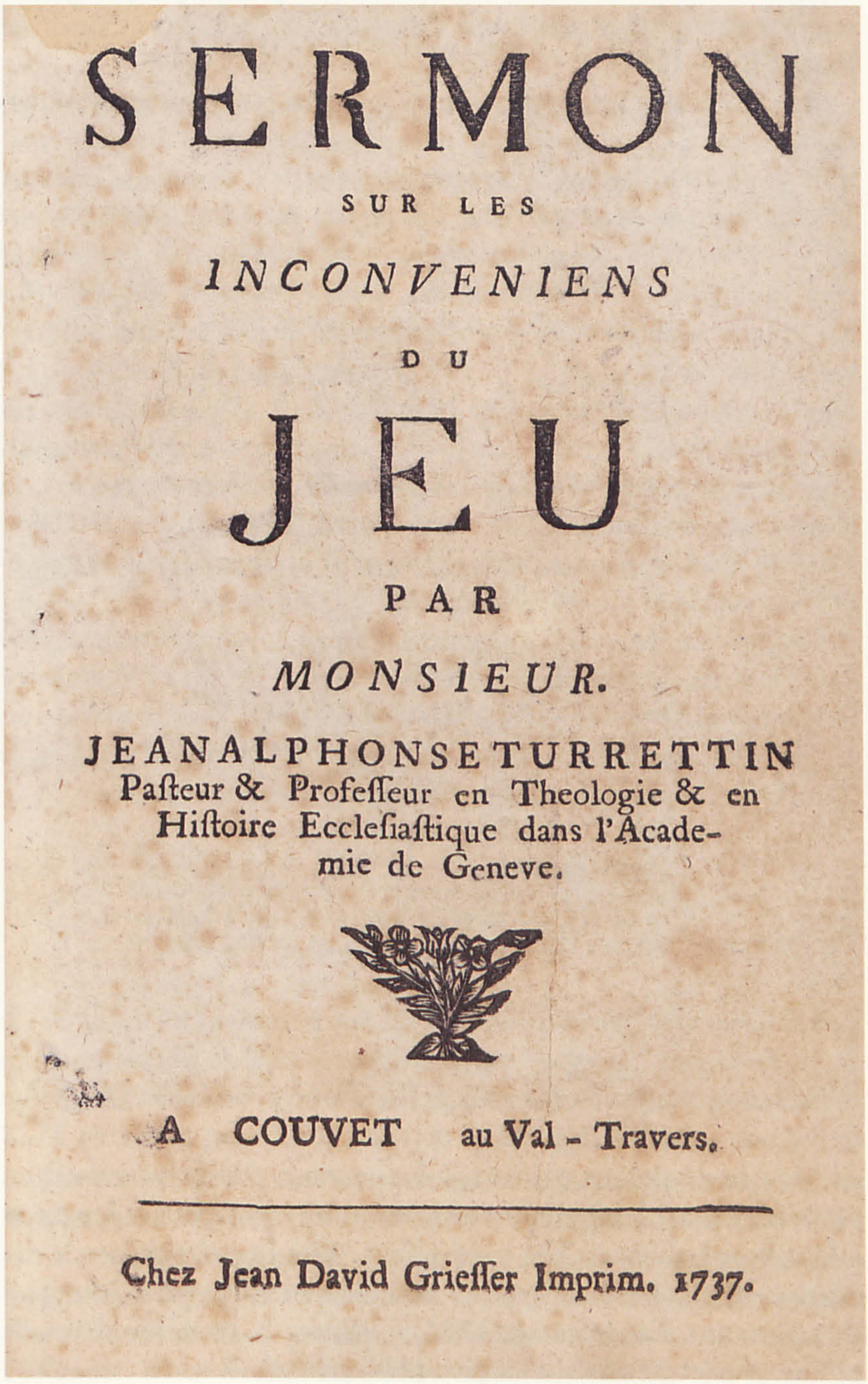
LE but principal qu'on doit ſe propoſer dans le commerce du Monde, eſt de ſe faire aimer & eſtimer de ceux que l'on pratique Il faut pour cet éfet s'étudier à coñoitre leurs différents caractéres & leurs inclinations, ce qu'on peut faire en éxaminant trois choſes, le *Temperament* qui eſt le fondement & le principe des inclinations, *l'Age* & la *Qualité* qui modi-
A

*A NEUFCHATEL.*

Chez J. DAVID GRIESSER, Imprimeur.
*M. D. CC XX.*

Un des bréviaires de l'honnête homme désireux de réussir en société en respectant les principes de la morale et de la bienséance.

Bien qu'il soit signé par le Neuchâtelois, cet ouvrage n'est qu'une compilation. Il est calqué pour l'essentiel sur la *Nouvelle méthode pour apprendre facilement la géographie universelle* (Lyon, 1690), édité par un lettré lyonnais, A. Phérotée de La Croix.


SERMON

SUR LES

*INCONVENIENS*

DU

JEU

PAR

*MONSIEUR.*

JEAN ALPHONSE TURRETTIN
Paſteur & Profeſſeur en Theologie & en Hiſtoire Eccleſiaſtique dans l'Academie de Geneve.

A COUVET au Val-Travers.

Chez Jean David Grieſſer Imprim. 1737.

« Notre vie est si courte, & nous avons tant de choses utiles à faire, qu'il est étonnant qu'on perde un tems si considérable à de pures fadaises, qui ne sont bonnes qu'à gâter l'esprit & le cœur, qu'à ruiner les Familles, qu'à perdre la jeunesse, & qu'à inspirer un esprit de fainéantise & de libertinage, très prejudiciable à nos affaires les plus essentielles, & à nos devoirs les plus importans. »
*Jean-Alphonse Turrettini (1671-1737), professeur d'histoire ecclésiastique puis de théologie à Genève.*

## A l'aube des Lumières neuchâteloises: 1730-1769

Si elle est encore centrée sur le marché local, l'édition neuchâteloise de cette période est vivifiée par l'essor de l'enseignement secondaire et supérieur et les activités littéraires et scientifiques de quelques grands esprits cosmopolites, tels Louis Bourguet (1678-1742) et Emer de Vattel (1714-1767).

Aux livres d'usage, aux ouvrages religieux, moraux et pratiques s'ajoutent ainsi peu à peu des livres d'étude et des manuels scolaires. Un gros *Dictionnaire géographique* in-quarto contenant quelque 19000 noms de lieux sort ainsi des presses des éditeurs du *Mercure* en 1745; en 1757, les collégiens de Neuchâtel peuvent se procurer chez le libraire Georges Sinnet un *Cours élémentaire de géographie ancienne et moderne et de sphère*, rédigé par Frédéric-Samuel Ostervald, futur directeur de la Société typographique de Neuchâtel. Ce manuel jouira d'une immense popularité et sera constamment réédité jusqu'au XIX[e] siècle. Dès 1761, Georges Sinnet débite aussi un *Dictionnaire portatif d'orthographe française* in-octavo; en 1763, le libraire Samuel Fauche (1732-1803) fait imprimer par Jean-Frédéric Hugi les *Rudimens ou premiers principes de la langue latine abrégés & mis à la portée des Jeunes Gens à l'usage du Collège*, etc.

L'apparition des premiers moyens d'information constitue cependant l'événement éditorial majeur de cette période. En 1732 est lancé le *Mercure suisse* qui deviendra la plus importante gazette publiée au XVIII[e] siècle en Suisse française; en 1738 c'est au tour d'une *Feuille d'avis*, réunissant des nouvelles et des annonces commerciales.

## Le *Mercure suisse*: forme, contenu et rédaction

Le lancement du *Mercure suisse* est dû apparemment à l'initiative de Louis Bourguet, un esprit encyclopédique, féru de philosophie, de mathématiques, de numismatique et de sciences naturelles. Originaire de Nîmes, installé à Neuchâtel depuis 1704, il fait partie en 1728 de l'équipe de savants qui lance à Lausanne la *Bibliothèque italique*, première gazette littéraire de Suisse française consacrée à la langue et à la culture italiennes. Elu le 13 juin 1731 à l'Académie royale des sciences de Berlin, il correspond avec les savants les plus distingués de son temps. En décembre 1731, il obtient la première chaire de philosophie et de mathématiques de Neuchâtel.

# DICTIONNAIRE

*PORTATIF D'ORTOGRAPHE FRANÇOISE*

CONTENANT un grand nombre de mots dificiles à écrire correctement, leur prononciation, leurs Noms, leurs Genres, & l'Explication de ceux qui ſont obſcurs, avec des Régles & des obſervations, tant ſur les Noms que ſur les Verbes, & un discours préliminaire ſur les Principes de

# L'ORTOGRAPHE

*Pour donner aux Mots leur ſens juste & exact dans le langage & dans le ſtile.*

Le tout puiſé dans les meilleures ſources, & principalement dans la derniére édition de RICHELET.

Brandt Boſſet

A NEUFCHATEL & A YVERDUN.

DE *L'IMPRIMERIE* DE SINNET

M. DCC LXI.

La création du *Mercure suisse* est un événement important pour les habitants de la principauté. Comme leurs proches voisins français ou allemands, ils sont assoiffés d'informations qu'ils vont chercher dans les journaux étrangers, en particulier dans les *Nouvelles de divers endroits* dite *Gazette de Berne* ou dans le *Mercure historique et politique* de Hollande, deux feuilles répandues dans nos régions dès la fin du

XVII[e] siècle. Cette fringale de nouvelles est enfin satisfaite à Neuchâtel même. Les livraisons mensuelles du *Mercure suisse* les renseignent désormais régulièrement sur les grands événements de l'actualité politique et militaire européenne, sur la vie des cours et des ambassades. Mais l'intérêt du journal ne se limite pas à cette partie. Le *Mercure* est aussi une revue littéraire qui signale les ouvrages récents et publie des variétés littéraires, historiques, morales ou scientifiques.

Au cours de son demi-siècle d'existence, une longévité exceptionnelle pour un périodique, le *Mercure* changera plusieurs fois de titre et de formule. Il forme d'abord, sous le nom de *Mercure suisse*, un périodique unique à la fois politique et littéraire; en janvier 1738 il se dédouble en une gazette politique, le *Mercure suisse* (devenant en 1748 le *Nouvelliste suisse*) et une revue littéraire: *Le Journal helvétique.* De 1769 à 1780, un seul périodique, *Le Nouveau Journal helvétique,* réunit à nouveau politique et littérature.

Son contenu et la qualité des articles varieront au gré de ses différents rédacteurs. Jusqu'au milieu du siècle, il est tourné principalement vers les sciences, l'histoire et le droit. Il fait aussi une large place aux nouvelles de la république des lettres et aux variétés littéraires, pièces fugitives, poésies, anecdotes, énigmes ou logogriphes, des jeux de mots si appréciés par les abonnés qu'une tentative de les supprimer se heurtera à une levée de boucliers. A ses débuts, le journal porte l'empreinte de Louis Bourguet, son principal rédacteur jusqu'à sa mort (1742) et celle de quelques savants neuchâtelois qui font cercle autour de lui: le médecin et naturaliste Laurent Garcin (1683-1752), le juriste Emer de Vattel (1714-1767), ou l'érudit neuchâtelois Etienne Meuron (1675-1750). Mais les contributions ne sont pas uniquement neuchâteloises. Les éditeurs accueillent les articles de nombreux savants, suisses pour la plupart. Parmi les collaborateurs occasionnels ou réguliers du journal figurent ainsi, entre autres, le Bâlois Daniel Bernoulli (1700-1782), le Bernois Albert de Haller (1708-1777), les Vaudois Abraham Ruchat (1680-1750) et Gabriel Seigneux de Correvon (1695-1775), l'apothicaire et poète genevois Jean-Baptiste Tollot (1698-1773), et même Voltaire.

Dans les années 1750-1760, la qualité des articles baisse. Les colonnes du journal sont envahies de sermons, d'ennuyeuses dissertations de théologie et de morale. Elles se remplissent d'un véritable fatras littéraire, de mauvais vers, d'idylles, de contes et de fables rimés sans goût ni élégance. Ces fadaises provoquent les railleries de Jean-Jacques Rousseau: «Les Neuchâtelois (...) ont une manière de journal dans lequel ils s'efforcent d'être gentils et badins. Ils y fourrent

même de petits vers de leur façon. M^me^ la Maréchale trouverait sinon de l'amusement, au moins de l'occupation dans ce *Mercure*, car c'est d'un bout à l'autre un logogriphe qui demande un meilleur Œdipe que moi.»[3]

D'inspiration protestante et typiquement helvétique, le journal s'adresse en premier lieu au lectorat des cantons réformés où il est, semble-t-il, bien reçu. Faute de listes d'abonnés, nous ignorons tout cependant de son tirage, de sa diffusion et de son audience avant 1769.

Le *Mercure suisse*, pendant un demi-siècle, un lieu de rencontre et d'échanges de l'intelligentsia helvétique.

## Les éditeurs et imprimeurs du *Mercure*

L'édition et l'impression du *Mercure* sont à l'origine entre les mains de deux Neuchâtelois de bonne souche: Daniel Wavre (1691-?) et de son parent Abraham I Droz. Les deux associés ne possèdent pas d'imprimerie lorsque le journal est lancé en décembre 1732. L'impression est alors confiée à Jonas Georges Galandre qui le produit ensuite avec son fils (Georges Galandre & Fils) jusqu'en 1735. Dès 1736, le jour-

nal sort des presses de l'établissement typographique qu'Abraham I Droz et Daniel Wavre viennent de fonder.

Hormis de courtes interruptions, la publication du *Mercure* sera par la suite entièrement dans les mains de la famille Droz: d'Abraham I Droz (jusqu'à la fin de 1752); de son fils, Abraham II (1729-1767) et enfin de la veuve de ce dernier Suzanne-Judith Droz, née Gaudot (1718-1786). Les noms des éditeurs n'apparaissent jamais sur la page de titre du journal qui porte tour à tour «Pour les Editeurs», «Imprimerie des Editeurs», «Imprimerie des Journalistes», puis à nouveau «Imprimerie des Editeurs».

Membre du Grand Conseil de la ville depuis 1757, maître des clefs en 1762 (soit un des chefs de la commune ou Quatre-Ministraux ayant la surveillance des archives et des titres), Abraham II Droz n'a apparemment pas la fibre éditoriale et typographique. En avril 1763, il confie l'impression du journal au typographe bernois Jean-Frédéric Hugi auquel il souhaite remettre son imprimerie. Cette transaction semble ne pas avoir eu lieu et le journal continue d'être imprimé et édité par ses soins, ce qui ne l'empêche pas d'élargir ses activités politiques et professionnelles. Membre du Petit Conseil depuis le 21 juillet 1764, secrétaire de ville, il est reçu notaire le 16 décembre 1765. Il décède le 2 janvier 1767, dans des circonstances tragiques. Parti convoquer les bourgeois du «côté de vent» pour la Générale Bourgeoisie de Neuchâtel du 7 janvier, il se perd par temps de neige dans les bois de la Montagne de Boudry, où son cadavre ne sera découvert qu'au mois d'août. Sa disparition, longtemps inexpliquée, donnera lieu à toutes sortes de rumeurs. Pendant deux ans et demi, sa veuve continue vaillamment d'éditer le *Journal helvétique* et d'assurer la direction de l'imprimerie avant de céder l'ensemble à la Société typographique de Neuchâtel, en août 1769.

## Les premières feuilles d'annonces

En février 1738, un Neuchâtelois d'origine bâloise, François-Louis Liechtenhan(1707?-) obtient des Quatre-Ministraux l'autorisation d'établir à Neuchâtel un bureau d'adresses et d'en éditer la feuille d'annonces. Son projet est de tenter sur sol neuchâtelois l'entreprise réalisée avec tant de succès en France par l'illustre journaliste et publiciste Théophraste Renaudot, inventeur du Bureau d'adresses et fondateur de la *Gazette de France* (1631). La création du nouvel établissement, son fonctionnement sont longuement détaillés dans un *Avis*

*au public*[4] distribué en septembre 1738. Après avoir loué le magistrat si «illustre» et «éclairé», le futur éditeur vante les possibilités offertes par son établissement et sa gazette: «(...) Les personnes qui ont de la vandange, des rosées, des grains, des légumes à vendre, pourront les faire indiquer avec leurs prix. Ceux qui souhaiteront d'en acheter en feront de même. (...) Ceux qui souhaiteront des ouvriers de toutes professions, des domestiques des deux sexes, pourront les faire indiquer avec les qualités et talens qu'ils demandent.

»Ceux qui veulent entrer en condition pourront aussi se faire inscrire, avec les talens qu'ils ont, sans qu'il soit nécessaire de se nommer.» Pour faciliter la vente des marchandises, Liechtenhan offre de les entreposer au Bureau d'adresses où on pourra les voir «sans qu'il en coûte rien». Afin d'inciter le public à souscrire à sa gazette, les abonnés seront favorisés: «Il ne leur en coûtera pas tant qu'aux autres pour l'insertion des articles qu'ils auront à faire mettre sur la Feuille.» L'éditeur sait que le public boudera sa feuille de commerce si elle se résume à une liste rébarbative de petites annonces:

«Comme j'ay remarqué que beaucoup de personnes trouvent un peu sec tout ce qui ne traite que du commerce, j'ay taché de concilier la politique avec le négoce. Voici le plan de la Feuille: un des côtés sera destiné pour le commerce, comme je l'ay dit cy-dessus; l'autre côté sera occupé par des nouvelles politiques qui intéresseront le public; l'on aura un soin attentif de le satisfaire. L'on y aprendra les faits les plus mémorables, la guerre, la paix, les fléaux dont Dieu afflige certains pays, les biens qu'il répand sur d'autres. (...)»

Le prospectus se termine par les conditions d'abonnement: «La Feuille de commerce et celle de politique ensemble ne coûteront que 20 batz par année prise tous les jeudis à Neufchâtel.»

Malgré son esprit d'entreprise, Liechtenhan ne paraît pas avoir convaincu le public neuchâtelois. L'existence de cette première feuille de commerce est éphémère. Deux numéros seulement nous ont été conservés, parus les 2 et 9 octobre 1738. Au format in-folio (16×33 cm), ils sont imprimés sur deux colonnes, les annonces au recto, les nouvelles au verso. Celles-ci émanent des grandes capitales européennes et correspondent essentiellement à des opérations militaires. Quant aux annonces, elles sont classées par rubriques: «on offre à vendre» «offre de service» «à louer», etc. Si leur contenu rappelle celui des annonces d'aujourd'hui, la forme en revanche est bien éloignée de nos formules publicitaires. Simple et fruste, elle est parfois d'une délicieuse naïveté. Voici ce qu'on découvre sous la rubrique «offre de service» dans la *Feuille* du jeudi 2 octobre:

« Une Fille de très-bonne conduite, qui sçait bien coudre, faire la Dentelle, & autres Ouvrages convenant à son Sexe, souhaite d'entrer en condition. » Deux autres Filles fortes & robustes, entreront à Noël prochain pour Servantes, chès de braves Gens qui les demanderont. »

Y figurent déjà les « Choses perdues » et les « Objets trouvés » (numéro du 9 octobre) :

« La Nuit du 3. au 4. de ce Mois, il s'est perdu entre St. Aubin & Bevaix un porte-manteau dans lequel il y avoit quelque Argent un Habit complet de couleur Canelle, une douzaine de Chemise pour homme, deux paires de Souliers quatre paires de Bas de Soye tout neuf & quelques autres choses de moindre valeur; L'on prie les personnes qui l'auront trouvé de le faire remettre au Bureau d'adresse à Neûchâtel qui leur donnera trois Ecusblancs pour leur peine. »

Après l'échec manifeste de sa *Feuille d'Avis*, Liechtenhan tente une nouvelle expérience en 1740. Il lance la *Gazette utile et curieuse*, une feuille au format in-quarto, comprenant quatre pages. Dans ce nouvel organe, les trois premières pages sont occupées par des informations de politique étrangère. Les annonces du Bureau d'adresses, peu nombreuses, sont reléguées à la quatrième page. La *Gazette utile et curieuse* dont trois numéros seulement nous sont parvenus – ceux des 14, 28 juillet et 4 août 1740 – ne semble pas avoir eu plus de succès que la précédente. Habitués aux livraisons « politiques » du *Mercure*, les Neuchâtelois n'ont sans doute pas ressenti la nécessité d'une nouvelle feuille d'information.

Après les deux tentatives malheureuses de Liechtenhan, le libraire Georges Sinnet lance sa *Feuille d'Avis* en 1758 dont nous ne connaissons que trois numéros parus les 1er, 8 et 15 juin. En 1762 paraît une feuille minuscule in-octavo dont nous sont parvenus quatre numéros, publiés les 12, 19, 26 août et 2 septembre. Malgré ces échecs, la publication d'une feuille d'annonces fait son chemin. Il ne pouvait en être autrement dans un pays en plein essor industriel et commercial où les contacts directs ne suffisent plus pour régler les affaires. Les Neuchâtelois attendront toutefois jusqu'en 1766 avant de pouvoir s'abonner à une feuille de commerce durable : la *Feuille d'Avis de Neuchâtel en Suisse*. Cette feuille hebdomadaire de quatre pages in-quarto, qui sort des presses de l'Imprimerie des Editeurs du *Journal helvétique*, sera reprise en 1769 par la Société typographique de Neuchâtel.

*
* *

Suscitées par l'extension du commerce et des affaires, les premières feuilles d'annonces paraissent dès 1738.

Le modeste rayonnement de l'édition neuchâteloise durant cette période ne tient pas seulement aux livraisons du *Mercure suisse* qui se répand dans les cantons réformés. Il est produit encore par deux grandes entreprises éditoriales: la révision de la Bible de Jean-Frédéric Ostervald et l'édition originale du *Droit des Gens* d'Emer de Vattel. La diffusion de ces deux ouvrages, qui auront une audience européenne, dépassera largement le cadre étroit de la principauté.

## Un événement intellectuel et typographique majeur: l'édition de la révision de la Bible de Jean-Frédéric Ostervald (1744)

La publication d'une bible au format in-folio, illustrée de grandes planches en taille-douce établies par des graveurs réputés, n'est pas à

la portée de n'importe quel imprimeur. Une telle édition, qui doit être tirée à plusieurs milliers d'exemplaires pour être rentable, nécessite un investissement considérable et un réseau de correspondance et de distribution étendu. Car la principauté représente un trop petit marché pour un type d'ouvrage aussi coûteux.

Rien d'étonnant dès lors que l'éditeur de cette entreprise soit un commerçant influent. Libraire, puis imprimeur à Neuchâtel, Abraham Boyve (1693-1767) est un notable. Il fait partie du Grand Conseil de la ville et détient depuis 1743 la charge d'hospitalier (fonctionnaire chargé de la perception des dîmes et revenus des terres de l'hôpital). Il ne se lance pas à la légère dans cette publication. Avant de l'entreprendre, il en prépare déjà la diffusion. En avril 1742, il expose au Conseil:

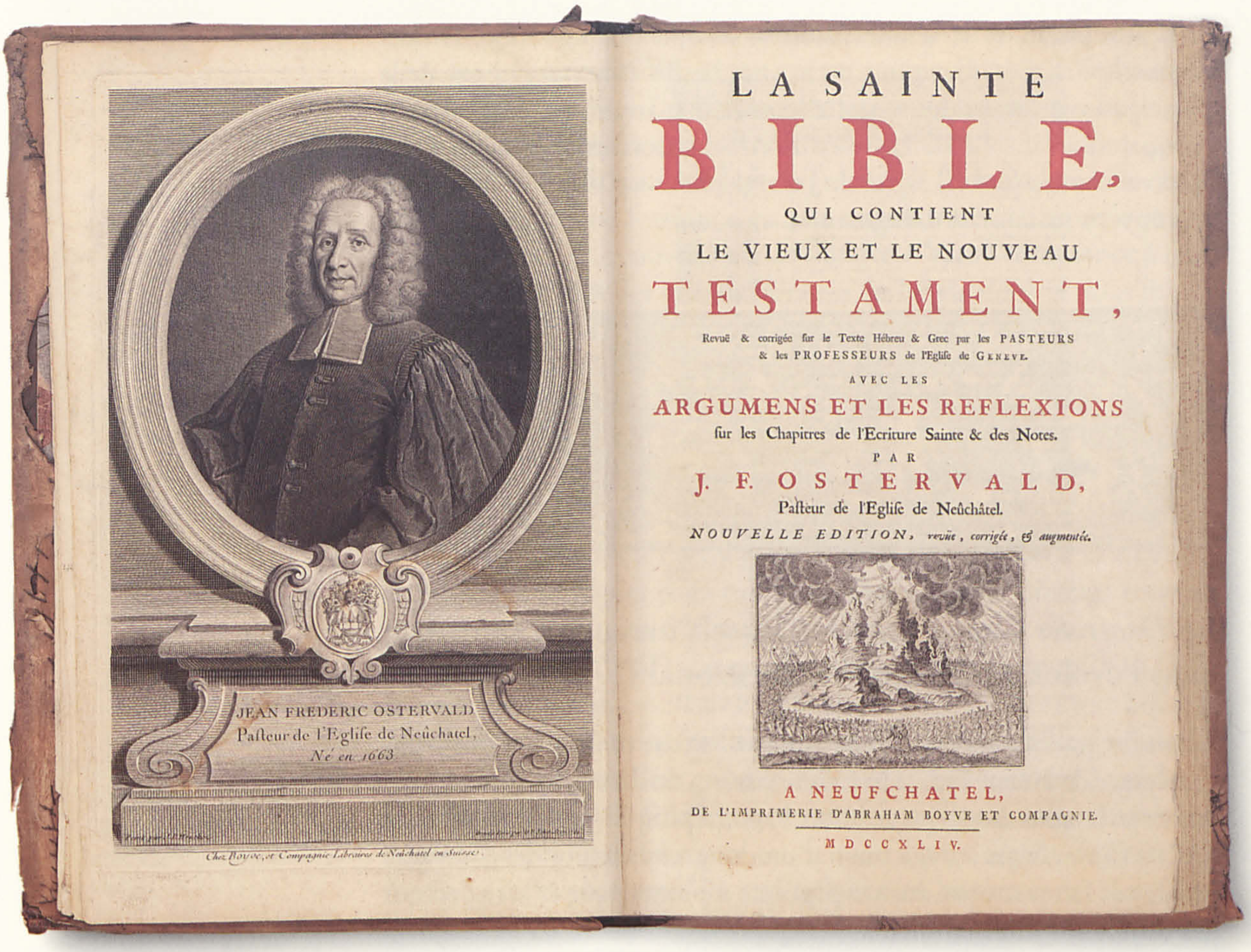
> «qu'étant dans le dessein de faire imprimer icy la Ste Bible et le nouveau Testament, avec les Arguments & Reflections de Monr. Ostervald notre Pasteur et que craignant qu'il ne soit traversé dans son entreprise, Il requerroit qu'on voulut bien ecrire en sa faveur à LL.EE de Berne, pour luy faire obtenir dans leur Etat, un privilege exclusif pendant 10 ans, pour l'impression et le débit de cet ouvrage. C'est ce qui luy a été accordé.»[5]

Berne répond favorablement à cette requête qui est aussi adressée à Bâle, à Zurich et à Genève. Le crédit dont il jouit auprès des autorités permet encore à l'hospitalier d'obtenir en novembre 1743 une faveur inhabituelle du Conseil, soit un prêt de «trois mille francs rendables dans un an pour pouvoir achever l'Impression de la Bible (...) avec l'interret sur le pied de quatre pour cent (...)»[6] Il est vrai que la bienveillance des autorités s'explique aussi par l'importance de l'ouvrage pour l'Eglise neuchâteloise et les mérites de son auteur, l'éminent théologien Jean-Frédéric Ostervald.

La Bible éditée par Abraham Boyve n'est pas une simple réimpression d'une version antérieure. Il s'agit d'une révision établie d'après la Bible de Genève, fondée elle-même sur celle d'Olivétan revue par Calvin puis Théodore de Bèze.

Bien qu'octogénaire, Jean-Frédéric Ostervald avait corrigé le texte en profondeur. Il en avait modernisé le langage que l'évolution rapide de la langue au XVII$^{e}$ siècle avait rendu archaïque, voire incompréhensible. Sa révision s'inspire d'autres versions: de celle du pasteur français David Martin, publiée en 1707 et des différentes traductions originales protestantes et catholiques, dont celle d'Isaac de Sacy.

Par ses qualités, la version d'Ostervald fera oublier les travaux antérieurs et jouira d'une autorité sans précédent dans nos églises et dans




Par ses qualités, la révision de la Bible d'Ostervald jouira d'une autorité sans précédent dans nos églises jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

l'Europe réformée. Rééditée à maintes reprises, elle jouera le rôle de Vulgate protestante. Pour en établir le texte, Ostervald travaille sur un exemplaire de la Bible de Genève édité en 1724 qu'il annote entièrement de sa main. Les pages en seront détachées une à une pour être remises à l'imprimeur. Raturées et surchargées de corrections, elles auront dû être un véritable casse-tête pour le compositeur et mettre ses nerfs à rude épreuve. Cette précieuse relique est conservée aujourd'hui à la Bibliothèque des Pasteurs de Neuchâtel. Accompagnée des «Argumens et des réflexions sur les chapitres de l'écriture sainte», la révision d'Ostervald paraît en 1744. Imprimé à 3000 exemplaires, ce gros in-folio en deux volumes est orné de plusieurs planches gravées en taille-douce, dont un superbe frontispice composé selon le goût allégorique du temps, d'un portrait du théologien gravé par Schmidt d'après J. P. Henchoz et de quelques cartes de la Terre sainte. Malgré son prix élevé – deux écus et demi neufs – qui le destine avant

tout aux paroisses et à une clientèle aisée, l'ouvrage s'épuise. Les démarches de l'éditeur pour en assurer la diffusion en dehors de la principauté ont sans doute porté leurs fruits. Toutefois, il ne sera pas réimprimé avant 1764. Les rééditions se succéderont ensuite à des intervalles rapprochés, signe de l'élargissement d'une clientèle dont les moyens ne cessent d'augmenter.

## Le *Droit des Gens* d'Emer de Vattel: un apport capital dans l'évolution du droit international (1758)

Avant les grandes entreprises de Samuel Fauche et de la Société typographique de Neuchâtel, la première édition du *Droit des Gens* est sans conteste la plus belle impression typographique neuchâteloise du XVIII[e] siècle. Mais il s'agit aussi d'un des grands textes des Lumières qui devait faire autorité dans la pratique diplomatique et le règlement des différends internationaux.

L'auteur est un Neuchâtelois de pure souche dont la famille est anoblie par le roi de Prusse en 1727. Après avoir étudié la philosophie et le droit à Genève et à Bâle, Emer de Vattel travaille à la cour de l'électeur de Saxe à Dresde. Nommé conseiller d'ambassade à Berne, il occupe ses loisirs en écrivant de petites pièces littéraires pour le *Journal helvétique*, en étudiant l'ordre juridique international de son temps et en préparant un traité destiné aux professionnels de la politique, aux souverains et à leurs ministres: *Le Droit des Gens ou principes de la loi naturelle appliqués à la conduite & aux affaires des Nations & des Souverains.*

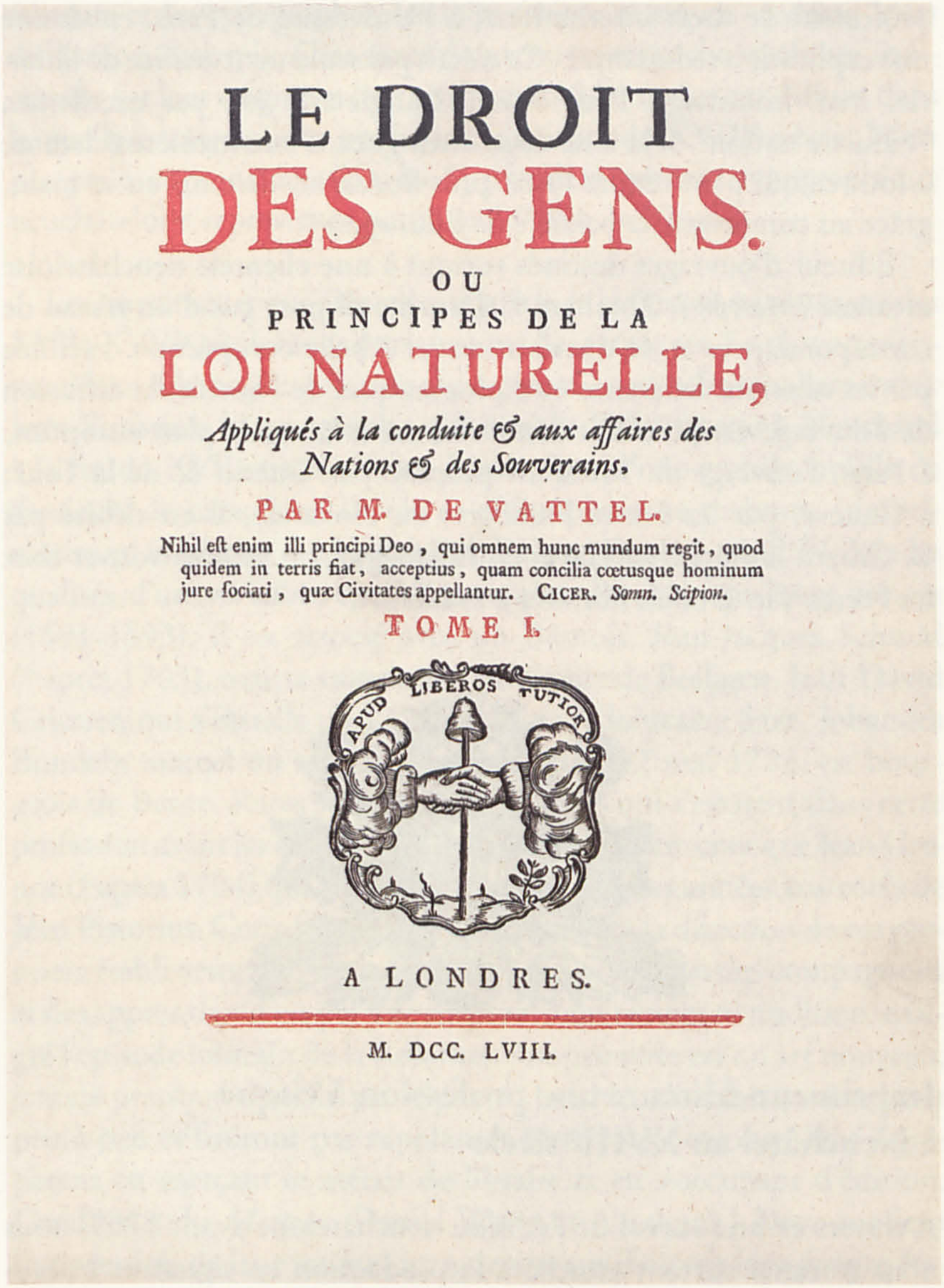
Certains détails de l'impression de l'ouvrage nous sont bien connus grâce à la correspondance[7] de Vattel avec son ami Jean-Henri Samuel Formey (1711-1797), secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de Berlin. Le nom de l'imprimeur, en revanche, n'est jamais cité par le jurisconsulte; il ne figure pas non plus sur la page de titre de l'ouvrage qui porte la fausse adresse de Londres.

A l'origine, Vattel songe à faire éditer son livre en Hollande, car il tient les imprimeurs suisses en piètre estime (Lettre à Formey du 8 novembre 1755) : « Les libraires de Suisse ne me conviennent pas ; outre qu'ils n'impriment pas si bien qu'en Hollande, ils ne s'occupent guère qu'à des éditions dont les originaux ne leur coûtent rien. Et je vous avoue que ma fortune n'est pas assés bonne pour que je puisse faire présent de mes ouvrages à un libraire. » Vattel commence à traiter avec Luzac, un des grands libraires de Leyde dont le nom lui est communiqué par Formey. Mais l'éditeur refuse de « démordre de son droit de copie ». Agacé, Vattel change brusquement d'avis et décide « d'imprimer ici sous [ses] yeux ». Il verra lui-même les épreuves et pourra suivre le travail de près. Il s'inquiète seulement de la diffusion car « le libraire n'a pas des correspondances bien étendues » (17 février 1757). Il ne regrettera pourtant pas son choix. L'impression à peine commencée, il écrit à Formey : « L'édition (...) sera belle et très-correcte, en grand papier et en caractères *St Augustin* ; l'ouvrage formera près de cent feuilles ou 800 pages in-4° et on pourra le diviser en deux parties » (11 avril 1757). Sa satisfaction ne cesse de grandir au fil de la correspondance. Le 20 août, il exulte : « L'édition sera fort belle, et plus belle sans doute qu'on ne l'attend d'une petite ville de Suisse. » Le 6 octobre, il renchérit : « Mon droit des Gens formera 2 vol. in 4° faisant ensemble 133 feuilles, sur le modèle de Burlamaqui ; mais mon édition est plus belle. Le prix est de neuf Livres argent de France et trente sols de plus pour les exemplaires en papier fort. » Le tirage terminé, le 16 décembre, il s'empresse d'en envoyer un exemplaire à Formey : « Je vous prie d'en parler dans votre Journal le plutôt possible en insistant particulièrement sur ce qui distingue mon ouvrage de tous ceux qui ont été écrits sur ces matières. Ayez la bonté aussi de parler de la partie typographique. Je crois que vous pouvez la louer en conscience. »

« M. de Vattel vit à Neuchâtel; il passe sa vie à étudier et à voir les dames. Je le vois quelquefois ; il est très poli, d'une conversation bonne et agréable. »
*M^lle Prévost à M^me de Charrière, 1758.*

Vattel n'exagère pas. L'impression des deux forts volumes in-quarto, tirés à 1200 exemplaires, est superbe et témoigne d'un incontestable savoir-faire. Agrémentée de quelques bois – en bandeau et en cul-de-lampe – placés avec goût et bien imprimés, la mise en page est harmonieuse et équilibrée. L'ouvrage est disponible en trois papiers de force différente, dont un extra-fin. D'excellente qualité, le papier commun et le papier fort, qui proviennent apparemment de moulins bernois, sont d'un éclat et d'une sonorité remarquables.

L'imprimerie qui se cache sous la fausse adresse de Londres est à l'évidence celle qui produit le *Journal helvétique*, soit l'atelier d'Abraham II Droz. Cette attribution peut se vérifier en comparant le matériel typographique utilisé dans l'ouvrage – filets, fleurons, lettrines, etc. – avec celui qui apparaît dans d'autres livres édités par cet établissement.



LE DROIT
DES GENS.
OU
PRINCIPES DE LA
LOI NATURELLE,
*Appliqués à la conduite & aux affaires des Nations & des Souverains.*
PAR M. DE VATTEL.
Nihil eſt enim illi principi Deo, qui omnem hunc mundum regit, quod quidem in terris fiat, acceptius, quam concilia cœtusque hominum jure ſociati, quæ Civitates appellantur. CICER. *Somn. Scipion.*
TOME I.
APUD LIBEROS TUTIOR
A LONDRES.
M. DCC. LVIII.

A peine sorti de presse, *Le Droit des Gens* est aussitôt traduit et réédité, en français, en allemand, en italien, etc. La Société typographique de Neuchâtel le publiera sous différents formats dès 1773.

La publication du livre sous l'adresse de Londres pose un certain nombre de questions. Pourquoi cette fausse adresse? Cette pratique était utilisée ordinairement lorsqu'on ne pouvait signer un livre sans s'exposer. Elle permettait de déjouer la censure, d'égarer les recherches des éventuels enquêteurs, bref de se protéger. Dans le cas présent, cette précaution ne semble pas s'imposer. L'ouvrage paraît tout à fait avouable. Le fait qu'il traite d'une matière sensible et en particulier de la conduite des Etats a peut-être incité l'auteur ou l'éditeur à la prudence. Quant au choix de Londres, Albert de Lapradelle,

professeur de droit international à l'Université de Paris, en donne une explication séduisante: «Ce n'était pas seulement artifice de librairie, mais hommage. Pour Vattel, l'Angleterre est, par excellence, "l'illustre nation". Il la loue de se distinguer, d'une manière éclatante à tout ce qui peut rendre l'Etat plus florissant, de tenir en sa main, grâce au commerce, la balance de l'Europe.»[8]

Editeur d'ouvrages destinés surtout à une clientèle neuchâteloise et suisse *(Mercure)*, Abraham II Droz ne dispose pas d'un réseau de correspondances et de distribution à l'échelle européenne. Facilitée par les relations littéraires et diplomatiques de l'auteur, la diffusion de l'ouvrage est pourtant assez bien assurée sur le plan européen: à Paris, l'ouvrage de Vattel est proposé par Guerin & de la Tour; à Genève, par les Frères Philibert; en Hollande, il est débité par B. Gibert, libraire à La Haye; en Allemagne, on peut le trouver chez les Frères Van Duren, libraires à Francfort.

## Imprimeur-éditeur: une profession à risque à Neuchâtel au XVIII[e] siècle

A travers ce bref survol de l'édition neuchâteloise avant 1769, nous nous sommes surtout attaché à la production en signalant brièvement l'intérêt qu'elle présente sur le plan typographique et intellectuel. Il n'a guère été fait mention, en revanche, de la fabrication des ouvrages, de leur commerce ou de leur diffusion.

Les entrepreneurs – imprimeurs ou éditeurs – sont aussi à peine évoqués.

Ce choix s'explique par l'absence d'archives d'imprimerie. Les rares informations que nous possédons sur l'histoire typographique de cette période sont dispersées dans les archives notariales, les registres de justice ou dans les manuels du Conseil d'Etat et du Conseil de Ville de Neuchâtel. Elles sont insuffisantes pour mettre un visage sur les

éditeurs et les typographes, les faire revivre et suivre en détail leurs différentes activités. Elles nous donnent en revanche quelques indications sur leur origine et leur position sociale, sur les conditions dans lesquelles s'exerce cette profession au cours du XVIII[e] siècle. N'est pas prise en considération ici la première période typographique neuchâteloise représentée par le seul Pierre de Vingle.

Les imprimeurs qui s'installent dans la principauté au tournant des XVII[e]-XVIII[e] siècles sont presque tous des étrangers. La plupart viennent des «Allemagnes» (terme qui recouvre aussi la Suisse allemande). Jean Pistorius, le typographe qui rétablit l'imprimerie à Neuchâtel à la fin du XVII[e] siècle, est un Bâlois. Issu d'une grande famille de fondeurs de caractères, il crée et dirige plusieurs maisons – imprimeries et fonderies – à Neuchâtel, Bâle et Genève, où il déploie les qualités d'un véritable chef d'entreprise. Pendant quelques années (1691-1693), il est associé avec un Bernois, Jean-Jacques Schmid († après 1703), maître-imprimeur originaire de Bolligen. Jean-David Griesser, qui s'installe en 1718, vient de la lointaine Saxe. Johannes Bondely, auquel on accorde l'habitation le 17 mai 1723, est bourgeois de Berne. Rares sont les Neuchâtelois qui s'essaient dans cette profession avant les années 1730. On ne peut guère citer que Jean Grenot († après 1704) qui travaille pendant quelques années aux côtés de Jean Pistorius. Cette forte présence étrangère à la direction de ces premiers établissements – et sans doute aussi au niveau des compagnons et des apprentis – n'est pas une surprise. Sans racines ni tradition, malgré l'épisode lointain de la Réforme, l'imprimerie est un art nouveau, jamais pratiqué dans la principauté. Les Neuchâtelois y viendront peu à peu et finiront par supplanter cette petite colonie. Ils s'y préparent en exerçant le métier de libraire et en s'occupant d'édition. Coéditeurs du *Mercure*, Daniel Wavre et Abraham I Droz confient l'impression de leur journal à un tiers avant d'ouvrir leur propre établissement typographique en 1736. L'édition de la Bible d'Ostervald est l'occasion pour le libraire Abraham Boyve de s'établir comme imprimeur en 1744. Après avoir édité plusieurs ouvrages dans les années 1750, le marchand-libraire Georges Sinnet monte un atelier typographique et devient même imprimeur de la Cour en 1769. Son concurrent, Samuel Fauche, fait un parcours identique. Il tient une boutique de libraire avant d'éditer, puis d'imprimer dès 1769 avec ses associés de la Société typographique de Neuchâtel. Naturellement, ces «nouveaux» imprimeurs ne travaillent pas à la casse ou à la presse; ils s'occupent de diriger leur entreprise. Ils ne peuvent se passer

d'imprimeurs, de protes ou de compagnons, qu'ils recrutent généralement à l'extérieur de la principauté. Pour faire fonctionner son atelier, Sinnet engage en 1755 l'imprimeur Jean-Jacques Marolf.

Ces entrepreneurs neuchâtelois semblent généralement bien ancrés dans le tissu social et économique du pays. La plupart sont des bourgeois de la Ville. Certains jouissent d'une confortable position sociale. Abraham Boyve, l'éditeur et imprimeur de la Bible d'Ostervald, est membre du Grand Conseil de la ville et reçoit en 1743 la charge d'hospitalier. Editeur du *Mercure*. Abraham II Droz est aussi membre du Grand Conseil de la ville depuis 1757; nommé maître des clefs le 4 janvier 1762, il accède au Petit Conseil le 21 juillet 1764. Ces notables savent tirer parti de leur position politique et sociale. Abraham Boyve obtient ainsi l'aide du Conseil pour financer et diffuser sa Bible.

Presque tous les imprimeurs actifs dans la principauté travaillent au chef-lieu. Ils sont soumis en conséquence à la juridiction de la Ville, à l'autorité des Quatre-Ministraux, chefs de la commune, et au Conseil général, composé du Grand Conseil ou des Quarante, et du Petit Conseil ou des Vingt-Quatre. Le droit de recevoir des habitants dans la ville est par exemple du ressort du Conseil général. Lorsque les premiers imprimeurs s'installent dans la principauté à la fin du XVII$^{e}$ siècle, le besoin de réglementer la librairie et l'imprimerie ne se fait pas encore sentir. Les typographes ne disposent pas pour autant d'une grande liberté d'impression. Ils sont surveillés de tous côtés, par les autorités communales tout d'abord, dont ils dépendent directement, mais aussi par la Seigneurie et la Vénérable Classe qui s'empressent de dénoncer tout ouvrage politique un peu hardi ou contraire aux bonnes mœurs. Leurs protestations, auxquelles la Ville prête une oreille attentive, peuvent décider de leur sort. Mais ils craignent encore l'intervention des «puissances voisines», et en particulier de la France et de Leurs Excellences de Berne. Celles-ci font pression sur les autorités neuchâteloises dès qu'elles repèrent une publication suspecte sortie apparemment d'un atelier neuchâtelois. Les rapports de bon voisinage qu'elle doit maintenir avec ces deux Etats contraignent la principauté, et partant la Ville de Neuchâtel, à tenir compte de leurs remontrances et à obtempérer à leurs requêtes.

Jean Pistorius en fait l'amère expérience en 1692. Une plainte de l'ambassadeur de France, faisant état de la publication à Neuchâtel de «Libelles & Livrets contre la France», provoque son expulsion du pays. Le Conseil de Ville décide en cette occasion qu'on «escrira a Monsieur lambassadeur, que cest avec bien du deplaisir quon a appris

que nos Imprimeurs eussent eu l'Insolence et la temerité d'Imprimer ces sortes de Livres – ce qu'on ne souffrira aucunement dans la suite et quon fera prester serment auxdits Imprimeurs de ne nen Imprimer qui puisse choquer les testes couronnées que de plus on fera defenses à toutes sortes de Personnes de vendre ces sortes de Livres scandaleux»[9]. Le fait que la principauté soit à l'époque sous la souveraineté de la France explique l'extrême docilité des autorités. Soucieuses de prévenir d'autres protestations, elles se montrent particulièrement vigilantes avec Jean-Jacques Schmid, successeur de Pistorius. Apprenant, en mars 1696, qu'il «imprime dans cette Ville des Gazettes, que cela nous pourroit attirer des affaires. Il a esté dit: Que l'on deffendra audit Schmidt de n'en plus imprimer, ny d'autres choses, sans la permission de Mess[rs] les Quatre Ministr[aux].»[10] Trompant leur vigilance, le remuant imprimeur débite malheureusement, quelques mois plus tard, un libelle au titre incendiaire, *L'Art d'assassiner les rois*, qui entraîne à nouveau le courroux de la France et l'exil du typographe. Si on recourt habituellement à l'expulsion du pays pour sanctionner les imprimeurs étrangers, c'est la prison qui est réservée aux Neuchâtelois. En 1699, le libraire Jean Grenot est ainsi condamné à trois nuits de «javiole» pour avoir imprimé et débité le *Tombeau des prétendants*, malgré la défense expresse des autorités. Ce livret anonyme in-quarto de douze pages, édité sous une des plus célèbres fausses adresses de l'histoire – Pierre Marteau de Cologne –, est particulièrement explosif. Après la mort de la duchesse de Nemours et en l'absence de tout héritier légitime, l'auteur revendique pour les peuples le droit de disposer de la souveraineté de Neuchâtel et Valangin. Ceux-ci ne feraient ainsi que recouvrer un bien leur appartenant de toute éternité et cédé à l'origine à un prince de leur choix. Selon la coutume, tous les exemplaires qu'on peut retrouver sont rassemblés et brûlés publiquement à la Croix du Marché.

Les autorités tireront naturellement un certain nombre d'enseignements de ces affaires. Elles n'accordent l'habitation aux imprimeurs étrangers qu'avec une grande réticence et ébauchent une forme de censure pour mieux contrôler leur activité. Le 17 octobre 1718, la Ville attribue ainsi l'habitation à «Jean David Griser, Imprimeur de profession, de Mekembourg [Mecklembourg?] en Saxe (...) moyennant et aux Conditions, que dans deux mois il apporte de bonnes et valides attestations, et que tout ce qu'il imprimera, il sera obligé de le montrer et communiquer, à une personne qui sera ordonné et commis du Conseil»[11]. Le 17 mai 1723, Johannes Bondely, bourgeois de Berne,

# LE TOMBEAV DES PRETENDANS A LA SOUVERAINETÉ DE NEUCHATEL ET VALENGIN.

OU

# MEMOIRE

*Par lequel on prouve que la dite Souveraineté eſt devoluë aux peuples aprés la mort de S. A. S. Madame la Ducheſſe de Nemours.*

*A COLOGNE*

Chez les Héritiers de feu **PIERRE MARTEAU.**

imprimeur de profession, devra «prêter serment de ne rien imprimer qu'il n'advertisse le Magistrat, soit Monsieur le Maistre Bourgeois Martinet, ordonné à ce sujet»[12].

Toutefois, il faut attendre le lancement du *Mercure* pour qu'un système de contrôle plus efficace soit mis en place et qu'un censeur soit officiellement désigné. Cette réglementation est réclamée par les éditeurs du journal eux-mêmes. Ils savent que le visa d'un censeur peut être une protection et les mettre à l'abri de poursuites éventuelles. Les deux éditeurs s'adressent ainsi aux Quatre-Ministraux «pour leur demander la permission de pouvoir faire imprimer un Mercure historique Suisse, et les prier aussy de leur accorder un Censeur, pour examiner ce qui y sera inséré, avant que d'être mis sous la presse, et corriger tout ce qu'il trouveroit ne pas convenir»[13]. En accédant à leur requête, le Conseil précise les conditions de cette permission marquée par la préoccupation d'éviter toute réclamation d'autres Etats:

1. Qu'ils n'y pourront rien faire imprimer qui puisse attirer au Conseil aucun reproche, tant de la part des Puissances Etrangères que des Puissances voisines, ny meme faire aucunes réflections sur les nouvelles qu'ils débiteront, à moins que d'en être repris.

2. Qu'il ne leur sera permis d'imprimer, non seulement le dit Mercure, mais meme aucun Livre, qui n'ait été revû et examiné par le Censeur étably pour cela[14].

Le Conseil aurait souhaité désigner le censeur parmi ses membres. Mais aucun d'eux ne veut se charger de cette délicate fonction qui est finalement attribuée au poète et mathématicien Godefroy de Tribolet (1696-1752), qui se servira du *Mercure* pour tenter de faire reconnaître ses médiocres talents littéraires. Godefroy de Tribolet «s'est engagé par sa bonne foy, de ne donner son approbation à aucune chose, que les dits S^rs^ Droz & Wavre voudront faire imprimer, qui put porter prejudice ou attirer quelque reproche au dit Conseil, ou qui put blesser la religion ou les bonnes mœurs». Le piquant de l'affaire, c'est que les éditeurs sont «tenus et obligés de payer et salarier le dit Sieur Trybolet à leurs fraix»[15].

Malgré le contrôle du censeur, les éditeurs du *Mercure* publieront parfois des textes qui incommoderont l'ambassade de France. Une imprudence provoquera même la fermeture momentanée de l'imprimerie Droz, en 1760. Pendant plusieurs mois, l'impression du journal sera assurée par Jean-Jacques Marolf (février à mai 1760).

◁
Cet opuscule, qui revendique pour les peuples le droit d'élire et de déposer eux-mêmes leur souverain, vaudra trois jours de prison à l'imprudent imprimeur et tous les exemplaires retrouvés seront brûlés à la Croix du Marché.

# SERMENT

*A l'obſervation duquel ſont aſtreins tous les Imprimeurs.*

DE ne pouvoir rien faire imprimer qui puiſſe atirer aucun reproche au Conſeil, tant de la part des Puiſſances étrangéres que des Puiſſances voiſines, & dans les nouvelles qu'ils débiteront de ne faire aucunes réfléxions ſous peine d'en être repris.

De ne point imprimer, ni le Mercure, ni même aucuns livres, factum, mémoire, chanſon, avis, en un mot quoi que ce ſoit ſans exception qui n'ait été vû, éxaminé & aprouvé par les Cenſeurs de la Seigneurie & de la Ville, à qui on aura ſoin de faire voir les manuſcrits, & on devra en outre leur laiſſer l'épreuve pour leur ſureté; leſquels Cenſeurs veulent bien ſe donner la peine de parapher ce qu'on imprimera pour la direction de l'Imprimeur. Sous peine à tout contrevenant d'être raporté à Monſieur le Maire pour être puni comme réfractaire.

S'il arrive quelque nouvel ouvrier dans l'Imprimerie il ne pourra pas travailler ſans avoir reçu le ſerment.

*EYD welchen alle Buchtrucker zu beobachten haben.*

ALS keine Mercure, Bücher, Factum, Aufsätze, Nachrichten, Lieder und dergleichen, zu trucken, mit einem vvorth, es ſeye vvas es vvolle; ausgenom̃en, vvan ſolches, von denen Herren Cenſores der Herſchaft und der Statt geſehen, examiniert, und aprobiert vvorden, zu vvelchem end man ſorge tragen vvird, die Schriften ſehen zu machen, &c. Unter Straff demjenigen der darvvider handlet, dem Hern Mayer angetragen vvird, und für ungehorſam angeſehen vverden.

Les conditions fixées par le Conseil pour la publication du *Mercure* seront imposées à l'ensemble de la branche typographique. Mais elles n'empêcheront pas l'éclatement de nouveaux scandales. L'étau se resserrera encore sur les imprimeurs de la ville et de la principauté. Dès 1756, tous les imprimés doivent avoir «l'approbation du Censeur de la Ville (avec le concours de celui de la Seigneurie)»[16]. La réglementation de la profession se poursuit dans la décennie suivante avec l'élaboration d'un véritable serment adopté par le Conseil général dans sa séance du 13 juin 1763. On retrouve dans ce texte les préoccupations fondamentales des autorités craignant les réactions des puissants Etats voisins.

L'activité typographique fait ainsi l'objet d'une surveillance accrue lorsque la Société typographique est fondée en juillet 1769.

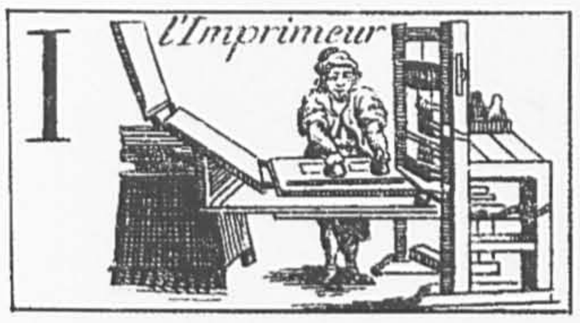
Michel Schlup

NOTES

1. Manuel du Conseil d'Etat, 28 novembre 1588, AEN.
2. *J.J. Rousseau citoyen de Genève, à Mr D'Alembert*... sur son article *Genève*..., Amsterdam, 1758, p. 107.
3. Lettre au maréchal de Luxembourg, janvier 1763.
4. Cité dans *La Feuille d'Avis de Neuchâtel célèbre le deux centième anniversaire de sa première publication, 2 octobre 1738-2 octobre 1938*, Neuchâtel, Imprimerie centrale, 1938.
5. AVN, Manuel du Conseil, Neuchâtel, 16 avril 1742.
6. AVN, Manuel du Conseil, Neuchâtel, 25 novembre 1743.
7. Fragments cités dans *En souvenir de Vattel*, d'Ed. Béguelin, Neuchâtel, 1929, pp. 93 et 94.
8. Cf. l'introduction d'Albert de Lapradelle, à la réimpression du *Droit des gens* d'Emer de Vattel, Slatkine reprints-Henry Dunant Institute, Genève, 1983, p. XXVIII.
9. AVN, Manuel du Conseil, Neuchâtel, 9 novembre 1692.
10. AVN, Manuel du Conseil, Neuchâtel, 16 mars 1696.
11. AVN, Manuel du Conseil, Neuchâtel, 17 octobre 1718.
12. AVN, Manuel du Conseil, Neuchâtel, 17 mai 1723.
13. AVN, Manuel du Conseil, Neuchâtel, 5 janvier 1733.
14. AVN, Manuel du Conseil, Neuchâtel, *ibidem.*
15. AVN, Manuel du Conseil, Neuchâtel, *ibidem.*
16. AVN, Manuel du Conseil, Neuchâtel, 2 janvier 1756.

Face au lac, l'imprimerie de la Société typographique de Neuchâtel (immeuble à gauche au premier plan) occupe un emplacement idyllique.

# La Société typographique de Neuchâtel (1769-1789)[1]: points de repère




*Heureusement placés dans un pays libre, que sa situation & son gouvernement laissent jouïr d'une neutralité perpétuelle au milieu des guerres qui désolent si souvent l'Europe, établis dans une petite contrée à portée des plus grands Etats, plusieurs gens de Lettres de Neuchâtel en Suisse ont conçu le projet de rendre plus communs & de répandre avec plus de promptitude les bons livres qui paroissent dans tous les genres & dans les divers pays. Dans cette vue, ils ont formé une Société Typographique, sous la Raison & les Signatures & ci-bas dont il vous plaira prendre note, dans le dessein de faire réimprimer les livres utiles ou agréables avec tout le soin, toute la propreté & toute la diligence & en même temps toute l'économie possibles*[2].

Tel est le préambule d'une lettre-circulaire envoyée de Neuchâtel en juillet-août 1769 à quelque deux cents libraires de toute l'Europe. Cette annonce claironnante qui signale la fondation de la Société typographique de Neuchâtel (STN) au monde de la librairie porte les signatures de quatre personnalités de la Ville de Neuchâtel: Frédéric-Samuel Ostervald, un des chefs de la municipalité qui a alors le titre de banneret, Jean-Elie Bertrand, ministre et professeur de belles-lettres, Jonas-Pierre Berthoud, maître d'écriture, et Samuel Fauche, libraire et éditeur. Formée en majorité de «gens de lettres», au service de l'administration communale, cette petite équipe compte assurément sur les connaissances de Samuel Fauche, le seul qui ait une expérience du commerce, de la librairie et de l'édition. En revanche, contrairement à ce qu'on a souvent prétendu, Fauche ne maîtrise pas encore l'art typographique. Il ne possède alors aucune presse. Les quelques livres qu'il a publiés ont été imprimés par des typographes de Neuchâtel et de Bienne. La préparation de ces éditions lui a permis toutefois de côtoyer des imprimeurs et de se familiariser avec les différentes facettes du métier.

Aucun imprimeur ne figure ainsi à la tête de cette Société dont le projet est d'abord de créer une «fabrique de livres, c'est à dire une bonne imprimerie au service des libraires qui voudront l'employer»[3].

## Une conjoncture favorable

Le moment est particulièrement bien choisi pour lancer une entreprise de ce genre. La consommation littéraire explose alors dans cette Europe cosmopolite où se déploie la république des lettres. Elle se porte surtout sur les livres publiés en français, qui est alors la langue de culture des élites. De Lisbonne à Saint-Pétersbourg, en passant par Londres ou Berlin, celles-ci se piquent de lire dans la langue de Voltaire les dernières nouveautés parisiennes. Elles s'engouent de tout, mais en particulier de littérature encyclopédique et philosophique, de livres de voyage, de théâtre, de roman, d'histoire, etc. Les esprits les plus avancés se tournent vers les pamphlets politiques et anticléricaux, les chroniques scandaleuses; certains se délectent de livres déshonnêtes et libertins dont la production ne cesse d'augmenter.

Les difficultés que traverse l'édition française constituent un autre facteur en faveur de l'entreprise neuchâteloise. Paralysée par une administration tracassière et un système complexe en matière de censure et de privilège, la production typographique stagne dans le royaume. Cette situation incite les écrivains français à publier leurs textes dans des pays plus complaisants. Pour les accueillir et satisfaire une demande en constante progression, une chaîne de presses dites «périphériques» se forme autour de la France, passant par Londres, Amsterdam, Liège, Bruxelles, Deux-Ponts, Kehl, Genève, Lausanne et... Neuchâtel. Toutefois, ces établissements produisent peu d'éditions originales. Profitant de l'absence d'une législation internationale en matière de droit d'auteur, ces nouveaux entrepreneurs, particulièrement agressifs, se lancent dans la pratique lucrative de la contrefaçon; ils pillent les œuvres des écrivains à la mode et réimpriment à tour de bras les best-sellers de l'époque. Allégées des droits d'auteur, établies plus modestement que les éditions originales, les réimpressions pirates touchent un très large public car elles sont offertes à des prix avantageux. Elles inondent tous les marchés européens où elles circulent librement pour autant qu'elles n'y heurtent pas les sensibilités politiques ou religieuses. Naturellement, leur entrée en France est prohibée et doit se faire clandestinement.

A Neuchâtel, la fondation de la STN s'inscrit enfin dans un environnement politique relativement propice. Malgré la censure et l'obligation de prêter serment, les imprimeurs disposent d'une certaine liberté de manœuvre. La principauté n'a pas encore mis d'entraves sérieuses aux activités typographiques et au commerce du livre. En outre, elle n'est plus comme jadis dans l'orbite de la France. Les

nouveaux éditeurs peuvent se livrer au piratage de la production française sans craindre la police royale. Ils ont aussi l'avantage de dépendre d'un prince prussien, professant la même religion qu'eux et gouvernant en despote éclairé. De fait, le pouvoir s'exerce discrètement dans la principauté dirigée par des gouverneurs très peu présents et un Conseil d'Etat relativement complaisant où les lumières philosophiques commencent à s'infiltrer.

## Une entreprise menée tambour battant

Dans l'avis envoyé à la communauté des libraires, les directeurs de la STN se flattent de pouvoir satisfaire les commandes les plus exigeantes :

> « Leurs assortimens de caractères est tel, qu'ils peuvent tout entreprendre ; & ils ont des papeteries qui ne travaillent que pour eux seuls. S'il est des Ouvrages où les planches & les figures soient indispensables, ils auront des Graveurs intelligens. »[4]

Destinée à appâter la clientèle, cette fière déclaration n'est pas exempte de forfanterie. Les moyens de la STN sont encore limités. Elle n'en est qu'à ses balbutiements. Les démarches auprès des fournisseurs, fondeurs de caractères, papetiers, fabricants de presses viennent de commencer. Il est vrai que l'entreprise est menée tambour battant : le 11 juillet 1769, la Société loue un appartement situé au second étage d'une maison de la rue des Moulins, appartenant à la veuve Riedmayer, consistant en une « grande chambre à fourneau, une Cuisine attenante, une Salle à feu, une autre petite chambre, deux galetas & une chambrette ou réduit attenante au petit galetas. Le lavoir au haut de la montée. »[5] Il s'agit bien sûr d'un logis de fortune mal adapté pour abriter une imprimerie. Le 1er août 1769 les directeurs achètent trois presses et tout l'équipement de l'imprimerie de la veuve Droz. Ils reprennent en même temps les droits du *Journal helvétique* et de la *Feuille d'Avis*, propriété de la famille Droz. La transaction représente une somme de 3700 livres de France.

La Société élabore déjà des plans d'impression ambitieux. Elle fait des démarches pour participer à une éventuelle réimpression de l'*Encyclopédie* et offre ses presses à Panckoucke, par le truchement de Jean-Frédéric Perregaux (1744-1808), banquier neuchâtelois installé à Paris, l'un des futurs fondateurs de la Banque de France. Elle songe à établir une réimpression in-quarto de la grande *Description des arts*

*et métiers* publiée à Paris sous les auspices de l'Académie des sciences. Dans cette perspective, elle invite le banquier à lui procurer un exemplaire de toutes les livraisons déjà parues, à l'exception de quelques-unes d'entre elles qui sont déjà en sa possession.

Avant de faire gémir leurs presses, les quatre directeurs doivent encore s'acquitter d'une importante formalité. Le 19 septembre 1769, ils se présentent devant les Quatre-Ministraux et le maire de la Ville pour « solemniser le serment d'Imprimeur, avec cette reserve adoptée par Monsieur le Maire, qu'ils sont dispensés de soumettre à la censure, les lettres de voiture et autres avis concernant le commerce. Il a été dit de plus que pour tout ouvrage à imprimer qui n'intéressera pas le Gouvernement il suffira aux membres de la Société Typographique d'en faire voir l'épreuve au Censeur de la ville. »[6]

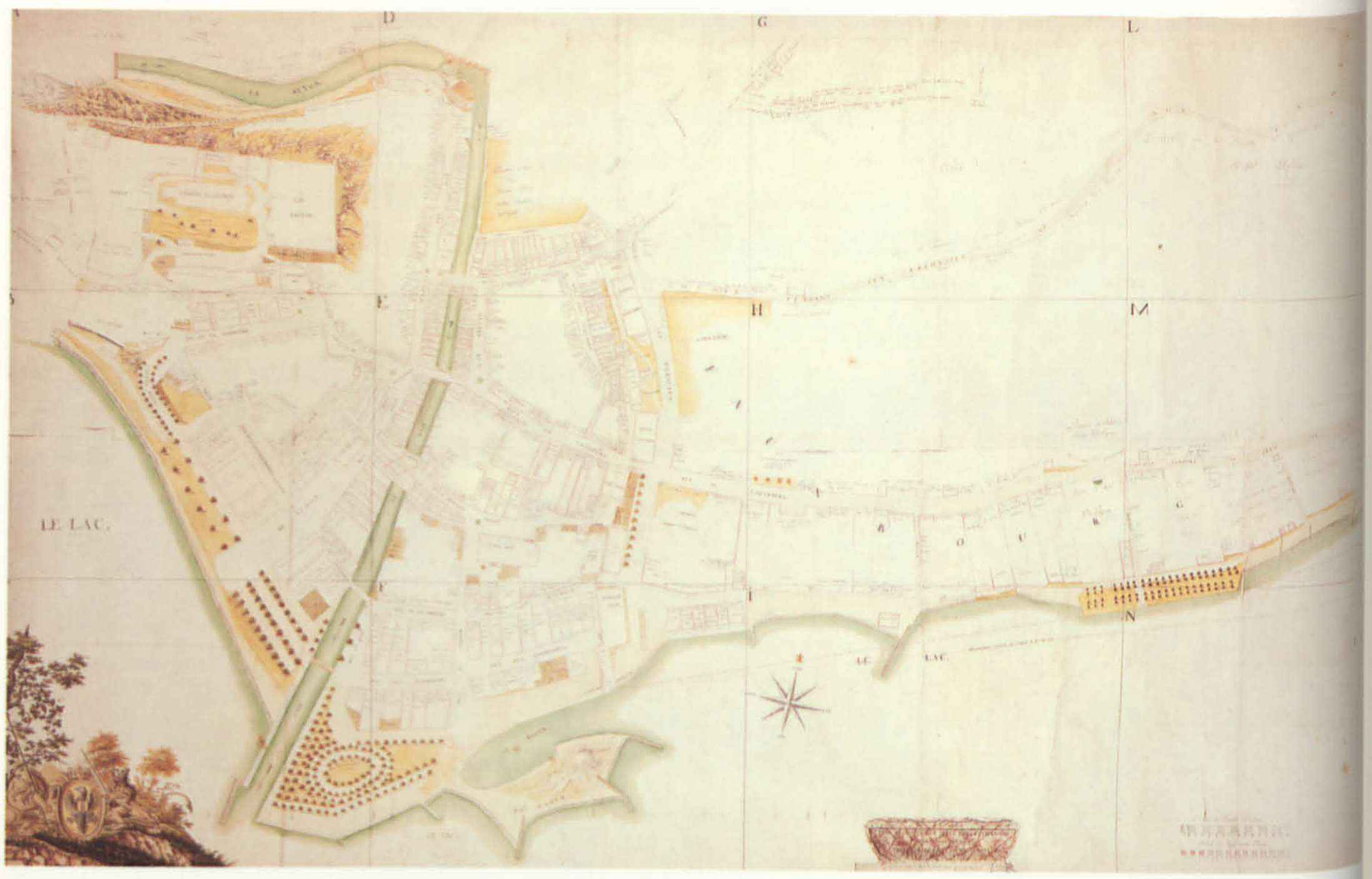
Est-ce la présence du banneret dans la société qui a conduit à l'assouplissement de l'exercice de la censure? On peut le supposer.

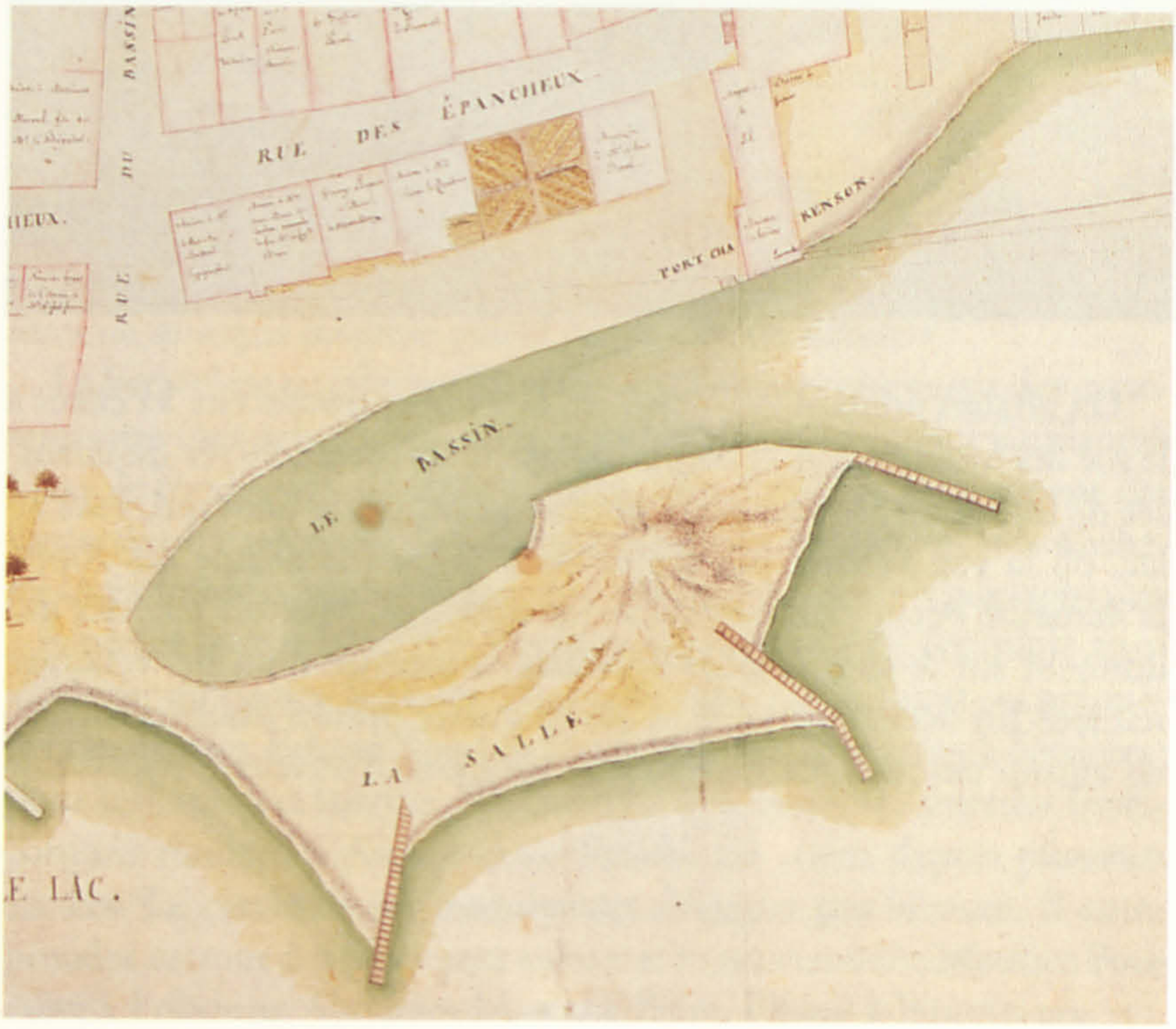
La STN n'a pas attendu ce rituel obligé pour mettre ses premiers ouvrages sur le métier. Afin de satisfaire les abonnés de la *Feuille d'Avis* et du *Journal helvétique*, elle a commencé à composer les feuilles des éditions du mois d'août. Elle avait aussi poursuivi la préparation d'un ouvrage commandé à la veuve Droz par Fortuné-Barthélemy de Félice (1723-1789), l'éditeur d'Yverdon, intitulé les *Causes amusantes et connues* recueillies par Robert Estienne. Au reste, elle n'est pas fière de la qualité de ce premier ouvrage si l'on en croit la lettre qu'elle envoie à Félice le 4 novembre 1769 : « (...) nous ne voudrions pas que le titre portat Neuchâtel plûtôt y mettre une autre ou point de Ville. A la veille d'être montée a neuf & de pouvoir produire du beau, il nous feroit peine que cet ouvrage, qui a cause des vieux caractères ne sera que passable passat po[ur] : notre debut. »[7]

La Société est en effet sur le point de renouveler une partie des caractères trop usés achetés à la veuve Droz. Elle s'est adressée à Guillaume Haas, le fondeur de caractères bâlois, afin d'obtenir notamment des fontes de philosophie et de saint-augustin. Elle s'apprête de plus à acheter une bâtarde coulée et un bel ensemble d'ornements typographiques à Fournier Jeune, la célèbre fonderie parisienne. Elle s'emploie aussi à acheter du papier. Pour les travaux de ville, elle acquiert ses premières rames chez Erhard Borel et Frères Roulet, fabricants à Serrières ; pour ses premiers labeurs, elle s'adresse à A. Sette, un papetier franc-comtois résidant à Ardon, dont Fauche est client depuis plusieurs années. Le cercle de ses fournisseurs s'élargira par la suite. Il comprendra surtout des fabricants suisses et franc-comtois : Maurice Fontaine à Fribourg, Abraham Marcel à Bière, Pignat à Vouvry, etc.

Le vallon de Serrières, vers 1785, avec ses nombreux moulins, dont celui, à papier, d'Erhard Borel et Frères Roulet.

Les affaires prenant de l'ampleur, la STN se trouve vite à l'étroit à la rue des Moulins. En 1770, elle réinstalle ses presses au rez-de-chaussée de la maison acquise par le professeur Jean-Elie Bertrand. Face au lac, où la vue s'étend, par temps clair, jusqu'à la chaîne des Alpes, la demeure occupe un emplacement idyllique. Avec ses fenêtres qui donnent sur le sud, l'atelier bénéficie la journée d'un bel éclairage naturel. En décembre 1770, il abrite quatre presses doubles roulantes autour desquelles s'activent une vingtaine d'ouvriers.




« Plan géométrique de la ville et faubourg de Neuchâtel », 1776, par David Colin, commissaire et arpenteur juré. Propriété du professeur Jean-Elie Bertrand, l'immeuble situé à l'angle de la rue des Epancheux (devenue Epancheurs puis Saint-Honoré) et de celle du Bassin abrite les presses de la STN.

## La première direction

Les documents ne permettent pas de définir clairement la part que les quatre fondateurs prennent dans la gestion de l'entreprise. Il est certain toutefois qu'Ostervald y occupe une position dominante. Tout l'y conduit, sa notabilité, son autorité politique et intellectuelle, son âge respectable – 56 ans au moment de la création de la STN. Principal correspondancier de l'entreprise, c'est un homme de contact sachant utiliser ses nombreuses relations. Il est son ambassadeur à l'extérieur et le principal acteur de sa stratégie éditoriale. Grâce à son goût inné des affaires, il procure d'emblée plusieurs commandes importantes à la STN.

Agé de 32 ans, Jean-Elie Bertrand travaille dans l'ombre de son futur beau-père, assurant surtout des travaux d'intendance et d'édition. Il se voit confier la rédaction du *Journal helvétique* et la direction scientifique des *Descriptions des arts et métiers.*

Guère plus âgé que Bertrand, Samuel Fauche œuvre dans le secteur commercial de la Société et s'occupe en particulier des expéditions.

On ignore tout en revanche du rôle joué par Jonas-Pierre Berthoud qui quitte la Société en 1770 déjà.

Mouvementées, les premières années de la STN sont marquées par un immense scandale public et des dissensions internes.

Le banneret Frédéric-Samuel Ostervald.

### Frédéric-Samuel Ostervald (1713-1795)

Fils de pasteur, Frédéric-Samuel Ostervald est une personnalité très en vue à Neuchâtel. Issu d'une des plus anciennes et illustres familles du pays, originaire de Westphalie et anoblie par la duchesse de Longueville en 1673, il mène une brillante carrière politique. Elu au Grand Conseil de la ville en 1746, au Petit Conseil en 1751, il entre aux Quatre-Ministraux – le conseil exécutif de la Ville – en 1757 en qualité de maître-bourgeois. En 1762, il est promu banneret. Conférée par l'Assemblée générale des bourgeois, cette charge fait de son titulaire le protecteur et le défenseur des bourgeois au sein du Collège des Quatre-Ministraux. Par sa position, Ostervald se trouve mêlé aux affaires qui déchirent le pays dans les années 1760. Dans l'affaire du pasteur Ferdinand-Olivier Petitpierre, dont la doctrine de la non-éternité des peines divise la communauté des fidèles, il fait partie du clan des gardiens de l'orthodoxie religieuse. Il publie même un mémoire pour servir de réfutation aux *Considérations pour les peuples de l'Etat*, brochure rédigée par Ferdinand d'Ostervald qui réclame pour chaque

individu la liberté de conscience. Il n'échappe pas à la tourmente qui gagne le pays lors du renouvellement de l'affermage des recettes en 1768-1769 et n'hésite pas à s'opposer à la seigneurie pour sauvegarder les privilèges des bourgeois menacés par le système de la ferme.

Brillant orateur, surnommé Bouche d'or, Ostervald s'attire la considération générale dans sa fonction de banneret. Rien d'étonnant dès lors que son mandat soit reconduit en juin 1769 par la Générale Bourgeoisie.

Ostervald ne se distingue pas seulement dans les charges publiques. Propriétaire d'une pension florissante où il donne des leçons d'arithmétique et de géographie, il a conçu pour l'enseignement de cette dernière un manuel scolaire, qui connaîtra un grand succès de librairie, *Cours élémentaire de géographie ancienne et moderne et de sphère* (1757). Il est aussi l'auteur de la *Description des montagnes et des vallées qui font partie de la principauté de Neuchatel et Valangin* (1764), un des premiers guides du pays: suivant un itinéraire soigneusement indiqué, il y décrit les régions traversées en signalant les curiosités naturelles et les industries marquantes, dissertant sur les habitudes et les mœurs des habitants. Selon Johann Bernoulli, éditeur de la *Beschreibung des Fürstenthums Welsch-Neuenburg und Vallengin* (1783), il aurait rédigé l'article «Neuchâtel» pour l'*Encyclopédie* de Diderot.

Ce fin lettré prend aussi une part active à la vie intellectuelle de Neuchâtel. Il est bibliothécaire de la «Société pour la lecture des livres d'amusement», la première société de lecture du pays, et secrétaire de la Société du Jardin, un cercle créé en 1759, où se retrouve le patriciat pour jouer aux boules, pratiquer la conversation et la lecture des gazettes.

Sans être fortuné, Ostervald vit dans une confortable aisance: il possède une maison dans un bon quartier de la ville, entre le Temple du Bas et la rue Saint-Maurice, il a de la vigne à Serrières. Il se déplace dans de belles voitures, ce qui est alors un luxe.

### Jean-Elie Bertrand (1737-1779)

Au niveau intellectuel et littéraire, Jean-Elie Bertrand ne le cède en rien à son futur beau-père. Né à Neuchâtel le 13 août 1737, il est issu d'une famille originaire du Dauphiné, réfugiée après la révocation de l'édit de Nantes dans les cantons de Vaud puis Neuchâtel. Neveu d'Elie Bertrand, célèbre naturaliste qui collabora au *Journal helvétique*, il commence des études de théologie interrompues lorsqu'il est nommé recteur du Collège en mai 1757. Il est choisi «à cause de sa grande facilité et de sa manière d'enseigner, et de son élégance dans la latinité et dans la langue française». Le 21 mai 1759, il est «décoré du titre

Le professeur Jean-Elie Bertrand.

de professeur en belles Lettres» dont l'enseignement est rattaché à la première classe du Collège. Le 15 octobre 1760, la ville lui accorde le statut de bourgeois interne. En juillet 1762, il demande au Conseil de Ville la permission «d'être revêtu du caractère de ministre». Il tient ainsi à assurer son avenir, car sa nomination au poste de recteur du Collège est limitée à douze ans seulement. Consacré au saint ministère, le 3 août 1763, il exerce des fonctions pastorales parallèlement à son activité d'enseignant. La qualité de son enseignement lui attire l'attention de Frédéric II qui se propose de l'appeler à Berlin pour enseigner l'histoire dans sa nouvelle Académie. Bertrand renonce à cette flatteuse invitation mais revendique le poste de ministre du Vendredi. Malgré la recommandation des Quatre-Ministraux, il ne réussit pas à obtenir cette place que lui refuse la Vénérable Classe. Ces déboires et la crainte de ne pas avoir un avenir assuré le déterminent sans doute à se lancer dans l'édition avec son futur beau-père et à abandonner l'enseignement public. Le 14 août 1770, il épousera une de ses filles, Marie-Anne-Elisabeth, et achète une maison à l'angle des rues du Bassin et des Epancheurs (Saint-Honoré). Parallèlement à ses activités éditoriales, il y tient une pension avec sa femme. Il loue les locaux du rez-de-chaussée à la STN pour 200 livres par année.

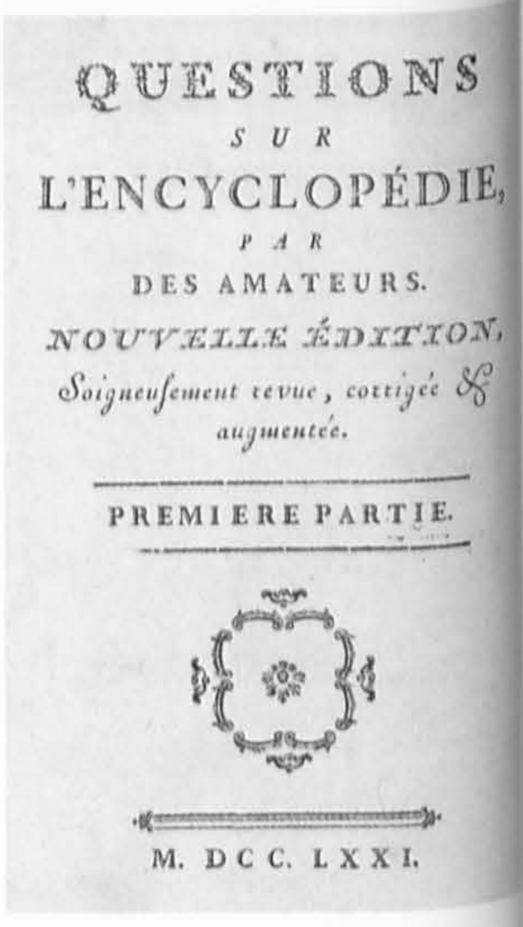
### Samuel Fauche (1732-1803)

Fils et petit-fils de forestiers, Samuel Fauche appartient à une vieille famille bourgeoise de Neuchâtel remontant au XVI[e] siècle. Né à Neuchâtel le 15 novembre 1732, il entre comme pensionnaire à la Maison de charité, une institution de bienfaisance de la ville vouée à l'entretien et à l'éducation d'enfants bourgeois orphelins ou nécessiteux. Il y reçoit une éducation élémentaire et s'y montre assez bon élève. En novembre 1746, il commence un apprentissage de libraire chez Mussi, à Morat, puis travaille comme compagnon relieur chez François Grasset, libraire lausannois. Vers 1753, il ouvre une librairie à Neuchâtel. En 1756, il épouse Anne-Madeleine Borel-Petitjaquet qui lui donne six enfants dont trois se formeront dans l'imprimerie qu'il établira en 1773 : Jonas (1760-?), Abraham-Louis (1762-1829) et Pierre-François (1763-1814). Veuf en 1765, il se remarie la même année avec Suzanne Majot dont il a neuf enfants. En 1765, il est promu à une notoriété européenne. Il sert en effet de prête-nom à la grande *Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, dont les dix derniers volumes sont publiés en 1765, sous le couvert de «Samuel Faulche & Compagnie, Libraires & Imprimeurs à Neufchastel». Avant de participer à la création de la STN, il publie quelques ouvrages (dont la deuxième édition de la révision d'Ostervald, 1764) qu'il fait imprimer par des

typographes de Neuchâtel ou de Bienne. Profitant de la présence de Rousseau dans la principauté, il tente en 1764 de publier une édition générale de ses œuvres après avoir obtenu l'accord de l'auteur et la caution de DuPeyrou. Mais le scandale causé par l'édition des *Lettres écrites de la Montagne* (octobre 1764) fait échouer le projet. Sous la pression des pasteurs, le Conseil d'Etat prend la décision d'interdire dans le pays « tout débit et impression des ouvrages » du philosophe.

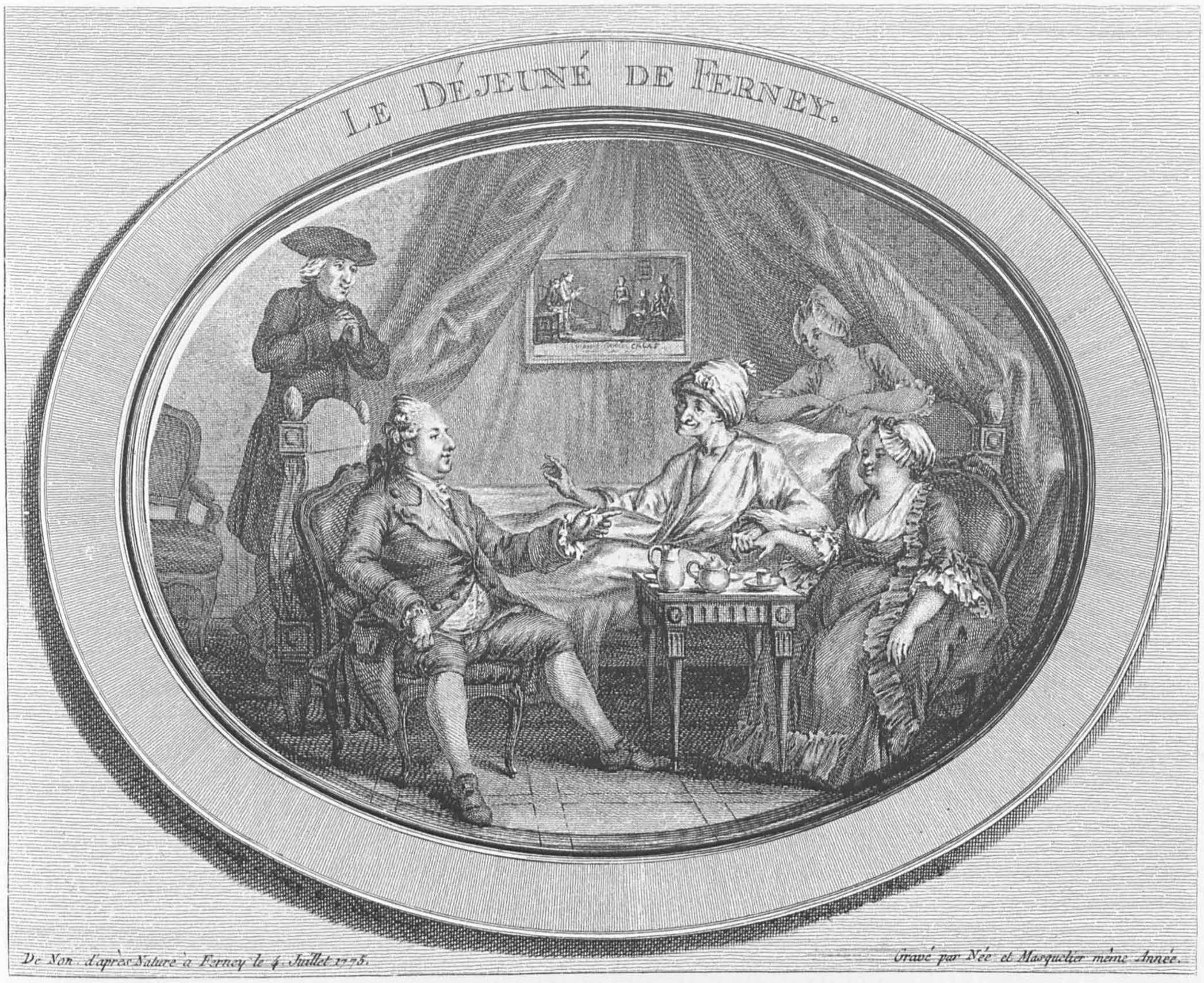
## Au risque de se brûler : l'édition des *Questions sur l'Encyclopédie* (1771-1772) et du *Système de la nature* (1771)

L'intention première des directeurs de la STN était de se limiter à des activités purement typographiques. Mais Ostervald est prêt à faire une exception avec Voltaire. Il réussit à se mettre en contact avec l'écrivain par l'entremise d'Elie Bertrand, oncle de Jean-Elie. Il est même reçu à Ferney et s'avoue impressionné par la vitalité de l'homme de lettres âgé alors de 77 ans, travaillant « 12 h, & audelà chaque jour, dans son lit, avec une application une présence d'esprit & un ton de gayeté admirable, écrivant, causant & dictant tt à la fois, entouré de livres & de papiers. Cela passe les forces ord.[inaires] de l'humanité & il faut l'avoir vu pour pouvoir le croire. »[8] Mais Voltaire reste fidèle à Gabriel Cramer auquel il réserve l'exclusivité de ses œuvres. Il consent toutefois que la STN fasse une contrefaçon des *Questions sur l'Encyclopédie* sur la base des bonnes feuilles de l'édition genevoise après qu'il les aura revues et retouchées. Cet ouvrage est à la fois une mise en œuvre personnelle de la pensée philosophique éparse dans les dix-huit volumes de l'*Encyclopédie* de Diderot et un prolongement du *Dictionnaire philosophique portatif*. Voltaire y apparaît comme le défenseur de la libre pensée, mettant l'accent sur des points de controverse religieuse. L'opération doit bien sûr se faire discrètement à l'insu de Cramer. Ostervald obtient encore de Voltaire « tous les secours nécessaires pour donner au public une édition de toutes ses œuvres »[9] en 40 volumes in-octavo. Ce dernier projet ne se réalisera pas. L'impression des *Questions* ne se fait pas sans mal car Cramer découvre le pot aux roses. Commencée en décembre 1770, elle s'achèvera au printemps 1772, formant un ensemble de neuf volumes in-octavo. Au préalable, la STN publie sous forme séparée, quelques jours après l'édition de Cramer, le célèbre article *Dieu, Réponse au système de la nature* (août 1770). Il s'agit d'une réfutation des arguments matéria-


QUESTIONS
SUR
L'ENCYCLOPÉDIE,
PAR
DES AMATEURS.
NOUVELLE ÉDITION,
Soigneusement revue, corrigée & augmentée.

PREMIERE PARTIE.

M. DCC. LXXI.




Pour tenter d'obtenir un manuscrit de Voltaire, Ostervald réussit à se faire introduire chez Voltaire, à Ferney.

listes d'Holbach contre l'existence de Dieu. Voltaire tient à le publier en primeur pour bien marquer ses distances vis-à-vis de l'encyclopédiste dont les idées inquiétantes lui paraissent se propager dangereusement à travers l'Europe.

Avec la publication des *Questions*, la STN s'écarte délibérément de la ligne de conduite qu'elle s'est fixée à l'origine, d'exclure « tous les Ecrits polémiques ou critiques, toutes les disputes & les querelles qui font l'opprobre de la Littérature »[10]. Ce faisant, elle prend des risques car il s'agit de textes philosophiques audacieux qui peuvent tomber sous le couperet de la censure et être saisis, tant dans la principauté qu'à l'étranger. Pour éviter d'être inquiétés par les autorités du pays, les patrons de la STN préfèrent jouer franc jeu d'autant qu'ils sont liés par leur serment d'imprimeurs. Les *Questions* sont donc soumises aux censeurs de la Seigneurie et des Quatre-Ministraux. Ceux-ci

donnent leur accord, du moins à partir du volume 6, en précisant que la permission d'imprimer n'est accordée que «sous la réserve qu'il ne sera ni vendu ni débité dans l'Etat, mais uniquement pour le faire transporter, ailleurs, ou on a commission de le faire parvenir»[11]. La hardiesse de l'ouvrage n'échappe donc pas aux deux magistrats assez éclairés et astucieux pour préserver à la fois les affaires de la Société et éviter de contaminer l'esprit de leurs bons concitoyens.

## Dans la tourmente (juin-août 1771)

Ce stratagème échoue malheureusement avec le *Système de la nature* d'Holbach, une autre réimpression philosophique, mais combien plus dangereuse que les *Questions* de Voltaire. Dès sa parution à Londres, en 1770, sous le nom de M. Mirabaud, secrétaire perpétuel de l'Académie française, l'ouvrage fait scandale. Jamais philosophe du XVIII[e] siècle n'avait exprimé avec autant de hardiesse les thèses du matérialisme athée. Il suscite même la réprobation des encyclopédistes dont la philosophie s'inspire largement du dualisme nature-esprit nié purement et simplement par d'Holbach. Condamné par le Parlement de Paris en août 1770, l'ouvrage connaît un immense succès clandestin. Il suscite évidemment les convoitises des contrefacteurs. La STN n'échappe pas à la tentation malgré les risques encourus. Au préalable, ses directeurs s'emploient toutefois à sonder leurs correspondants afin de vérifier, selon leur habitude, si l'ouvrage aura une clientèle. Le 30 octobre 1770, ils tentent de piquer la curiosité de Daudé de Jossan, un de leurs correspondants dans la capitale française:

«Il se fait q[uel]q[ue] part une éd: du *Système de la nature*, morceau très friand p[our] vos estomach parisiens.»[12]

Le 5 novembre, ils écrivent à Gosse, libraire à La Haye:

«N[ou]s ignorons si v[ou]s faites entrer dans votre commerce certains ouvrages hardis qui ont, dans le monde, malheureusement trop de vogue. N[ou]s recevrons dans peu un bon nombre d'ex[em]p[laires] du *Syst[ème] de la nature*. S'il v[ou]s convenait d'en prendre, v[ou]s n[ou]s obligeriez de n[ou]s le mander à votre commodité: votre réponse influerait sur le nombre que n[ou]s en commettrons.»[13]

L'entreprise se concrétise après le passage à Neuchâtel, en novembre 1770, du libraire flamand Jean-Louis Boubers, qui charge la STN d'imprimer pour son compte 500 exemplaires dudit ouvrage. Avant de s'engager dans cette opération délicate, Ostervald prend soin

▷
Livre explosif, le *Système de la nature* d'Holbach faillit emporter la STN.

# SYSTÊME
## DE LA
# NATURE
## OU

*Des loix du monde Physique & du monde moral.*

Par M. MIRABAUD, Pseud

*Secrétaire perpétuel, l'un des Quarante de l'Académie Françaiſe.*

Nouvelle Edition à laquelle on a joint pluſieurs pièces des meilleurs Auteurs relatives aux mêmes objets.

*Naturæ rerum vis atque majeſtas in omnibus momentis fide caret, ſi quis modo partes ejus, ac non totam complectatur animo.*

PLIN. HIST. NATUR. *Lib. VII.*

## PREMIERE PARTIE.

LONDRES, MDCCLXXI.

de consulter les deux censeurs. Ceux-ci accordent leur permission «moyennant qu'on n'indiquerait pas dans le titre le lieu de l'impression qu'on n'en débitât aucun exemplaire dans le pays»[14]. Commencée le 8 décembre 1770, l'impression de l'ouvrage est achevée le 27 avril 1771. Outre les 500 exemplaires destinés à Boubers, à Bruxelles, quelque 1160 exemplaires partent de Neuchâtel au printemps 1771, expédiés un peu partout en Suisse et en Europe, à des grossistes de Genève, Lausanne, Clèves, Lunéville, Lyon, Grenoble, etc. Malgré la célérité de l'impression, la vente est déjà contrecarrée par l'apparition sur le marché de plusieurs contrefaçons. Boubers se plaint ainsi d'avoir été servi trop tard.

Pour se couvrir et montrer qu'ils ne souscrivent pas aux thèses du *Système* les éditeurs neuchâtelois ont ajouté dans leur édition le réquisitoire du chancelier Séguier sur lequel s'était fondé l'arrêt du Parlement de Paris condamnant l'ouvrage. Cette précaution ne préviendra pas le scandale lorsque la Vénérable Classe a vent de l'impression en juin 1771. Elle présente immédiatement des remontrances au Conseil d'Etat et aux Quatre-Ministraux. L'affaire prend rapidement de l'ampleur. Elle suscite même une plainte officielle de Leurs Excellences de Berne (18 juillet 1771). Toute la bonne société neuchâteloise est en émoi, si l'on en croit Henri-David de Chaillet, alors jeune proposant. Le futur rédacteur du *Journal helvétique* note dans son journal: «J'allai demander à dîner à M. Bertrand (...) un peu passionné contre la Compagnie, qui, à l'occasion de ce *Système de la nature* (...) avait fait des démarches pour l'inquiéter, en sorte que le peuple de la campagne surtout, grâce à son peu de bon sens, le regardait, lui et M. le banneret, comme des impies et des athées. Et en effet, tous ceux à qui j'en entendis parler braillaient comme des bêtes; et ma mère, et ma tante la Châtelaine, et M^me^ Guy, et M^lle^ Cartier, et le régent, tous ces saints criaient à pleine tête et déraisonnaient à l'envi.»[15]

Ostervald se voit contraint de résigner sa charge de banneret et Bertrand est déchu du saint ministère. Condamné par un mandement répandu le 22 août 1771 dans tout le pays, l'ouvrage est brûlé publiquement le 26 septembre suivant à la Croix-du-Marché.

Le 22 août 1771, Voltaire tentera de venir en aide à Ostervald en intercédant en sa faveur auprès de Frédéric II:

«Sire, Votre majesté va rire de ma requête: elle dira que je radote. Je lui demande une place de conseiller d'Etat (...) C'est pour un banneret ou banderet de votre principauté de Neuchâtel, nommé Ostervald, qui est persécuté par les prêtres (...) Cet homme est d'un esprit très doux, très conciliant et très sage, et en même temps d'une philosophie intrépide, capable de rendre

▷
L'impression du *Système de la nature* mit en émoi la population neuchâteloise alertée par la publication de ce mandement répandu dans tout le pays.

# NOUS

## *LE PRÉSIDENT & LES GENS DU CONSEIL D'ÉTAT*

ÉTABLI PAR

# SA MAJESTÉ LE ROI DE PRUSSE

EN

## SA SOUVERAINETE DE NEUFCHATEL & VALANGIN,

*A tous les Châtelains & Maires en cette Souveraineté, ou à leurs Lieutenants*, SALUT.

NOtre attention à prévenir tout ce qui eſt capable d'altérer notre bonheur public & particulier, ou d'en ébranler les précieux fondements, & les ſentiments de reſpect, d'amour & d'admiration que nous devons à la Divinité, en trouvant dans la Réligion & dans la vertu, tout ce qui peut lier ſolidement & agréablement les hommes, tout ce qui peut entretenir parmi eux cet ordre & cette ſubordination ſi néceſſaires pour la conſervation & le bonheur de la ſociété, tout ce qui peut les contenir dans l'exercice de leur pouvoir, & tout ce qui enfin leur peut fournir des conſolations douces & ſolides au milieu de l'adverſité, & leur faire ſupporter patiemment les maux inévitables de cette vie; cette attention & ces ſentiments, ſi dignes d'un bon Gouvernement n'ont pu que nous faire regarder avec horreur un ouvrage intitulé, *Syſtême de la Nature, par Mr. de Mirabeau*, qui doit déja avoir paru il y a quelques années, ouvrage qui, avec la plus inſigne & la plus audacieuſe témérité, oſe fronder, & travaille même à anéantir toute réligion, toute idée d'une Divinité & d'une Providence, & à renverſer tous les fondements de la morale & de la ſociété civile ce qui, joint aux blaſphêmes exécrables dont le tout eſt accompagné, doit donner aux gens de bien un ſcandale qui ne peut s'exprimer, & achever d'empoiſonner le cœur de ceux qui ont déja du penchant pour le crime. Conſidérants dès-là les déſordres affreux qu'un tel ouvrage peut cauſer dans la ſociété, Nous avons cru devoir pour le préſent, vous adreſſer ce Mandement, par lequel, après avoir donné à connoitre, comme Nous venons de le faire, ledit ouvrage intitulé *Syſtême de la Nature*, Nous en interdiſons & prohibons la publication, le débit & toute circulation quelconque, ſous des peines ſévères & extraordinaires: Ordonnant à tous Imprimeurs, Libraires, Colporteurs, & autres perſonnes qui peuvent ou pourroient en avoir des Exemplaires à vendre & débiter, de les délivrer ou envoyer inceſſamment à la Chancellerie, pour être leſdits Exemplaires publiquement lacérés & brûlés par la main du Bourreau; & Défendant dorénavant à tous Imprimeurs de mettre ſous preſſe aucun ouvrage quelconque, dont l'examen & l'approbation ne leur ſeront pas ſuffiſamment conſtatés. A l'effet de quoi Nous vous ordonnons de tenir la main à l'exécution du préſent Mandement, ſous peine d'en répondre: Enjoignant à tous gens de Juſtice & de Police, de même qu'à tous les fideles Sujets de cet Etat, de rapporter les contrevenants où il convient. Et afin que perſonne n'en prétende cauſe d'ignorance, le préſent Mandement devra être lu Dimanche prochain dans toutes les Egliſes de cet Etat, & affiché dans le lieu principal de chaque Juriſdiction ou Paroiſſe.

Donné en Conſeil tenu au Château de Neuchâtel, le 22 Août 1771.

*MARVAL.*

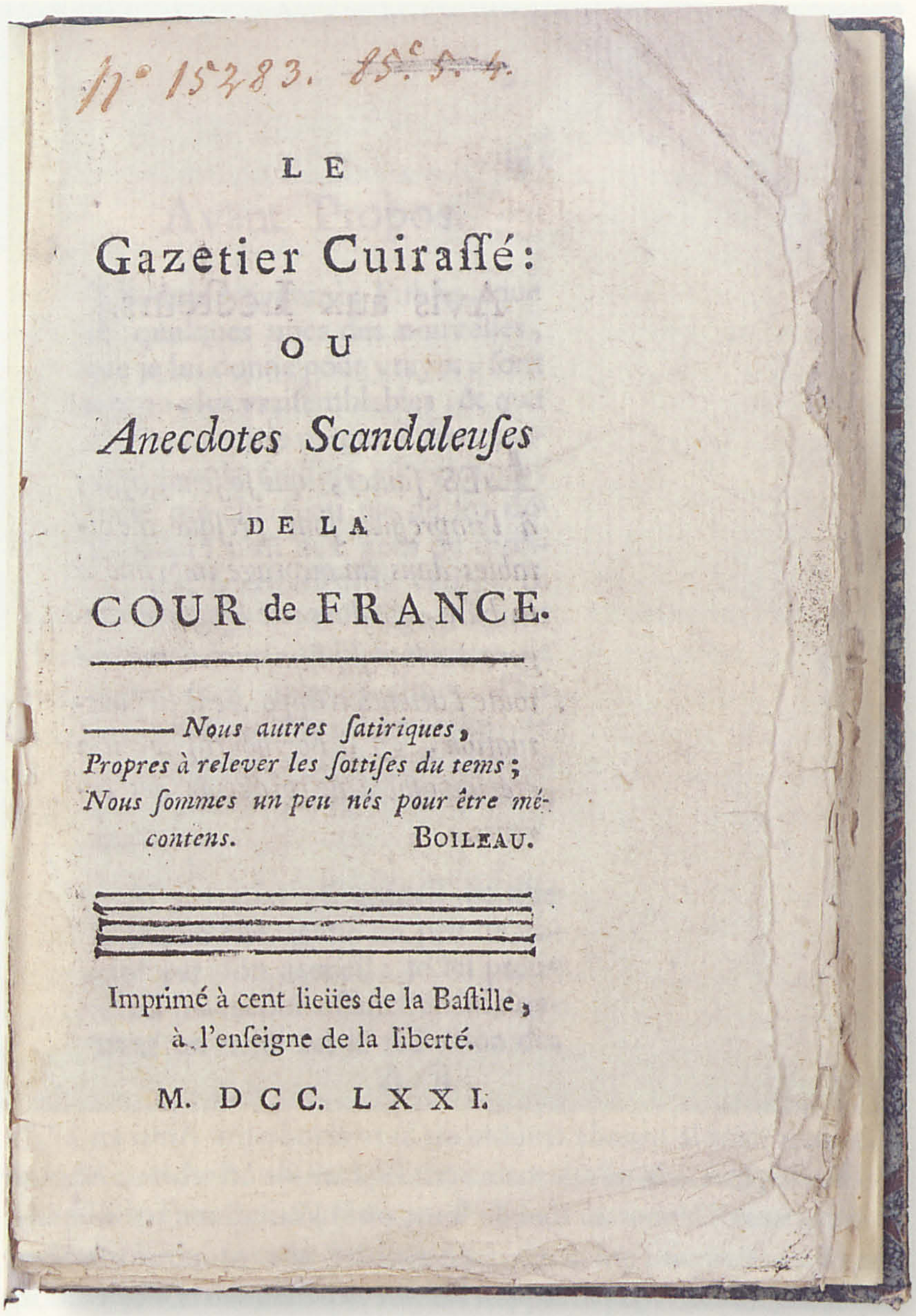
service à la raison et à vous et également attaché à l'un et à l'autre. Il est de votre siècle, et les Neuchâtelois sont encore du XIII^e^ ou du XIV^e^. Ce n'est pas assez que la prêtraille de ce pays-là ait condamné Petitpierre pour n'avoir pas cru l'enfer éternel ; ils ont condamné le banderet Ostervald pour n'avoir point cru d'enfer du tout. »[16]

Peine perdue. Le roi doit avouer son impuissance à imposer sa volonté à ses sujets. Malgré la violence de l'orage déclenché par les pasteurs neuchâtelois, la STN n'est pas emportée, sans doute grâce à la position sociale et à la respectabilité d'Ostervald et de Bertrand. Les attaques de la coterie conservatrice incitent toutefois les directeurs à rivaliser de prudence. Ils bannissent de leurs presses les « choses trop fortes ». Ils ne se privent pas pour autant de vendre les exemplaires du *Système* qu'ils ont encore en magasin et de se lancer dans le commerce des livres prohibés.

Bertrand fera malgré tout amende honorable quelques années plus tard et sera réintégré dans la Classe en 1775, mais Ostervald ne retrouvera sa place au sein du Conseil de ville qu'en 1782.

## L'affaire Fauche

Peu après le scandale du *Système de la nature*, la STN est déchirée par des querelles intestines. Tout en étant associé à cette entreprise, Samuel Fauche, qui a conservé sa boutique, continue à faire du commerce de son côté. Au début de 1772, il signale à ses partenaires qu'il vient d'acheter une grande quantité d'exemplaires du *Gazetier cuirassé*. Ce pamphlet, dû à la plume de Théveneau de Morande, est un recueil d'anecdotes scandaleuses sur la cour de France. Echaudés par le coup qu'ils viennent de recevoir avec la publication du *Système de la nature*, Ostervald et Bertrand « exigent & obtiennent » du libraire « sur sa parole d'honneur qu'il n'en vendroit point dans cette ville, luy ayant représenté les facheuses affaires qui pourroient en résulter pour la Société même dont il étoit membre, & que l'on ne manqueroit pas d'accuser d'avoir part au débit de ce Libelle odieux »[17]. Malgré sa promesse, Fauche passe outre et remet douze exemplaires du libelle au concierge d'une « société très nombreuse composée des personnes les plus distinguées & celui-ci en débite publiquement pour le compte du libraire ». Ostervald et Bertrand en sont informés. Ils interviennent aussitôt et s'empressent de se disculper auprès du magistrat. L'affaire est étouffée. Un mois plus tard (mai ou juin), le libraire lyonnais Pierre Duplain fait dédouaner et contrôler à la Chambre



Nº 15283. 85.c 5. 4.

LE

Gazetier Cuiraſſé:

OU

*Anecdotes Scandaleuſes*

DE LA

COUR de FRANCE.

*——— Nous autres ſatiriques,*
*Propres à relever les ſottiſes du tems;*
*Nous ſommes un peu nés pour être mé-*
*contens.* BOILEAU.

Imprimé à cent lieües de la Baſtille,
à l'enſeigne de la liberté.

M. D C C. L X X I.

Le scandaleux pamphlet qui provoqua la rupture entre Fauche et ses associés. Une anecdote parmi d'autres: « Une ressource infaillible à Paris pour une femme à qui il reste un peu de figure, & qui n'est point assez sotte pour être délicate, est de donner à jouer & d'ouvrir sa porte à tout le monde, elle a toujours des *amans frais* par ce moyen elle vit *somptueusement* & ne s'ennuye pas autant qu'une prude. Il y a trente ans, que Mad. de Gram. & Mad. de Roche... ont mis cette morale en pratique. »

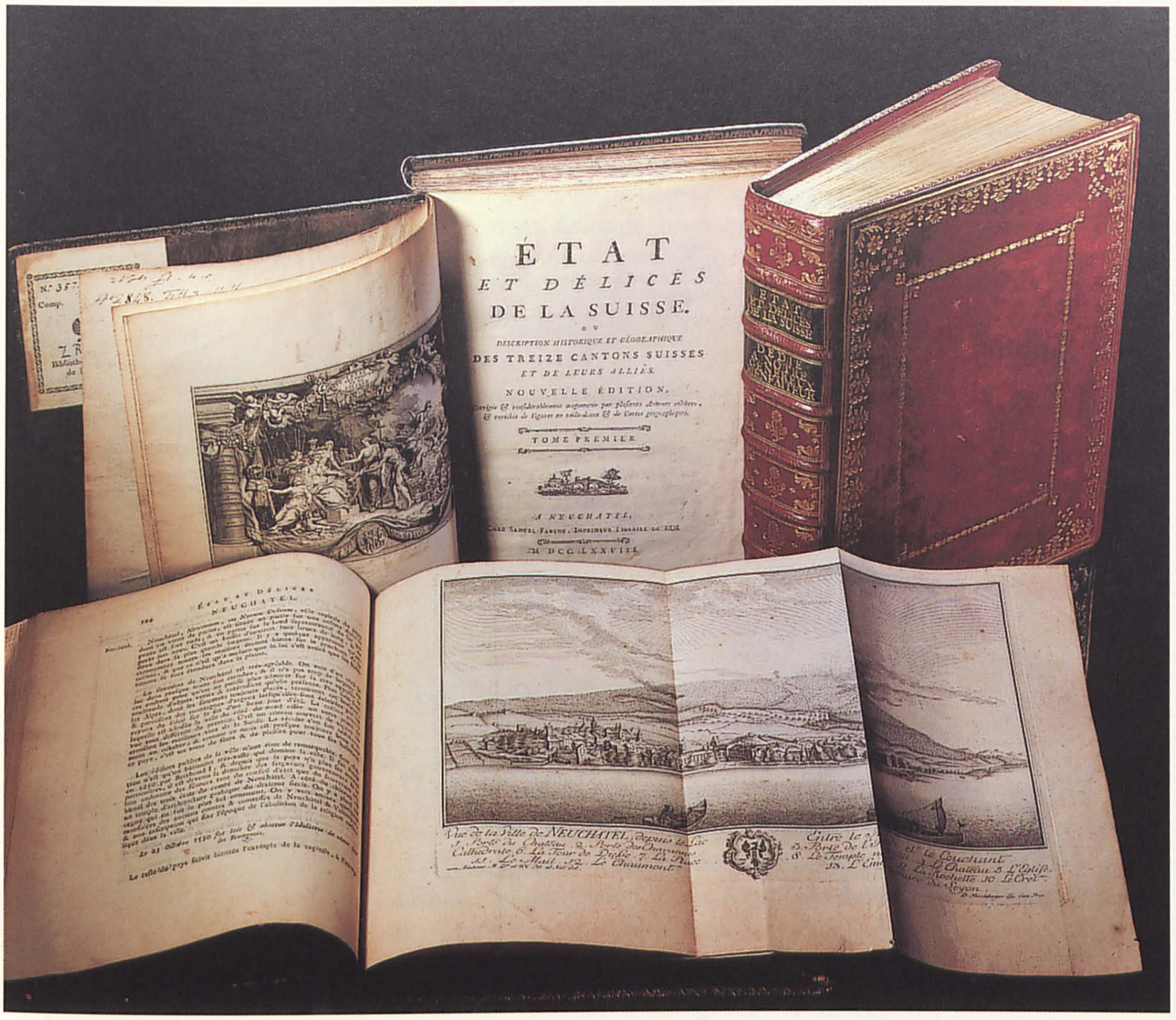
syndicale de sa ville un ballot qu'il vient de recevoir de la STN. A sa grande surprise, il y découvre cinquante exemplaires du *Gazetier cuirassé* qu'il n'a pas commandés. « Sur le champ tout le Ballot est saisi confisqué & brullé, & l'on en dresse un verbal qui est envoyé à Mr. Le Chancelier de France. » Duplain réussit à se justifier et s'empresse de se plaindre à la Société qui l'a mis dans une situation délicate. Mais il adresse sa lettre au signataire de la lettre d'avis, au responsable de

l'expédition qui n'est autre que Fauche. Or, le paquet indésirable avait évidemment été glissé dans la balle par l'imprudent libraire qui le destinait à un de ses correspondants lyonnais. Fauche se garde bien de communiquer la lettre à ses associés. Mais le pot aux roses ne tarde pas à être découvert grâce aux informations qu' Ostervald et Bertrand reçoivent par ailleurs d'un ami lyonnais.

Indignés de cette nouvelle indélicatesse, Ostervald et Bertrand décident de se séparer de leur associé. Ce dernier le prend de haut et réclame d'importants dédommagements en considération «des grandes & bonnes entreprises commencées & à finir pendant la tenue de notre Société & autres considerations», soit 10000 livres tournois de Neuchâtel sous forme d'ouvrages, outre le remboursement des 3000 livres de Neuchâtel qu'il avait mis dans l'affaire comme les trois autres associés. S'ensuit une longue procédure de séparation qui se terminera le 1er mai 1773, à la satisfaction du libraire.

Fauche entre alors en concurrence avec ses anciens associés. Il crée son propre établissement typographique avec du matériel acheté à Antoine Chapuis, imprimeur à Lausanne, et prête le serment d'imprimeur le 21 septembre 1773. Grâce à la protection de certains notables neuchâtelois, il a la chance de pouvoir établir quelques solides ouvrages scientifiques, une belle édition de l'*Etat et délices de la Suisse* (1778) d'Abraham Ruchat, les *Œuvres d'Histoire naturelle et de philosophie* (1779-1783) de Charles Bonnet, le premier tome de l'édition originale des *Voyages dans les Alpes* (1779) d'Horace-Bénédict de Saussure ainsi que ses *Essais sur l'hygrométrie* (1783). Ces grandes entreprises, Fauche les réalise dans l'espoir d'être reconnu et d'acquérir une respectabilité à laquelle il aspire depuis son expulsion honteuse de la STN. Mais il gâche sa réputation en continuant parallèlement d'évoluer dans le monde trouble du livre clandestin. Ainsi en 1775, il n'hésite pas à acheter un manuscrit explosif de Mirabeau, *Essai sur le despotisme*. Détenu au fort de Joux, où il jouit d'une semi-liberté, le remuant écrivain, qui descend à Neuchâtel pour proposer son texte, est reçu à bras ouverts par le petit libraire neuchâtelois. Deux éditions de l'*Essai* sont procurées en l'intervalle de quelques mois (1775-1776). La réputation que Fauche se fait dans la typographie interlope lui vaut, quelques années plus tard, d'être choisi par Sébastien Mercier pour imprimer la première édition du *Tableau de Paris* (1781), qui sera un des plus grands succès de librairie du siècle (voir *infra*).

Le 1er janvier 1777, la direction de la STN est renforcée avec l'arrivée d'Abram Bosset de Luze (1731-1781), gendre de Jean-Jacques de Luze, élu banneret en 1771 à la place d'Ostervald. La collabora-




IVe édition remaniée des *Délices de la Suisse* de l'historien vaudois Abraham Ruchat, cet ouvrage est une invitation à découvrir notre pays, dont il relève les principales curiosités.

tion de ce riche hommes d'affaires, associé à la maison Pourtalès & Cie et à la Fabrique d'indiennes du Bied, est une aubaine pour la Société. Elle lui permet de consolider son assise financière et d'élargir son horizon commercial. Elle correspond à sa période la plus flamboyante, lorsqu'elle est engagée notamment dans la réimpression de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, avec onze presses roulantes. Bosset s'occupera surtout de la direction des finances de la STN. Sa mort, en 1781, la privera d'un important soutien.

La disparition prématurée de Jean-Elie Bertrand, en février 1779, sera aussi un coup très dur pour la STN qui devra faire appel à des collaborateurs extérieurs afin de reprendre au pied levé la rédaction du *Journal helvétique* et des *Descriptions des arts et métiers.*

Après la mort de son mari, M^me^ Bertrand jouera un rôle important dans la maison. Cultivée, d'un esprit supérieur, elle tiendra le comptoir et assurera les affaires courantes lors des déplacements prolongés de son père et de Bosset. La correspondance qu'elle échange avec eux fait apparaître une femme digne de confiance parfaitement au courant des activités de la Société.

Un atelier typographique au XVIII^e^ siècle.

## L'atelier

Faire tourner un atelier typographique au XVIII^e^ siècle n'est pas chose aisée, surtout dans une petite ville de province où l'imprimerie est modestement implantée. Une des grandes difficultés est de trouver du personnel stable et qualifié qu'il faut aller chercher parfois très loin, dans les grandes métropoles typographiques. L'atelier de la STN, son fonctionnement, ses ouvriers nous sont bien connus par les savants travaux de Jacques Rychner. Grâce à une étude attentive et minutieuse des livres de salaires, des lettres d'ouvriers, et de la correspondance des directeurs de la STN, il a réussi à faire revivre au quotidien l'imprimerie neuchâteloise. La rédaction de ce chapitre se fonde en grande partie sur ses recherches[18].

La bonne marche d'un atelier dépend en grande partie de la personnalité de son chef, du prote, chargé entre autres de faire régner «l'ordre & l'harmonie parmi ses ouvriers». Or, la tâche est loin d'être aisée. La main-d'œuvre typographique à la fin des Lumières est indo-

cile, turbulente et querelleuse. C'est qu'elle est composée d'hommes plutôt jeunes, pour la plupart célibataires, qui mènent rarement une vie rangée. De plus, fort instable, elle ne s'attache guère à une entreprise. On change volontiers de maître dans l'espoir de trouver ailleurs meilleure fortune, mais aussi pour voyager, accomplir le tour de France, découvrir le monde ou faire de nouvelles expériences, tenter aussi, mais plus rarement, de fonder un établissement. Les engagements ne durent ainsi généralement que quelques mois

De 1769 à 1773, la STN voit ainsi passer quelque 120 ouvriers dans son atelier alors qu'elle n'en emploie guère plus de quinze à la fois. Cette main-d'œuvre vient d'horizons très différents. Des grandes villes de Suisse tout d'abord, de Bâle et de Lausanne ; en second lieu de France, d'Allemagne et de Belgique. La coexistence de plusieurs nationalités dans l'atelier peut être un facteur de trouble. Les Allemands s'opposent ainsi souvent aux Français.

Faute d'un contremaître capable, la STN fait de mauvaises expériences durant les premières années. L'instabilité règne dans l'entreprise où les protes se succèdent. Durant les intérims, la direction de l'imprimerie est assurée tant bien que mal par le professeur Bertrand qui tient la banque des ouvriers, corrige les épreuves, etc. D'août 1769 à novembre 1770, l'atelier est confié à un prote désordonné et inefficace, le Bâlois Théodore Brand ; le Parisien Cloche qui lui succède pendant quelques mois (novembre 1770-avril 1771) ne donne pas non plus satisfaction. Toutefois, Cloche laisse une trace durable de son passage dans l'imprimerie neuchâteloise. On lui doit l'introduction du « Livre de banque ». Ce registre garde la mémoire des tâches effectuées à l'atelier et des salaires versés. Les noms des ouvriers – compositeurs et pressiers – sont notés en regard du travail exécuté durant la semaine avec le salaire correspondant. Dans le cas des compositeurs, il s'agit des feuilles composées ; dans le cas des pressiers, des feuilles tirées. Désignées par leurs signatures, celles-ci sont précédées du titre de l'ouvrage indiqué en abrégé. Les compositeurs et les pressiers sont donc rétribués à la tâche, autrement dit en fonction du travail fourni, contrairement au prote payé en « conscience », selon un salaire fixé à l'avance, hebdomadaire ou annuel.

Pour remplacer Cloche, Fauche propose ensuite à ses associés d'engager le Comtois Degoux, rencontré à Lyon lors d'un précédent voyage. Degoux dirige alors l'important atelier de Périsse. On prend des informations auprès de Louis-Joseph Berthoud, un libraire neuchâtelois installé dans cette ville. Ces dernières étant positives, Ostervald charge le libraire de lui transmettre les propositions de la STN. Celles-ci montrent ce qu'on attendait d'un prote. Elles nous renseignent aussi sur les conditions d'engagement du Comtois et le mode d'existence qui l'attendait à Neuchâtel :

« 1. Nous ferions toucher à Lyon 24 L. pour le voyage ou il les toucherait ici à son arrivée.
2. Nous consentirions à lui allouer 21 L. par semaine, fête ou non, mais il faudroit qu'il se fournit là-dessus d'un logement convenable. En nous engageant à le loger, nous nous exposerions à des difficultés que nous aimons mieux prévenir. Au reste un garçon trouveroit ici à se mettre en pension chez un bourgeois qui lui fourniroit la table et le logement et nous nous entremettrions volontiers pour le placer chez des gens où il seroit agréablement.
3. Nous ne pouvons pas accorder la copie de tous les ouvrages vu la nature de ceux que nous avons sous presse et les conséquences.
4. Nous l'engagerions pour 6 années, mais pour prévenir les difficultés, il faut stipuler une dédite au bout d'un an, cette condition peut convenir aux uns comme aux autres. Au cas que nous fussions dans le cas de le remercier au bout de ce tems, nous serions tenus de lui payer 24 L. pour son retour.

Voilà nos engagements. Voici les siens:

Nous avons besoin d'un homme entendu et fidèle qui eut une inspection exacte sur l'imprimerie et les ouvriers, qui veille sur l'ouvrage, fasse régner l'ordre dans l'imprimerie, paye les ouvriers, corrige les épreuves du latin et du françois, revoye les titres et les fasse corriger exactement. S'il remplit exactement ces engagements, il sera assez occupé et nous n'exigerons aucune composition, mais nous souhaitons qu'il fut assidu dans l'imprimerie qui est saine et agréable, dans un bel emplacement et bien aérée. Il nous sera fort agréable qu'il se mette en route incessamment au cas que nos conditions lui agréent (...). »[19] *(orthographe modernisée)*

Degoux accepte l'offre de la STN et entre à son service en juillet 1771. Supérieur à celui versé à son prédécesseur, son salaire annuel de 50 louis ou 1200 livres de France le place au sommet de la hiérarchie typographique. Il touche un revenu égal au commis de la STN. Quant au salaire des compositeurs et des pressiers, qui dépend de leur habileté et de leur assiduité au travail, il peut osciller entre 500 et 800 livres par année. A titre de comparaison, on relèvera que le salaire d'un professeur de collège avoisinait celui du prote de la STN.
Malgré sa situation très confortable, Degoux quitte la STN après un séjour de quelques mois, en décembre 1771.
Ebranlée par le départ de Degoux, la STN décide alors de chercher un prote de haut niveau, à Paris même. Elle a de nouveau recours aux services du banquier Perregaux qui réussit à dénicher la perle rare, en la personne du Liégeois Jean-Barthélemy Spineux (1738-1806), prote de l'imprimeur parisien Cellot. Spineux accepte d'être débauché pour 1200 livres de France et signe son contrat à Paris, le 9 septembre 1772.
Arrivé à Neuchâtel à la fin du mois de septembre ou au tout début d'octobre, Spineux passe dix-sept années, presque sans inter-

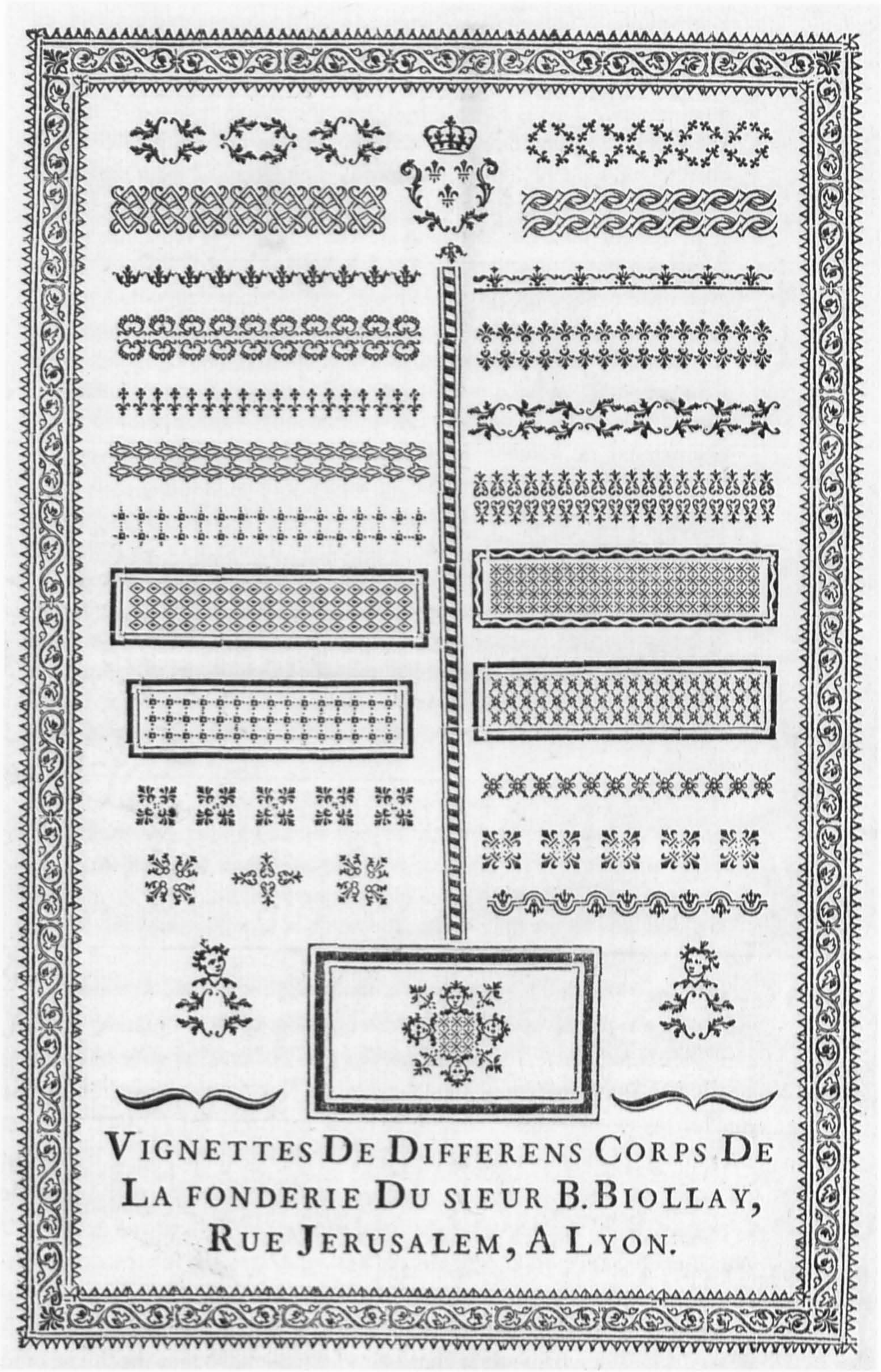
ruption, au service de la STN, jusqu'à la fermeture de son atelier, en 1789. Il a pourtant la velléité de quitter sa place en automne 1774, à l'échéance de son contrat, pour rejoindre sa femme restée à Paris. Mais à peine arrivé dans la capitale française, il se ravise et se fait réengager par la STN. Sa seconde absence intervient au printemps 1779 : elle correspond à un voyage qu'il entreprend en Belgique pour régler des affaires de famille. Le moment est mal choisi. La STN vient de perdre le professeur Jean-Elie Bertrand (février 1779) et la réimpression de l'*Encyclopédie* in-quarto occupe encore l'atelier qui bat alors son plein avec onze presses roulantes. Durant cette période cruciale, Spineux est remplacé par le prote lyonnais J. Colas engagé quelques mois plus tôt pour renforcer l'équipe, mise à rude épreuve par l'impression de l'*Encyclopédie*.

L'arrivée de Spineux apporte une grande amélioration dans le fonctionnement de l'atelier. Le nouveau prote est précis, a le sens de l'organisation et sait diriger du personnel. Mieux encadré, celui-ci se stabilise. Spineux fait aussi montre de remarquables connaissances typographiques. De plus, il est cultivé ; il sait le latin et rédige avec facilité. Il a tôt fait de gagner l'estime de ses patrons enfin soulagés du pesant fardeau que représente la conduite d'un atelier typographique. Spineux marque naturellement de son empreinte la production de l'atelier de la STN. On lui doit par exemple l'usage des chiffres romains dans la composition des signatures. Presque tous les ateliers de Suisse romande recourent alors aux chiffres arabes, pratique qui vient d'Allemagne.

Avec le concours de Jacques Rychner.

## Une production sans luxe...

Réalisée en partie avec du matériel typographique acheté à Paris, chez Fournier Jeune, la production de la STN est marquée par le style Louis XV. Les pages de titre présentent de façon presque systématique des lettres de fantaisie, rococo, perlées, ombrées ou évidées. L'ornementation puise aussi largement dans le répertoire baroque. Elle n'est pas très variée. Comme la plupart des imprimeries romandes de l'époque, la STN dispose d'un modeste stock de fleurons gravés sur bois ou en fonte ainsi que de petites vignettes de fontes dont l'assemblage permet toutes les combinaisons possibles. Ces éléments qui apparaissent sur les pages de titre servent aussi à composer des bandeaux. Les fleurons sont utilisés à la fois sur les pages de titre ou en




Modèles de vignettes typographiques.

*Lettres ombrées, de deux Points de Cicero.*

ÆABCDEFGHIJ
KLMNOPQRSTV
UXYZŒẂÉ-.,'

*j'ay Les mêmes En Romain*

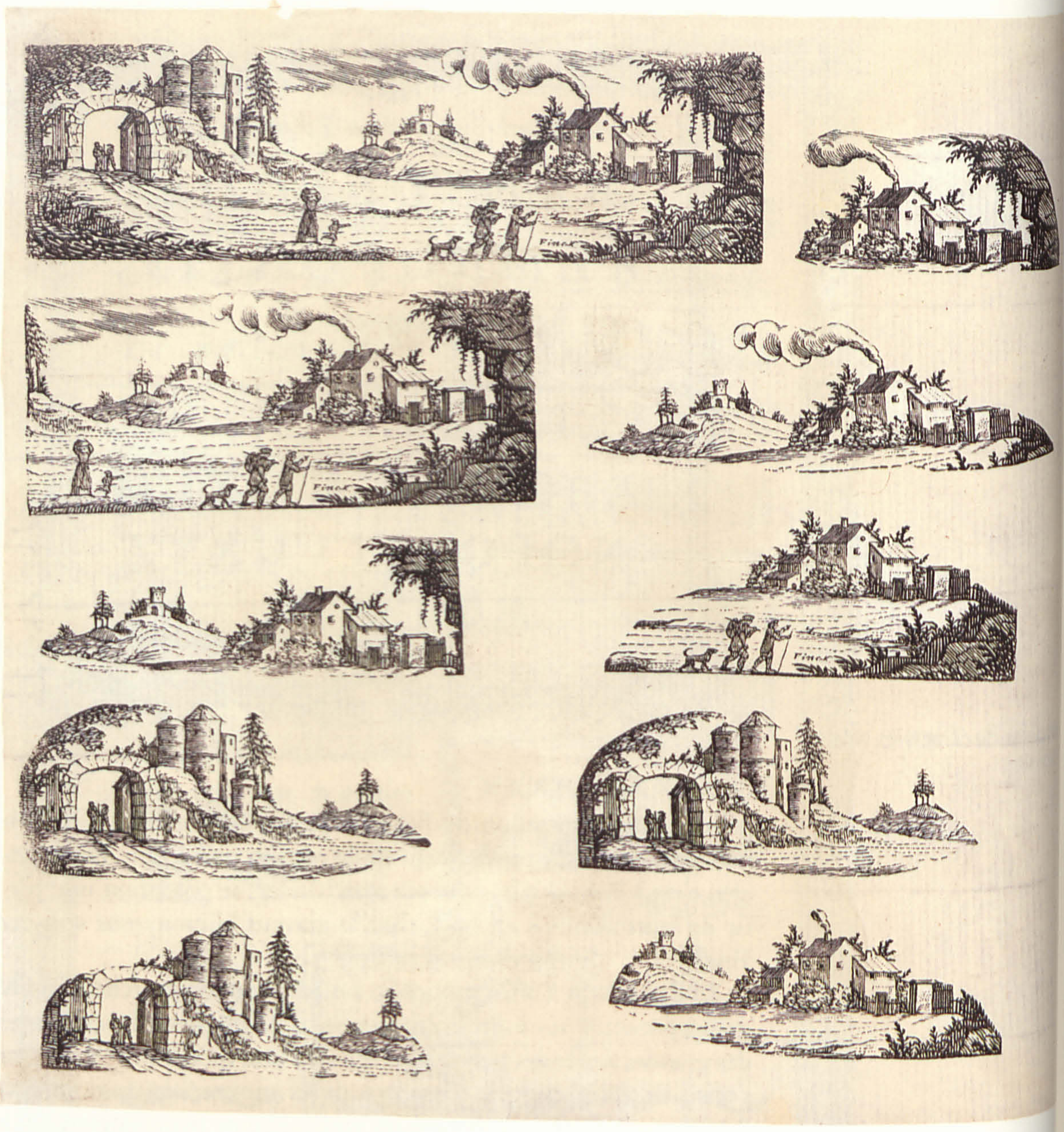
*Lettres Ornées, de deux Points de Petit Romain.*

ABCDEFGHIJKLM
NOPQRSTVUXYZ
ÆŒÇẂÉ

Modèles de caractères type Fournier.

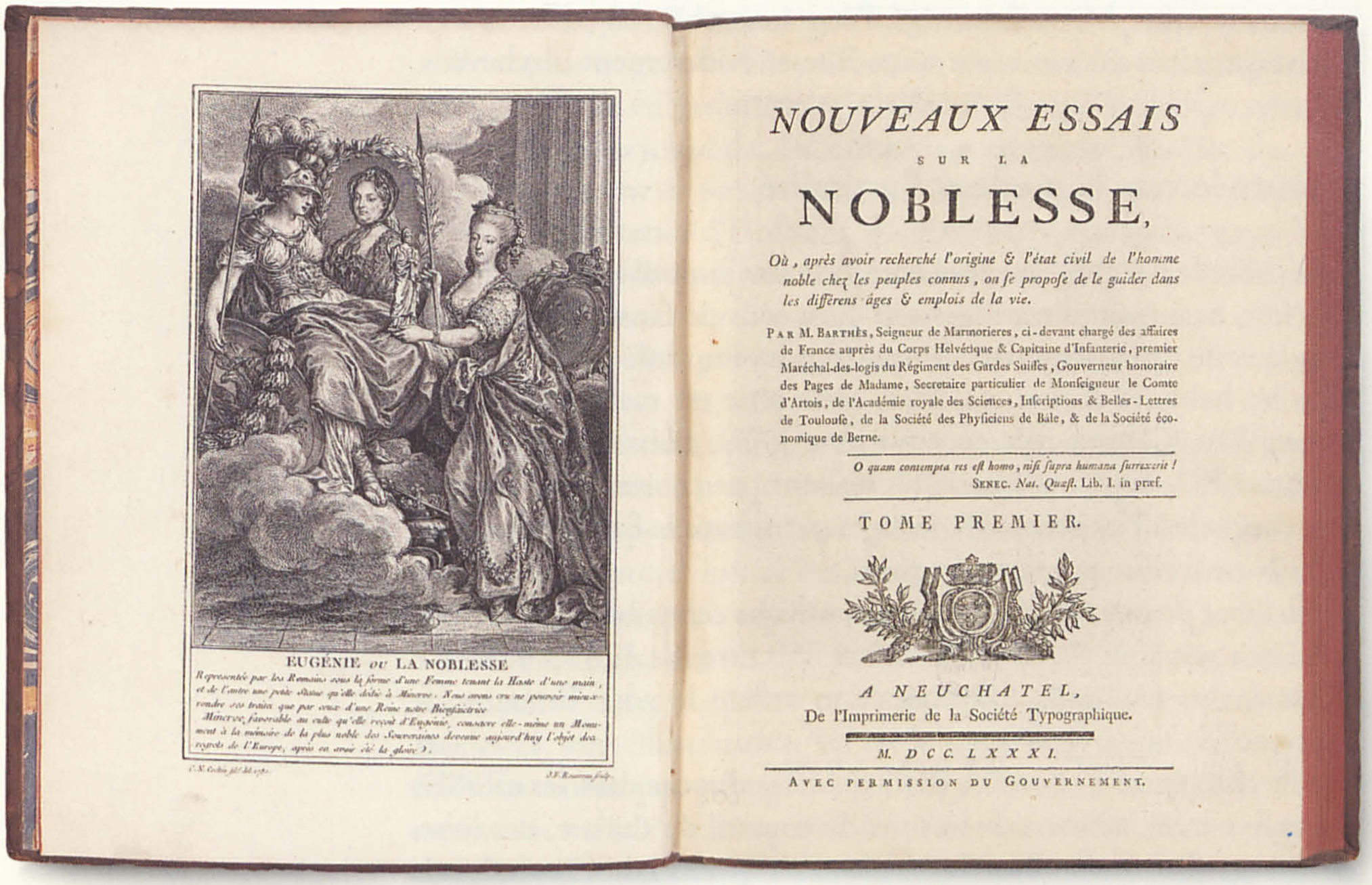
cul-de-lampe. Invention de Fournier Jeune, les vignettes à combinaisons de la STN proviennent de la maison parisienne. En revanche, c'est à Bâle que les éditeurs neuchâtelois se procurent une partie de leurs fleurons en bois, chez le graveur Hieronymus von der Finck.

En s'attachant à offrir au public des éditions bon marché, la STN doit économiser sur tout. Les papier fins d'Auvergne ou les caractères des grandes fonderies parisiennes sont un luxe qu'elle peut rarement s'offrir. D'où la facture assez modeste de ses imprimés qui sont presque tous de petit format, in-octavo ou in-12. Elle ne peut songer aussi à illustrer ses ouvrages de coûteux frontispices ou de planches, sauf rares exceptions. La *Description des arts et métiers* en est une. Dépourvue d'illustrations, la réimpression in-quarto n'aurait évidemment aucun intérêt. Les rares planches qui ornent les ouvrages de la STN sont d'ailleurs toutes des reproductions ou des emprunts. Les figures d'Eisen qui illustrent les quatre volumes in-octavo des *Epreuves du sentiment* (1773) de Baculard d'Arnaud proviennent d'une autre édition.



Modèles de vignettes proposées à la STN par Hieronym von der Finck, graveur à Bâle.

Un ouvrage présente toutefois une très belle composition originale: les *Essais sur la noblesse* (1781) d'Antoine Barthès de Marmorières, un des seuls livres de grand format (in-quarto) sortis de l'atelier de la rue du Bassin. Mais cette planche est fournie par l'écrivain qui publie l'ouvrage à compte d'auteur. Signée par C. N. Cochin lui-même, gravée par J. F. Rousseau, elle représente la noblesse sous une forme



EUGÉNIE *ou* LA NOBLESSE

*Représentée par les Romains sous la forme d'une Femme tenant la Haste d'une main, et de l'autre une petite Statue qu'elle dédie à Minerve. Nous avons cru ne pouvoir mieux rendre ces traits que par ceux d'une Reine notre Bienfaictrice*

*Minerve favorable au culte qu'elle reçoit d'Eugénie, consacre elle-même un Monument à la mémoire de la plus noble des Souveraines devenue aujourd'huy l'objet des regrets de l'Europe, après en avoir été la gloire.*

C. N. Cochin fil. del. 1781. J. F. Rousseau sculp.

*NOUVEAUX ESSAIS*

SUR LA

NOBLESSE,

*Où, après avoir recherché l'origine & l'état civil de l'homme noble chez les peuples connus, on se propose de le guider dans les différens âges & emplois de la vie.*

PAR M. BARTHÈS, Seigneur de Marmorieres, ci-devant chargé des affaires de France auprès du Corps Helvétique & Capitaine d'Infanterie, premier Maréchal-des-logis du Régiment des Gardes Suisses, Gouverneur honoraire des Pages de Madame, Secretaire particulier de Monseigneur le Comte d'Artois, de l'Académie royale des Sciences, Inscriptions & Belles-Lettres de Toulouse, de la Société des Physiciens de Bâle, & de la Société économique de Berne.

*O quam contempta res est homo, nisi supra humana surrexerit!*
SENEC. *Nat. Quæst.* Lib. I. in præf.

TOME PREMIER.

*A NEUCHATEL,*
De l'Imprimerie de la Société Typographique.

*M. DCC. LXXXI.*

AVEC PERMISSION DU GOUVERNEMENT.

Une des belles impressions de la STN publiée à compte d'auteur.

allégorique. Comme il s'agit d'un livre de commande et qu'elle n'a pas à se soucier de la dépense, la STN l'édite avec le plus grand soin, sur un beau papier, sans ménager les deniers de l'auteur. Cette entreprise se révélera ruineuse pour Barthès. Chargé des affaires de France auprès du Corps helvétique, capitaine d'infanterie, premier maréchal des logis du Régiment des gardes suisses, gouverneur honoraire des Pages de Madame, secrétaire particulier du comte d'Artois, l'homme jouit pourtant de revenus confortables: 5500 livres de France annuels. Tiré à 1018 exemplaires, l'ouvrage lui revient à plus de 4220 livres de France y compris 800 livres pour la gravure. Mais l'envoi des exemplaires jusqu'à Versailles, où réside l'auteur, alourdit la facture de près de 2000 livres. Barthès se voit encore contraint de faire relier à grands frais les nombreux exemplaires qu'il offre à la cour. Affolé par l'ampleur de sa dette, le pauvre Barthès, qui doit en outre faire face aux obligations d'une nombreuse famille, envisage les pires extrémités et ne cesse de se désoler dans ses lettres à Ostervald: « (...) je vais vendre ma bibliotheque ou je perirai à la peine ou je payerai votre traite un dix du mois prochain, je vendrai plutôt mon nécessaire, ma montre et ma bague de diamans! Je m'arrangerai pour le reste sur mes mal-

heureux revenus. Me voila corrigé d'être auteur»[20] (18 juillet 1781). L'ouvrage aurait dû avoir une suite. Il reste évidemment inachevé.

## ... tournée vers la mode et l'actualité

Il est difficile d'établir une liste complète des impressions de la STN. En effet, beaucoup d'ouvrages ont paru sous de fausses adresses ou sous le voile de l'anonymat. Certes, tous les imprimés sont indiqués dans les banques d'ouvriers. Mais cette série est malheureusement incomplète. Commencée en novembre 1770, elle s'achève en septembre 1782. Sept ans d'activités ne sont pas couverts par ces précieux registres. L'existence d'ouvrages parus avec la fausse adresse de la STN ne facilite pas notre enquête.

En l'état de nos recherches, nous pouvons cependant estimer que la STN a mis sous presse entre 220 et 250 titres de 1769 à 1789.

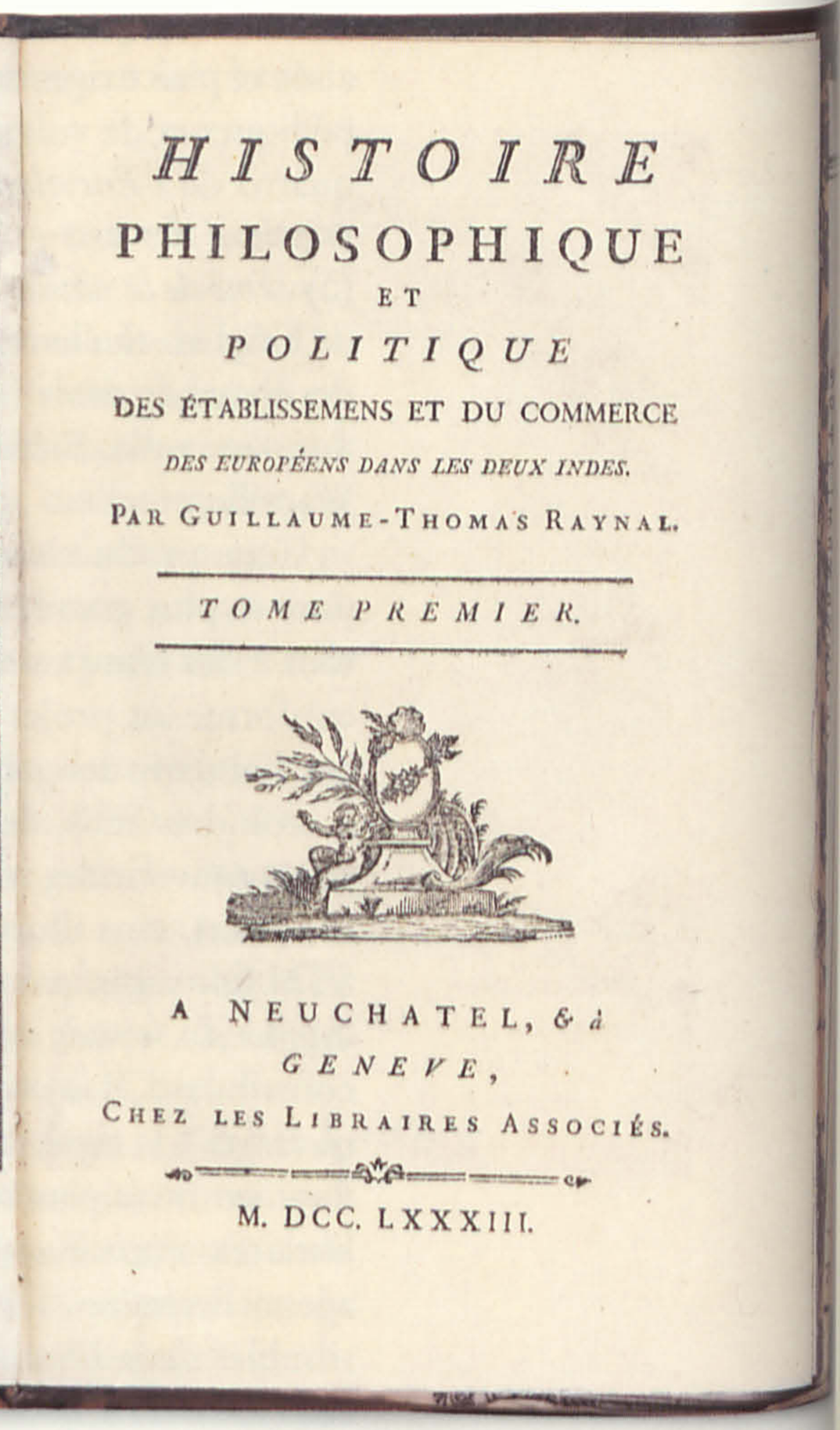
Dans son ensemble, la production reflète le goût littéraire de l'époque.

Elle comprend d'abord les livres qu'on se dispute dans les cabinets littéraires et les cabinets de lecture, du roman, du théâtre, des livres de voyage. Parmi d'autres, *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos, l'*Histoire de Gil Blas de Santillane* de Le Sage, *La vie et les opinions de Tristram Shandy* de Sterne, ou les romans sentimentaux de l'intarissable Marie-Jeanne Laboras de Mézières Riccoboni; dans le domaine du théâtre: *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, *La Brouette du vinaigrier, Zoé* ou *L'Habitant de la Guadeloupe*, du prolifique Sébastien Mercier, *Le Célibataire* de Dorat, ou le *Théâtre* de Stéphanie Félicité de Genlis; dans la littérature de voyage, les récits des grands navigateurs et explorateurs des Lumières (Bougainville, James Cook, Coxe ou Pococke). La STN produit aussi un nombre important de manuels professionnels et d'ouvrages d'étude dont certains sont destinés au marché local (*Dictionnaire de chymie* de Macquer, *Cours de géographie élémentaire* d'Ostervald, *Abrégé des principes de la grammaire française* de Restaut, *Eléments de mathématiques, Eléments d'histoire moderne* de Millot, etc.).

Elle ne néglige pas les besoins de l'Eglise neuchâteloise et de ses fidèles et imprime et réimprime la Bible d'Ostervald, des liturgies, des recueils de sermons d'Henri-David de Chaillet ou de Jean-Elie Bertrand, etc. Pour cette production traditionnelle, elle dispose à l'étranger de la clientèle huguenote de Montpellier, Nîmes, Montauban ou La Rochelle.

Une autre partie du catalogue s'adresse à une frange de lecteurs plus aisée et plus exigeante. On y découvre d'abord des ouvrages encyclopédiques et de vulgarisation scientifique tels que la réimpression in-quarto de l'*Encyclopédie*; les cahiers superbement illustrés des *Descriptions des arts et métiers*; des essais philosophiques et politiques (*Système de la nature* d'Holbach, *Essai philosophique sur le monachisme* de Linguet; des livres d'histoire (*Histoire de l'Amérique* de Robertson); des livres de droit (*Le Droit des Gens* d'Emer de Vattel; *Théorie des lois criminelles, Bibliothèque philosophique du législateur*, de Brissot de Warville).

Cette production, qui s'étend sur une vingtaine d'années, paraît, pour la plus grande partie, entre 1771 et 1783. Elle correspond surtout à des réimpressions d'ouvrages. Cette politique «éditoriale» est conforme au projet initial des fondateurs dont le mobile principal est d'obtenir des gains rapides et substantiels. Elle vise à reproduire, à moindres frais, des ouvrages à succès et de débit facile, transformant souvent des in-quarto ornés de belles planches en petits livres modestes, sans illustrations. Tel est le traitement impitoyable que la STN fait subir, par exemple, à la belle édition parisienne du *Voyage autour du monde* de Bougainville qu'elle contrefait à deux reprises, contribuant, il est vrai, à la démocratisation du livre. Pour repérer les ouvrages à la mode, la STN fait de véritables études de marchés, sondant ses multiples correspondants, disséminés dans toute l'Europe, libraires, imprimeurs, courtiers. Elle dispose parfois d'authentiques agents littéraires, tel Quandet de Lachenal, qui navigue dans les eaux troubles de la librairie clandestine parisienne. Pendant plus de trois ans (1780-1783), elle bénéficie des conseils avisés de cet homme cultivé, fin et spirituel, parfaitement au courant du marché littéraire parisien et capable de juger la valeur d'un ouvrage et l'opportunité de le contrefaire. Le 23 mai 1781, Quandet déconseille ainsi à la STN de réimprimer l'*Histoire philosophique et politique* de l'abbé Raynal qui se répand dans le Tout Paris « malgré la proscription du gouvernement qui a fait donner les ordres les plus rigoureux sur toutes les frontières pour en empêcher l'entrée (...) Dans la situation actuelle des choses, je regarde comme très difficile de vous trouver des souscripteurs pour l'édition de cet ouvrage que vous méditez. J'ai déjà tâté le pouls à quelques-uns de nos libraires. Je l'ai trouvé furieusement embarrassé. Il faudroit attendre que, dégagé des obstacles qui en gênent la circulation, il ait repris son cours ordinaire. »[21] Quandet rend de multiples services à la STN, il lui procure ainsi plusieurs des ouvrages brûlants qu'elle se propose de contrefaire, telles *Les Liaisons dangereuses.*




Contrefaçon de la troisième édition réalisée par la Société typographique de Neuchâtel, en collaboration avec Jean Abraham Nouffer, de Genève

Les conseillers dont s'entoure la STN ne sont pas que des aventuriers. Haut personnage, bien introduit à la cour et dans les milieux de la noblesse, Barthès de Marmorières est un bon observateur de la vie littéraire. Le 23 août 1779, il écrit à la STN: «Il paroit ici un ouvrage qui pourroit être réimprimé avec quelque succès quoique le genre en soit frivole, il fait la plus grande sensation et comme c'est un faible inoctavo vendu 6 L, il y auroit à gagner à sa réimpression à Neuchâtel. Ce sont sept drames de M^de^ la Ct^esse^ de Genlis gouvernante des enfans de Mr le Duc de Chartres, excellent pour former les jeunes Demoiselles.»[22]

Ce type de renseignements est à l'origine de nombreuses réimpressions de la STN. Toutefois, celle-ci ne se lance jamais dans une

aventure sans avoir placé au préalable un certain nombre d'exemplaires chez les libraires. Le tirage – généralement de 1000 à 2500 exemplaires – est déterminé en fonction des souscriptions.

Pour prospecter le marché et faire avancer leurs affaires, les directeurs de la STN et leurs commis partent souvent en voyage. Ostervald et Fauche font la tournée des libraires lyonnais en mars 1772, Jean-Elie Bertrand en 1773; en 1775, Ostervald est à Paris où il observe avec attention la scène typographique et littéraire; au printemps 1777, il y retourne accompagné de Bosset; en 1778, le commis Jean-François Favarger accomplit un gigantesque tour de France au cours duquel il recueille quantité de renseignements sur le goût littéraire de la province française; laissant la gestion de l'entreprise à M^me^ Bertrand, Ostervald et Bosset gagnent Lyon, puis Paris au début de 1780. Grisé par le tourbillon de la capitale où il traite, devise et dîne avec quelques-uns des grands ténors de la république des lettres, dont Beaumarchais, Marmontel, Morellet, Benjamin Franklin, d'Alembert ou Malesherbes, Ostervald jubile et s'agite en tous sens, la tête bouillonnante de projets. Bosset, qui tient les finances de la Société, se montre plus réservé et tempère l'ardeur de son associé.

La décision de se cantonner d'abord dans la réimpression d'ouvrages à succès explique la pauvreté du catalogue de la STN en éditions originales, du moins dans le domaine de la littérature des Lumières. Rares sont les auteurs qui réussissent à intéresser la STN à leurs manuscrits. Il faut la réputation d'un Louis-Sébastien Mercier, un des écrivains les plus populaires du temps, pour obtenir cette faveur. Après avoir imprimé le *Tableau de Paris* pour le compte de Jérémie Witel et de Jonas Fauche (voir *infra*), elle achète plusieurs manuscrits à Mercier : la première partie de son *Bonnet de nuit* ainsi que des pièces de théâtre. Mais le cas de Mercier est particulier. Pendant quelques années (1781-1784), l'écrivain vit à leurs côtés et fréquente la bonne société neuchâteloise. Venu à Neuchâtel en juillet 1781 afin de traiter avec Samuel Fauche pour la seconde édition de son *Tableau de Paris*, il tombe sous le charme de la petite cité où il se retire pour écrire.

S'ils sont aussi originaux, les ouvrages de Brissot de Warville sont tous publiés à compte d'auteur. Le futur député à la Convention nationale est mis en relation avec la STN par l'intermédiaire du marquis de Pelleport en été 1779. Il n'est alors qu'un obscur publiciste qui offre ses services en tant que correspondant à Paris du *Journal helvétique*. Il réussit à gagner la confiance des directeurs de la STN qui imprime plusieurs de ses ouvrages, dont le *Testament politique de l'Angleterre* (1780), la *Théorie des lois criminelles* (1781), la *Bibliothèque*

*philosophique du législateur* (1782-1785), etc. La STN ne signe aucune de ces commandes dont certaines paraissent sous l'adresse du libraire parisien Desauges. Le 12 octobre 1781, Brissot informe la STN de «ses projets d'aller en Suisse au printemps prochain. (...) Je vous souhaite Bonnes vendanges (...).»[23] Il vient en effet à Neuchâtel, mais seulement en juillet. Il descend chez le banneret et découvre sa «vaste imprimerie»[24] d'où «sortaient presque tous les bons livres politiques et philosophiques dont la France était alors inondée». Il en admire l'établissement dont «la situation était charmante et bien choisie (...) sur le lac». Si Ostervald lui paraît un «vieillard instruit», sa fille, veuve du ministre Bertrand, lui fait une forte impression, elle «le surpassait par ses connaissances singulièrement étendues». Sans doute lui parle-t-elle de son défunt époux? Il ajoute en effet que «son mari dut sa mort à l'excès de son travail. Il avait entrepris une nouvelle édition des Arts et Métiers de l'Académie des Sciences, avec des additions immenses puisées dans des sources inconnues aux auteurs de ces Arts.» A Neuchâtel, Brissot rencontre naturellement Mercier «qui était alors occupé à faire imprimer la suite de son *Tableau de Paris*, ouvrage dont la philosophie facile, et plus à la portée du peuple que celle de Raynal, n'a pas peu contribué à accélérer la Révolution, en ouvrant les yeux des Français sur une foule de préjugés et d'abus. Plus de cent mille exemplaires de ces deux ouvrages furent répandus en quelques années par toute l'Europe.»

De son séjour qu'il qualifie d'«adorable», Brissot retient surtout l'agrément de la société de DuPeyrou, «embellie et égayée par sa jeune épouse et par quelques dames de Neufchâtel et de Genève qui la fréquentaient»; il relève la somptuosité de son palais «qui lui avait coûté plus d'un million à bâtir», avec «son salon doré qui convenait plus à Paris qu'à des montagnes solitaires». Il regrette cependant qu'il «n'eût pas employé les revenus immenses qu'il tirait de ses habitations de Surinam à des objets d'utilité publique, comme avait fait de Pury: les richesses de cet homme bienfaisant avaient fondé des hôpitaux, des manufactures et des villes». L'adorable séjour est malheureusement terni par un incident. La visite des magasins de la STN lui réserve une désagréable surprise. Il découvre des ballots de son premier ouvrage. Or, celui-ci, comme tous les autres, avait été imprimé à compte d'auteur. Tous les exemplaires auraient dû lui être envoyés à Paris. «Je m'en plaignis. On me répondit qu'on en avait imprimé un plus grand nombre que pour étendre la réputation de l'auteur. Je ne répliquai pas un mot, je n'en pouvais dire que de désagréables.»

Lorsque la Société le sommera de régler ses dettes, en 1784, Brissot ne manquera pas de souligner cette duperie pour tenter de diminuer son compte.

« De tous les tems vous avez imprimé pour mon compte. Vous n'avez donc du imprimer que la quantité que je vous demandois. Si vous avez tiré au-delà – si vous avez vendu à vos Correspondans, c'étoit très mal sans doute, mais vous etes obligé de reparer ce mal en me tenant Compte de tout sur le pied que j'ai dit plus haut. Car enfin C'est mon bien que vous avez vendu. Je n'ignore point à cet égard les Coutumes et les principes des imprimeurs qui se melent du metier infame de pirates Libraires, mais comme je vous crois trop honnetes pour vouloir entrer dans cette Classe, je ne doute point que vous ne vous rendiez à ma proposition. »[25]

La STN et Brissot parviendront à un arrangement. Quel destin exceptionnel que celui de Brissot! Après avoir construit une œuvre politique importante, imprimée en grande partie par la STN, collaboré en Angleterre au *Courrier de l'Europe*, voyagé aux Etats-Unis, fondé le *Patriote français*, il devient un des grands tribuns de la Révolution, tour à tour membre du Club des jacobins, député à l'Assemblée législative, chef du mouvement girondin. Une carrière qui se termine tragiquement à Paris le 31 octobre 1793 sur l'échafaud.

## Les grandes entreprises typographiques

Deux entreprises de grande envergure marquent la production typographique de la STN : l'édition in-quarto de l'*Encyclopédie* (1778-1781) et les *Descriptions des arts et métiers* (1779-1783). Pour connaître les détails de la première, nous renvoyons au chapitre rédigé par Robert Darnton.

L'établissement d'une édition économique de la *Description des arts et métiers* est un des premiers projets de la STN. Cette superbe encyclopédie illustrée des techniques (1761-1788), dont l'idée revient à Colbert, est alors en cours de publication, à Paris, sous les auspices de l'Académie royale des sciences. Avec ses planches magnifiquement gravées, ce grand in-folio, d'un coût élevé, s'adresse à une clientèle fortunée. Les éditeurs neuchâtelois ont tôt fait d'imaginer le profit qu'ils pourraient tirer d'une édition plus petite, établie à moindres frais et dont le prix serait accessible à un plus grand cercle de lecteurs. Ils se procurent sans tarder les cahiers déjà parus et se mettent à l'œuvre. Jusqu'à sa mort, le professeur Jean-Elie Bertrand

*Page 94 :*
Si elle n'a pas l'ampleur et la magnificence de la grande édition parisienne, la description neuchâteloise des arts et métiers n'en est pas moins un très beau recueil, imprimé et illustré avec beaucoup de soin et d'élégance.

338 TABLE DES CHAPITRES &c.

Habillon en semaille & Manchettes pour Femmes. page 33.
Aiguilles plates. ibid.
Aiguilles piquées. 34
Boutons de verres. ibid.
Déshabillé de mouffeline. ibid.
Chauffoirs. ibid.
Réglure du premier ligne. ibid.
—— Deuxieme ligne. 35
—— Troisieme ligne. ibid.
—— Quatrieme ligne. ibid.
Tours de Bonnet de baise. ibid.
Tuteurs. ibid.
Corset-lit pour le petit. ibid.
Rouleaux ronds ou à deux rouge. 36
Manchettes de nuit, & Fichus d'Enfans. ibid.
Accroissans de nuit d'Enfans. 37
Camelots. ibid.
Bonnets de Matlas. ibid.
Langes piqués en mouffeline. ibid.
Langes en lacune. ibid.
Accroissans unies. ibid.
Manchettes à effacer l'Enfant. 38
Bonnets, espece de Fichus. ibid.
Grands Corsets. ibid.
Petits Sacs. ibid.
Chemisettes de Baptême. ibid.
Tour de Linge, ou Tortillon. 39
Bavettes. ibid.
Dessein de Berceau nommé Dessin d'Arabesques. ibid.
Draps de Berceau. 40
Tours d'Oreillers. ibid.

CHAPITRE VIII.

Troisieme Partie des Ouvrages de la Lingere, tant pour Hommes que pour Femmes, qui n'entrent ni dans la Lingerie ni dans la Draperie.

Chaudrons d'Enfant du premier ligne. 41
—— Du second ligne. ibid.
Chemises d'Age en Age, depuis l'enfance jusqu'à quarante ans pour les Filles, & jusqu'à cinq ans pour les Garçons, & enfants qu'à quarante ans. 42
Chemises d'Homme. 43
Manchettes & Jabots d'Homme. 44 & suiv.
Cols. 45
Cravates de Bonnet. ibid.
Poignets d'Homme. 46
Tablier de Velours-Cizelures. ibid.
Tablier de Taffetas. ibid.
Manchettes de Bonnet. ibid.
Petits Coeffures nommés Baigneuses ou Bigarreaux. 47
Coeffures de deuil ou habillé ou Intrigue. ibid.
Petites Coeffes à la Reine. ibid.
Petites Coeffes à deux rouge, espece de Palatine. ibid.
Manchettes de Femme à un & à deux rouge. ibid.
Manchettes de deuil. 51
Chemises de Bain. ibid.
Draps de Lit. ibid.

CHAPITRE IX.

Quatrieme Partie des Ouvrages de la Lingere. Du Linge d'Eglise.

Les Nappes d'Autel.
Les Nappes de Crédence.
L'Essuy-doigts ou Lavabo.
Le Corporal.
Le Palle.
Le Purificatoire.
Nappes de Communion.
L'Aube.
Le Rochet.
L'Amict.
Le Tour d'Autel.
Le Rideau.
Les Manchettes de Surplis.

EXPLICATION des Planches. 52

Fin de la Table.

DE L'IMPRIMERIE DE L. F. DELATOUR. 1771.

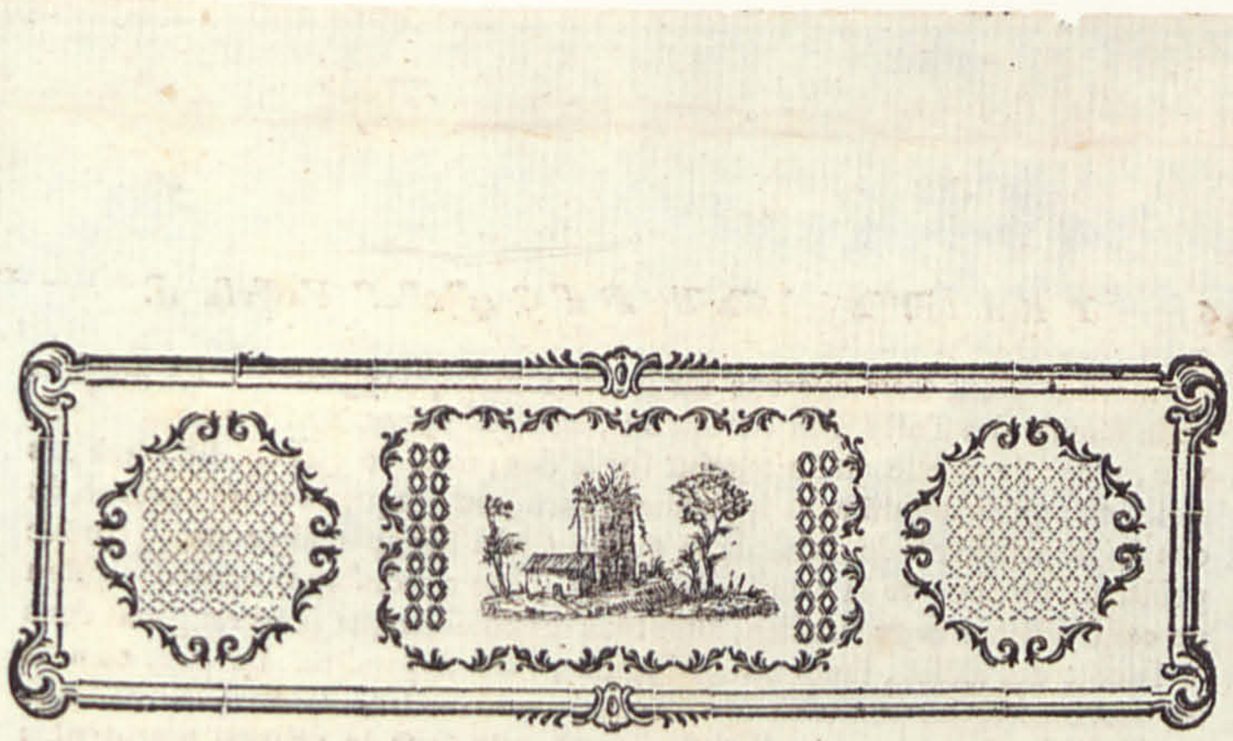
DESCRIPTIONS
DES ARTS ET MÉTIERS
FAITES OU APPROUVÉES
PAR MESSIEURS DE L'ACADÉMIE ROYALE
DES SCIENCES DE PARIS.
AVEC FIGURES EN TAILLE-DOUCE.
NOUVELLE EDITION
Publiée avec des observations, & augmentée de tout ce qui a été écrit de mieux sur ces matieres, en Allemagne, en Angleterre, en Suede, en Italie.
Par J. E. BERTRAND, Professeur en Belles-Lettres à Neuchatel, Membre de l'Académie des Sciences de Munich.
TOME II.
A NEUCHATEL,
DE L'IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE.
M. DCC. LXXIV.




Pour empêcher une contrefaçon aussi préjudiciable aux auteurs, [illegible] Avant le temps d'employer les figures, il faut [illegible] de la description. [illegible] des instruments dont [illegible] aux ouvriers en boulangerie. [illegible] quelle [illegible] par leurs planches.

AVERTISSEMENT AUX RELIEURS.

Il faut avoir attention en brochant de placer [illegible] par les planches.



# TRAITÉ
## DES PÊCHES,
ET
## HISTOIRE DES POISSONS,
OU
DES ANIMAUX QUI VIVENT DANS L'EAU.

### SECONDE PARTIE, TROISIEME SECTION.

*De l'Alose, et des poissons qui y ont rapport.*

1. Nous nous propoſons de traiter dans cette ſection d'une famille de poiſſons, que beaucoup d'auteurs ont compris ſous la dénomination de *clupea*, & que nous déſignerons ſous celle d'*aloſa*, en français *aloſe ;* elle comprendra la vraie aloſe, la feinte, les harengs, les ſardines, les anchois, en un mot tous les poiſſons qui auront les caracteres que nous allons expoſer.

2. Les poiſſons de cette famille ſont ronds, couverts d'écailles : ils ont des arêtes ; les nervures qui forment les ailerons & les nageoires, ſont pour la plupart ſouples, pliantes, & point piquantes. (*)

3. Ces caracteres ne les diſtinguent ni des morues ni des ſaumons ; mais

(*) Malacoptérygiens.

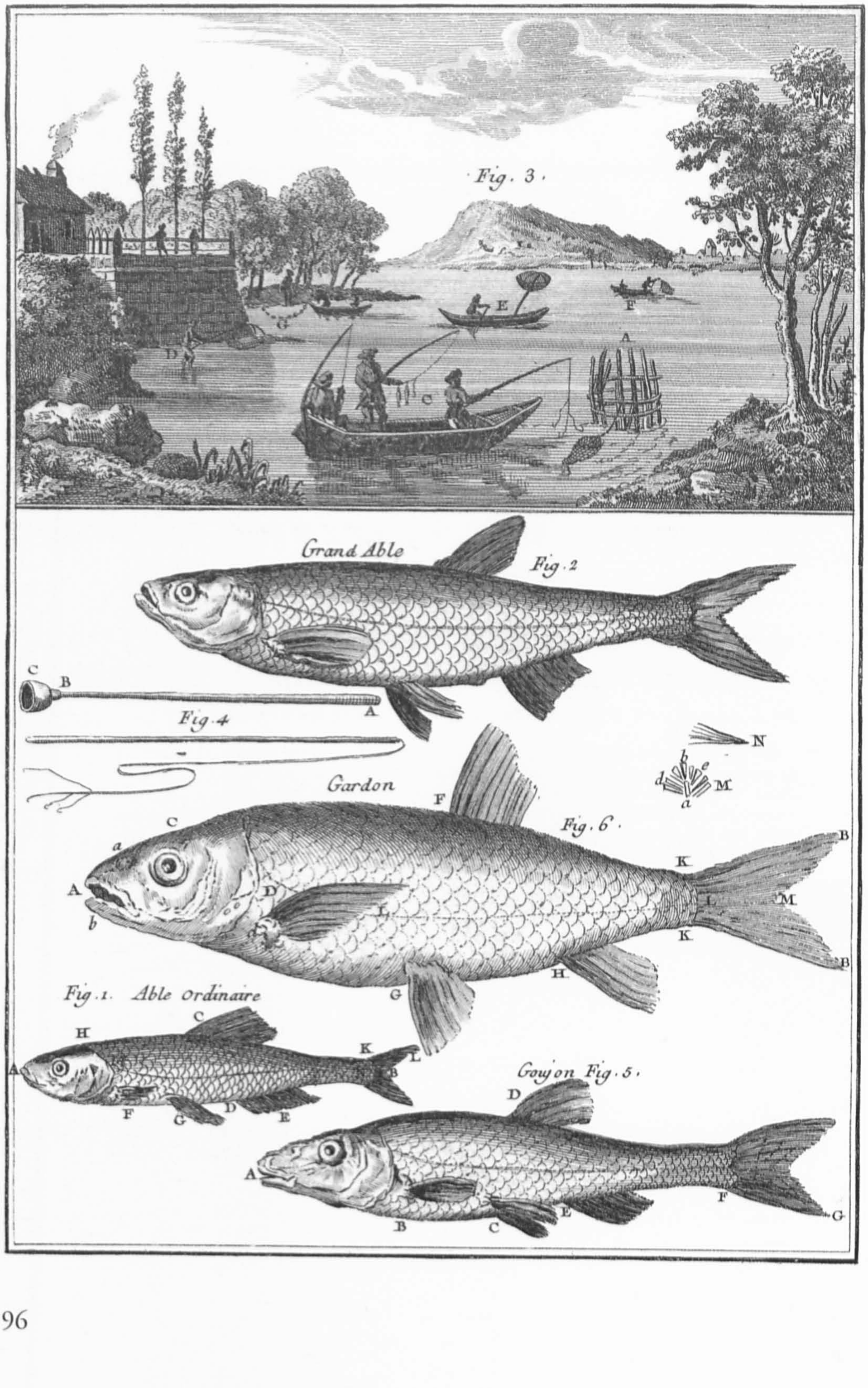


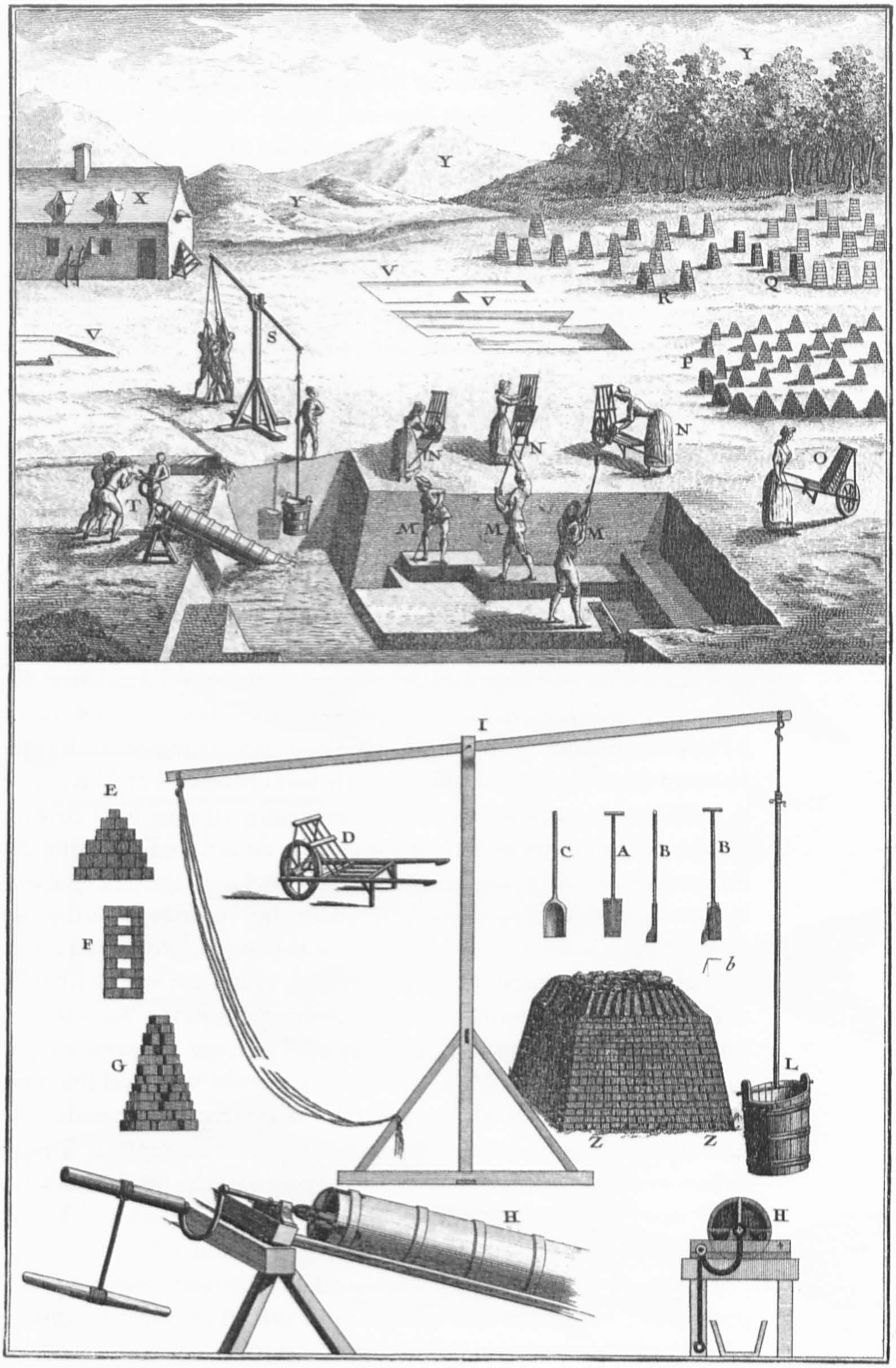
Fig. 3.
E
F
G
D
A
C
Grand Able
Fig. 2
C
B
A
Fig. 4
N
b
e
d
M
a
Gardon
F
C
a
A
D
I
b
K
B
M
K
B
H
G
Fig. 6.
Fig. 1. Able ordinaire
C
H
K
L
A
B
F
G
D
E
Goujon Fig. 5.
D
A
F
G
B
C
E

consacre une grande partie de son temps à cette publication qui n'est pas une simple reproduction de l'édition parisienne. Sollicitant le concours de savants suisses et étrangers, il précise pour certains arts les usages propres à d'autres pays tels que la Suisse ou l'Allemagne. Ainsi sont ajoutées, dans le quatrième tome, la « manière dont l'art du tuilier et briquetier s'exerce en Suisse » et « la méthode suivie en Allemagne et en Suisse pour couvrir les maisons de chaume » ; l'édition neuchâteloise est aussi augmentée dans le dix-neuvième volume d'un métier nouveau, l'« art du tourbier », rédigé par Roland de la Platière, inspecteur-général des manufactures de Picardie. Ces ajouts sont bien sûr d'importants atouts que les éditeurs font valoir pour vendre leur édition.

La plupart des gravures, copiées sur celles de l'édition de Paris, sont réduites « géométriquement », au pantographe. Elle sont inversées du fait que l'empreinte sur papier renverse la composition. Pour les réaliser, la STN s'adresse d'abord à Chrétien de Mechel, de Bâle, puis, par économie, à deux graveurs français, Sellier et Billé.

L'espoir que les éditeurs neuchâtelois avaient mis dans cette publication est déçu. Ils comptaient beaucoup sur le marché français. Or, celui-ci se révèle hermétique. La *Description* in-folio bénéficie en France d'un privilège exclusif. Ses propriétaires – l'Académie des sciences, puis le redoutable libraire Moutard – s'opposent fermement à l'introduction de l'édition neuchâteloise, plus avantageuse, qui les priverait naturellement d'une partie de leur clientèle. Les éditeurs de la STN ont beau multiplier les interventions au plus haut niveau, auprès du garde des sceaux, du directeur de la Librairie, voire du ministre des Affaires étrangères, rien n'y fait. Leurs agents s'épuisent les uns après les autres dans cette affaire interminable. Barthès de Marmorières se démène ainsi inutilement pendant plus de sept ans. Les efforts de Quandet de Lachenal sont tout aussi vains. L'habile « négociant-commissionnaire » réussit pourtant, en juin 1782, à se faire introduire à l'Académie des sciences où l'ouvrage est présenté par Lalande en personne. Mais la requête est reçue avec indifférence. En 1781, la STN décide malgré tout de faire acheminer dans le royaume quelque 65 exemplaires souscrits par ses clients français. Les ballots sont malheureusement saisis à Dijon. Excédé, Ostervald écrit, le 1er mars 1781 : « Jamais livre impie, téméraire, attaquant Dieu et les hommes n'essuya une aussi étrange persécution. »[26]

L'impossibilité d'écouler l'édition en France contribuera à précipiter la déconfiture de la STN qui avait investi un capital considérable dans cette luxueuse publication.


Y
Y
Y
X
V
V
V
S
R
Q
P
N
N
N
O
T
M
M
M
I
E
D
C
A
B
B
b
F
G
L
Z
Z
H
H

## Le commerce de librairie

Lors de la fondation de leur entreprise, les éditeurs de la STN avaient exclu l'idée de faire du « commerce de livres qui n'aboutit souvent qu'à remplir des magasins d'Imprimés sans aucune valeur réelle »[27]. Mais ils ont tôt fait de se raviser. En bornant leur offre à leurs propres impressions, en nombre limité, ils se seraient privés de la clientèle de nombreux libraires détaillants. L'intérêt de ceux-ci est de commander des articles variés à quelques exemplaires, rarement plus d'une douzaine, ce qui leur permet alors d'obtenir le 13e gratis. Ils veillent aussi à ce que l'envoi puisse faire une balle ou un ballot pesant au moins cinquante livres. Pour s'assurer cette clientèle, les éditeurs neuchâtelois se tournent vers la librairie, vendant aussi bien en gros qu'au détail. Pour varier leur fonds, ils prennent l'habitude d'échanger avec des confrères une partie du tirage de leurs ouvrages. Ils tirent par exemple 1000 exemplaires d'un roman à la mode dont ils échangent la moitié ou le quart contre autant d'exemplaires d'un récit de voyages publié par un autre imprimeur. Cette pratique permet de diversifier l'offre tout en diminuant les risques de mévente d'une édition. L'unité de base de ce troc n'est pas le livre broché ou relié, mais la feuille. Grâce à ce commerce, les magasins de la STN vont se remplir rapidement de livres d'assortiment. Dans les années 1770, ils peuvent déjà proposer des centaines de titres différents. En 1785, près de 800 ouvrages dont une centaine au maximum sortent de leur imprimerie. Selon Robert Darnton, la STN est alors, en Europe, un des plus grands libraires en gros. Ses ballots, qui circulent dans tous les pays, dans toutes les capitales, mais aussi dans les provinces les plus reculées, témoignent de la richesse de ses magasins où repose l'ensemble de la littérature disponible de l'époque. Ils contiennent de tout: livres encyclopédiques, romans légers, pièces de théâtre, chroniques scandaleuses, bibles, traités de droit, récits de voyage, livres d'étude, manuels professionnels, etc. Les grands classiques (Montesquieu, Molière, Racine...), les ténors de la république des lettres (Voltaire, Rousseau, Diderot), les auteurs à la mode (Mercier, Mirabeau, Raynal) côtoient d'obscurs plumitifs dont les ouvrages ont pourtant marqué la pensée des Lumières: Luchet, Buffonidor, Baudouin de Guémadeuc ou Thévenaud de Morande.

Ce trafic se fait librement dans la plupart des pays européens, car il ne concurrence pas la production indigène. Mais il ne s'opère pas sans difficultés. Les frais de transport et de douane sont considérables. Les ballots n'arrivent pas toujours à bon port et bien conditionnés.

◁
L'édition neuchâteloise des arts et métiers n'est pas une simple contrefaçon. Ses éditeurs l'ont enrichie de nombreuses additions et d'une description nouvelle, propre à nos régions: l'art du tourbier.

# *NOTE SÉPARÉE.*

**Les Prix ſont en argent de France, & les articles brochés.**

*Premier Juillet 1781.*

| L. | S. | | G.F. | P. F. |
|---|---|---|---|---|
| 2 | 10 | *Amours de Zeokinizul, Roi des Kofirax. — L'Aſiatique tolérant, (ſous le titre de Tome XII des Œuvres de Crébillon fils,* 12. 1779. | 11 3/4 | 17 1/2 |
| 3 | | *Anecdotes de Mad. la Comteſſe Du Barry nouvelle & belle édition,* 12. 1775. | 15 | 22 1/2 |
| 3 | | *Arretin (l') moderne,* 12. 2 *vol.* 1776. | 20 | 30 |
| 2 | | *Balai, (le) Poëme héroï-comique en XVIII Chants & en Vers,* 12. 1775. | 11 | 16 1/2 |
| 1 | 10 | *Belle (la) Allemande, ou les Galanteries de Thereſe,* 12. 2 *part. Paris,* 1774. | 6 2/3 | 10 |
| 2 | 10 | *Chandelle (la) d'Arras, Poëme héroï-comique en XVIII Chants & en vers,* 12. *Lond.* 1774. | 8 1/2 | 12 3/4 |
| 6 | | *Compere (le) Mathieu, ou les Bigarrures de l'Eſprit humain,* 12. 3 *vol. Lond.* 1777. | 37 1/2 | 56 1/4 |
| 5 | | *De l'Eſprit, par M. Helvétius, belle édition,* 1 *vol. gr.* 8vo. *Londres,* 1776. | 33 1/2 | 50 1/4 |
| 6 | | *De l'Homme, de ſes Facultés intellectuelle & de ſon Education, par M. Helvétius, belle édition,* 1 *vol. gr.* 8vo. *Lond.* 1776. | 38 1/2 | 57 3/4 |
| 1 | 10 | *Eſſai philoſophique ſur le Monachiſme, par M. L***. (Linguet) & faiſant ſuite à ſes Œuvres diverſes,* 12. *Paris,* 1775. | 9 1/2 | 14 1/4 |
| 2 | 10 | *Imirce, ou la Fille de la Nature,* 12. *Lond.* 1776. | 16 | 24 |
| 24 | | *Œuvres completes de M. Helvetius, nouv. & belle édit. plus ample qu'aucune des précédentes : conenant :* De l'Eſprit, *1 vol.* — De l'Homme, *2 part 1 vol.* — Syſtême de la Nature, *2 part. 1 vol.* — Œuvres mêlées, *(ſon Eloge, le Bonheur, Poëme; le vrai Sens du Syſtême; Progrès de la Raiſon; Lettre à M. Dupré de Lille,* 1 *vol.) enſemble* 4 *vol. grand* 8vo. *Lond.* 1776 & 77, *avec le portrait de l'Auteur.* | 145 1/2 | 218 1/4 |
| | | On peut avoir à part quelques Exemplaires de: | | |
| 5 | | *De l'Eſprit,* 2 *part.* 1 *vol.* | 33 1/2 | 50 1/4 |
| 6 | | *De l'Homme,* 2 *part.* 1 *vol.* | 38 1/2 | 57 3/4 |
| 8 | | *Syſtême de la Nature,* 2 *part.* 1 *vol.* | 39 1/2 | 59 1/4 |
| 5 | | *Mélanges,* 1 *vol.* | 34 | 51 |

Les livres hardis et polissons sont proposés dans de petites notes séparées envoyées aux libraires avertis.

«A l'égide de Minerve». La politique de tolérance de Joseph II favorisant les Encyclopédistes, vers 1780, par Léonard Defrance de Liège, huile sur bois, Musée des beaux-arts de Dijon.

Ils sont souvent malmenés par des voituriers négligents, gâtés par les intempéries, pillés au cours du voyage.

Les envois de livres suspects ne sont évidemment pas à l'abri de saisies. Les magasins de la STN regorgent en effet de livres osés dits philosophiques, libelles, pamphlets, romans pornographiques. Malgré le scandale déclenché par la réimpression du *Système de la nature*, les directeurs de la STN n'ont pas hésité à se lancer dans ce trafic fort lucratif. Cette littérature hautement épicée est proposée aux libraires les plus avertis dans de petites notes séparées épinglées au catalogue officiel. Soigneusement dissimulée dans les balles, elle voyage en compagnie d'ouvrages sages et inoffensifs. Pour égarer les soupçons de douaniers trop curieux, on marie astucieusement les feuilles d'un volume pornographique avec celles d'un *Nouveau Testament.*

L'exportation de livres en France est soumise en revanche à des formalités tracassières. Les ballots sont plombés à la frontière par les

commis des fermes qui remettent un document – dit acquit à caution – au voiturier. Ce document est déchargé dans la ville de destination par les officiers des douanes et des chambres syndicales (juridiction commerciale de la communauté des libraires et imprimeurs) où les livres subissent un contrôle sévère. Les ouvrages suspects sont évidemment saisis.

Les contrefaçons et les livres prohibés ne peuvent bien entendu être exportés légalement. La STN a ainsi recours à des passeurs qui transportent les ballots au-delà de la frontière. Cette pénétration clandestine se fait de nuit, par des chemins détournés. Portées à dos d'homme dans la région frontalière, les balles sont prises en charge ensuite par des voituriers. Les Verrières, Frambourg et Pontarlier constituent les principales zones de contrebande.

La STN ne dédaigne pas le commerce de proximité. Ses activités aiguisent la curiosité des lecteurs de la principauté qui viennent volontiers acheter les dernières nouveautés à son comptoir. Elle dispose d'un important relais dans les Montagnes grâce au commerce de Samuel Girardet.

Témoignage unique dans la librairie européenne, les volets de la boutique de Samuel Girardet, mentionnant trente et un ouvrages vendus par le libraire loclois dans les années 1780. On y découvre des bibles, des livres de morale et de civilité, des manuels professionnels et éducatifs, des ouvrages d'histoire et de géographie, des livres d'usages, mais aussi quelques ouvrages scandaleux débités par la Société typographique, dont la célèbre *Histoire philosophique et politique* de l'abbé Raynal.
▷

## Epilogue

Comme la plupart des imprimeries périphériques, la STN disparaît à la veille de la Révolution française. Son activité ralentit déjà au début des années 1780, avec la fermeture progressive du marché français. Elle subit de plein fouet les mesures restrictives et protectionnistes prises par le gouvernement, telle que l'obligation (dès le 12 juin 1783) de faire passer par Paris tout ballot venant de l'étranger, qu'il soit en transit ou destiné à n'importe quelle ville de province.

La STN souffre aussi de la concurrence qui devient toujours plus vive, de la surabondance des contrefaçons, de surcroît ébranlée de l'intérieur par les mauvaises affaires, le manque de liquidités. A l'automne 1784, elle a un énorme découvert de 75000 livres. A ce moment, Ostervald ne la contrôle plus. Deux administrateurs délégués, Bergeon et Gaudot, signent désormais à sa place. En 1789, l'atelier ferme ses portes. Une partie du matériel, dont trois des dix-sept presses, est rachetée par Abraham-Louis Fauche-Borel, fils de Samuel Fauche, pour 8000 livres de France. Le nouvel imprimeur reprend aussi les droits de la *Feuille d'Avis* et engage Jean-Barthélemy Spineux comme prote.

Le commerce de librairie se poursuit cependant jusqu'en 1798 environ, soit quelques années après la mort d'Ostervald qui survient en 1795. Le grand patron de la STN se consolera de l'écroulement de son entreprise en participant activement à la constitution de la Bibliothèque de la Ville. Il lui restera aussi la satisfaction d'avoir contribué à faire de Neuchâtel « le lieu où l'on imprimait les ouvrages politiques et philosophiques les plus hardis », d'où « la lumière s'est répandue dans tout le monde »[28].

Michel Schlup

## Hommage

Ce survol doit beaucoup à l'excellent article que John Jeanprêtre avait publié en 1949 dans le *Musée neuchâtelois* sur l'histoire de la STN : « La Société typographique de Neuchâtel, 1769-1798 ». Grâce à son travail d'archivage, Jeanprêtre avait acquis une profonde connaissance du fonds qui lui a permis de retracer le premier les grandes étapes de la Société typographique et d'évoquer ses activités typographiques, éditoriales ou commerciales. Toutes les clefs des recherches futures avaient été données dans cet article fondateur.

*Autres principaux ouvrages et articles utilisés*

Darnton, Robert, « Le livre prohibé aux frontières : Neuchâtel », in *Histoire de l'édition française*, tome 2, Paris, Promodis, 1984, pp. 343-359.
— « Le marché littéraire français vu de Neuchâtel, 1769-1789 », in *Aspects du livre neuchâtelois*, Neuchâtel, 1986, pp. 59-75.

Guyot, Charly, *De Rousseau à Mirabeau : Pèlerins de Môtiers et prophètes de 89*, Neuchâtel, Victor Attinger, 1936.

Rychner, Jacques, « A l'ombre des Lumières : coup d'œil sur la main-d'œuvre de quelques imprimeries du XVIII^e^ siècle », Oxford, The Voltaire Foundation at the Taylor Institution, 1976, vol. 151-155, pp. 1925-1955.
— « Fonctions et tribulations d'un prote au XVIII^e^ siècle : Jacques-Barthélemy Spineux, 1738-1806 », in *Aspects du livre neuchâtelois*, Neuchâtel, 1986, pp. 187-269.

Schlup, Michel, *Trésors de l'édition neuchâteloise*, Neuchâtel, Gilles Attinger, 1981.

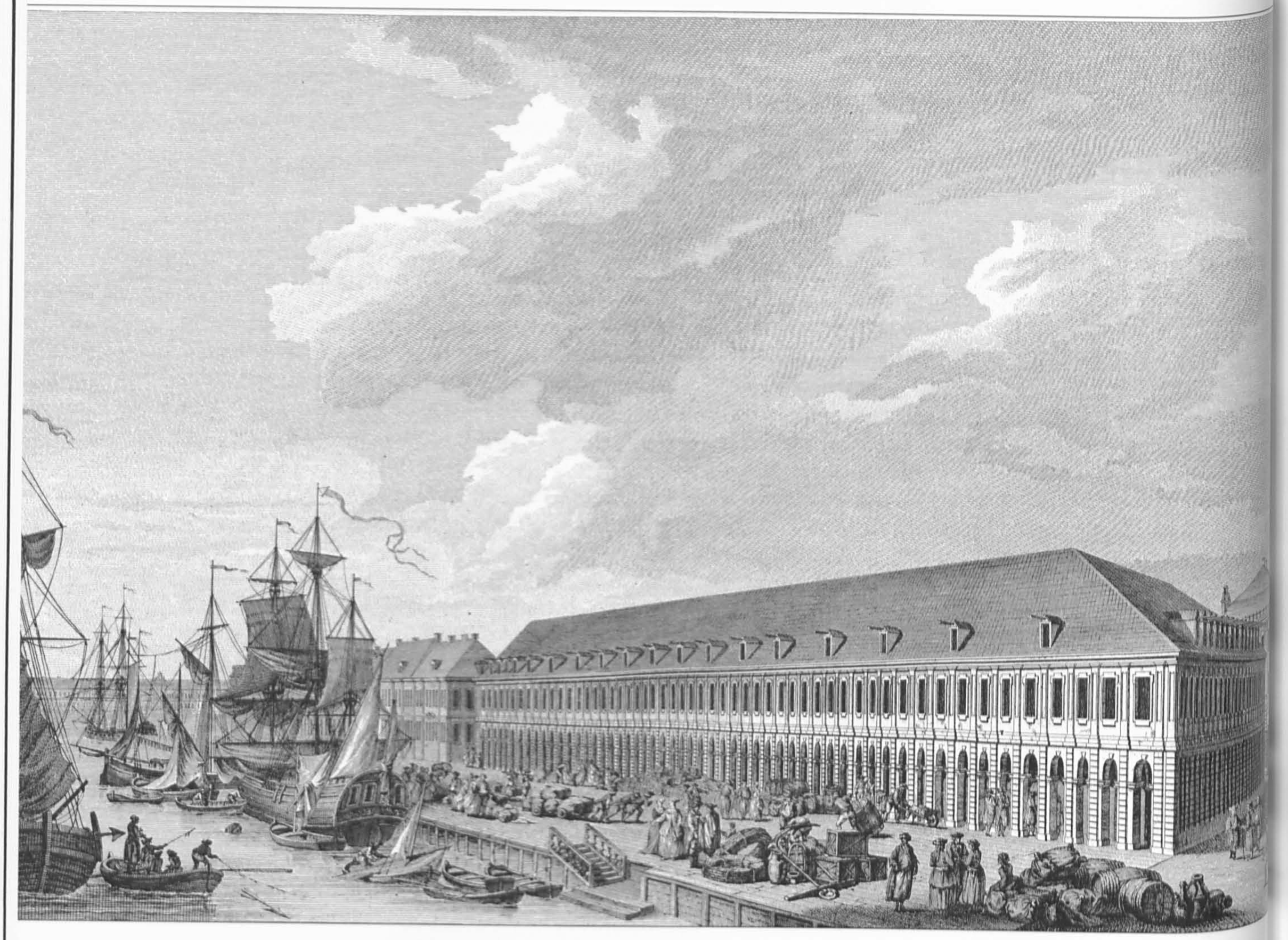
*Sources manuscrites*

BPUN, Archives de la STN.

Acquéreur du matériel de la STN, Abraham-Louis Fauche-Borel ne marchera pas dans les traces de ses prédécesseurs. Ardent royaliste, dévoué à la cause des Bourbons, il mettra ses presses au service des idées contre-révolutionnaires.

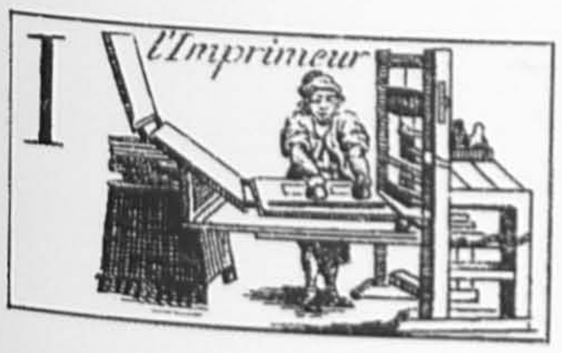
NOTES

1. Ce survol se fonde en grande partie sur les travaux de John Jeanprêtre, Charly Guyot, Jacques Rychner et Robert Darnton (voir la bibliographie à la fin du volume).
2. BPUN, ms STN 1095, Copie-lettres A, p. 8. Le traité de fondation de la STN date du 27 juillet 1769.
3. BPUN, ms STN 1095, Copie-lettres A, p. 5, au banquier Perregaux, 25 juillet 1769.
4. Cf. note 2.
5. BPUN, ms STN 1236, dossier «Immeubles de la STN», double d'amodiation pour M^me^ Riedmayer, fol. 1.
6. AVN, Manuel des Quatre-Ministraux, 19 septembre 1769.
7. BPUN, ms STN 1095, Copie-lettres A, p. 63, à Félice, 4 novembre 1769.
8. BPUN, ms STN 1095, Copie-lettres A, p. 133, F.-S. Ostervald à Pierre Gosse, 19 avril 1770.
9. *Ibidem.*
10. Cf. note 2.
11. BPUN, ms STN 1232, «Permis d'imprimer», permission du 26 août 1771 (Seigneurie) et du 3 septembre 1771 (Ville).
12. BPUN, ms STN 1095, Copie-lettres A, p. 239.
13. BPUN, ms STN 1095, Copie-lettres A, p. 245.
14. BPUN, ms STN 1095, Copie-lettres A, p. 419, lettre du banneret au gouverneur de Lentulus, du 4 juillet 1771.
15. Cité par Charly Guyot dans son article «Imprimeurs et pasteurs neuchâtelois : l'Affaire du *Système de la nature*, 1771», *Musée neuchâtelois*, 1946, pp. 80-81.
16. *Ibidem*, p. 112.
17. Sur toute cette affaire, voir les pièces du procès STN contre Samuel Fauche, BPUN, ms STN 1220, fol. 233 à 258, ainsi que le ms 1033, pp. 255-256 et 286.
18. En particulier : «Fonctions et tribulations d'un prote au XVIII^e^ siècle : Jacques-Barthélemy Spineux, 1738-1806», in *Aspects du livre neuchâtelois*, Neuchâtel, 1986, pp. 187-269 ; «A l'ombre des Lumières : coup d'œil sur la main-d'œuvre de quelques imprimeries du XVIII^e^ siècle», Oxford, The Voltaire Foundation at the Taylor Institution, 1976, vol. 151-155, pp. 1925-1955.
19. BPUN, ms STN 1095, Copie-lettres A, p. 308, lettre à Berthoud, 17 janvier 1771.
20. BPUN, ms STN 1117, Barthès de Marmorières à STN, 18 juillet 1781, fol. 426 v°.
21. BPUN, ms STN, Quandet de Lachenal à STN, 23 mai 1781, fol. 81 v°.
22. BPUN, ms STN 1117, Barthès de Marmorières à STN, 23 août 1779, fol. 516.
23. BPUN, ms STN 1128, Brissot de Warville à STN, 12 octobre 1781, fol. 134.
24. Les passages cités ci-après sont tirés des *Mémoires de J.-P. Brissot* (1754-1793), publiées par Cl. Perroud, Paris, 1911, t. 2, pp. 284-301.
25. BPUN, ms STN 1128, Brissot de Warville à STN, 3 février 1784, fol. 226.
26. BPUN, ms STN 1109, Copie-lettres I, lettre à Quandet de Lachenal, 1^er^ mars 1781, p. 347.
27. Cf. note 3.
28. Jacques-Pierre Brissot, *Le Patriote français*, 28 octobre 1790.



Saint-Pétersbourg, la Bourse
et le magasin des marchandises,
vers 1780.

# Coup d'œil sur les relations commerciales de la STN avec Moscou et Saint-Pétersbourg*




Malgré la distance qui la sépare de la lointaine Russie, la STN n'hésite pas à faire du commerce avec les libraires de Moscou et de Saint-Pétersbourg. Le premier qu'elle contacte est J.J. Weitbrecht à Saint-Pétersbourg. Celui-ci répond à sa circulaire en lui adressant une modeste commande. Mais les éditeurs neuchâtelois, pour une raison inconnue, n'y donnent pas suite. Ce n'est qu'en 1778 qu'ils renouent avec lui: un commerce fécond s'établit alors entre les deux maisons, lequel continue jusqu'en 1788. Weitbrecht est un libraire bien en cour à Saint-Pétersbourg où il se voit confier, en 1770, la direction de l'imprimerie du Corps des cadets de l'armée. Mais ses premières affaires, la STN les réalise avec un libraire de Moscou, Christian Rüdiger. Depuis sa nomination à la direction de la librairie impériale de l'Université de Moscou en 1777, Rüdiger est, comme Weitbrecht, un libraire en vue. La correspondance nouée en 1774 se prolongera jusqu'en 1788. A Saint-Pétersbourg, la STN se lie encore notamment avec Charles-Guillaume Müller, Jean Zacharie Logan et la société Rusconi Père & Fils & Stoehr.

Etablir un commerce entre la Russie et la Suisse est alors une véritable gageure. La lenteur des communications, leur précarité constituent une sérieuse entrave aux affaires: de Neuchâtel à Saint-Pétersbourg, une lettre met trois à cinq semaines, un ballot de livres au minimum six semaines. Trois mois s'écoulent ordinairement entre l'envoi d'une commande et la réception de la marchandise.

La durée du voyage dépend aussi de l'itinéraire choisi, de la saison, des aléas de la navigation. La voie traditionnelle est celle du Rhin, jusqu'à Amsterdam. De là, les ballots sont expédiés par mer à destination de Saint-Pétersbourg. Mais la voie fluviale, lente et onéreuse, est peu à peu abandonnée. Le transport s'effectue par terre, jusqu'à Lübeck, puis par mer sur la Baltique. A Amsterdam ou à Lübeck, des commissionnaires prennent soin de réceptionner les balles, de les assurer et de les faire embarquer sur le premier vaisseau en partance. Dans l'un et l'autre cas, le transport est limité par la fermeture de la navigation en mer Baltique dont la durée, qui dépend des caprices de

Saint-Pétersbourg, les bords de la Neva, entre le Palais d'Hiver et les bâtiments de l'Académie des sciences, vers 1780.

l'hiver, peut s'étendre de septembre à mai. Les libraires russes ne disposent donc que de cinq ou six mois pour recevoir les livres commandés au début de la belle saison. Il leur faut ainsi planifier avec précision le moment des expéditions. Mais il suffit d'une vague de froid ou d'un retard dans l'envoi d'un ballot pour que les livres commandés pendant l'été soient immobilisés dans un port. Il faut compter aussi avec les naufrages, l'insécurité des mers en temps de guerre. Et malheur au libraire qui néglige de s'assurer. Aux dires de Luc Preiswerck, commissionnaire bâlois de la STN, les primes, qui s'élèvent au 2,2% de la valeur de la marchandise, ne garantissent que les «risques de la mer»; les «assureurs ne veulent pas répondre de ceux de la guerre»[1].

Le commerce des nouveautés souffre particulièrement de la lenteur des communications, car ces ouvrages doivent être livrés dans leur première fraîcheur. Le 31 août 1782, Müller remarque avec amer-

tume que «l'approche de la mauvaise saison et de l'hyver me font perdre toute espérance de recevoir les confessions de Rousseau, et la suite de ses œuvres complettes, qu'on me demande tous les jours»[2].

Le coût du transport représente ordinairement 20% du prix de la marchandise. S'il s'agit de petits colis, il peut même atteindre 40%. Les frais sont partagés entre les partenaires, la STN se chargeant des envois jusqu'au premier port de mer.

Les difficultés du transport, le caractère saisonnier de la navigation maritime ne sont pas sans influence sur le comportement des libraires, sur la manière dont ils envisagent leur commerce. Ils établissent leurs commandes essentiellement à la fin de l'hiver, épluchant alors les catalogues et les listes de nouveautés reçus de l'étranger. «Si éloigné des sources», pour citer Weitbrecht, «exposé à manquer des articles omis pendant une année entiere, n'ayant plus le tems de les demander d'autre part, car la saison pour la navigation ne dure

Saint-Pétersbourg, les bords de la Neva, entre le Palais d'Hiver et les bâtiments de l'Académie des sciences, vers 1780.

l'hiver, peut s'étendre de septembre à mai. Les libraires russes ne disposent donc que de cinq ou six mois pour recevoir les livres commandés au début de la belle saison. Il leur faut ainsi planifier avec précision le moment des expéditions. Mais il suffit d'une vague de froid ou d'un retard dans l'envoi d'un ballot pour que les livres commandés pendant l'été soient immobilisés dans un port. Il faut compter aussi avec les naufrages, l'insécurité des mers en temps de guerre. Et malheur au libraire qui néglige de s'assurer. Aux dires de Luc Preiswerck, commissionnaire bâlois de la STN, les primes, qui s'élèvent au 2,2% de la valeur de la marchandise, ne garantissent que les «risques de la mer»; les «assureurs ne veulent pas répondre de ceux de la guerre»[1].

Le commerce des nouveautés souffre particulièrement de la lenteur des communications, car ces ouvrages doivent être livrés dans leur première fraîcheur. Le 31 août 1782, Müller remarque avec amer-





tume que «l'approche de la mauvaise saison et de l'hyver me font perdre toute espérance de recevoir les confessions de Rousseau, et la suite de ses œuvres complettes, qu'on me demande tous les jours»[2].

Le coût du transport représente ordinairement 20% du prix de la marchandise. S'il s'agit de petits colis, il peut même atteindre 40%. Les frais sont partagés entre les partenaires, la STN se chargeant des envois jusqu'au premier port de mer.

Les difficultés du transport, le caractère saisonnier de la navigation maritime ne sont pas sans influence sur le comportement des libraires, sur la manière dont ils envisagent leur commerce. Ils établissent leurs commandes essentiellement à la fin de l'hiver, épluchant alors les catalogues et les listes de nouveautés reçus de l'étranger. «Si éloigné des sources», pour citer Weitbrecht, «exposé à manquer des articles omis pendant une année entiere, n'ayant plus le tems de les demander d'autre part, car la saison pour la navigation ne dure

guéres que cinq mois»[3], le libraire russe ne peut se permettre de commander avec parcimonie en surveillant les réactions du public. Il est condamné à voir large, à garnir ses rayons d'un bon choix d'ouvrages et à se procurer le maximum de nouveautés en espérant que l'une ou l'autre soit à la mode l'hiver suivant. Ainsi presque toutes ses commandes sont volumineuses et diversifiées. Chaque titre est commandé à quelques exemplaires seulement, rarement plus de cinq, exceptionnellement plus de dix. Citons, à titre d'exemple, les deux premiers ordres que Rüdiger et Müller adressent à la STN pour inaugurer leur commerce: celui de Rüdiger, daté du 5 février 1775, comporte 162 titres représentant 678 exemplaires; celui de Müller, du 28 février 1779, compte 248 titres représentant un total de 741 exemplaires. Les commandes des libraires russes, qui s'étirent interminablement dans les livres de commissions de la STN, sont ainsi parmi les plus fournies de toutes celles reçues à Neuchâtel.

Pour le paiement de la marchandise, la STN doit bien sûr tenir compte des très longs délais de livraison. Aussi accorde-t-elle volontiers de six mois à une année de crédit. Weitbrecht lui fait toutefois remarquer que le terme de six mois «s'écoule avant que je reçoive la marchandise»[4].

Bien qu'ils soient situés aux confins de l'Europe, les libraires de Moscou et de Saint-Pétersbourg se tiennent informés de tout ce qui se passe dans la république des lettres. Ils suivent avec attention les modes littéraires, la production des auteurs en vogue et réagissent aussi promptement que leurs concurrents aux affaires prometteuses avec le retard dû aux lenteurs des communications. Le succès d'un livre ou sa mévente peuvent dépendre de l'accueil qui lui est fait à la cour. Preuve en est l'anecdote suivante citée par Weitbrecht en 1781 : «J'ai présenté à notre Souveraine avec d'autres nouveautés un exemplaire de l'intolérance [soit *L'Intolérance ecclésiastique*], etc. Elle en a beaucoup ri, et cela a mis le livre à la mode.»[5]

A première vue, rien ne différencie une commande d'un libraire russe de celle d'un libraire français, suisse ou hollandais. On y retrouve tous les auteurs fétiches, tous les best-sellers, tous les livres à scandales du dernier quart du XVIII[e] siècle. Les grandes tendances littéraires correspondent à celles de l'ensemble de l'Europe cultivée: les sciences et les arts, l'histoire et la géographie, les belles-lettres fournissent l'essentiel des commandes tandis que la religion et le droit sont délaissés. Le 20 mars 1787, Logan demande les nouveautés qui lui sont inconnues, mais point de théologie ni de jurisprudence. A plusieurs reprises, Weitbrecht précise qu'il ne faut lui envoyer ni

à Mrs. de la Société typographique
de Neuchatel.

à St. Petersbourg ce 28e Mai.
1781.

111

Messieurs,

Je me refere à la lettre que j'eüs l'honneur de Vous ecrire le 27e du mois passé. Je presume que la presente reçue Vous aurez déja expedié ce que je Vous demandois alors, & dans ce cas-là je Vous prie de faire un nouvel envoi des deux articles suivans, savoir:

3 Oeuvres de Dorat, 8 vol.
20 Intolerance ecclesiastique,
8 Oeuvres de Riccoboni.
12 Examen de l'evidence intrinseque du Christianisme, par Mr. Jenyns.

encore 20 Tableaux de Paris outre les 20 exemplaires que j'en ai demandés dernierement.

En attendant de Vos nouvelles j'ai l'honneur d'être très parfaitement

Messieurs

Votre h. h. & h. obt. Sr

P. J. Weitbrecht

J'ai presenté à notre Souveraine avec d'autres nouveautés un exemplaire de l'Intolerance etc. Elle en a beaucoup ri, et cela a mis ce livre à la mode. —

Si Vous avez quelques jolies nouveautés Vous pourriez les joindre à cet envoi afin de le rendre un peu plus considerable.

théologie ni dévotion. Ce sont les livres d'enfants et de pédagogie qui constituent la catégorie d'ouvrages la plus demandée avec les livres pratiques. Les libraires ne cessent de réclamer des livres utilitaires, des livres professionnels, des livres d'hygiène, d'économie rurale et domestique: *La manière de faire le pain de pommes de terre sans aucun mélange de farine,* le *Traité de la nature des cheveux et de l'art de coiffer,* les *Soins faciles pour la propreté de la bouche et pour la conservation des dents* de Bourdet, l'*Essai sur la santé et sur l'éducation médicinale des filles destinées au mariage*, etc. Les belles-lettres – théâtre et roman – ont aussi la faveur des lecteurs de Russie. Dans ce domaine, l'intérêt porte sur les ténors des lettres françaises contemporaines, et en particulier sur Voltaire et Rousseau, suivis de près par Marmontel, Mercier, M^me^ de Riccoboni, M^me^ de Genlis, Beaumarchais ou Baculard d'Arnaud. Les romans pornographiques prennent aussi le chemin de Saint-Pétersbourg grâce à Rusconi et à Rüdiger. Ce dernier s'en fait une spécialité dès 1787 après une chaste correspondance de treize ans; le 12 juillet, il commande deux exemplaires de *Thérèse Philosophe*, invitant la STN à le faire «jouir» des «nouveautés de la dernière fraîcheur», «surtout aussi dans le genre libre & gaillard à figures indécentes»[6]. Par la suite, il commande tous les grands classiques du genre que lui offre la STN, tels *Parapilla ou le vit déifié*, *La Putain errante*, *Vénus dans le Cloître* ou *Fille de joie*. Pressé sans doute par des amateurs avertis doublés de bibliophiles exigeants, il réclame les états différents de certains ouvrages illustrés dont les gravures sont tirées en noir, en bistre ou en camaieu. C'est le cas pour la *Fille de joie*.

En histoire et en géographie, les libraires débitent tous les grands livres du moment, dont l'*Histoire de l'Amérique* de William Robertson et le *Tableau de Paris* de Mercier. Mais ils sont aussi à l'affût de tout ce qui touche à la Russie.

Si les livres philosophiques et politiques sont commandés avec modération, les best-sellers font l'exception: l'*Histoire philosophique et politique des établissement & du commerce des Européens dans les deux Indes* de Raynal est un ouvrage que l'on commande souvent à 25 exemplaires.

La quasi-totalité des ouvrages commandés sont de petit format, in-octavo ou in-12. Les grands dictionnaires et séries encyclopédiques ne trouvent que peu d'amateurs. Rüdiger fait exception en commandant cinq encyclopédies in-folio le 13 mars 1777. Malgré son prix relativement modeste, l'encyclopédie in-quarto a peu de succès: Weitbrecht en commande cinq séries, Rüdiger quatre, et Müller trois. Selon

l'usage, les ouvrages sont envoyés en feuilles. Toutefois, la clientèle réclame aussi des livres déjà reliés dans « le goût de la reliure de France en veau »[7].

En règle générale, les balles passent la frontière russe avec une relative facilité pourvu qu'elles ne contiennent pas de publications contre le régime. En nouant des relations commerciales avec la STN, Rüdiger prend soin de préciser qu'on peut lui offrir « des ouvrages historiques et Voltairiens, mais rien de ridicule contre nôtre Etat »[8]. Mais les libraires s'enhardissent parfois à commander des ouvrages mis à l'index. Le 10 juillet 1778, Weitbrecht réclame ainsi douze exemplaires de l'*Histoire de la vie, du règne et du détrônement d'Ivan III* (i.e. VI), *empereur de Russie, assassiné à Schlüsselbourg, dans la nuit du 15 au 16 juillet 1764* et l'*Histoire de Pierre III*. Deux livres brûlants qui rappellent le passé trouble et sanglant de Catherine II. Mais pour déjouer la vigilance des douaniers de Saint-Pétersbourg, il recommande à la STN de dissimuler les deux volumes dans quelques autres ouvrages. La commande ne pourra être honorée entièrement. Seuls 10 exemplaires de l'*Histoire d'Ivan* seront envoyés. Mais les feuilles seront habilement dissimulées, selon un subterfuge maintes fois éprouvé, entre les feuilles de deux ouvrages inoffensifs : *La Musique et la danse* et le *Traité de la nature des cheveux*. Ainsi la balle sera réceptionnée sans encombre par le libraire de Saint-Pétersbourg.

Michel Schlup

* Ces pages sont extraites d'une communication faite à l'occasion d'un colloque : Schlup, Michel, *La diffusione del libro francese in Russia vista da Neuchâtel (1775-1788)*, in *Gli Spazi del libro nell'Europa del XVIII secolo*, Atti del Convegno di Ravenna (15-16 décembre 1995), a cura di Maria Gioia Tavoni e Françoise Waquet, Bologne, Patron editore, 1997.

NOTES

1. BPUN, ms STN 1200, fol. 564-565, Luc Preiswerck à STN, 25 avril 1781.
2. BPUN, ms STN 1186, fol. 61.
3. BPUN, ms STN 1229 bis, fol. 105, Weitbrecht à STN, 2 mai 1779.
4. BPUN, ms STN 1229 bis, fol. 101, Weitbrecht à STN, 10 juillet 1778.
5. BPUN, ms STN 1229 bis, fol. 111, Weitbrecht à STN, 28 mai 1781.
6. BPUN, ms STN 1212, fol. 214, Rüdiger à STN, 12 juillet 1787.
7. BPUN, ms STN 1212, fol. 231, Joseph Rusconi à STN, 18 mars 1787.
8. BPUN, ms STN 1212, fol. 168, Rüdiger à STN, 5 février 1775.

ENCYCLOPÉDIE,
OU
DICTIONNAIRE RAISONNÉ
DES SCIENCES,
DES ARTS ET DES MÉTIERS,
PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

Mis en ordre & publié par M. DIDEROT, & quant à la Partie Mathématique, par M. D'ALEMBERT.

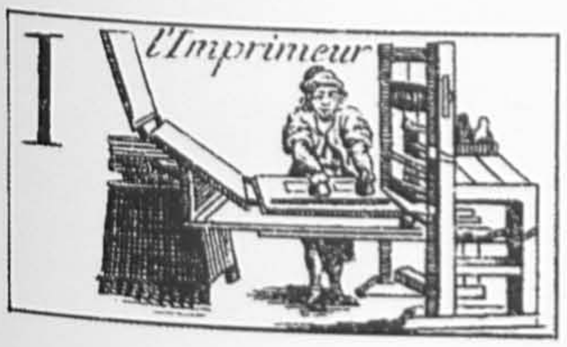
Édition stéréotype, conforme à celle de PELLET, in-quarto.

TOME XXIII.

A LAUSANNE ET A BERNE,
Chez les Sociétés Typographiques.

M. DCC. LXXX.

# La Société typographique de Neuchâtel et les batailles autour de l'*Encyclopédie*




En 1769, lors de la fondation de la Société typographique de Neuchâtel, l'*Encyclopédie* est un livre célèbre mais peu répandu en France. Condamnée après la publication du septième tome en 1759, sa vente est suspendue jusqu'en 1765 au moment où apparaissent les dix derniers volumes de texte sous la fausse adresse de «Neufchastel, chez Samuel Faulche & Compagnie, Libraires et Imprimeurs». (Les deux derniers volumes de planches ne seront publiés qu'en 1772.) Le gouvernement permet la distribution de cette première édition pourvu qu'elle se fasse discrètement, mais la plupart des 4225 exemplaires vont à des souscripteurs hors de France. Le livre reste interdit à cause de ses hardiesses philosophiques et de l'opposition des autorités: du pape, de l'Assemblée générale du clergé de France, du Parlement de Paris et du Conseil d'Etat du roi. Pourtant, le scandale déclenché par les condamnations ne fait qu'accroître la demande. L'*Encyclopédie* offre au lecteur non seulement une somme de toutes les connaissances humaines arrangées par ordre alphabétique, mais la saveur du fruit défendu préparée par les philosophes les plus célèbres: Diderot, d'Alembert, Rousseau et Voltaire à la tête d'un bataillon d'environ deux cents autres auteurs. Le livre semble incarner les Lumières, mais il coûte cher: 980 livres tournois pour les souscripteurs et jusqu'à 1400 livres sur le marché clandestin, où d'ailleurs il est presque introuvable.

Aucun projet ne paraît donc plus alléchant aux yeux de Frédéric-Samuel Ostervald et des autres fondateurs de la STN qu'une nouvelle édition de l'*Encyclopédie*. Le 25 juillet 1769 déjà, avant qu'il n'ait publié un seul livre et alors qu'il ne dispose que de trois presses et de quelques fontes de caractères usés, Ostervald offre d'imprimer une seconde édition de l'ouvrage pour le compte du libraire ayant acheté les droits attachés à la première, Charles-Joseph Panckoucke, l'éditeur le plus puissant de France:

«L'Encyclopédie, traversée en France dans son origine, encore aujourd'hui arrêtée par les mêmes obstacles, ne pourra peut-être jamais être publiée dans le royaume avec la liberté nécessaire. Le public, avide de connaître les sentiments des divers savants de l'Europe, attend avec impatience que cet

*Pages 116-117:*
Frontispice et page de titre du premier volume de l'édition originale de l'*Encyclopédie*.

◁
Les éditions et réimpressions de l'*Encyclopédie* se succèdent après la publication de la grande édition originale in-folio. Pour toucher toutes les bourses, les éditeurs proposent des versions réduites aux formats in-quarto et in-octavo.

Dessiné par C. N.le Cochin fils Chev.r de l'ordre du Roi. de l'Acad. R.le de Peinture 1764. Gravé par B. L. Prevost Graveur de L. L. M. M. P.

FRONTISPICE DE L'ENCYCLOPEDIE.

# *ENCYCLOPÉDIE,*

OU

# DICTIONNAIRE RAISONNÉ DES SCIENCES,

## DES ARTS ET DES MÉTIERS,

*PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.*

Mis en ordre & publié par M. *DIDEROT*, de l'Académie Royale des Sciences & des Belles-Lettres de Prusse ; & quant à la PARTIE MATHÉMATIQUE, par M. *D'ALEMBERT*, de l'Académie Royale des Sciences de Paris, de celle de Prusse, & de la Société Royale de Londres.

*Tantùm series junctùraque pollet,*
*Tantùm de medio sumptis accedit honoris !* HORAT.

TOME PREMIER.

A PARIS,

Chez
BRIASSON, *rue Saint Jacques, à la Science.*
DAVID l'aîné, *rue Saint Jacques, à la Plume d'or.*
LE BRETON, Imprimeur ordinaire du Roy, *rue de la Harpe.*
DURAND, *rue Saint Jacques, à Saint Landry, & au Griffon.*

M. DCC. LI.

*AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.*

Denis Diderot, le maître d'œuvre de l'*Encyclopédie*.

ouvrage destiné à instruire les hommes soit imprimé sans aucune gêne (...) La Société typographique nouvellement établie à Neuchâtel en Suisse et dirigée par un certain nombre de gens de lettres offre de se charger de l'impression pour le compte de Messieurs les libraires de Paris (...) On sait que le Comté de Neuchâtel est un des pays les plus libres de la Suisse, en sorte qu'il n'y aurait aucun obstacle à redouter de la part du gouvernement et du magistrat.»

Au lieu de traiter avec une maison inconnue, Panckoucke se lie à deux grands éditeurs genevois, Gabriel Cramer et Samuel de Tournes. Mais l'affaire tourne mal. Dénoncés par l'Assemblée fédérale du clergé de France, les trois premiers volumes de la nouvelle édition,

▷
Le nom du libraire Samuel Fauche est intimement associé à la grande *Encyclopédie*. Les dix derniers volumes de texte parus en 1765 portent en effet sa signature et l'adresse de Neuchâtel. Pourtant aucun volume ne paraît chez le libraire neuchâtelois qui n'est ici qu'un prête-nom.

# ENCYCLOPEDIE,

OU

# DICTIONNAIRE RAISONNÉ

# DES SCIENCES,

# DES ARTS ET DES MÉTIERS,

*PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.*

MIS EN ORDRE ET PUBLIÉ PAR Mr. ***.

*Tantùm ſeries junctùraque pollet,*
*Tantùm de medio ſumptis accedit honoris !* HORAT.

## TOME HUITIEME.

H — IT

A NEUFCHASTEL,

CHEZ SAMUEL FAULCHE & Compagnie, Libraires & Imprimeurs.

M. DCC. LXV.

tirée à 2000 exemplaires, sont confisqués par la police et emmurés à la Bastille. Puis une autre encyclopédie menace d'écrémer la demande. C'est une version refondue du texte de Diderot, corrigée, augmentée, purgée des saillies philosophiques et adaptée à un public protestant par Fortuné-Barthélemy de Félice à Yverdon (58 volumes tirés à 1600 exemplaires et publiés de 1770 à 1780).

Après une véritable guerre commerciale, Panckoucke réussit, grâce à ses protections à Versailles, à fermer les frontières de la France à Félice qui se replie sur les marchés néerlandais et allemand. Mais l'édition de Genève, une version fidèle du texte de Diderot, publiée de 1771 à 1776, subit des tracasseries en France jusqu'à l'avènement, en 1774, de Louis XVI, qui produit une libéralisation dans la direction de la librairie. D'ailleurs, Panckoucke est concurrencé à l'étranger par deux éditions imprimées en Italie: celle de Lucques (1758-1776, à peu près 1000 exemplaires in-folio) et celle de Livourne (1770-1778, 1500 exemplaires in-folio). Vers 1776, le marché semble donc saturé – à moins que les éditeurs ne poursuivent une autre stratégie. Deux possibilités se présentent: créer une encyclopédie refondue à l'instar de celle de Félice ou reproduire l'*Encyclopédie* de Diderot dans un format bon marché destiné au grand public.

L'idée d'une refonte remonte à Diderot lui-même, qui s'est plaint de son édition dans un mémoire rédigé à la demande de Panckoucke en 1768: «L'Encyclopédie fut un gouffre, où ces espèces de chiffonniers [ses contributeurs] jetèrent pêle-mêle une infinité de choses mal digérées, bonnes, mauvaises, détestables, vraies, fausses, incertaines, et toujours incohérentes et disparates.» En se prévalant de ce mémoire, Panckoucke voulait persuader les autorités de lui accorder la permission de produire une nouvelle encyclopédie entièrement refondue sous la direction de Diderot. Le chancelier Maupeou a rejeté cette idée, mais Panckoucke la ressuscite huit ans plus tard pendant un voyage en Suisse. Après avoir réglé les comptes de sa spéculation sur l'édition de Genève, il passe par Neuchâtel, où Ostervald l'attend avec l'intention de parler affaires, tout en lui faisant «(...) boire du meilleur, c'est-à-dire de deux niches tout à fait à gauche du fond de ma cave». A cette époque, la STN a fait ses preuves comme maison d'édition et elle dispose de capitaux importants, grâce à Abram Bosset de Luze, un négociant influent, qui est devenu un de ses directeurs aux côtés d'Ostervald et du gendre de celui-ci, Jean-Elie Bertrand. La magie du vignoble neuchâtelois a peut-être aussi produit son effet. De toute façon, le 3 juillet 1776, Panckoucke et la STN signent un contrat par lequel les Neuchâtelois achètent pour

108 000 livres un intérêt de 50 % « dans la totalité des cuivres, droits, et privilèges du Dictionnaire encyclopédique, tant pour le présent que pour l'avenir ». Bien que le privilège original soit révoqué en 1759, Panckoucke a su faire valoir son privilège pour les planches et les « droits » qu'il a achetés des premiers éditeurs comme une sorte de copyright pour le livre tout entier, et il a trouvé des protecteurs sous le nouveau régime de la librairie, prêts à le soutenir avec l'autorité de l'Etat. Voilà donc la STN copropriétaire de l'ouvrage de Diderot. Outre la question de la propriété intellectuelle, le contrat prévoit deux publications : une nouvelle édition in-folio qui sera imprimée par la STN et doit incorporer les 6000 exemplaires de l'édition de Genève après leur libération de la Bastille, puis « une nouvelle édition corrigée » à faire « dans quelques années ».

De retour à Paris, Panckoucke change subitement de cap. Des informations prises à Genève le rendent sceptique quant à la demande pour une autre édition in-folio. Mais la perspective d'une refonte telle que celle imaginée par Diderot lui paraît plus prometteuse que jamais. Au lieu d'engager Diderot lui-même, qu'il traite de « mauvaise tête qui nous demandait cent mille écus et qui nous aurait désespéré », il passe un contrat avec son beau-frère, Jean-Baptiste-Antoine Suard, homme de lettres et académicien, qui s'engage à diriger la production du texte avec d'Alembert et Condorcet en tant qu'auxiliaires et une équipe des auteurs les plus connus – Marmontel, Morellet, La Harpe, Saint-Lambert et Thomas parmi beaucoup d'autres. C'est un beau projet ; d'Alembert en fait l'éloge dans une lettre destinée à convaincre la STN d'y adhérer, mais les Neuchâtelois hésitent. Ils viennent d'acheter une maison à côté de leur atelier dans la perspective d'y installer de nouvelles presses pour commencer l'impression de la nouvelle édition in-folio aussitôt que possible. Ils s'attendent en effet à toucher un bénéfice important en leur qualité d'imprimeurs tout en participant à la spéculation sur la vente comme copropriétaires de l'édition. Suard n'aura terminé son travail que dans quatre ans, et le contrat lui accorde 5000 livres par volume avec une gratification de 20 000 livres à la fin. Où trouver cet argent et les 108 000 livres dues à Panckoucke si les nouvelles presses chôment ? La décision est difficile. Ostervald, Bosset et Bertrand débattent tous les aspects du problème avant de prendre parti, mais finalement ils se rendent à l'avis de Panckoucke : la refonte promet tant en bénéfices qu'il vaut mieux s'y adonner immédiatement, dans la perspective de profiter plus tard du travail de l'impression des volumes au fur et à mesure de leur production par Suard.

La nouvelle équipe d'encyclopédistes commence donc à fabriquer leur ouvrage, lorsqu'elle est brusquement arrêtée par une spéculation rivale qui dérive d'une stratégie contraire. En décembre 1776, un libraire lyonnais, Joseph Duplain, qui se cache sous le nom d'un homme de paille, le libraire genevois Jean-Léonard Pellet, lance le prospectus d'une encyclopédie bon marché destinée au grand public. Il propose de fondre les Suppléments (4 volumes de texte préparés par Jean-Baptiste Robinet et publiés à Amsterdam et à Paris en 1776-1777) dans le texte de Diderot, de réduire le format à la taille d'un in-quarto et d'éliminer huit des onze volumes de planches. De cette façon, il peut offrir l'*Encyclopédie* diderotienne augmentée pour 344 livres, montant dérisoire en comparaison du prix courant de la première édition in-folio: 1400 livres. C'est spéculer hardiment sur la demande d'un public qui ne peut pas acheter une édition luxueuse mais qui se passionne pour l'encyclopédisme. Duplain minimise ses risques, parce qu'il vend son encyclopédie par souscription, et les paiements dus après la livraison de chaque tome doivent couvrir les frais de production. Les souscripteurs principaux seront des libraires, qui s'abonneront au prix marchand (7 livres 10 sous le volume avec le treizième exemplaire gratis) et vendront leurs encyclopédies à leurs clients au prix du particulier (10 livres par volume). Les bénéfices à cueillir doivent mobiliser les intermédiaires professionnels tout au long du réseau de diffusion, et en même temps ils doivent procurer à Duplain des revenus importants et réguliers, pour autant toutefois que l'Etat permette la circulation d'un livre censé être formellement défendu. De son côté, Panckoucke est prêt à faire valoir ses «droits et privilèges» auprès de ses protecteurs à Versailles. Dès qu'il est informé de la menace venant de Lyon, il se prépare à faire la guerre. Il fait circuler un avis par le directeur de la Librairie, Le Camus de Néville, qui dénonce le quarto comme une contrefaçon susceptible d'être saisie dans toutes les chambres syndicales du royaume. Il propose même de publier un contre-quarto tiré du texte de Suard et imprimé par la STN, et il se fait renseigner par un informateur confidentiel à Lyon de chaque pas fait par Duplain. A sa surprise pourtant, les rapports de son espion indiquent que la souscription est un succès remarquable – à tel point que Panckoucke se ravise: pourquoi ne pas se joindre à Duplain au lieu de le combattre? Le 14 janvier 1777, les deux adversaires se rencontrent à Dijon et signent un «traité» qui donne à chacun un intérêt de 50% dans l'entreprise.

Comment réagir à Neuchâtel? Après avoir payé cher la moitié des droits de Panckoucke, la STN doit faire face à un second renverse-

ment spectaculaire de la stratégie de son associé. Ne risque-t-elle pas d'être victime des éditeurs les plus audacieux et les plus puissants de l'autre côté du Jura? D'ailleurs, elle doit occuper ses presses. Le besoin en est urgent, mais Duplain fait imprimer ses volumes à Genève, et rien ne l'oblige à donner du travail aux Neuchâtelois qui ne participent qu'indirectement, par l'intermédiaire de Panckoucke, au traité de Dijon. On imagine les discussions angoissantes entre Ostervald, Bosset et Bertrand. Mais finalement, ils souscrivent encore une fois aux arrangements de Panckoucke, qui les assure du succès immédiat du quarto et de l'avenir glorieux de la refonte, bien que Suard se voie obligé de suspendre son travail pendant que les associés se consacrent à l'entreprise de Duplain.

Une fois commencée la collaboration avec Duplain, Ostervald et Bosset estiment que l'opération est «la plus belle qu'on ait jamais faite en librairie». Les libraires sont du même avis. L'*Encyclopédie* quarto est «répandue partout», écrit Machuel de Rouen. «Il n'est pas d'ouvrage si universellement répandu», déclare Du Four à Maestricht. A Toulouse, Desplandy décrit le quarto comme un ouvrage «dont nos rues sont pavées». Et d'Arnal répond de la même façon de Lyon: «Notre ville en est pavée.»

Au XVIII[e] siècle, un tirage normal s'élève à 1000, parfois à 1500 exemplaires. Dès le début, Duplain fait tirer son *Encyclopédie* à 4000 exemplaires, et les souscriptions ne cessent d'affluer. Il fait donc réimprimer les six premiers volumes à 2000 exemplaires et tire les suivants (36 volumes en tout; les trois volumes de planches sont fournis par Panckoucke) à 6000 ce qui explique l'existence d'une «deuxième édition» que les bibliographes ont cherchée en vain.

Mais les souscriptions ne s'arrêtent pas. Duplain décide alors de lancer une «troisième édition» tirée à 2000 exemplaires, et il change les fausses adresses pour que la dernière version ne soit pas compromise par les fautes typographiques qui défigurent les premières. C'est ainsi que le nom de Neuchâtel apparaît une seconde fois dans l'histoire de l'*Encyclopédie*, car la page de titre porte «troisième édition, à Neuchâtel, chez la Société typographique».

En fait, la STN n'imprime qu'un seul volume de «son» *Encyclopédie*, et elle produit quatre volumes des autres «éditions» (les bibliographes parleraient plutôt de deux «états» d'une seule édition). Ce travail qu'on peut suivre de près, feuille par feuille, grâce aux archives conservées à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel, donne lieu à des querelles continuelles, parce que Duplain s'acharne à tirer le maximum de profit de sa position de manager chargé

d'organiser la production et la diffusion. Le traité de Dijon lui accorde une somme fixe pour chaque feuille d'impression, et il négocie avec des imprimeurs à Genève, Grenoble, Trévoux et Lyon, qui produisent la quasi-totalité des 8000 exemplaires pour des prix plus modestes. Duplain ne peut pas empocher la différence entre le prix réel et le prix stipulé par le traité quand il donne des volumes aux presses de la STN, parce qu'elle fait respecter les conditions établies entre lui et Panckoucke à Dijon. Elle n'est pas son associé direct, il est vrai; mais son contrat original avec Panckoucke lui réserve un intérêt de 50% dans toutes ses spéculations sur l'*Encyclopédie*, de sorte qu'elle possède un intérêt de 25% dans le quarto.

Les divisions et sous-divisions des intérêts sont nécessaires, parce que les frais de l'entreprise sont énormes. Au règlement des comptes, en janvier 1779, Bosset résume la situation financière de la manière suivante:

| | |
|---|---|
| Revenus: | 1946300 livres |
| Frais: | 1516082 livres |
| Bénéfice: | 430218 livres |

Aucun éditeur ne dispose de capitaux suffisants pour financer une entreprise de cette ampleur à une époque où un artisan ordinaire gagne autour de 500 livres par an. Les associés divisent leurs intérêts en vingt-quatrièmes et les vendent à d'autres libraires dont les plus importants sont Clément Plomteux de Liège et Gabriel Regnault de Lyon. A la fin, la STN détient un intérêt de $^{5}/_{24}$ dans le quarto, et Duplain, qui possède près de la moitié, en tire assez pour faire sa fortune.

Mais il ne se contente pas des bénéfices qui lui reviennent en tant qu'associé et éditeur. En juillet 1779, il annonce que la vente des souscriptions pour la troisième édition s'est tarie contrairement à son attente. Emporté par la marée haute des souscriptions précédentes, il avait surestimé la demande. Heureusement, un négociant nommé Perrin, atteint de la fièvre encyclopédique, avait offert d'acheter, à moitié prix, les 582 invendus: c'était le seul moyen de se défaire des surplus. Panckoucke et les Neuchâtelois acceptent le marché, puis le doute commence à les ronger. Ce Perrin n'est-il pas un autre homme de paille dont Duplain se sert pour cacher des ventes qui ont réellement eu lieu et pour s'approprier ainsi la moitié de leur valeur? Ils glissent alors un espion dans le bureau de Duplain pour le surveiller de près.

Sur le point d'éclater, l'entreprise subit une autre attaque de l'extérieur: l'irruption sur le marché d'une encyclopédie d'un format plus

# *ENCYCLOPÉDIE,*

OU

# DICTIONNAIRE RAISONNÉ

# *DES SCIENCES,*

# DES ARTS ET DES MÉTIERS,

*PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.*

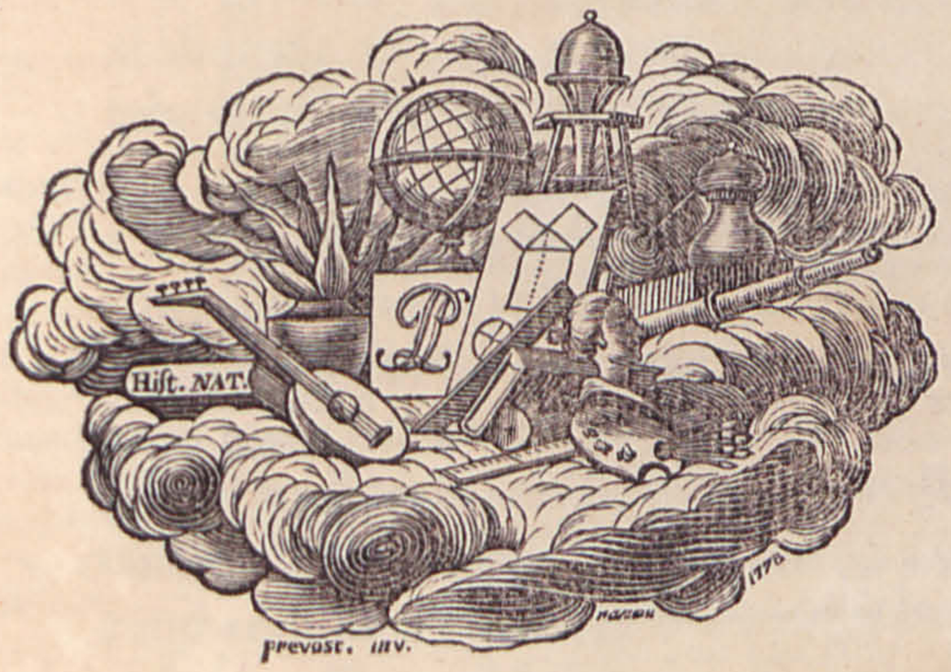
MIS EN ORDRE ET PUBLIÉ PAR M. *DIDEROT ;*

ET QUANT A LA PARTIE MATHÉMATIQUE, PAR M. *D'ALEMBERT.*

*Tantùm series juncturaque pollet,*
*Tantùm de medio sumptis accedit honoris !* HORAT.

TROISIEME ÉDITION.

TOME PREMIER.




*A GENEVE,*
Chez JEAN-LÉONARD PELLET, Imprimeur de la République.

*A NEUFCHATEL,*
Chez la SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE.

*M. DCC. LXXVIII.*

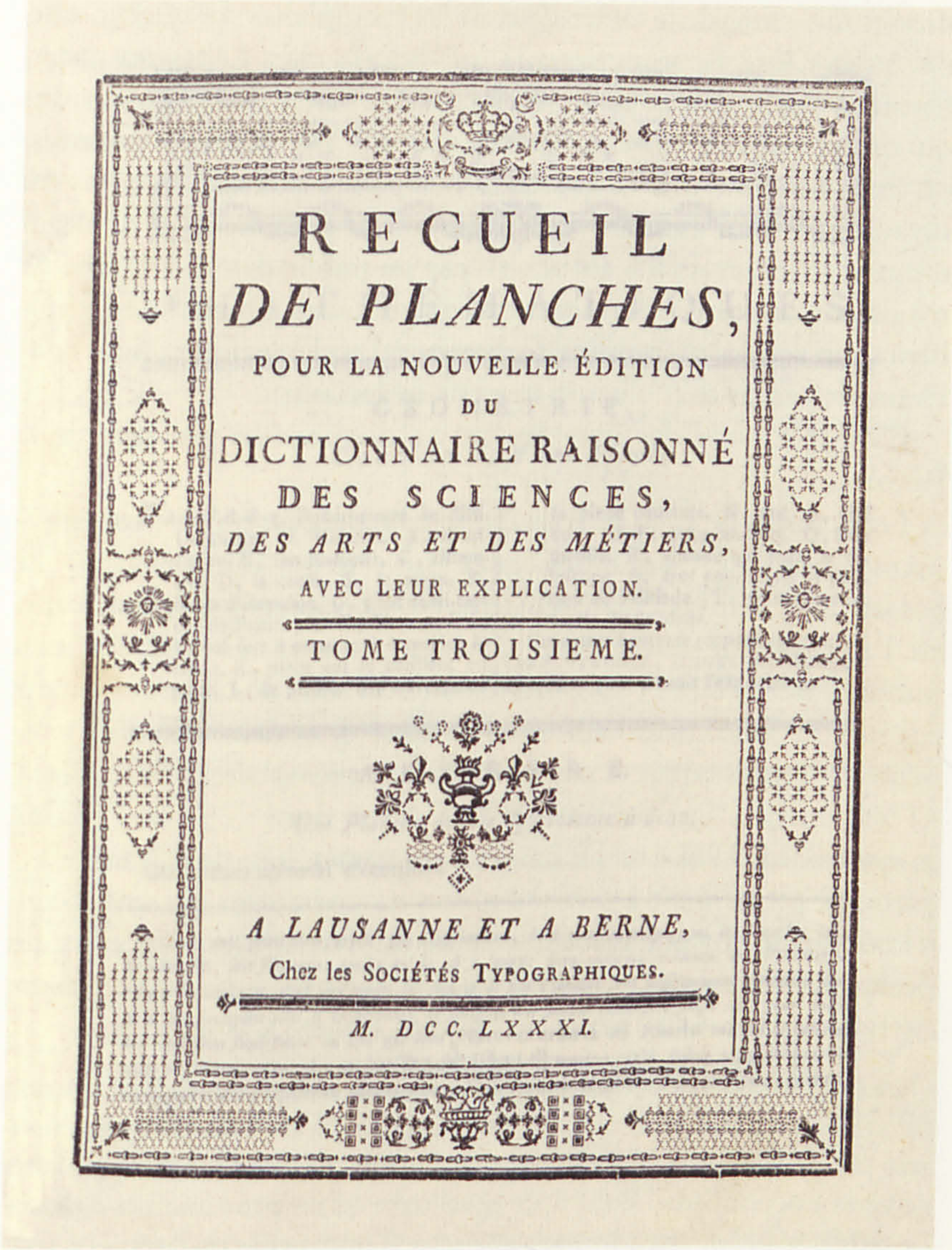
petit et d'un prix plus modique, l'*Encyclopédie* in-octavo publiée par les Sociétés typographiques de Lausanne et de Berne, établie d'après le texte de l'in-quarto. Au premier abord, les éditeurs de l'édition in-quarto se moquent de « cette miniature » dont les caractères seraient trop petits pour être lisibles. Mais lorsqu'ils apprennent que les exemplaires se vendent comme des petits pains, ils décident de partir en guerre. Duplain annonce la publication d'une édition octavo rivale à meilleur marché. Les éditeurs de Berne et de Lausanne ripostent en menaçant de baisser leur prix et de publier un contre-quarto qui serait encore moins cher que le quarto de Duplain :

« Vous serez obligés de nous céder ou de baisser votre prix vous-mêmes. C'est ainsi qu'on se coupe la gorge les uns les autres, mais vous nous en donnez l'exemple et nous en imposez la nécessité. Et ne croyez pas que nous vous fassions une vaine menace. Les prospectus sont prêts, et nous avons les mêmes caractères, presses nécessaires, etc. à Yverdon à notre disposition. »

Confrontés à la perspective d'une bataille catastrophique, les deux parties se retirent dans leur camp. Ils annulent leurs contre-encyclopédies respectives et se livrent à une concurrence pour la domination du marché. Les souscripteurs, attisés par l'offre d'une encyclopédie peu chère, continuent à se rallier à l'octavo, tandis que Panckoucke a recours à sa stratégie classique : mobiliser les inspecteurs de la librairie pour saisir les balles de l'octavo dans les chambres syndicales des communautés de libraires. Les éditeurs de Berne et de Lausanne réussissent d'abord à utiliser des routes clandestines, mais un agent de la STN découvre les manœuvres de leurs contrebandiers à Saint-Sulpice et à Pontarlier.

Les saisies qui en résultent, ajoutées à la confiscation d'un envoi à Toulouse, les déterminent à entrer en pourparlers pour faire la paix. Après de longues négociations qui lui permettent d'écouler les derniers quartos, Panckoucke leur ouvre les portes de la France pour la coquette somme de 24000 livres. Sûrs enfin de satisfaire leurs clients, les Bernois et les Lausannois augmentent leur tirage de 4000 à 6000 exemplaires (ce qui explique l'existence d'une autre « édition » qui a mystifié les bibliographes), et leur *Encyclopédie* fait son chemin dans le royaume.

Ayant repoussé les attaques venant de l'étranger, Panckoucke et la STN doivent affronter les spéculations de Duplain. Grâce à des renseignements fournis par leurs agents secrets, ils découvrent une trame extraordinaire d'escroqueries. Ils réussissent même à copier furtivement une liste des véritables souscripteurs, qui leur permet d'iden-


RECUEIL
DE PLANCHES,
POUR LA NOUVELLE ÉDITION
DU
DICTIONNAIRE RAISONNÉ
DES SCIENCES,
*DES ARTS ET DES MÉTIERS,*
AVEC LEUR EXPLICATION.
TOME TROISIEME.
*A LAUSANNE ET A BERNE,*
Chez les SOCIÉTÉS TYPOGRAPHIQUES.
*M. DCC. LXXXI.*

tifier d'autres hommes de paille en plus de « Perrin ». Le règlement de comptes, qui a lieu à Lyon en février 1780, se déroule « comme un combat de coqs en Angleterre », d'après les rapports envoyés à Neuchâtel par Ostervald et Bosset. Finalement, Duplain est obligé de se rendre, et il achète la paix pour 200 000 livres.

Heureusement pour l'histoire sociale et culturelle, cette spéculation, qui se lit comme un roman noir, fournit des informations précises sur la diffusion du livre et, partant, des Lumières. Il faut toutefois garder à l'esprit que nous ignorons à quel point et comment le texte a été lu. La liste des souscriptions provenant des libraires permet de

dresser une carte de la vente de tous les exemplaires du quarto, tandis qu'une liste de souscripteurs individuels chez Lépagnez cadet, libraire à Besançon, nous renseigne sur deux tiers des 390 individus qui ont acheté le quarto en Franche-Comté. De toutes ces données, on peut conclure que le quarto s'est répandu aux quatre coins du royaume, surtout dans les villes disposant de parlements et de sièges d'intendances, et qu'il a été acheté par un public divers composé de magistrats, avocats, médecins, officiers militaires, officiers de l'administration royale, un nombre surprenant d'ecclésiastiques, mais relativement peu de manufacturiers et de négociants.

C'est le monde des notables qui va dominer en province de la Révolution à la fin du XIX$^{e}$ siècle.

Les archives de la STN sont d'une telle richesse qu'on peut également suivre dans les grandes lignes l'histoire des autres éditions. Le projet de la refonte Suard-d'Alembert-Condorcet s'est transformé en l'*Encyclopédie méthodique*, ouvrage immense en 202 volumes publiés entre 1782 et 1832. Les versions du texte de Diderot – quatre éditions in-folio, trois «éditions» in-quarto, et deux «éditions» in-octavo – représentent à peu près 25 000 exemplaires. De ce total, 11 500 environ ont été écoulés en France, dont 7257 de l'édition in-quarto. La STN ne les a pas tous imprimés, loin de là, mais elle a participé pleinement à presque toutes les opérations qui ont abouti à la diffusion sur une échelle énorme du livre le plus important du siècle. Elle résume son expérience de la manière suivante dans une lettre envoyée le 19 août 1779 à J. G. Bruere, libraire à Homburg:

«Jamais entreprise de ce genre et de cette force n'a eu plus de succès et n'a été menée avec autant de célérité. En moins de 2½ ans et après avoir renouvelé par deux fois la souscription, nous avons imprimé 8000 exemplaires de cette Encyclopédie, dont il ne nous reste qu'un petit nombre à placer. Le public semblait attendre avec une sorte d'impatience qu'il pût être servi à cet égard par des bibliopoles moins rapaces que les premiers éditeurs. Nous nous sommes piqués, nos associés et nous, de le satisfaire à cet égard, et vous jugerez, Monsieur, que si les lumières philosophiques manquent dans ce meilleur des mondes, ce ne sera pas certainement notre faute.»

Robert Darnton

▷
Les souscriptions de l'*Encyclopédie* in-quarto auprès de la STN proviennent essentiellement de libraires.

Toutes les citations de cet essai viennent des archives de la STN et se trouvent dans le livre de Robert Darnton, *The Business of Enlightenment. A Publishing History of the Encyclopédie 1775-1800* (Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1979), traduit en français sous le titre: *L'aventure de l'Encyclopédie* (Paris, Librairie académique Perrin, 1982).

1.e Edition - - - - Lo 31.

1A à M.r heydegger à Zurich
1 à M.r Gagnebin à la Chaux de fonds
1 à M.r Le S.r G.s Desserne
1 à M.r de Montmollin Maire de Valangin
1 à M.r Crouzet à Soleure
2 à M.r J.s J.s Flick à Soleure
4 à M.r L.s Manini à Crémone
4 à M.r Louis Droz officier
1 à M.r Ott à Zurich
1 à M.r S.t Girard St au Locle
1 à Nous

31

de la Seconde Edition . . . 74
de la troisieme . . . . 208.

Lo 282

Jeudis
2 à M.r Mondon à Verdun
13 à M.r Doisset L.t Col.
13 à M.r Eberkheim à Strasbourg
1 à M.r Dirbach à Paris
1 à M.r D'Echerac
3 à A.s Sancha à Madrid
1 à M.r Gay à Strasbourg
3 à M.rs Jn.s Thilibert à Strasbourg
1 à M.r Le Baron de Dunckel
8 à M.r Lex à Varsovie
6 à M.r Grölle à Varsovie
2 à M.r Druyer à Lombourg et Mould
1 à M.r Holweg & Laue à Spork
1 à M.r Muller à Petersbourg
1 à M.r Dufour & Th.s Roux à Maestrich
1 à M.r Malherbe à Soudun
1 à M.r J.s S.t Couvert de atte orlle
5 à M.r Gerle à Prague
5 à M.rs Weitsbrecht & Jn.s Petersbourg
1 à M.r Huguenin à Paris
4 à M.r Rudiger à Morion
1 à M.r Schlegel à Copenhague
12 à M.r Bernegaux à Paris
1 à Carrez à Caen
3 à M.r D'arnal & C.ie

91 Transporté cy contre

Lo 91 Transport de cy contre
4 à M.r J.s Vaussard à la Rochelle
1 à M.r Bomaret à Gauge
1 à M.r Dallias à Thonneins
4 à M.r hoff. à Valenciennes
2 à M.r Jouaune à Chartres
6 à M.r Lucke White à Dublin
7 à envoyer au même
2 à M.r Vandelibault
13 à M.r Durand à Londres
1 à M.r Fr.s Grasset & C.ie à Lausanne
1 à M.r Tourneisen à Bâle
2 à M.r Fournier à J.n Dijon
1 à M.r de Joncaille à Jonville
~~1 à M.r de Joncaille à Metz~~
1 à M.r de Graffenried Balif
1 à M.r de Denerolle à Soleure

138 Jeudis

Lo 10. que M.r Tivol entreprideur en hollande

S.t notre Compte
13 à M.r Robert à Bar le Duc
1 à M.r Bertrand fils à Lisbonne
1 à M.r Le Gros à Nancy
2 destinés à M.r Willeboux & C.ie qui sont chez M.r
3 idem à M.r Dallencourt frères reçus
1 à M.r Wirchaux & C.ie à Hambourg
1 à Spruyt à Utrecht
2 à Duspanchay à Amsterdam
1 les fils Muret à Leyde
1 M.r Adam à Amsterdam

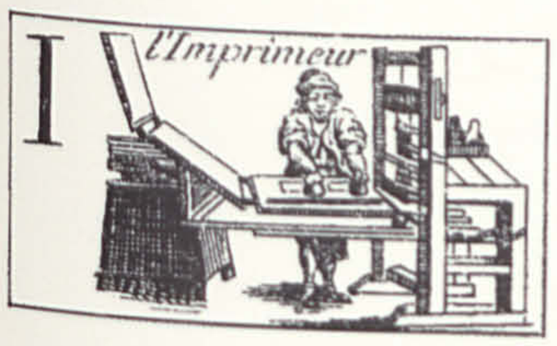
26 J. n/ Cte

Recapitulation
Jeudis . . . . . 138.—
J.s n/ Cte. . . . . 26.—
Chez M.r Tivol & C.ie . . . 24.—
ici quand tout sera compté . 84.—
Expidiés en Hollande par Tivol 10

Lo 282

LOUIS SÉBASTIEN
MERCIER
Agé de 41. ans.

# Les querelles et les intrigues autour de l'édition du *Tableau de Paris* de Louis-Sébastien Mercier (1781-1783)




Le petit monde de l'imprimerie est en effervescence lorsque, le 19 juillet 1781, Louis-Sébastien Mercier arrive à Neuchâtel. Samuel Fauche, qui vient de publier la première édition du *Tableau de Paris*, l'attend impatiemment. L'écrivain parisien se propose en effet de faire imprimer sous ses yeux une nouvelle version augmentée de son ouvrage. Pour se concilier les faveurs d'un auteur à la mode et dont la pratique s'est révélée fructueuse, Fauche n'a rien laissé au hasard. Son commis, Jérémie Witel, s'est rendu dans la capitale française pour s'assurer du manuscrit et placer déjà les exemplaires de cette seconde édition.

De son côté, la Société typographique se mord les doigts d'avoir manqué cette aubaine. Ses directeurs ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Trois ans plus tôt, Mercier leur a fait des offres qu'ils ont dédaignées. Prudents et intéressés, ils n'ont pas l'habitude de traiter avec des écrivains, ni de leur acheter leurs manuscrits. Ils préfèrent pirater des livres à succès plutôt que de courir le risque de lancer des éditions originales, aux destinées aléatoires, rapidement contrefaites par la concurrence.

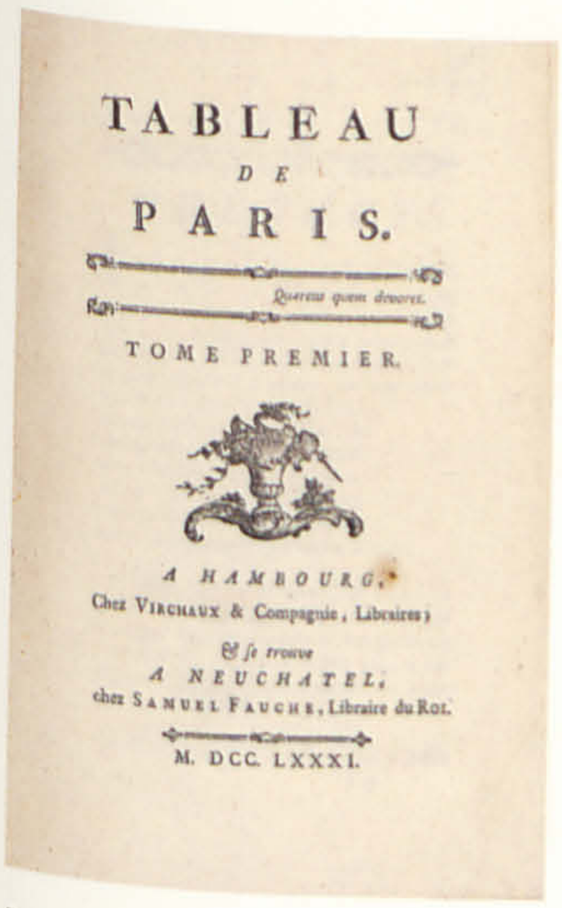


TABLEAU
DE
PARIS.

*Quærens quem devoret.*

TOME PREMIER.

*A HAMBOURG,*
Chez VIRCHAUX & Compagnie, Libraires;
*& se trouve*
*A NEUCHATEL,*
chez SAMUEL FAUCHE, Libraire du Roi.

M. DCC. LXXXI.

Première édition du *Tableau de Paris* par Samuel Fauche.

Mais au printemps 1781, la STN s'est ravisée. L'accueil empressé que le public a réservé au *Tableau* excite sa convoitise. Elle va donc intriguer, envoyant à l'écrivain ses correspondants parisiens, Grimod de La Reynière et Guillaume Quandet de Lachenal, dans l'espoir de le circonvenir et de l'amener à rompre avec Fauche, dépeint comme un homme dont la réputation « ne flaire pas comme baume »[1]. Osterwald ne conserve pourtant guère d'espoir sur l'issue de l'affaire. Sa déception est d'autant plus amère qu'il reçoit quotidiennement des commandes pour le *Tableau de Paris*.

En l'absence de document relatif à l'imprimerie de Samuel Fauche, nous ignorons presque tout de la diffusion de la première édition du *Tableau*. Les renseignements dont nous disposons ne concernent que les 150 exemplaires acquis et distribués par la STN. Ils nous laissent cependant voir que l'ouvrage s'est vendu très rapidement. Le public est en effet friand de tableaux de mœurs, de textes critiques sur la société et ses institutions. De plus, le *Tableau de Paris* a été mis à

l'index, ce qui, comme de coutume, aiguise la curiosité du public et dynamise la vente.

C'est donc un auteur à succès qui, sitôt arrivé à Neuchâtel, s'installe chez Fauche et consacre ses premiers jours au repos et au divertissement. Mercier se met ensuite au travail et refond son manuscrit. Pendant ce temps, Fauche s'active et prépare l'impression. Il se procure une nouvelle fonte de caractères pour 2000 livres de France et fait une ample provision de papier (pour 2500 livres); il est résolu à faire un gros tirage, encouragé par Witel, qui dit avoir placé 5000 exemplaires au cours de son voyage[2]. Avec Mercier, il prend des dispositions pour assurer une exécution rapide afin de limiter le risque d'éditions pirates. En effet, une impression trop lente favorise la circulation des feuilles que dérobent des ouvriers peu scrupuleux à la solde des contrefacteurs. Or son atelier, avec ses trois ou quatre presses, est mal équipé pour réaliser promptement un ouvrage de cette ampleur. Bien en cour auprès de la STN, Mercier obtient d'Ostervald le prêt de deux presses, outre celle qui se trouve chez Fauche depuis l'année précédente. A la condition que ces presses ne serviront qu'à l'impression de la seconde édition du *Tableau de Paris* et qu'en retour Fauche lui fournira autant d'exemplaires qu'il le demandera, jusqu'à concurrence de 500.

L'affaire semble en bonne voie, lorsque Mercier claque la porte de la maison Fauche et s'installe à l'auberge vers le 23 août. La cause de la rupture est financière. S'illusionnant sur la générosité de l'auteur, Fauche s'est contenté de lui proposer une pendule en échange de son manuscrit. Or Mercier, qui entend monnayer son travail, a exigé une très grosse somme par l'intermédiaire de Witel. Fauche a alors cherché à négocier et lui a proposé une part des bénéfices. Puis les relations entre les deux hommes se sont tendues; l'auteur a retiré « insensiblement les feuilles de son manuscrit, celles qu'il avait corrigées disparurent par le soin d'autres personnes »[3].

Cette brouille sème la discorde dans le clan Fauche. Witel, en veine d'indépendance et que les prétentions de l'auteur n'ont pas rebuté, rompt avec Fauche; il traite avec l'écrivain, lui achète son manuscrit pour 8400 livres de France, une somme énorme pour l'époque[4]. Il a trouvé un associé en la personne du propre fils de Samuel Fauche, Jonas, qui déserte lui aussi l'imprimerie paternelle pour créer, avec son complice, la société Fauche Fils aîné & Compagnie. Ne disposant pas d'atelier typographique, les deux compères se tournent vers la STN. Le 10 septembre, une convention est signée entre les deux parties. La Typographique s'engage à consacrer ses six presses à l'entreprise et à

prendre toutes les mesures pour éviter les contrefaçons. Une clause avantageuse pour la STN stipule qu'après le tirage des 7500 exemplaires réservés à Jonas Fauche et Witel, il lui sera permis d'en faire imprimer – à ses frais – 750 pour son propre usage.

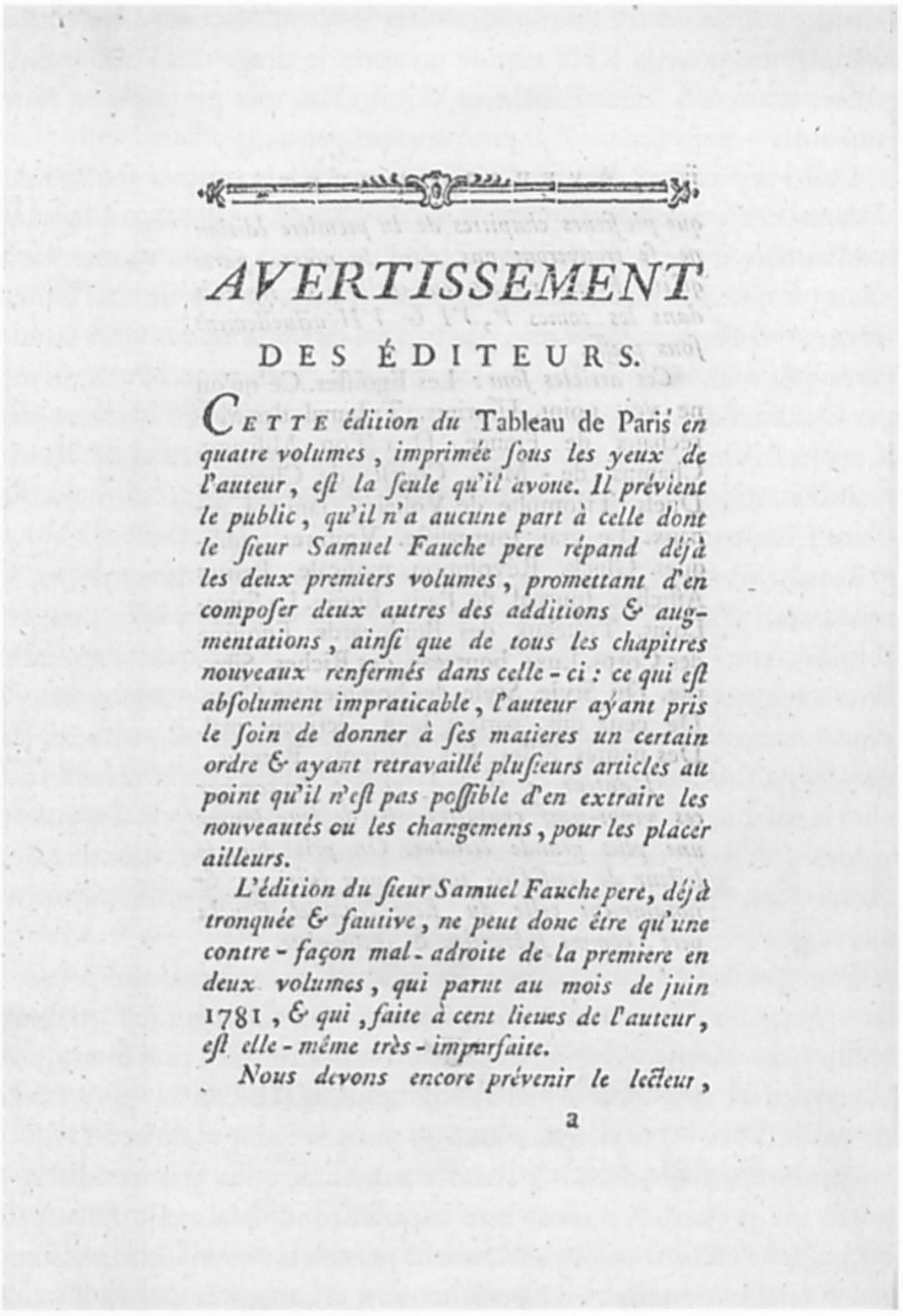
Le 15 septembre déjà, la STN imprime les premières feuilles du *Tableau de Paris*. Elle s'empresse aussi d'appâter ses clients, soulignant habilement le succès de la première édition «enlevée au moment où elle a paru»[5]. Les commandes affluent, si bien qu'à la fin de l'année les exemplaires de la STN sont placés dans de nombreuses villes étrangères. Mais la plus grande partie du tirage a été retenue à Paris même par Quandet de Lachenal et Poinçot, libraires à Versailles. De son côté, la société Fauche Fils aîné a traité avec un libraire parisien, Robert-André Hardouin. Celui-ci a souscrit à 1200 exemplaires, sous réserve d'un débit exclusif dans la capitale.

Fauche n'assiste pas impassible au triomphe de ses concurrents. Il refuse tout d'abord de restituer les presses que la STN lui a prêtées. Il lui réclame également 6000 livres de France pour l'avoir dépouillé de cette entreprise. Sur le terrain typographique, il les menace encore d'une contrefaçon. De manière générale, le risque de contrefaçon est pris très au sérieux par la STN et ses partenaires. Ayant acheté fort cher le manuscrit, les éditeurs ont dû fixer assez haut le prix des quatre volumes: 6 livres de France pour les libraires. Evitant le paiement des droits d'auteur, les pirates peuvent se permettre une offre bien plus avantageuse.

Pour prévenir ce commerce, les éditeurs imaginent une parade: ils mettent en chantier une réimpression, plus économique, en deux volumes in-octavo, composée en caractère philosophie non interligné. L'ouvrage est aussi confié à la Typographique. Le contrat prévoit un tirage de 3000 exemplaires, plus 500 pour le compte de la STN.

Annoncée dès le début de l'année aux libraires, la «petite édition» porte un préjudice certain aux contrefaçons. Mais elle fait aussi ombrage à l'édition originale, dont elle ralentit la vente. Cette manœuvre à double tranchant est parfaitement commentée par le libraire lausannois Gabriel Decombaz, qui remarque qu'il n'aurait «jamais osé pensé que vous fussiez contrefacteur de vous même»[6].

La combinaison n'empêche cependant pas les éditeurs pirates d'opérer. L'ouvrage est apparemment réimprimé à Lausanne, à Lyon, à Caen, à Maastricht et à Bruxelles. A Neuchâtel, Samuel Fauche semble avoir produit une édition en trois volumes, composée de ceux de la première édition augmentés d'un volume de supplément contenant les chapitres nouveaux de la seconde édition[7].



AVERTISSEMENT
DES ÉDITEURS.

CETTE *édition du* Tableau de Paris *en quatre volumes, imprimée ſous les yeux de l'auteur, eſt la ſeule qu'il avoue. Il prévient le public, qu'il n'a aucune part à celle dont le ſieur Samuel Fauche pere répand déjà les deux premiers volumes, promettant d'en compoſer deux autres des additions & augmentations, ainſi que de tous les chapitres nouveaux renfermés dans celle-ci : ce qui eſt abſolument impraticable, l'auteur ayant pris le ſoin de donner à ſes matieres un certain ordre & ayant retravaillé pluſieurs articles au point qu'il n'eſt pas poſſible d'en extraire les nouveautés ou les changemens, pour les placer ailleurs.*

*L'édition du ſieur Samuel Fauche pere, déjà tronquée & fautive, ne peut donc être qu'une contre-façon mal-adroite de la premiere en deux volumes, qui parut au mois de juin* 1781, *& qui, faite à cent lieues de l'auteur, eſt elle-même très-imparfaite.*

*Nous devons encore prévenir le lecteur,*

a

Sortie de presse en janvier 1782, l'édition en quatre volumes donne lieu à de sourdes machinations de la STN. Pour tirer le maximum de profit, elle n'hésite pas à doubler ses partenaires. En premier lieu, elle ne respecte pas le chiffre de tirage imposé par le contrat. Loin de se limiter aux 750 exemplaires autorisés, elle en tire sans vergogne – à l'insu de ses novices associés – au moins 1500![8] Elle manque aussi à sa parole en diffusant une partie de ses exemplaires à Paris alors

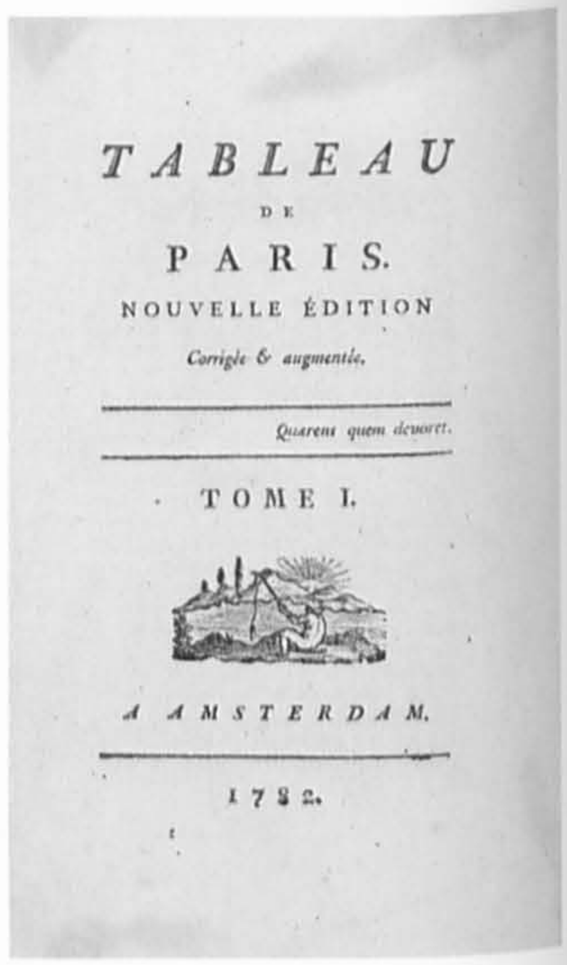


TABLEAU
DE
PARIS.
NOUVELLE ÉDITION
*Corrigée & augmentée.*

*Quarens quem devoret.*

TOME I.

A AMSTERDAM.

1782.

Deuxième édition du *Tableau*, publiée par Jérémie Witel et Jonas Fauche et tirée sur les presses de la STN.

Avertissement de la deuxième édition reflétant la concurrence effrénée entre les éditeurs neuchâtelois.

qu'elle s'était engagée à ne point fournir les libraires de la capitale française, où Hardouin a obtenu l'exclusivité de Fauche Fils aîné.

Elle réquisitionne encore tous les chars du pays pour ses expéditions, de sorte que Witel et Jonas Fauche doivent attendre leur retour pour envoyer leurs colis. En précipitant les livraisons, la STN entend favoriser ses propres clients et devancer les éventuels contrefacteurs qui ne tarderaient pas à inonder le marché de réimpressions à bas prix. Le débit du *Tableau* est une question de semaine, voire de jours. Le libraire Petit, à Reims, ne dit-il pas: «pour débiter de tels articles, il n'y a que le quart d'heure»[9].

Les premiers ballots partent de Neuchâtel dès le 1er février à destination de Florence, Marseille, Paris, Versailles, Turin, Caen, Varsovie. A la fin du mois, 1510 exemplaires sont déjà expédiés, suivis de près par ceux de Witel et Jonas Fauche. Un mois plus tard, certains marchés sont déjà saturés. Le 24 février, Haller, à Berne, annonce que «cette ville en [est] pour ainsi dire pavée»[10]. La situation se dégrade rapidement dans le courant du printemps, lorsque les exemplaires des contrefaçons surgissent. Le 10 mai, Quandet déclare qu'on en compte près de 40 000 en France. La pléthore est surtout sensible à Paris. Elle trouve d'abord son origine dans les envois cumulés de la STN – à Quandet (500 exemplaires) et à Poinçot (500 exemplaires) – et de Fauche Fils aîné à Hardouin (2000 exemplaires). Mais elle s'explique surtout, selon Quandet, par le reflux de nombreux exemplaires renvoyés soit de l'étranger soit de la province vers la capitale française. Poinçot et Hardouin, qui se sont associés, parviennent cependant à débiter quelque 600 exemplaires en trois semaines. De son côté, Quandet vend difficilement les siens.

Pour écouler l'édition neuchâteloise, certains libraires n'hésitent pas à casser les prix. «Cette belle opération, se lamente Quandet, a achevé la perte et la chute complète de ce malheureux *Tableau*, sur lequel on crache, le terme n'est pas trop fort.»[11] De fait, ni Hardouin ni Quandet ne parviendront à écouler leur stock.

Malgré son prix élevé, l'édition neuchâteloise jouira d'un certain crédit auprès des amateurs. Elégamment imprimée dans un caractère nouveau, elle a aussi l'avantage d'être originale et de sortir des presses d'une imprimerie dont les ouvrages sont réputés pour leur qualité typographique. On reprochera pourtant à Mercier et à ses éditeurs d'avoir gonflé artificiellement l'ouvrage, en répartissant entre quatre volumes ce qui aurait tenu à l'aise dans trois.

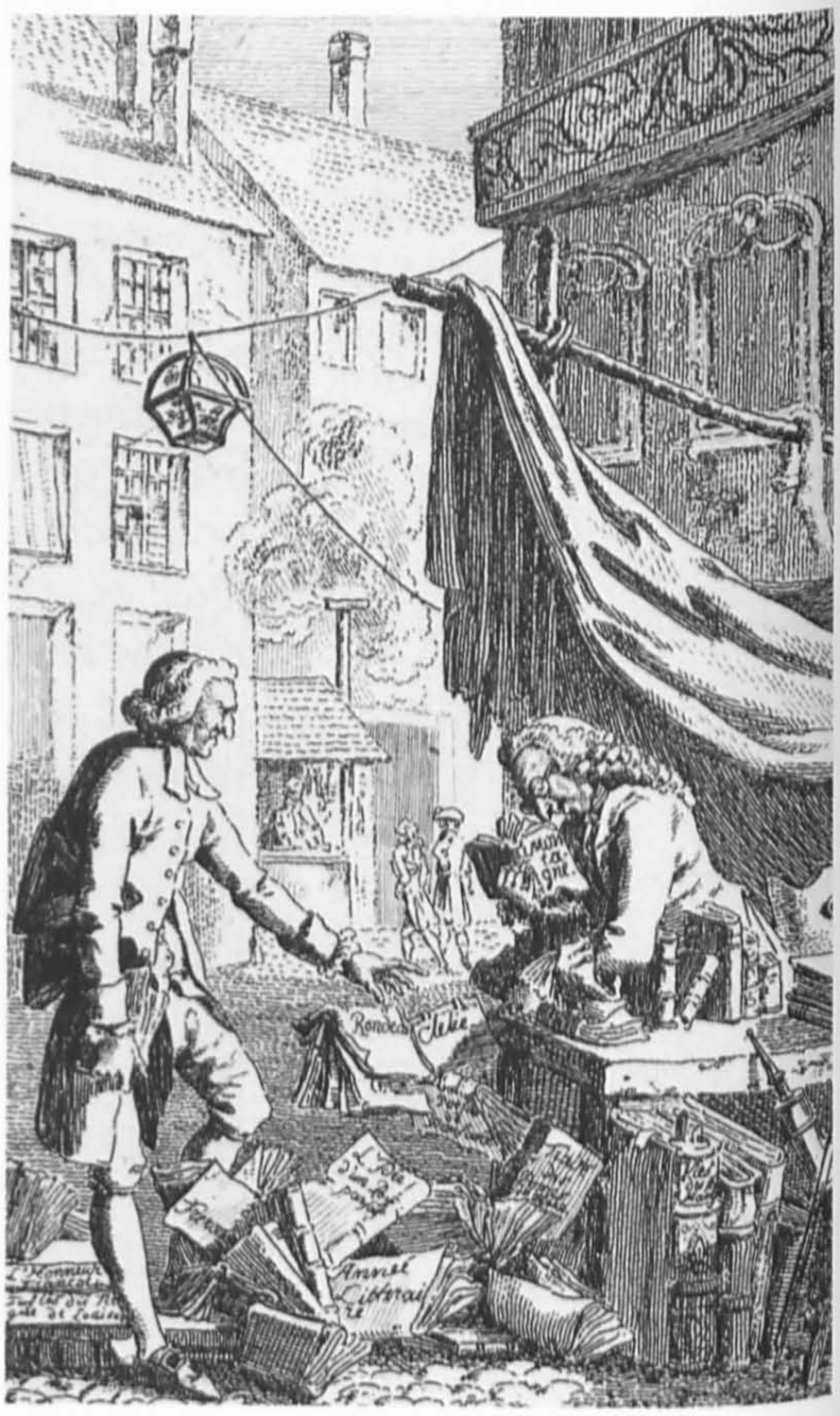
Signe de la popularité de l'ouvrage, les libraires, muets d'habitude sur les livres qu'ils reçoivent, donnent parfois leurs impressions à la

STN, tel Weingand & Köpf, à Pest, qui apprécient surtout le pittoresque de la description « (...) il faut avouer que ce tableau est tracé d'un pinceau touchant, d'un esprit attentif aux moindres circonstances de tout ce qui a quelque mérite dans cette capitale, du président de Parlement, ou du directeur des Finances jusqu'au maître des cochers, et jusqu'au petit Savoyard... » [12]

A Paris, c'est l'aspect critique de l'ouvrage qu'on goûte le plus. « Ce qui me plaît davantage dans cet ouvrage, c'est la philosophie, la bonne morale, la haine des Grands, l'aversion du despotisme littéraire, etc., mais quand on veut être utile, il ne faut pas être si long. » [13]

Vignettes composées par Balthasar-Anton Dunker pour illustrer le *Tableau de Paris*. Au nombre de 95, elles parurent pour la première fois à Yverdon, en 1785.

**Nouvellistes**
« Un groupe de nouvellistes dissertent sur les intérêts politiques de l'Europe dans les allées du Luxembourg. Le personnage à deux queues est d'après nature. Ils règlent les finances des princes, & ils n'ont pas su administrer les leurs. »



**Bouquinistes**
« Deux bouquinistes visitent l'échoppe d'un vendeur de vieux livres ; l'abbé s'attache aux volumes les plus poudreux ; l'homme au nez à perroquet compile Montaigne. De quel siècle êtes-vous Messieurs ? On n'aime pas plus les vieux livres aujourd'hui que les vieilles femmes. »

Contrairement à la première édition, les quatre volumes de la seconde sont tolérés en France, où ils entrent librement, ainsi que dans la plupart des pays européens.

Comme celles de Samuel Fauche, les archives de Fauche Fils aîné & Compagnie ne nous ont pas été conservées. Aussi ignorons-nous en grande partie l'aire de diffusion de leurs volumes. En revanche, nous disposons de renseignements précis sur l'envoi des exemplaires de la STN, qui révèle une distribution à l'échelle européenne. De février à novembre 1782, la STN expédie 1653 exemplaires, dont 1328 en France, 150 en Suisse, 120 dans les Etats italiens (Gênes et Florence),

Libraires

« Un libraire, dans sa boutique de papiers noircis, se rengorge en voyant paroître un jeune auteur qui lui présente un excellent ouvrage à imprimer : il refuse le manuscrit ; l'auteur n'a point, à la vérité, l'honneur d'être parmi les quarante élus. Ce n'est point un Jean-Jacques ; mais l'homme-dur, regarde-le : il n'a point de culotte. »

Les embarras de Paris

« A la moindre pluie, un large ruisseau coupe une rue en deux : on voit alors des Parisiens sauter un ruisseau fangeux avec des bas blancs, des escarpins, recevoir le fleuve des gouttieres sur un parasol de taffetas, & faire des gambades par les rues. Quel plaisir d'être à Paris ! Mais faut-il bien aller chercher un dîner ? »

30 en Pologne, 13 en Irlande, 6 en Hongrie et 6 en Savoie. Les marchés allemand et nordique reviennent sans doute à Witel et Jonas Fauche, qui entretiennent d'étroites relations d'affaires avec Virchaux, de Hambourg.

La diffusion de la réimpression en deux volumes, qui sort de presse en mars 1782, présente une autre configuration. Imprimée avec des caractères usés sur du papier médiocre, elle est envoyée de préférence dans des pays éloignés, où son prix reste abordable malgré les frais de transport. Des 500 qu'elle possède, la STN vend 367 exemplaires de mars à novembre; 129 vont en Suisse, 84 en Russie, 68 en France, 40 en Pologne, 13 en Bohême, 12 en Irlande, 12 en Savoie, 5 en Allemagne et 4 en Italie.

Après un intermède parisien, où il se laisse reprendre par le tourbillon de la capitale, Mercier revient à Neuchâtel au début novembre 1782. Il négocie la suite du *Tableau* avec Witel et Jonas Fauche qui viennent de s'établir comme imprimeurs. Plus modeste, l'écrivain cède pour 4320 livres de France[14] le manuscrit des volumes V à VIII. La discorde parmi les typographes neuchâtelois est alors générale. L'impression du *Tableau* a créé un contentieux entre la STN et les éditeurs de Mercier, qui s'estiment lésés par les procédés de celle-ci. Par mesure de rétorsion, ils rechignent à solder leurs comptes avec elle.

La sortie de presse de la suite du *Tableau*, chez Fauche Fils aîné en juin 1783, donne lieu à de nouvelles querelles. Ecartée cette fois de l'impression de l'ouvrage, la STN est bien obligée de composer avec ses rivaux pour obtenir des exemplaires. Dans un premier temps, il semble qu'elle en ait reçu 800. Jonas Fauche et Witel sont toutefois décidés à prendre leur revanche sur la Typographique. Ils achèvent d'abord le tirage de leurs propres exemplaires, qu'ils font partir en priorité, et laissent traîner l'impression des dernières feuilles du tome VIII destinées à la STN. Se sentant bernée, celle-ci met sur pied un véritable commando et, le 24 juin, pénètre de force dans l'imprimerie de Fauche Fils aîné. Cette descente provoque inévitablement la colère des propriétaires absents. Bons princes, ceux-ci offrent toutefois à la Typographique de venir prendre toutes les feuilles du tome VIII. Mais le retard est difficile à rattraper et nombre de clients, déçus de ne pas recevoir l'article commandé dans sa fraîcheur, se tournent vers Fauche et Witel. De toute manière, rendus prudents par l'expérience précédente, les clients de la STN refusent de se surcharger de cette marchandise. Bien leur en prend. Les contrefaçons surgissent et le marché est inondé de la suite du *Tableau de Paris*. La STN débite malgré tout 1128 exemplaires dans les premiers mois: 673 en France, 208

▷
Louis-Sébastien Mercier à la STN, 5 juillet 1784.

Geneve, ce 5e Juillet 1784.

Messieurs,

Par votre lettre du 28 Juin vous me demandez de ne point conclure de traité pour l'impression de l'an 2440, d'ici à six semaines. Je suis entré en pour-parlers avec plusieurs Libraires, mais je veux bien attendre et vous donner la préférence. Le placement est sûr, et vous devez reconnoître enfin la difference qu'il y a entre un livre et un autre: prenez vos arrangemens: faites moi vos propositions, et croyez que plus les procédés des Typographes sont honnêtes, plus ils travaillent à leur fortune: c'est l'ignorance de ces principes qui leur a nui dans tous les tems. Je vous donne six semaines pour prendre vos mesures. Comme je suis accoutumé à enrichir des Libraires, je ne trouverai pas mauvais que vous songiez à vos intérêts; que le tableau soit clair et net, et si vous êtes justes, je serai généreux.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs,

Votre très-humble et très obeissant serviteur

Mercier.

dans les Pays-Bas autrichiens, 99 en Suisse, 68 en Italie, 54 en Savoie, 12 en Irlande, 12 en Pologne et 2 en Russie.

Imprimés sur du papier grossier gris-bleu, les tomes III et IV de la petite édition sont envoyés simultanément aux libraires. Les ventes initiales de la STN atteignent 608 exemplaires pour cet article.

Faute de documents, il est impossible de savoir si les éditeurs réussissent à écouler tous les exemplaires de cette seconde série, dont le tirage nous est inconnu. La STN, de son côté, ne parvient pas à satisfaire l'ensemble de ses correspondants, n'ayant pu obtenir de Fauche Fils aîné tous les exemplaires souhaités. A la lecture de la correspondance de la STN, une évidence s'impose: passé le moment d'effervescence, la vente du *Tableau*, contrariée par les contrefaçons, devait retomber.

Par la suite, Mercier se détournera de ses premiers éditeurs et se rapprochera de la STN: en 1784, il lui cèdera les deux premiers volumes de *Mon Bonnet de nuit*, ouvrage formant suite au *Tableau de Paris*.

Mais la réimpression de *L'An 2440* échappera à la Typographique. A partir de l'été, celle-ci perd tout crédit auprès de l'écrivain qui remarque: «Elle a des directeurs ignorants qui ne connaissent pas plus les livres qu'un Hottentot ne connaît les figures géométriques (...).»[15] Deux mois plus tard, il confiera pourtant à ces ignorants le *Portrait de Philippe II, roi d'Espagne*. Mais la suite de *Mon Bonnet de nuit* reviendra à Heubach. Mercier quitte définitivement Neuchâtel en 1785, restant toutefois en contact avec Ostervald, M^me^ Bertrand, sa fille, et Witel. La suite du *Tableau* ne sera pourtant pas imprimée à Neuchâtel. Publiés en 1788, sous la fausse adresse d'Amsterdam – comme toute l'édition précédente – les quatre derniers volumes seront tirés sur des presses demeurées inconnues jusqu'à nos jours.

L'édition du *Tableau de Paris* est révélatrice du climat éditorial et littéraire qui prévaut en Europe à la veille de la Révolution. La demande littéraire ne cesse de croître avec l'élargissement du cercle des lecteurs, toujours plus avides de nouveautés politiques et philosophiques. Le bouillonnement des idées a donné naissance à un public nouveau, pratiquant une lecture extensive et rapide, considérant le livre comme une marchandise périssable à consommer dans sa première fraîcheur. Dans ce contexte, la librairie est aux mains de ceux qui ne s'embarrassent pas de scrupules et savent flairer rapidement les bonnes affaires. A n'en pas douter, les imprimeurs neuchâtelois appartiennent à cette catégorie. Le *Tableau de Paris*, un de leurs coups de maître, distille ce parfum de scandale qui appâte le lecteur et garantit la réussite d'un ouvrage. Comme le disait Quandet de Lachenal:

« Tout ouvrage bien défendu (...) s'enlève d'emblée par là même qu'il est défendu. Tel est le public. Offrez-lui les choses, il n'en veut plus, lui sont-elles interdites, il les paie le poids de l'or. »[16]

Michel Schlup

* Reproduites avec l'aimable autorisation du *Mercure de France*, ces pages sont des extraits d'une étude publiée en 1994 par Michel Schlup, avec la collaboration de Caroline Calame, « L'édition du *Tableau de Paris* à Neuchâtel (1781-1783) », in Mercier, Louis-Sébastien, *Tableau de Paris*, édition établie sous la direction de Jean-Claude Bonnet, Paris, *Mercure de France*, 1994, pp. XCV-CLXXX.

*Vue des Alpes*
L'auteur du *Tableau de Paris* voit sur la cime d'une des montagnes des Alpes la vérité qui lui dit : « Mon fils, les huit volumes que tu viens d'écrire, & que tu vois porté dans les cieux, ne contiennent que ce que je t'ai inspiré ; il falloit venir habiter au pied des montagnes, sur lesquelles je domine, pour me connoître. »

NOTES

1. BPUN, ms STN 1109, à Quandet de Lachenal, 8 mai 1781.
2. AEN, Registre de la noble Cour de Neuchâtel, Ordinaire du 22 février 1782.
3. AEN, Registre de la noble Cour de Neuchâtel, Ordinaire du 22 février 1782.
4. A l'époque, les salaires oscillent entre 300 (salaires de journaliers) et 1000 livres de France (traitement des professeurs, ministres, artisans). En 1779, le salaire du prote de la STN s'élève à 936 livres de France.
5. BPUN, ms STN 1109, à Blot, Lyon, 9 octobre 1781.
6. BPUN, ms STN 1140, Decombaz, Lausanne, à STN, 6 mars 1782.
7. Cf. *Gazette de Berne*, 6 mars 1782.
8. Cf. notamment le Compte du papier délivré (1780-1782), BPUN, ms STN 1014.
9. BPUN, ms STN 1194, Petit, Reims, à STN, 24 avril 1782.
10. BPUN, ms STN 1165, Haller, Berne, à STN, 24 février 1782.
11. BPUN, ms STN 1203, Quandet à STN, 22 avril 1782.
12. BPUN, ms STN 1229 bis, Weingand & Köpf à STN, 17 janvier 1782.
13. BPUN, ms STN 1128, Brissot de Warville à STN, 14 mars 1782.
14. AEN, Registre de la noble Cour, Ordinaire du 12 mars 1784.
15. Mercier à un destinataire inconnu, 16 décembre 1784, Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel.
16. BPUN, ms STN 1203, Quandet de Lachenal à STN, 22 avril 1782.

SANDOT DE ROSIERES



Messieurs

Lausanne . . . HEUBACH & COMP. Libr.
MEGROZ, Direct. des Postes.
MARTIN, Libraire.
Lentzbourg . . STRAUSS, Direct. des Postes.
Lyon . . . . BERTHOUD, Libraire.
Le Locle . . . S. GIRARDET, Libraire.
Lucerne . . . GÖLDLIN, *au Cheval blanc.*
BALTHASAR, Direct. des Post.
Milan . . . . GIUSEPPE GALEAZZI, Libr.
Montbéliard . . TITTOT, Direct. des Postes.
Morat . . . . NICOLET, *à la Rive.*
Morges . . . MONOD, Direct. des Postes.
SCHNELL, Libraire.
Moudon . . . BESANÇON, Direct. des Post.
Neuchâtel . . S. FAUCHE, Libraire.
Nion . . . . AMIET, Direct. des Postes.
Pontarlier . . JUNET, Direct. des Postes.
Rolle . . . . BOYER, Direct. des Postes.
Shaffhausen . . { ZIEGLER, Directeur de l'Impr. & l'Of. des Postes.
St. Gall . . . ZOLLICOFER, Dir. des Post.
Strasbourg . . BAUER, Libraire.
Turin . . . . POLLIN & VERNEY, Directeurs des Postes.
Vevey . . . . { REYBAZ, Direct. des Post. CHENEBIE', Libraire. BUSINAT, Libraire.
Yverdon . . . DUPUGET, Libraire.
DUCROT, Direct. des Postes.
Zurich . . . . HESS, Directeur des Post.



NOUVEAU
JOURNAL HELVETIQUE.

MAY. 1770.

## I. PARTIE.

ANNALES LITTERAIRES
DE LA SUISSE.

I. *ESSAI sur les maladies des gens du monde, par* M. TISSOT, D. M. *de la S. R. de* LONDRES, *de l'Acad. Med. Phyſ. de* BALE, *de la S. Oec. de* BERNE *& de la S. de Phyſ. exp. de* ROTTERDAM. LAUSANNE, chez GRASSET 1770. 212 p. 89. SECOND EXTRAIT.

NOUS avons parcouru avec M. TISSOT les moiens généraux de remédier aux principales maladies, fuivons-le encore dans quelques détails fur le trai-



NOUVEAU
JOURNAL
HELVÉTIQUE,
OU
ANNALES LITTÉRAIRES
ET POLITIQUES
De l'Europe, & principalement de la Suiſſe
DEDIÉ AU ROI.

AOUT 1779.

A NEUCHATEL,
De l'imprim. de la Société Typographique.

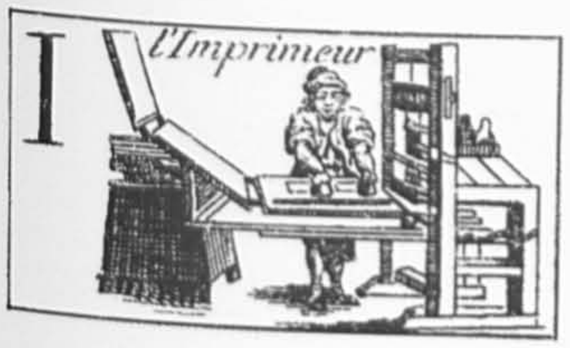
NOUVEAU
JOURNAL HELVETIQUE,
OU
ANNALES
LITTERAIRES ET POLITIQUES
DE L'EUROPE ET PRINCIPALEMENT DE LA SUISSE,
DÉDIÉES AU ROI.

JUIN. 1770.

NEUCHATEL
DE L'IMPRIMERIE DE LA SOCIETE'
TYPOGRAPHIQUE.

MDCCLXX.

# Le rêve impossible de la STN : Un *Journal helvétique* et « parisien » !*




Le 1er août 1769 marque un tournant important dans l'histoire du *Mercure suisse* ou *Journal helvétique*. Après avoir été pendant trente-six ans dans les mains de la famille Droz, le journal devient propriété de la Société typographique de Neuchâtel qui en rachète les droits à Suzanne-Judith Droz, née Gaudot de Félice. La veuve d'Abraham II Droz remet en même temps aux nouveaux éditeurs la liste des abonnés et toutes les pièces relatives à la publication et à la diffusion du journal.

Lors de cette cession, le nombre des abonnés s'élève à 401. La plupart (333) proviennent de Neuchâtel, Vaud, Genève, Berne, Bâle, Zurich et Schaffhouse, soit des régions à tradition protestante. Les abonnés étrangers sont rares : 13 à Strasbourg, 9 en Franche-Comté, 6 à Montbéliard, 5 en Italie, 3 en Allemagne et 1 à Liège.

## Souscription et distribution du *Journal*

Sitôt en possession du journal, la STN multiplie les démarches pour élargir sa diffusion et en assurer le transport, se mettant à la recherche de libraires étrangers disposés à recueillir des souscriptions. En Italie, elle sollicite la participation du libraire milanais Giuseppe Galeazzi ; en Hollande, celle de Gosse & Pinet, à La Haye ; en France, elle s'adresse au Neuchâtelois Berthoud, libraire à Lyon, et à Fantet, libraire à Besançon. Elle traite avec les administrations postales suisses et étrangères pour améliorer les conditions de distribution, et négocie notamment avec les Fischer de Reichenbach qui détiennent en Suisse le monopole des services postaux. La STN en obtient des conditions intéressantes pour l'expédition des journaux par le courrier et par le coche. Dans le premier cas, les exemplaires sont taxés à la pièce, au même tarif qu'une simple lettre ; dans le second, au poids, selon la distance comme toute autre marchandise. Le port annuel d'un exemplaire, envoyé de Neuchâtel dans une grande ville de Suisse par le coche, s'élève ainsi à 2 ou 3 batz de Suisse. L'envoi par le coche soulève toutefois une difficulté majeure. La principauté, à cette époque,

n'est desservie par aucune voiture publique et dépend essentiellement des voituriers pour le transport des voyageurs et des colis. La plus proche et la plus importante liaison postale est celle qui relie Berne à Genève, passant par la petite ville de Morat, sise à quelque quatre lieues de Neuchâtel, qu'on peut rejoindre par bateau. La STN y fait acheminer sa caisse de journaux tous les mois.

Pour introduire leur journal dans le royaume de France, les éditeurs neuchâtelois s'adressent à la direction de la Librairie qui les renvoie au libraire Lacombe. Propriétaire du *Journal des savants*, dont le privilège garantit le monopole des nouvelles littéraires et scientifiques en France, Lacombe peut s'opposer à la diffusion du journal. La STN compte cependant obtenir son consentement en lui versant une redevance annuelle, comme le font alors d'autres éditeurs de journaux étrangers, tel Pierre Rousseau, propriétaire du *Journal encyclopédique*. Mais au lieu de lui proposer une rente, la STN croit plus habile de l'intéresser à la vente du périodique; elle l'invite à recueillir les souscriptions à Paris, estimant qu'en lui abandonnant « la recette du journal avec un bénéfice proportionné »[1], il ne s'opposerait pas à son entrée dans le royaume. Lacombe accepte, mais se plaindra par la suite des mauvaises conditions qu'on lui fait et refuse de paraître comme le correspondant officiel à Paris. Finalement, il ne s'engage pas à promouvoir le périodique neuchâtelois dans la capitale. Pour le remplacer, la STN fera appel à d'autres commissionnaires, en particulier Mettra & Eberts, et recourra par la suite aux services de courtiers.

Pour transporter ses journaux dans le royaume, elle sollicite un abonnement, soit une taxe de transport réduite et forfaitaire de la Ferme générale des postes. L'abonnement est accordé en août 1770 grâce à la protection du duc de Choiseul. Mais son coût est élevé: chaque cahier mensuel est taxé 8 sols pour la Franche-Comté et 12 sols pour toute l'étendue du royaume, ce qui représente dans ce dernier cas un port annuel de 7 livres 4 sols de France. En 1781, la STN réussira à abaisser le taux à 8 sols pour l'ensemble de la France en faisant intervenir son correspondant littéraire, Grimod de La Reynière, fils d'un des administrateurs des Postes.

Le prix de l'abonnement varie naturellement en fonction des conditions postales et des taxes qui grèvent le journal. En Suisse, il s'élève, pour les particuliers, à 5 livres de Suisse ou de Berne, soit 7 livres 10 sols de France. Le port est dû en sus; il est réglé par les collecteurs qui le facturent à leurs abonnés. Fixé par les conditions de la Ferme des postes, le prix du journal, en France, est de 15 livres pour la Franche-Comté et de18 livres pour le reste du royaume, port inclus.

▷
Liste des abonnés au *Journal helvétique* en 1769.

# Journaux helvétiques 1769

1

## Yverdon

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mrs. Le Professeur de Felice | à | Yverdon | 1 |
| Bertrand fils | à | Yverdon | 1 |
| Ducrot Directeur des postes | à | Yverdon | 14 |
| à l'adresse de M. Ducrot | | | |
| Colier | à | Concise | 1 |
| Andrié Seigneur de Gorgier fco. | à | Gorgier | 1 |
| Par la poste du Mecredy | | | |

## Locle

| | | | |
|---|---|---|---|
| Daniel Huguenin Virechaux | au | Locle | 1 |
| Isaac Montandon Justicier en renfort | | Locle | 1 |
| Pre Faure | au | Locle | 1 |
| Breguet Pasteur | au | Locle | 1 |
| Jacob Des-Combes | au | Locle | 1 |
| par le Messager. | | | |

## Rédaction

«Gens de lettres», les directeurs de la STN n'éprouvent pas le besoin de déléguer la rédaction du *Journal* à un tiers, du moins au début, sans doute par souci d'économie, mais aussi par goût. Cette tâche échoit au professeur Jean-Elie Bertrand, secondé par Ostervald. Publier chaque mois un périodique de 6 à 8 cahiers implique naturellement beaucoup de disponibilité. Très occupé par la direction générale de la Société, souvent absent de Neuchâtel en voyages d'affaires, ce dernier y consacre peu de temps, contrairement à Bertrand, rivé dans sa maison du Bassin où il est absorbé par une multitude de travaux dont la publication des *Descriptions des arts et métiers.*

Le périodique subit quelques transformations sous la nouvelle administration. A part une courte interruption de quelques mois (septembre 1770-avril 1771), il paraît jusqu'en 1780 sous le titre *Nouveau Journal helvétique ou Annales littéraires et politiques de l'Europe, & principalement de la Suisse.* Il est divisé en quatre parties: les «Annales littéraires de la Suisse» comprenant des comptes rendus d'ouvrages récents d'auteurs suisses, imprimés en Suisse; les «Annales littéraires de l'Europe», soit des recensions des nouveautés étrangères, littéraires, scientifiques, philosophiques, etc.; des «Pièces fugitives», renfermant surtout des discours académiques et des variétés littéraires et les «Annales politiques de l'Europe», soit des nouvelles de l'étranger.

Les livraisons, mensuelles, représentent ordinairement 128 pages in-octavo.

Pour remplir les colonnes de leur mensuel, les éditeurs puisent leur information dans les autres journaux. Ils sont aussi en relation avec des correspondants suisses et étrangers qui leur fournissent des recensions d'ouvrages, des anecdotes, des morceaux en vers ou en prose, des nouvelles de leur ville ou de leur région. Parmi leurs correspondants réguliers, en Suisse, citons Isaac Iselin, le philanthrope bâlois (1728-1782), Abram-Henri Petitpierre (1748-1786), pasteur de l'Eglise française de Bâle, Wegmann, un ministre de Zurich, et Jean Senebier (1742-1809), le bibliothécaire et naturaliste genevois. Travaillant le plus souvent à titre bénévole, ces collaborateurs reçoivent, pour leur peine, un exemplaire du *Journal helvétique* ou parfois des livres imprimés par la STN. Les seuls qui soient rétribués sont des correspondants de la capitale française.

## Les premiers correspondants littéraires parisiens

Dans l'espoir de gagner des lecteurs français et d'atténuer le caractère helvétique et provincial de son journal, la STN décide d'engager des correspondants littéraires dans la capitale française. Le recrutement se révèle difficile. Trois littérateurs se succèdent de 1770 à 1772: Barnabé Farmain de Rozoi (1743-mort en 1792 sur l'échaufaud), Daudé de Jossan, alias Lamberguen, et l'écrivain bien connu François-Thomas-Marie Baculard d'Arnaud (1718-1805).

Le premier entre en contact avec la STN par l'entremise du banquier Jean-Frédéric Perregaux. Auteur de théâtre, de romans, de pièces poétiques, il se dit heureux de s'«associer à des Litterateurs dont le Goût Egale les Lumières»[2]. Non sans disputer les 600 livres de salaire annuel promis par les éditeurs neuchâtelois, il accepte de leur livrer chaque mois un «contingent» de nouvelles littéraires équivalant à deux feuilles imprimées (32 pages): soit des extraits de livres et «en Pièces fugitives tout ce qui s'écrit à Paris de plus joli»[3]. Mais cette collaboration ne s'ouvre pas sous d'heureux auspices. Embastillé du 12 mai au 21 juillet pour avoir commis un écrit suspect, *L'ami de l'homme*?, le pauvre Rozoi ne peut tenir ses promesses. De plus, ses pâles productions sont peu goûtées par les Neuchâtelois qui l'écartent progressivement. Non sans une certaine naïveté, ceux-ci se laissent charmer par les beaux discours d'un autre écrivain parisien, Daudé de Jossan, qu'ils emploient à Paris comme commissionnaire. Celui-ci réussit à les convaincre de lui confier la correspondance littéraire parisienne en remplacement de Rozoi et de changer la formule du *Journal* qu'il trouve démodée et sans intérêt:

> «Cette maniere de mettre chapitre par chapitre, la notice des livres est trop commune, cela hache le sujet, d'ailleurs c'est la voye battuë (...) je ne sais combien de folliculaires font cet insipide métier, je désaprouve bien fort les nouvelles de gazette qui sont à la fin cela a l'air d'etre mis la pour faire volume (...) ces nouvelles sont presque toutes surannées, il vaut bien mieux y substituer quelques anecdotes de theatre. (...) Je suis de votre avis pour faire changer de forme à votre journal, il ny a qua operer lentement cette revolution pour y parvenir je vous envoyrai un pacquet pour inserer dans le mois prochain ce sera une lettre détaillée sur le courant de notre littérature avec des reflexions sur les journaux (...) si la chose réussit insensiblement, nous sortirons ce petit ouvrage de sa chrisalide et nous en ferons un joli papillon.»[4]

Suivant les conseils de Daudé de Jossan, les éditeurs suppriment les nouvelles étrangères et modifient le titre du journal qui devient

en septembre 1770 *Nouveau journal helvétique ou Correspondance littéraire de l'Europe et principalement de la Suisse.*

Ces changements se révèlent désastreux. Daudé de Jossan est plus salonard qu'homme de lettres. Ses nouvelles littéraires se résument à un long bavardage sans grand intérêt. Rédigées sur un ton très libre, ses chroniques mondaines choquent au surplus les sages et traditionnels lecteurs du *Mercure suisse*. Pour un ministre zurichois, le «Stile pétulant & mordant» du correspondant parisien ne peut «être du Goût d'une Nation honête, qui préfére la Conoissance des Productions de son propre Crû aux Billevesées & aux tripots littéraires de Paris»[5].

On tient des propos similaires à Mulhouse:

«Heureusement l'on respecte trop ici la Religion & les bonnes mœurs, pour goûter des maximes & des Propos, qui paroissent avoir été puisés dans l'Ecole d'Epicure, plûtôt que dans celle de J.C. D'ailleurs des anecdotes de Comediens, le plus ou moins de succès du jeu de telle ou telle actrice, & les escarmouches litteraires de petits autheurs de pieces éphemères & souvent obscures, ne meritent pas, selon les idées de nos mulhousois, qui sans doute ne sont pas mouluës sur celles de la capitale, d'occuper une place aussi considérable dans un ouvrage destiné à répandre des conoissances utiles.»[6]

La disparition des nouvelles étrangères entraîne une vague de désabonnements. De fait, les nombreux lecteurs suisses, dont les moyens ne permettaient pas la lecture complémentaire des gazettes politiques, tenaient à ces nouvelles et s'en contentaient. Tirant les leçons de cette mésaventure, Bertrand et Ostervald rétablissent l'ancienne formule du journal en avril 1771 déjà et congédient Daudé de Jossan. En le remplaçant par Baculard d'Arnaud, en juin 1771, ils s'imaginent avoir enfin trouvé l'oiseau rare. L'auteur des *Epreuves du sentiment* (1764-?) est déjà un écrivain reconnu dans la république des lettres. Pour se l'attacher, ils n'hésitent pas à lui donner un salaire princier, 1200 livres de France. Mais cette collaboration ne répond pas non plus aux attentes de la STN. Commencée en septembre 1771, elle se termine déjà en janvier de l'année suivante. Ostervald et Bertrand décident alors de se passer de correspondant parisien, d'autant que les souscriptions obtenues en France et dans la capitale sont dérisoires: une vingtaine tout au plus. Certes, elles sont flatteuses pour les éditeurs neuchâtelois. Il s'agit essentiellement de magistrats, de hauts fonctionnaires et des représentants de la haute noblesse, dont les ducs d'Orléans, de Chartres, de Nivernois et le marquis de Chauvelin. D'un autre côté, ils ne voient pas sans inquiétude s'effriter le cercle des lecteurs suisses. En 1772, le nombre des abonnés est tombé à 234. Il ne variera guère jusqu'à la fin de la décennie.

### Les abonnés de 1778

En 1778, Neuchâtel, Vaud, Genève, Berne, Bâle, Zurich et Schaffhouse procurent toujours l'essentiel des abonnements: 200 sur 237. La principauté, à elle seule, en fournit 50. La clientèle française se réduit à dix-sept souscriptions dont deux seulement à Paris où la STN ne dispose plus de correspondants pour stimuler la demande. Sur les 237 souscriptions 140 sont anonymes, recueillies par des collecteurs. Parmi les 97 abonnés connus, 24 appartiennent à la magistrature et à la fonction publique, 15 à la librairie et l'édition, souscrivant pour eux-mêmes ou pour leur clientèle, 13 œuvrent dans les affaires, 13 sont des ecclésiastiques, 6 des militaires, pour la plupart officiers du service étranger. On distingue en outre deux artisans, deux médecins et un intellectuel. Un abonnement est souscrit par le Cercle du Jardin. Cette liste ne rend évidemment que partiellement compte de la lecture réelle du journal, surtout à la fin du XVIII[e] siècle qui voit se multiplier les sociétés de lecteurs de gazettes. Les cinquante abonnés neuchâtelois au *Journal helvétique* recouvrent un public lecteur beaucoup plus large et différencié: en effet, cinq abonnements au moins sont pris pour le compte de sociétés dont certaines regroupent plusieurs dizaines de membres.

## Du *Nouveau Journal helvétique* au *Journal de Neuchâtel* (1781-1782): Henri-David de Chaillet

La mort brutale de Jean-Elie Bertrand, en février 1779, provoque une interruption momentanée du *Journal* (février-juin 1779). Dans l'impossibilité d'assumer seul la rédaction, Ostervald est contraint de faire appel à un collaborateur externe. Il se tourne vers le jeune pasteur Henri-David de Chaillet, qui avait été un des intimes du professeur Bertrand auquel il rendait souvent visite, causant avec lui «de sermons, de littérature et de morale»:

«La mort de M. le Professeur Bertrand, mon ancien maître, pour qui j'avais beaucoup d'attachement, a eu de longues suites pour moi (...) Comme le Journal, dont il était le rédacteur et pour lequel je lui avais de temps en temps fourni quelques articles, demeura suspendu, il me vint dans l'esprit de m'en charger et je m'embarquai ainsi dans la littérature et dans la typographie. J'écrivais la matinée, sans beaucoup de peine; je ne relisais ni ne raturais et,

au bout du mois, j'envoyais mon contingent. Ce Journal, qui me coûtait peu, comme on voit, me valut assez de réputation, mais fort peu d'argent. Je n'en tirai pas, l'un portant l'autre, plus de 6 louis par an.»[7]

**Henri-David de Chaillet (1751-1823)**

Issu d'une vieille famille neuchâteloise, Henri-David de Chaillet fait de brillantes études au Collège de Neuchâtel avant de poursuivre une formation théologique à Bâle (1766-1768). Consacré pasteur en août 1772, nommé suffragant à la paroisse de Bevaix, il exercera ensuite à Colombier, Auvernier puis Neuchâtel où il se fait remarquer par ses talents de prédicateur. Il est promu pasteur à Neuchâtel en 1789. Son goût des lettres lui permet d'entrer dans le cercle d'Isabelle de Charrière et de devenir un des familiers du Pontet dès 1775. Cela le rapproche du professeur Jean-Elie Bertrand, qui lui confie dès 1771 des articles pour le *Journal helvétique*. Rédacteur principal du périodique neuchâtelois de juillet 1779 à la fin de 1782, il sera appelé plus tard à animer le *Nouveau Journal de littérature et de politique de l'Europe*, publié du 15 janvier au 31 décembre 1784 à Lausanne, par Jean-Pierre Heubach. Outre ses contributions journalistiques qui révèlent un critique littéraire perspicace, Chaillet laisse des recueils de sermons et un précieux journal intime.

Esprit fin et indépendant, écrivain de talent, Chaillet se fera effectivement remarquer, loin à la ronde, par de pénétrants articles littéraires, rédigés souvent sans complaisance. Mais il n'est pas seul à rédiger le *Journal*. Ostervald lui impose la collaboration de littérateurs parisiens qui avaient réussi à l'entortiller et à le convaincre de ranimer la correspondance parisienne. Après Mairobert, qui se suicide en 1779, il engage Laus de Boissy (1747-?), un auteur de pièces de théâtre, de contes, d'épigrammes et de versiculets, qui se réclame de l'école poétique de Dorat. Poète de salon, Boissy est aussi magistrat et lieutenant particulier de la connétablie de France. Fourmillant d'idées, il fait toutes sortes de suggestions pour améliorer le journal : il presse Ostervald de changer le titre helvétique qui «fait déja un peu rire»[8]. «Appellés-le *Journal de Neufchâtel*. Cela vaudra mieux, et donnera l'idée d'un ouvrage impartial, imprimé dans un Pays libre.»[9] «Pour qu'on lise un Journal sans dégout, et surtout les Femmes, il faut qu'on le lise aisément, et le *caractère* que vous employez est désagréable. Il suffirait peut-être de moins serrer les lettres et d'interligner.»[10] Il suggère aussi de retrancher les nouvelles politiques : «Les personnes qui

◁
«Notre Suisse, où nous pouvons parler librement de littérature, sans être corrompus par l'esprit de parti, ni exposés à l'indignation des grands et sublimes auteurs, qui probablement ignorent que nous osons ne pas les admirer en tout, n'est-elle pas faite pour produire de bons journaux ?»
*H.-D. de Chaillet.*

ont lû les *Gazettes étrangères*, et le Courier de l'Europe, ne s'amuseront guères à feuilleter cette liste de nouvelles qui ne sont plus nouvelles quand vous les faites paraître.»[11] Il fait surtout miroiter à Ostervald des collaborations prestigieuses, telle celle de d'Alembert qui pourrait se «servir [du] Journal pour répondre à Linguet»[12]. Il conseille aussi d'en changer le ton général, trop moralisateur et catéchisant. Le compte rendu d'un ouvrage de pratique chrétienne, par Chaillet, lui fait dire:

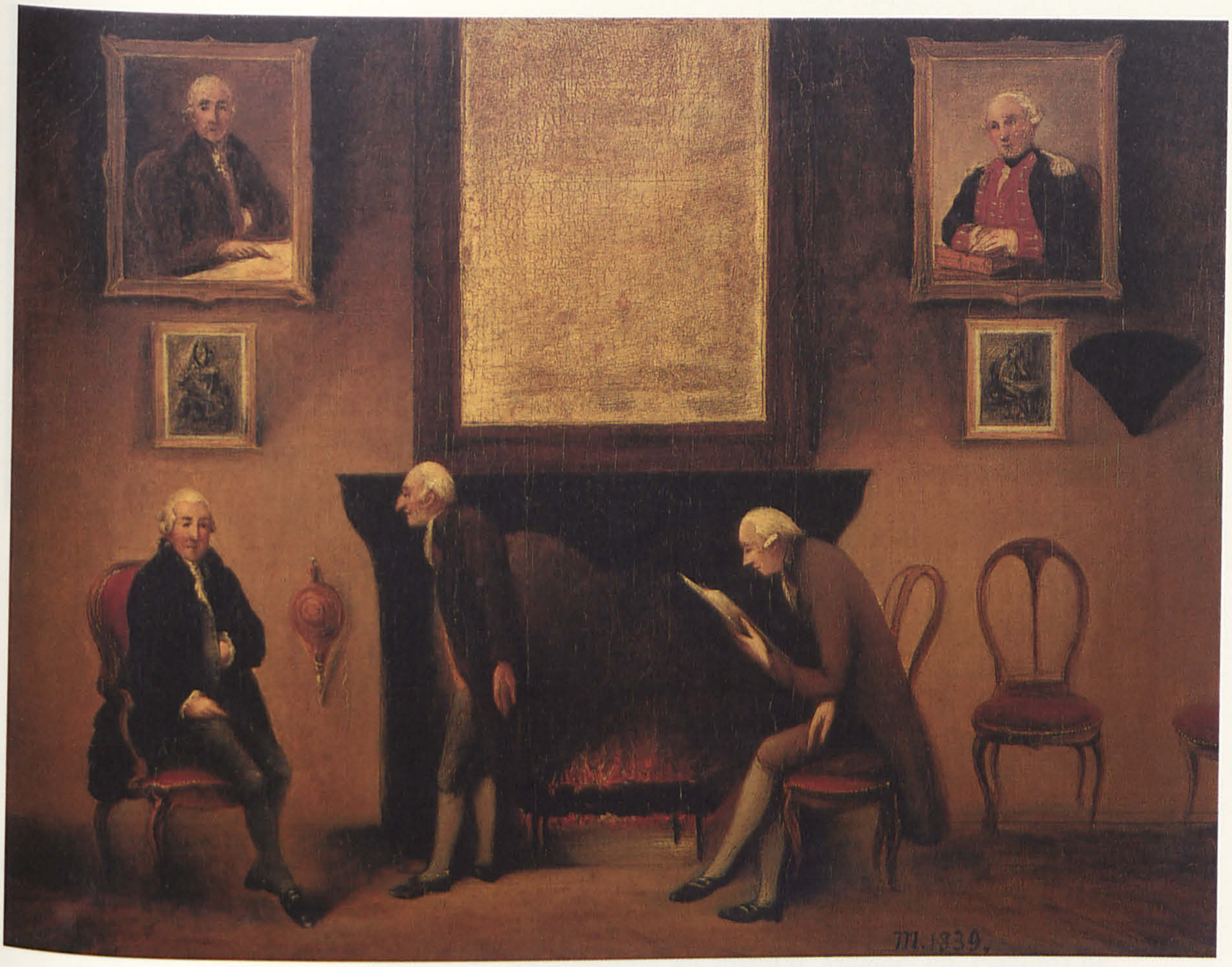
«On l'a regardé comme une Leçon de Catéchisme. Il est très beau de croire en Dieu, surtout en Suisse, mais cela n'amuse pas beaucoup; et votre Journal ne peut réussir que par une teinte Philosophique.»[13]

Les éditeurs neuchâtelois suivront en partie les conseils de leur correspondant. Ils changeront la formule du journal. Dès 1781, deux versions sont offertes au public: l'une exclusivement littéraire, l'autre augmentée de nouvelles politiques. La première paraîtra sous le titre *Journal de Neuchâtel, ou Annales littéraires de l'Europe, et principalement de la Suisse*. La seconde sous celui de *Journal helvétique, ou Annales littéraires et politiques de l'Europe, & principalement de la Suisse*.

Beau parleur et donneur de leçons, Laus de Boissy ne tient pas ses promesses en tant qu'auteur. Ses contributions au journal se résument à fort peu de chose, quelques mauvais vers et quelques articles en prose assez plats. En automne 1780, sans raison apparente, il prend ses distances avec Ostervald et cesse toute collaboration. Un de ses mérites est d'avoir mis la STN en relation avec un jeune avocat au Parlement, qui se fera par la suite une immense réputation par ses excentricités gastronomiques: Alexandre-Balthasar-Laurent Grimod de La Reynière (1758-1838). Pendant deux ans (janvier 1781-fin 1782), Grimod tiendra dans le *Journal de Neuchâtel* la chronique des théâtres parisiens. Critique honnête, il s'attire l'estime de Chaillet, qui se montre d'ordinaire si sévère à l'égard des petits auteurs de la capitale. Au demeurant, Grimod apprécie beaucoup le rédacteur neuchâtelois:

«Le jugement de M. Chaillet sur M. Retif De la Bretonne me confirme l'excellente opinion que j'ai du tact judicieux de ce critique Eclairé, et j'ose vous assurer que ses articles sont la principale cause du succès de votre Journal à Paris.»[14]

Lorsque Chaillet se fait «injurier» par le *Journal de Nancy* pour avoir rédigé une étude sans complaisance sur M^me^ de Genlis, il prend fougueusement parti pour le rédacteur neuchâtelois: «On vient d'injurier Beaucoup M.C.[haillet]dans le J^al^ de Nancy, mais l'estime de Gens de Lettres doit le consoler des injures des sots. (...) En vérité,



La lecture des gazettes est une des principales activités de la Société du Jardin, un cercle fondé en 1759 où le patriciat local se livre à des pratiques et à une sociabilité purement masculines, comme le billard, le jeu de boules ou la tabagie.

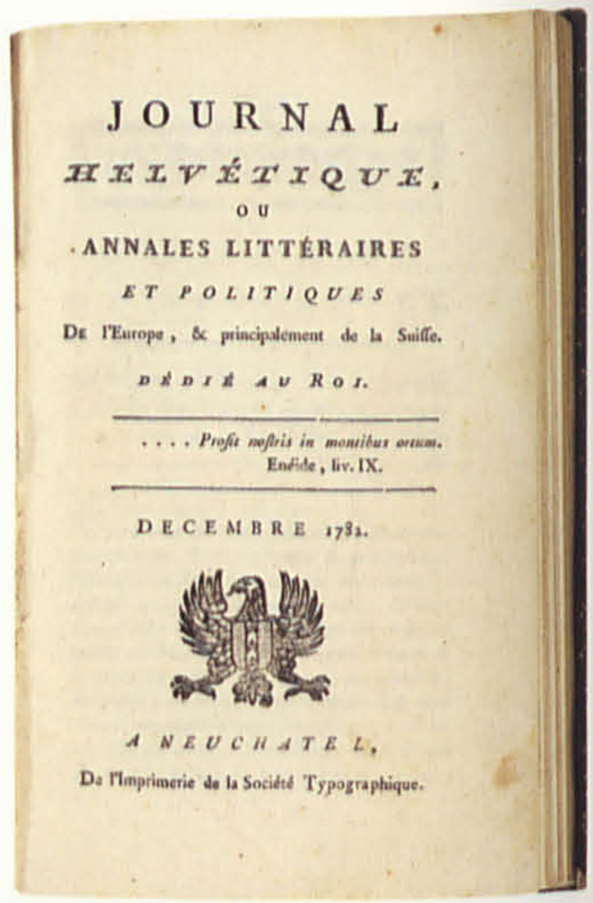
les femmes devraient bien lorsque la manie d'écrire les tourmente relire la scène 7 du II[e] acte des Femmes Savantes et se persuader qu'elles sont Beaucoup plus propres à peupler le monde qu'à l'Eclairer.» [15]

La clientèle française augmente avec la réintroduction de la correspondance parisienne. En 1781, elle représente 34 abonnés sur un total de 220. Ce chiffre est cependant bien inférieur aux objectifs que la STN s'est fixés. Pour tenter d'élargir l'audience française, Osterwald décide de solliciter un privilège pour le *Journal* avec l'appui de Quandet de Lachenal, un de ses agents littéraires dans la capitale, et de David-Alphonse de Sandoz-Rollin (1740-1809), secrétaire à l'ambassade de Prusse à Paris. Démarche imprudente puisqu'elle attire l'attention de la Direction de la Librairie sur le périodique qui entre alors sans difficultés dans le royaume. Si Quandet réussit à obtenir l'accord des propriétaires du *Journal des Savants* en échange d'une redevance annuelle de 200 livres de France, les démarches de Sandoz-

Rollin sont infructueuses auprès de Le Camus de Névile, l'intransigeant directeur de la Librairie. Ostervald est découragé d'autant que l'année 1782 correspond à une nouvelle décrue des abonnés dont le nombre tombe au-dessous de 200. C'est à ce moment, particulièrement mal choisi, que Chaillet s'avise de demander une augmentation :

« A la fin de 1782, las de travailler pour si peu [6 louis par an], je demandai à mes juifs de typographes de m'assurer 210 francs pour l'année suivante : ils me dirent qu'ils y perdraient et le Journal finit. On parut le regretter. Moi je regrette le petit subside annuel qu'il me procurait. D'ailleurs, je suis bien aise de l'avoir fait et je ne suis pas fâché de ne plus le faire. »[16]

Il y aurait beaucoup à dire sur les raisons qui ont conduit à la disparition du *Journal helvétique*. L'une d'entre elles tient assurément à

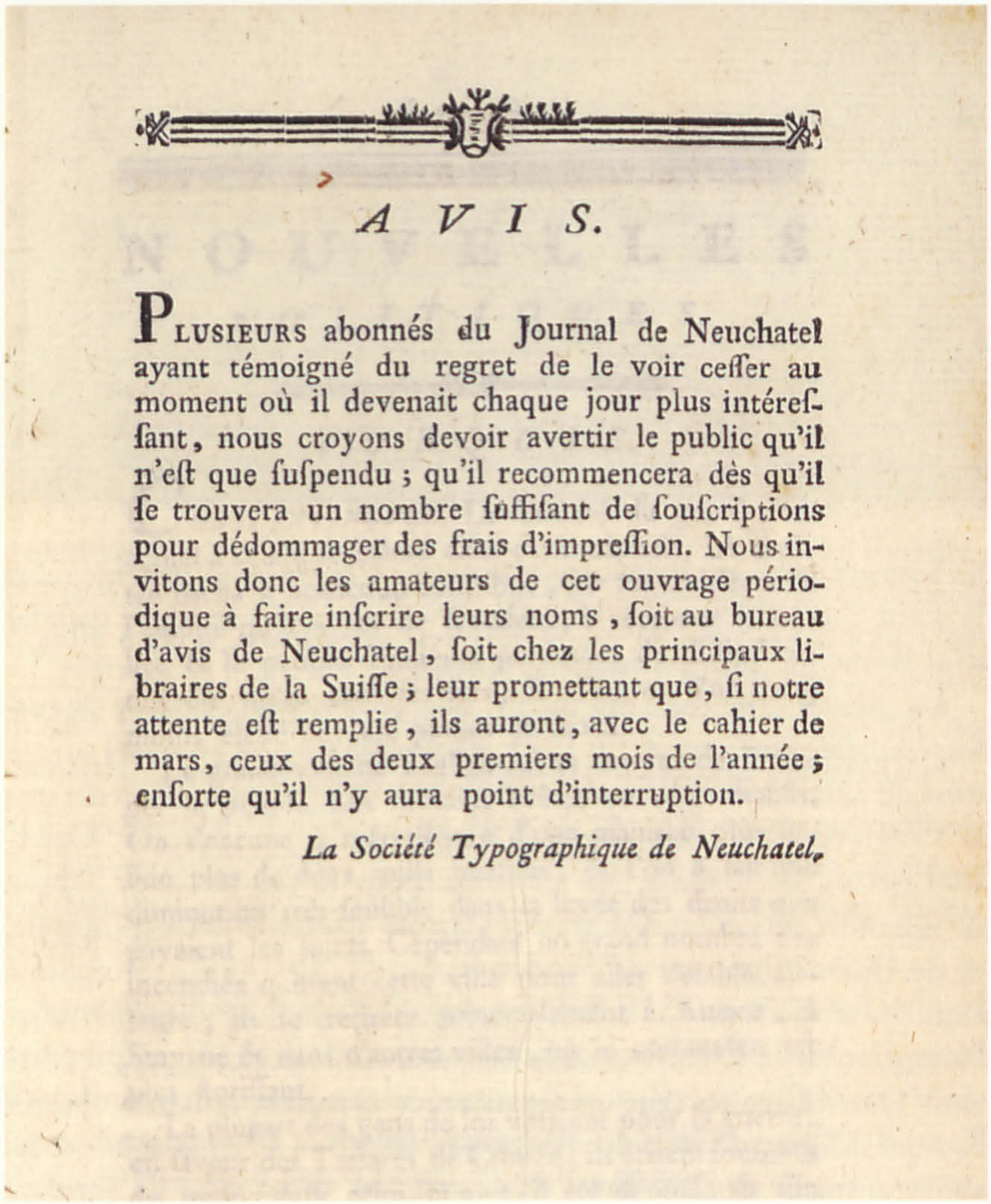


JOURNAL
HELVÉTIQUE,
OU
ANNALES LITTÉRAIRES
ET POLITIQUES
De l'Europe, & principalement de la Suisse.
DÉDIÉ AU ROI.

. . . . *Profit noſtris in moribus ortum.*
Endide, liv. IX.

DECEMBRE 1782.

A NEUCHATEL,
De l'Imprimerie de la Société Typographique.



*AVIS.*

PLUSIEURS abonnés du Journal de Neuchatel ayant témoigné du regret de le voir ceſſer au moment où il devenait chaque jour plus intéreſſant, nous croyons devoir avertir le public qu'il n'eſt que ſuſpendu ; qu'il recommencera dès qu'il ſe trouvera un nombre ſuffiſant de ſouſcriptions pour dédommager des frais d'impreſſion. Nous invitons donc les amateurs de cet ouvrage périodique à faire inſcrire leurs noms, ſoit au bureau d'avis de Neuchatel, ſoit chez les principaux libraires de la Suiſſe ; leur promettant que, ſi notre attente eſt remplie, ils auront, avec le cahier de mars, ceux des deux premiers mois de l'année ; enſorte qu'il n'y aura point d'interruption.

*La Société Typographique de Neuchatel.*

la difficulté de s'adresser à des lecteurs d'horizons intellectuel et politique différents. En cherchant à satisfaire les goûts du public parisien, les éditeurs neuchâtelois avaient commencé à dénaturer leur journal qui répondait de moins en moins aux attentes de son traditionnel et helvétique lectorat.

Michel Schlup

* Ce chapitre se fonde en partie sur une communication faite à l'occasion d'un colloque: Schlup, Michel, «Diffusion et lecture du *Journal helvétique* au temps de la Société typographique de Neuchâtel, 1769-1782», paru dans *La Diffusion et la lecture des journaux de langue française sous l'Ancien Régime*, Actes du colloque international, Nimègue, 3-5 juin 1987, Amsterdam, Maarsen, APA-Holland University Press, 1988.

NOTES

1. BPUN, ms STN 1095, Copie-lettres A, à Lacombe, 5 juin 1770, fol. 160.
2. BPUN, ms STN 1212, Rozoi à STN, 9 mars 1770, fol. 49.
3. *Ibidem.*
4. BPUN, ms STN 1139, Daudé de Jossan à STN, 10 juillet 1770, fol. 60-63.
5. BPUN, ms STN 1229 bis, Wegman à STN, 9 juin 1771, fol. 52.
6. BPUN, ms STN 1204, Reber, pasteur de l'Eglise allemande, Mulhouse, à STN, 15 avril 1771, fol. 171.
7. Journal de H.-D. de Chaillet, cité par Charly Guyot, dans *La Vie intellectuelle et religieuse en Suisse française à la fin du XVIII^e siècle, Henri-David de Chaillet, 1751-1823*, Neuchâtel, 1946, p. 130.
8. BPUN, ms STN 1173, Laus de Boissy à STN, 9 mars 1780, fol. 320 v°.
9. *Ibidem.*
10. *Ibidem.*
11. *Ibidem.*
12. BPUN, ms STN 1173, Laus de Boissy à STN, 9 avril 1780, fol. 322.
13. BPUN, ms STN 1173, Laus de Boissy à STN, 9 mars 1780, fol. 321.
14. BPUN, ms STN 1162, Grimod de La Reynière à STN, 15 novembre 1781, fol. 33.
15. BPUN, ms STN 1162, Grimod de La Reynière à STN, 9 octobre 1781, fol. 30.
16. Cf. note 7, p. 131.

No. XLIX.

# FEUILLE D'AVIS
## DE NEUCHATEL
### EN SUISSE,

*Du Jeudi 7me. Décembre* 1769.

AVEC APROBATION DU MAGISTRAT.

**ON OFFRE à VENDRE:**

1. Un Bien à Wavre dans la Châtelenie de Thielle, consistant en une Maison, Grange & Ecurie, un grand Verger aboutissant à la Maison, avec Arbres fruitiers, des Prés pour environ trente à quarante chars de foin en tout, trente à trente-cinq Poses de champs, une Chéneviére, un Jardin & une Vigne d'environ trois ouvriers.

   Plus six ouvriers de Vignes sur Auvernier, en trois morcels.

   Pour ces articles on pourra s'informer au Bureau d'Avis.

2. Plusieurs livres & cahiers de Musique, soit en gros, soit en détail; l'on pourra s'adresser chez Mlle. Sophie de Montmollin, à la ruë de l'Hôpital.

3. Chez Mr. Touchon, Confisseur, d'excellent Hipocras, à un prix raisonnable.

4. Un Domaine situé à Bevaix, consistant en une Maison, Grange, Ecurie, Cave, un bon Pressoir, une Remise détachée de la maison, un petit Verger & un Jardin attenans à ces maisons, huit Poses & demi de bons Prés, dix-sept Poses de bons Champs, Cheneviers & Jardins, & environ vingt ouvriers de Vignes. On vendra les différentes piéces de cette Possession séparément, si une Personne seule ne vouloit pas se charger du tout; & MM. Deluze & Bosset donneront le nom du Propriétaire, qui en indiquera les conditions.

# La STN et l'édition de la *Feuille d'avis de Neuchâtel**

A la suite de la cession de la *Feuille d'avis* par la veuve Droz, en août 1769, le bureau d'avis est transféré dans la librairie de Samuel Fauche, un des quatre associés de la STN. Les nouveaux éditeurs ne changent pas la formule du périodique qui conserve ses différentes rubriques. La seule modification importante est l'introduction de la composition sur deux colonnes qui remplace les longues lignes.

Le nombre des abonnés est bien modeste lorsque la STN se charge de l'affaire; une centaine tout au plus. La Société le déplore, sans se décourager cependant: ainsi, dans les premiers numéros de l'année 1770, elle relève: «l'utilité que cette Feuille procure au Public, décide les Editeurs à la continuer, malgré le petit nombre des Souscriptions, & ils invitent tous ceux qui aiment contribuer à cette utilité, à souscrire au Bureau, qui est toujours dans la Boutique du Sieur Fauche, Libraire»[1]. Il faut dire que l'entreprise est malgré tout rentable si l'on en croit les livres de comptes de la STN. Considérons, par exemple, l'exercice 1772 qui se caractérise par un très petit nombre d'abonnés. Cette année-là, les éditeurs dépensent pour la fabrication du journal 98 livres 8 sols de Neuchâtel, soit 58 livres 10 sols pour la composition, 27 livres 2 sols pour le tirage et 12 livres 16 sols pour le papier[2]. Bien qu'il faille tenir compte de quelques frais d'administration au Bureau de la *Feuille*, cette dépense est largement couverte par les 89 souscriptions de l'année[3] qui représentent la somme de 280 livres 7 sols de Neuchâtel, l'abonnement annuel à la *Feuille d'avis* s'élevant alors à 3 livres 3 sols de Neuchâtel.

Mais les ressources du journal ne se limitent pas aux seuls abonnements. Il faut y ajouter le produit des annonces. Celui-ci est cependant relativement modeste. En effet, la plupart des avis sont insérés par les souscripteurs qui bénéficient de la gratuité des annonces, les avis étant payants pour les non-abonnés seulement. Pour l'exercice de l'année 1772, cet article rapporte 39 livres 12 sols, argent de Neuchâtel[4]. Le prix d'une annonce est élevé: pour un avis d'une vingtaine de lignes, publié à trois reprises en 1770, le Conseil de la ville de Payerne ne débourse pas moins de 2 livres et 6 deniers de Neuchâtel[5].

18/ 1769 Feuilles d'avis qui s'adressent. —
Mss.

Par les Messagers du Jeudy

1 le Capitaine Rognon, à St. Aubin —
1 le Capitaine Guinand, à Colombier
1 Vouga, Lieutenant à Cortaillod
1, Guyenet Lieutenant à Motiers
1, Béguelin Lieutenant à Courtelary ~~Cortaillod~~
1, P, M, Durand Marchand à Motiers,
1, Pour la Communauté d'Auvernier
1, le Justicier Brand, au Locle ~~n'en veut plus.~~
1, Roulet Parteur à la Brévine,
1, Convert Régent à Auvernier
1 Pour Monsieur Sergent Lieutenant à Travers 1770.
1 St. Moyse Sandoz à Ombrezon 1770.

Qui se remettent à l'Imprimerie

1, Rousillon Capitaine à St. Aubin.
1, Willeumier Parteur aux Verrieres
1, le Capitaine de Castellas Seigr. de Delley
1, Daniel Borel Marchand à Couvet
1, Simon Benoit fabriquant au petit Cortaillod
Raymond a Vallengin

Pour le petit commerce local, la gratuité des annonces est bien sûr un avantage appréciable et une incitation supplémentaire à s'abonner. Afin d'attirer de nouveaux souscripteurs, les éditeurs n'omettent pas de le signaler dans les avis qu'ils publient dans la *Feuille* en début d'année: «On reçoit dès-à-présent au Bureau d'Avis, sur le Bassin [soit au domicile de la STN], les souscriptions pour la présente feuille, à raison de 30 batz argent de Berne, pour l'année prochaine 1771. On n'a rien négligé pour rendre cet établissement utile, & l'on espère que les personnes aisées contribueront à le favoriser. Tous les Abonnés, dont les noms seront inscrits au Bureau, pourront faire insérer les avis qu'ils jugeront à propos & qui les regardent; les autres payeront pour chaque article une rétribution proportionnelle à sa longueur.»[6]

Quant à la remise des textes, elle est fixée au mercredi à midi pour la sortie de presse du jeudi «passé lequel tems on seroit obligé de les renvoyer à la semaine suivante». L'éditeur précise encore que «les avis qui n'auront point de signature, seront remis au rebut»[7].

De 1769 à 1775, le nombre des abonnés reste stationnaire, avoisinant la centaine. Ils résident pour la plupart au chef-lieu. Sur les 98 souscriptions de 1769, 82 sont de la ville même, 7 du littoral, 4 du Val-de-Travers, 2 du Val-de-Ruz, 1 des Montagnes neuchâteloises, 2 de l'extérieur de la principauté (Courtelary et Delley)[8]. La prépondérance des souscripteurs de la ville se reflète dans le contenu du journal. Celui-ci est d'abord le miroir de l'activité du chef-lieu. Ses annonces émanent, dans leur quasi-totalité, d'abonnés de la ville, et en particulier des commerçants locaux.

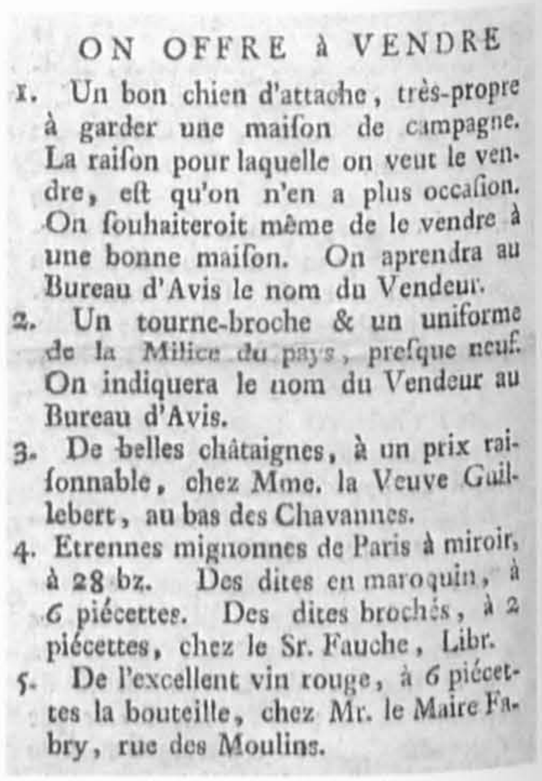
La situation se modifie à la fin des années 1770. Le nombre des abonnés augmente subitement de 30% environ. En 1777, il atteint le chiffre record de 136[9] pour redescendre à 133[10] en 1778 et 132[11] en 1782. Cet accroissement se marque surtout au niveau des abonnés externes. Ils sont 39 en 1777, 34 en 1778 et 43 en 1782. Comme les années précédentes, le littoral neuchâtelois fournit toujours, en 1782, le plus gros contingent des abonnés externes (19); mais la gazette a gagné des souscripteurs dans les Montagnes (10): 8 à La Chaux-de-Fonds et 2 au Locle. Quant au Val-de-Ruz et au Val-de-Travers, ils procurent respectivement 7 et 2 abonnés. Quatre abonnements sont souscrits à l'extérieur de la principauté: 1 à La Ferrière, 1 à La Neuveville, 1 à Nyon et 1 à Corcelles (VD). L'élargissement du cercle des lecteurs – et en particulier dans le haut du pays – a pour effet d'étendre la géographie des annonces qui ne sont plus limitées désormais à Neuchâtel et à ses environs.

◁
Liste des abonnés à la *Feuille d'avis* en 1769.

Les abonnés se recrutent dans les couches sociales et les milieux professionnels les plus divers. On y trouve des membres de la magistrature et de l'administration (maire, châtelain, maître-bourgeois, maître des clefs, procureur, chancelier, receveur, maisonneur, intendant, greffier, etc.), des représentants du clergé et de la classe militaire, des industriels (fabricants d'indiennes), des commerçants et des artisans: marchand fripier, marchand gantier, épicier, libraire, apothicaire, confiseur, boulanger, orfèvre, horloger, graveur, doreur, cordonnier, chaudronnier, tourneur, charpentier, menuisier, maçon, etc. La clientèle féminine n'est pas absente des listes de souscription. On trouve ainsi, parmi d'autres, Madame la Ministre de Luze, Suzanne Guyenet, marchande de fer, les sœurs Humbert ou la veuve Droz, ancienne éditrice de la *Feuille d'avis*, qui la reçoit gratuitement.

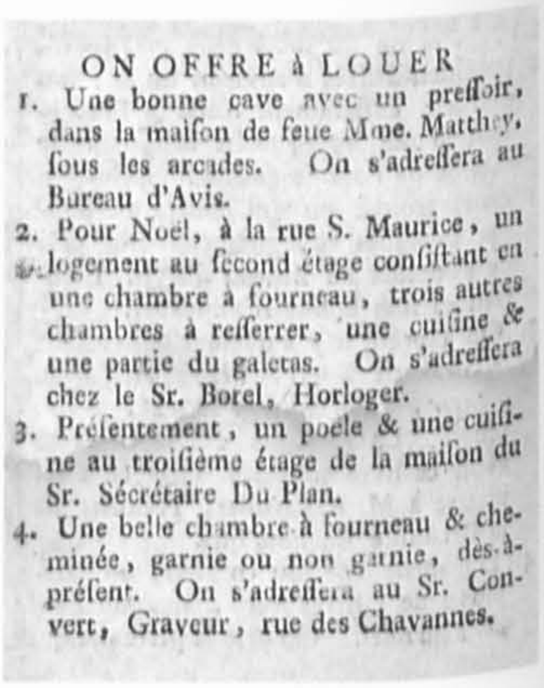
L'éventail très large de ce lectorat s'explique aisément: par son contenu – annonces, cours des changes, prix des denrées, rubrique nécrologique – la *Feuille d'avis* peut intéresser chacun. De plus, elle a une réelle importance parmi certaines catégories professionnelles. En particulier pour celles qui sont engagées dans la société marchande puisque les annonces se révèlent un moyen permettant de dynamiser leur commerce; mais aussi pour les acteurs de la vie publique qui doivent se tenir régulièrement au courant de la scène économique et sociale.

Bien qu'elles soient lacunaires, les listes de souscripteurs nous donnent quelques renseignements sur la durée des abonnements. En règle générale, celle-ci ne dépasse pas deux ou trois ans. D'une liste à l'autre, les changements sont importants. De nombreux noms disparaissent, remplacés par d'autres. Cette instabilité s'explique sans doute par le prix élevé du journal (voir plus loin). Mais on peut aussi imaginer que de nombreux souscripteurs – tels les commerçants – font cette dépense durant le laps de temps où la feuille leur est nécessaire, par exemple pour lancer leur affaire ou faire connaître un produit, en profitant au maximum de la gratuité des annonces. Car il faut bien considérer que ce type de journal ne constitue pas une lecture d'agrément. On ne le relit pas. On ne le conserve pas. Il est destiné à une consommation immédiate. Un noyau d'une vingtaine d'abonnés reste cependant fidèle à la *Feuille d'avis* de 1769 à 1782. Il se compose, pour l'essentiel, de lecteurs occupant des charges publiques: l'intendant Simon-Pierre Andrié, les receveurs Jonas-Claude Breguet et Abraham Chaillet, le chancelier Jérôme-Emmanuel Boyve, le procureur général De Pierre, etc. Certains, apparemment, bénéficient de la gratuité de la feuille dont la lecture leur est sans doute dictée par les devoirs de leur charge. Ce



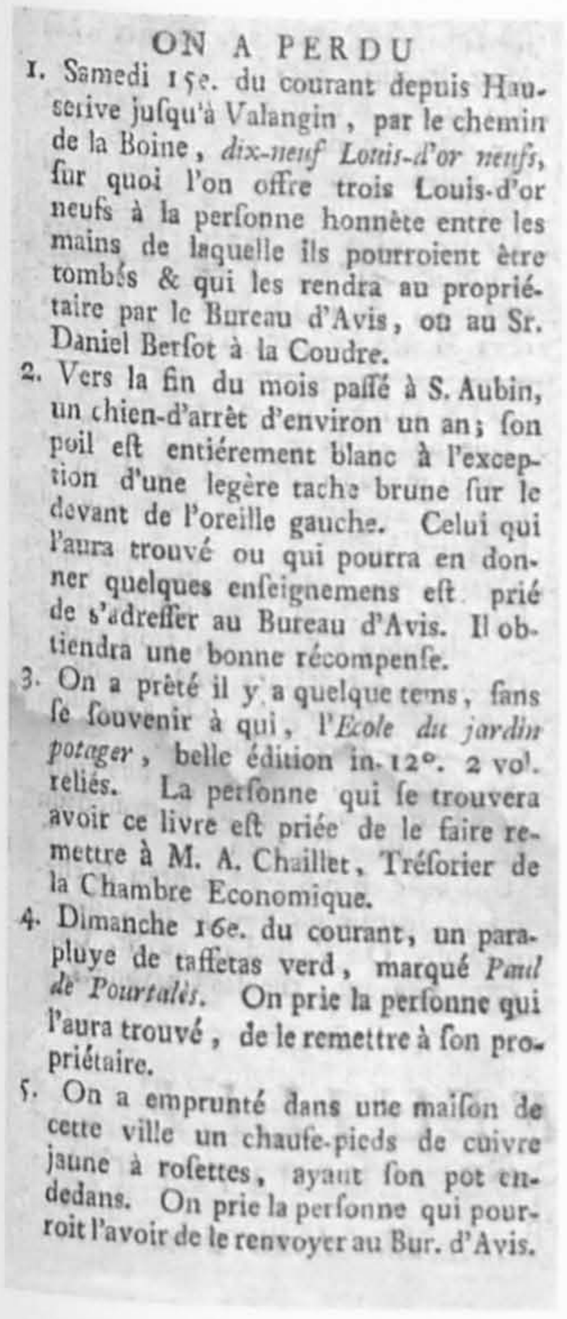
ON OFFRE à VENDRE

1. Un bon chien d'attache, très-propre à garder une maiſon de campagne. La raiſon pour laquelle on veut le vendre, eſt qu'on n'en a plus occaſion. On ſouhaiteroit même de le vendre à une bonne maiſon. On aprendra au Bureau d'Avis le nom du Vendeur.
2. Un tourne-broche & un uniforme de la Milice du pays, preſque neuf. On indiquera le nom du Vendeur au Bureau d'Avis.
3. De belles châtaignes, à un prix raiſonnable, chez Mme. la Veuve Guillebert, au bas des Chavannes.
4. Etrennes mignonnes de Paris à miroir, à 28 bz. Des dites en maroquin, à 6 piécettes. Des dites brochés, à 2 piécettes, chez le Sr. Fauche, Libr.
5. De l'excellent vin rouge, à 6 piécettes la bouteille, chez Mr. le Maire Fabry, rue des Moulins.



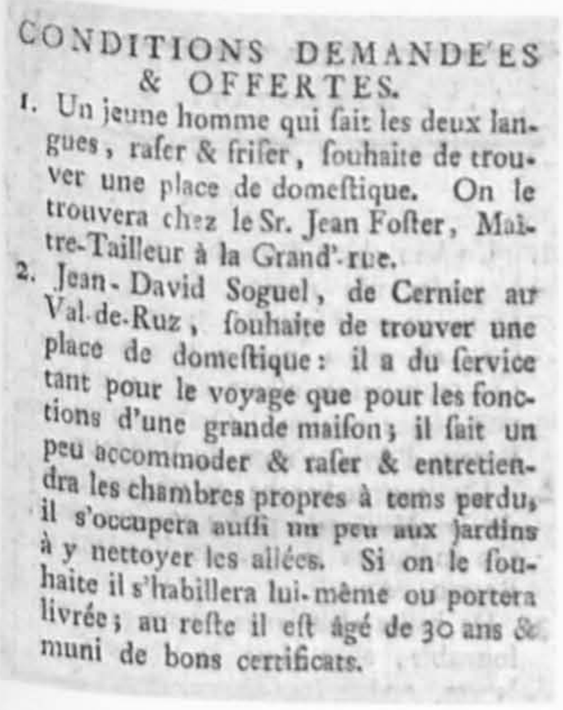
ON OFFRE à LOUER

1. Une bonne cave avec un preſſoir, dans la maiſon de feue Mme. Matthey, ſous les arcades. On s'adreſſera au Bureau d'Avis.
2. Pour Noël, à la rue S. Maurice, un logement au ſecond étage conſiſtant en une chambre à fourneau, trois autres chambres à reſſerrer, une cuiſine & une partie du galetas. On s'adreſſera chez le Sr. Borel, Horloger.
3. Préſentement, un poele & une cuiſine au troiſième étage de la maiſon du Sr. Sécrétaire Du Plan.
4. Une belle chambre à fourneau & cheminée, garnie ou non garnie, dès-à-préſent. On s'adreſſera au Sr. Convert, Graveur, rue des Chavannes.



ON A PERDU

1. Samedi 15e. du courant depuis Hauterive juſqu'à Valangin, par le chemin de la Boine, *dix-neuf Louis-d'or neufs*, ſur quoi l'on offre trois Louis-d'or neufs à la perſonne honnête entre les mains de laquelle ils pourroient être tombés & qui les rendra au propriétaire par le Bureau d'Avis, ou au Sr. Daniel Berſot à la Coudre.
2. Vers la fin du mois paſſé à S. Aubin, un chien-d'arrêt d'environ un an; ſon poil eſt entiérement blanc à l'exception d'une legère tache brune ſur le devant de l'oreille gauche. Celui qui l'aura trouvé ou qui pourra en donner quelques enſeignemens eſt prié de s'adreſſer au Bureau d'Avis. Il obtiendra une bonne récompenſe.
3. On a prêté il y a quelque tems, ſans ſe ſouvenir à qui, l'*Ecole du jardin potager*, belle édition in-12°. 2 vol. reliés. La perſonne qui ſe trouvera avoir ce livre eſt priée de le faire remettre à M. A. Chaillet, Tréſorier de la Chambre Economique.
4. Dimanche 16e. du courant, un parapluye de taffetas verd, marqué *Paul de Pourtalès*. On prie la perſonne qui l'aura trouvé, de le remettre à ſon propriétaire.
5. On a emprunté dans une maiſon de cette ville un chauſe-pieds de cuivre jaune à roſettes, ayant ſon pot endedans. On prie la perſonne qui pourroit l'avoir de le renvoyer au Bur. d'Avis.



CONDITIONS DEMANDÉES & OFFERTES.

1. Un jeune homme qui ſait les deux langues, raſer & friſer, ſouhaite de trouver une place de domeſtique. On le trouvera chez le Sr. Jean Foſter, Maître-Tailleur à la Grand'-rue.
2. Jean-David Soguel, de Cernier au Val-de-Ruz, ſouhaite de trouver une place de domeſtique: il a du ſervice tant pour le voyage que pour les fonctions d'une grande maiſon; il ſait un peu accommoder & raſer & entretiendra les chambres propres à tems perdu, il s'occupera auſſi un peu aux jardins à y nettoyer les allées. Si on le ſouhaite il s'habillera lui-même ou portera livrée; au reſte il eſt âgé de 30 ans & muni de bons certificats.

privilège est en tout cas octroyé au maître-bourgeois en chef si l'on en croit le billet que B. Perroud, secrétaire des Quatre-Ministraux, envoie à la STN le 31 décembre 1773: «Messieurs les Quatre Ministraux ayant trouvé convenable que Monsieur le Maître bourgeois en chef devoit avoir une feuille d'avis (...).»[12]

Parmi les abonnés fidèles, on relèvera encore le fortuné Pierre-Alexandre DuPeyrou, le colonel Abram Pury, l'apothicaire Prince et le comptoir du puissant Pourtalès.

La lecture de la *Feuille d'avis* ne se limite pas, bien sûr, au cercle étroit des abonnés. Une souscription peut recouvrir plusieurs lecteurs. Les aubergistes ont ainsi déjà l'habitude de faire venir la gazette pour les habitués de leurs établissements. Parmi d'autres, on découvre sur les listes de souscription Jacob Brandt, tenancier de la Fleur de Lys à La Chaux-de-Fonds, et Renaud, aubergiste du Faucon à Neuchâtel. Mais le journal passe aussi de main en main dans les sociétés de lecteurs de gazettes qui souscrivent en commun à un abonnement pour s'en répartir les frais. Très actives dans le haut du pays, ces sociétés regroupent parfois de nombreux membres. Agriculteur à La Chaux-de-Fonds, Daniel Sandoz partage ainsi, en 1774-1776, la lecture de la *Feuille d'avis* avec une quinzaine d'associés[13]. Lorsqu'ils ne trouvent pas de partenaire, certains lecteurs préfèrent renoncer au journal. Tel le pasteur Daniel Courvoisier, de Fleurier, qui informe la STN, le 29 décembre 1777, de son intention d'interrompre son abonnement «ne trouvant point d'associés pour la *[Feuille d'avis]* lire avec moi»[14]. Mais il prend soin d'ajouter: «Si dans la suite il s'en présente, je vous la redemanderai.» La multiplication des lectures nuit évidemment à l'actualité du journal. Ainsi, plus la société est importante, plus le temps de lecture imparti aux associés est court. Il se réduit parfois à une heure ou deux. Pour éviter ce désagrément, les gens aisés préfèrent le compte à demi[15] ou encore souscrire individuellement au journal.

Si le prix élevé de l'abonnement décourage les lecteurs de revenu modeste, la carence des liaisons postales rebute les amateurs de la périphérie et a fortiori des régions éloignées du chef-lieu. En effet, dans les années 1770, la distribution du courrier est encore mal organisée dans la principauté. Elle dépend souvent de messagers privés, qui ne desservent que les bourgs et les grands villages, tels que Le Locle, La Chaux-de-Fonds, Boudry, Saint-Blaise, etc.[16]. De plus, ces messagers ne font ordinairement qu'une course par semaine, mais en s'arrangeant pour qu'elle coïncide avec la sortie de presse des journaux du chef-lieu. Il suffit cependant d'un retard dans l'impression ou qu'un

commis de la STN oublie de remettre le journal au messager pour qu'un abonné soit privé de sa feuille pendant une semaine. Or, une feuille d'annonces n'a d'intérêt que dans la mesure où elle est délivrée rapidement et ponctuellement. Les abonnés en font souvent la remarque aux directeurs de la STN. Tel ce souscripteur de Saint-Aubin qui demande expressément que la feuille lui soit «envoyée régulièrement chaque semaine sans quoi elle met inutile»[17].

Lorsque les abonnés écrivent à l'éditeur, c'est en général pour faire insérer une annonce, se plaindre des irrégularités de la distribution ou se désabonner. Ils ne s'expriment jamais – ou presque – sur la forme du journal, sur son contenu. Les rares interventions que nous avons pu recueillir portent sur les rubriques publiées à la dernière page: le cours des changes ou le prix des denrées. En 1773, un abonné de La Chaux-de-Fonds demande ainsi avec insistance qu'on rétablisse le cours du change que les éditeurs ont supprimé, «ce qui contribueroit a donner plus d'atrait a votre feuille d'avis, en vous en prevenant Messieurs je sais que je reponds au désir de plusieurs Personnes qui souhaiteroient a cette feuille périodique cette adition»[18]. Cette demande sera satisfaite.

Le seul indice fiable dont nous disposons pour apprécier le succès de la *Feuille d'avis* est l'augmentation du nombre des abonnés. Nous l'avons vu plus haut, d'une centaine en 1769, celui-ci passe à plus de 130 en 1782. Cette progression montre que la *Feuille* répond alors à un besoin, ce qui s'explique aisément. Les années 1770 sont marquées, dans la principauté, par un essor économique sans précédent, avec le développement de l'horlogerie, de l'indiennage, de l'imprimerie qui suscitent dans tout le pays une intensification et un élargissement des échanges commerciaux. Quelques décennies auparavant, la situation n'était pas aussi favorable. On peut trouver là, sans doute, une des causes des échecs répétés des premières feuilles d'annonces du pays.

AVIS DIVERS.

1. Pour plus grande précaution, & pour donner effet à une réquiſition qui vient de parvenir à la Seigneurie de la part de la Régence de la Principauté de *Solms-Braunfels*; L'on fait ſavoir par ordre du GOUVERNEMENT à la Veuve & aux Héritiers du Chirurgien *Ferrand*, mort à Bâle, au cas qu'elle ou quelqu'un de ſes dits Héritiers ſe trouvent dans ce pays, qu'en leur qualité d'Héritiers de *Bruckmann* du premier lit, ils ſont cités à comparoître au Mecredi 16e. de Janvier prochain en perſonnes ou par Procureurs duement conſtitués, par-devant le Conſeil de Régence de la dite Principauté de *Solms* établi à *Braunfels*, pour ſuivre au Procès ventillant entre les Héritiers *Bruckmann* du premier lit d'une part, & ceux du ſecond lit d'autre part, & pour entendre dire droit ſur icelui; leur étant ſignifié, qu'en cas de non-comparoiſſance, on ne laiſſera pas de paſſer outre au moyen d'un Curateur *ad litem* qui leur ſera nommé.
2. Le Sieur Mallier, Dentiſte, établi en cette ville, ayant demandé la permiſſion au Magiſtrat d'aller paſſer trois ſemaines à Berne, avertit le Public qu'il en eſt arrivé. Il prie les perſonnes qui auront beſoin de lui, & notamment ſes Abonnés, d'avoir la bonté de lui faire dire le jour & l'heure qui leur ſera le plus commode; il s'y rendra exactement & exécutera leurs ordres à leur ſatisfaction. Ledit Sr. Mallier continue toûjours de faire des abonnemens à un écu-neuf par perſonne, payable à la fin de l'année. On trouve chez lui dans la maiſon de Mr. l'Avocat Pury le fils, à la ruelle des poteaux, généralement tout ce qui eſt néceſſaire à la conſervation des dents & à la propreté de la bouche. Il a un élixir qui a la vertu éprouvée d'appaiſer ſur le champ la douleur des dents & de faire croitre la gencive. Il reçoit les pauvres favorablement.

## Liste des souscripteurs de la *Feuille d'avis* pour 1769

Cette liste a été établie d'après le manuscrit STN 1234 (*Liste des abonnés aux journaux helvétiques* [et Feuilles d'avis]) qui recense les souscripteurs de la *FAN* pour l'année 1769. Dans ce document, qui correspond à une liste d'expédition, les abonnés sont répartis en deux sections: la première comprend les abonnés extérieurs à la ville de Neuchâtel, la seconde les souscripteurs de la ville. Ces derniers sont regroupés en fonction de leur domicile: Faubourg, rue de l'Hôpital,

Grande rue, rue des Moulins, rue des Halles, rue du Château, sur le bord du lac, rue de Saint-Maurice.

Dans un souci de clarté, nous avons choisi de classer les abonnés de la ville par ordre alphabétique des noms et les abonnés externes par ordre alphabétique des lieux.

Nous avons reproduit en italique toutes les indications se trouvant dans la liste manuscrite en conservant scrupuleusement la graphie originale. Toutes les précisions que nous avons apportées sont en caractères romains. Il nous importait surtout de situer le mieux possible les activités politiques et professionnelles de chaque souscripteur. Dans les cas douteux, nous avons pris soin d'ajouter un point d'interrogation.

Dans le décompte général (cf. *supra*), nous n'avons pas pris en considération les souscripteurs qui se sont apparemment désabonnés en cours d'année et dont les noms sont biffés.

Michel Schlup

* Reproduites avec l'aimable autorisation des Editions Droz, ces pages sont extraites de Schlup, Michel, « Un indicateur de la vie économique et sociale au XVIII[e] siècle: la *Feuille d'avis de Neuchâtel 1769-1782*, édition et diffusion », paru dans *C'est la faute à Voltaire, c'est la faute à Rousseau*, recueil anniversaire pour Jean-Daniel Candaux; textes réunis et édités par Roger Durand, Genève, Librairie Droz SA, 1997.

Jérôme-Emmanuel de Boyve.

**Souscripteurs de la ville**

*L'Intendant Andrié*
Simon-Jean-Pierre, baron d'Andrié de Gorgier (1731-1792), châtelain de Gorgier (1755), intendant des bâtiments (1764)

*Berthoud dit Grenot*

*Le Professeur Bertrand*
Jean-Elie (1739-1779), pasteur, professeur de belles-lettres, codirecteur de la Société typographique de Neuchâtel

*Bonhote hospitalier*
nom biffé

*Bonvêpre Confisseur*
Confiseur François Bonvespre?

*Borel père, Menuisier*

*Borel & Frères Roulet*
Erhard Borel (1757-1828), industriel, papetier allié aux frères Roulet

*Bosset-Deluze*
Abraham (1731-1781), secrétaire et associé de la Société typographique de Neuchâtel

*Le Maitrebourgeois Bourgeois*
Abram (1698-1781)

*Le Lieutenant Boive*
Jonas-Pierre de Boyve (1724-1794), lieutenant civil du Landeron (1759), lieutenant de Neuchâtel (1766)

*Boyve chancelier*
Jérôme-Emmanuel de (1731-1810), conseiller d'Etat, chancelier (1767)

*Le Receveur Breguet*
Jonas-Claude, receveur de Thièle (1723-1787)

*Carel*
Guillaume-David, épicier (1722-1808)

*Mad. La Ministre Cartier*

*Le Receveur Chaillet*
Abraham (1696?-1787), receveur de la Maison de Charité

*Le Colonel Chaillet*
Jean-Frédéric de (1709-1778), lieutenant-colonel dans le régiment d'Houtiguer, du service de Sardaigne

*Chaillet d'Arnex*
Jean-Henry (1735-1807), membre du Conseil des 24 (1767)

*Le Colonel Chambrier*
Charles-Louis de, seigneur d'Oleyres (1690-1770)?, colonel dans le régiment Hirzel (1747) au service des Etats généraux

*Le Capitaine Frédéric Chambrier*
Frédéric (1726-1799), capitaine lieutenant dans le régiment Chambrier au service des Etats généraux

*Chambrier des Gardes*
Jean-Pierre, baron de (1731-1808) capitaine dans le régiment des Gardes suisses du Stathouder

*Mad. La Trésorière Chambrier*
Henriette de Cabrol, épouse de Josué de Chambrier (1686-1763)

*Mlles Comte*

*Convert à la grand rue*
Pierre Louis († 1799), négociant

*de Bar*
N. Debar († 1777), capitaine à la suite du régiment Chambrier, au service des Etats généraux

*Desbard*

*Du Peyrou*
Pierre-Alexandre DuPeyrou (1729-1794), négociant

*Le major Gaudot*
David de (1736-1792)?, major, lieutenant-colonel du Département des Montagnes (1757)

*Mlles Gelieu*
nom biffé

*Gentil & Mercier*
épiciers, 2 abonnements

*Mad Gouhard*

*Les frères Guillebert*
négociants

*Les frères Guyenet*
négociants

*Mlle Guyenet*

*Hinzely Confisseur*
confiseur Jonas Heinzely (1745?-1804)

*Les Sœurs Humbert*

*La Veuve Iker*
Henriette (1749-1815)

*Le Trésorier d'Yvernois*
Charles-Guillaume d'Ivernois (1732-1819), trésorier général (1764)

*L'Avocat Lambelet*
Abraham-Joseph (1702-1777), membre du Conseil des 24 (1768)

Jean-Frédéric de Chaillet.

Charles-Guillaume d'Ivernois.

Pierre de Meuron-Deluze.

Jean-Frédéric de Montmollin.

Jacques-Louis de Pourtalès.

*L'Ecuyer*
David (1710-)?, serrurier

*Lobrot*
Jean-Baptiste Lobroz ou Lobrot († en 1772), marchand

*Mad. la Ministre Deluze*

*Comptoir Deluze-Varney*
Jean-Jacques de Luze (1728-1779), propriétaire de la fabrique d'indiennes du Bied, allié Marie-Françoise Warney

*Le Maire Marval*
Samuel de, maire de Cortaillod (1707-1797)

*de Merveilleux*

*Felix Henry Meuron*
(1710-1778), marchand drapier

*Meuron Gantier*
Simon-François (1714-1782), maître gantier

*Meuron d'Areuse*

*Meuron-Deluze*
Pierre de (1712-1800), négociant

*de Mézerac*
Vincent-Marie-Auguste de Mezerac (1722-1788), capitaine au service de France

*Les frères Michaut*
Michaud, marchands

*Les frères de Montmollin*
Jean-Frédéric (1740-1812) et Abram (1736-1775)?, fabricants d'indiennes à la Borcarderie?

*Motta Maitre des Clefs*
Abram (1713-1777), négociant

*Moula*
Frédéric (1703-1782), interprète, professeur de mathématiques

*Le Banneret Ostervald*
Frédéric-Samuel (1713-1795), directeur de la Société typographique de Neuchâtel (1769)

*Paulet chirurgien*
Samuel (1724-1770)

*Paulet-Peyrold*
Jean-Pierre de (1738-1796), membre du Conseil des 40 (1762)

*Le Colonel Perregaux*
François-Frédéric de (1716-1790), lieutenant-colonel du Département du Vignoble

*Peter & Gigaud*
négociants, marchands de vin

*Henry Petitpierre*

*Jonas Petitpierre Maitre des Clefs*
(1729-1773)

*Le Doyen Petitpierre*
Louis-Frédéric (1712-1787), pasteur

*Petitpierre Maire de la Ville*
Samuel de (1713-1781), maire de Neuchâtel (1757)

*Petitpierre Graveur*
nom biffé

*Petitpierre Patissier*
nom biffé

*Mr De Pierre au Château*
Jean-Frédéric de (1735-1800), membre du Conseil des 24 (1764)

*De Pierre*

*Depierre boulanger*
Abram (1754-1807)

*Le Comptoir Pourtalès*
Jacques-Louis de (1722-1814), négociant

*Prince Apothicaire*
Abraham?

*Pury Maisonneur*

*Le Colonel Pury*
Abraham (1724-1807), lieutenant-colonel du Département du Val-de-Travers (1748), conseiller d'Etat (1765)

*Pury*
Charles-Albert de (1713-1790), membre du Conseil des 24

*Mad. Pury-Cortaillod*

*Pury-Trembley*
David de Pury (1733-1820), conseiller d'Etat (1763)

*Quinche de Monruz*

*Regnier, Marchand Epicier*

*Chevalier de Rochefort*

*Le Commissaire Rougemont*
François-Antoine (1713-1788), commissaire général (1764)

*Rougemont de Paris*
Louis de Rougemont (1743-1794)?

*Le Général Sandoz*
Claude-François (vers 1715-1790)?, officier au service de Hollande major général (1766)

*Sandoz-Jeanneret*
Frédéric Sandoz Jeanneret (1731-1807), officier

*Mlles Sandoz*
nom biffé

*Touchon hospitalier*

*Jonas Tschaggeny*
(1735-1802), négociant

*le Major Wavre*
Jaques-Samuel (1722-1807)?, lieutenant au service de Hollande

*Wuilmin, horloger*

**Souscripteurs externes**

*Communauté d'Auvernier*

*Convert Régent à Auvernier*
nom biffé

*Roulet Pasteur à la Brévine*
Guillaume Roulet (1737-1809)

*Le Capitaine Guinand à Colombier*

*Vouga, Lieutenant à Cortaillod*
Abraham Vouga († en 1792)

*Simon Benoit fabriquant au petit Cortaillod*

*Daniel Borel Marchand à Couvet*

*Le Capitaine de Castellas Seig de Deley*
Castella, seigneur de Delley, Fribourg

*Béguelin Lieutenant à Courtelary*

*Moyse Sandoz de Dombresson*

*Le Justicier Brand, au Locle*
nom biffé

*P. M. Durand Marchand à Motiers*
Pierre Moise, natif de Genève, reçu habitant à Môtiers en 1761

*Guyenet Lieutenant à Motiers*
Jonas-Henri

*Sergent Lieutenant à Peseux*

*Le Capitaine Rognon, à St Aubin*
Jonas (1720-1781), capitaine et négociant; associé à la fabrique d'indiennes de Cortaillod

*Roussillon capitaine à St Aubin*
David-François (1708-?), directeur des Sels (1762)

*Raymond à Vallengin*

*Willeumier Pasteur aux Verrieres*

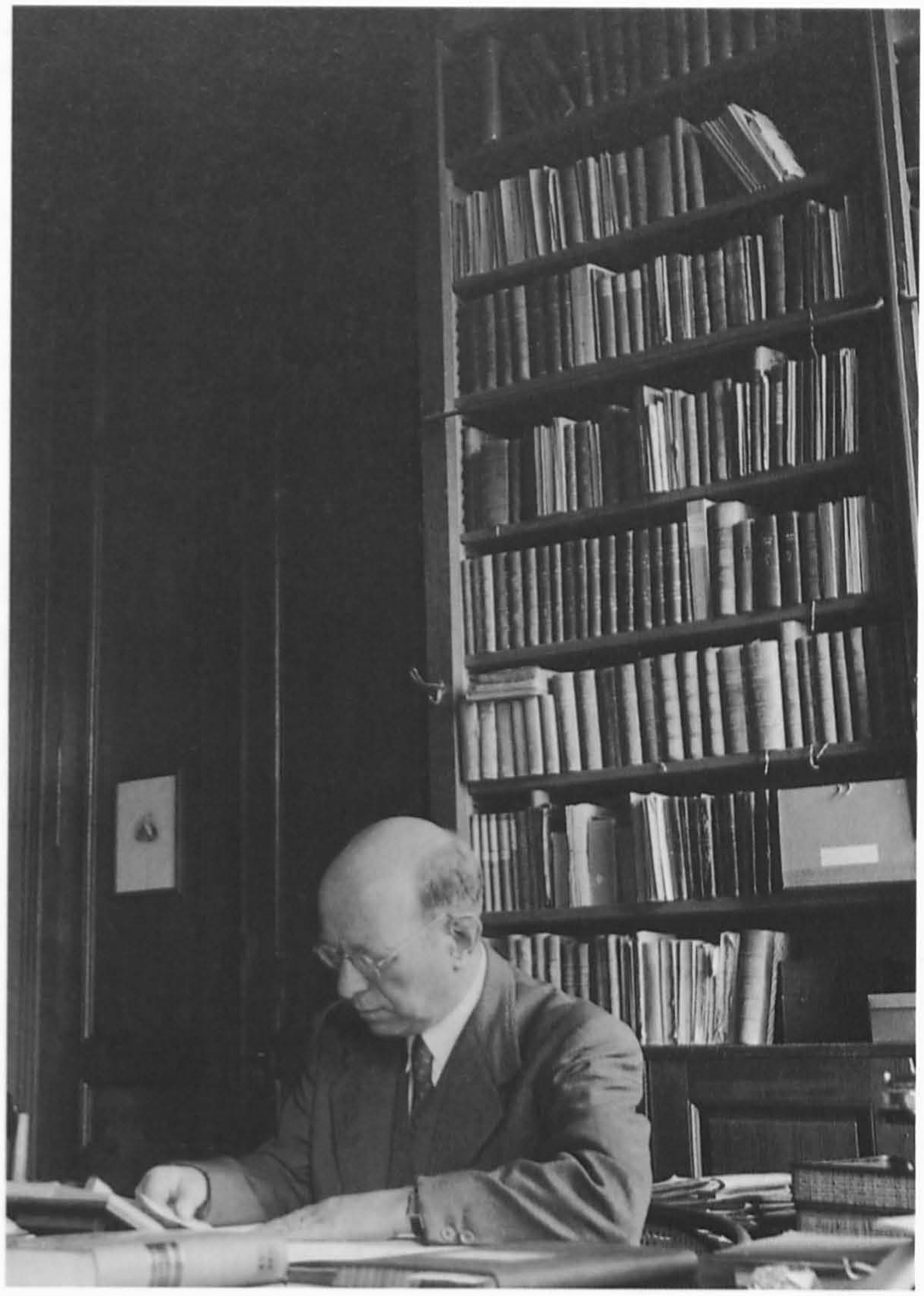
Abraham Pury.

Claude-François Sandoz.

Liste établie avec la collaboration de Caroline Calame.

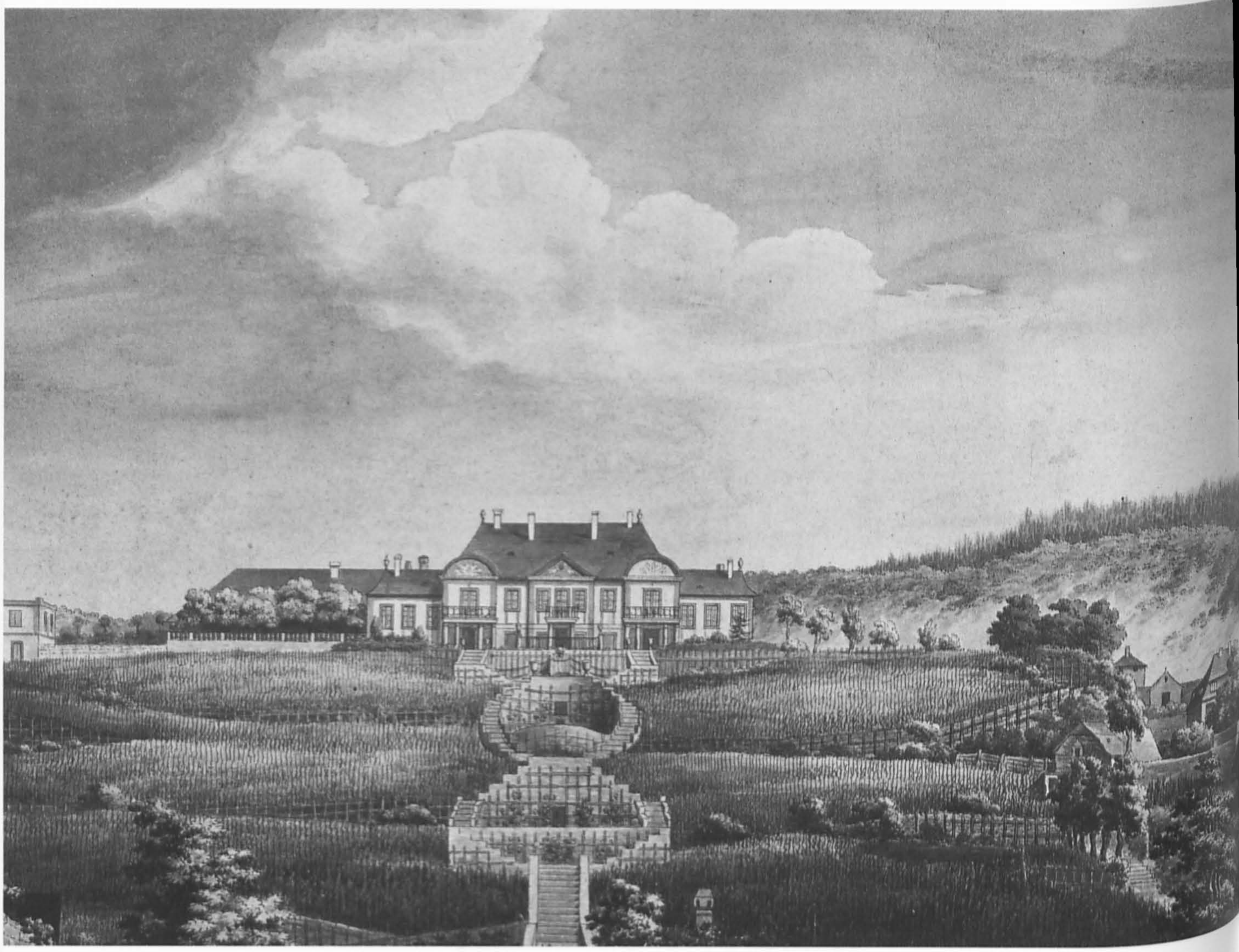
NOTES

1. *Feuille d'avis* (ci-après *FAN*), 4 janvier 1770, p. 3.
2. BPUN, ms STN 1050, *Carnet des ouvrages,* fol. 14 et 15; ms STN 1033, fol. 359. Il est à noter qu'une erreur de calcul s'est glissée dans le *Carnet des ouvrages*: le coût global de la composition et du tirage n'équivaut pas à 65 livres 12 sols, mais à 85 livres 12 sols.
3. BPUN, ms STN 1033, fol. 353-356.
4. BPUN, ms STN 1033, fol. 359.
5. BPUN, m STN 1022, fol. 13. Annonces parues dans les éditions des 1er, 8 et 15 février 1770.
6. *FAN*, 3 janvier 1771, p. 4.
7. *FAN*, 17 août 1769, pp. 2 et 3.
8. BPUN, ms STN 1234, *Liste des abonnés aux journaux helvétiques* [et Feuilles d'avis], 1769, pp. 18-22.
9. BPUN, ms STN 1034, fol. 6-8.
10. BPUN, ms STN 1034, fol. 304-308.
11. BPUN, ms STN 1027, fol. 128-130.
12. BPUN, ms STN 1194, B. Perroud à STN, 31 décembre 1773, fol. 80.
13. Michel Schlup, «Sociétés de lecture et cabinets littéraires dans la Principauté de Neuchâtel, 1750-1800», *Musée neuchâtelois,* 1987, pp. 86-87.
14. BPUN, ms STN 1138, Daniel Courvoisier à STN, 29 décembre 1777, fo 80.
15. Partage d'un journal entre deux associés seulement.
16. Dans les zones rurales éloignées des grands centres, les habitants ont recours à des expédients. Pour se faire livrer des articles de la STN, le libraire Ducommun, de Chézard, signale à ses directeurs que: «Abram Henry Evard Thinturier de Chezard tient Boutique à la Rue des Moulins tous les Jeudy ou vous pouriez faire remettre lettres ou paqt: Il y a dememe tous les mardi, Jeudy & Samedy gens d'icy qui charient du Bois en Ville, & des Porteurs de Lait d'Engolon qui viennent tous les Jours chercher leur Lait icy, en revenant ils ne sont pas charges peuvent faire des comissions.» BPUN, ms STN 1143, Ducommun à STN, 1er décembre 1774, fol. 203.
17. BPUN, ms STN 1195, Pillichody-Rusillon à STN, 1er février 1783, fol. 380.
18. BPUN, ms STN 1143, A. Dubois, ancien lieutenant, à STN, 17 mars 1773 fol. 65.



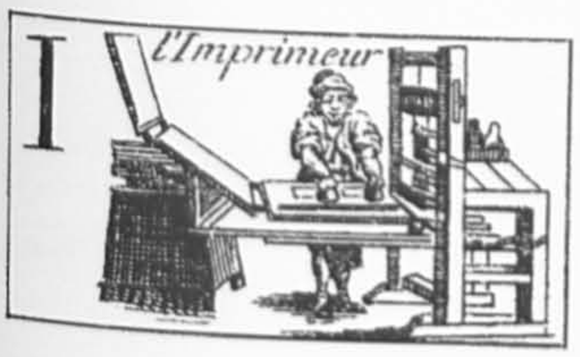
André Bovet, en 1943.

# Les archives



La Grande Rochette, qui abrita les papiers de la Société typographique pendant plus de 130 ans.

# L'achat mouvementé des papiers de la Société typographique de Neuchâtel (1931-1932)




L'existence des papiers de la Société typographique de Neuchâtel resta longtemps ignorée. Auteur d'un article sur « Les imprimeurs et les livres neuchâtelois », paru en 1866 dans le *Musée neuchâtelois*[1], James-Henri Bonhôte pensait qu'ils avaient disparu : « Nous ne possédons pas de documents sur les résultats financiers de cette entreprise, mais ils durent être fort beaux, si l'on en juge par le nombre réellement extraordinaire des ouvrages publiés par la Société, qui eut bientôt pour clientèle tous les auteurs qui, pour une raison ou pour une autre, ne pouvaient pas faire publier en France leurs écrits. » Dans son *Histoire littéraire de la Suisse française*, Philippe Godet avait conclu à leur destruction : « (...) les papiers de la Société typographique ont été détruits : livres de comptes, correspondance, tout a disparu, englouti par la fabrique de papier de Serrières. C'est une perte irréparable, car les archives de l'imprimerie neuchâteloise devaient contenir une foule de lettres signées Diderot, d'Holbach, d'Alembert, Raynal, Helvétius, Sébastien Mercier, lettres qui suffiraient à établir que bon nombre d'ouvrages datés de Londres ou d'Amsterdam sont sortis de l'officine dont le pasteur Bertrand était l'un des propriétaires. »[2]

Philippe Godet s'était heureusement trompé. Les précieux papiers avaient été pieusement conservés au manoir de la Grande Rochette tout au long du XIX^e^ siècle à l'insu de l'intelligentsia neuchâteloise. Sans doute y avaient-ils été déposés par un descendant d'Abram Bosset-de Luze (1731-1781), riche homme d'affaires qui dirigea la Société typographique avec Ostervald, de 1777 à 1781. Bosset était l'heureux propriétaire de la Grande Rochette qui surplombait la ville dans un site idyllique entouré de vignes.

Au début du siècle suivant, les érudits neuchâtelois commencent à croire à l'existence de ces archives, si l'on se réfère aux procès-verbaux de la Bibliothèque de la Ville, « on savait vaguement que la Grande Rochette en possédait une partie, mais le propriétaire (...) assurait qu'à sa connaissance, ces papiers n'avaient pas grand intérêt »[3]. Malgré des démarches répétées, André Bovet, directeur de la Bibliothèque de la Ville, reste dans l'incertitude jusqu'au moment où il

une copie des documents neuchâtelois qu'ils se sont procurés à la vente de la collection d'Henry Fatio[7].

Parallèlement à ces démarches, Bovet s'agite sur d'autres plans. En consultant la correspondance du collectionneur que sa veuve lui avait communiquée, il découvre qu'Henry Fatio avait acheté les autographes neuchâtelois à un libraire lausannois, Rodolphe Binschedler. Or, celui-ci publie en décembre 1930 un catalogue d'*Helvetica*, offrant quatorze lettres adressées à Frédéric-Samuel Ostervald ou à la Société typographique[8]. Le prix des pièces oscille entre 3 et 8 francs. Le bibliothécaire de la ville ne perd pas de temps. A la fin décembre 1930, il se met en rapport avec le libraire lausannois qui consent à lui envoyer à l'examen toutes les lettres de la STN en sa possession. Leur nombre s'élève à soixante-trois, y compris les quatorze lettres figurant dans le catalogue cité ci-dessus[9].

André Bovet a la sagesse de les recopier et en retient immédiatement un certain nombre. Disposant d'un maigre budget, il doit malheureusement se résoudre à retourner les autres. Son choix se porte essentiellement sur des pièces émanant de correspondants neuchâtelois – tels DuPeyrou, Samuel Girardet, le libraire du Locle, ou Pierre Jaquet-Droz, le constructeur d'automates – ainsi que les lettres adressées à l'imprimerie par les directeurs de la STN, en voyage.

L'apparition, sur le marché, des lettres de la STN est bien sûr une bonne nouvelle pour André Bovet car elle laisse supposer que les archives de la maison d'édition neuchâteloise ont été préservées. Mais elle signifie aussi qu'elles sont en train de s'éparpiller. Il faut agir vite. Le directeur s'empresse de prendre contact avec le propriétaire de la Grande Rochette «afin de se renseigner sur ses intentions et de lui dire son inquiétude sur le sort de cette collection d'une si grande importance pour Neuchâtel»[10]. Après un temps de réflexion, le propriétaire entre en pourparlers. Il n'ignore pas la valeur commerciale et scientifique de ses archives, qu'il avait pris soin de faire estimer. Le 28 septembre 1931, il écrit à Bovet:

> «Ces temps derniers, j'ai fait un classement sommaire de ces documents qui forment un ensemble considérable. Il y a environ 15000 lettres, 10 gros volumes de copies de lettres, 8 volumes de Journaux d'écritures, plusieurs volumes de livres de commissions, copies de comptes etc., enfin une abondante et intéressante collection de marchés, conventions, traités pour l'édition d'œuvres diverses. (...) Désirant connaître approximativement quelle était la valeur de ces archives et le prix qu'on en pourrait retirer, je les ai fait estimer par un spécialiste qui m'a déclaré qu'il se chargerait facilement de les vendre soit en bloc, soit en détail, pour le prix de 20000 à 25000 francs

apprend que le banquier genevois Henry Fatio (1862-1930) avait acheté récemment des lettres adressées à la Société typographique. A sa demande, le collectionneur genevois, qu'il connaît bien, lui envoie, le 4 février 1930, la liste des lettres en sa possession, ajoutant qu'il les tient à son entière disposition: «(...) si vous désirez venir les voir et les copier chez moi, promenade du Pin 3»[4]. Il s'agit de 132 pièces dont plusieurs signées par des personnages célèbres, parmi d'autres, le marquis de Mirabeau, l'abbé Morellet, Beaumarchais, Lamoignon de Malesherbes, l'abbé de Raynal, Grimod de La Reynière, Brissot de Warville, Louis-Sébastien Mercier, Horace-Bénédict de Saussure, Albert de Haller, Pierre Jaquet-Droz et même Voltaire.

Mais le destin joue ici un mauvais tour à la Bibliothèque: le 6 décembre 1930, Henry Fatio meurt subitement avant que Bovet n'ait eu le temps de se rendre chez lui. Apprenant que sa collection sera dispersée aux enchères, à Paris, l'infortuné directeur fait alors de nombreuses démarches auprès des héritiers, du notaire chargé de la succession et de Noël Charavay, l'expert parisien, pour tenter d'acquérir les documents neuchâtelois à bon prix. Le frère d'Henry Fatio, Guillaume, lui fait espérer que les documents concernant Neuchâtel passeraient dans la dernière vente. Ainsi «si le produit des premières ventes est suffisant (...) ces documents nous seront remis à des conditions favorables, peut-être même à titre gracieux»[5]. Mais cet espoir sera déçu. La plupart des lettres neuchâteloises feront partie du premier lot et Charavay se refusera à changer l'ordre des ventes. A défaut des originaux, Bovet espère encore obtenir des copies. Le 21 janvier 1932, quelques jours avant les enchères (du 26 au 28 janvier), il n'hésite pas à adresser une ultime supplique à l'expert parisien: «Si le temps jusqu'à la vente n'était pas limité, je vous demanderais si vous auriez la grande bonté de me faire une copie de ces documents que je payerais volontiers suivant votre estimation.»[6] Dans le cas contraire, qu'il lui communique au moins les noms des acheteurs. Charavay accèdera à cette dernière demande. Exceptionnelle, réunissant quelque 8500 autographes, la collection Fatio suscitera un immense intérêt dans la capitale française. Sa vente attirera l'aristocratie de la librairie parisienne. Les précieux autographes du banquier genevois garniront entre autres les portefeuilles de Marc Loliée, rue des Saints-Pères, Arthur Rau, boulevard Haussmann, Victor Degrange, rue Serpente, Cornuau, rue de Richelieu, Titus, rue Delambre, etc. En mars 1932, tous ces grands dignitaires recevront une lettre du directeur de la Bibliothèque de la Ville, les priant humblement de lui fournir

Locle ce 13e Juin 1779. 177

Mespieurs

Cy Inclus Un Louïs dor Neuf en Pièce L 24
7 Pièces 5 Batz de Berne et une Porentruit de 1/2 6 MAI 1774
Item une Pièce de 6 Pieces 1" 10
2 Pièces —" 10
Ce qui fait de francs 32" —

Cet Argeant doit Servir de Solde pour les Tomes 28 & 29 de L'Encyclopedie de même que Le Tome 2e des figures Vous prenés Mespieurs Le Luxe, et L'Orgueuil des Montagnes pour Leurs Richesses, L'Argeant ne regorge pas dans nos Montagnes comme en Sont Les Apparences, et Ceux qui l'Ont, ne Sont pas en Grand nombre. D'ailleurs ils aiment mieux voir Leur Argeant Circuller, que de Le mettre Sur des Bibliothèques. J'ai fait tout mon Possible a vous placer des Encyclopedie, et Suis fachés que mes peines Sont Sans fruits, La Description des Arts et Metiers que je tire de vous, n'est placé non plus que Chés moi même. Jamais depuis que je l'ai tiré de vous, je n'ai pû Trouver a le placer a personne Voilà Mespieurs un Esquise de la maniére comme l'argeant regorge chés nous; J'ai L'honneur d'Etre Très parfaitement

Mespieurs

Votre Très humble
et très Obeïssant
Serviteur
Samuël Girardet

au minimum. Cet ensemble de documents a, dit-il, une valeur considérable, car il s'agit d'une entreprise ayant eu des relations d'affaires dans toutes les parties de l'Europe. Tous les principaux libraires et maisons d'édition d'Europe au XVIII[e] siècle ont correspondu et traité avec la Société typographique, ainsi qu'une foule d'hommes de lettres, banquiers, gens du monde, ministres, diplomates, dont une quantité de lettres figurent dans ces archives. Pour ne parler que de la valeur de ces lettres au point de vue autographique, je vous dirai que celles que j'ai vendues avant que vous m'ayez exprimé le désir que je renonce à la vente au détail, m'ont été payées en moyenne à raison de 3 à 4 francs la pièce. Mais il y a aussi le grand intérêt que représente l'ensemble de cette collection, qui forme un tout presque unique pour l'histoire de l'Edition et de la Librairie au XVIII[e] siècle.» [11]

C'est donc en connaissance de cause qu'il offre de céder le fonds pour la somme de 20 000 à 25 000 francs «(...) pour nous conformer au désir que vous m'exprimiez et que nous partageons également que les archives de la Société typographique puissent si possible demeurer à Neuchâtel» [12].

Le prix demandé est naturellement très élevé et excède de beaucoup les ressources de la Bibliothèque dont le budget annuel d'acquisition n'atteint pas 10 000 francs [13].

Pour être en mesure de se prononcer, le président de la Commission désigne en tant qu'experts Alfred Lombard et Arthur Piaget. Le premier fait une étude attentive du fonds qui l'enthousiasme:

«Les dossiers sont énormes et contiennent à coup sûr une foule de renseignements curieux sur le mouvement littéraire et sur le rôle de la librairie en Suisse et en France.» [14]

Il voit déjà d'innombrables sujets d'étude pour les chercheurs et les étudiants. Mais il considère le prix «hors de proportion avec ce dont la ville et même le pays peuvent disposer pour une acquisition de ce genre» [15]. Quant à Arthur Piaget, son appréciation est plus mitigée si l'on en croit les procès-verbaux de la Bibliothèque:

«Sans procéder à un examen approfondi, il n'y a pas fait de découvertes très intéressantes. C'est cependant un dépôt qui n'est pas sans intérêt. Il y manque malheureusement des pièces déjà dispersées. Si cette acquisition peut être faite pour la somme de Fr. 5000.– à Fr. 6000.– on ne fera pas une mauvaise affaire.» [16]

◁
Une des lettres mises en vente par le libraire lausannois Binschedler en 1930 et achetée par la Bibliothèque de la Ville au début de 1931.

La Commission de la Bibliothèque charge André Bovet de négocier cet achat sur cette nouvelle base. Après un nouvel échange de vues et de correspondances (novembre 1931 - mars 1932), le détenteur des archives, bien disposé à l'égard de la Bibliothèque, accepte

la proposition de la Commission et consent à céder l'ensemble pour Fr. 6000.– seulement. Afin de régler cette somme qui reste importante, André Bovet obtient du directeur des finances de la Ville l'ouverture (7 mars 1932) d'un compte d'attente en faveur de la Bibliothèque qui serait amorti par des annuités de Fr. 1000.– à retenir sur l'allocation ordinaire de l'institution.

L'acquisition du fonds exige qu'on mette tout en œuvre pour récupérer les pièces manquantes. André Bovet s'y applique. Il achète finalement, en avril 1932, pour la somme de Fr. 300.–, toutes les pièces encore en possession du libraire lausannois. Quatre lettres, vendues entre-temps, lui échappent: deux de Sinner de Ballaigues, une de Kalbermatten et une de DuPeyrou. Heureusement, l'avisé directeur avait pris soin de recopier ces documents lorsqu'il les avait eus entre les mains en janvier 1931.

En revanche, ses efforts pour obtenir des copies des lettres de la collection Fatio dispersée aux enchères portent peu de fruits. Rares sont les libraires qui daignent répondre et les quelques nouvelles reçues sont mauvaises. Les lettres ont déjà passé en d'autres mains, chez d'autres libraires ou chez des collectionneurs dont les noms ne peuvent être communiqués sans leur accord. Finalement, presque toutes les traces se perdent. Seule consolation pour André Bovet: quelques lettres de cette collection volatile ont heureusement été transcrites avant leur mise en vente. Il s'agit en particulier de huit lettres de Voltaire et d'une lettre de M^me^ Denis, vendues, semble-t-il, séparément.

Après André Bovet, la recherche des documents manquants est restée une des préoccupations de la Bibliothèque de la Ville. Les ventes d'autographes retiennent particulièrement l'attention des conservateurs qui espèrent toujours repérer une des pièces détachées du fonds. Depuis lors, certaines d'entre elles ont pu être rachetées. En 1976, la Bibliothèque a ainsi la chance d'acquérir un superbe lot de quarante et une lettres à la vente d'autographes de J. A. Stargardt, à Berlin. Parmi celles-ci, quelques-unes proviennent manifestement de la collection Fatio, en particulier celles de Panckoucke, du comte Hans-Moritz de Brühl, conseiller privé de l'électeur de Saxe, et de Johann Heinrich Schlegel, historiographe du roi du Danemark. Mais le lot contient des lettres qu'André Bovet n'avait inventoriées ni dans la collection Fatio ni dans le fonds mis en vente par le libraire Binschedler: il y en a ainsi d'Antoine Barthès de Marmorières, maréchal des logis des gardes suisses et secrétaire du comte d'Artois, du baron de Schulenburg, ministre de Prusse, du cardinal Louis Valenti Gonzague, nonce en Suisse de 1764 à 1779, ou du comte David de Wemyss. Cet achat

montre que Fatio ne fut qu'un amateur parmi d'autres et qu'il est difficile d'estimer le nombre des pièces manquantes. Pour les conservateurs de la Bibliothèque publique et universitaire, la quête est loin d'être achevée.

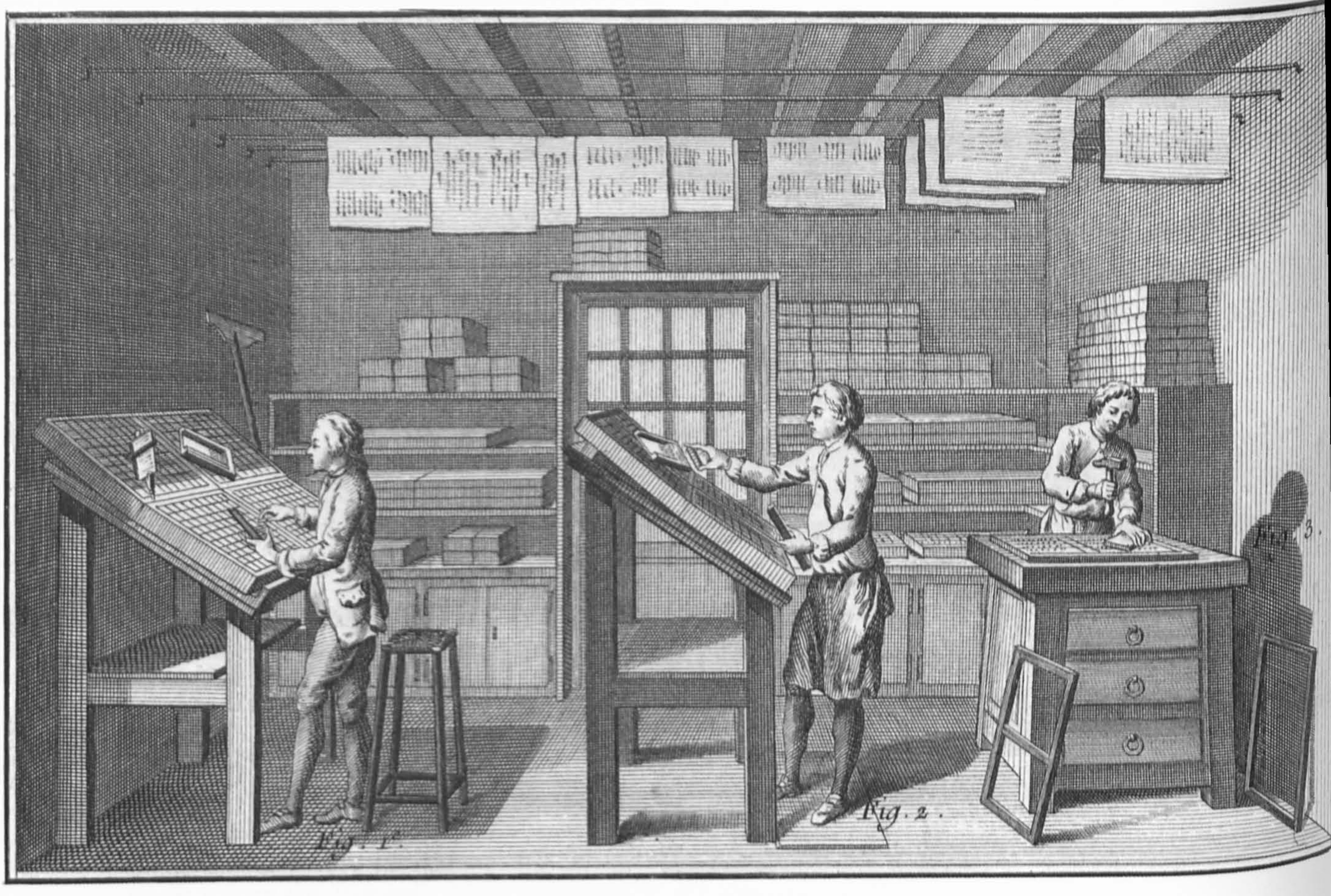
Michel Schlup

NOTES

1. *Musée neuchâtelois*, 1866, pp. 179-180.
2. Godet, Philippe, *Histoire littéraire de la Suisse française*, Paris, 1890, p. 364.
3. BPUN, ms 9R 500, Procès-verbaux de la Commission de la Bibliothèque, séance du 18 février 1932, p. 209.
4. BPUN, ms STN 1238, Achat des archives de la STN, Henry Fatio à André Bovet, 4 février 1930, fol. 43-44.
5. Cf. note 3.
6. BPUN, ms STN 1238, Achat des archives de la STN, André Bovet à Noël Charavay, 21 janvier 1932, fol. 30.
7. BPUN, ms STN 1238, Achat des archives de la STN, Copies des lettres d'André Bovet, fol. 31-41.
8. Cf. *Catalogue helvetica*, Librairie ancienne Rod. Binschedler, 45, rue de Bourg, Lausanne, 1931 ; voir la rubrique «Autographes», pp. 62-63.
9. BPUN, ms STN 1328, Achat des archives de la STN, «Inventaire des lettres adressées à Fréd. S. Ostervald ou à la Soc. Typographique de Neuchâtel» (en vente chez Mr Binschedler, Libr., à Lausanne, décembre 1930.), fol. 11-12.
10. Cf. note 3.
11. BPUN, ms STN 1238, Achat des archives de la STN, Armand du Pasquier à André Bovet, 28 septembre 1931, fol. 1-2.
12. *Ibidem.*
13. Pour donner une idée de l'importance de cette somme, voici quelques indices sur le niveau de vie en Suisse en 1932 :
    – salaire horaire dans l'horlogerie : 1 fr. 38 (hommes), 0,83 fr. (femme), soit respectivement Fr. 280.– et Fr. 170.– par mois.
    – arts graphiques : 1 fr. 97 (hommes), 0,73 fr. (femmes), soit respectivement Fr. 390.– et Fr.160.– par mois.
    – commerce : 1 fr. 47 (hommes), 0,73 fr. (femmes), soit respectivement Fr. 300.– et Fr. 140.– par mois.

    Lait : 31 centimes/litre ; beurre : 4 fr. 69 /kg ; sucre : 35 cts /kg ; pain : 35 cts /kg ; viande de bœuf : environ 2 fr. 65 / kg.

    Chiffres communiqués par Fernand Donzé. Source : *Statistique historique de la Suisse*, 1996.
14. BPUN, ms STN 1328, Achat des archives de la STN, Alfred Lombard à André Bovet, 20 novembre 1931, fol. 4-5.
15. *Ibidem.*
16. BPUN, ms 9R 500, Procès-verbaux de la Commission de la Bibliothèque, séance du 18 février 1932, p. 210.




Compositeurs au travail
d'après une planche
de l'*Encyclopédie* (fragment).

# Les archives de la Société typographique de Neuchâtel

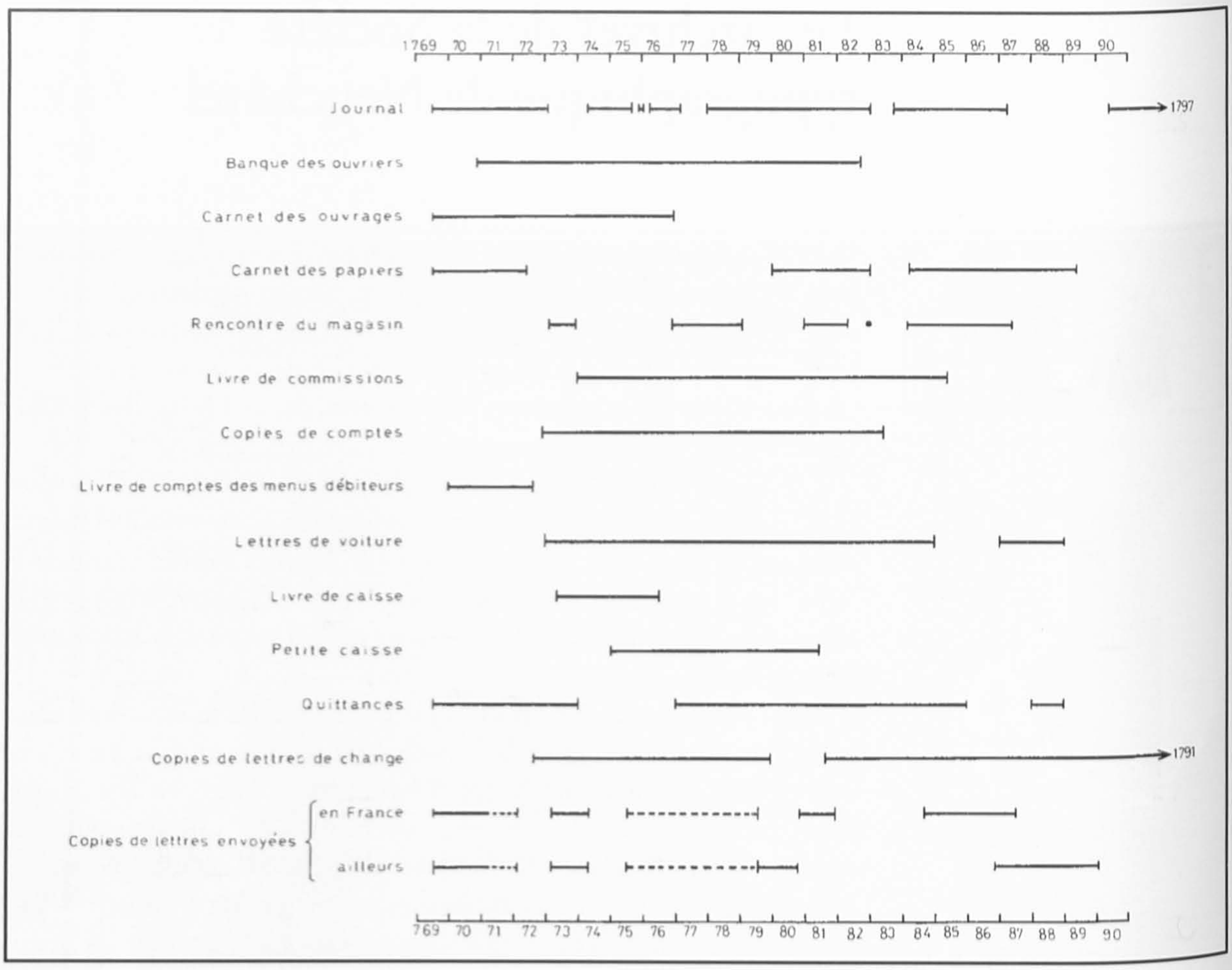
Si la Société typographique de Neuchâtel n'a peut-être pas droit, dans l'histoire littéraire du XVIII[e] siècle, à la gloire d'un Cramer ou d'un Rey, puisqu'elle n'a imprimé ni Voltaire ni Rousseau en édition originale, elle a en revanche le mérite de nous avoir laissé, au contraire de tant d'imprimeurs plus célèbres, des archives d'une grande abondance et souvent d'une extraordinaire précision.

C'est John Jeanprêtre, cet ancien chimiste cantonal devenu bibliophile passionné, qui a classé et catalogué cette masse considérable de documents après leur acquisition en 1932 par la Bibliothèque de la Ville[1], et il nous faut rendre hommage à l'intelligence, à la persévérance, à la minutie et au dévouement qu'il a mis à accomplir cette longue tâche.

Mon propos dans cet article n'est pas de refaire le travail de catalogage de Jeanprêtre, mais de le prolonger par une analyse des documents. Il m'a semblé intéressant d'expliquer en quoi consiste exactement ce fonds neuchâtelois, aussi précieux dans son genre que les manuscrits Rousseau, et de présenter de manière détaillée la nature, la forme et la fonction des différentes pièces qui le composent. Pour la commodité de l'exposé, je commencerai par examiner les documents qui constituent des séries, ou qui semblent avoir fait autrefois partie de séries (en comprenant également dans ce groupe certains livres de comptes uniques, mais tenus avec régularité pendant plusieurs années). Un graphique (p. 180) schématise les périodes pour lesquelles ces différentes séries sont conservées. Dans une seconde partie, je traiterai les documents isolés. Enfin, je dirai quelques mots de ceux qui se sont perdus.

## A. Documents constituant des séries

Le plan de cette première partie sera le suivant: documents relatifs à la fabrication des livres, documents relatifs à leur commerce, documents à caractère financier. Une exception, le *Journal*, document à caractère comptable mais d'un intérêt si général qu'il doit prendre place au début de notre étude.




Archives de la Société typographique : schéma des séries conservées.

## Journal

Le *Journal* est au XVIII[e] siècle à la base de la comptabilité de toute maison de commerce. Comme son nom l'indique, c'est un livre dans lequel le commerçant inscrit jour par jour toutes ses affaires à mesure qu'elles se font, toutes ses opérations comptables, pour employer un mot plus moderne et plus précis. La série que nous conservons des livres journaux de la Typographique n'est pas constituée exclusivement de journaux au sens strict. Très souvent le journal proprement dit manque, et nous ne possédons que le brouillon de celui-ci, qu'on appelait *Brouillard* ou *Main courante*. Mais peu importe, car son contenu et sa disposition sont, du moins à la Typographique, exactement les mêmes que ceux du journal ; tout au plus ce dernier est-il plus lisible du fait qu'on le calligraphiait soigneusement. Si nous considérons donc l'ensemble des dix-neuf livres de cette série, *Journaux*,

*Brouillards* ou *Mains courantes*, nous constatons qu'ils s'enchaînent de manière assez heureuse, puisqu'à eux tous ils couvrent la plus grande partie de l'existence de la Société typographique (1769-1798). La lacune la plus grave s'étend sur trois ans, de 1787 à 1790, et trois autres lacunes importantes forment des « trous » de huit à quinze mois.

Chaque opération qu'on porte au journal constitue un article, et chaque article se compose des éléments suivants : la date, un compte débiteur et un compte créancier, la somme qui passe de l'un à l'autre et l'indication des biens ou des services pour lesquels cette somme est virée. Les comptes figurant dans les articles sont ceux des clients et des fournisseurs, ainsi que les différents comptes internes de la société : Papiers, Meubles et Effets (caractères et équipement), Caisse, Traites et Remises (lettres de change), Dépenses générales, compte particulier de chaque ouvrage publié par la société, comptes des associés, etc. Les opérations enregistrées dans le journal peuvent aussi bien mettre en rapport un compte de la société avec un compte extérieur à celle-ci, que deux comptes de la société entre eux.

Voici maintenant quelques exemples d'articles qui se rencontrent fréquemment dans le *Journal*. Les transcriptions que j'en donne ne sont pas diplomatiques : je simplifie parfois un peu la forme des articles et je développe de nombreuses abréviations. En outre, je transcris en capitales certaines parties des articles (les titres des comptes et l'expression « Doit ») qui sont dans l'original écrites en grosses minuscules.

*Achat de caractères* (Brouillard A, p. 28)

Du 27 avril 1770

MEUBLES ET EFFETS DOIVENT

à G. HAAZ, fondeur de caractères à Bâle, L. 944.3.10 ; par sa lettre du 14 courant il nous envoye facture à trois caisses caractères, que nous avons receues aujourd'hui, savoir :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| lb. 340 | Petit Romain romain . . . | à L. 90 le quintal . . . | L. 306.— | .— |
| 113 | id. italique . . . | 96 . . . . . | 108. | 9.8 |
| 599 | Cicero romain à petit œil . | 80 . . . . . | 479. | 4.— |
| lb. 1052 | poids de Marc | | | |
| | Pour les caisses, fraix de douane et ports de lettres . . . . . | | 5.11.— | |
| | | de Suisse | L. 899. | 4.8 |
| | | à L. 100 pour L. 105 . | L. 944. | 3.10 |

Note : Les comptes de la Société typographique sont tenus pendant les premières années en livres, sols et deniers de Neuchâtel (L. 944.3.10 = 944 livres, 3 sols,

10 deniers), ce qui oblige les associés à de continuels calculs de change, la livre tournois employée en France valant $^{7}/_{10}^{e}$ de la livre de Neuchâtel (7 livres de Neuchâtel pour 10 livres de France), qui est elle-même légèrement plus faible que la livre de Suisse (105 livres de Neuchâtel pour 100 livres de Suisse).

*Achat de papier* (Brouillard A, p. 81)

Du 4 mars 1771

PAPIERS DOIVENT

à SETTE L. 797.9.6; pour 10 balles Grand Bâtard blanc, que nous avons receu aujourd'hui de son envoi, contenant suivant sa lettre du 28 février 147 rames à L. 7.15 . . . . . de France L. 1139. 5.—
à L. 10 pour L. 7 . . . L. 797. 9. 6

Note: Sette était un papetier d'Ardon sur Poligny, dans le Jura; une *rame* de papier contient 20 *mains*, soit 500 feuilles.

*Vente de livres* (Brouillard A, p. 95)

Du 2 mai 1771

GEORGE CONRAD WALTHER, libraire à Dresde, DOIT

aux SUIVANS, à lui envoyé dans une balle marquée ST N° 77 à l'adresse de Luc Preisverck à Bâle les articles suivans, savoir:
à OUVRAGE DE BOUBERS L. 280.—. pour 100 exemplaires en 2 vol. à L. 4 de France l'exemplaire . . . de France L. 400.—.—. L. 280.—.—
à VOYAGES DE VIAUD L. —.14 s. 3 d. pour 1 exemplaire de 19 feuilles à 9 d. [la feuille] . . . . . de France L. —.14.3. . L. —. 9.10
à GÉOGRAPHIE HISTORIQUE L. 1.9.7 pour 1 exemplaire en 2 vol. de 56 ½ feuilles à 9 d. . . . . de France L. 2.2.4. . . L. 1. 9. 7
(etc.)

Note: On voit que chaque ouvrage publié par la Société typographique avait son compte particulier; la plupart des livres se vendaient alors à la feuille; l'*Ouvrage de Boubers* n'est autre que le fameux *Système de la Nature* d'Holbach, dont la Typographique imprima en 1771 une édition qui lui attira comme on sait les foudres de la Vénérable Classe[2]. Il est ainsi désigné parce que la société l'avait imprimé en commission pour le libraire bruxellois Boubers, ce qui ne l'empêchait pas d'en vendre pour son compte; la *Géographie historique* est un ouvrage du banneret Ostervald, l'un des associés.

*Impression d'un règlement pour les Quatre Ministraux* (Brouillard A, p. 35)

Du 15 juin 1770

M. LES QUATRE MINISTRAUX DOIVENT

à DIVERS PETITS OUVRAGES L. 67.10.— pour impression d'un Règlement de police, de 600 exemplaires de 4½ feuilles, à 1 kreutzer la feuille L. 67.10.—

Note: Le kreutzer valait un ½ sol.

*Frais de main-d'œuvre à une édition de la Société* (Brouillard A, p. 40)

Du 12 juillet 1770

OBSERVATIONS SUR LES TURCS DOIVENT

à CAISSE L. 108.18.—, payé pour composition et tirage de l'édition de cet ouvrage, apert le Carnet des ouvriers f° 32 . . . . . L. 108.18.—

*Frais de papier à la même édition* (Brouillard A, p. 37)

Du 30 juin 1770

OBSERVATIONS SUR LES TURCS DOIVENT

à PAPIERS L. 191.8.— pour celui employé à l'édition de cet ouvrage, dont on a tiré 1022 exemplaires de 16½ feuilles in-12°, à raison de 2 rames et 2 mains par feuille, fait 34 rames, 13 mains, papier Grand Bâtard des frères Charmet, qui coute L. 5.10.6 la rame, apert le Carnet des papiers f° 9 L. 191.8.—

Note: Voir ci-dessous ce que sont le *Carnet des papiers* et le *Carnet des ouvriers*; les frères Charmet étaient papetiers à Besançon.

Au fil des jours, les registres de cette série nous renseignent ainsi sur: les ventes et les achats de livres; les achats de papier et de caractères; les opérations relatives aux diverses sortes de lettres de change par lesquelles s'effectuaient à cette époque la plupart des paiements entre négociants; les frais d'impression (main-d'œuvre et papier) des ouvrages édités par la société; l'impression d'ouvrages en commission (pour d'autres libraires ou pour l'auteur lui-même); l'impression des ouvrages appelés aujourd'hui «travaux de ville», et compris dans les livres de comptes de la société sous le terme de «Divers petits ouvrages»: prospectus, étiquettes et lettres de change pour des commerçants; règlements, mandements et placards pour les autorités; le paiement des intérêts aux Neuchâtelois qui avaient placé de l'argent dans l'affaire, etc.

De plus, les livres journaux contiennent parfois, à la fin d'une année ou au début de la suivante, des comptes annuels récapitulatifs destinés à fournir les éléments d'un bilan: on solde les comptes des correspondants et les divers comptes de la société; on fait le total de

tout le papier utilisé pendant l'année, de tous les exemplaires vendus de chaque ouvrage, des dettes et des créances.

Résumons: le *Journal* constitue, avec les *Brouillards* et les *Mains courantes* qui en tiennent souvent lieu, une source d'information fondamentale. Il permet de suivre jour après jour, à travers sa comptabilité, la marche de la société tant du point de vue financier que du point de vue commercial. Il donne en outre de nombreux renseignements sur le matériel utilisé dans l'atelier et sur les ouvrages qu'on y produit.

## Banque des ouvriers

Dans l'atelier, seuls le prote (qui le dirigeait), et parfois un ou deux ouvriers très expérimentés, étaient payés «en conscience», c'est-à-dire à la semaine indépendamment de la quantité de travail fournie. La plupart des ouvriers, compositeurs ou pressiers, étaient payés «à la tâche», c'est-à-dire aux pièces. Ils recevaient leur salaire le samedi, par les soins du prote. Payer les ouvriers s'appelait, dans le langage des imprimeurs, «faire la banque», et les registres où l'on notait le travail fourni par chacun et le salaire correspondant portent le titre de *Banque des ouvriers*. Alors que les autres livres de comptes sont tenus en livres, sols et deniers (monnaie de compte rappelons-le), dans la *Banque des ouvriers* on calculait les salaires en batz et kreutzers, qui étaient les petites espèces en usage à Neuchâtel et valaient respectivement 2 sols et un ½ sol de Neuchâtel.

Qu'on me permette ici de rappeler en deux mots comment fonctionnait un atelier d'imprimerie, afin de mieux comprendre ensuite la présentation d'un livre de *Banque des ouvriers*. L'unité constitutive dans la fabrication d'un livre est la *feuille* (ne pas confondre avec la *page* ni avec le *feuillet*). Pour imprimer, par exemple, une feuille d'un volume in-8°, on imprime de chaque côté d'une grande feuille de papier huit pages de composition typographique, disposées de telle manière qu'en pliant trois fois cette feuille après l'impression on obtienne un cahier de seize pages (huit feuillets) qui se suivent. Les huit pages de caractères nécessaires à l'impression d'un des côtés de la feuille sont serrées, pour passer sous la presse sans se disloquer, dans un grand châssis rectangulaire et constituent ce qu'on appelle une *forme*. Il faut donc deux formes pour imprimer chaque feuille de texte; et chaque feuille de papier doit passer deux fois sous la presse, une fois pour chaque côté. Les feuilles portaient chacune une lettre de l'alphabet sur leur première page (A, B, C, D, etc.) qui indiquait

*Page 186*:
Détail de la *casse*, d'après l'*Encyclopédie*: la partie supérieure de l'illustration montre une casse avec ses deux *casseaux*: celui du haut pour les capitales, lettres accentuées et signes divers; celui du bas pour les minuscules, appelées pour cette raison *bas de casse*. La taille des petits casiers est proportionnelle à la fréquence d'emploi des lettres.

*Page 187*:
Compositeurs au travail d'après une planche de l'*Encyclopédie*: le premier, à gauche, compose une ligne dans son *composteur* (espèce de règle à rebord où se forme la ligne de caractères); le deuxième transpose la ligne composée du composteur dans la *galée* (plateau à rebords où les lignes successivement formées dans le composteur sont réunies en pages); le troisième est en train de taquer la forme, soit d'égaliser les surfaces de composition.

En bas: différents caractères, espaces, *cadrats* et *cadratins*. On distingue bien l'œil des caractères: la partie en relief, au bout de la tige, qui reçoit l'encre et marque le papier.

▷
*Banque des ouvriers* du 8 décembre 1770.

8 Du 8 Décembre 1770.

Messieurs,

| | | |
|---|---|---|
| Brandt, | Tarif du pays-de-vaux, les feuilles P, Q, R, S... | 80 |
| Aubert, et Fourre | Ouvrages des questions, II^de. partie, plume forme sur A, une forme sur B, les feuilles C D, E, F..... | 144 |
| Degaille, | Discours preliminaire, feuille A, ā..... | 45 |
| Ducret, | Ouvrage de Genève, les feuilles A, B..... sur lequel on déduira 3^er pour argent avancé..... | 84 |
| Borel, | Journal Helvétique, les feuilles Z, Aa..... | 84 |
| Hallauri, | Système de la Nature, feuille A, ā..... | 84 |
| Offray, | Système de la Nature, feuille B, ā..... | 84 |

Corde pour la presse.

| | | |
|---|---|---|
| Satin et Bonsillon | ~~Système de la Nature~~ feuille A, tiré à 2 mille.. | 60 |
| | Questions, ~~III~~ II^de. partie feuille B..... | 75 |
| | Tems perdu, une journée :..... | 24 |
| | total | 1.99 |

*Fig. 1e.*

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | B | C | D | E | F | G | A | B | C | D | E | F | G |
| H | I | K | L | M | N | O | H | I | K | L | M | N | O |
| P | Q | R | S | T | V | X | P | Q | R | S | T | V | X |
| â | è | î | ô | û | Y | Z | J | U | Æ | æ | § | Y | Z |
| á | | í | ó | ú | ; | ſb | ffl | ¶ | Œ | œ | † | [ ] | ! |
| à | è | ì | ò | ù | ſt | fl | fl | Ç | ç | W | w | ( ) | ? |
| * | ct | J | U | j | ſt | ſt | ff | ë | ï | ü | É | É | ” |

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ° | ç | é | - | ’ | e | | 1 | 2 | 3 | 4 | ſ | 6 | 7 | 8 |
| & | b | c | d | | | | s | | f | f | g | h | 9 | o |
| | | | | | | | | | | | | | æ | œ |
| z | l | m | n | | i | | o | | p | q | ſſi | ffi | k | Semi Quadratus |
| y | | | | | | | | | | | fi | fi | : | Quadratus |
| x | v | u | t | | *Espaces* | | a | | r | | · | , | *Quadrats* | |

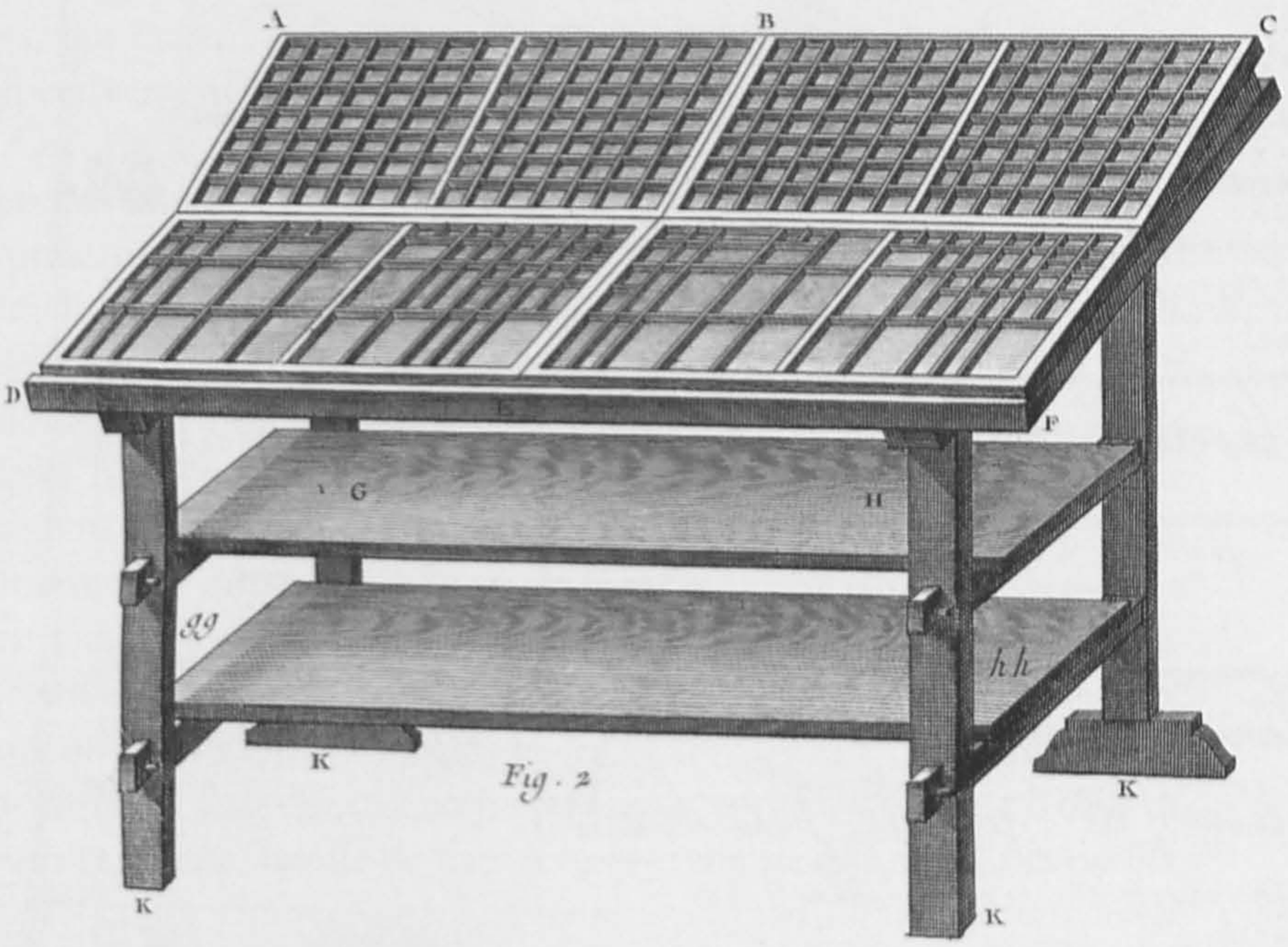



*Fig. 2*

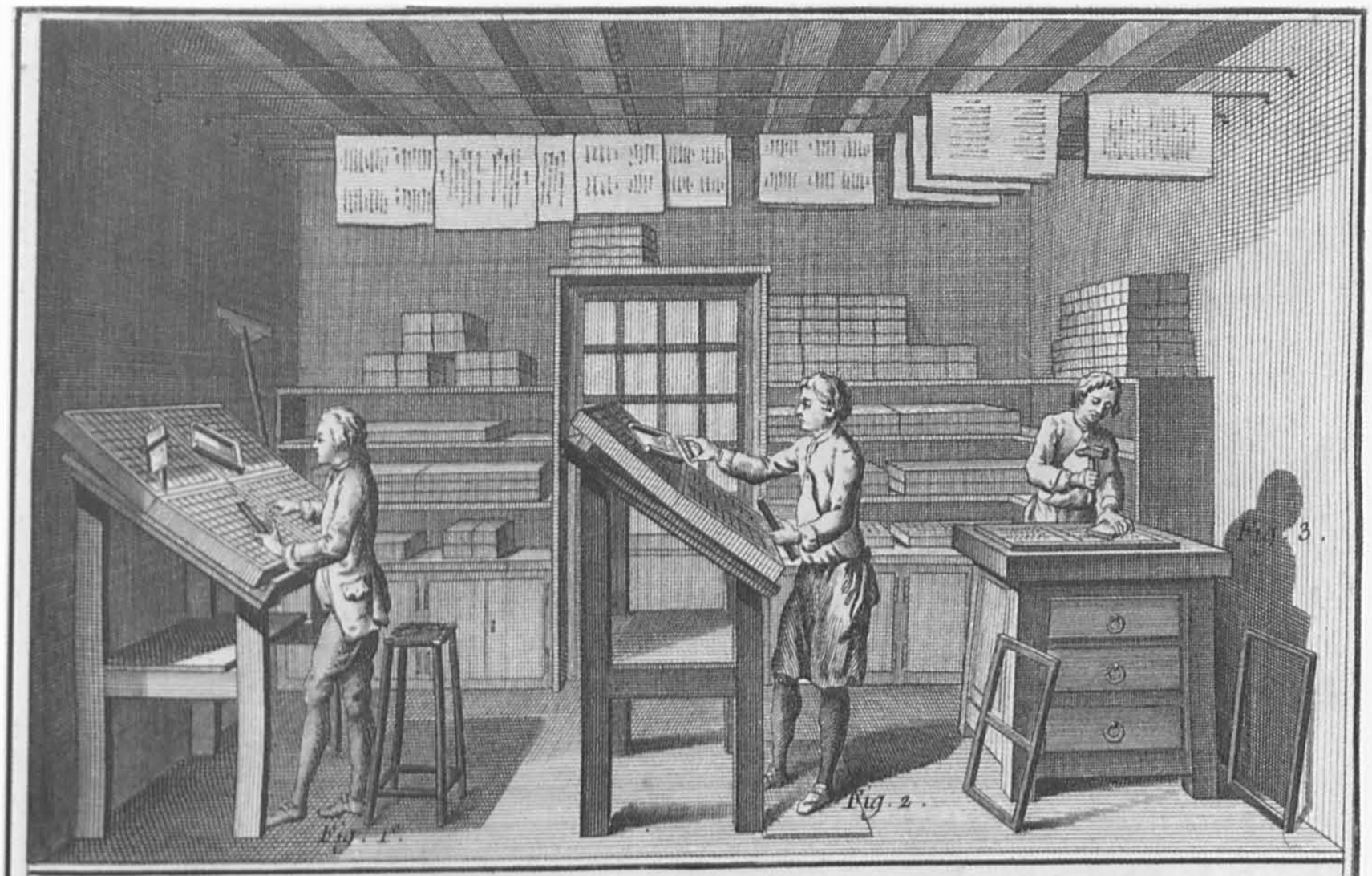


Fig. 1.
Fig. 2.
Fig. 3.

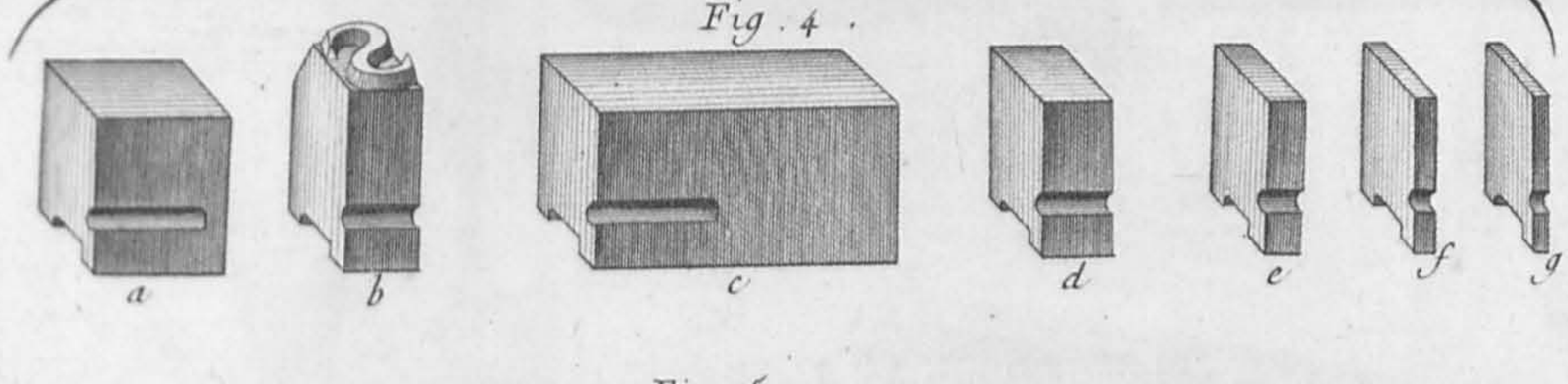


Fig. 4.
a
b
c
d
e
f
g

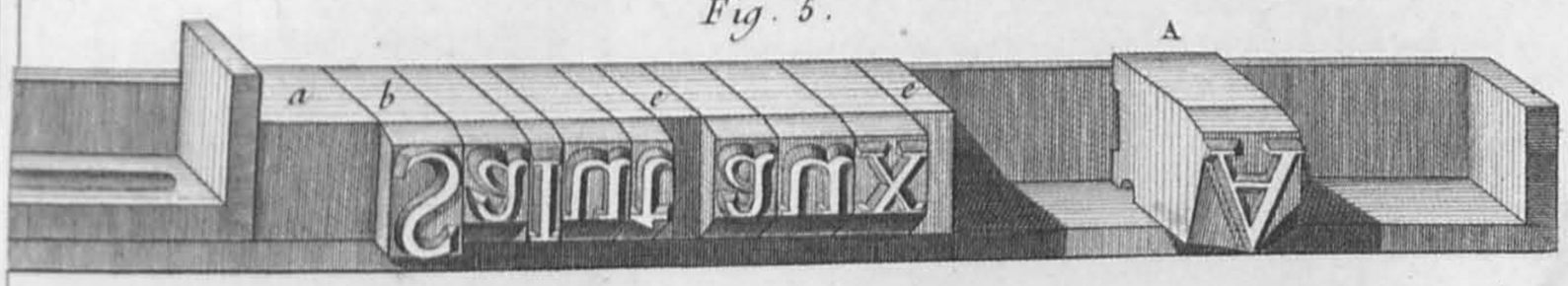


Fig. 5.
A
a
b
c
e

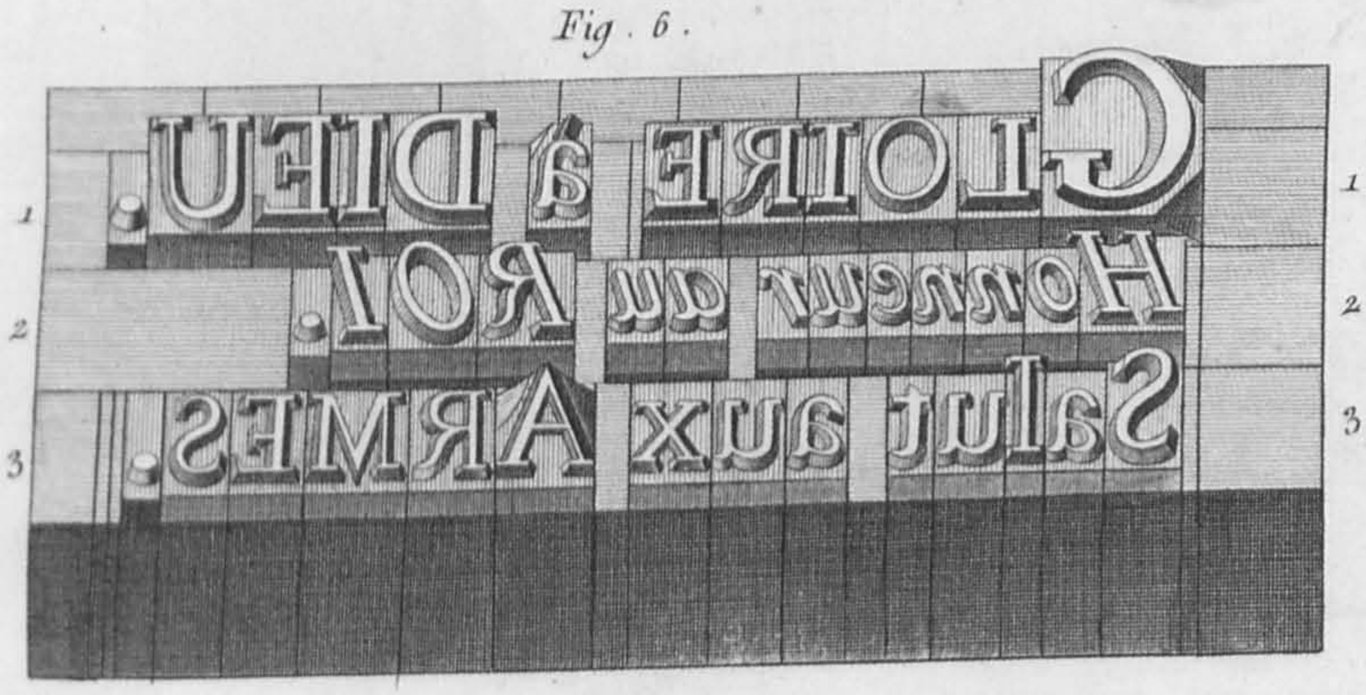


Fig. 6.
CLOIRE à DIEU.
HONNEUR au ROI.
SALUT aux ARMES.
1
2
3

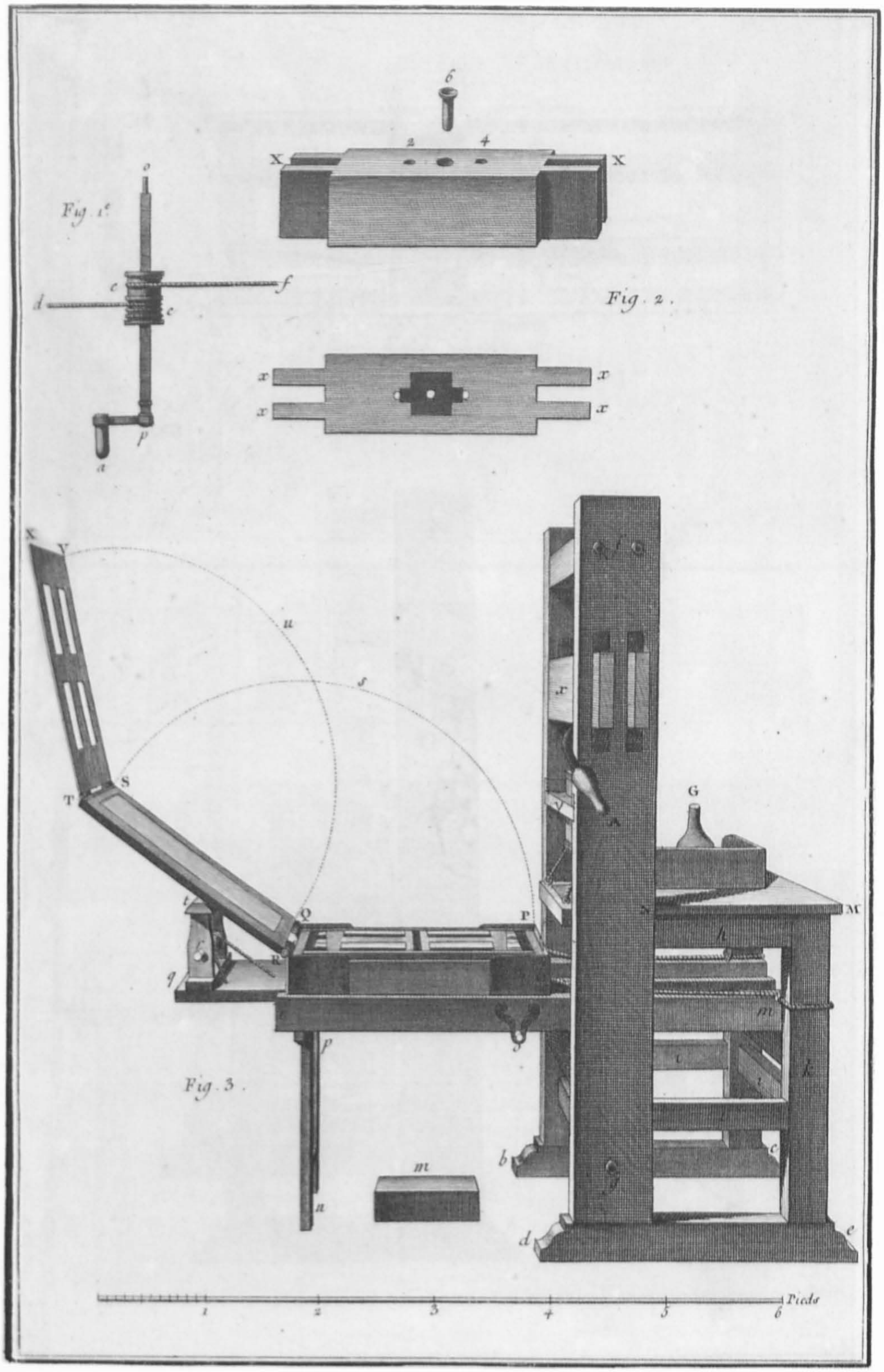


Fig. 1.
Fig. 2.
Fig. 3.
Pieds

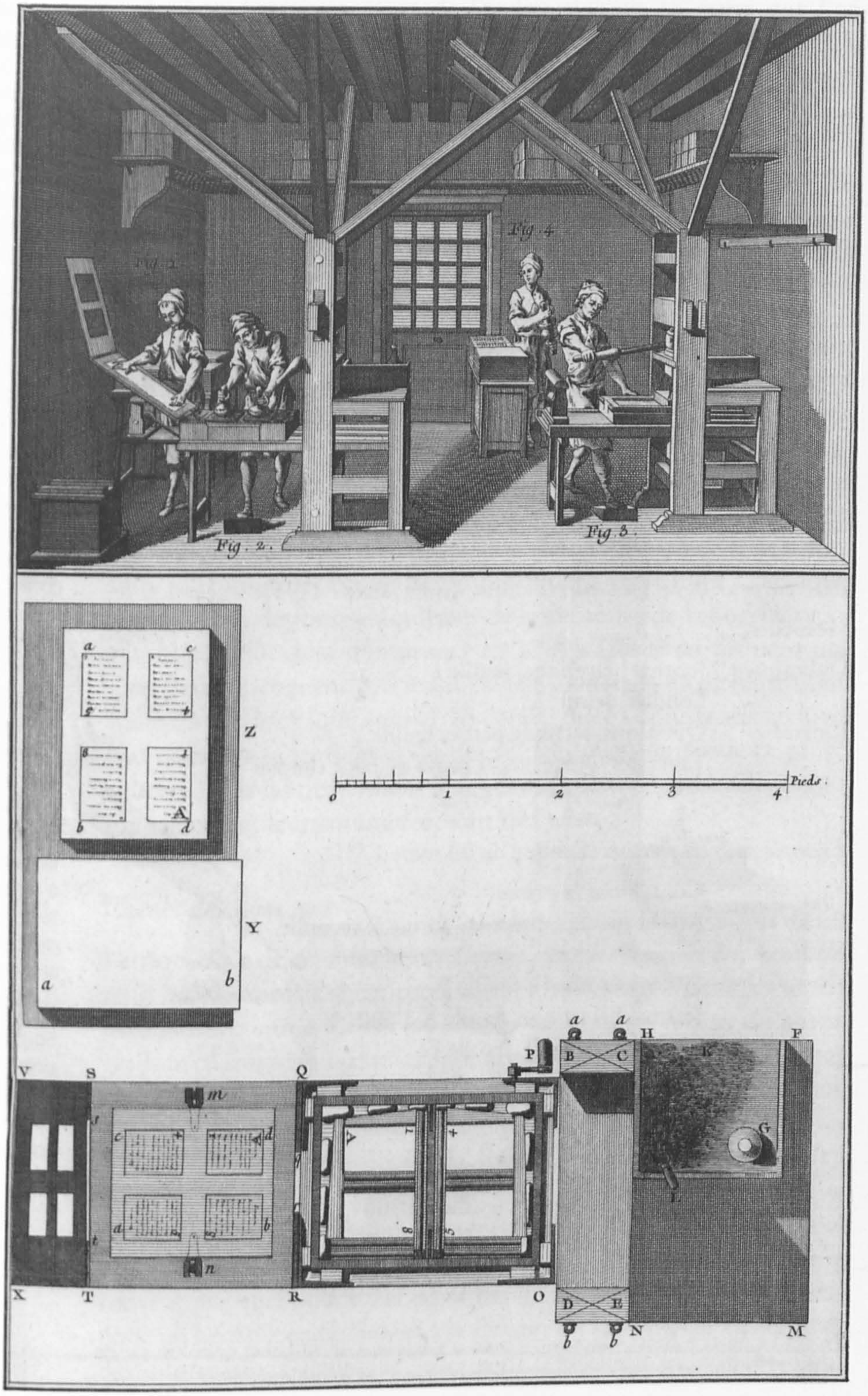


Fig. 2.
Fig. 3.
Fig. 4
Z
Y
a
b
c
d
A
Pieds
0
1
2
3
4
V
S
Q
P
H
F
K
G
B
C
D
E
N
M
R
O
T
X
m
n
t
f
e
g
h
i
k
l
p
q
r
s

au relieur dans quel ordre relier les cahiers, et permettait aussi au libraire de s'y retrouver dans son stock, à une époque où les livres y restaient longtemps sous forme de piles de feuilles. Cette lettre est appelée *signature.*

Les livres de la *Banque des ouvriers* nous montrent que les compositeurs de la Société typographique étaient généralement payés en fonction du nombre de feuilles composées, le tarif variant selon le format de l'ouvrage et les caractères employés. Quant aux ouvriers pressiers, qui travaillaient le plus souvent à deux sur une presse, on les payait à raison du nombre d'impressions effectuées. Par exemple, si l'on tirait un ouvrage à 1000 exemplaires, chaque feuille de texte demandait 2000 impressions (1000 feuilles de papier imprimées des deux côtés). On trouve donc, chaque samedi, le nom des ouvriers, puis l'indication des feuilles et des formes qu'ils ont composées ou tirées, enfin le salaire correspondant. Les feuilles sont désignées par leur signature et par le titre de l'ouvrage abrégé sommairement.

*Exemple pour les compositeurs* (Banque du 19 janvier 1771):

| Messieurs | | Batz |
|---|---|---|
| Dubosquets | Journal helvetique, feuille I . . . . . | 36 |
| | Londres, feuille M . . . . . | 28 |
| Paulard | Questions, seconde partie, feuille Y . . . . . | 36 |
| | Table des Questions, 4 pages de petit romain . . . . | 16 |
| | (etc.) | |

*Exemple pour les pressiers* (Banque du 23 mars 1771):

| | Conte pour la presse | batz | kreutzer |
|---|---|---|---|
| Patain et | Arts et métiers, première forme P, seconde | | |
| Roche | forme Q . . . . . | 75 | |
| | Système, tome II, feuille P . . . . . | 60 | |
| | Journal helvetique, feuille K à 500 . . . . | 15 | |
| | Londres, tome III, feuille Ee . . . . . | 17 | 2 |
| | Mandement . . . . . | 8 | 3 |
| | Accomodage de 9 cuirs . . . . . | 18 | |
| | Tableau, feuille P . . . . . | 30 | |
| Angot et | Tableau, feuille R, O, Q, première forme S | 105 | |
| Gayet | Journal helvetique, feuille I à 500 . . . . | 15 | |
| | Londres, tome III, feuille P, forme Aa . . | 25 | |
| | Système, tome II, seconde forme Q . . . | 30 | |
| | (etc.) | | |

Note: Le prote a écrit: «*la* presse», mais il s'agit là d'un singulier collectif, car en mars 1771 quatre presses étaient en activité à la Typographique.

*Page 188:*
Une presse à imprimer vers 1770.
La forme de composition, contenant suivant les formats de 8000 à 16000 signes maintenus par la pression des bois de garniture, est couchée dans un petit chariot appelé *coffre* (RQPO). La feuille de papier est fixée sur le *tympan* (TSQR) et protégée, pour les zones qui doivent demeurer blanches, par le parchemin à fenêtres de la *frisquette* (XYST), ici découpée pour un ouvrage in-quarto (où les cahiers, composés d'une feuille pliée deux fois, comprennent huit pages). Une fois la frisquette rabattue sur le tympan et le tympan sur le coffre, celui-ci est amené sous le plateau de la presse par une courroie et une manivelle.

*Page 189:*
Pressiers au travail
Première phase (à gauche): l'un pose la feuille sur le *tympan,* le second encre la composition avec ses deux *balles;* deuxième phase (à droite): l'un a amené le *coffre* sous la *platine* et empoigne le barreau qu'il s'apprête à tirer vigoureusement; l'autre répartit l'encre sur ses *balles.*

En bas: la presse vue en plan portant une feuille imprimée d'un ouvrage in-quarto et le coffre contenant la forme de composition correspondante.

Le bon fonctionnement de l'atelier exigeait en outre que l'on s'acquittât de différentes petites tâches, qui se payaient en sus de la composition et du tirage. Elles sont régulièrement notées dans la *Banque des ouvriers*. Ainsi l'exemple ci-dessus nous apprend-il que dans la semaine du 16 au 23 mars les ouvriers Patain et Roche ont, en plus de leur travail à la presse, «accommodé» (apprêté) neuf des peaux dont on faisait, en les remplissant de crin, des *balles* pour encrer les caractères. Une autre fois quelqu'un touchera un extra pour avoir réparé une presse, ou encore avoir disposé dans une *casse* (grande boîte plate à compartiments devant laquelle travaillait le compositeur) les nouveaux caractères qu'on vient de recevoir. Le prote notait aussi dans ce livre les menues dépenses qu'il avait dû faire à l'occasion. Par exemple, détail amusant, il arrivait souvent que l'on donnât quelques batz «à un pauvre ouvrier passant» ou «à un pauvre imprimeur allemand». Plus rarement, que l'on accordât un modique secours à la femme d'un ouvrier de la société tombé malade.

Nous possédons cinq volumes de la *Banque des ouvriers*; ils se font suite sans interruption de novembre 1770 à septembre 1782, couvrant environ les trois cinquièmes de la vie active de la Société typographique (qui cessa d'imprimer en 1789). Ces livres forment une série particulièrement précieuse, de par les détails qu'ils fournissent sur le travail de chaque ouvrier. Ils contribuent à donner aux archives leur caractère exceptionnel car des sources manuscrites de ce genre, concernant la fabrication des livres dans la période artisanale, et non pas seulement leur commerce, sont très rares.

### Carnet des ouvrages

Le titre exact de ce volume est *Carnet pour les ouvriers et pour différents ouvrages*, mais il est presque toujours désigné dans les autres manuscrits comme *Carnet des ouvriers* ou comme *Carnet des ouvrages*. Je m'en suis tenu à cette seconde appellation, qui le distingue mieux de la *Banque des ouvriers* et donne en même temps une idée de son contenu. Il servait en effet à récapituler les frais de main-d'œuvre *par ouvrage*. Employé depuis la fondation de la société jusqu'en novembre 1776, il se présente sur deux colonnes: composition et tirage. Pour chaque feuille d'un ouvrage (désignée toujours par sa signature), on indique: à quelles dates elle a été composée et tirée, souvent par quel ouvrier, et combien il en a coûté. Ce livre apporte donc un heureux complément à la *Banque des ouvriers*, car s'il contient des informations analogues, elles sont regroupées autrement. Pour

les quinze premiers mois, d'août 1769 à octobre 1770, il remplace la *Banque des ouvriers* qui manque. Enfin on y trouve, en début de volume, quelques comptes d'ouvriers, en parties doubles, indiquant au débit les sommes reçues et au crédit le travail fourni. Ces comptes sont intéressants surtout en ce qu'ils concernent les tout premiers ouvriers de la société.

### Carnet des papiers

Ici aussi j'utilise le terme sous lequel le manuscrit est désigné dans d'autres livres de comptes, à défaut d'un titre clair sur le document lui-même.

Nous possédons trois *Carnets des papiers*, utilisés respectivement pendant les années 1769-1772, 1780-1782, 1784-1789, soit environ la moitié des années actives de la société. Il est bien regrettable que les autres pièces de la série se soient perdues, car ces carnets nous apportent un important élément d'information sur la fabrication des livres: ils nous disent quels papiers y ont été employés. Tenus dans le but de permettre un contrôle du stock de papier, ils indiquent les arrivages de chaque sorte (sauf le deuxième carnet, plus sommaire que les deux autres), et les quantités livrées ensuite à l'atelier, en précisant pour quel ouvrage, et souvent même pour quelles feuilles de l'ouvrage. Entrées et sorties sont datées. Dans deux de ces carnets, les sortes sont désignées non seulement par le nom du fabricant mais par une indication de format ou de qualité: Grand Bâtard, Croix de Malte, Papier longuet, Bâtard fin, Bâtard moyen, etc. Fréquemment, les chiffres de tirage sont donnés; là où ils ne le sont pas, on peut en général les déduire assez facilement, en tenant compte toutefois du déchet qui se produisait à l'impression: on livrait couramment 1050 feuilles de papier pour imprimer une feuille d'un texte tiré à 1000 exemplaires.

### Rencontre du magasin

*Magasin* s'entend du stock de livres, et non de l'endroit où se faisait la vente au détail (comptoir). Quant à *rencontre* (masculin), ce mot est pris ici dans une acception propre à Neuchâtel, semble-t-il, et signifie «vérification, pointage» (Pierrehumbert).

Les livres de *Rencontre du magasin*, dont huit nous restent, servaient à tenir une exacte comptabilité du stock de librairie, lequel comprenait aussi bien des ouvrages imprimés par la société que des ouvrages

acquis par achat ou échange. Ils donnent les entrées (achat, impression, retour d'invendus) et les sorties (ventes) de magasin pour chaque ouvrage, plus l'indication du nombre d'exemplaires trouvés lors des inventaires, auxquels on procédait assez régulièrement.

*Exemple* (Rencontre du magasin 1773, p. 18):

***Malheurs de l'inconstance***

22 feuilles

| | | |
|---|---|---|
| 1773 février 18 | Il s'en trouve à cette dâte . . . . . Ex. | 1050 |
| | *Vendu* | |
| 1773 février 25 | à Profits & Pertes . . . . . Ex. | 2 |
| 26 | à la Société typographique de Berne . . . . | 80 |
| | à Jean-Pierre Heubach . . . . . | 20 |
| | à François Grasset & Comp. . . . . | 25 |
| | à Jules-Henri Pott & Comp. . . . . | 12 |
| | à Jean-Samuel Cailler . . . . . | 6 |
| | à Philibert & Chirol . . . . . | 20 |
| 27 | à Dupuget . . . . . | 3 |
| | à Jean-Jacob Cramer . . . . . | 1 |
| | à Caisse vendu comptant . . . . . | 1 |
| mars 4 | à Marie Audéart . . . . . | 6 |
| | à Jean Chenoux . . . . . | 12 |
| | à Caisse vendu comptant . . . . . | 1 |
| | à George Conrad Walther . . . . . | 10 |
| | (etc.) | |

Notes: Tous les noms qui figurent ici sont ceux de libraires (et non de particuliers). On remarquera que dans le cas de vente au détail à des particuliers, le *Rencontre du magasin* note seulement: «à Caisse, vendu comptant»; les exemplaires sortis par Profits et Pertes sont ceux remis aux censeurs, éventuellement à l'un des associés ou à quelque personnage important; début septembre on a vendu 940 exemplaires de ce roman de Dorat, qui sortait de presse au moment de l'inventaire de février 1773.

Les *Rencontres du magasin* donnent les chiffres d'une dizaine d'inventaires, et ceux des ventes pendant quatre périodes de durée variable (neuf mois à trois ans). Ils constituent évidemment, avec les *Livres de commissions*, qui leur font pendant, une source de premier ordre pour l'étude du commerce de librairie mené par la Société typographique.

## Livre de commissions

Nous avons conservé une importante série de *Livres de commissions*: six volumes couvrant les années 1774 à 1784 et les premiers mois de 1785. Ils contiennent les commandes de librairie passées à la société par ses correspondants, et le détail des envois faits en réponse. Les commandes sont inscrites sur la page de gauche, dans l'ordre où on les a reçues, avec la date des lettres qui les contenaient et, souvent, des indications extrêmement intéressantes sur les conditions d'acheminement: itinéraires à suivre, voituriers à qui confier les ballots, adresses auxquelles les remettre. Celles-ci ne sont du reste pas toujours celles des libraires. Prudence: tel libraire parisien se fait expédier un ballot de livres protestants chez un aubergiste de La Villette; ou commodité: Mathieux, libraire à Nancy, demande qu'on envoie à un aubergiste de Strasbourg les ouvrages qu'il se propose d'aller vendre dans cette ville à la foire de la Saint-Jean. Sur la page de droite on a noté en regard le contenu exact de l'envoi. Tous les titres commandés n'y figurent pas, car il arrive souvent que la société ne possède pas, ou plus, tel ouvrage qu'on lui demande. Quant au délai écoulé entre la commande et l'expédition, il peut varier d'un jour à six mois!

Les volumes comprennent généralement une table récapitulative de tous les ballots envoyés, avec leur marque. En 1783, par exemple, nous constatons que la Typographique a expédié 265 ballots dans une soixantaine de villes: en Suisse, en France, en Allemagne, en Italie, en Espagne, au Portugal, en Irlande, aux Pays-Bas, au Danemark, en Suède, en Autriche, en Bohême, en Pologne et en Russie.

*Livre des défets*: à une époque où les livres étaient expédiés aux libraires sous forme de feuilles entières non reliées, il arrivait très fréquemment aux commis qui procédaient à l'emballage de se tromper dans leurs calculs et d'envoyer un nombre insuffisant d'exemplaires de telle ou telle feuille. Le destinataire, qui avait commandé par exemple cinquante exemplaires d'un ouvrage et qui ne recevait que quarante-huit feuilles F, se trouvait avoir sur les bras deux exemplaires invendables de l'ouvrage entier, et s'empressait de réclamer les feuilles manquantes, les *défets*, au fournisseur.

De même, il arrivait que certaines feuilles soient endommagées durant le transport. Ou encore, les feuilles subissaient quelque accident dans les magasins du destinataire, comme ces feuilles de la *Grammaire* de Restaut «que les souris nous ont malheureusement rongées» et que la société doit redemander au libraire Le Roy, de Lyon.

Pour s'y retrouver dans ces innombrables *défets* qu'il fallait soit réclamer soit envoyer, les associés ont recouru, du moins pendant quelques années (1784-1789 environ), à un *Livre des défets* que l'on peut ranger, par sa fonction, avec les *Livres de commissions.* Il est plus difficile à étudier, parce que beaucoup plus mal tenu, et rarement daté. Les notes y sont groupées par correspondants (table alphabétique de ceux-ci à la fin du cahier) et biffées au fur et à mesure qu'on avait soit fourni soit reçu les *défets.*

## Copies de comptes

Ces livres contiennent la copie des comptes envoyés aux correspondants de la Typographique. Il nous en reste deux, employés l'un à la suite de l'autre de fin 1772 à 1783. Beaucoup de ces comptes sont des comptes courants, établis sur deux colonnes en Doit et Avoir, le débit du libraire consistant dans les envois que la société lui a faits, son crédit dans les envois qu'il peut avoir faits de son côté à la société, dans les traites que celle-ci a tirées sur lui ou dans les effets de change qu'elle a reçus de sa part en paiement. Notons que les libraires peuvent avoir avec la Typographique soit un compte en argent, soit un *compte d'échange* en nature quand ils troquent leurs marchandises contre celles de la société, comme cela se pratiquait encore couramment au XVIII[e] siècle. Les comptes d'échange sont tenus en feuilles.

Quelques comptes courants sont aussi adressés à des banquiers avec lesquels la société était en relation pour ses affaires (tel Jean-Frédéric Perregaux à Paris), à des commissionnaires, à des bailleurs de fonds.

Enfin, nombreux sont les comptes de clients non libraires. Ces comptes-là ne sont pas établis en parties doubles. Ce sont de simples factures, relatives à l'impression de travaux de ville, à celle d'ouvrages publiés à compte d'auteur, ou à des achats de livres et à des abonnements de périodiques.

*Exemple d'un compte courant de librairie* (Copies de comptes B, p. 7):

DOIT — M. Bassompierre à Genève, son compte courant avec la Société typographique de N[tel] en Suisse

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1771 déc. 26 | Notre envoy de ce jour . . . . | L. 32 2 — | 1772 may 16 | Sa remise sur Charmet . . . | L. 27 10 — |
| | | | juil. 29 | Remis à Philibert & | |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1772 may 21 | Idem | 24 — — | Chirol 6 Observations | 8 | 2 — |
| | | | Débitteur pour solde porté à nouveau . . . | 20 | 10 — |
| | | de France L. 56 2 — | | de France L. 56 | 2 — |

Débiteur pour solde de vieux L. 20 10 — Sauf erreur & obmission: Neuchâtel, le 22 décembre 1772

Note: La «remise sur Charmet» est une lettre de change endossée en paiement à la Société typographique; quant aux six *Observations*, ce sont autant d'exemplaires de cet ouvrage que Bassompierre passe aux libraires genevois Philibert et Chirol et dont on doit donc décharger son compte.

Les comptes se succèdent dans l'ordre chronologique de leur envoi. La fréquence des comptes envoyés à tel ou tel libraire dépend naturellement du volume de ses affaires avec la société. Certains reçoivent leur compte annuellement ou même plusieurs fois par année, d'autres plus rarement. La société les expédiait à toute saison, mais de préférence entre novembre et février. Remarquons enfin que le contenu des envois n'est pas détaillé. Les livres de *Copies de comptes* nous donnent donc une idée seulement quantitative du commerce de la Typographique avec tel libraire, mais ne nous permettent aucune étude différenciée par ouvrage, au contraire des *Rencontres du magasin* et des *Livres de commissions*.

### Livre de comptes des menus débiteurs

Après avoir été enregistrées au jour le jour dans le *Journal*, les opérations comptables étaient portées au *Grand livre*, où l'on tenait chaque compte en débit et en crédit. Les affaires notées pêle-mêle dans le *Journal* s'y retrouvaient groupées sous les titres des comptes qu'elles intéressaient, un achat de papier à Sette, par exemple, étant porté au débit du compte Papiers et au crédit du compte Sette. C'était sur la base du *Grand livre* que l'on dressait les comptes courants au moment de les envoyer aux correspondants. Hélas! toute la série a disparu. Les seuls vestiges que nous en ayons encore sont le répertoire alphabétique de l'un des volumes et de nombreux renvois en marge du *Journal*.

A côté de ce livre la société a tenu, jusqu'en juillet 1772, un *Livre de comptes des menus débiteurs*. C'est une sorte de *Grand livre*, mais réservé aux petites affaires (sans jeu de mots!). Les comptes y sont également en parties doubles: à gauche, sous *Doit*, ce que la société a fourni à l'intéressé; à droite, sous *Avoir*, les paiements effectués par celui-ci. Comme il s'agit de «menus débiteurs», les libraires sont ici

très peu nombreux et nous avons surtout affaire à des particuliers. Leurs comptes concernent en premier lieu les abonnements aux deux journaux publiés par la Typographique: le *Journal helvétique* et la *Feuille d'avis de Neuchâtel*. Puis, des achats de livres au détail. Enfin, des impressions de travaux de ville: pour les négociants, ce sont toujours des billets, des circulaires, des lettres de voiture ou des lettres de change; un pasteur fait imprimer des prières et la Société de lecture son catalogue.

Des comptes d'un genre différent donnent pour chaque ouvrage publié durant cette période la liste des exemplaires «vendus au détail et donnés gratis» (aux censeurs, au commis Convert, employé de la société, à quelques amis).

Le *Livre de comptes des menus débiteurs* est le seul manuscrit du fonds à nous donner une image précise du commerce de librairie local, en ce qu'il nomme les clients.

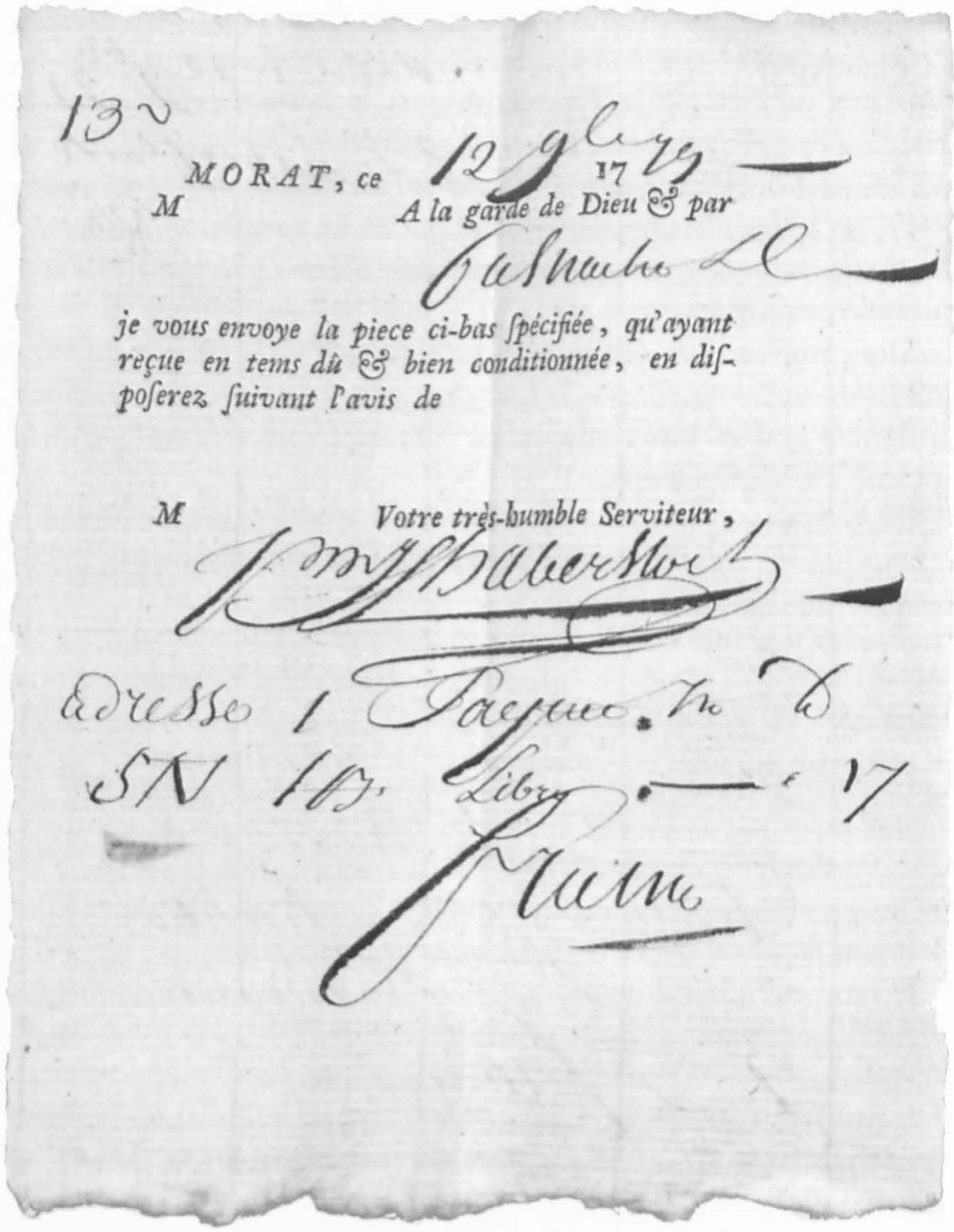
## Lettres de voiture

Les *Lettres de voiture* sont les documents qui accompagnaient les envois reçus par la société et qui lui étaient remis par le voiturier. Ce sont des formules imprimées (nous avons vu que la société elle-même en a imprimé beaucoup) que l'on complétait à la main. Elles donnent le plus souvent les renseignements suivants:

- le nom et l'adresse du commissionnaire par les mains duquel les ballots ont passé en dernier lieu;
- l'adresse du destinataire (Société typographique);
- le nom du voiturier ou du batelier (beaucoup des envois acheminés par le commissionnaire Jean-Jacques Haberstock, de Morat, arrivaient par voie d'eau à Neuchâtel);
- la date d'expédition de chez le dernier commissionnaire;
- la marque des ballots;
- leur poids et les frais.

Il est rare malheureusement qu'une de ces lettres de voiture nomme l'expéditeur initial. Quant au contenu, neuf fois sur dix il est indiqué par la mention: «Ballot libri», que portaient traditionnellement les balles de livres.

Les *Lettres de voiture* sont rangées par année, en liasses dont quatorze nous sont parvenues (1773-1784 et 1787-1788).



13 v

M MORAT, ce 12 Juin 17 75

A la garde de Dieu & par Haberstock

*je vous envoye la piece ci-bas ſpécifiée, qu'ayant reçue en tems dû & bien conditionnée, en diſpoſerez ſuivant l'avis de*

M *Votre très-humble Serviteur,*

J. M. Haberstock

Adresse / Pacquet. No 6

SN 183. Livre — 17

Juin

Lettre de voiture signée Haberstock, commissionnaire à Morat.

## Livre de caisse

Nous ne possédons plus qu'un seul des *Livres de caisse* de la Typographique, celui employé d'avril 1773 à juin 1776. L'intérêt qu'il présente nous fait tout spécialement regretter la perte des autres. Il découvre en effet la vie de l'entreprise à un niveau plus humble et plus concret que ne le faisait le *Journal*. Alors que celui-ci ne contenait que des opérations comptables, le *Livre de caisse* enregistre les entrées et les sorties d'argent liquide de la caisse de la société, et ce faisant nous renseigne évidemment sur un autre genre d'affaires. Ainsi en va-t-il par exemple des achats de matériel : si les achats de papier et de carac-

tères, faits le plus souvent en dehors de Neuchâtel et payés par lettres de change, sont portés au *Journal*, celui-ci reste presque muet sur les achats de menus objets et de matériaux accessoires faits sur place et au comptant. C'est dans le *Livre de caisse* qu'il faut aller chercher ces derniers.

Les recettes et les dépenses y sont disposées sur deux pages opposées, les premières figurant au débit, les secondes au crédit de la caisse. Bien qu'il s'agisse ici de mouvements en espèces, les comptes sont tenus en livres, sols et deniers.

Voici quelles sont les principales dépenses:

- achat de menu matériel, tel que peaux de mouton et crin pour les balles à encrer, potasse pour laver les caractères après l'impression, chandelle, toile d'emballage, pinceaux, ciseaux, basane, colle, fil et aiguilles pour les relieurs;
- acquittement des traites tirées sur la société;
- banque des ouvriers;
- paiement des domestiques et des commis;
- réparations aux locaux et au matériel, payées au menuisier, au serrurier, au vitrier.

Les recettes en liquide consistaient quant à elles:

- dans la négociation des lettres de change que l'on avait en portefeuille;
- dans les sommes touchées en échange de billets à ordre;
- dans le paiement par les clients de l'impression des travaux de ville;
- dans la vente de livres au détail et au comptant;
- dans le paiement des abonnements aux deux journaux de la société.

## Petite caisse

A côté de la caisse principale, nous trouvons la trace d'une *Petite caisse*, alimentée par la première, qui servait principalement à payer les frais de poste. Celui qui la gérait avait également à régler diverses menues dépenses dont il tenait un compte exact. C'est par là surtout que les trois carnets de la *Petite caisse* qui nous sont parvenus (1775, 1776, 1777-1781) se révèlent intéressants. On payait par exemple sur cette caisse: les frais de voiture à certains envois de fournisseurs, le transport du bois de chauffage pour l'atelier, le ramonage, l'aiguisage des couteaux et des ciseaux et de nombreux achats:

crayons, plumes, cire à cacheter, vin pour faire de l'encre à écrire, clous et cordes pour l'emballage des livres, blanc d'œuf, fil et eau-forte pour les relieurs.

## Quittances

Les quittances se présentent en liasses, comme les lettres de voiture. Nous possédons des liasses pour les années 1769 à 1773, 1777 à 1785 et 1788, mais il est bien sûr impossible de savoir si nous possédons toutes les quittances de ces années-là.

Le seul point commun de ces pièces est d'attester un paiement fait par la société. A part cela, on peut les répartir en quatre groupes distincts: effets de change acquittés, cédules de prêt acquittées, quittances d'intérêts, factures acquittées d'artisans et de petits commerçants.

*Effets de change acquittés*

Ce sont, d'une part, des *traites* tirées sur la Société typographique par des créanciers, acquittées et signées par la personne qui les a encaissées. Celle-ci n'est pas forcément identique au bénéficiaire désigné dans le libellé de la traite, mais peut être toute autre personne à qui le premier bénéficiaire l'aura *endossée.*

D'autre part, des *billets à ordre* établis par la société, acquittés après avoir été, eux aussi, endossés un certain nombre de fois. Un exemple, pour donner une idée de la circulation de ces effets, qui constituaient le principal moyen de paiement en l'absence d'un réseau de banques suffisamment dense: le 15 décembre 1772, la société fait un billet à l'ordre du libraire Pott, de Lausanne, payable au 31 mai 1773. Le 13 avril 1773, Pott l'endosse à un autre libraire lausannois, François Grasset. Grasset à son tour l'endosse aux papetiers de Serrières Erhard Borel et Frères Roulet, le 5 mai 1773. Et le 30 mai, ceux-ci le présentent pour paiement à la Société typographique.

*Cédules de prêt acquittées*

Ce sont des attestations signées de la main des associés reconnaissant un placement fait chez eux par telle personne, puis acquittées par le dépositaire au moment où il a récupéré son argent. Les sommes prêtées le sont généralement aux conditions suivantes: remboursement en tout temps sur demande du prêteur ou de l'emprunteur, mais avec avertissement réciproque de trois mois; intérêts de 4½% ou de 5% l'an, selon que la société les paiera plus ou moins ponctuellement.

*Quittances d'intérêts*
Quittances signées par les dépositaires pour les intérêts versés par la société sur des sommes placées chez elles.

*Factures acquittées*
Les effets de change et cédules acquittés nous apportent des informations de nature financière, tandis que les factures d'artisans et de commerçants concernent surtout des achats de matériel et l'entretien de l'atelier. On peut les ranger, par les renseignements qu'elles fournissent, avec le *Livre de caisse* et la *Petite caisse*. Les artisans qui ont présenté ces factures sont, par exemple, le serrurier, pour des réparations aux presses et pour la fabrication de certaines pièces, le maçon et le fumiste pour des travaux aux fourneaux et aux cheminées. Les factures de commerçants concernent des achats de bois de chauffage, de noir de fumée (pour faire de l'encre), de savon, de chandelle, de peaux de mouton pour faire des *balles* à encrer.

## Copies de lettres de change

La société prenait copie de tous les effets de change qui passaient par ses mains. Les seuls à faire exception sont les traites tirées sur elle par ses créanciers: elle ne les voyait qu'au moment de les acquitter et pouvait alors les garder. Les effets étaient copiés dans des carnets oblongs qui ont déjà la forme de nos chéquiers. Neuf de ces carnets nous sont parvenus, contenant la copie d'effets datés de 1772 à 1779 et de 1781 à 1791. Ils reflètent l'image fidèle de la complexité des opérations auxquelles les lettres de change donnaient lieu.

Les *traites* peuvent être:
- tirées par la société sur X à l'ordre de Y;
- tirées par X sur Y à l'ordre de la société;
- tirées par X sur Y à l'ordre de Z et endossées par Z à la société; ces deux dernières sortes de traites étant souvent endossées par la société à un nouveau bénéficiaire.

Remarquons que certaines traites, celles tirées par la société sur des banquiers à l'ordre d'un fournisseur ou d'un correspondant créancier, équivalent à de véritables chèques. Ainsi, la série de lettres tirées sur Denis de Rougemont, banquier à Paris, en 1782 et 1783.

Les *billets à ordre* peuvent être:
- établis par la société à l'ordre de X;
- établis par X à l'ordre de la société;

– établis par X à l'ordre de Y et endossés par Y à la société. Les billets de ce genre peuvent avoir été endossés plusieurs fois; on trouve dans ces carnets des billets ayant changé jusqu'à huit fois de mains, et que la société endosse à son tour!

### Copies de lettres

Je ne parlerai pas de la correspondance reçue par la Typographique, dont on peut dire qu'elle constitue à elle seule un fonds particulier. D'une part, les lettres sont des documents familiers à chacun de nous: point n'est besoin d'en expliquer la forme. D'autre part, les quelque 24000 lettres (Jeanprêtre) reçues par la société sont d'un intérêt si divers qu'on ne peut guère les présenter globalement. En revanche, il m'a semblé intéressant de compléter mon graphique par la série des volumes de *Copies de lettres* envoyées. Cependant, l'estimation des lacunes est ici assez délicate. Le tracé correspondant à cette série a donc un caractère un peu hypothétique, et quelques mots d'explication sont nécessaires. La Société typographique semble avoir presque toujours utilisé deux volumes concurremment pour copier les lettres qu'elle envoyait. On a, par exemple, pour la période de mars 1773 à avril 1774 deux volumes de *Copies de lettres*, C 1 et C 2, qui ne se suivent pas, mais contiennent tous deux des lettres envoyées pendant cette année-là. Malheureusement, nous ne possédons presque toujours que l'un des deux volumes, ce qui signifie que nous avons perdu environ la moitié des lettres. Or, à partir de 1779, les volumes qui nous restent, soit ne contiennent presque aucune lettre expédiée en France, soit au contraire ne contiennent presque que des lettres adressées en France. Il semble donc que l'on n'ait plus employé indifféremment les deux volumes, mais que dès cette date ils aient eu chacun leur usage particulier. Et l'on peut par conséquent supposer que dans un tel cas le volume qui nous est resté conserve soit presque toutes les lettres adressées en France, soit presque toutes les lettres adressées ailleurs. D'où la nécessité de séparer les deux séries sur le graphique, l'emploi du traitillé avant 1779 indiquant la perte d'un volume ou d'une partie de volume et avec lui de la moitié des lettres environ, sans distinction de destination.

## B. Documents isolés

Les archives de la Société typographique comprennent encore un certain nombre de documents isolés, dont il n'est souvent pas pos-

sible de savoir s'ils l'ont toujours été, ou bien s'il faisaient autrefois partie d'une série dont les autres représentants se sont perdus. Je vais passer rapidement en revue les plus importantes de ces pièces. L'ordre adopté sera le même que dans la première partie: documents d'intérêt général, puis documents relatifs successivement à la production, au commerce et aux finances de la société.

## Documents d'intérêt général

Ce sont principalement quatre *Livres de notes* employés pendant différentes périodes par l'un ou l'autre des associés (l'un a servi à F.-S. Ostervald; un deuxième était probablement celui d'Abram Bosset-de-Luze). Leur contenu est extrêmement varié.

On y trouve:

- des adresses: surtout celles de libraires ou de clients particuliers, mais aussi celles de papetiers, de maîtres de postes, de voituriers et de commissionnaires, de banquiers, de diplomates et de pasteurs français;
- des listes: de créanciers et de débiteurs, d'abonnés aux deux journaux, de souscripteurs pour certains ouvrages, de libraires à «contacter», comme nous dirions aujourd'hui;
- des calculs de frais d'impression pour des ouvrages qu'on a imprimés, ou qu'on se propose d'imprimer et dont on aimerait estimer le bénéfice probable;
- des commandes reçues de libraires ou de la clientèle locale;
- des comptes concernant la vente de livres à des Neuchâtelois, mais aussi de diverses marchandises que la société se procurait grâce à son vaste réseau d'affaires: pruneaux de Bâle, huile de Provence, bas de soie du Languedoc; il arrivait aussi que la société achetât à Paris, pour le compte de Neuchâtelois, des articles qu'ils avaient sans doute de la peine à trouver sur place; dans le *Livre de notes* qui paraît avoir été celui de Bosset-de-Luze, on tombe ainsi sur des comptes pour de l'eau de senteur (M. le châtelain de Marval), des mèches de lampe (M. de Chambrier), du chocolat (le capitaine Des Barres), et même des seringues (le chirurgien Perrelet);
- des calculs de nature financière: tirage, envoi, réception et négociation de lettres de change; paiements et encaissements à effectuer;
- enfin toutes les notes que l'on peut s'attendre à trouver dans l'«agenda» d'un commerçant: lettres à écrire, livres à expédier ou

à réclamer, affaires à régler, projets d'ouvrages à éditer, conseils fournis par des libraires de passage, etc.

### Documents relatifs à l'atelier et à la fabrication

Un des dossiers réunis par John Jeanprêtre lors du classement du fonds contient quelques pièces concernant les locaux successivement occupés par la société à la rue des Moulins, à la rue du Bassin et au faubourg de l'Hôpital.

Il contient également un document d'un grand intérêt pour l'historien de l'imprimerie: l'inventaire complet de l'imprimerie de la veuve Droz telle que les quatre associés l'achetèrent le 1er août 1769 pour en constituer leur premier matériel. De 1774 nous possédons encore un *Etat de l'imprimerie de la Société typographique*, qui est, lui, un inventaire des seuls caractères.

Pendant plusieurs années (1778-1783), la Société typographique de Neuchâtel imprima de nombreux ouvrages en confédération avec celles de Berne et de Lausanne. Ces impressions donnèrent lieu à des comptes très compliqués. Parmi ceux-ci il faut relever tout l'intérêt des comptes d'impression que les sociétés dressaient en poussant la précision jusqu'à calculer l'usure des caractères.

### Documents relatifs au commerce de librairie

Deux pièces méritent plus spécialement l'attention: les deux *Carnets de voyage* employés respectivement par Jean-Elie Bertrand en 1773 et par le voyageur Favarger en 1778.

Le premier comprend, outre les comptes courants de ceux des libraires à visiter qui sont déjà en relation avec la Société typographique et le détail des frais de voyage de Bertrand, un «agenda», c'est-à-dire un aide-mémoire pour tout ce qu'il avait à faire dans chaque ville, et finalement un compte rendu des entretiens qu'il a eus avec les libraires, des commandes passées et reçues. Son voyage le mena en deux semaines à Pontarlier, Bourg-en-Bresse, Lyon, Genève, Saint-Claude, Nyon, Morges et Lausanne. L'«agenda» est d'une lecture très amusante. Certains des libraires que Bertrand verra sont caractérisés brièvement: le libraire lyonnais Bruyset est un «homme froid et habile»; quant aux frères Périsse, Lyonnais eux aussi, ce sont des «gens d'esprit se piquant de littérature». D'autre part, cet associé est chargé de commissions tout à fait étrangères à la librairie: il lui faudra «rapporter de Saint-Claude quelques petits meubles en bois pour les enfants, comme gobelets, petits plats, etc.» et «acheter à Lyon chez

▷
Une des pages du *Carnet de voyage* de Favarger contenant des instructions très précises relatives à son tour de France des libraires.

Vienne.

Voir le bon Libraire y offrir nos articles surtout la Veuve Vodilhi, à qui nous avons écrit.

Grenoble

De même, nous avons déjà fait un envoy à Mr. Brette d'après la connoissance que vous en avez fait, cet envoy a été bien payé il faut tacher de renouer avec lui

La Vve Giroud au Palais Royal nous a — demandé le prix de la Description des Arts ou a répondu à sa Lettre. Elle nous a plus écrit, elle désiroit des Arts séparés ce qu'on a pas lui accorder, tacher de se lier avec elle, mais prendre des informations sur sa solvabilité. #

Voir Mr. Bovier, avocat en Parlement, ou avocat général, lui présenter les respects de Mr le B. O. l'assurant que celui cy n'a point oublié les services importants qu'il a eu la bonté de lui rendre pour un de ses parents & le prier de permettre qu'il puisse au besoin ##

Valence

Mr. Aurel il nous doit un envoy du 17br Janvier 1778 montant à - - - - 393.2s

lui demander son Billet pour cette somme — payable à la fin de Janvier 1779 —

S'informer s'il continue à jouir d'un bon crédit.

& en conséquence solliciter les ordres

une marchande de mode deux grands bonnets négligés en gaze, avec un ruban blanc, pour M^mes^ Ostervald et Bertrand, si la Société typographique veut bien leur faire ce cadeau»!

Le voyage entrepris par le démarcheur Favarger en 1778 fut beaucoup plus considérable. De juillet à novembre, il parcourut la Franche-Comté, la Bourgogne, le Lyonnais, le Dauphiné, la Provence, le Languedoc, la Gascogne, la Guyenne, la Saintonge, le Poitou, la Touraine et l'Orléanais. Son carnet, qui contient, lui aussi, d'abord les instructions reçues puis le compte rendu du voyage, fourmille de renseignements sur les libraires de ces provinces, la qualité de leurs marchandises, l'état de leurs affaires et la confiance qu'on peut leur accorder.

Une douzaine de *Catalogues* imprimés, de deux à quatre pages, ont été groupés dans un dossier par John Jeanprêtre. Ils n'offrent pas les seuls ouvrages imprimés par la société, mais tous ceux dont elle faisait commerce. Notons qu'un catalogue plus important (72 pages in-8°) datant de 1785 est conservé séparément à la Bibliothèque de la Ville, et que l'on trouve à l'occasion des catalogues de quelques pages reliés à la fin d'ouvrages publiés par la société.

Mentionnons encore, parmi les documents relatifs à la librairie, une douzaine de *Permissions* accordées par la Seigneurie (signé Petitpierre) et par la Ville (signé Boyve) pour des ouvrages imprimés en 1771 et 1772, ainsi qu'un inventaire des *Marchandises à notre compte à l'étranger*, c'est-à-dire des livres pris pour le compte de la société (et non achetés ferme) par une vingtaine de libraires étrangers dans les années 1784-1793.

### Documents financiers

Les plus importants sont sans conteste quatre *Bilans*, arrêtés respectivement en octobre 1770, octobre 1771, mai 1785 et mai 1792. Ils donnent le détail de l'actif (débiteurs, papiers en stock, livres en stock, meubles et effets, caisse, lettres de change en portefeuille) et du passif (créanciers par dépôt, par billets à ordre, par comptes courants et comptes de change). Ces quatre bilans que nous avons conservés ne sont pas répartis dans le temps de la manière la plus heureuse: en 1770 et 1771, la société en est encore à ses débuts; en 1785, elle est déjà sur son déclin et vient d'être cautionnée (1784) par une dizaine de riches Neuchâtelois qui ont voulu lui éviter la faillite. Nous ne pouvons donc savoir exactement quel a été son chiffre d'affaires dans les bonnes années. Néanmoins, le contraste est frappant entre le bilan

de 1770 et celui de 1785, et nous pouvons au moins nous faire une idée de l'expansion énorme que prirent ses affaires en quelque quinze ans. En 1770, le bilan s'équilibre à 23650 livres, avec un profit de 3405 livres. Le bilan de 1785 présente un actif de 206732 livres et un passif de 318795 livres, soit un déficit de plus de 100000 livres. Même en tenant compte du fait qu'il s'agit alors de livres de France et non plus de livres de Neuchâtel, on voit que le volume des affaires de la société a presque décuplé.

Dans le domaine financier, nous possédons en outre deux *Livres d'échéance* pour les traites. L'un concerne des traites tirées sur Denis de Rougemont, à Paris, par la société; l'autre des effets qu'elle avait en portefeuille, à échoir en 1784 et 1788-1791.

## C. Documents perdus

Certaines séries de documents ont entièrement disparu, sans laisser d'autres traces que quelques références dans les manuscrits conservés. Citons ici, pour compléter un inventaire dès lors imaginaire, les pertes qui nous paraissent les plus regrettables.

Le *Grand livre*, dans lequel le chercheur aurait trouvé en un instant, regroupés par comptes, des renseignements sur les ventes et les achats qu'il ne peut recueillir maintenant qu'au prix d'un patient dépouillement du *Journal*.

Le *Livre d'inventaire des meubles et effets* où l'on prenait note des inventaires du matériel de l'atelier que l'on devait établir régulièrement pour les bilans, et peut-être même des achats au fur et à mesure qu'ils se faisaient.

Le *Livre des marchés et conventions*, dont le titre dit assez ce qu'il nous aurait appris.

* *
*

Quelques remarques maintenant sur l'importance et l'intérêt de ce fonds. Disons d'emblée qu'à notre connaissance il est unique, en ce qui concerne l'Europe continentale du XVIII[e] siècle tout au moins. En effet, si un certain nombre de libraires nous ont laissé çà et là quelques registres, rares sont en revanche les archives d'imprimeurs de l'époque artisanale, surtout celles où l'on trouve si soigneusement enregistré le travail des différents ouvriers. Les seules à offrir une richesse comparable (ou même supérieure dans le second cas) à celle du fonds neuchâtelois sont, d'une part, les archives de l'imprimerie de l'Université de Cambridge, dont la partie la plus intéressante,

celle qui concerne les années 1696-1712, a été publiée en 1966 par M. D. F. McKenzie avec une étude extrêmement fouillée (la première en son genre) du fonctionnement de cet atelier[3]; d'autre part, celles de l'imprimerie fondée à Anvers à la fin du XVI[e] siècle par Christophe Plantin.

Comme on a pu s'en rendre compte, les archives de la Société typographique nous permettent d'étudier l'activité de cette entreprise dans tous ses secteurs. Du fait qu'elles réunissent des documents relatifs à la production aussi bien qu'au commerce, on peut y suivre la vie du livre depuis le moment où la société projette de l'imprimer (correspondance, livres de notes) jusqu'à celui où il parvient chez le libraire détaillant. Bien sûr, tel n'est pas le cas pour chacun des ouvrages publiés; des lacunes considérables déparent certaines séries, il suffit pour les mesurer de jeter un coup d'œil sur le graphique. Ce qui est plus grave, c'est que des séries entières ont disparu. Néanmoins, l'image que nous offrent les documents conservés reste à la fois très vaste et très précise.

Leur intérêt me paraît multiple. Il est trop évident pour l'histoire du livre, de sa fabrication et de son commerce au XVIII[e] siècle, et je n'y insisterai pas plus longtemps. Mais il déborde ce cadre.

L'histoire littéraire trouve dans les papiers de la Société typographique matière à de belles études sur la publication de certains ouvrages, ou bien sur des personnages avec lesquels la société a été en relations, comme le montrent les nombreux articles de Charly Guyot[4], Michel Schlup et Robert Darnton[5].

D'autre part, l'analyse de la production de la Société typographique et celle de son réseau de distribution, qui couvrait, rappelons-le, l'Europe presque entière, apporteront des éléments d'information précis sur la diffusion des Lumières, comme sur celle de la culture française hors de France à la fin du XVIII[e] siècle.

Du point de vue de l'histoire économique, ce fonds me paraît également précieux, dans la mesure où certains des documents qui le composent éclairent l'organisation financière de la Société typographique et nous révèlent dans toute sa complexité le fonctionnement d'une entreprise commerciale du XVIII[e] siècle.

L'«histoire» tout court trouve elle-même à glâner dans les archives de la Société typographique comme le montrent les nombreuses études de R. Darnton, fondées en grande partie sur la correspondance de la STN.

Enfin, les renseignements que l'on pourra tirer de ce fonds, quant à la manière dont la production était organisée dans l'atelier de la

Société typographique, apporteront peut-être un utile secours aux éditeurs de textes français du XVIII[e] siècle. Comme l'ont montré les travaux des bibliographes anglo-saxons, toute personne désireuse d'établir avec une rigueur scientifique le texte d'une œuvre littéraire qui nous a été transmise par le truchement de l'imprimerie, ou de déterminer l'ordre et la valeur respective de plusieurs éditions de cette œuvre, devrait avoir une connaissance approfondie de la façon dont fonctionnait autrefois un atelier. En effet, presque chacun des processus qui y intervenaient entre le manuscrit et le livre imprimé peut avoir modifié le texte. Il faut donc, selon l'expression de Ronald B. McKerrow, que le savant en train d'étudier telle édition ancienne «ne la voie pas seulement du point de vue du lecteur intéressé par son contenu littéraire, mais aussi du point de vue de ceux qui l'ont composée, corrigée, imprimée, pliée et reliée»[6]. Dans cette perspective, des archives aussi riches que celles de la Société typographique ont une importance toute particulière. Grâce aux renseignements de première main qu'elles nous fournissent, nous saurons mieux comment travaillaient les imprimeurs au XVIII[e] siècle, et ce que nous aurons appris facilitera l'étude des ouvrages produits par des maisons plus célèbres, mais moins bien connues.

Jacques Rychner

Cette étude a paru en 1969 dans le *Musée neuchâtelois*, la revue d'histoire régionale du canton de Neuchâtel (pp. 99-122). Elle est reproduite ici sous une forme légèrement modifiée et réactualisée avec l'aimable autorisation du comité de rédaction de la revue.

NOTES

1. John Jeanprêtre, «Histoire de la Société typographique de Neuchâtel, 1769-1798», *Musée neuchâtelois*, 1949, pp. 70-79, 115-120 et 148-153.
2. Charly Guyot, «Imprimeurs et pasteurs neuchâtelois: l'affaire du Système de la Nature (1771)», *Musée neuchâtelois*, 1946, pp. 74-81 et 108-116.
3. D. F. McKenzie, *The Cambridge University Press, 1696-1712*, Cambridge, University Press, 1966, 2 vol.
4. *Op. cit.* et «Un correspondant parisien de la Société typographique de Neuchâtel: Quandet de Lachenal», *Musée neuchâtelois*, 1936, pp. 20-28 et 64-74.
5. Robert C. Darnton, «The Grub Street Style of Revolution: J.-P. Brissot, Police Spy», *Journal of Modern History*, 40, 1968, pp. 301-327.
6. Ronald B. McKerrow, *An Introduction to Bibliography for Literary Students*, 2[e] éd., Oxford, Clarendon Press, 1928, p. 4 (ma traduction).

# CATALOGUE

*Des Livres qui ſe trouvent chez la Société Typographique de Neuchatel en Suiſſe.*

A

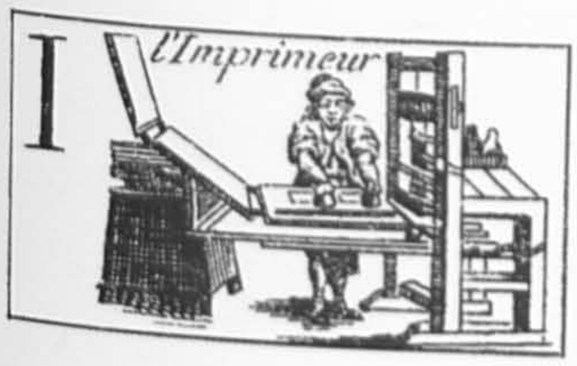
| | L. | S. |
|---|---|---|
| ABEILARD [ *le nouvel* ], ou lettres de deux amans qui ne ſe ſont jamais vus, 12. 4 *vol. Lauſanne*, 1779. | 4 | 10 |
| Abrégé de la chronologie des anciens royaumes, par Newton, traduit de l'anglois, 8. *Geneve*, 1743. | | 15 |
| Abrégé de la géographie d'Oſtervald. *Voyez* Cours élémentaire. | | |
| Abrégé de l'hiſtoire eccléſiaſtique, depuis la naiſſance de Jéſus-Chriſt juſqu'à l'an 1700, par J. A. Turretin, traduit du latin, 8. 2 *vol. Neuchatel*, 1765. | 1 | 5 |
| Abrégé de l'hiſtoire de la franche-maçonnerie, 18. *Lauſanne ſous Londres*, 1783. | 1 | |
| Abrégé de l'hiſtoire-ſainte & du catéchiſme d'Oſtervald, 8. *Neuchatel*, 1784. | | 6 |
| Abrégé des premiers principes de la grammaire angloiſe & françoiſe, à l'uſage des Anglois qui veulent apprendre le françois, 12. *Londres*, 1781. | | 12 |
| Abrégé des principes de la grammaire françoiſe de Reſtaut, *Neuchatel*, 1777. | | 7 |
| Abrégé de toutes les ſciences. *Voyez* Encyclopédie des enfans. | | |
| Académie univerſelle des jeux, contenant les regles de tous les jeux, avec des inſtructions faciles pour apprendre à les bien jouer, nouvelle édition, augmentée du jeu des échecs, par Philidor, & du jeu du whisk, par Edmond Hoyle, traduit de l'anglois, 12. 2 *vol. Amſterdam*, 1777. | 1 | 15 |
| Adelaïde, ou mémoires de la marquiſe de M*** | | |





Catalogue des livres de la STN publié en 1785.

# La Société typographique de Neuchâtel et la librairie française: un survol des documents




Publier et diffuser un livre au XVIII[e] siècle est une affaire complexe qui implique de nombreuses démarches. Une maison d'édition comme la Société typographique de Neuchâtel s'efforce avant tout de satisfaire le marché en évitant les contraintes de la censure en France et en réimprimant les livres à succès dont les privilèges n'ont pas de portée hors du royaume. Mais que d'obstacles à surmonter! L'essentiel de son travail consiste à entretenir son réseau de distribution et à traiter avec les intermédiaires qui le font fonctionner. En étudiant un choix de documents tirés des archives de la STN, on peut se faire une idée de cet aspect si peu connu de l'histoire de l'édition: les rapports entre l'éditeur (ou le libraire-imprimeur comme on disait au XVIII[e] siècle) et ses collaborateurs dans le système de diffusion.

Tout d'abord, il s'agit d'informer les libraires en France des livres disponibles dans les magasins à Neuchâtel. Ceux-ci consistent en livres de fonds (essentiellement les ouvrages imprimés par la STN) et livres d'assortiment (une variété énorme d'ouvrages procurés par des échanges avec d'autres maisons d'édition). Les premiers sont annoncés par des lettres circulaires, des prospectus, et parfois des pages de titre. Les seconds font l'essentiel du catalogue, distribué par la poste et par des commis voyageurs. Comme toutes les maisons d'édition des Pays-Bas, d'Allemagne occidentale et de Suisse travaillent de la même façon et correspondent continuellement entre elles, les archives de la STN sont riches en documents provenant d'autres éditeurs et représentant l'ensemble du commerce de livres entre la France et les pays qui l'entourent.

## Annonce d'une contrefaçon de l'*Histoire philosophique et politique de l'établissement et du commerce des Européens dans les deux Indes*, de Raynal, par J.-E. Dufour, libraire à Maastricht, 15 juin 1774, accompagnée de son catalogue

(ms STN, 1144, fol. 3 et 3vo).

Dufour insiste sur le bas prix de son édition, qui est pourtant l'équivalent en qualité, dit-il, à l'originale. Celle-ci, publiée à La Haye, et connue comme la «seconde édition» (la première a paru en 1770, en six volumes sous l'adresse d'Amsterdam), a été corrigée et augmentée par l'auteur, mais elle coûte cher: 18 florins de Hollande. En offrant la sienne à 15 livres, avec le treizième exemplaire gratis, Dufour tâche d'écrémer le marché. Mais pour ce faire, il doit travailler vite. Aussi souligne-t-il qu'il aura terminé son travail dans six semaines: que les libraires à qui il adresse son annonce patientent un peu et qu'ils s'approvisionnent chez lui au lieu de payer plus cher à La Haye!

Pour faire d'une pierre deux coups, Dufour joint à cette feuille imprimée un petit catalogue des nouveautés qu'il a accumulées dans son stock de livres de fonds et d'assortiment. Il offre des conditions particulièrement favorables (en général le treizième exemplaire gratuit) pour ses propres éditions, qu'il désigne avec une étoile. Et pour aider le libraire dans son choix, il l'informe non seulement des prix mais aussi des formats, des dates des éditions et des tomaisons. Dans son ensemble, ces deux pages de publicité donnent l'impression d'un commerce nourri des livres les plus en vogue, qu'ils soient philosophiques (*Le vrai sens du Système de la nature*, par Helvétius), romanesques (*Les épreuves du sentiment*, par Baculard d'Arnaud) ou grivois *(La belle Allemande)*. On y trouve des récits de voyage (*Description de l'Arabie*, par Niebuhr) aux côtés de quelques chroniques scandaleuses *(L'Espion chinois)*, et de manuels pratiques *(La Banque rendue facile)*.

Le catalogue de la STN ressemble beaucoup à celui de Dufour. On y trouve les mêmes renseignements et parfois les mêmes titres, les éditeurs établissant leurs stocks de livres d'assortiment par des échanges réciproques. Après avoir imprimé un ouvrage, un éditeur troque une portion de l'édition (50, 100, voire 500 exemplaires d'un tirage de 1000 ou 1500) contre l'équivalent (mesuré le plus souvent en feuilles mais parfois en argent) choisi dans les fonds d'autres maisons. Certains éditeurs vont jusqu'à former de véritables alliances, ce qui leur permet de partager risques, bénéfices, et de manière générale le

*MAESTRICHT, ce 15 Juin 1774.*

*MONSIEUR ET CHER CORRESPONDANT,*

*LES Papiers publics, & notamment les Gazettes de Hollande & du Bas-Rhin, vous auront annoncé la publication prochaine d'une nouvelle Edition de l'*Hiſtoire philoſophique & politique de l'Etabliſſement & du Commerce des Européens dans les deux Indes, *revue, corrigée, augmentée du* Tableau de l'Europe; *en un mot, abſolument refondue, & qui s'imprimoit ſur le manuſcrit de l'Auteur, en 7 vol. grand 8vo. ornée de ſept Cartes & de ſept Eſtampes. Le prix de cette Edition, promiſe comme la ſeule exacte & fidelle, eſt aſſez haut pour juſtifier ces augmentations & embelliſſements. Il eſt queſtion de 18 Fl. d'Holl. Le deſir d'augmenter notre correſpondance, me porte à vous offrir cette même Edition, grand 8vo. 7 vol. caractere neuf, interligné, très-bien imprimée, avec les Cartes & Eſtampes gravées par les meilleurs Artiſtes, & ſans nulle épargne pour les fraix, au prix modique de 15 liv. argent de France. Je donnerai d'ailleurs à part le* Tableau de l'Europe, *pour compléter ma précédente Edition. Ce morceau ſera fini dans dix jours, & les ſept Volumes de l'Ouvrage le ſeront dans ſix ſemaines, c'eſt-à-dire le mois prochain. — J'y aſſignerois un terme encore plus court, ſi je ne craignois d'être un peu retardé par les gravures. — Je vous engage à me favoriſer de vos ordres, & vous ſerez ſûrement ſatisfait à tous égards.*

*Je profite de cette occaſion pour vous adreſſer la Note de quelques Articles nouveaux ou nouvellement rentrés, & qui ſervent de Supplément à mon Catalogue général de Fonds & Aſſortiments ſur lequel je vous invite à jetter les yeux. Je continuerai à donner le* treizieme Exemplaire gratis, *tant ſur l'Hiſtoire philoſophique, que ſur les autres Articles de mon impreſſion. Je les ai rappellés à votre ſouvenir dans cette Note. Ils ſont tous d'un débit facile, & à des prix très-favorables. Je les ai marqués d'une étoile *; & j'eſpere que le travail journalier de quatre Preſſes me mettra à même de vous annoncer ſucceſſivement pluſieurs bonnes nouveautés.*

*Les Prix marqués ſont en argent de France.*

*J'ai l'honneur d'être très-parfaitement,*

*MONSIEUR ET CHER CORRESPONDANT,*

*Votre très-humble & très-obéiſſant Serviteur,*

J. E. DUFOUR.

---

*LIVRES RENTRÉS.*

| | | |
|---|---|---|
| 5 | A | Brégé de la Vie de Marie-Thereſe, Impératrice, Reine d'Hongrie, par l'Abbé Sabathier de Caſtres, 8vo. 1773. |
| 18 | | - - - - de l'Hiſtoire de Geneve, trad. de l'Anglois, per. 8vo. 1774. |
| 12 | | Annales Eccléſiaſtiques, grand 8vo. 1771. |
| 5 | | * Art de teindre les Laines, par Hellot, 12. 1772. |
| 15 | | * BAlai, (le) Poëme, 12. 1772. |
| 10 | | Banque (la) rendue facile, par Giraudeau, 4to. |
| 12 | | * Belle Allemande, gr. 12. 1774. |
| 1 5 | | * Bonheur, (le) Poëme, par Helverius, gr. 8vo. 1773. |
| 5 | C | Omplainte à mon Libraire ſur ma C[illegible] 8vo, 1774. |
| 1 10 | | * Confidences réciproques de Mad. la Comteſſe |
| 2 10 | | * Contes moraux de |

| | | |
|---|---|---|
| 1 | 15 | * Contes moraux de Mad. le Prince de Beaumont, 2 vol 12. 1774. |
| | 15 | - - - moraux & nouvelles Idylles de Gesner, 12. 1774. |
| | 18 | * - - - trad. de l'Angl. de l'Adventurer, 2 v. 12. 1774. |
| 1 | | * DEcameron (le) François, par d'Ussieux, 12. 1774. |
| 21 | | Description de l'Arabie, par Casten Niebuhr, avec un Recueil de Questions, par Michaëlis, 2 vol. 4to. fig. Utrecht, 1774. |
| 12 | | Dictionnaire Allemand & François, à l'usage des deux Nations, 2 vol. 4to. 1774. |
| 12 | | - - - - Le même, 2 vol. grand 8vo. 1774. |
| 13 | | - - - - - - des Arts & Métiers, nouv. édition augmentée de trois volumes, 5 vol. 8vo. 1774. |
| 2 | 10 | - - - - mytho-hermétique, par D. Pernety, pet. 8vo. 1758. |
| | 5 | Discours de M. Belleguier sur le Texte proposé par l'Univ. de Paris, pour le Sujet des Prix, 8vo. 1773. |
| 1 | 10 | Dorval & Dorsan, ou Mémoires pour servir à l'Hist. des Mœurs du XVIIIe. Siecle, 2 vol. pet. 8vo. 1770. |
| 3 | 5 | Du Théâtre, par l'Auteur de l'An 2440, 8vo. 1774. |
| 12 | | * ELéments de la Politique, ou Recherches des vrais Principes de l'Economie sociale, 6 vol. grand 8vo. 1773. *Sur Manuscrit.* |
| 3 | 15 | * Epreuves du Sentiment, par M. d'Arnaud, nouvelle édition augmentée de Zénothémis, Anecdote Marseilloise, 3 vol. 12. 1774. |
| 2 | 10 | Eraste, ou l'Ami de la Jeunesse, Entretiens familiers; Ouvrage très-intéressant pour les Peres & Meres, & tous ceux qui sont chargés du soin de la Jeunesse, 2 vol. pet. 8vo. 1774. |
| 7 | 4 | * Espion Chinois, 6 vol. 12. *belle édition.* 1774. |
| 5 | | Essai sur l'Entendement humain, par Locke, 4 vol. 12. 1774. |
| 3 | | - - - sur les Haras, & des Moyens de les faire prospérer, 8vo. fig. 1769. |
| 5 | | FAbles de la Fontaine, 2 vol. pet. 8vo, avec une figure à la tête de chaque Fable, 1772. |
| 3 | 10 | - - - - Egyptiennes & Grecques, par D. Pernety, 2 vol. petit 8vo. 1758. |
| 7 | 10 | HIstoire de Geneve, par Bérenger, 6 vol. 12. 1773. |
| 6 | | - - - - des Aventuriers Flibustiers, Boucaniers & Pirates, 4 vol. 12. 1774. |
| 2 | 10 | - - - - du Maréchal de Saxe, par le Baron d'Espagnac, 2 vol. 12. 1774. |
| 1 | 10 | - - - - du Parlement de Paris, par Voltaire, 8vo. 1773. |
| 15 | | * - - - philosophique & politique des Etablissements & du Commerce des Européens dans les deux Indes, nouvelle édition entiérement refondue, augmentée du *Tableau de l'Europe*, & imprimée sur le Manuscrit de l'Auteur, ornée de sept Cartes & sept Estampes, grand 8vo. 7 vol. 1774. |
| 1 | | * - - - Le Tableau de l'Europe à part, grand 8vo. |
| 10 | | INstitutions du Droit de la Nature & des Gens, trad. du Latin de Wolff, 6 vol. 12. 1772, avec le Texte. |
| 8 | | - - - - - - politiq. du Baron de Bielfeld, grand 8vo. 3 vol. 1768-74. |
| 10 | | - - - *Idem*, le Tome III à part. |
| | | ...ons sur la Culture des Pommes de Terre, grand ...4. |

| | | |
|---|---|---|
| 2 | 5 | LEttres de la Marquise de Pompadour, avec les Réponses, 3 vol. 12. Holl. |
| 1 | 10 | * - - - *Idem*, Tom. III & IV, 1773. |
| 2 | | - - - - Iroquoises, 2 vol. pet. 8vo. 1752. |
| 1 | | * - - - - nouvelles de Mad. de Sévigné, gr. 12. 1774. |
| 6 | | MAnuel Lexique, ou nouveau Dictionnaire portatif Allemand-François, grand 8vo. 1774. |
| 1 | 10 | Mémoires de M. Caron de Beaumarchais, 12. 1774. |
| 1 | 15 | * - - - - de Versorand, 6 part. 2 vol. gr. 12. 1774. |
| 3 | | Mœurs (les) du Jour, ou Hist. de Sir William Harrington, 4 vol. 12. 1774. |
| | 5 | Mort du Comte de Saxe, par M. Arnaud, 8vo. |
| | 10 | NAufrage & Aventures du Capitaine Viaud, petit 8vo. 1773. |
| 7 | 10 | OBservations hist. & critiq. sur les Commentaires de Folard & sur la Cavalerie, par le Comte de Brézé, 2 vol. 8vo. fig. 1773. |
| 4 | 10 | Oeuvres complettes de M. de Chevrier, 3 v. 12. 1774. |
| | 15 | * - - - - complettes de Desmahis, 12. 1773. |
| 2 | 10 | - - - - de Salomon Gesner, 3 vol. petit 12. 1774. |
| 3 | | - - - - de Racine pere, 3 vol. petit 12. 1772. |
| 4 | | - - - - de Regnard, 4 vol. pet. 12. 1772. |
| 3 | | - - - - de Crébillon, 3 vol. petit 12. 1772. |
| 10 | | - - - - de Destouches, 10 vol. petit 12. 1772. |
| 4 | | - - - - philosophique de la Mettrie, 2 vol. petit 12. |
| 4 | | PAlingénésie philosophique, par Bonnet, 2 vol. gr. 8vo. 1770. |
| 1 | 10 | Physique des Dames, par M. de Rosnay, p. 8vo. 1774. |
| 6 | 12 | Portefeuille d'un Philosophe, 6 vol. pet. 8vo. *Holl.* |
| | 15 | Précis des Arguments contre les Matérialistes, par J. de Pinto, 8vo. 1774. |
| 4 | 10 | Principes du Droit naturel & politique, par Burlamaqui, 2 vol. 4to. |
| 1 | | REflexions sur les dernieres Banqueroutes en Angleterre & en Hollande, 8vo. 1773. |
| 4 | | Remarques sur l'Essai général de Tactique, par le Marquis de Sylva, & des Observations sur la Guerre des Turcs & des Russes, 8vo. fig. 1774. |
| 2 | 5 | Romans & Contes philosophiques de M. de Voltaire, 2 vol. 12. 1773. |
| 1 | | * TAbleau de l'Europe, pour servir de Supplément à l'Histoire philosophique, gr. 8vo. 1774. |
| | 5 | * Tactique, (la) & autres Pieces de M. de Voltaire, 8vo. 1773. |
| | 8 | Taureau (le) blanc, trad. du Syriaque, par M. de Voltaire, 8vo. 1774. |
| 9 | | Théorie des Loix civiles, par M. Linguet, augmentée plusieurs Traités très-intéressants & de celui attendu depuis si long-temps, intitulé : *Du plus heureux Gouvernement*, 6 vol. 12. 1774. |
| | 2 | * Tocsin des Rois, par Voltaire, 8vo. 1772. |
| 2 | 15 | Traité des Loix civiles, par Pilati, 2 vol. 8vo. 1774. |
| 1 | 10 | * VRai (le) Sens du Système de la Nature, Ouvrage nouveau de M. Helvetius, 8vo. 1774. |
| | 8 | * ZEnothémis, Anecdote Marseilloise, par M. d'Arnaud, 12. 1774. |

même stock de livres. En 1778, les sociétés typographiques de Neuchâtel, Lausanne et Berne forment une «Confédération typographique» pour contrefaire plus efficacement les meilleurs livres de leurs concurrents français. Cette entente n'a pas résisté aux intérêts rivaux des partenaires suisses, mais elle illustre les affinités entre les libraires-imprimeurs établis autour des frontières de la France. A cause des échanges, les imprimeurs se voient obligés de devenir libraires grossistes. Ils offrent les mêmes livres, ou peu s'en faut, à leurs clients, les libraires détaillants à l'intérieur du royaume, mais chacun exploite un réseau de diffusion qui lui est propre. N'étant pas soumis à la censure française, ces éditeurs trafiquent beaucoup en «livres philosophiques», terme du métier pour tout ce qui est irreligieux, séditieux et obscène. Une maison importante comme la STN n'imprime que peu de ces ouvrages, mais elle se les procure par échanges auprès d'imprimeurs marginaux comme Gabriel Grasset, Jean-Samuel Cailler, de Genève ou Gabriel Décombaz, de Lausanne, qui assument les risques de persécution par les autorités locales. Deux feuilles d'un «livre philosophique» se troquent souvent contre trois feuilles d'une contrefaçon inoffensive.

## Catalogue de «Livres philosophiques» de la Société typographique de Neuchâtel
**(ms STN 1231)**

Bien qu'elle ne se spécialise point en littérature prohibée, la STN en vend beaucoup, les lecteurs français, ou du moins un secteur du public, en étant affamés. Elle dispose ainsi d'un catalogue manuscrit intitulé «Livres philosophiques», composé uniquement de livres prohibés et qui ne porte pas son nom ni d'autre information compromettante. Son commis voyageur le glisse dans les mains des libraires – ceux dont il est sûr – au cours de ses tournées qui l'amènent jusqu'à Marseille, Toulouse et Bordeaux. La STN opère de la même manière avec ses clients qu'elle joint par la poste lors de ses campagnes publicitaires. En 1776, elle envoie une lettre circulaire à 146 libraires; pour chacun d'eux, elle note dans son Copie-lettres, en regard du nom, si elle a expédié le catalogue manuscrit avec le catalogue normal, soit «avec liv. phil.» ou «sans liv. phil.». Ce document, qui comprend 110 titres, couvre toute la gamme de livres prohibés disponibles en 1778. On y trouve, comme chez Dufour, *La Belle Allemande, ou*

Suite du catalogue des nouveautés de J.-E. Dufour.

## Livres Philosophique

Analyse de Bayle 12e. 8 Vol. . . . . L
Le Colporteur, histoire morale par Monsr. de Chevrier . . . . —
L'An 2440. Reve S'il en fut jamais . . . . —
Angola, histoire Indienne . . . . —
L'Arétin Moderne 12e. 2 Vol . . . . —
Le Balai, Poëme héroïcomique . . . . —
La Belle Allemande, ou les galanteries de Thérèse 1775 . . . . —
Le Bon Sens, ou idées naturelles, opposées aux Idées Surnaturelles . . —
Bruits Populaires ou traité des Erreurs populaires 3 parties 12e. . —
La Chandelle d'Arras, poëme héroïcomique 12e. 1774 . . . . —
Le christianisme dévoilé 12e. 1774. . . . . —
Commentaire sur le livre des Délits & des peines . . . . —
Les Confidences récriproques 12e. 1774. . . . . —
Contract Social par Jean Jacq. Rousseau 12e. . . . . —
Correspondance Secrette & les deux Rouges 12e. . . . . —
Le Cousin de Mahomet 12e. 2 Vol Lig. . . . . —
David, ou histoire de l'homme selon le Cœur de Dieu . . . . —
Dieu & les hommes, oeuvre théologique, mais raisonnable 8e. . . . —
Le Dîner du Comte de Boulainvilliers 12e. . . . . —
Discours de l'Empereur Julien contre les Chrétiens 12e. . . . . —
" — Sur l'Etat actuel de la Polit & de la Science Milit en Europe 12e. . .
Doutes sur la Religion par M. Boulainvilliers 12e. . . . . —
Les Egarements de Julie 12e. . . . . —
L'Espion Chinois, 12e. 6 Vol . . . . —
De l'Esprit par Helvétius, 12e. 2 Vol . . . . —
Esprit du Judaïsme 12e. 1770. . . . . —
Essai sur le mérite & sur la vertu par Schaftsbury 8e. . . . . —
Evangile de la Raison. . . . . —
Examen Critique de St Paul par Boulanger 12e. . . . . —
" — Impartial des principales Religions du Monde 8e. . . . —
" — Important de Milord Bolingbroke 8 . . . . —
Fausseté des Miracles . . . . —
La Fille de Joye 8e. Lig. . . . . —
Fragmens des instructions au Prince de Guise . . . . —
Guerre civile de Genève, Poëme héroïque . . . . —

*les galanteries de Thérèse*, suivi du *Christianisme dévoilé*, par d'Holbach, et du *Contrat social* de Rousseau. Mais le commerce de la STN consiste surtout en contrefaçons de livres imprimés en France avec un privilège ou une permission tacite. Ces livres sont énumérés dans le catalogue imprimé qu'elle compose chaque année (voir pages 210, 232, 279). En 1773 déjà, ce catalogue comporte 300 titres; en 1787 il en compte 1700.

Ayant été informés des livres disponibles, les libraires répondent au moyen de commandes qu'ils envoient par lettre avec des précisions concernant les éditions, prix, voies de transport et modalités de paiement. Chacun marchande, d'où une série de négociations complexes que la STN est obligée de mener de front, favorisant les clients les plus solides et évitant les pièges tendus par les fourbes. Elle s'efforce de maintenir un prix correspondant à un sol la feuille, soit une livre tournois pour un octavo de 20 feuilles ou 320 pages, mais elle se voit contrainte d'accorder parfois un rabais ou un délai dans le paiement. Pour leur part, les libraires essaient surtout d'économiser sur les frais de transport. Les grandes balles, pesant jusqu'à 500 livres poids de marc et qui voyagent par voiture, coûtent beaucoup moins cher que les paquets de moins de 50 livres qu'on est obligé d'envoyer par carrosse. Mais un libraire prudent ne commande que le nombre d'exemplaires qu'il est assuré de vendre – ou qu'il a déjà placé d'avance – parce qu'il ne peut pas rendre les invendus: différence cruciale qui distingue la librairie d'Ancien Régime de celle d'aujourd'hui, où le détaillant restitue souvent la moitié des livres commandés à son fournisseur.

Au XVIII[e] siècle, le libraire commande peu d'exemplaires de chaque titre, mais beaucoup de titres à la fois, afin de pouvoir former une balle d'un poids suffisant.

## Commande de Bergeret, libraire à Bordeaux, du 11 février 1775

**(ms STN 1120, fol 205)**

Cette commande, tirée d'une lettre de Bergeret, un libraire de Bordeaux, en date du 11 février 1775, montre la demande telle qu'elle est sentie et transmise par un professionnel prêt à spéculer en livres philosophiques. Elle commence par un choix de titres tirés du catalogue normal de la STN:

Catalogue des livres prohibés débités à Neuchâtel par la STN.

2 exemplaires des *Mémoires historiques, politiques & militaires sur la Russie*, par le général de Manstein (2 volumes in-octavo, Lyon, 1772, 2 livres 13 sous); 3 *Nourriture de l'âme, ou recueil de prières* (par Jean-Rodolphe Ostervald (in-octavo, probablement l'édition de Neuchâtel de 1774, 2 livres); 2 *Temple de Gnide* par Montesquieu (in-12 sans indication de date, ni lieu de publication, 4 sous).

Et lorsqu'il en arrive aux titres philosophiques, il les distingue avec un *X*, en écrivant au bas: «Vous voudrez bien marier ces articles *X* dans les autres.» «Marier» deux livres, c'est entremêler leurs feuilles – une technique classique pour camoufler les ouvrages interdits. On voit donc à gauche:

4 exemplaires de la *Philosophie de l'histoire, par feu M. Bazin* par Voltaire; 6 *Thérèse philosophe, ou mémoires pour servir à l'histoire du P. Dirrag et de M^lle Eradice*, probablement par le marquis d'Argens; 4 *Académie des dames, ou les entretiens galants d'Aloysia*, traduction par Nicolas Chorier de l'*Aloisiae Sigeae Tolentanae Satyra sotadica*, ouvrage pornographique qui date de 1658 environ.

Les deux derniers, accompagnés de figures, coûtent cher: respectivement 6 et 9 livres.

Pour suivre les étapes parcourues par une commande, on peut prendre un exemple type tiré d'une lettre de Rigaud, Pons et Compagnie, le libraire le plus important de Montpellier, datée du 25 novembre 1778:

Ex 6 *Voyage en Amérique septentrionale* de Burneby, 8°, 1778
12 *Commentaire sur l'Esprit des lois* par Voltaire, 8°
12 *Dictionnaire de chimie*, nouvelle édition, 5 volumes, 8°
4 *Voyage en Arabie* par Niebuhr, figures
6 *Mémoires du maréchal de Berwick*, nouvelle édition, 3 volumes, 8°
6 *Voyages en différents pays de l'Europe en 1774, 1775 et 1776*, 2 volumes, 8°
6 *Le Grand Œuvre dévoilé*
6 *L'Excursion, ou l'escapade*, par M. Brooke.

Ce sont tous des ouvrages courants et tolérés par l'Etat, sauf le *Commentaire* de Voltaire et *Le Grand Œuvre dévoilé en faveur des personnes qui ont grand besoin d'argent*, un traité de la magie noire dans le style du *Grand Grimoire* – et ces derniers, bien que proscrits, sont loin d'être aussi audacieux que la plupart des ouvrages dans le catalogue des «livres philosophiques» où d'ailleurs ils ne figurent pas.

Commande du libraire bordelais, Bergeret.

Rigaud explique qu'il peut patienter jusqu'à ce que la STN termine deux ouvrages qu'elle a sous presse et qu'il désire aussi:

2 Mon. Sur la Russie 2 vol
3 Recueil de l'Acad. &c.
2 Temple de Guide 1 vol
3 Nouvelle de Fr. Sacchetti 2 vol
1 Orlando furioso 1 vol
3 Poesies Burlesques Italiennes
2 Saggio sulla pubblica &c. 2 vol
2 Sermons de Seger. 1 vol
2 Poesies de Battini 2 vol
2 Poesies de Balli &c.
3 Poesies de Rochemont
1 Poesies de Chatelain 1 vol
3 Sermons de Segaud &c.
X 4 Philosophie de Voltaire
X 6 Theses Philosophiques a 6.
X 4 acad. des Dames fig a 4.

4 Discours sur la Justice Criminelle
3 Importe Secondo l'ordine della Natura
2 Hist. Politique &c. 2 vol fig.
2 le Mentor moderne 4 fig.
4 Poesies de Col. mon.
2 Poesies de Col.
1 Theatre Anglois Arabe
6 exp. des opol. sur Jesus
X 6 Lettres Phil. de Voltaire
4 Hist. du Diable Moderne
2 Voy. de l'Isle de Bourbon &c.
X 12 anecdotes de Dahomey
X 6 Contagion Sacrée 2 vol
X 4 Christianisme devoilé
X 12 Lettre de traitable a Jacques
X 6 Traité des trois Imposteurs
X 12 Dissert. Sur l'hist. ins.

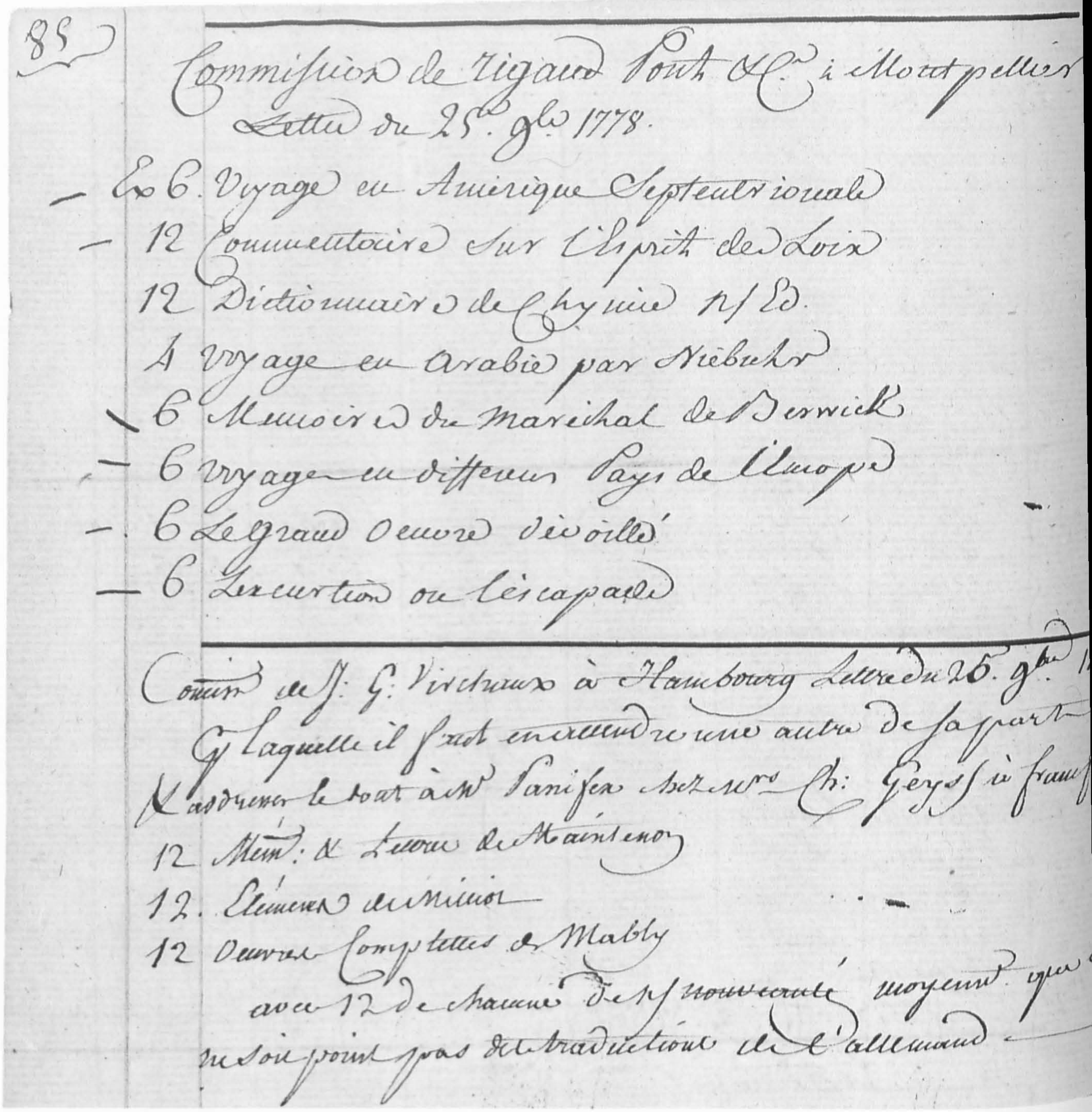
Jeune Bernard, Monsieur, que tous les articles mentionnés ne seroient à meilleur compte que prie à Lyon ou ailleurs. C'est que dans cette confiance que je vous prie de me les envoyer.

J'ai l'honneur d'être avec bien de la Considération.

Monsieur

Votre très humble et très Obéissant Serviteur
L. Bergeret

Vous voudrés bien Marquer ces articles X dans les autres


89
Commission de Rigaud Foulk & Cie à Montpellier
Lettre du 25. 9bre 1778.
— 6 Voyage en Amerique Septentrionale
— 12 Commentaire sur l'Esprit des Loix
12 Dictionnaire de Chymie n/ Ed.
4 Voyage en Arabie par Niebuhr
— 6 Memoir de Mr. le Marechal de Berwick
— 6 Voyage en differens Pays de l'Europe
— 6 Le grand Oeuvre devoilé
— 6 Les Curieuses ou les Espagnoles
Comm. de S. G. Virchaux à Hambourg Lettre du 26. 9bre
Par laquelle il fait entendre une autre de sa part
d'adresser le tout à Mr. Sanier chez Mrs. Ch. Geyer à Franc
12 Mem. de Trevoux de Maintenon
12. Elemens de Militaire
12 Oeuvres Complettes de Mably
avec 12 de chaque de ses nouveautés moyennt. que
ne soit point pas de traduction de l'allemand

*La Sainte Bible* (un livre interdit à cause des notes et réflexions par le pasteur protestant Jean-Frédéric Ostervald) et le tome 9 des *Descriptions des arts et métiers* (une édition traitée en France comme une contrefaçon). Il s'agit donc d'une commande anodine mais susceptible de courir quelques risques lors des inspections dans les chambres syndicales des communautés des libraires et des imprimeurs en France.

Expédiés le 29e. Avril 1779

— 13 ℔ 12. Bible 8vo.
— 4 Voyage au Pole
— 3 tome 9 des Arts
— 6 L'excursion
Ply 8 Le grand Oeuvre devoilé
— 6 Voyag en Amerique Sept
Ply 7 Commentaire sur l'Esprit des Loix
— 6 Voyage en differents pays
6 Memoir — de Derwick

Expédié le 22e. 8bre. 1778.

s. — 13 ℔ 12 Mem: du Marechal de Berwick
s. — 13 ℔ 12 Voyage en Europe
— 11 Expose de Loy de Suisse
s. — 13 ℔ 12 Loix & Constitutions
— 13 ℔ 12 Le grand Oeuvre devoilé
— 13 ℔ 12 L'excursion
s. — 3 histoire du Grand Sompsée ——— il faut demander
s. — 7 traité du Gouvernem.t de l'Eglise — 13 ℔ 12. Catalogue raisonné
s. — 13 ℔ 12 histoire de Pologne
s. — 13 ℔ 12 Eloge de Voltaire
— 13 ℔ 12 Elemens de Militd

## Commande de Rigaud, Pons & Comp., libraires à Montpellier, dans: Livre des commissions, 1777-1780

(ms STN 1019, fol. 85)

Au dos de la lettre, un commis de la STN note: «Commission à folio 85». Quand on ouvre le registre appelé «Livre des commissions» on trouve en effet la commande de Rigaud transcrite du côté gauche du

folio 85. Du côté droit, le commis a noté des livres expédiés à Rigaud le 29 avril 1779. Mais l'envoi ne correspond pas exactement à la commande. La STN a expédié 7 au lieu de 12 exemplaires du *Commentaire sur l'Esprit des loix* et pas un seul exemplaire du *Dictionnaire de Chimie*, sans doute parce qu'il était épuisé à cette époque. Le commis a marqué «4 Voyage au Pole», ce qui semble indiquer le *Voyage au Pole austral et autour du monde*, par Jacques Cook, que la STN a peut-être substitué au *Voyage en Arabie*, lui aussi épuisé. Enfin, la STN a envoyé 8 au lieu de 6 exemplaires du *Grand Œuvre dévoilé*, et elle a ajouté les Bibles (13 exemplaires pour les 12 commandés) et le volume 9 des *Descriptions des arts*. On trouve souvent des variations semblables en comparant les deux côtés des Livres des commissions, parce que les livres disponibles ne sont pas exactement les mêmes que ceux demandés. Si la différence est trop forte, le libraire se plaint, et on négocie, mais la plupart des commandes s'exécutent sans problème, parce que chacun comprend qu'il existe beaucoup d'imperfections dans le mécanisme qui lie l'offre à la demande.

L'approvisionnement des libraires peut être suivi au jour le jour dans le Livre des commissions, car, à la fin du registre, chaque envoi est indiqué dans un ordre chronologique. On sait ainsi que les livres pour Rigaud sont partis de Neuchâtel le 29 avril 1779 dans une balle marquée ℛ & C 85. D'autres documents nous renseignent sur le chemin parcouru par cette balle et même sur les hommes qui l'ont transmise d'un relais à l'autre.

## Liste des marques des balles envoyées en avril-mai 1779 par la Société typographique de Neuchâtel, dans: Livre des commissions, 1777-1780

**(ms STN 1019 in-fine du volume)**

Le départ de la balle est signalé dans la liste des envois à la fin du Livre des commissions sous la marque ℛ & C 85, ce qui veut dire Rigaud, Pons et Compagnie, la quatre-vingt-cinquième balle envoyée par la STN depuis le début de l'année. La marque sert à identifier la balle lorsqu'elle est chargée sur les voitures et déchargée chez les commissionnaires, gardée dans des entrepôts et visitée dans les chambres syndicales tout au long de sa route, qui l'amènera de Neuchâtel à Pontarlier, Lyon et Montpellier. Un commis de la STN dessine la marque en grandes lettres avec son numéro sur la toile qui couvre la

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 79 Janv. | 6 | F. St. Gallen | ISC | N°. | 1. | 1779 Mars | 20 | Decombaz | DC N°. 49. |
| | | F. C. Reynaud | FR | | 2. | | 22 | Duchat | BL. 50. |
| | | F. Jean Bardin | IB | | 3 | | 24 | Perregaux | V. 51 |
| | 8 | Société de Naple | SL | | 4 | | | Dufour & Roux | CR — 52 |
| | 11 | J. Girardet | SC | | 5. | | | L'Epagnyfadet | LL. 53. |
| | | M. le M. Boccard | ST | | 6. | | | Jo. Gravier | IC. 54 |
| | 14 | Koch le J. aîné | R | | 7. | | 25 | G. Haas | CH. 55. |
| | 25 | Em. Haller | EH | | 8 | | 30 | Bartès | &c. 56 |
| | | S. Z. & V. | SB | | 9. | | 31 | Société de Lausanne | SL. 57 |
| | 29 | F. Grasset | FC | | 10. | | | Société de Berne | SB. 58 |
| | 30 | J. J. Flick | IF | | 11 | | | Les Trois | LR. 59 |
| Fev. | 8 | Soc. de Berne | SB | | 12 | Avril | 1 | Chirol | BC. 60. |
| | | Wolfg. Gerle | VC | | 13. | | 8 | L. Manini | LM. 61. |
| | | Chirol | BC | | 14. | | | Etienne Serlet | P. 62. |
| | 11 | Manini | LM | | 15 | | | Jenin | V. 63 |
| | 15 | Dalimont | DL | | 16. | | 12 | Thilibert à Lyon | CP. 64. |
| | | Tournieren avec adresse | | | | | | Balber à Zurich | B. 65 |
| | | Gratet | FC | | 17. | | 14 | F. Grasset | FC. 66 |
| | | Ch. Rudiger | CR | | | | | Muller à Petersbourg | CCM. 67 68 |
| | | Detune | DH | | 18 | | 17 | F. Seriset | FP. 69. |
| | | Ch Rudiger | CR | | 19. | | 19 | Lex à Varsovie | LV. 71. |
| | 22 | Bernard | BL | | 20. | | | Turckheim | F. 70 |
| Mars | 11 | Tragédie | BC | & Satire | 21. | | 22 | Société de Lausanne | SL. 72 |
| | | Dupl. & C. | S | Les Deffais | 22. | | | Société de Berne | SB. 73 |
| | | & Petersbourg | & | | 21. | | 23 | Chirol | BC. 74 |
| | | Description des arts | & | | 23 | | 27 | Weltener | ST. 75. |
| Mars | 1 | Duplessis | S | ouvri de Stuttgard | 24. | | | Malherbe | ML. 76 |
| | 12 | Leydegger | HF | | 25 | | | | 77 |
| | | L. Michel | CM | | 26. | | | | 78 |
| | | J. J. Flick | IF | | 27 | | | | 79 |
| | | Roetta | TS | | 28. | | | | 80 |
| | | Société de Berne | SB | | 29 | | 29 | Mosi | MM. 81 |
| | | F. Gratet | FC | | 30 | | | | 81 |
| | | F. Reynaud | FR | | 31 | | | | 82 |
| | | J. J. Chirol | BC | | 32. | | 24 | Bergeret | B 83 |
| | | La Société de | SL | | 33 | | | Mosi | MM 84 |
| | | Schlegel | SP | | 34 | | | Rigaud Sont | PeC 85 |
| | 16 | Wirchaux | IW | | 35 | | | Cesari | CL. 86 |
| | | Lyde | L | | 36 | | 30 | Toques | RL. 87 |
| | | Jaquenod | IF | | 37 | | | Kuline | PL. 88 |
| | 18 | J. Girardet | SC | | 38 | | | Letourneur | LL. 89 |
| | | do do | do | | 39 | May. | 1 | [illegible] | [illegible] |
| | | C. Thilibert | CP | | 40 | | | Fremont Chevillon | FC. 90. |
| | 19 | Weitbrecht | W | | 41 | | | Em. Tournieren | ET. 91 |
| | | Haller | EH | | 42 | | | Serini | S. 92 |
| | | D. Detune | DH | | 43 | | | J. J. Flick | IF. 93 |
| | 20 | Turckheim | F | | 44 | | 3 | Rudiger | CR. 94 |
| | | M. Gröll | MC | | 45. | | 4 | Société de Naple | SN. 95 |
| | | Dalimont | DL | | 46 | | | Storte | CS. 96 |
| | | Sott & C | PeC | | 47. | | 6 | Roset | RL. 97 |
| | | Schnell | SM | | 48. | | 10 | Moul | M. 98 |
| | | | | | | | 12 | Amadon | BT M 99 100 |
| | | | | | | | 13 | Charmet | CB. 101 |

balle et qui est serrée entre des cordes. Les livres à l'intérieur sont pliés en paquets de feuilles – c'est le libraire ou plutôt le particulier qui les fera relier – et ils sont protégés contre le frottement et l'humidité par des couches de maculature et de paille. Ainsi que l'indique la liste des envois, la STN expédie la balle de Rigaud avec une série d'autres qu'on peut identifier d'après les copies de lettres et les livres de comptes:

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Avril | 27 | Malherbe | ML | 76 | négociant à Loudun |
| | | | | 77 | |
| | | | | 78 | |
| | | | | 79 | |
| | | | | 80 | |
| | | | | 81 | |
| | | | | 82 | |
| | 29 | Bergeret | □ | 83 | libraire à Bordeaux |
| | | Mossi | MM | 84 | libraire à Marseille |
| | | Rigaud Pont *[sic]* | ℜ & C | 85 | libraire à Montpellier |
| | | Césari | CL | 86 | libraire à Montpellier |
| | 30 | Roques | RL | 87 | parfumeur à Bordeaux |
| | | Phéline | PL | 88 | libraire et relieur à Uzès |
| | | Letourni | LL | 89 | libraire à Orléans |
| Mai | 1 | Frémont Chaillon | PC | 90 | libraire à Orléans |

Ces livres sont destinés au marché français, mais la STN approvisionne des libraires partout en Europe: ainsi la balle CR 94 expédiée le 3 mai à Christian Rüdiger, libraire à Moscou, et la balle SN 95 envoyée le 4 mai à la Société typographique de Naples.

Bien qu'elle traite normalement avec des libraires, la STN fournit aussi des particuliers qui font un commerce de livres, souvent sous le manteau et sans en avoir l'autorisation, à côté de leur occupation principale. Malherbe spécule beaucoup en livres philosophiques qu'il répand de Loudun par l'intermédiaire de colporteurs, et Roques, le marchand parfumeur à Bordeaux, vend quelques livres protestants d'un dépôt secret qu'il tient chez un ami, le sieur Pascot, marchand de liqueurs, rue Sainte-Catherine.

Lorsqu'elle envoie une balle, la STN avertit le libraire par une lettre d'avis et une facture, où il trouvera toute l'information qui lui est nécessaire: la marque de la balle et les titres des livres avec leurs formats, les prix et le nombre d'exemplaires. La balle elle-même n'est accompagnée que d'une lettre de voiture, indiquant sa marque, son poids, le taux du transport (calculé en quintaux, en général 5 livres tournois le cent pesant en poids de marc pour le trajet Neuchâtel-Lyon), le

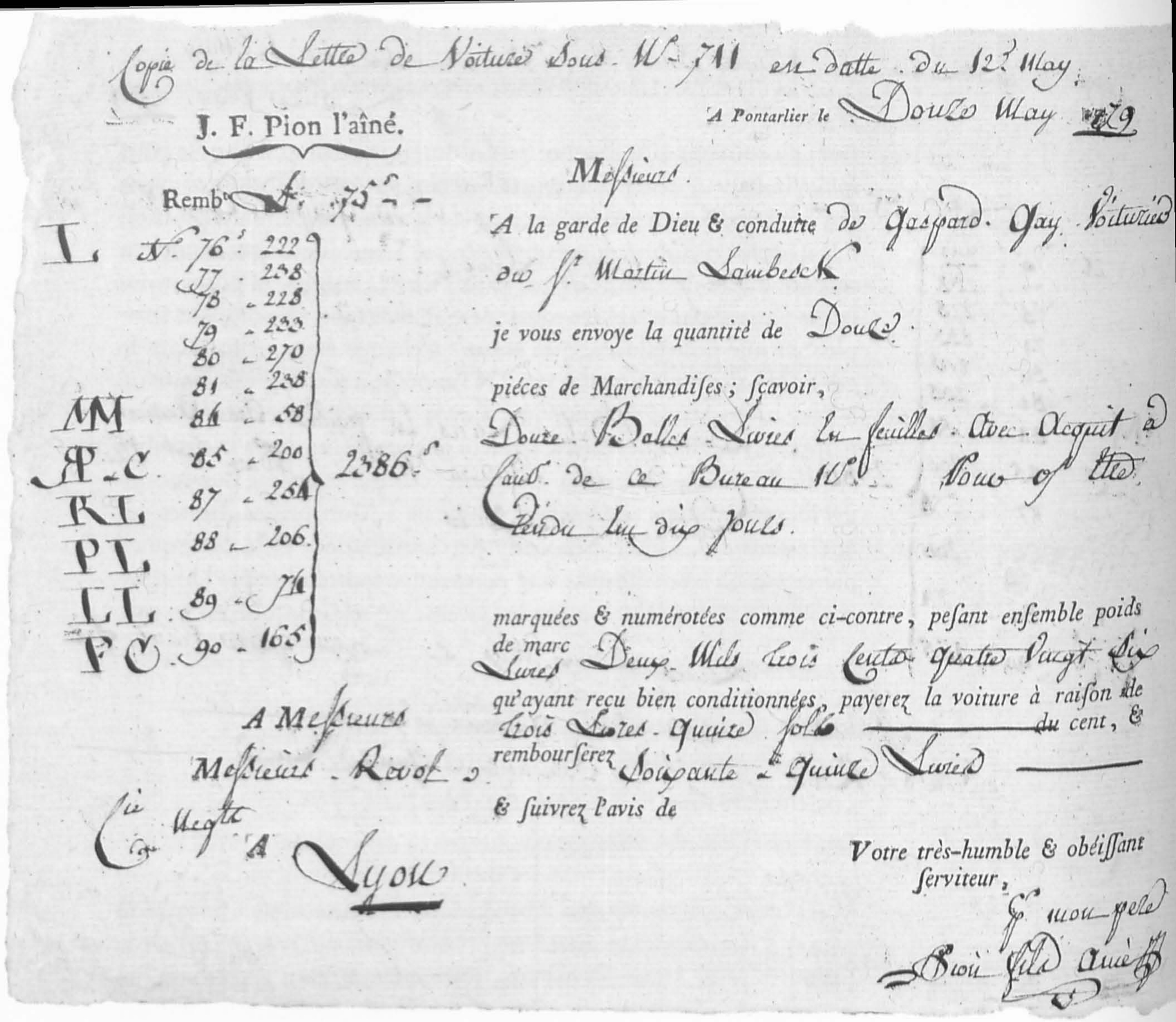
nom du voiturier et le nombre maximum de jours dont il dispose pour livrer la balle à sa destination (s'il arrive en retard, il doit souvent subir une peine, en général un tiers de la valeur de la marchandise).

La lettre de voiture doit être signée par l'expéditeur, qui assume la responsabilité de l'envoi en cas de difficulté. Puisque la plupart des balles passent par relais, les commissionnaires qui s'en occupent remplissent une nouvelle lettre de voiture à chaque étape. Ainsi, dans le cas de la balle pour Rigaud, la STN l'expédie à son commissionnaire à Pontarlier, Jean-François Pion, qui la fait suivre au commissionnaire de Lyon, Jacques Revol, lequel s'occupe de la visite à la chambre syndicale et l'envoie ensuite à Rigaud; celui-ci se charge des dernières formalités dans sa chambre syndicale à Montpellier. Toutes ces opérations demandent beaucoup de coordination, et la correspondance qui en résulte ouvre une perspective inattendue sur l'histoire commerciale, surtout lorsque le système de relais tombe en panne.

## Lettre de voiture de Jean-François Pion, commissionnaire à Pontarlier, à Revol & Comp., commissionnaire à Lyon, du 12 mai 1779

**(ms STN 1196, fol. 188)**

Voici une lettre de voiture de Pion (son fils aîné signe «pour mon père») à Revol en date du 12 mai, treize jours après le départ de la balle ℛ & C 85 de Neuchâtel. On voit que Pion a regroupé les balles que la STN lui a envoyées aux dates indiquées dans le Livre des commissions et qu'il en a confié 12 au voiturier Gaspard Gay, qui doit les livrer à Lyon dans dix jours. La balle pour Rigaud se trouve donc entassée sur la voiture avec 11 autres: 6 pour Malherbe, L N$^{os}$ 76 à 81 (le Livre des commissions indique qu'elles sont composées exclusivement de livres philosophiques, à l'exception de sa septième balle, ML 82, qui voyage séparément); une pour Mossy à Marseille, MM 84 (elle ne pèse que 58 livres et ne contient que des contrefaçons de livres légaux comme les *Voyages en différents pays de l'Europe*; une pour Roques à Bordeaux, RL 87 (elle est remplie de bibles, de sermons et autres livres protestants); une pour Phéline à Uzès PL 88 (elle aussi ne renferme que des livres destinés aux Huguenots); une pour Letourney, à Orléans, LL 89 (elle contient un choix d'ouvrages variés, surtout en belles-lettres comme les œuvres de La Harpe et de Thomas) et une pour Frémont et Chevillon à Orléans, FC 90 (conte-


Copie de la Lettre de Voiture Sous M.s 711 en datte du 12.e May.

J. F. Pion l'aîné.

A Pontarlier le Douze May 79

Rembt f. 375.s - -

Messieurs.

A la garde de Dieu & conduitte de Gaspard Gay Voiturier
au S.r Martin Lambeck
je vous envoye la quantité de Douze
piéces de Marchandises ; sçavoir,
Douze Balles Livres en feuilles Avec Acquit de
Caut.s de ce Bureau M.s Sous ofte
Veu du Lay dix jours.

| | | | |
|---|---|---|---|
| L | N.o 76 | 222 | |
| | JJ | 238 | |
| | 78 | 228 | |
| | 79 | 230 | |
| | 80 | 270 | |
| | 81 | 238 | |
| MM | 84 | 68 | |
| RC | 85 | 200 | 2386.s |
| RL | 87 | 264 | |
| PL | 88 | 206 | |
| LL | 89 | 74 | |
| FC | 90 | 165 | |

marquées & numérotées comme ci-contre, pesant ensemble poids
de marc Deux Mils trois Cents quatre Vingt Six
Livres qu'ayant reçu bien conditionnées, payerez la voiture à raison de
trois Livres Quinze sols du cent, &
rembourserez Soixante Quinze Livres
& suivrez l'avis de

A Messieurs
Messieurs Revol
& Negte
A Lyon

Votre très-humble & obéissant
serviteur,
J. Mon pere
Pion fils aîné

nant des bibles et plusieurs manuels pratiques tels que la *Cuisinière bourgeoise* et *Recettes pour les chevaux*). Les 12 balles pèsent ensemble 2386 livres (celle pour Rigaud, qui pèse 200 livres, est près du poids moyen). C'est un gros lot que Gay doit rendre à Lyon dans dix jours, en faisant décharger un acquit-à-caution qui l'accompagne. L'acquit-à-caution est un formulaire donné au voiturier par un employé de la Ferme générale à un «bureau d'entrée» de la frontière – dans ce cas Frambourg. Un commissionnaire doit remplir et signer l'acquit pendant que le «buraliste» fait plomber et sceller les balles sur leurs cordes. Ces formalités sont exigées pour prévenir toute fraude entre la frontière et la «ville d'entrée», ici Lyon, où l'inspecteur de la librairie et les syndics et adjoints de la chambre syndicale brisent les sceaux, coupent les cordes, et font la «visite» ou

Lettre de voiture de Jean-François Pion à Revol & Comp., 12 mai 1779.

inspection des livres dans la balle. Aussi doivent-ils décharger l'acquit-à-caution, pour que le voiturier puisse le rendre au bureau d'entrée lors de son voyage de retour. S'il néglige cette dernière opération, le commissionnaire dont la signature se trouve sur l'acquit et sur les registres du bureau sera puni par une lourde amende, qui peut monter jusqu'à 1000 livres tournois.

Le voiturier se fait rembourser les péages et les autres frais qu'il paie en route: 75 livres dans le cas de cet envoi. Pour son travail, il touche lui-même 3 livres 15 sous le cent pesant, presque 90 livres en tout. C'est une somme coquette pour un ouvrier. Pourtant, un commissionnaire avisé comme Revol se poserait des questions parce que le tarif normal pour un envoi de Neuchâtel à Lyon par Pontarlier est 5 livres le cent pesant – 4 livres 10 sous au minimum. S'est-il passé quelque chose d'inattendu?

En expédiant les balles de Pontarlier à Lyon, Pion envoie à Revol la lettre d'avis obligatoire qui doit accompagner la facture. Puisqu'elle est révélatrice du genre et qu'elle apporte beaucoup de renseignements, elle est reproduite ci-contre en français modernisé.

## Lettre d'avis de Pion à Revol le 12 mai 1779

**(ms STN 1196, fol. 190)**

Le 12 mai 1779

Messieurs,

J'ai chargé ce jourd'hui à Gaspard Gay, domestique de MM. Martin de Lamberck, en Provence, douze balles livres avec acquit-à-caution numéro [blanc] d'envoi de Messieurs de la Société typographique de Neuchâtel à 3 livres 15 sous le cent pesant, remboursement 75 livres que vous devez [suivent quelques mots indéchiffrables]. Les 12 balles marquées L N$^{os}$ 76 à 81. MM N$^{o}$ 84, ℛ & C N$^{o}$ 85, RL N$^{o}$ 87, PL N$^{o}$ 88, LL N$^{o}$ 89, FC N$^{o}$ 90 2386 [livres, poids de marc]. J'ai recommandé au voiturier de s'arrêter chez M. Boutary. Dans l'appréhension qu'il ne le fasse point, faites-le observer, je vous en prie. C'est une charrette attelée de cinq chevaux, et suis

Votre très humble serviteur
Pion l'aîné

Pour comprendre les manœuvres indiquées implicitement dans cette lettre d'avis, il faut consulter le dossier de Revol, le commissionnaire-contrebandier préféré de la STN à Lyon. Il explique qu'il s'est entendu

avec le sieur Boutary, aubergiste à une demie lieue du Faubourg Sainte Claire, pour faire passer les balles en fraude à la chambre syndicale de Lyon.

Les voituriers doivent décharger les envois de la STN à l'auberge de Boutary, où Revol défait les balles et substitue des ouvrages innocents aux contrefaçons et livres philosophiques. Il a le secret de replomber les balles avec un sceau contrefait, mais cette opération doit être coordonnée soigneusement avec l'arrivée des voituriers.

Dans le cas des douze balles expédiées le 12 mai, Pion néglige d'envoyer la lettre d'avis à temps, et le voiturier décharge les balles à la douane – d'où elles doivent être transportées à la chambre syndicale pour l'inspection au lieu de les livrer chez Boutary. Heureusement, Revol se trouve à la douane à l'arrivée du voiturier, et il reconnaît les balles d'après leurs marques, grâce à une lettre d'avis qu'il a reçue de la STN. Il réussit à corrompre un garde de nuit de la douane, à enlever les balles, et à les remplacer par des livres légaux. Pourtant, lorsqu'il examine les paquets de feuilles dans son magasin, il découvre qu'ils sont gravement mouillés. Un entretien avec le voiturier en révèle la cause:

«M. Pion pour profiter d'un voiturier qui s'en retournait vide à Lyon et conséquemment pour en tirer meilleur parti, n'a pas craint de charger le jour qu'il plut toute la journée et de remettre à un voiturier qui n'a point bâché sa voiture.»

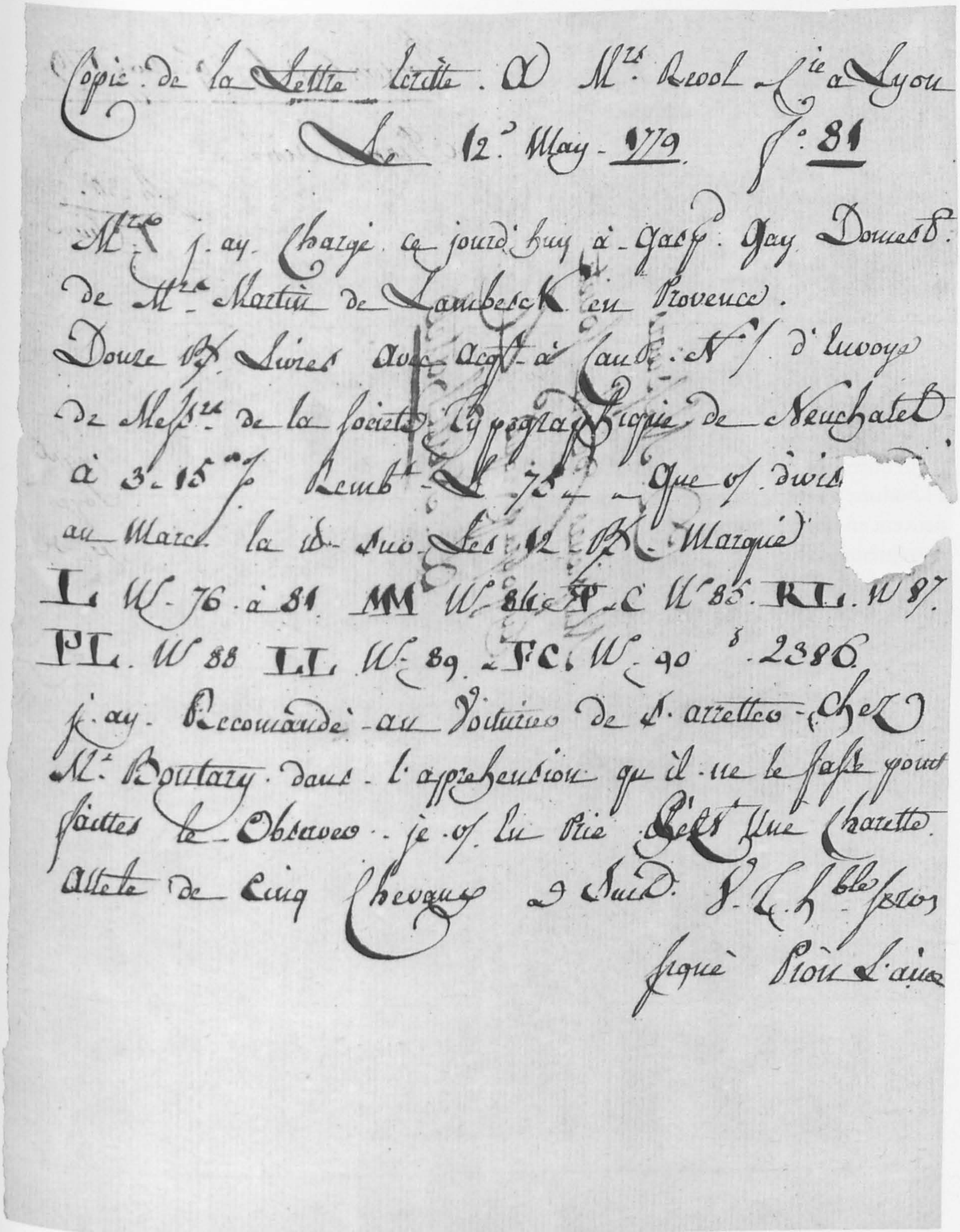
Mais tout est bien qui finit bien. Il n'y a que les livres destinés à Phéline à Uzès qui sont sérieusement endommagés. Revol dessèche les autres et les achemine aux clients de la STN à Loudun, Marseille, Montpellier, Bordeaux et Orléans. Tous les ouvrages dans la balle de Rigaud arrivent intacts, à part trois bibles qui ont été gâtées par la pluie. Rigaud en accuse réception dans une lettre du 4 juin – soit 36 jours après leur départ de Neuchâtel – et deux semaines plus tard la STN lui fait parvenir trois autres bibles. Il n'en est pas content à la vérité, et sa réponse témoigne de l'importance de l'aspect physique des livres au XVIII[e] siècle:

«Le caractère de votre Bible est assez beau, mais le papier ne l'est pas. Il n'est ni assez grand, ni assez fort, ni assez blanc.»

Mais le 22 novembre il acquitte une traite de 300 livres que la STN a tirée sur lui, et il fait une nouvelle commande.

Les règlements de comptes ne se font pas toujours si facilement, car Rigaud figure parmi les libraires les plus solides et les plus hon-

Lettre d'avis de Pion à Revol, 12 mai 1779.



Copie de la Lettre Ecrite à Mrs Recol à Lie a Lyon
Le 12e May - 779. f° 81

Mrs Jay charge ce jourd'huy à Jacq. Jay Douanier
de Mrs Martin de Lauberck en Provence.
Douze Bx Livres avec acquit à Caut. N/ d'envoye
de Mess.rs de la Societé Cy pegla Copie de Neuchatel
à 3-15s f Lemb.t - L. 7.4 - Que vous dirés
au Marc la liv. les 12 Bx Marque
L W 76 à 81 MM W 84 à 87 C W 85. RL. W 87.
PL. W 88 LL W 89 à FC W 90 8.2380
J'ay Recommandé au Voiturier de N. arrettes Chez
Mr Boutary dans l'appreheusion qu'il ne le fasse pour
faittes de Obstacles. je vous Prie Cet'e Charette.
Attelé de Cinq Chevaux à Nuit. V. L. h. bles Salus
Jaque Sion L'aine

nêtes. Bien qu'elle préfère les clients de cette trempe, la STN se voit obligée, pour écouler ses livres, d'exécuter les commandes de détaillants marginaux qui paient mal leurs factures. Elle est entraînée dans des disputes, des chicanes, des protêts de billets et des faillites, qui font du «recouvrement» des dettes la partie la plus ingrate de ses affaires. On en voit l'effet dans son bilan de 1785, qui représente la dernière étape de beaucoup de ses ventes.

## Bilan de la Société typographique de Neuchâtel, 1785

**(ms STN 1042, fol. 3vo)**

Quand elle fait le bilan de ses dettes, le 31 mai 1785, la STN divise ses débiteurs en trois catégories: ceux «réputés bons», ceux «réputés douteux» et ceux «estimés mauvais». Ces derniers comprennent des particuliers qui spéculent en livres philosophiques, comme Malherbe à Loudun; de petits libraires qui commandent plus de livres qu'ils ne peuvent en vendre, comme l'Entretien à Lunéville; et des éditeurs qui entreprennent des affaires au-delà de leurs forces, comme Gabriel Decombaz, à Lausanne. Ils s'endettent jusqu'au cou, ces petites gens, et ils laissent souvent protester leurs billets, mais ils jouent un rôle crucial dans la diffusion des livres.

Robert Darnton

# Suite des Debiteurs

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Transport du f.o 3 ..... | | £ 189501. 9. 8 |
| | | | | Suite des Debiteurs douteux | 14679. 3. 9 | |
| f.o 144. | 18 | — | — | Peters Lieutenant .... | | |
| " | 14 | 10 | — | Perret Messager | | |
| " | 14 | 10 | — | Leuba Inspecteur | | |
| " | 6 | 5 | — | Chaillet ministre | | |
| " | 19 | 5 | — | Peters ministre | | |
| 152. | 136 | 1 | — | ami Bonnet a Milan | | |
| 153. | 144 | — | — | Gabr.l Decombaz n/c.te | | |
| 156. | 613 | 10 | 6 | L'abbé Girard a Fribourg | | |
| " | 26 | 4 | — | de Felice a Yverdon | | |
| 163. | 29 | 17 | 6 | Chaignon a Sion | 19782. 13. 9 | |
| 164. | 568 | 10 | — | Faivre a Pontarlier | | |
| 171 | 12045 | 9 | — | Brissot de Warville | | |
| 185. | 24 | — | — | Tuttot a Liege | | |
| 190. | 1104 | 15 | — | Zion l'aîné a Pontarlier n/c.te | | |
| " | 187 | — | — | Rigaud Pons et Ce a montp.r n/c.te | | |
| 196. | 1391 | 2 | 3 | de St. Robert | | |
| 197. | 91 | 2 | 6 | Cavie a la Rochelle | | |
| 206. | 368 | 12 | — | Gal a Montpellier - - - - - - - | | |
| | | | | Debiteurs douteux .... | £ 34461. 17. 6 | |
| | | | | = a 50 ff.o % | 4 | 17230. 18. 9 |
| | | | | Débiteurs estimés mauvais | | |
| 5. | 932 | 17 | 3 | Edouard Lydde a Londres | | |
| 6. | 363 | 9 | 6 | Lentretien a Lunéville | | |
| " | 31 | 14 | — | L'abbé Desprudes a Paris | | |
| " | 830 | 11 | — | Cugnet a Paris | | |
| 11. | 348 | 14 | — | Letourmy Frere a Orleans | | |
| 13. | 2 | 4 | — | Buchet a Nimes | | |
| " | 180 | 2 | 3 | Malherbe l'aîné a Londres | | |
| 14. | 514 | 7 | 3 | Delonges a Paris | | |
| " | 962 | 12 | — | Jarfaut a Melun | | |
| 16. | 45 | — | — | Feytou a Vienne | | |
| " | 322 | 12 | — | Chaudepied a Caen | | |
| 18. | 59 | 10 | — | Ott a Zurich | 8963. 18. 9 | |
| 19. | 75 | — | — | Jh Bouchard a Stozenec | | |
| " | 1409 | 9 | — | Delabaye et Ce. a Bruxelles | | |
| 20. | 124 | 2 | 3 | Bergeret a Bordeaux | | |
| " | 1648 | 10 | — | Gabriel Delombaz a Lausanne | | |
| 24. | 120 | 15 | 9 | Gabriel Regnault a Lyon | | |
| 25. | 56 | 10 | — | J M. Barret a Lyon | | |
| " | 142 | 16 | — | Schlegel a Copenhague | | |
| 28. | 379 | 5 | — | Grevot a Melun | | |
| " | 55 | 15 | — | André a Troyes | | |
| 29. | 177 | 2 | 6 | Desogne a Rouen | | |
| " | 181 | — | — | Waroquier a Soisson | | |
| | £ 235142 | 7 | 5 | Transporté a f.o 5 | | £ 206732. 8. 5 |

CATALOGUE

*DES LIVRES*

DE LA

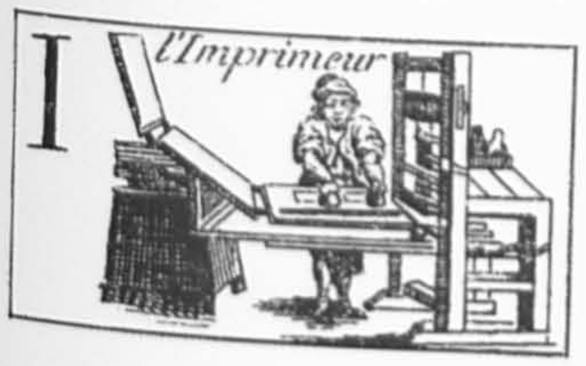
SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE

*DE NEUCHATEL EN SUISSE.*

A NEUCHATEL EN SUISSE.

1 7 8 5.

# Liste des impressions et éditions de la Société typographique de Neuchâtel




## Introduction

Grâce aux archives dont nous disposons, il peut sembler, de prime abord, relativement facile de dresser la liste des ouvrages édités ou imprimés par la STN; or ce n'est pas le cas. Les archives sont effectivement très riches, mais malheureusement incomplètes; ainsi, les volumes de la *Banque des ouvriers*, source principale dans notre contexte, manquent dès 1783 et il faut alors recourir à d'autres documents – *Carnets des papiers*, *Rencontres du magasin*, correspondance, etc. Ensuite, même si les sources existent, elles ne permettent pas forcément de tirer des conclusions claires. En effet, les titres des ouvrages sont le plus souvent abrégés ou modifiés, exceptionnellement même volontairement occultés. Ces titres sommaires correspondaient parfaitement aux besoins des imprimeurs de l'époque mais posent des problèmes au bibliographe moderne.

Une fois l'ouvrage identifié, encore s'agit-il de repérer l'édition sortie des presses de la STN. Lorsqu'on trouve une édition dont l'adresse contient Neuchâtel et le nom de la STN, le problème est en règle générale rapidement résolu – quoique la vigilance reste de mise. La STN ayant acquis assez rapidement une certaine notoriété, elle a aussi été victime d'éditions pirates; il existe donc des éditions qui portent l'adresse de la STN mais qui n'ont été ni éditées ni imprimées par cette société. Sur l'ensemble, le nombre de ces fausses adresses STN est cependant assez limité. Autre casse-tête du bibliographe bien plus fréquent: les éditions avec adresse incomplète (le lieu d'édition, le nom de l'éditeur/imprimeur ou les deux manquent) ou fausse; souvent, on ne parvient pas à résoudre ces cas avec une certitude absolue mais seulement avec un certain degré de probabilité. Deux autres groupes d'ouvrages posent encore problème: ceux édités en collaboration avec d'autres libraires et ceux dont la page de titre porte l'adresse d'un autre libraire responsable de l'édition ou de la diffusion, tandis que l'ouvrage est sorti des presses de la STN sans que cela ne soit spécifié nulle part. Dans le premier cas, l'adresse peut soit changer d'un volume à

l'autre, soit se résumer à une indication générique («En Suisse : chez les libraires associés») et il s'agit de déterminer si et dans quelle mesure la STN a réellement collaboré.

Le point de départ de notre liste était le fichier des éditions neuchâteloises anciennes, dressé dans les années 1940 par John Jeanprêtre sur la base des archives de la STN et après de nombreuses recherches bibliographiques. Dans le cadre de notre travail, nous n'avons pas pu procéder à un nouveau dépouillement systématique des sources mais nous avons dû nous contenter d'une mise à jour des résultats obtenus par Jeanprêtre. En règle générale, nous avons essayé de ne pas prendre notre décision sur la base d'un seul critère (par exemple la mention de l'ouvrage dans la *Banque des ouvriers* ou dans un catalogue imprimé de la STN) mais en tenant compte de tout un faisceau d'indices (sources, bibliographie matérielle telle que caractères, ornements, signatures, papier, etc.). Mais, comme nous venons de l'évoquer plus haut, les embûches sont nombreuses et l'attribution de beaucoup d'ouvrages à la STN est souvent une hypothèse plus ou moins bien étayée sans que nous ayons ici la place de discuter en détail les raisons de notre décision. Cette liste n'est donc pas un résultat définitif mais plutôt un aperçu de nos connaissances actuelles et peut-être un point de départ pour des recherches plus approfondies.

Pour la description des ouvrages, nous avons évidemment eu recours aux exemplaires conservés à la BPUN. Mais comme la bibliothèque ne possède qu'environ deux tiers des ouvrages sortis des presses de la STN, nous avons élargi nos recherches à la Bibliothèque des Pasteurs à Neuchâtel (Carmen Burkhalter), à la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds (Sylvie Béguelin, Gilles Taillard), à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne-Dorigny (Silvio Corsini), à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève (Marianne Tsioli), à l'Institut et Musée Voltaire à Genève (Charles Wirz), à la Stadt- und Universitätsbibliothek Bern (Claudia Engler), à la Bibliothèque nationale suisse à Berne et à la Bibliothèque nationale de France à Paris (Catherine Weill). Nous adressons nos plus vifs remerciements à ces institutions et à leur personnel qui ont facilité nos recherches et nous ont fait profiter de leurs connaissances. Je remercie aussi tout particulièrement Maryse Schmidt-Surdez, qui a exploré les fonds de la Bibliothèque nationale de France et a relu les notices «livres en main».

Bien entendu, cette liste ne contient que des livres ou des brochures mais pas les nombreux travaux de ville imprimés par la STN pour des privés ou pour les autorités (lettres circulaires, étiquettes pour toutes sortes de produits, formulaires administratifs, passeports, signalements

d'individus recherchés, placards, etc.). En plus, nous n'avons retenu que les ouvrages que nous avons pu examiner nous-mêmes. Ils sont classés par dates d'édition et, sous la date, par ordre alphabétique des auteurs ou titres. La description des notices n'est pas «diplomatique» mais correspond aux règles de catalogage de profondeur moyenne du Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (RERO), ce qui implique entre autres que la capitalisation et les accents ont été introduits en suivant l'usage du français moderne. Pour les ouvrages anonymes ou pseudonymes dont l'auteur est connu, nous n'avons en règle générale pas jugé utile de justifier l'attribution si elle se trouve dans les deux ouvrages de référence, le «Barbier» *(Dictionnaire des ouvrages anonymes)* et le «Quérard» *(Les supercheries littéraires dévoilées)*. Un certain nombre d'ouvrages figurant dans le fichier de Jean-prêtre mais que nous n'avons pas pu consulter ou que nous n'avons pas réussi à localiser ont été relégués dans une liste annexe très succincte (même cadre de classement que la liste principale).

Michael Schmidt

**Sigles précédant les cotes des ouvrages:**

| | |
|---|---|
| BPUN | Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel |
| BE BNS | Berne, Bibliothèque nationale suisse |
| BE StUB | Berne, Stadt- und Universitätsbibliothek |
| GE BPU | Genève, Bibliothèque publique et universitaire |
| NE Past | Neuchâtel, Bibliothèque des Pasteurs |
| NE CFV | La Chaux-de-Fonds, Bibliothèque de la Ville |
| NE MHL | Le Locle, Musée d'histoire |
| Paris BNF | Paris, Bibliothèque nationale de France |
| VD LaD | Lausanne-Dorigny, Bibliothèque cantonale et universitaire |

## 1769

***Cinq catéchismes pour instruire les jeunes gens dans la religion réformée.*** – Dernière édition / revue, corrigée & augmentée de plusieurs prières par Bénédict Pictet. – A Neuchâtel: chez Samuel Fauche, 1769 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – 112 p.; 8° (18 cm)

Adresse de l'imprimerie d'après les archives de la STN (Carnet des ouvriers: 1769/73, 19 août-7 oct. 1769, pp. 7-17).

VD LaD **1V 1707**

***Feuille d'avis de Neuchâtel en Suisse.*** – N° 32 (du jeudi 10 août 1769) – [?] (1789). – Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1769-1789. – 4° (23 cm)

Hebdomadaire. – Le n° 32 du 10 août 1769 est le premier numéro qui n'est plus publié par l'imprimerie du *Journal helvétique* mais par la STN. En revanche, la conservation très lacunaire de ce périodique ne permet pas d'établir quel était le dernier numéro sorti des presses de la STN.

BPUN **ZO 153** Etat de collection très lacunaire.

**Girardet, Samuel.** – ***Catalogue général des livres françois qui se trouvent chez Samuel Girardet, libraire & relieur au Locle, dans son domicile, lieu dit au Verger, Quartier des Côtes, à côté du grand moulin de la commune dudit Locle.*** – Au Locle: [chez Samuel Girardet], 1769 ([Neuchâtel]: [Société typographique]). – 40, [3], [1 bl.] p.; 8° (16 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Carnet des ouvriers 1769/73: pp. 2, 4, 7, 15: 16 sept.-14 oct. 1769).

NE MHL **546**

**Heidegger, Heinrich.** – ***Reflexions d'un Suisse sur cette question: seroit-il avantageux aux l[ouables] cantons catholiques d'abolir les ordres réguliers, ou tout au moins de les diminuer?*** / traduit de l'allemand sur la seconde édition. – [Neuchâtel]: [Société typographique], 1769. – 77, [3 bl.] p.; 8° (18 cm)

Traduit de: *Reflexionen eines Schweizers über die Frage, ob es der Catholischen Eidgenossschaft nicht zuträglich wäre, die regularen Orden gänzlich aufzuheben, oder wenigstens einzuschränken?* – Adresse d'après les archives de la STN (Brouillard A: 8 déc. 1769).

BPUN **QZD 39**

*[Journal helvétique]*

***Le nouvelliste suisse, historique, politique, littéraire et amusant.*** – Août 1769. – Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1769. – 8° (20 cm)

et le

***Journal helvétique ou Recueil de pièces ...*** – Août 1769. – Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1769. – 8° (20 cm)

Deviennent après fusion:
***Nouveau journal helvétique ou Annales littéraires et politiques de l'Europe & principalement de la Suisse.*** – Septembre 1769-août 1770. – Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1769-1770. – 8° (20 cm)

Devient:
***Nouveau journal helvétique ou Correspondance littéraire de l'Europe & principalement de la Suisse.*** – Septembre 1770-avril 1771. – Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1770-1771. – 8° (20 cm)

Redevient:
***Nouveau journal helvétique ou Annales littéraires et politiques de l'Europe & principalement de la Suisse.*** – Mai 1771-janvier 1779; juillet 1779-décembre 1780. – Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1771-1780. – 8° (20 cm)

Devient après scission:
***Journal de Neuchâtel ou Annales littéraires de l'Europe & principalement de la Suisse.*** – Janvier 1781-décembre 1782. – Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1781-1782. – 8° (22 cm)

et

***Journal helvétique ou Annales littéraires et politiques de l'Europe & principalement de la Suisse.*** – Janvier 1781-décembre 1782. – Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1781-1782. – 8° (22 cm)

BPUN **AW 9600**

## 1770

**Algarotti, Francesco.** – ***Lettres du comte Algarotti sur la Russie***: contenant l'état du commerce, de la marine, des revenus & des forces de cet empire: avec l'histoire

de la guerre de 1735 contre les Turcs & des observations sur la mer Baltique & la mer Caspienne / traduites de l'italien. – Seconde édition / revue & corrigée; avec des notes d'un voiageur anglois sur l'état présent de cet empire & sur la guerre qu'il soutient aujourd'hui contre les Turcs. – A Neuchâtel: aux dépends de la Société typographique, 1770. – [8], 286 p.; 8° (18 cm)

Traduit de: *Saggio di lettere sopra la Russia.*

BPUN **QZP 45**
BPUN **QZP 66** Avec ex-libris héraldique de la famille de Pury (Wegmann 5725).

**Brancas de Lauraguais, Louis-Léon-Félicité de.** – ***Mémoire sur la Compagnie des Indes, dans lequel on établit les droits & les intérêts des actionnaires***: en réponse aux compilations de M. l'abbé Morellet / par M. le comte de Lauraguais. – [Neuchâtel?]: [Société typographique?], 1770. – [8], XXVI, 323, [3 bl.] p.; 8° (20 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Brouillard A: 15 mars expédié 500 exemplaires au Cte de Lambergen à Paris).

BPUN **QZP 137** Avec ex-libris héraldique de la famille de Pury (Wegmann 5725), complété à la plume du prénom de «Charles».

***Causes amusantes et connues.*** – [Yverdon]: [F.-B. de Felice], 1770-1771. – 2 vol.; 8° (17 cm)

Textes recueillis par Robert Estienne, d'après Barbier. – L'impression du tome 1 avait été confiée par de Felice à M^me^ Droz à Neuchâtel. Lors de la vente de son atelier à la STN, le travail n'était pas encore achevé; c'est seulement à la fin de l'année que les dernières feuilles du premier tome sortirent des presses de la STN. Le tome 2 fut probablement imprimé chez Antoine Chapuis (cf. Perret, *Les imprimeries d'Yverdon*, pp. 184-186 et les archives de la STN: correspondance avec de Felice, août-décembre 1769).

[T. 1]. – 1770 ([Neuchâtel]: [veuve Droz] [puis]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – 15, [1 bl.], 321, [2], [1 bl.] p.
T. 2. – 1771 ([Lausanne]: [de l'imprimerie d'Antoine Chapuis]). – 343, [1 bl.] p.

VD LaD **1T 1300**

**Grosley, Pierre-Jean.** – ***Londres*** / ouvrage d'un François; augmenté dans cette édition des notes d'un Anglois. – [Seconde édition]. – A Neuchâtel: aux dépends de la Société typographique, 1770-1771. – 3 vol. (575, 462, 528 p.); 8° (20 cm)

Pagination du tome 1: [1-2], [I]-III, [1 bl.], 8-575. Les pages [I]-III contiennent l'*Avis des éditeurs sur cette seconde édition.*

BPUN **QZP 138**
BPUN **QZP 139**

***Lettre d'un citoyen dit natif à un citoyen bourgeois représentant au sujet des droits de cité, réclamés par les citoyens non bourgeois depuis l'an 1766.*** – [Versoix]: [G. Auzière], 1770 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – [6], 38 p.; 8° (16 cm)

Nom du commanditaire et adresse de l'imprimerie d'après les archives de la STN (Brouillard A, p. 26 et Carnet des ouvriers 1769/73: p. 23). – Libelle «condamné à être brûlé par la main du bourreau», d'après Rivoire 1229.

GE BPUN **Gf 315.35/2**
GE BPUN **Gf 567.217/23**

**Neuchâtel (principauté).** – ***Articles arrêtés par Son Excellence Monsieur le lieutenant-général baron de Lentulus, gouverneur & lieutenant-général en la principauté de Neuchâtel & Valangin, chevalier de l'ordre de l'aigle noir, &c., avec les députés des corps & communautés de la dite principauté, le 19^e^. novembre 1768***: tous accordés & ratifiés par Sa Majesté, tant par Son gracieux rescrit adressé au Conseil d'Etat le 30^e^. janvier 1769 que par les déclarations données par Son Excellence au Conseil d'Etat & aux IV. bourgeoisies au nom & par ordre exprès du Roi sous date des 30^e^. décembre 1769, 6^e^. février & 13^e^. mars 1770 / [signé: R.S. Lentulus]. – [Neuchâtel]: imprimé par les ordres du Gouvernement, ensuite de ceux du Roi, [1770] ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – 31, [1 bl.] p.; 8° (22 cm)

L'éditeur a joint à cette brochure le *Très-gracieux rescript de Sa Majesté*, Berlin, 1771. – Date et adresse de l'imprimeur d'après les archives de la STN (Brouillard A: 20 août 1770).

BPUN **QZD 40 A**

**Ostervald, Frédéric-Samuel.** – ***Cours abrégé de géographie historique, ancienne & moderne, et de sphère***: par demandes & réponses / par Mr. le B. O********. – Troisième édition / revue, corrigée & augmentée par l'auteur. – A Neuchâtel: aux dépends de la Société typographique, [1770]. – 2 vol. ([4], 98, 435, [1 bl.] p.) ([2], 459, [1 bl.] p.)

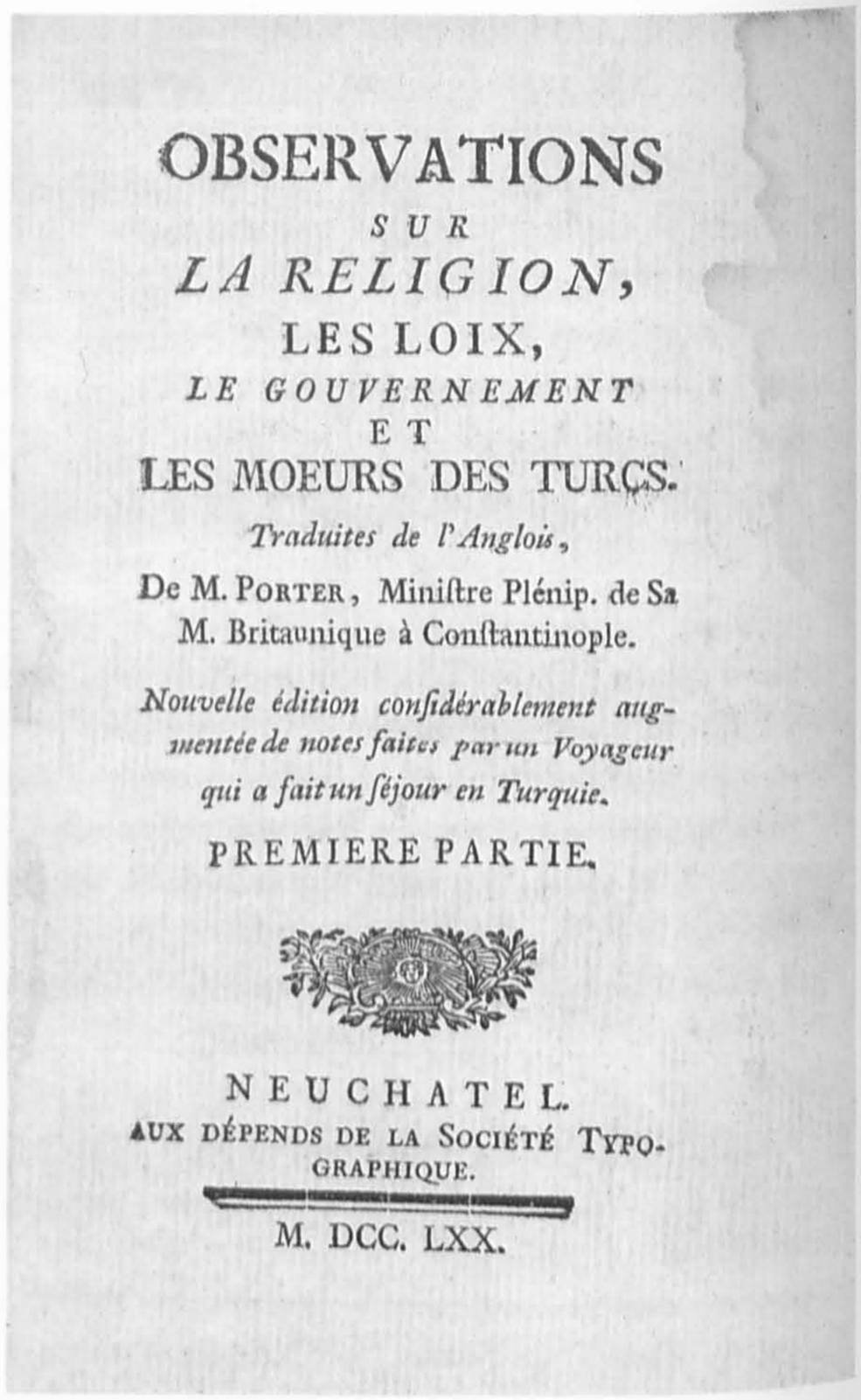
L'auteur est le B[anneret] O[stervald]. – Date d'après les archives de la STN (Carnet des ouvriers 1769/73, pp. 34-36: déc. 1769-juillet 1770). – Contient: *Géographie élémentaire* (tome 1, pp. [1]-96; *Géographie historique* (tome 1, p. 1 – tome 2, p. 228); *Abrégé de sphère* (tome 2, pp. 229-318); *Abrégé de géographie ancienne* (tome 2, pp. 319-450). – La table de la *Géographie élémentaire*, pp. 97-98, a été imprimée sur les deux dernières pages du tome 2 et n'a pas été insérée à la bonne place dans tous les exemplaires lors de la reliure. – La différence du chiffre de tirage (*Géographie élémentaire*: 3000 exemplaires; *Géographie historique*: 1500 exemplaires) indique que la *Géographie élémentaire* a aussi été diffusée séparément.

NE Past **P 64.7.23**

**Porter, James.** – ***Observations sur la religion, les loix, le gouvernement et les mœurs des Turcs*** / traduites de l'anglois de M. Porter, Ministre plénip. de Sa M. Britannique à Constantinople. – Nouvelle édition / considérablement augmentée de notes faites par un voyageur qui a fait un séjour en Turquie. – Neuchâtel: aux dépends de la Société typographique, 1770. – 2 vol. (204, [4] p.) (187, [5 bl.] p.); 12° (17 cm)

Traduit de: *Observations on the religion, law, government and manners of the Turks.* – Les pages non numérotées à la fin de la première partie contiennent une page d'errata et trois pages de ***Livres nouveaux.*** – Une partie de l'édition porte sur la page de titre du tome 1 la faute «Britaunique» au lieu de «Britannique».

BPUN **QZP 140**
BPUN **QZP 140+1** Tome 1 avec la faute «Britaunique». Sans errata ni liste des livres nouveaux.



OBSERVATIONS
SUR
LA RELIGION,
LES LOIX,
LE GOUVERNEMENT
ET
LES MOEURS DES TURCS.
*Traduites de l'Anglois,*
De M. PORTER, Miniſtre Plénip. de Sa M. Britaunique à Conſtantinople.
*Nouvelle édition conſidérablement augmentée de notes faites par un Voyageur qui a fait un ſéjour en Turquie.*
PREMIERE PARTIE.
NEUCHATEL.
AUX DÉPENDS DE LA SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE.
M. DCC. LXX.

***Recueil des passages du Nouveau Testament qui servent à établir les vérités et les devoirs de la religion chrétienne***: publié à l'usage des écoles de l'Eglise de Neuchâtel. – A Neuchâtel: chez la Société typographique, 1770. – 3 parties en 1 vol. (48, 23, 8 p.): mus.; 8° (17 cm)

Titre de départ: *Recueil des principaux passages du Nouveau Testament qui servent à établir les vérités & les devoirs de la religion chrétienne.* – Publié par la Compagnie des pasteurs de Neuchâtel, d'après l'*Avertissement.*

BPUN **QZP 107**

**Rossel (avocat).** – ***Histoire du patriotisme françois ou Nouvelle histoire de France***: dans laquelle on s'est principalement attaché à décrire les traits de patriotisme qui ont illustré nos rois, la noblesse & le peuple françois, depuis l'origine de la monarchie jusqu'à nos jours / par M. Rossel, avocat. – [Neuchâtel]: [Société typographique], 1770. – 6 vol. (30, 394 p.) ([2], 462, [2 bl.] p.) ([2], 463, [1 bl.] p.) ([2], 476 p.) ([2 bl.], [2], 484 p.) ([2], 596 p.); 8° (19 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Carnet des ouvriers 1769/73: pp. 2-49).

BPUN **QZP 141**

***Traité sur l'éducation***: pour servir de supplément à l'*Emile*, par J. J. Rousseau. – A Neufchâtel: par la Société typographique, 1770. – 2 vol. ([4], VII, [1 bl.], 130 p.) ([4], 146 p.); 12° (17 cm)

Recueil d'articles de différents auteurs tirés de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (cf. l'avant-propos, pp. V-VII). – Fausse adresse; cet ouvrage n'est pas sorti des presses de la STN (n'est pas mentionné dans les archives de la société).

BPUN **1R 6038**

**Viaud, Pierre (marin).** – ***Naufrage et avantures de M. Pierre Viaud, natif de Bordeaux, capitaine de navire.*** – A Neuchâtel: aux dépends de la Société typographique, 1770. – P. [I]-VIII, [9]-299 p.; 8° (18 cm)

BPUN **QZP 44** Avec ex-libris manuscrit de «Jean Jaques de Montmollin».

BPUN **QZP 44+1**

## 1771

***Descriptions des arts et métiers*** / faites ou approuvées par Messieurs de l'Académie royale des sciences de Paris. – Nouvelle édition publiée avec des observations & augmentée de tout ce qui a été écrit de mieux sur ces matières en Allemagne, en Angleterre, en Suisse, en Italie / par J. E. Bertrand, professeur en Belles-lettres à Neuchâtel, ... – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1771-1783. – 19 vol.; 4° (29 cm)

Adresse: le premier tome porte: A Neuchâtel: *dans* l'imprimerie... – Un 20e volume contenant l'*Art de l'imprimeur* par le citoyen Bertrand Quinquet a été ajouté à cette édition par un éditeur parisien, Calixte Volland, en 1798-1799.

T. 1: Contenant l'art du meunier, du boulanger, du vermicellier. – 1771. – [2], XIX, 673, [1 bl.] p., 10 f. de pl.

T. 2: Contenant les quatre premières sections sur les fers et l'art du charbonnier. – 1774. – [8], 707, [1 bl.] p., [34] f. de pl.

T. 3: Contenant l'art du tanneur, du chamoiseur, du mégissier, du corroyeur, du parcheminier, de l'hongroyeur, du maroquinier, de travailler les cuirs dorés & argentés, du cordonnier, du paumier-raquetier & de la paume. – 1775. – [2], VIII, p. [9]-608, [21] f. de pl.

T. 4: Contenant l'art du tuilier & du briquetier, l'art de tirer des carrières la pierre d'ardoise, de la fendre & de la tailler, l'art du couvreur, l'art du chaufournier, l'art de faire le papier, l'art du cartonnier & l'art du cartier. – 1776. – [2], 658 p., [1] f. de tabl. dépl., [29] f. de pl.

T. 5: Contenant les trois premières sections du Traité des pêches & l'histoire des poissons. – 1776. – [4], 755, [1 bl.] p., [28] f. de pl.

T. 6: Contenant l'art du serrurier, l'art du chandelier & l'art d'exploiter les mines de charbon de terre. – 1776. – [2], 590 p., [25] f. de pl.

T. 7: Contenant l'art de la draperie, l'art de friser ou ratiner les étoffes de laine, l'art de faire les tapis, façon de Turquie, l'art du chapelier, l'art du tonnelier, l'art de convertir le cuivre en laiton & l'art de l'épinglier. – 1777. – [2], 606 p., [32] f. de pl.

T. 8: Contenant l'art de l'indigotier, l'art de la porcelaine, l'art du potier de terre, l'art de faire les pipes, l'art de faire les colles, fabrique de l'amidon, l'art du savonnier & l'art du relieur. – 1777. – [2], 446 [i.e. 646] p., [22] f. de pl.

T. 9: Contenant les six premières parties de l'art du fabricant d'étoffes de soie. – 1779. – [4], 577, [1 bl.] p., [28] f. de pl.

T. 10: Contenant les deux premières sections de la seconde partie du Traité des pêches. – 1779. – [2], 550 p., [22] f. de pl.

T. 11: Contenant la troisième section de la seconde partie du Traité des pêches. – 1779. – 692 p., [36] f. de pl.

T. 12: Contenant l'art du distillateur d'eaux-fortes, l'art du distillateur liquoriste & l'art du vinaigrier / avec des notes & des additions par M. Struve, docteur en médecine & membre de la Société physique de Berne. – 1780. – [6], 534 p., [25] f. de pl.

T. 13: Contenant l'art de la peinture sur verre & de la vitrerie & l'art du plombier & fontainier. – 1781. – [2], 632 p., [23] f. de pl.

T. 14: Contenant l'art du perruquier, l'art du tailleur, renfermant le tailleur d'habits d'hommes, les culottes de peau, le tailleur de corps de femmes & enfans, la couturière & la marchande de modes, l'art de la lingère, l'art du brodeur, l'art du cirier, l'art du criblier, l'art du coutelier en ouvrages communs, l'art du bourrelier & du sellier & l'art du mouleur en plâtre. – 1780. – [2], 614 p., [55] f. de pl.

T. 15: Contenant la fabrique des ancres, la forge des enclumes, le nouvel art d'adoucir le fer fondu, l'art du faiseur de peignes d'acier pour la fabrique des étoffes de soie, l'art de réduire le fer en fil connu sous le nom de fil-d'archal, l'art

de raffiner le sucre & l'art d'affiner l'argent. – 1781. – [2], 585, [1 bl.] p., [30] f. de pl.

T. 16: Contenant les trois premières sections de la seconde partie de l'art d'exploiter les mines de charbon de terre. – 1780. – [2], 578 p., 30 f. de pl.

T. 17: Contenant la quatrième section de la seconde partie de l'art d'exploiter les mines de charbon de terre. – 1780. – [2], 698 p., [11] f. de pl.

T. 18: Contenant une table analytique des matières de l'art d'exploiter les mines de charbon de terre, un supplément à la notice des opérations tentées en Normandie & en Bourgogne [...], une nouvelle méthode pour diviser les instrumens de mathématique & d'astronomie, la description d'un microscope & de différens micromètres destinés à mesurer des parties circulaires ou droites avec la plus grande précision. – 1781. – [2], 487, [1], [409]-476 p., [14] f. de pl.

T. 19: Contenant l'art du serrurier ou essai sur les combinaisons méchaniques &c., l'art de préparer & d'imprimer les étoffes en laines, suivi de l'art de fabriquer les pannes ou peluches, les velours façon d'Utrecht & les moquettes, l'art du fabricant de velours de coton, précédé d'une dissertation sur la nature, le choix & la préparation des matières & suivi d'un traité de la teinture & de l'impression des étoffes de ces mêmes matières, l'art du fabricant d'étoffes en laines, un mémoire concernant l'éducation des troupeaux & la culture des laines & enfin l'art du tourbier. – 1783. – [2], 560 p., [36] f. de pl.

BPUN **QZG 6**
BPUN **QZG 7** Incomplet: tomes 13 et 19 manquent.
BPUN **QZG 8** Incomplet: seulement tomes 10 et 11.

**Friedrich (roi de Prusse; 2).** – ***Très gracieux rescript de Sa Majesté, adressé comme suit sur une enveloppe cachetée de son sceau royal à nos amés & féaux les Quatre Bourgeoisies en Notre Souveraineté de Neufchâtel & Vallengin, à Neufchâtel, et délivré aux députés des dites Quatre Bourgeoisies par Monsieur le président du Conseil d'Etat, au grand poile du château de Neufchâtel, le 31 janvier 1771*** / [signé: à Berlin le 7 janv. 1771, Federic *[sic]*]. – [Neuchâtel]: imprimé & revu d'après l'original par ordre du Gouvernement, [1771] ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – 4 p.; 8° (22 cm)

Relié par l'éditeur à la suite des *Articles arrêtés par Son Excellence Monsieur le lieutenant-général baron de Lentulus, gouverneur & lieutenant-général en la principauté de Neuchâtel & Valangin, ... 13e. mars 1770.* – Adresse et date d'après les archives de la STN (Carnet des ouvriers 1769/73: p. 85).

BPUN **QZD 40 B**

**Holbach, Paul Henri Dietrich d'.** – ***Système de la nature ou Des loix du monde physique & du monde moral*** / par M. Mirabaud, secrétaire perpétuel, l'un des Quarante de l'Académie française. – Nouvelle édition, à laquelle on a joint plusieurs pièces des meilleurs auteurs relatives aux mêmes objets. – Londres [i.e. Neuchâtel]: [Société typographique], 1771. – 2 vol. (XIV, 397, [3 bl.] p.) ([4], 500, [3], [1 bl.] p.); 8° (22 cm)

Décrit dans J. Vercruysse, *Bibliogr. descriptive des écrits du baron d'Holbach*, 1771, A1. – Ch. Guyot, *L'affaire du «Système de la Nature» (1771)*, in: *Musée neuchâtelois*; année 33 (1946), pp. 74-91 et 108-116. – Contrairement à ce qui est annoncé sur la page de titre, cette édition ne contient qu'un texte supplémentaire (tome 2, pp. 455-500): le *Réquisitoire sur lequel est intervenu l'arrêt du Parlement du 18 août 1770 qui condamne à être brûlés différens livres ou brochures intitulés: 1°: La contagion sacrée ou L'histoire naturelle de la superstition; [...] 7°: Système de la nature ou Des loix du monde physique & du monde moral* / [par le chancelier Séguier].

BPUN **QZP 142** Avec ex-libris héraldique non identifié.
BPUN **QZP 142+1**

**Mallet Du Pan, Jacques.** – ***Compte rendu de la défense des citoyens-bourgeois de Genève, adressé aux commissaires des représentans*** / par un citoyen natif. – [Versoix]: [G. Auzière], 1771 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – XV, [1 bl.], 161, [3 bl.] p.; 8° (18 cm)

L'auteur est Jacques Mallet-Du Pan, d'après Rivoire 1284. – Noms du commanditaire et de l'imprimeur d'après les archives de la STN (Brouillard A, pp. 69 et 80: imprimé pour le compte de G. Auzière; Carnet des ouvriers 1769/73: p. 63).

GE BPUN **Gf 567.33/1** Avec note manuscrite sur la page de titre: «Le 22 février 1771 ce livre fut condamné à être brûlé par arrêt du Petit Conseil à la requête des Représentans.»
GE BPUN **Gf 315.35/13**
GE BPUN **Gf 436.2/3**

**Téron, Jean.** – *Tarif du Pays de Vaud ou Comptes faits*: au moyen desquels on peut, avec une petite addition, trouver la valeur de telle quantité de choses qu'on voudra, en batz, creutzers & demi-creutzers, en florins, sols & deniers & en livres, sols & deniers / par Jean Téron, maître d'arithmétique à Genève, ci-devant à Grandson. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique; se vend à Genève: chez les frères Téron, 1771. – 4 parties en 1 vol.: tabl.; 8° (17 cm)

Dans les parties 2-4, la page de titre générale portant l'adresse de la STN est suivie d'une seconde page de titre (comprise dans la pagination) portant le titre général abrégé *(Tarif du Pays de Vaud)*, l'indication du contenu de la partie et la date. L'aspect de la publication est étrangement hétérogène mais, d'après les archives de la STN, il sort entièrement de ses presses (Carnet des ouvriers 1769/73, p. 27: 31 mars 1770; encart p. 44, p. 45: 13 oct. 1770; pp. 46-48: 28 juillet 1770-14 sept. 1771). En mars 1772, l'ouvrage a été modifié par un carton (cf. Carnet..., p. 92).

Partie 1: Contenant les comptes faits, en batz, florins & livres entiers, depuis 1 jusqu'à 100, avec les fractions de chacun de ces différents prix. – 231, [1 bl.] p.

Partie 2: Contenant les comptes faits, en batz, creutzers & demi-creutzers, depuis ½ x. jusqu'à 9 bz & 3 x., avec les fractions de tous ces différens prix. – [2], 61, [1], [2 bl.] p.

Partie 3: Contenant les comptes faits en florins, sols et deniers, depuis 3 d. jusqu'à 9 fl. 6 d., avec les fractions de chacun de ces divers prix. – [2], 82 p.

Partie 4: Contenant les comptes faits en livres, sols & deniers, depuis 3 d. jusqu'à 9 L. 6 d., avec les fractions de chacun de ces divers prix. – [2], 96 p.

BE StUB **H. II. 121**

**Voltaire.** – *Questions sur l'Encyclopédie* / par des amateurs. – Nouvelle édition, soigneusement revue, corrigée & augmentée. – [Neuchâtel]: [Société typographique], 1771-1772. – 9 vol. ([2], 376 p.) ([2], 390, [2 bl.] p.) ([2 bl.], [2], 363, [1 bl.] p.) ([2 bl.], [2], 377, [3 bl.] p.) ([2], 373, [1 bl.] p.) ([2], 351, [1 bl.] p.) ([2 bl.], [2], 364 p.) ([2], 369, [5] p.) (378 p.); 8° (20 cm)

Décrit dans Bengesco 1409 (avec lieu d'édition: Genève). Cat. BN Paris, vol. 214, 2, n° 3603 (avec adresse: Neuchâtel: STN). – Adresse d'après le Cat. BN Paris et les archives de la STN (Carnet des ouvriers 1769/73: 8 sept. 1771 et Banque 1771/73: 5 oct.-16 avril 1772). – A l'exception des deux derniers, tous les tomes portent la date de 1771.

BPUN **QZP 127** Incomplet: volume 6 manque.

BPUN **QZP 127+1** Incomplet: les volumes manquants 4-6 et 9 sont remplacés par des volumes de la 1re éd. de Genève: Cramer, 1770-1772.

## 1772

**[Bible]** *La sainte Bible, qui contient le Vieux et le Nouveau Testament* / revue & corrigée sur le texte hébreu & grec par les pasteurs & les professeurs de l'Eglise de Genève; avec les argumens et les réflexions sur les chapitres de l'Ecriture Sainte & des notes par J. F. Ostervald, pasteur de l'Eglise de Neuchâtel. – Quatrième édition, soigneusement revue & corrigée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1772. – 2 vol.; 2° (41 cm)

Le Nouveau Testament commence par une page de titre complète.

[T. 1]: [Le Vieux Testament]. – 2 parties en 1 vol.
[T. 1, 1]: [Livres canoniques de l'Ancien Testament]. – VII, [1], 816 p.
[T. 1, 2]: Les livres apocryphes / préface par Mr. Martin. – [2], 82 p.

[T. 2]: Le Nouveau Testament, c'est-à-dire la Nouvelle Alliance de notre Seigneur Jésus-Christ. – 309, [1 bl.] p.

BPUN **ZU 38**

**Bougainville, Louis Antoine de.** – *Voyage autour du monde, par la frégate du roi «La Boudeuse» et la flûte «L'Etoile», en 1766, 1767, 1768 & 1769* / [de Bougainville]. – Nouvelle édition augmentée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1772. – 2 vol. (249, [1 bl.] p.) (297, [3] p.); 8° (19 cm)

Avec approbation des «censeurs du gouvernement & de la ville de Neuchâtel», datée du 23 novembre 1771 et signée: «Petitpierre, Boive», tome 2, p. 297. – Les trois dernières pages de la deuxième partie contiennent un *Avis* concernant la mise en vente du premier volume de la *Description des arts et métiers*, également éditée à Neuchâtel par la Société typographique.

BPUN **QZP 143** Avec ex-libris héraldique de la famille de Pury (Wegmann 5725).

**Christin, Charles-Gabriel-Frédéric.** – ***Dissertation sur l'établissement de l'Abbaye de S. Claude, ses chroniques, ses légendes, ses chartes, ses usurpations, et sur les droits des habitans de cette terre.*** – [Neuchâtel]: [Société typographique], 1772. – 196 p.; 8° (20 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Carnet des ouvriers 1769/73: p. 122). – On a relié à la suite la *Collection des mémoires présentés au Conseil du Roi par les habitans du Mont-Jura et le Chapitre de S. Claude*..., [Neuchâtel]: [Société typographique], 1772.

BPUN **QZP 144 A**

***Collection des mémoires présentés au Conseil du Roi par les habitans du Mont-Jura et le Chapitre de S. Claude, avec l'arrêt rendu par ce tribunal.*** – [Neuchâtel]: [Société typographique], 1772. – 164 p.; 8° (20 cm)

Décrit dans Bengesco, n° 1791; Cat. BN Paris, vol. 214, 2, n° 4236. – Les éditeurs sont: Charles-Gabriel-Frédéric Christin et Voltaire. – Adresse d'après les archives de la STN (Carnet des ouvriers 1769/73: p. 122) et le Cat. BN Paris. – A propos de la «... *requête au Roi en son Conseil pour les sujets du Roi qui réclament la liberté de la France contre des moines bénédictins devenus chanoines de S. Claude en Franche-Comté.* – Relié à la suite de la *Dissertation sur l'établissement de l'Abbaye de S. Claude*... / [par C. G. F. Christin], [Neuchâtel]: [Société typographique], 1772.

BPUN **QZP 144 B**

**Gilibert, Jean-Emmanuel.** – ***L'anarchie médicinale ou La médecine considérée comme nuisible à la société*** / par M. J. E. Gilibert, docteur en médecine de la Faculté de Montpellier, aggrégé au Collège des médecins de Lyon, professeur de botanique, d'anatomie & de chirurgie. – Neuchâtel: [Société typographique], 1772. – 3 vol. (p. [1]-4, [1-2], 5-418, [2 bl.]) (387, [1 bl.] p.) (287, [1] p.); 12° (18 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Carnet des ouvriers 1769/73: pp. 125-126).

BPUN **QZP 145**

***La liturgie ou La manière de célébrer le service divin, comme elle est établie dans les églises de la principauté de Neuchâtel et Valengin.*** – Nouvelle édition, augmentée de quelques prières, collectes & cantiques. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1772. – XXIII, [1 bl.], 221, [3 bl.] p.; 8° (21 cm)

BPUN **QZP 145** Avec ex-libris manuscrit: «La présente Liturgie apartient à Jean-Frédrich Jeanneret de Travers, achetée le 7e Juillet 1776 pour le prix de 6: piecettes.»

***La liturgie ou La manière de célébrer le service divin, comme elle est établie dans les églises de la principauté de Neuchâtel & Valengin.*** – Nouvelle édition, augmentée de quelques prières, collectes & cantiques. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1772. – XVI, 152 p.; 4° (25 cm)

BPUN **QZM 12**

***Mémoire pour servir d'information en faveur de Messieurs François-Louis Du Terraux & Henri-Louis-Rodolphe Du Terraux, défendeurs & intimés, contre la prétention de Madame Ursule-Julie Du Terraux, épouse de Monsieur Du Terraux, maire des Verrières, actrice & appellante, laquelle réclame aujourd'hui la portion que feu Monsieur son père, mort il y a dix-huit ans, avoit au fief Du Terraux.*** – [S.l.]: [s.n.], 1772 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – 22, [2 bl.] p.; 4° (20 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Banque 1771/73: 18 et 25 avril 1772).

BPUN **QZD 41**

**Pococke, Richard.** – ***Voyages de Richard Pockocke ... en Orient, dans l'Egypte, l'Arabie, la Palestine, la Syrie, la Grèce, la Thrace, etc. etc.*** / traduit de l'anglois sur la seconde édition par M. Eydous. – Nouvelle édition soigneusement corrigée & augmentée de quelques notes. – A Neuchâtel: aux dépens de la Société typographique, 1772-1773. – 6 vol. (556 p.) (444 p.) (502 p.) (458 p.) (431, [1 bl.] p.) (448 p.); 12° (17 cm)

Probablement traduit de: *A description of the East, and some other countries*..., London, 1743-1745. – Les deux premiers tomes datent de 1772, les autres de 1773.

BPUN **QZP 147** Avec ex-libris héraldique et allégorique d'Emanuel Friderich Fischer dans les tomes 1, 4 et 5, dessiné par I. L. Aberli et gravé par A. Zingg (Wegmann, 2157).

**Riccoboni, Marie-Jeanne Laboras de Mézières.** – ***Lettres d'Elisabeth Sophie de Vallière à Louise Hortence de Canteleu, son amie*** / par Madame Riccoboni. –

Seconde édition. – A Neuchâtel: [Société typographique], 1772. – 2 vol. (218, 194 p.); 8° (18 cm)

A la fin du tome 1, *Approbations* datées du 5 janvier 1772 du censeur de la seigneurie de Neuchâtel et Valangin, Petitpierre, et du censeur de la ville de Neuchâtel, Boive, pour l'impression de ce livre «déjà imprimé à Paris».

BPUN **QZP 148** Avec ex-libris héraldique de la famille de Pury (Wegmann 5728).
BPUN **QZP 148+1** Avec ex-libris manuscrit de Charlotte Houriet Sandoz.

**Salvemini da Castiglione, Giovanni Francesco Mauro Melchior.** – ***Observations sur le livre intitulé Système de la nature*** / par M. J. de Castillon, docteur en droit & en philosophie, de l'Académie royale des sciences & belles-lettres de Berlin, ... – Seconde édition, augmentée d'une nouvelle réfutation du même ouvrage. – A Neuchâtel: aux dépens de la Société typographique, 1772. – 2 vol. ([8], 280 p.) ([8], 272 p.); 8° (20 cm)

Réfutation du *Système de la nature* du baron d'Holbach, publié en 1771 par la STN. – A la fin des pages liminaires du tome 2: *Approbations* du censeur de la seigneurie de Neuchâtel et Valangin du 1er octobre 1771, signée Petitpierre, et de celui de la ville de Neuchâtel du 16 octobre 1771, signée Boive.

BPUN **QZP 149** Avec ex-libris manuscrit d'Alphonse DuPasquier Vaucher.

## 1773

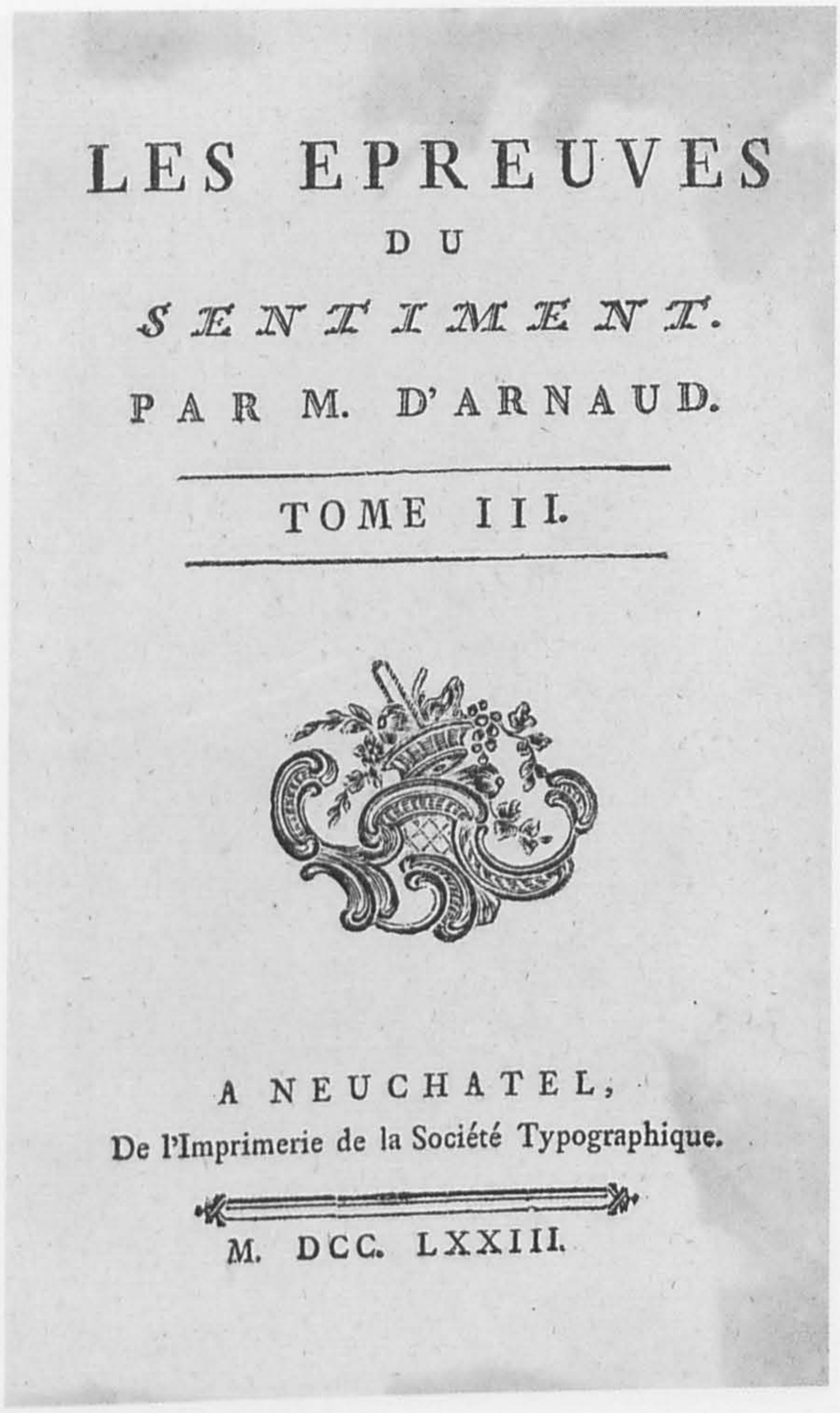
**Arnaud, François-Thomas-Marie de Baculard d'.** – ***Anne Bell***: histoire angloise / par M. d'Arnaud. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1773. – 62 p.; 8° (20 cm)

*Anne Bell* est la première partie du tome 2 des *Epreuves du sentiment* d'Arnaud, parus en quatre volumes à la Société typographique en 1773. Cette partie comporte une page de titre avec adresse complète, précédée d'un frontispice en taille-douce d'après Charles Eisen, gravé par Louis Le Grand.

BPUN **QZP 150/2**

**Arnaud, François-Thomas-Marie de Baculard d'.** – ***Les épreuves du sentiment*** / par M. d'Arnaud. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1773. – 4 vol.; 8° (20 cm)

Les tomes 1 et 2 ont, après la page de titre générale, une deuxième page de titre avec adresse complète pour *Fanny* et pour *Anne Bell*. Ces deux pages de titre particulières sont précédées d'un frontispice. – Planches en taille-douce d'après Charles Eisen, gravées par Emmanuel de Ghendt, Joseph de Longueil, François-Denis Née, Louis Le Grand, Louis Binet et Massard. – La page 311 du tome 3 porte: «Fin du tome quatrième». – Deux pages non paginées à la fin du tome 4 contiennent la liste des ***Nouveautés qui se trouvent chez la Société typographique de Neuchâtel.***


LES EPREUVES
DU
SENTIMENT.
PAR M. D'ARNAUD.
TOME III.
A NEUCHATEL,
De l'Imprimerie de la Société Typographique.
M. DCC. LXXIII.

T. 1: [Fanny: histoire angloise; Lucie et Mélanie: nouvelle; Clary: histoire angloise; Julie: anecdote historique; Nancy ou Les malheurs de l'imprudence et de la jalousie: histoire tirée de l'anglois; Batilde ou L'héroisme de l'amour: anecdote historique]. – 368 [?] p., [6] f. de pl.
T. 2: [Anne Bell: histoire angloise; Sélicourt: nouvelle; Sidney et Volsan: histoire angloise; Adelson et Salvini: anecdote angloise; Sargines: nouvelle]. – 437, [1 bl.] p., [2] f. de pl.

SÉLICOURT,

*NOUVELLE.*

LE chevalier de Sélicourt ſortoit d'une famille diſtinguée dans la province. Son pere, qui le deſtinoit au ſervice, l'avoit envoyé à Paris comme à la ſource d'une éducation convenable à l'état qu'il devoit embraſſer; ſon frere ainé étoit revêtu d'une des premieres charges de la robe. Le chevalier avoit une phyſionomie avantageuſe; cherchant la raiſon dans un âge où l'on ſe fait gloire de ne point la connaître, il réfléchiſſoit au milieu même de l'étourdiſſement des plaiſirs, & il avoit déjà aſſez d'expérience pour ſentir que le véritable amour eſt bien différent de ces engagemens paſſagers qui ſont preſque toujours ſuivis de la langueur & du dégoût. Sélicourt étoit moins jaloux de plaire que d'aimer; une paſſion ſeule pouvoit remplir ſon cœur: c'étoit donc à un attachement vif & ſolide

T. 3: [Le comte Comminge ou Les amans malheureux: drame; Mémoires du comte de Cominge]. – 311, [1 bl.] p.

T. 4: [Euphémie ou Le triomphe de la religion: drame; Mémoires d'Euphémie; Lettre de l'auteur à l'occasion du drame précédent]. – 315, [3], [2 bl.] p.

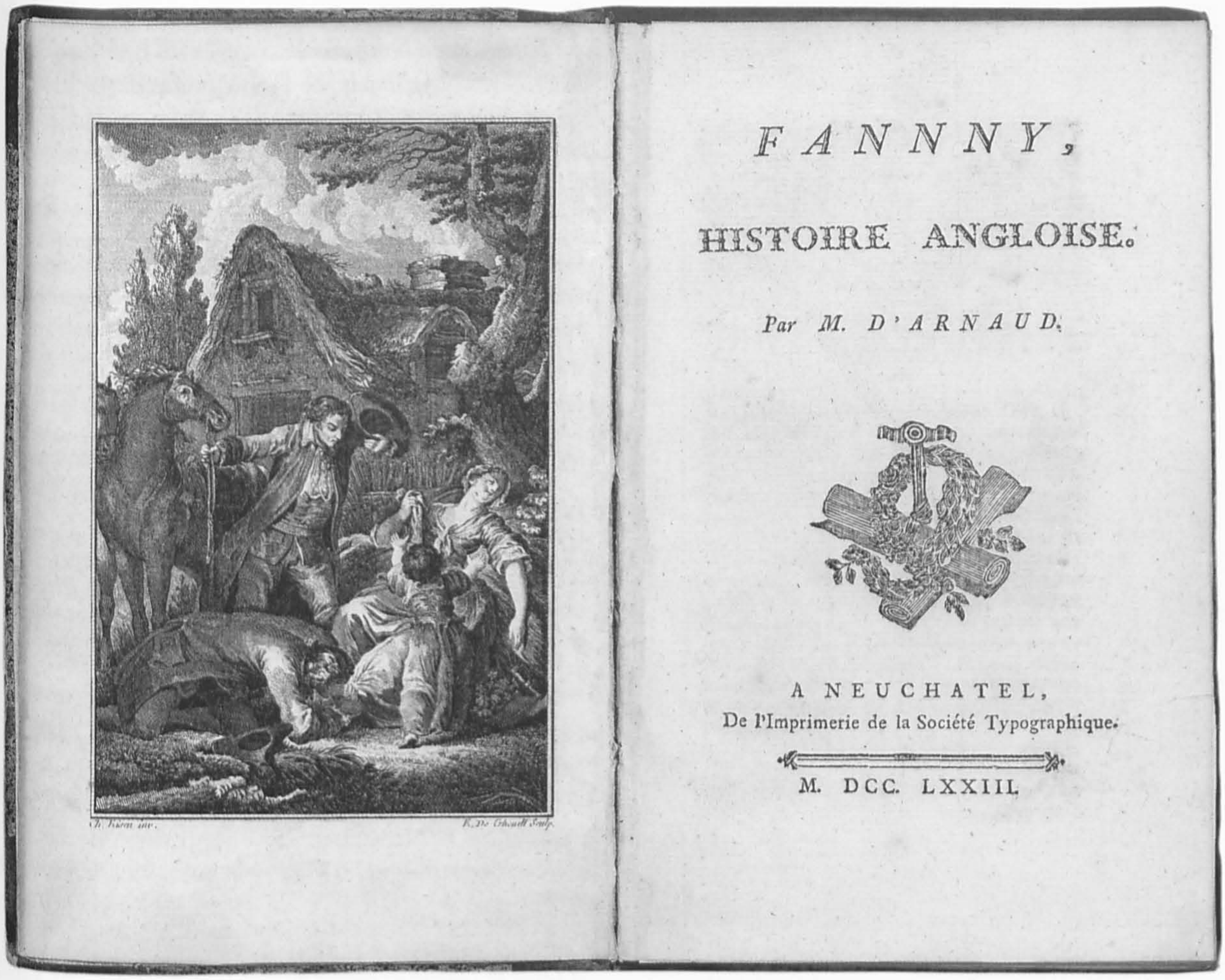
BPUN **QZP 150** Exemplaire défectueux: dans le tome 1, les trois derniers cahiers (pp. 320-368 [?]) sont arrachés.

**Arnaud, François-Thomas-Marie de Baculard d'.** – *Fannny [sic]*: histoire angloise / par M. d'Arnaud. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1773. – 76 p.; 8° (20 cm)

*Fanny* est la première partie du tome 1 des *Epreuves du sentiment* d'Arnaud, parus en quatre volumes à la Société typographique en 1773. Cette partie comporte une page de titre avec adresse complète, précédée d'un frontispice en taille-douce d'après Charles Eisen, gravé par Emmanuel de Ghendt.

BPUN **QZP 150/1**

**Bauvin, Jean-Grégoire.** – *Arminius ou Les Chérusques*: tragédie / tirée du théâtre allemand par M. Bauvin, de la Société littéraire d'Arras. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1773. – 102 p.; 8° (20 cm)




Traduit et adapté de: *Hermann: ein Trauerspiel* / Johann Elias Schlegel. – L'adaptation est suivie d'une traduction littérale du premier acte de la tragédie de Schlegel.

BPUN **TH 78** Avec ex-libris manuscrit de «Perrin» sur la page de titre et ex-libris héraldique «Perrin, Ministre» collé au verso.

**Bernardin de Saint-Pierre, Henri.** – ***Voyage à l'isle de France, à l'isle de Bourbon, au cap de Bonne-Espérance, &c.***: avec des observations nouvelles sur la nature & sur les hommes / par un officier du roi [D.S.P.]. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1773. – 2 vol. ([2] p., p. [I]-VI, [7]-229, [1 bl.] p., 8 f. de tabl. dépl.) (182 p.); 8° (19 cm)

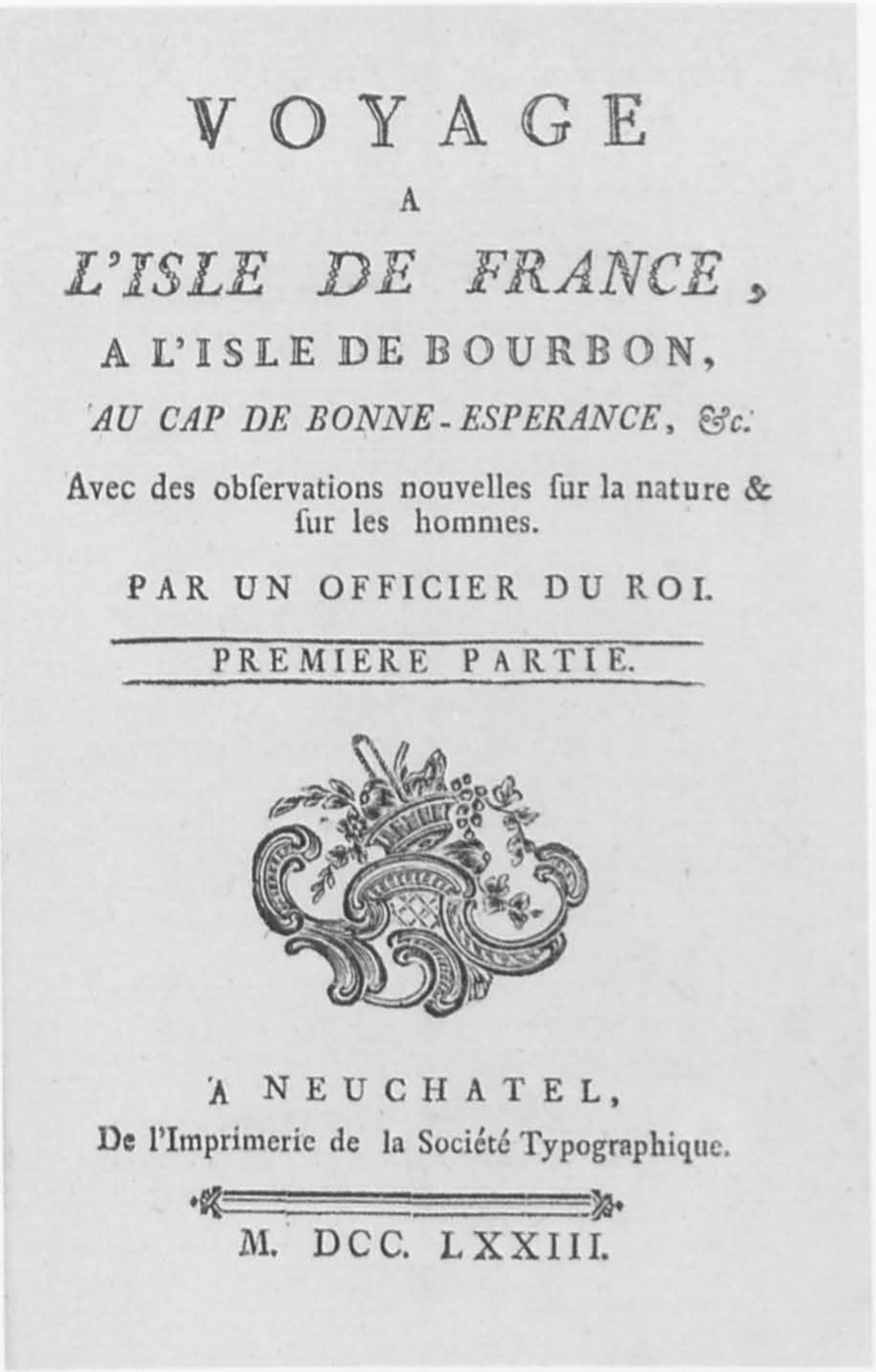
A la fin de la 2e partie (tome 2, p. 158) on trouve la signature de l'auteur: «A Paris, ce premier janvier 1773. D.S.P.» (de Saint-Pierre).

BPUN **QZP 151** Avec ex-libris héraldique de la famille de Pury (Wegmann 5725).

**Bertrand, Elie.** – ***Elémens d'oryctologie ou Distribution méthodique des fossiles*** / par M. B. C. P. de la C. de P., membre de plusieurs académies. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1773. – XXXIX, [1 bl.], 137, [1 bl.], XXI, [1 bl.] p., XVI f. de tabl. dépl.; 8° (20 cm)

L'auteur est: M[onsieur] B[ertrand], C[onseiller] P[alatin] de la C[our] de P[ologne].

BPUN **QZP 152**



VOYAGE
A
L'ISLE DE FRANCE,
A L'ISLE DE BOURBON,
AU CAP DE BONNE-ESPERANCE, &c.
Avec des obſervations nouvelles ſur la nature & ſur les hommes.
PAR UN OFFICIER DU ROI.
PREMIERE PARTIE.
A NEUCHATEL,
De l'Imprimerie de la Société Typographique.
M. DCC. LXXIII.

**Chambre de charité de la ville de Neuchâtel.** – ***Au public*** / [lu & approuvé unanimement en Conseil général tenu dans l'hôtel-de-ville à Neuchâtel, le 18 janvier 1773; par ordonnance B. J. Perroud]. – [Neuchâtel]: [Chambre de charité de la ville de Neuchâtel], [1773] ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – [2 bl.] 13, [1 bl.] p.; 8° (20 cm)

Adresse de l'imprimerie d'après les archives de la STN (Banque 1773/75: 17 avril 1773). – Incipit: «Ce seroit une vérité bien agréable à dire publiquement à nos concitoyens, *Vous êtes charitables*, si ce juste éloge n'étoit pas tristement balancé par cette autre vérité: *Votre manière d'exercer la charité multiplie les mendians, à mesure qu'elle favorise les fainéans & les dissolus*». – Analyse: Au sujet d'une réorganisation de la Chambre de charité entreprise pour gérer de manière plus centralisée les moyens disponibles pour subvenir aux besoins des pauvres et pour exercer un meilleur contrôle de la mendicité.

BPUN **QZD 42**

**Dorat, Claude-Joseph.** – ***Les malheurs de l'inconstance ou Lettres de la marquise de Syrcé et du comte de Mirbelle.*** – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1773. – 2 vol. ([2], XII p., p. [13]-188) (160 p.); 8° (17 cm)

BPUN **QZP 87**

**Gélieu, Jonas de.** – ***Réflexions d'un homme de bon sens sur les comètes & sur leur retour ou Préservatif contre la peur.*** – [Neuchâtel]: [Société typographique], 1773. – 56 p.: ill.; 8° (18 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Carnet des ouvriers 1769/73: sept. 1773, p. 120). – Avec trois représentations schématiques de comètes (gravures sur bois, pp. 10-12).

BPUN **QZP 154 C**
BPUN **QZP 153 A**
BPUN **QZD 43** Avec note manuscrite sur la page de titre: «L'auteur est Jonas de Gélieu, alors Past. à Lignières» et ex-libris également manuscrit de «Sauvin, Min[istre] du St. Ev[angile]».

**Holland, Georg Jonathan von.** – ***Réflexions philosophiques sur le Système de la nature*** / par M. Holland. – Seconde édition revue, corrigée & augmentée par l'auteur. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1773. – 2 vol. (292, 284 p.); 8° (17 cm)

Concerne le *Système de la nature* du baron d'Holbach. – Dans la *Lettre de l'auteur à l'éditeur de Paris* (partie 1, pp. 5-24), l'auteur s'insurge contre les suppressions et les ajouts dont aurait été victime son édition parisienne.

BPUN **QZP 155** Avec ex-libris manuscrit de «Julien L'Eplattenier ministre du S[aint] E[vangile] 1837» sur la page de garde volante et ex-libris typographique «Bibliothèque l'Eplattenier».

**Neuchâtel (principauté). Conseil d'Etat.** – ***Sur les informations données à la Seigneurie que dans quelques jurisdictions de cet Etat on ne prend aucune précaution de police pour s'asseurer de la fidélité des meuniers, ... il est ordonné à tous les officiers de judicature de cet Etat, ... de faire convenir ... tous les maîtres meuniers de leur jurisdiction, ensemble leurs femmes & leurs domestiques, & de leur faire prêter le serment suivant***: ... / [donné en Conseil tenu sous notre présidence au château de Neuchâtel, le 30 de mars 1773,

[signé] S. Meuron]. – [Neuchâtel]: [Principauté de Neuchâtel], 1773 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – [4] p.; 8° (19 cm)

Adresse d'après le fichier établi par Jeanprêtre qui, exceptionnellement, ne donne aucune indication qui permettrait d'étayer cette hypothèse (s'agirait-il de la «Déclaration pour les moulins» qui figure dans la Banque 1773/75: 24 avril 1773). L'ornement (armes de la principauté) n'apparaît pas dans la production courante de la STN. – Analyse: ce «Serment des meuniers» contient en 8 points un code déontologique pour les meuniers de la principauté, manifestement surtout pour éviter toute fraude en défaveur des clients.

BPUN QZD 44

***Nouveautés qui se trouvent chez la Société typographique de Neuchâtel***

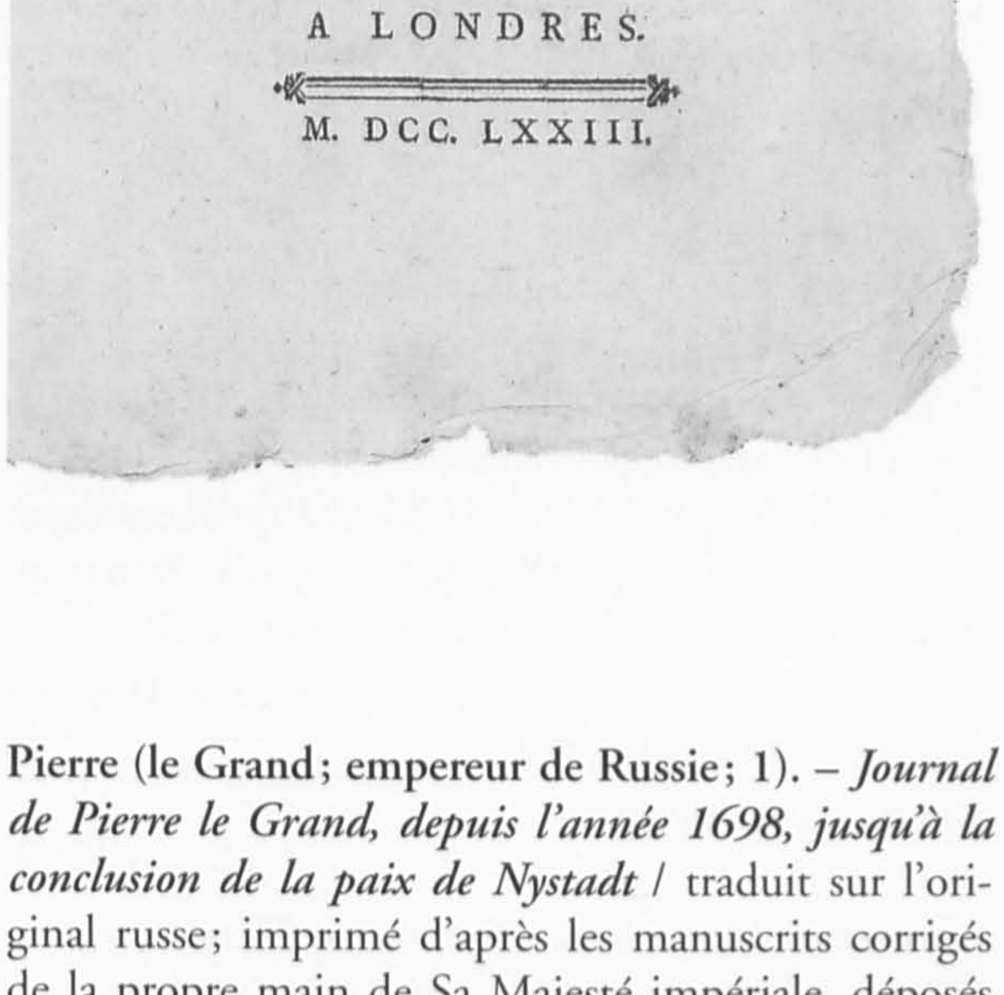
Il ne s'agit pas d'une publication à part mais d'un feuillet compris dans le dernier cahier du volume 4 de: Arnaud, *Epreuves du sentiment* (Neuchâtel: Société typographique, 1773).

BPUN QZP 150/4

***Pièces justificatives concernant la déclaration des sentimens faussement attribués à M. de Ripert de Monclar, procureur-général au Parlement de Provence.*** – A Londres [i.e. Neuchâtel]: [Société typographique], 1773. – 43, [1 bl.] p.; 8° (19 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Carnet des ouvriers 1769/73: p. 144 et Banque 1773/79: 6 nov. 1773). – Analyse: Tombé malade le 20 janvier 1773 dans son château de S. Saturnin, diocèse d'Apt, Ripert de Monclar décède le 12 février – mais sa loyauté envers l'église catholique est mise en cause, notamment par l'évêque d'Apt. La brochure contient donc un choix de lettres et de déclarations, de la part de l'évêque mais surtout de l'entourage de Ripert de Monclar, visant à témoigner des sentiments religieux du défunt.

BPUN QZD 24


JOURNAL
DE
PIERRE LE GRAND
DEPUIS L'ANNÉE 1698,
JUSQU'A
LA CONCLUSION DE LA PAIX
DE NYSTADT.
Traduit sur l'original russe.
Imprimé d'après les manuscrits corrigés de la propre main de SA MAJESTÉ IMPÉRIALE, déposés dans les archives.
TOME PREMIER.
A LONDRES.
M. DCC. LXXIII.

**Pierre (le Grand; empereur de Russie; 1).** – ***Journal de Pierre le Grand, depuis l'année 1698, jusqu'à la conclusion de la paix de Nystadt*** / traduit sur l'original russe; imprimé d'après les manuscrits corrigés de la propre main de Sa Majesté impériale, déposés dans les archives; [préface de l'éditeur russe: Michel Schtscherbatow]; [trad. du russe par Simon de Schtschepotieff, revue par Formey]. – A Londres [i.e. Neuchâtel]: [Société typographique], 1773. – 2 vol. (p. [I]-XII, [13]-271, [1 bl.]) (307, [1 bl.] p.); 17 cm

Traduit de: *Zhurnal, ili podennaia zapiska...Petra I-go.* – Adresse d'après les archives de la STN (Carnet des ouvriers 1769/73: p. 144: tome 1; Banque 1773/75: 7-28 août 1773: tome 2).

BPUN QZP 156

**Riccoboni, Marie-Jeanne Laboras de Mézières.** – ***Collection complète des œuvres de Madame Riccoboni.*** – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1773. – 6 tomes en 7 vol.; 8° (20 cm)

Titre commun pris du faux-titre; chaque volume porte son titre spécifique.

BPUN **QZP 157**

*[Riccoboni, Marie-Jeanne Laboras de Mézières. – Collection complète des œuvres de Madame Riccoboni; 1]*
**Riccoboni, Marie-Jeanne Laboras de Mézières.** – ***Lettres de Fanni Butler à Milord Charles Alfred de Caitombridge, comte de Plisinth, duc de Raflingth***: écrites en 1735 & traduites de l'anglois en 1756 / [de Madame Riccoboni]. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1773. – 408 p.; 8° (20 cm). – (Collection complète des œuvres de Madame Riccoboni; t. 1)

Contient en plus: *Histoire du marquis de Cressy* / traduite de l'anglois; *Lettres de Milady Juliette Catesby à Milady Henriette Campley, son amie.*

BPUN **QZP 157/1**

*[Riccoboni, Marie-Jeanne Laboras de Mézières. – Collection complète des œuvres de Madame Riccoboni; 2]*
**Fielding, Henry.** – ***Amélie***: roman / de M. Fielding; traduit de l'anglois par Madame Riccoboni. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1773. – 407, [1 bl.] p.; 8° (20 cm). – (Collection complète des œuvres de Madame Riccoboni; t. 2)

Contient en plus: *Suite de la «Marianne» de M. de Mariveaux [sic]* / par Madame Riccoboni.

BPUN **QZP 157/2**

*[Riccoboni, Marie-Jeanne Laboras de Mézières. – Collection complète des œuvres de Madame Riccoboni; 3]*
**Riccoboni, Marie-Jeanne Laboras de Mézières.** – ***Histoire de Miss Jenny***: écrite et envoyée par elle à Milady comtesse de Roscomond, ambassadrice d'Angleterre à la cour de Dannemarck / par Madame Riccoboni. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1773. – 403, [1 bl.] p.; 8° (20 cm). – (Collection complète des œuvres de Madame Riccoboni; t. 3)

BPUN **QZP 157/3**

*[Riccoboni, Marie-Jeanne Laboras de Mézières. – Collection complète des œuvres de Madame Riccoboni; 4]*
**Riccoboni, Marie-Jeanne Laboras de Mézières.** – ***Lettres d'Adelaïde de Dammartin, comtesse de Sancerre, à Monsieur le comte de Nancé, son ami*** / par Madame Riccoboni. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1773. – 336 p.; 8° (20 cm). – (Collection complète des œuvres de Madame Riccoboni; t. 4)

Contient en plus: *Histoire d'Ernestine; L'abeille.*

BPUN **QZP 157/4**

*[Riccoboni, Marie-Jeanne Laboras de Mézières. – Collection complète des œuvres de Madame Riccoboni; 5]*
**Riccoboni, Marie-Jeanne Laboras de Mézières.** – ***Lettres d'Elisabeth-Sophie de Vallière à Louise Hortence de Canteleu, son amie*** / par Madame Riccoboni. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1773. – 370 p.; 8° (20 cm). – (Collection complète des œuvres de Madame Riccoboni; t. 5)

BPUN **QZP 157/5**

*[Riccoboni, Marie-Jeanne Laboras de Mézières. – Collection complète des œuvres de Madame Riccoboni; 6]*
***Le nouveau théâtre anglois*** / traduit par Madame Riccoboni. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1773. – 2 vol. (p. [I]-X, [11]-266) (336 p.); 8° (20 cm). – (Collection complète des œuvres de Madame Riccoboni; t. 6)

Contient, partie 1: *The foundling ou L'enfant trouvé*: comédie en cinq actes / par M. Edward Moore. *The way to keep him ou La façon de le fixer*: comédie en cinq actes / écrite par M. Murphy. – Partie 2: *False delicacy ou La fausse délicatesse*: comédie en cinq actes / par M. Hugh Kelly. *The jealous wife ou La femme jalouse*: comédie en cinq actes / par George Colman, écuyer. *The deuce is in him ou Il est possédé*: comédie en deux actes [anonyme].

BPUN **QZP 157/6**

***Supplément au voyage de M. de Bougainville ou Journal d'un voyage autour du monde fait par MM. Banks & Solander, Anglois, en 1768, 1769, 1770, 1771*** / traduit de l'anglois par M. de Fréville. – Nouvelle édition, augmentée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1773. – P. [I]-X, [11]-254; 8° (20 cm)

Traduit de: *A journal of a voyage round the world in His Majesty's ship Endeavour in the year 1768, 1769, 1770 and 1771.* – Il s'agit d'un supplément au sens large du terme, puisque les deux naturalistes anglais n'ont pas participé au voyage de Bougainville mais au premier voyage de Cook qui les avait amenés à peu près dans les mêmes régions que celles explorées par le navigateur français. L'œuvre est anonyme, attribuée le plus souvent à Joseph Banks, mais aussi à James Cook ou John Hawkesworth qui l'auraient rédigée à partir d'un journal original de Cook, Banks ou Sydney Parkinson.

BPUN **QZP 158** Avec ex-libris héraldique de la famille de Pury (Wegmann 5725).

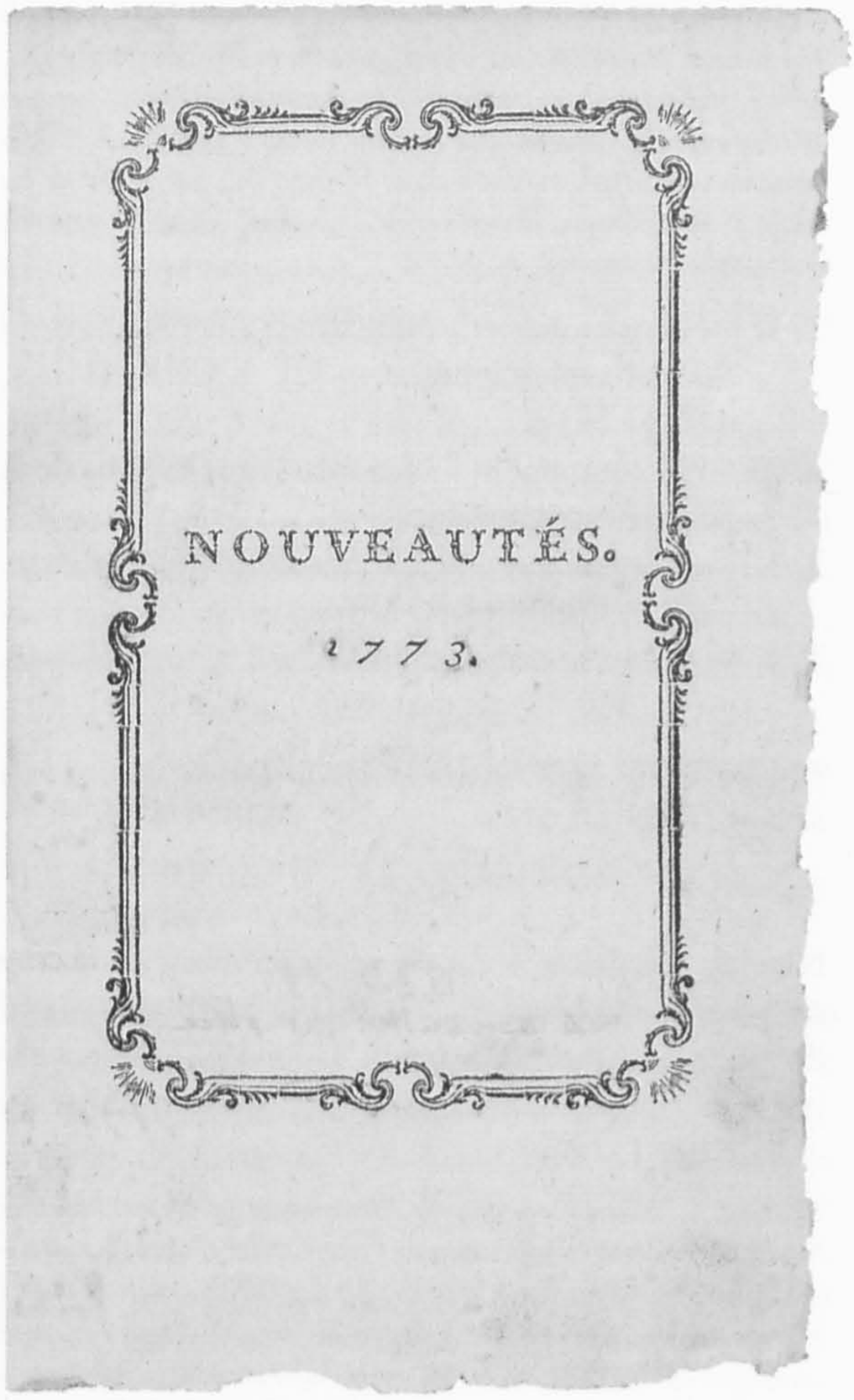
**Vattel, Emer de.** – ***Le droit des gens ou Principes de la loi naturelle, appliqués à la conduite & aux affaires des nations & des souverains*** / par M. de Vattel. – Nouvelle édition augmentée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1773. – 2 vol. ([2], VI, 501, [1 bl.] p.) ([2], 328 p.); 4° (25 cm)

BPUN **QZM 13** Avec ex-libris d'«Henri Meuron Ministre», dessiné et gravé par R. Brichet (Wegmann, 4757), et ex-dono de Paul de Coulon.

**Voltaire.** – ***Nouveautés.*** – [Neuchâtel]: [Société typographique], 1773. – 119, [1] p.; 8° (22 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Banque 1771/73: 7 nov. 1772-2 janv. 1773 et 20 mars 1773). – Contient aussi 4 textes qui ne sont pas de Voltaire. – Décrit dans Bestermann 4, n° 350; Cat. BN Paris, n° 2016 et dans *Rapport annuel* / Bibliothèque publique et universitaire; 1996, pp. 14-15. Ne figure pas dans Bengesco.

BPUN **QZD 14** Avec deux ex-libris: a) non identifié (initiales HL HL entrelacées, surmontées d'une couronne) et b) Taylor Institution Library, Oxford, Voltaire room, Theodore Besterman gift.




Adresse du tome 2: A Lausanne; & à Neuchâtel: aux dépens de la Société typographique.

BPUN **QZP 159**

## 1774

**Espagnac, Jean-Baptiste-Joseph Damarzit de Sahuguet d'.** – ***Histoire de Maurice, comte de Saxe, duc de Courlande et de Sémigalle, maréchal-général des camps & armées de sa Majesté très-chrétienne*** / par M. le baron d'Espagnac, gouverneur de l'Hôtel royal des Invalides. – Nouvelle édition augmentée. – A Lausanne; et à Neuchâtel: chez la Société typographique, 1774. – 2 vol. ([12], 400 p.) ([2], 538 p.); 12° (17 cm)

**Hawkesworth, John.** – ***Relation des voyages entrepris par ordre de Sa Majesté britannique pour faire des découvertes dans l'hémisphère méridional et successivement exécutés par le commodore Byron, le capitaine Carteret, le capitaine Wallis & le capitaine Cook dans les vaisseaux le Dauphin, le Swallow & l'Endeavour*** / rédigée d'après les journaux tenus par les différens commandans & les papiers de M. Banks par J. Hawkesworth, docteur en droit; traduite de l'anglais. – A Lausanne; et à Neuchâtel: aux dépens de la Société typographique, 1774. – 4 vol.; 8° (19 cm)

Traduit de: *An account of the voyages undertaken by the order of His present Majesty for making discoveries in the Southern hemisphere and successively performed by commodore Byron, captain Wallis, captain Carteret and captain Cook.* – Les tomes 3 et 4 portent une petite variante dans le titre *(«...par ordre de Sa Majesté britannique actuellement regnante...»)* et seulement l'adresse lausannoise.

T. 1. – A Lausanne; et à Neuchâtel: aux dépens de la Société typographique. – [2], XXXIX, [1 bl.], 419, [1 bl.] p.
T. 2. – A Lausanne; et à Neuchâtel: aux dépens de la Société typographique. – [2], 594 p.
T. 3. – A Lausanne: chez la Société typographique. – [4], 431, [1 bl.] p.
T. 4. – A Lausanne: chez la Société typographique. – [4], 366, [2] p.

BPUN **QZP 160** Avec ex-libris héraldique de la famille de Pury (Wegmann 5725).

**Nicolai, Friedrich.** – ***La vie et les opinions de maître Sébaltus Nothanker*** / traduit de l'allemand par un ami du héros. – A Londres, [s.n.], 1774-1777 ([Neuchâtel?]: [de l'imprimerie de la Société typographique?]). – 3 vol.; 8° (17 cm)

Traduit de: *Das Leben und die Meinungen des Herrn Magister Sebaldus Nothanker.* – Adresse de l'imprimeur d'après les archives de la STN (Banque 1773/75: 30 oct. 1773-14 mai 1774: impression des cahiers A-P = corps du vol. 1). Figure dans le catalogue de la STN de 1785 avec l'adresse «Neuchâtel sous Londres», 1777 et parmi les livres dépouillés pour la STN dans Silvio Corsini, *La preuve par les fleurons*, Ferney-Voltaire, 1999.

Partie 1. – 1774. – 236 p.
Parties 2-3. – 1777. – 2 vol. ([2], 236 p.) ([2], 156 p.)

BPUN **QZP 161** Avec ex-libris de Wilhelm DuPasquier (Wegmann 1600).

**Vattel, Emer de.** – ***Le droit des gens ou Principes de la loi naturelle, appliqués à la conduite & aux affaires des nations & des souverains*** / par M. de Vattel. – Nouvelle édition augmentée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1774. – 3 vol. (CXII, 328 p.) ([2 bl.], [2], 366, [2 bl.] p.) ([2 bl.], [2], 480 p.); 12° (17 cm)

BPUN **QZP 105**

**Wieland, Christoph Martin.** – ***Le miroir d'or ou Les rois du Chéchian***: histoire véritable / traduite de l'allemand de M. Vieland. – A Paris; et se vend à Neuchâtel: chez la Société typographique, 1774. – 4 vol. ([2], 131, [1 bl.] p.) ([2], 136) ([2], 144 p.) ([2], 132); 8° (17 cm)

Traduit de: *Der goldne Spiegel oder Die Könige von Scheschian.*

BPUN **QZP 162** Avec ex-libris de Wilhelm DuPasquier (Wegmann 1600).

## 1775

**Albert, d' (Mademoiselle).** – ***Les confidences d'une jolie femme.*** – A Neuchâtel: de l'imprim. de la Société typographique, 1775. – 4 vol. (162 p.) (144 p.) (131, [1 bl.] p.) (156 p.); 12° (17 cm)

BPUN **QZP 163** Avec ex-libris manuscrit «Souaillon» sur le faux-titre de la première partie et sur la page de titre de la troisième partie et ex-dono des héritiers de M. Henry de Chambrier.

**Beaumarchais, Pierre Augustin Caron de.** – ***Le barbier de Séville ou La précaution inutile***: comédie en quatre actes / par M. de Beaumarchais. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1775. – [2], XXIX, [1bl.], 99, [1 bl.] p.; 8° (19 cm)

La page de titre porte en plus: Représentée & tombée sur le théâtre de la Comédie françoise aux Tuileries, le 23 de février 1775.

BPUN **QZD 45** Avec ex-dono de «Monsieur le Prof. Hermann Schoop, Neuchâtel 1944».
BPUN **TH 120** Avec ex-libris manuscrits sur la page de garde volante: «Petitpierre» et «Péters=Chatelain».

**Bertrand, Elie.** – ***Elémens de la morale universelle ou Tableau des devoirs de l'homme, considéré dans tous ses rapports*** / par M. E. Bertrand, ci-devant premier pasteur de l'Eglise françoise de Berne, membre de plusieurs académies de l'Europe. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1775. – 220, [2 bl.] p.; 8° (20 cm)

Egalement publié à la suite de la *Morale évangélique ou Discours sur le sermon de Jésus-Christ sur la montagne* du même auteur (Neuchâtel: Société typographique, 1775, tome 7).

BPUN **QZP 164**

**Bertrand, Elie.** – ***La Morale évangélique ou Discours sur le sermon de Jésus-Christ sur la montagne.*** – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1775. – 7 vol. (307, [1 bl.] p.) (315, [1 bl.] p.) (318 p.) (332 p.) (332 p.) ([4], 332 p.) ([4], 364 p.); 8° (20 cm)

Le tome 7 contient aussi, pp. 135-364, les *Elémens de la morale universelle* ... introduits par une page de titre spéciale, mais sans adresse. Ce texte a également été publié séparément par la STN en 1775.

BPUN **QZP 165** Avec ex-libris de Frédéric-Guillaume (?) de Pury (Wegmann 5728).
BPUN **QZP 165+1** Avec ex-libris manuscrit d'«A. Perret Prof^r. en théologie, 1845».

**Bougainville, Louis Antoine de.** – ***Voyage autour du monde, par la frégate du roi «La Boudeuse» et la flûte «L'Etoile», en 1766, 1767, 1768 & 1769*** / ...[de Bougainville]. – Nouvelle édition augmentée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société thypographique, 1775. – 2 vol. (XXIV, 187, [1 bl.] p.) (252, [4] p.); 12° (17 cm)

Avec approbation des «censeurs du gouvernement & de la ville de Neufchâtel» *[sic]*, datée du 23 novembre 1771 et signée: «Petitpierre, Boive» *[sic]*, tome 2, p. 252. – Réédition de celle de 1772 ou édition pirate? Plusieurs constatations nous font pencher vers la deuxième hypothèse: l'orthographe inhabituelle de «thypographique» sur la page de titre; «Neufchâtel» dans l'*Avis* à la fin de la deuxième partie, où on nous signale que le tome 2 de la *Description des arts et métiers* est en préparation (en fait, le tome 2 a déjà paru en 1774), les ornements atypiques, la numérotation des folios dans les signatures en chiffres arabes et l'absence de cette édition en 1774-1775 dans les archives de la STN. – Les trois dernières pages du tome 2 contiennent un *Avis* concernant la mise en vente du premier volume de la ***Description des arts et métiers***, également éditée à Neuchâtel par la Société typographique.

BPUN **QZP 166** Avec ex-libris manuscrits: «N.S. Manteille [?], S^t. Malo» et «Trevinol» [?].
BPUN **QZP 166+1**

**Chambre de charité de la ville de Neuchâtel.** – ***Statuts et règlemens généraux & particuliers de la vénérable Chambre de charité de la ville de Neuchâtel***: tirés de ceux adoptés par le Conseil général en 1735: avec les changemens qu'on y a faits en 1772 & 1773. – [A Neuchâtel]: de l'imprimerie de la Société typographique, 1775. – 43, [1 bl.] p.; 8° (19 cm)

BPUN **QZD 46**

**Dorat, Claude-Joseph.** – ***Œuvres diverses*** / de M. Dorat, ci-devant mousquetaire. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1775. – [2], 571, [1] p.; 8° (18 cm)

BPUN **QZP 31**

**Gregory, John.** – ***Legs d'un père à ses filles*** / par feu M. Gregory, docteur en médecine d'Edimbourg; trad. de l'anglois sur la quatrième édition. – A Neuchâtel: de l'imp. de la Société typographique, 1775. – XVI, 102, [1], [1 bl.] p.; 12° (16 cm)

Traduit de: *A father's legacy to his daughters.* – Le traducteur est l'abbé André Morellet.

BPUN **QZP 167 B** Avec ex-libris manuscrit de «de Meuron, Châtelain du Landeron».

**Mallet Du Pan, Jacques.** – ***Doutes sur l'éloquence et les systèmes politiques*** / adressés à M. le baron de B****, chambellan de S.A.R. le prince H. de P. par M. M., citoyen de Genève. – A Londres [i.e. Neuchâtel]: [Société typographique], 1775. – VIII, 184 p.; 8° (20 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Banque: 1773/75: 16 sept. 1775).

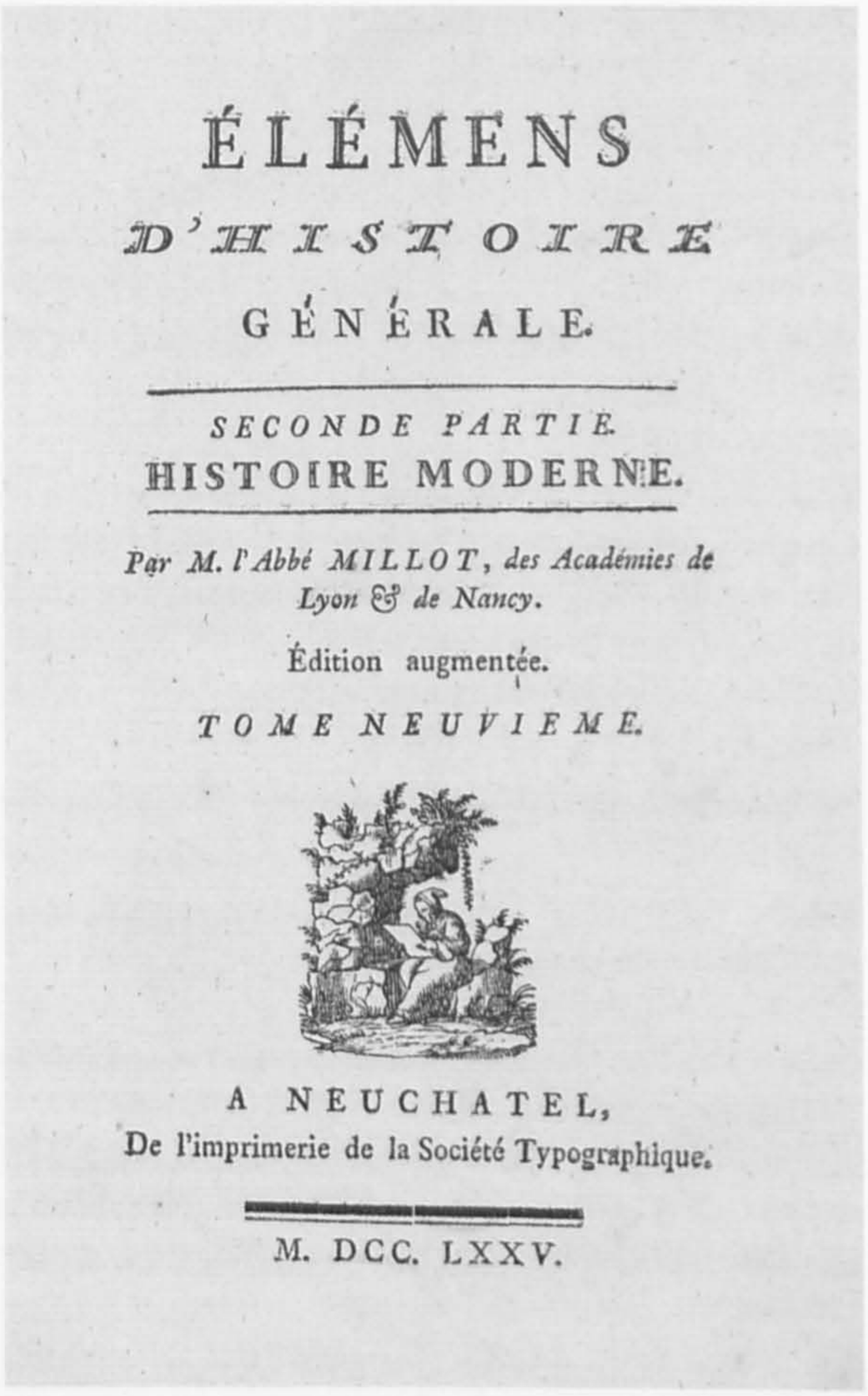
GE BPU **Df 101*** Avec ex-libris de Gabriel Cramer (Wegmann 1340).

**Mercier, Louis-Sébastien.** – ***La brouette du vinaigrier***: drame en trois actes / par M. Mercier. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1775. – 80 p.; 8° (19 cm)

BPUN **TH 237** Avec ex-libris manuscrit de Paul Coulon.

**Millot, Claude-François-Xavier.** – ***Elémens d'histoire générale*** / par M. l'abbé Millot, ... – Edition augmentée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1775. – 9 vol.; 8° (19 cm)

T. 1-4: Partie 1: Histoire ancienne. – 4 vol. ([4], p. [I]-IV, [5]-315, [1 bl.] p.) (314, [2 bl.] p.) ([2], 324 p.) (275, [1 bl.], XXXII p.)



ÉLÉMENS

D'HISTOIRE

GÉNÉRALE.

SECONDE PARTIE.

HISTOIRE MODERNE.

Par M. l'Abbé MILLOT, des Académies de Lyon & de Nancy.

Édition augmentée.

TOME NEUVIEME.

A NEUCHATEL,

De l'imprimerie de la Société Typographique.

M. DCC. LXXV.

T. 5-9: Partie 2: Histoire moderne. – 5 vol. (p. [I]-XII, [13]-228, I-XXXII) (335, [1 bl.], XXIII, [1 bl.] p.) (335, [1 bl.] p.) (327, [1 bl.] p.) (300 p.)

BPUN **QZP 168** Avec ex-libris héraldique de la famille de Pury (Wegmann 5725).

**Molière.** – *Œuvres* / de Molière; avec des remarques grammaticales, des avertissemens et des observations sur chaque pièce par M. Bret. – Edition augmentée. – A Neuchâtel: chez la Société typographique, 1775. – 6 vol. ([4], 487, [1 bl.] p.) ([4], 546 p.) ([4], 527, [1 bl.] p.) ([4], 508 p.) ([4], 704 p.) ([4], 644 p.); 8° (17 cm)

Chaque pièce est présentée par un *Avertissement* de l'éditeur et, pour la plupart, par une *Critique* de M. Voltaire...; dans le tome 1, deux de ces «critiques» de deux pages chacune ne sont pas paginées mais signées «(oo)» et «(ooo)» et intercalées entre les pages 80/[81] et 228/[229].

BPUN **QZP 169**

**Thomas, Antoine-Léonard.** – *Eloge de Marc-Aurèle* / par M. Thomas, de l'Académie françoise. – A Paris; & se trouve à Neuchâtel: au magasin de la Société typographique, 1775. – [2], 49, [1 bl.] p.; 8° (21 cm)

BPUN **QZD 47** Avec ex-libris manuscrit de «H. Meuron Minis[tre du Saint Evangile]».

## 1776

**Brydone, Patrick.** – *Voyage en Sicile et à Malthe* / traduit de l'anglois de M. Brydone, membre de la Société royale des Sciences de Londres, par M. Demeunier. – Edition soigneusement corrigée sur la seconde édition angloise / par M. B. P. A. N. – A Londres; & se trouve à Neuchâtel: au magasin de la Société typographique, 1776. – 2 vol. ([2], VIII, 259, [1 bl.] p.) ([2], 255, [1 bl.] p.); 8° (20 cm)

Traduit de: *A tour through Sicily and Malta: in a series of letters to William Beckford, esq. of Somerly in Suffolk.* – D'après les archives de la STN (Banque 1773/75: 17 juin 1775-12 août 1775), le *Voyage en Sicile* comprend pour le tome 1 les cahiers A-R et pour le tome 2 les cahiers A-Q ce qui correspond à l'édition décrite ci-dessus (voir aussi la notice suivante).

BPUN **QZP 170** Avec envoi manuscrit «Pour Madame la Générale Sandoz de la part de la Société Typographique de Neuchâtel» (page de garde volante) et ex-libris manuscrit de «M^d. La Générale Sandoz.» (page de titre).

**Brydone, Patrick.** – *Voyage en Sicile et à Malthe* / traduit de l'anglois de M. Brydone, membre de la Société royale des Sciences de Londres, par M. Demeunier. – Edition soigneusement corrigée sur la seconde édition angloise / par M. B. P. A. N.; augmentée de notes intéressantes par M. Derveil & de quelques autres pièces importantes. – A Neuchâtel: au magasin de la Société typographique, 1776. – 2 vol. ([2], V [i.e. VI], 301, [1 bl.] p., front.) ([2], 272 p.); 8° (18 cm)

Traduit de: *A tour through Sicily and Malta: in a series of letters to William Beckford, esq. of Somerly in Suffolk.* – Pagination irrégulière au début du vol. 1: la page de titre est suivie de l'*Avertissement sur cette nouvelle édition* (pp. [II]-V [i.e IV], puis de l'*Avertissement de l'auteur* (p. [IV]-V); les deux «avertissements»

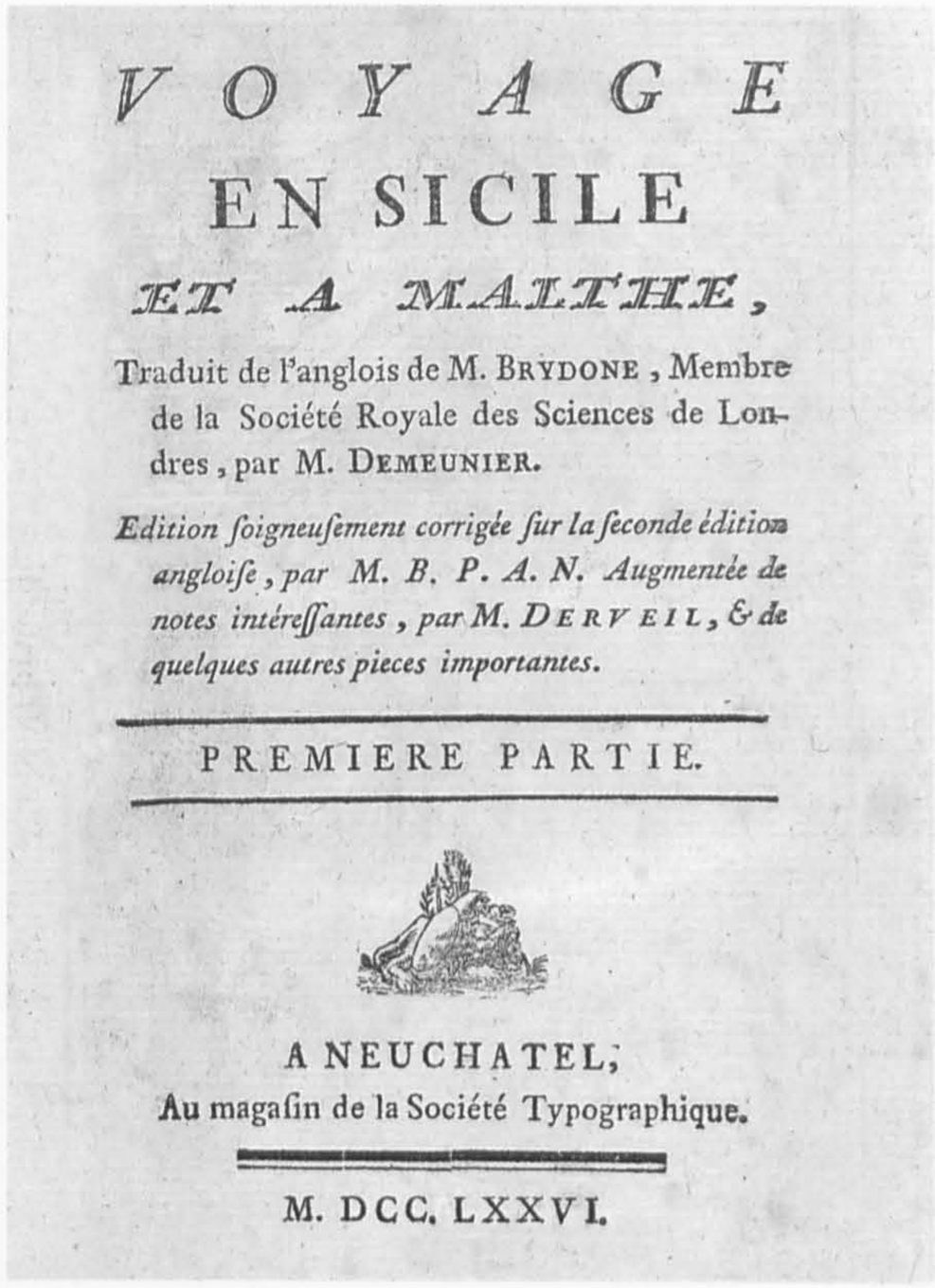
occupent en fait 6 pages). – Fausse adresse? Cette édition du *Voyage en Sicile* comprend pour le tome 1 les cahiers A-T et pour le tome 2 les cahiers A-R ce qui ne correspond pas à l'édition imprimée par la STN (voir le commentaire concernant la notice ci-dessus). – Frontispice en taille-douce *(Vue du mont Aetna, prise depuis Taormina)* signé par Demeuse.

BPUN **QZP 171** Avec ex-libris héraldique de la famille de Pury (Wegmann 5725), complété à la plume du prénom d'«Henriette».

**Clemens (pape; 14). –** ***Lettres du pape Clément XIV (Ganganelli)*** / traduites de l'italien & du latin. – Troisième édition exactement revue, corrigée & augmentée de la traduction des passages latins, & de plusieurs lettres très intéressantes. – A Paris [i.e. Neuchâtel], [Société typographique], 1776-1777. – 3 vol.; 12° (17 cm)

Le tome 3 ne porte pas de mention d'édition. – Adresse d'après les archives de la STN (Banque 1776/79: 18 mai-15 juin 1776: tomes 1-2; 8 mars-10 mai 1777: tome 3).

T. 1-2. – 1776. – 2 vol. (XVI, 339, [1 bl.], [4] p.) ([4], 316, [3], [1 bl.] p.)



VOYAGE
EN SICILE
ET A MALTHE,

Traduit de l'anglois de M. BRYDONE, Membre de la Société Royale des Sciences de Londres, par M. DEMEUNIER.

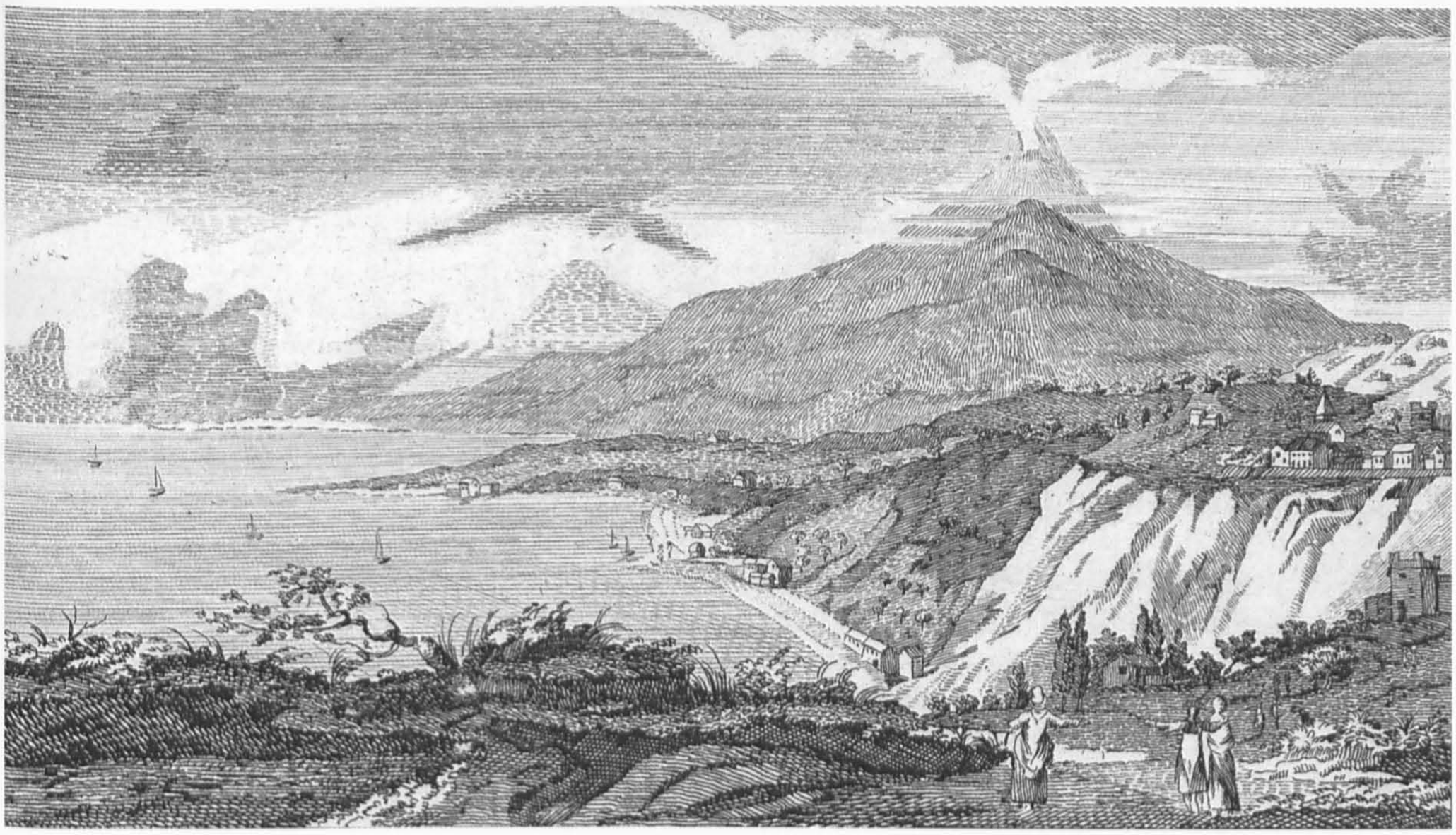
*Edition ſoigneuſement corrigée ſur la ſeconde édition angloiſe, par M. B. P. A. N. Augmentée de notes intéreſſantes, par M. DERVEIL, & de quelques autres pieces importantes.*

PREMIERE PARTIE.

A NEUCHATEL,
Au magaſin de la Société Typographique.

M. DCC. LXXVI.

«Vue du Mont Aetna, prise depuis Taormina», frontispice de *Voyage en Sicile et à Malthe*.



T. 3: Avec des discours, panégyrique, & autres pièces intéressantes de ce pape, nouvellement recueillis: on y a joint des particularités sur sa vie privée & des anecdotes, traduites de l'italien: avec un éloge de ce même pape, imprimé en latin à Rome. – 1777. – [2], XVI, 486 p.

VD LaD **1G 953** Tomes 1-2.
BE StUB **Theol. XXII. 27** Tome 3.

**Dorat, Claude-Joseph.** – ***Le célibataire***: comédie en cinq actes et en vers. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1776. – 133 p.; 8° (17 cm)

La page de titre porte en plus: Représentée pour la première fois par les Comédiens françois, le 20 septembre 1775.

BPUN **TH 108**
BPUN **TH 251**

**Dorat, Claude-Joseph.** – ***Collection complète des œuvres de M. Dorat.*** – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1776-1780. – 9 vol.; 8° (21 et 23 cm)

Les tomes 7-8 ont un titre particulier *Coup d'œil sur la littérature* mais ne portent pas le titre commun des œuvres complètes de Dorat ni de numérotation; par contre, le titre commun et la tomaison réapparaissent dans le tome 9. – Le portrait en frontispice dans le tome 1 est signé Demeuse.

T. 1: Contenant Les héroïdes, & autres pièces. – 1776. – [2], 422 p., portr. en front.; 21 cm
T. 2: Contenant Les fantaisies; Les nouveaux torts, &c. – 1776. – [2], 461, [1] p.; 21 cm
T. 3: Contenant Les baisers; Les fables; & La déclamation théâtrale. – 1776. – [2], 413, [1 bl.] p.; 21 cm
T. 4: Contenant Les sacrifices de l'amour, &c. – 1776. – [2], 420, [1], [1 bl.] p.; 21 cm
T. 5: Contenant Les malheurs de l'inconstance; Floricourt: histoire françoise, &c. – 1776. – [2], 453, [1] p.; 21 cm
T. 6: Contenant ses pièces de théâtre. – 1776. – [2], 509, [1] p.; 21 cm
[T. 7-8]: *Coup d'œil sur la littérature ou Collection de différens ouvrages tant en prose qu'en vers* / par M. Dorat, pour servir de suite à ses Œuvres. – 1780. – 2 vol. ([2], 342 p.) ([2], 389, [1 bl.] p.); 23 cm
T. 9. – 1780. – [4], 474, [1], [1 bl.] p.; 23 cm

BPUN **QZP 40**
BPUN **QZP 41** Incomplet: seulement tomes 7-8.

**Gessner, Salomon.** – ***Collection complète des œuvres de M. Gessner*** / traduit de l'allemand par M. Huber. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1776. – 2 vol. (XII, 418, [2] p.) (VIII, 496 p.); 12° (16 cm)

BPUN **3Y 861** Avec ex-libris manuscrit de «Samuel Petitpierre» sur la page de titre et étiquette typographique de la «Bibliothèque L'Eplattenier».

**Linguet, Simon-Nicolas-Henri.** – ***Essai philosophique sur le monachisme*** / par M. L. – Paris [i.e. Neuchâtel]: [Société typographique], 1776. – [4], 172 p.; 8° (18 cm)

L'auteur est Linguet, d'après Barbier, qui signale en plus: «Cet ouvrage n'est autre chose que les vingt-quatre premiers chapitres de l'*Histoire impartiale des Jésuites*, par le même auteur». – Adresse d'après les archives de la STN (Banque 1776/79: 6-20 avril 1776).

BPUN **QZP 89**

**Linguet, Simon-Nicolas-Henri.** – ***Requête au Conseil du Roi pour Me Linguet, avocat, contre les arrêts du Parlement de Paris, des 29 mars & 4 février 1775*** / [signé, Linguet, Me de Mirbek, avocat]. – [S.l.]: [s.n.], [1776] ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – [2], 134 p.; 8° (21 cm)

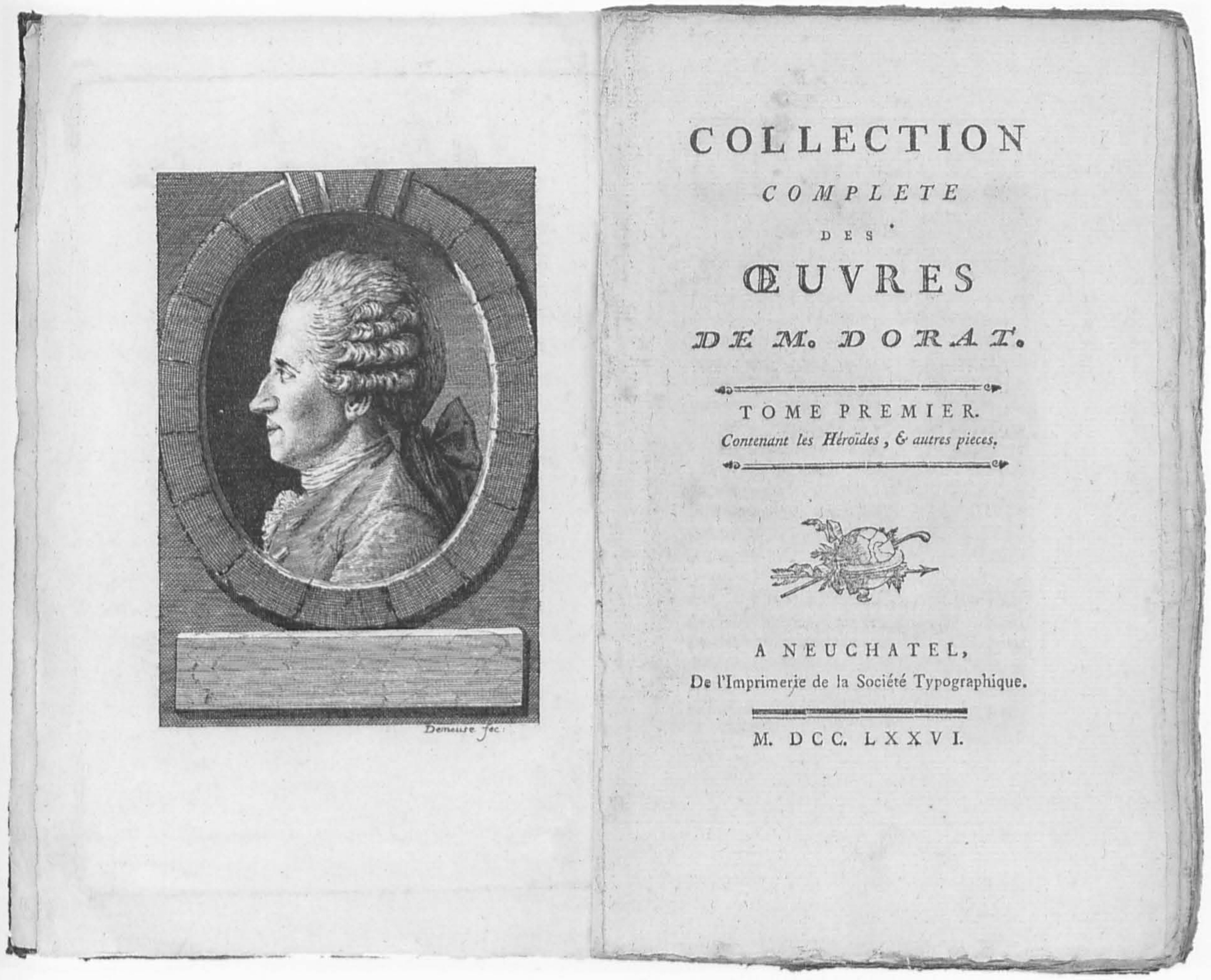
Adresse d'après les archives de la STN (Banque 1776/79: 6-20 juillet 1776).

BPUN **QZP 90** Exemplaire non ouvert. Avec ex-libris de la Bibliothèque de la Société des Pasteurs de Neuchâtel (Wegmann 5242).

**Voltaire.** – ***Commentaire historique sur les œuvres de l'auteur de*** **La Henriade,** ***avec les pièces originales et les preuves.*** – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1776. – [4], 203, [i.e. 204] p.; 8° (18 cm)

Figure dans les archives STN (Banque 1776/79: 28 sept.-26 oct. 1776) mais ne correspond pas à l'édition de Neuchâtel (Genève?) mentionnée par Bengesco, n° 1862, et Cat. BN. Paris, vol. 214, 2, n° 4352 (adresse et nombre de pages différents).

BPUN **QZP 172**




## 1777

**Bertrand, Elie.** – ***Essai philosophique et moral sur le plaisir*** / par M. E. Bertrand, ci-devant premier pasteur de l'église françoise de Berne, membre de plusieurs académies d'Europe. – A Neuchâtel: de l'imp. de la Société typographique, 1777. – [4], 236 p.; 12° (16 cm)

BPUN **QZP 173** Avec ex-libris héraldique «D[avidi] Gonzenbachii» (Wegmann 3027).

**Bertrand, Elie.** – ***Le Thévenon ou Les journées de la montagne*** / par M. E. Bertrand, conseiller-privé de la cour de Pologne, membre de plusieurs académies des Sciences, &c. &c. &c. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1777. – 489, [1 bl.], [1], [1 bl.] p.; 12° (16 cm)

Titre dès la nouvelle édition de 1782: *Le solitaire du mont Jura ou Récréations d'un philosophe.*

BPUN **QZP 174**

**Betskij, Ivan Ivanovič.** – ***Système complet d'éducation publique, physique et morale, pour l'un & l'autre sexe & pour les diverses conditions***: exécuté dans les différens établissemens ordonnés par Sa Majesté Impériale Catherine II, pour l'éducation de la jeunesse & l'utilité de son empire / par M. Betzky; traduits en françois par M. Clerc. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de

A

# SYSTÈME

*COMPLET*

## D'ÉDUCATION PUBLIQUE,

*PHYSIQUE ET MORALE,*

*Pour l'un & l'autre ſexe, & pour les diverſes conditions.*

Exécuté dans les différens Etabliſſemens ordonnés par Sa Majeſté Impériale CATHERINE II, pour l'éducation de la jeuneſſe, & l'utilité de ſon empire.

Par M. BETZKY,

*Traduits en françois par M. CLERC.*

PREMIERE PARTIE.

*A NEUCHATEL;*

De l'Imprimerie de la Société Typographique.

M. DCC. LXXVII.

la Société typographique, 1777. – 2 vol. ([2], 286 p., front.) ([2], 330, [2 bl.] p.); 8° (20 cm)

Traduit de: *Sobranie uchrezhdenii kastel'no vospitaniia.* – Titre de la version originale française: *Les plans et les statuts des différents établissements ordonnés par Sa Majesté impériale Catherine II pour l'éducation de la jeunesse...* (Amsterdam: Marc-Michel Rey, 1775). – Le traducteur est Nicolas Gabriel Clerc, 1726-1798, dit Le Clerc. – Frontispice allégorique avec portrait en médaillon de Catherine II gravé par Demeuse.

BPUN QZP 58

***Cantique pour le jour de l'entrée royale de N. Seigneur à Jérusalem, appellé le dimanche des Rameaux [Musique imprimée].*** – A Neuchâtel: [Société typographique], 1777. – 8, 14, [2 bl.] p., [1] f. de mus. dépl.; 8° (20 cm)

Brochure composée de deux parties: la première comprend le *Cantique pour le dimanche des Rameaux* (p. [2]-7), avec la musique à une voix (imprimée typographiquement), suivi du *Cantique après la sainte communion*, accompagné pour la musique d'une feuille dépliante gravée en taille-douce contenant les parties «pour la flutte» et «pour la voix». La deuxième partie de la brochure (sig. A-B$^8$ avec nouvelle pagination) contient, sans titre de départ particulier, une introduction anonyme à une nouvelle version du psaume LI (p. [1]-10), suivie de la musique à une voix et des paroles de ce psaume (pp. 11-14).

BPUN QZD 48
BPUN QZD 48+1

**Duval-Pyrau (Abbé).** – ***Journal et anecdotes intéressantes du voyage de Monsieur le comte de Falckenstein*** / par M. l'abbé Duval-Pyrau. – A Francfort; et à Leipsic: [s.n.], 1777 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – IV, 114 p., portr. en front.; 8° (19 cm)

Sous le pseudonyme du comte de Falkenstein, l'empereur germanique Joseph II avait fait un voyage en France en 1777. Lors du retour, il passa également par Ferney (sans y rencontrer Voltaire), Genève, Berne et Bâle. – Adresse d'après les archives de la STN (Banque 1776/79: du 16 août au 6 sept. 1777). Une édition neuchâteloise figure aussi dans le catalogue de 1785 de la STN. – Frontispice: portrait du comte de Falckenstein; taille-douce anonyme.

BPUN **QZP 175**

**Liomin, Georges Auguste.** – ***Succession chronologique des princes-évêques de Bâle***: depuis S. Pantale jusqu'à Son Altesse glorieusement régnante, Monseigneur Frédéric-Louis-François, baron de Wangen de Geroltzegg, élu prince-évêque de Bâle, le 29 mai 1775; suivie d'un Journal succint de sa tournée dans ses états de Bienne, La Neuveville, l'Erguël, Seignelégier, S. Ursanne, Delémont, &c. pour recevoir la prestation d'hommage de ses sujets, aux mois de septembre & d'octobre 1776 / [George-Auguste Liomin]. – Nouvelle édition. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1777. – 50 p.; 8° (21 cm)

BPUN **QZD 49** Avec étiquette typographique d'ex-dono de M. F.-A. de Montmollin.

***Mémoire pour MM. le maître-bourgeois Perrot & Pierre Perrot, orfèvre, héritiers testamentaires de Madame Lucrèce Cartier, née Bullot, veuve de M. Pierre Cartier, pasteur de Neuchâtel, demandeurs en cassation d'une prétendue donation pour cause de mort, du 2 mai 1771 & d'un billet de confirmation du 12 août 1775, réclamés par Susanne-Marie Cunier, d'Engolon, défenderesse.*** – [S.l.]: [s.n.], [1777] ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – 32, 20, [2 bl.] p.; 4° (25 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Banque 1776/79: du 12 au 19 avril 1777).

BPUN **13R 152/E** Avec envoi: «Pr. Messieurs Tribolet Hardy».

**Piron, Alexis.** – ***Œuvres complètes*** / d'Alexis Piron; publiées par M. Rigoley de Juvigny, conseiller honoraire au parlement de Metz, de l'Académie des sciences & belles-lettres de Dijon. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1777. – 7 vol. (515, [1 bl.] p., portr. en front.) ([4], 570, [2 bl.] p.) ([4], 426, [2 bl.] p.) ([4], 483, [1 bl.] p.) ([4], 440 p.) ([2], 446 p.) ([4], 429, [1 bl.] p.); 8° (20 cm)

Faux-titre: *Œuvres de Piron.* – Le portrait en frontispice du tome 1 est dessiné par Aug. de St. Aubin et gravé par Billé.

BPUN **QZP 38**
BPUN **QZP 39** Avec ex-libris manuscrit de la «Bibliot. du Collège de Bellelay».

**Restaut, Pierre.** – ***Abrégé des principes de la grammaire françoise*** / par M. Restaut. – Nouvelle édition augmentée des Principes généraux de l'orthographe et d'un Abrégé des principes de la langue françoise. – A Neuchâtel: de l'imp. de la Société typographique, 1777. – 166 p.; 12° (16 cm)

BPUN **QZP 176**

**Rutledge, James.** – ***Le bureau d'esprit:*** comédie en cinq actes et en prose. – A Liège: chez Boubers, 1777 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – [6], 130 p.; 8° (19 cm)

Adresse de l'imprimeur d'après les archives de la STN (Banque 1776/79: 1er-8 mars 1777). Le nombre de feuilles et le matériel typographique corroborent cette hypothèse de Jeanprêtre mais en l'absence d'autres preuves (rien dans la correspondance), cette attribution à la STN reste sujette à caution.

BPUN **TH 120** Avec ex-libris manuscrits de «Petitpierre» et «Péters=Chatelain».

**Sterne, Laurence.** – ***La vie et les opinions de Tristram Shandy*** / traduites de l'anglois de Stern par M. Frénais. – A Neuchâtel: de l'imprim. de la Société typographique, 1777. – 2 vol. ([4], XXIV, 286 p.) ([4], 352 p.); 12° (16 cm)

Traduit de: *The life and opinions of Tristram Shandy, gentleman.* – Dans le volume 1, le miroir des pages 66 et 67 (après le récit de la mort de Yorick) est entièrement noir.

BPUN **QZP 83** Avec ex-libris manuscrit de «J.P. Dupasquier 1784».
BPUN **23RP 7** Avec ex-libris manuscrit de «Petitpierre Pettavel» et «Erhard Borel» et ex-libris de «Charly Guyot à Boudevilliers».

**Vattel, Emer de.** – ***Le droit des gens ou Principes de la loi naturelle, appliqués à la conduite des affaires des nations et des souverains*** / par M. de Vattel. – Nouvelle édition. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1777. – 2 vol. ([4], XX, 300 p.) ([4], 230, [1], [1 bl] p.); 4° (26 cm)

BPUN **QZM 14**

**Vattel, Emer de.** – ***Le droit des gens ou Principes de la loi naturelle, appliqués à la conduite & aux affaires des nations & des souverains*** / par M. de Vattel. – Nouvelle édition. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1777. – 3 vol. ([4], LX, 452, [4 bl.] p.) ([2], 490 p.) ([4], 640 p.); 12° (17 cm)

BPUN **QZP 177** Avec ex-libris manuscrits de «Th. Mentha» et «Robert Bovet».

## 1778

**Boyve, Jérôme-Emmanuel.** – ***Recherches sur l'indigénat helvétique de la Principauté de Neuchâtel et Vallangin*** / recueillies & mises au jour par Jérôme-Emanuel Boyve, conseiller d'Etat & chancelier de Sa Majesté le roi de Prusse en cette principauté. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1778. – [4], XII, 281, [1 bl.] p.; 8° (20 cm)

1er état de cet ouvrage; pour le 2nd état, voir la notice ci-dessous.

BPUN **QZP 178** Exemplaire complété de quelques pages manuscrites contenant la lettre dédicatoire *Au Roi* (4 p.) et un *Supplément*, paginé 283-284.

**Boyve, Jérôme-Emmanuel.** – ***Recherches sur l'indigénat helvétique de la Principauté de Neuchâtel et Vallangin*** / recueillies & mises au jour par Jérôme-Emanuel Boyve, conseiller d'Etat & chancelier de Sa Majesté le roi de Prusse en cette principauté. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1778. – [4], III, [1 bl.], XII, 290 p., [1] f. dépl.; 8° (22 cm)

2nd état de cet ouvrage; pour le 1er état, voir la notice ci-dessus. – Le 2nd état a été complété par le cahier T (pp. 283-290) comprenant les *Fautes d'impression* et le *Supplément de notes*. En plus, on y a joint une feuille dépliante avec l'*Arbre de consanguinité*. – Certains exemplaires contiennent en plus une lettre dédicatoire de l'auteur *Au Roi* (pp. [I]-III).

BPUN **QZP 179** Avec la lettre dédicatoire.
BPUN **QZP 179+1** Sans la lettre dédicatoire.

***Collection de divers éloges publiés à l'occasion du prix proposé par l'Académie Françoise, en 1777, pour le meilleur éloge du chancelier de L'Hospital.*** – A Paris [i.e. Neuchâtel]: [Société typographique], 1778. – 201, [1 bl.]; 123, [5 bl.]; 112; 156 p.; 12° (19 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Banque 1776/79: 11 oct. - 27 déc. 1777).

BPUN **3Y 672**

**Cook, James.** – ***Voyage au Pôle austral et autour du monde, fait sur les vaisseaux de roi l'Aventure & la Résolution en 1772, 1773, 1774 & 1775*** / écrit par Jacques Cook, commandant de la Résolution, dans lequel on a inséré la relation du capitaine Furneaux & celle de messieurs Forster; traduit de l'anglois. – A Paris [i. e. Neuchâtel]: [Société typographique], 1778-[1779]. – 6 vol. ([2], XL, 461, [1 bl.] p.) ([2], 432 p.) ([2], 428 p.) ([2], 388 p.) ([2], 368 p.) (317, [3 bl.] p.); 8° (21 cm)

Traduit de: *A voyage towards the South Pole, and round the world: performed in His Majesty's ships the Resolution and Adventure, in the years 1772, 1773, 1774, and 1775.* – D'après l'*Avertissement du traducteur* (J. B. Antoine Suard), cette édition française se compose d'une traduction complète du récit de Cook, complétée du récit du naturaliste Johann Georg Adam Forster, qui avait participé à ce voyage avec son père Johann Reinhold Forster. – Adresse et deuxième date d'après les archives de la STN (Banque 1776/79: 9 mai 1778 - 20 mars 1779).

BPUN **QZP 180**
BPUN **QZP 180+1** Avec ex-libris héraldique de la famille de Pury (Wegmann 5725).

***Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*** / par une société de gens de lettres; mis en ordre et publié par M. Diderot et quant à la partie mathématique par M. d'Alembert. – Nouvelle édition, Troisième édition. – A Genève: chez Jean-Léonard Pellet; à Neufchâtel: chez la Société typographique, 1778-1779. – 36 vol. de texte et 3 vol. de planches; 4° (26 cm)

Pour pouvoir honorer les nombreuses commandes des souscripteurs, l'éditeur signale, entre autres, «(...) je me suis vu forcé de commencer une troisième édition: elle contiendra, comme les deux premières, trente-trois volumes de discours & trois de planches (...). Dans le désir de répondre à l'empressement de nos anciens souscripteurs, j'ai traité avec MM. de la Société typographique de Neuchâtel. En me remplaçant pour cette troisième

édition, ils me laissent le tems & les soins que je me fais un devoir sacré de donner aux deux premières. Ils ont mis en vente les tomes premier & second, & ils livreront l'édition complète dans le courant de 1779.» (*Avis de l'éditeur*, tome 19, pages liminaires 5-6). Mais en fait, comme l'a signalé Robert Darnton, cette troisième édition n'est en réalité qu'un autre état de l'édition in-quarto imprimée par Joseph Duplain et ses associés dans différents ateliers (cf. Robert Darnton, *La Société typographique de Neuchâtel dans les batailles autour de l'Encyclopédie*, pp. 115-129 de ce catalogue, notamment p. 123). – D'après les archives de la STN (Banque 1776/79), les tomes 6, 15, 19, 24 et 35 sont sortis de ses presses. Nous ne donnons que la description de ces 5 volumes:

*[Texte]*. – 1778-1779. – 36 vol.

T. 6: [Cam-Cha]. – Troisième édition. – A Genève: chez Jean-Léonard Pellet; à Neufchâtel: chez la Société typographique, 1778. – [4], 804 p.
En travail dès le 19 juillet 1777.

T. 15: [For-Gen]. – Troisième édition. – A Genève: chez Jean-Léonard Pellet; à Neufchâtel: chez la Société typographique, 1779. – [2], 1022 p.
En travail dès le 13 décembre 1777.

T. 24: [Org-Pau]. – Nouvelle édition. – A Genève: chez Pellet, 1778. – [4], 1060 p.
En travail dès le 6 juin 1778.

T. 35: [Vep-Voy]. – Nouvelle édition. – A Genève: chez Pellet; à Neufchâtel: chez la Société typographique, 1779. – [4], 848 p.
En travail dès le 6 juin 1778.

T. 19: [Jon-Lie]. – Nouvelle édition. – A Genève: chez Jean-Léonard Pellet; à Neuchâtel: chez la Société typographique, 1778. – [6], 1078 p.
En travail dès le 27 février 1779. – Les initiales de la STN se trouvent en petits caractères sous la vignette de la page de titre de ce volume.

***Recueil de planches pour la nouvelle édition du Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers***: avec leur explication. – A Neufchâtel: chez la Société typographique; [puis] Genève: Pellet, 1779. – 3 vol.; 4° (28 cm)

Titre de départ: *Recueil des planches sur les sciences, les arts libéraux et les arts méchaniques.* – Planches gravées sous la dir. de Bénard. – L'impression du texte par la STN est sujette à caution.

T. 1. – A Neufchâtel: chez la Société typographique, 1779. – [4], 35, [1 bl.]; 87, [1 bl.]; 31, [1 bl.], 14; 2 p., [138] f. de pl. en partie dépl.

T. 2. – Genève: Pellet, 1779. – 1 vol.

T. 3: Suite du Recueil des planches, sur les sciences, les arts libéraux et les arts méchaniques. – Genève: Pellet, 1779. – 1 vol.

Texte: BPUN **QZG 25** Dans notre exemplaire, les tomes de texte 10, 17, 19, 22, 24, 26, 31, 32, 34 et 35 appartiennent à la nouvelle édition, tous les autres à la troisième édition.

Planches: BPUN **QZG 25 P/1** Incomplet. seulement le tome 1, contenant les planches et les explications pour les domaines des sciences, de l'art militaire *(Evolutions de terre)*, de la marine et des évolutions navales.

**Millot, Claude-François-Xavier.** – ***Elémens d'histoire générale*** / par M. l'abbé Millot,... – Edition augmentée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique; en Suisse: chez les libraires associés, 1778. – 9 vol.; 12° (16 cm)

Le tome 9 porte: Nouvelle édition augmentée. – Les tomes 1-2 portent l'adresse de la Société typographique; les tomes 3-9 celle des Libraires associés. Edition publiée par les Sociétés typographiques de Neuchâtel et de Lausanne, qui se sont partagé l'impression, avec le concours de l'imprimeur yverdonnois Jean-Jacques Hellen.

T. 1-4: Première partie: Histoire ancienne. – 4 vol. (404 p.) (408 p.) (420 p.) (404 p.)

T. 5-9: Seconde partie: Histoire moderne. – 5 vol. (p. [1-4], [I]-X, [11]-313, [1 bl.], I-LII) ([4], 456, XXXVI p.) ([4], 468 p.) (464 p.) (415, [1 bl.] p.)

BPUN **QZP 181** Avec ex-dono typogr. du «Legs d'Antoine-Erhard Borel (Tony Borel) 1939».

**Neuchâtel (ville).** – ***Règlement pour Messieurs les dizeniers*** / adopté en Conseil général de la ville de Neuchâtel. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1778. – 15, [1 bl.] p.; 8° (16 cm)

Texte adopté par le Conseil général le 17 juin 1778 et signé B. J. Perroud.

BPUN **QZD 50**

**Robertson, William (1721-1793).** – ***Histoire de l'Amérique*** / par Guillaume Robertson, docteur en théologie, principal de l'Université d'Edimbourg & historiographe de S.M.B. pour l'Ecosse; traduite de l'anglois. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société

typographique; [puis] à Lausanne: chez la Société typographique, 1778. – 4 vol.; 12° (17 cm)

Traduit de: *The history of America.* – Traduction par M. A. Eidous.

T. 1-2. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique. – 2 vol. (XXIV, 346 p.) ([4], 510 p.)

T. 3-4. – A Lausanne: chez la Société typographique. – 2 vol. ([4], 456 p.) ([4], 384 p., [1] f. de pl. dépl.)

BPUN **QZP 17** Avec ex-libris manuscrit de Frédéric de Pierre.

## 1779

**Albon, Claude-Camille-François d'.** – ***Discours politiques, historiques et critiques sur quelques gouvernemens de l'Europe*** / par M. le comte d'Albon, des académies de Lyon, ... &c. &c. &c. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique; [puis:] A Londres [i.e. Neuchâtel]: [Société typographique], 1779-1785. – 3 vol.; 8° (20 cm)

Titre du tome 2: *Discours politiques, ... sur quelques nations de l'Europe* / par M. le comte d'Albon, de la plupart des académies de l'Europe. Le tome 3 reprend l'ancien libellé du titre. – Le tome 1 a été réimprimé en 1784. Les ornements du tome 3, publié sous l'adresse manifestement fausse «A Londres» sont couramment utilisés par la STN, mais aussi par d'autres imprimeurs romands. A défaut de preuves par les archives de la STN, l'attribution de ce volume reste donc assez hypothétique.

[T. 1]: [Discours sur l'Angleterre; Discours sur la Hollande; Discours sur la Suisse]. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1779. – 404 p.

T. 2: [Discours sur l'Italie]. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1782. – 443, [1 bl.] p.

T. 3: [Discours sur l'Espagne; Discours sur le Portugal]. – A Londres [i.e. Neuchâtel]: [Société typographique], 1785. – 204, [4 bl.] p.

BPUN **QZP 182** Incomplet: dans cette édition, seulement le tome 2; le tome 1 porte: Londres, 1784.

VD LaD **1D 1377**

**Bertrand, Jean-Elie.** – ***Sermons sur différens textes de l'Ecriture-Sainte*** / par J. E. Bertrand, membre de plusieurs académies, professeur de belles-lettres, & ministre du saint Evangile à Neuchâtel. – Seconde édition, augmentée d'un volume. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1779. – 2 vol. (VIII, 388 p.) ([4], 423 p.); 8° (22 cm)

BPUN **QZM 10** Avec ex-libris manuscrit de «Chatelain Pasteur».

BPUN **QZM 10+1** Avec ex-libris manuscrit et ex-dono lithographié de Philippe Zode, 1845.

**[Bible]** ***La sainte Bible, qui contient le Vieux et le Nouveau Testament*** / revue & corrigée sur le texte hébreu & grec par les pasteurs & les professeurs de l'Eglise de Genève; avec les argumens et les réflexions sur les chapitres de l'Ecriture-Sainte et des notes par J. F. Ostervald, pasteur de l'Eglise de Neuchâtel. – Cinquième édition, soigneusement revue & corrigée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1779. – 2 vol.; 2° (41 cm)

Portrait de Jean-Frédéric Ostervald peint par J. P. Henchoz et gravé à Paris par G. F. Schmidten [i.e. Schmidt]; il porte en plus le nom de l'éditeur: «Société typographique de Neuchâtel en Suisse». Frontispice allégorique dessiné par Le Barbier et gravé par Billé en 1778. On leur doit aussi la vignette tome 1, p. 1, représentant l'Ancienne Alliance. La *Carte des douze tribus d'Israël* est dressée par Bonne. – Les seize planches contenant en tout 466 scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament et la planche avec les quatre évangélistes sont gravées par A. Girardet, 1778 (signature sur la première planche). Il a aussi signé la carte des *Lieux de la Terre Sainte dont il est parlé dans les Evangiles* et est probablement aussi le graveur de la *Carte pour les Actes des apôtres.* – Le Nouveau Testament (tome 2, p. 337 ss) commence par une page de titre complète.

[T. 1]: [Le Vieux Testament, partie I]. – VII, [1], 682 p., portr. en front., front., [1] carte dépl., [11] f. de pl.

T. 2: [Le Vieux Testament, partie II], Les prophéties ou Les prédictions des prophètes; Le Nouveau Testament, c'est-à-dire La Nouvelle Alliance de notre Seigneur Jésus-Christ / revu & corrigé sur le texte grec ... – [2], 671, [1 bl.] p., [2] f. de cartes, [6] f. de pl.

BPUN **ZU 36**

BPUN **ZU 36+1** Contient seulement la première carte; sans les illustrations de Girardet.

BPUN **ZU 36+2** Contient seulement la première carte; sans les illustrations de Girardet.

**Bourgoing, Jean-François de.** – ***Correspondance d'un jeune militaire ou Mémoires du Marquis de Luzigni et d'Hortense de Saint-Just.*** – En Suisse: chez les libraires associés, 1779 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique], [1778]). – 2 vol. ([6], 170 p.) ([2], 158 p.); 12° (19 cm)

Co-auteur: Louis-Alexandre-Marie de Musset, marquis de Cogners, selon Barbier. – Nom de l'imprimeur d'après les archives de la STN (Banque 1776/79: 28 nov.-12 déc. 1778). En fait, la STN n'a imprimé que la première partie (feuilles A-L). La deuxième partie est sortie des presses de la Société typographique de Berne.

BPUN **QZP 183** Avec ex-libris manuscrits de «J.L. DuPasquier» et d'«Alphonse DuPasquier Vaucher».

BPUN **QZP 183+1** Défectueux: les pages liminaires manquent (faux-titre, page de titre et épître dédicatoire).

**Chardon, Daniel-Marc-Antoine.** – ***Essai sur la colonie de Sainte-Lucie*** / par un ancien intendant de cette isle; suivi de trois mémoires intéressans: deux concernant les Jésuites, & le troisième le général d'Oxat. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1779. – [2], II, 154 p.; 8° (21 cm)

BPUN **QZP 184**
BPUN **QZP 184+1**

**Falbaire De Quingey, Charles Georges Fenouillot de.** – ***Les Jammabos ou Les moines japonois***: tragédie dédiée aux manes d'Henri IV et suivie de remarques historiques. – [Neuchâtel]: [Société typographique], 1779. – VIII, 232 p.; 8° (21 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Banque: 1776/79: 28 nov. 1778-9 janv. 1779).

BPUN **TH 252**

**Genlis, Stéphanie Félicité (comtesse de).** – ***Théâtre à l'usage des jeunes personnes.*** – En Suisse: chez les libraires associés, 1779-1780 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]) – 4 vol. ([4], 420 p.) (397, [3 bl.] p.) ([4], 360, [4 bl.] p.) (352 p.); 8° (20 cm)

Adresses d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: impression du tome 2: du 12 févr.-18 mars 1780; impression du tome 4: du 25 mars-8 avril, 26 août-16 sept.; tome 1: 16 sept.-4 nov.; tome 2: 23 sept.-21 oct. Le tome 3 (et probablement aussi le tome 4) aurait été imprimé par la Société typographique de Lausanne (mais le matériel typographique utilisé dans ces deux volumes se retrouve ausssi chez la Société typographique de Berne). – Seul le 1er tome porte la date de 1779.

BPUN **3Y 701** Avec ex-libris de Samuel Monvert-Vincent, tiré sur papier bleuté (Wegmann 4943).

***L'intolérance ecclésiastique ou Les malheurs d'un hétérodoxe*** / traduit de l'allemand. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1779. – 4 vol.; 12° (17 cm)

Traduit de: *Wilhelmine: ein prosaisch-komisches Gedicht* / von Moritz August von Thümmel. *Das Leben und die Meinungen des Herrn Magister Sebaldus Nothanker* / Friedrich Nicolai. – Le traducteur de «Vilhelmine» est Michel Huber.

Partie 1: [Vilhelmine: poëme héroï-comique]. – [2], VIII, 99, [1 bl.] p.
Parties 2-4: [La vie de maître Sébaltus Nothanker]. – 3 vol. ([2], XII, 330 p.) ([2], 335, [1 bl.] p.) ([2], 221, [1 bl.] p.)

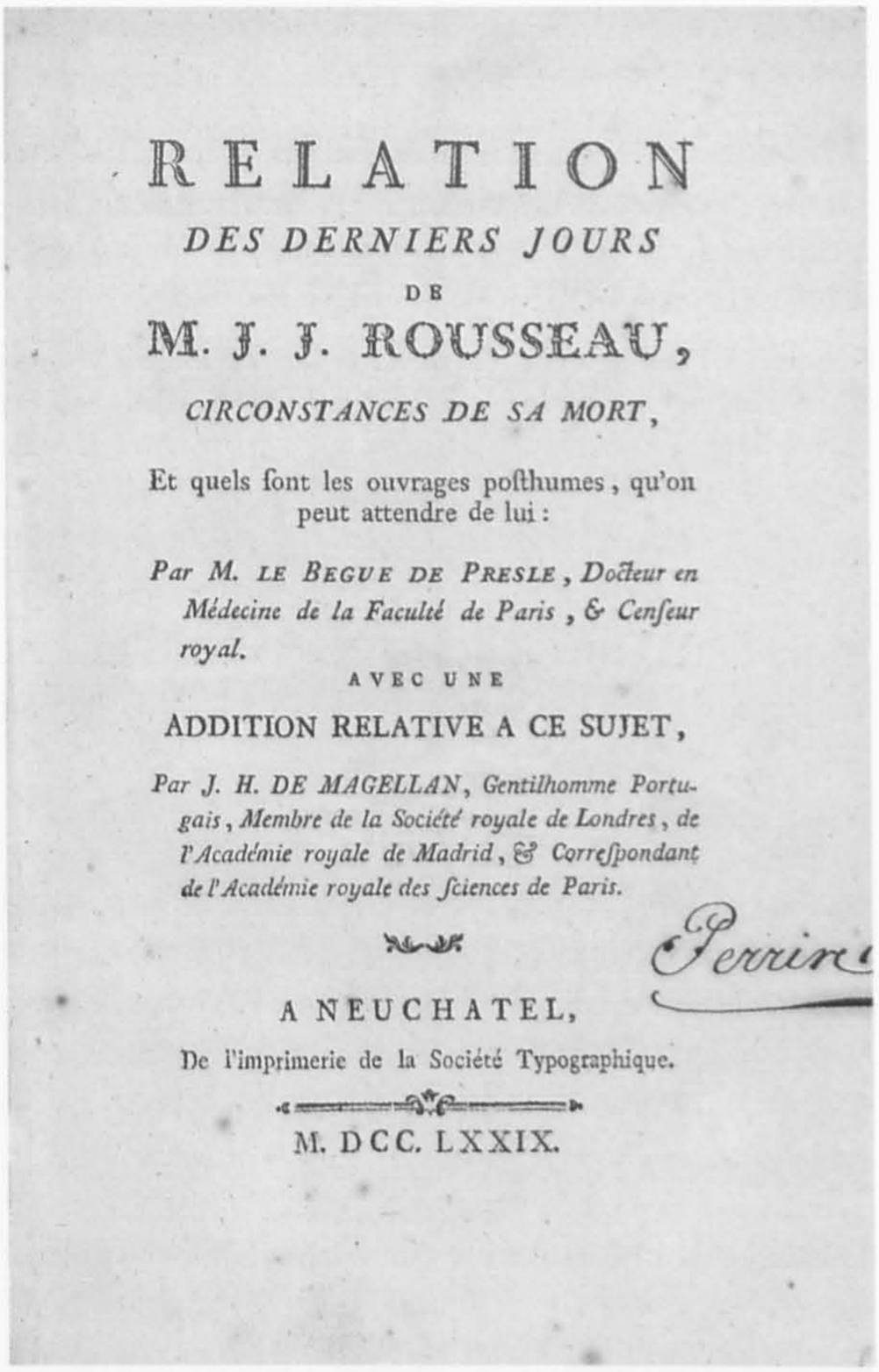
NE CFV **2.231**

**La Fite de Pelleport, Anne-Gédéon.** – ***Essai sur la partie arithmétique de l'horlogerie*** / par M. le marquis de Pellepore, officier au régiment de l'Isle-de-France. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1779. – 16 p.; 8° (21 cm)

BPUN **QZD 51** Manque.

**Le Bègue de Presle, Achille-Guillaume.** – ***Relation des derniers jours de M. J. J. Rousseau***: circonstances de sa mort et quels sont les ouvrages posthumes qu'on peut attendre de lui / par M. Le Bègue de Presle, docteur en médecine de la Faculté de Paris & censeur royal; avec une addition relative à ce sujet par J. H. de Magellan, gentilhomme portugais, membre de la Société royale de Londres, de l'Académie royale de Madrid & correspondant de l'Académie royale des sciences de Paris. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1779. – 46, [2 bl.] p.; 8° (20 cm)

BPUN **1RD 139** Avec ex-libris manuscrit de «Perrin».



RELATION

*DES DERNIERS JOURS*

DE

M. J. J. ROUSSEAU,

*CIRCONSTANCES DE SA MORT,*

Et quels ſont les ouvrages poſthumes, qu'on peut attendre de lui :

*Par M. LE BEGUE DE PRESLE, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, & Cenſeur royal.*

AVEC UNE

ADDITION RELATIVE A CE SUJET,

*Par J. H. DE MAGELLAN, Gentilhomme Portugais, Membre de la Société royale de Londres, de l'Académie royale de Madrid, & Correſpondant de l'Académie royale des ſciences de Paris.*

A NEUCHATEL,

De l'imprimerie de la Société Typographique.

M. DCC. LXXIX.

**Millot, Claude-François-Xavier.** – ***Elémens de l'histoire d'Angleterre***: depuis la conquête des Romains jusqu'au règne de Georges II / par M. l'abbé Millot, l'un des quarante de l'Académie françoise, des Académies de Lyon & de Nancy. – En Suisse: chez les libraires associés, 1779 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – 3 vol. (VI, XXXV, [1 bl.], 448 p.) ([4], 439, [1 bl.] p.) ([4], 390, [2] p.); 12° (17 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 3-24 juillet 1779: tomes 1 et 2. Tome 3 imprimé par la Société typographique de Lausanne).

BPUN **QZP 185** Avec ex-libris héraldique de la famille de Pury (pas chez Wegmann).

**Neuchâtel (ville).** – ***Règlemens concernant les incendies*** / revus et approuvés par MM. les Quatre Ministraux de la ville de Neuchâtel et par une commission nommée à ce sujet. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1779. – 36 p.; 2° (34 cm)

BPUN **QZDD 18**
BPUN **QZDD 18+1**

**Pallas, Peter Simon.** – ***Histoire des découvertes faites par divers savans voyageurs dans plusieurs contrées de la Russie & de la Perse***: relativement à l'histoire civile & naturelle, à l'économie rurale, au commerce, &c. – A Berne: chez la Société typographique: [puis] chez François Seizer et comp., 1779-1787. – 6 vol.: ill.; 8° (20 cm)

Traduit de: *Allgemeine Geschichte der neuesten Entdeckungen, welche von verschiedenen gelehrten Reisenden in vielen Gegenden des russischen Reichs und Persien in der Historie, Landwirtschaft und Naturgeschichte, &c. sind gemacht worden* ... – Edité par Jacob Samuel Wyttenbach d'après les récits de voyages notamment de Peter Simon Pallas, Samuel-Gottlieb Gmelin et Iwan Iwanowitch Lepekhin (d'après Barbier). – Traduction abrégée de l'allemand par J. Rodolphe Frey-des-Landres. – Les planches du tome 4, n$^{os}$ I-II et VI – VIII A-B sont signées «F. Lardy dir.». Cet artiste a probablement aussi réalisé la vingtaine de planches représentant des costumes.

T. 1. – A Berne: chez la Société typographique, 1779. – [4], 502 p., VIII f. de pl., [1] f. de carte dépl.
T. 2. – A Berne: chez la Société typographique, 1779. – [4], 469, [1 bl.] p., VIII f. de pl.
T. 3: [Suite du Voyage en Perse par M. Gmelin]. – A Berne: chez la Société typographique, 1779 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – [4], 515, [1 bl.] p., VI f. de pl., [1] f. de carte dépl.
T. 4: [Suite du Voyage en Perse par M. Gmelin]. – A Berne: chez la Société typographique, 1781 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – [4], 492 p., VIII [i.e. 9] f. de pl., [1] f. de carte dépl.
T. 5. – A Berne: chez François Seizer et comp., 1787. – [4], 591, [1 bl.] p., [12] f. de pl.
T. 6. – A Berne: chez François Seizer et comp., 1787. – [4], 534 p., [6] f. de pl., [1] f. de carte dépl.

BPUN **QZP 186** Avec ex-libris manuscrit de A. J. Wavre.

**Parmentier, Antoine-Augustin.** – ***Manière de faire le pain de pommes de terre, sans mélange de farine*** / par

M. Parmentier, pensionnaire de l'hôtel des Invalides, censeur royal, membre du Collège de pharmacie de Paris, de l'Académie des sciences de Rouen & de celle de Lyon, démonstrateur d'histoire naturelle. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1779. – 55, [1 bl.] p.; 8° (22 cm)

BE StUB **Broch 4281**

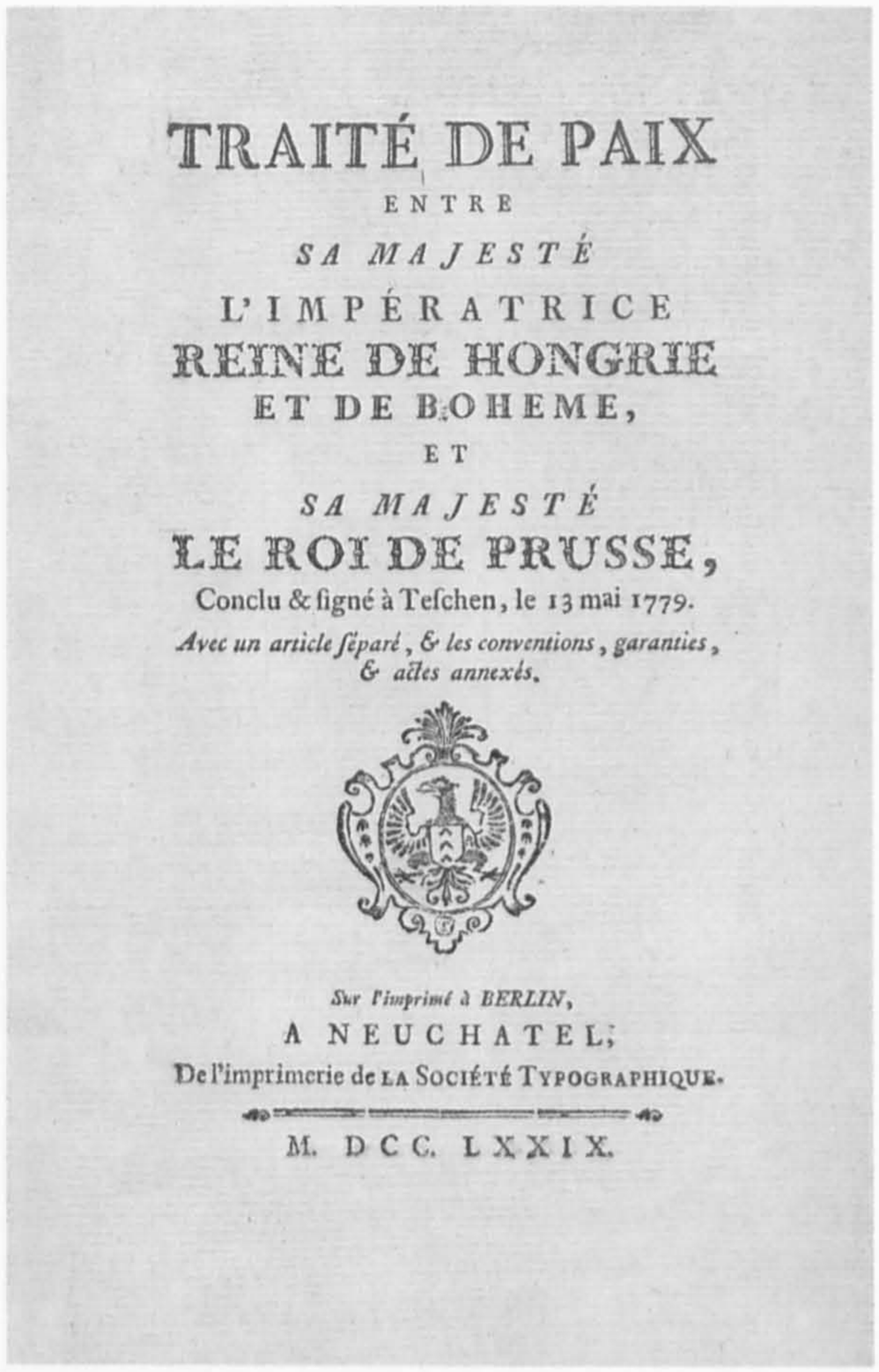
***Recueil de planches pour la nouvelle édition du Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers***: avec leur explication. – A Neufchâtel: chez la Société typographique, 1779.

Voir: 1778: ***Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers.***

**Rétif de La Bretonne, Nicolas-Edme.** – ***Le nouvel Abeilard ou Lettres de deux amans qui ne se sont jamais vus*** / [par N.E. Rétif de la Bretonne]. – En Suisse: chez les libraires associés, 1779. – 4 vol. (448 p.) ([4], 464 p.) ([4], 472 p.) ([4], 423, [1], XXIV p.); 12° (17 cm)

L'Extrait de la dédicace est signé N.E.R.D.L.B.D.S.E.B.B. (= Nicolas Edme Rétif De La Bretonne,...). – Adresses des imprimeurs d'après les archives de la STN (notamment Banque 1776/79: 16 janv.-6 mars 1779). Les tomes 1 et 2 ont été imprimés par la STN, les tomes 3 et 4 par la Société typographique de Berne.

VD LaD **1M 1871**



TRAITÉ DE PAIX
ENTRE
*SA MAJESTÉ*
L'IMPÉRATRICE
REINE DE HONGRIE
ET DE BOHEME,
ET
*SA MAJESTÉ*
LE ROI DE PRUSSE,
Conclu & signé à Teschen, le 13 mai 1779.
*Avec un article séparé, & les conventions, garanties, & actes annexés.*

*Sur l'imprimé à BERLIN,*
A NEUCHATEL;
De l'imprimerie de LA SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE.
M. DCC. LXXIX.

***Traité de paix entre sa majesté l'impératrice, reine de Hongrie et de Bohême, et sa majesté le roi de Prusse, conclu & signé à Teschen, le 13 mai 1779***: avec un article séparé, & les conventions, garanties & actes annexés. – Sur l'imprimé à Berlin, à Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1779. – 40 p.; 8° (19 cm)

BPUN QZD 52
BPUN QZP 187 E

## 1780

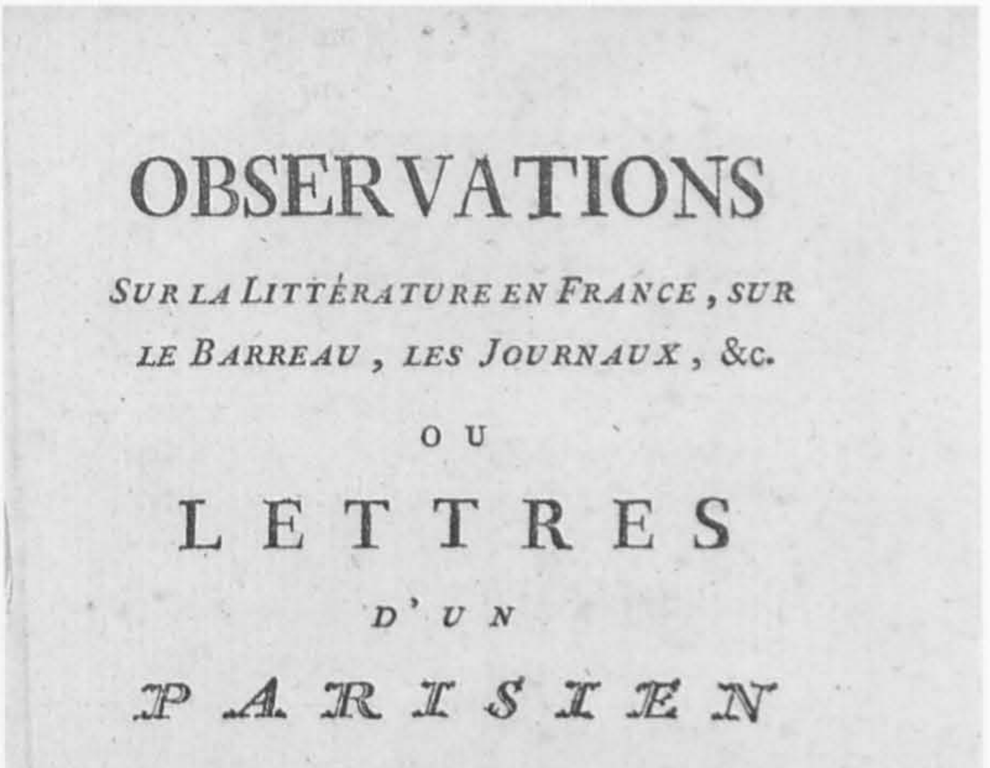
**Bertrand, Elie.** – ***Le Thévenon ou Les journées de la montagne*** / par M. E. Bertrand, conseiller-privé de la cour de Pologne, membre de plusieurs académies des sciences, &c. &c. &c. – Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1780. – 2 vol. ([4], 248 p.) ([2], 280 p.); 12° (17 cm)

Titre dès la nouvelle édition de 1782: *Le solitaire du mont Jura ou Récréations d'un philosophe.* – Imprimé, d'après les archives de la STN, en août 1779 (Banque 1779/82). Mais nous n'avons trouvé aucun exemplaire portant la date de 1779.

VD LaD **1P 163**

**Brissot de Warville, Jacques Pierre.** – ***Observations sur la littérature en France, sur le barreau, les journaux, &c. ou Lettres d'un Parisien à son ami en province.*** – [Neuchâtel]: [Société typographique], 1780. – [2], 106, [2 bl.] p.; 12° (19 cm)

Titre de départ: *Un observateur à son ami en province.* – Auteur et adresse d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 31 déc. 1779-15 janv. 1780 et Comptes du 25 janv. 1780). – Relié avec: *Testament politique de l'Angleterre* (Neuchâtel: Société typographique, 1780) et *Un Hollandois aux habitans de*



OBSERVATIONS

*SUR LA LITTÉRATURE EN FRANCE, SUR LE BARREAU, LES JOURNAUX, &c.*

OU

LETTRES

*D'UN*

*PARISIEN*

A SON AMI EN PROVINCE.

*Nullius addictus, jurare in verba magistri.*
HORACE.

M. DCC. LXXX.

*la Grande-Bretagne* (Neuchâtel: Société typographique, 1781) du même auteur.

BPUN **QZP 84 C**
BPUN **QZP 82 A**

**Brissot de Warville, Jacques Pierre.** – ***Recherches philosophiques sur le droit de la propriété considéré dans la nature***: pour servir de premier chapitre à la Theorie des loix de M. Linguet / par un jeune philosophe. – [Neuchâtel]: [Société typographique], 1780. – XII, 116, [4 bl.] p.; 12° (17 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 15 janv.-5 févr. 1780).

Paris BNF **16-R-16533**

**Brissot de Warville, Jacques Pierre.** – ***Testament politique de l'Angleterre.*** – [Neuchâtel]: [Société typographique], 1680 [i.e. 1780]. – 123, [1 bl.] p.; 12° (17 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 22-29 janvier 1780). – Relié avec: *Un Hollandois aux habitans de la Grande-Bretagne* (Neuchâtel: Société typographique, 1781) et *Observations sur la littérature en France ...* (Neuchâtel: Société typographique, 1780) du même auteur.

BPUN **QZP 84 A**
BPUN **QZP 85**

**Compagnie des pasteurs de la souveraineté de Neuchâtel et Valangin (Neuchâtel).** – ***Catalogue de la bibliothèque de la Compagnie des pasteurs de la souveraineté de Neuchâtel et Valangin.*** – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1780. – 101, [3 bl.] p.; 8° (21 cm)

La partie principale est suivie d'une liste des *Livres anglois* (pp. 88-89) et du *Catalogue de la bibliothèque des étudians en théologie de Neuchâtel* (pp. 90-101).

BPUN **QZP 188 B**

**Coyer, Gabriel François.** – ***Collection complète des œuvres*** / de M. l'abbé Coyer, des académies de Nancy, de Rome & de Londres. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1780. – 1 vol. (468 p.); 8° (20 cm)

Vol. 1: tout ce qui a paru.

BE BNS **L 234**

**Dorat, Claude-Joseph.** – ***Coup d'œil sur la littérature ou Collection de différens ouvrages tant en prose qu'en vers*** / par M. Dorat, pour servir de suite à ses Œuvres. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1780. – 2 vol. ([2], 342 p.) ([2], 389, [1 bl.] p.); 8° (23 cm). – ([Collection complète des œuvres de M. Dorat; t. 7-8])

Voir aussi: 1776: Dorat, Claude-Joseph. – *Collection complète des œuvres de M. Dorat.*

BPUN **QZP 41/1-2**

**Kleemann, Nicolaus Ernst.** – ***Voyage de Vienne à Belgrade et à Kilianova, dans le pays des Tartares Budziacs & Nogais dans la Crimée & de Kaffa à Constantinople, au travers de la mer Noire, avec le retour à Vienne par***

*Trieste*: fait dans les années 1768, 1769 & 1770: on y a joint la description des choses les plus remarquables concernant la Crimée / par Nicolas-Ernest Kleeman; traduit de l'allemand. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1780. – [2], 246 p.; 8° (20 cm)

Traduit de: *Nicolaus Ernst Kleemanns Reisen von Wien über Belgrad bis Kilianova, durch die Butschiack-Tartarey über Kavschan, Bender, durch die Nogew-Tartarey in die Crimm, dann von Kaffa nach Konstantinopel, nach Smirna und durch den Archipelagum nach Triest und Wien, in den Jahren 1768, 1769 und 1779, nebst einem Anhange von den besonderen Merkwürdigkeiten der crimmischen Tartarey, in Briefen an einen Freund.* – Le traducteur est Henri Rieu.

BPUN **QZP 189**

**Le Gentil de La Galaisière, Guillaume-Joseph-Hyacinthe.** – ***Voyage dans les mers de l'Inde, fait par ordre du Roi, à l'occasion du passage de Venus sur le disque du soleil le 6 juin 1761, & le 3 du même mois 1769*** / par M. Le Gentil, de l'Académie royale des Sciences. – En Suisse: chez les libraires associés, 1780-1781 ([Neuchâtel]: de l'imprimerie de la Société typographique]). – 5 vol. ([2], 344 p., [3] f. de pl.) ([2], 364 p., [3] f. de pl.) (VIII, 431, [1 bl.] p.) ([2], 128 [i.e. 434] p.) ([2], 333, [3 bl.] p.)

Planches du tome 1 gravées par F.G. Wexelberg. – D'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 15 janv. 1780-15 sept. 1781), les tomes 1-4 et le tome 5 jusqu'à la feuille I ont été imprimés par la Société typographique de Neuchâtel, le reste du vol. 5 par la Société typographique de Lausanne).

VD LaD **1C 1015** Incomplet: seulement tomes 1-2.

**Le Sage, Alain-René.** – ***Histoire de Gil Blas de Santillane*** / par M. Le Sage. – Nouvelle édition, revue & corrigée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1780. – 4 vol. ([4], 480 p.) ([2], 396 p.) ([2], 444 p.) ([4], 450 p.); 12° (18 cm)

BPUN **QZP 47** Avec ex-libris manuscrit de «Trembley Vonderstrassen».

**Riccoboni, Marie-Jeanne Laboras de Mézières.** – ***Collection complète des œuvres*** / de Madame Riccoboni. – Nouvelle édition revue & augmentée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1780. – 8 vol.; 12° (18 cm)

T. 1: [Lettres de Fanni Butler; Histoire du marquis de Cressy; Suite de la Marianne de M. de Mariveaux]. – 456 p.
T. 2: [Lettres de milady Juliette Catesby; Lettres d'Adelaïde de Dammartin ... ]. – 525, [3 bl.] p.
T. 3: [Amélie: roman / de M. Fielding; traduit de l'anglois par Madame Riccoboni]. – 488 p.
T. 4: [Histoire de Miss Jenny]. – 573, [3 bl.] p.
T. 5: [Lettres d'Elisabeth-Sophie de Vallière]. – 533, [1 bl.] p.
T. 6-7: [Le nouveau théâtre anglois / traduit par Madame Riccoboni]. – 2 vol. (366, [2 bl.] p.) (510 p.).
T. 8: [Extrait des Annales de Champagne: Rencontre dans les Ardennes; Extrait des Amours de Gertrude; Lettres de milord Rivers; Histoire d'Ernestine]. – 575, [1 bl.] p.

BE StUB **Litt. XXII. 135**

**Valmont de Bomare, Jacques Christophe.** – ***Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle***: contenant l'histoire des animaux, des végétaux & des minéraux, celle des corps célestes, des météores & des autres principaux phénomènes de la nature: avec l'histoire et la description des drogues simples tirées des trois règnes, le détail de leurs usages dans la médecine, dans l'économie domestique & champêtre & dans les arts & métiers / par M. Valmont de Bomare, démonstrateur d'histoire naturelle avoué du Gouvernement, censeur royal, directeur des cabinets d'histoire naturelle, de physique, &c. de S.A.S. M. le prince de Condé, ... – Quatrième édition revue & considérablement augmentée. – En Suisse: chez les libraires associés, 1780-1781. – 12 vol.; 8° (18 cm)

D'après les archives de la STN, les tomes 3, 5, 8, 9 et 12 sont sortis des presses de la Société typographique de Neuchâtel (Banque 1779/82: 15 avril 1780; 5 août 1780, 11 nov. 1780; 17 févr. 1781, 2 juin 1781).

T. 1: A-Bau. – 1780. – [4], XXXIV, 521, [1 bl.] p.
T. 2: Bdel-[Chan]. – 1780. – [4], 522 p.
T. 3: Chao-Czi. – 1780. – [4], 543, [1 bl.] p.
T. 4: D-Futa. – 1780. – [4], 564 p.
T. 5: Goa-Hot. – 1780. – [4], 535, [1 bl.] p.
T. 6: Hou-Maz. – 1780. – 527, [1 bl.] p.
T. 7: Mea-Opi. – 1780. – [4], 527, [1 bl.] p.
T. 8: Opo-Pla. – 1780. – [4], 580 p.

T. 9: Pla-Rev. – 1780. – [4], 550 p.
T. 10: Rha-Sze. – 1780. – [4], 576 p.
T. 11: Tab-Ven. – 1781. – [4], 462, [2] p.
T. 12: Ver-Zyg. – 1780. – [4], 520, [3], [1 bl.] p.

VD LaD **1P 107 BIS**

## 1781

**Barthez de Marmorières, Antoine.** – ***Nouveaux essais sur la noblesse***: où, après avoir recherché l'origine & l'état civil de l'homme noble chez les peuples connus, on se propose de le guider dans les différens âges & emplois de la vie / par M. Barthès, seigneur de Marmorières, ci-devant chargé des affaires de France auprès du Corps helvétique & capitaine d'infanterie, premier Maréchal-des-logis du Régiment des Gardes suisses, ... – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1781. – [12], 567 [1 bl.] p., [1] f. de front.; 4° (26 cm)

Prévu en 3 volumes (vol. 2 à paraître au premier janvier 1783, vol. 3 au premier janvier 1785), cette publication est restée inachevée (vol. 1 seul paru) et ne contient que trois des quinze chapitres figurant dans le *Plan de l'ouvrage*. – Frontispice allégorique intitulé *Eugénie ou La noblesse*, dessiné par C. N. Cochin fils, 1780, et gravé par J. F. Rousseau (taille-douce).

BPUN **QZM 15**

**Beccary (M^me^).** – ***Les dangers de la calomnie ou Mémoires de Fanny Spingler***: histoire angloise / par Madame Beccary. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1781. – [2], IV, 354 p.; 12° (16 cm)

BPUN **QZP 190** Avec ex-libris héraldique de la famille de Meuron; complété à la plume du nom de «Meuron Le Bel» (Wegmann 4755 c).

**Brissot de Warville, Jacques Pierre.** – ***Un Hollandois aux habitans de la Grande-Bretagne.*** – [Neuchâtel]: [Société typographique], 1781. – [4], 60 p.; 8° (17 cm)

L'auteur est Brissot de Warville, d'après les archives de la STN (Lettre à Brissot du 5 août 1781). – Adresse également d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 11-18 août 1781). – Relié avec: *Testament politique de l'Angleterre* (Neuchâtel: Société typographique, 1780) et *Observations sur la littérature en France* ... (Neuchâtel: Société typographique, 1780) du même auteur.

BPUN **QZP 84 B**

**Brissot de Warville, Jacques Pierre.** – ***Un indépendant à l'ordre des avocats, sur la décadence du barreau en France.*** – A Berlin [Neuchâtel]: [Société typographique], 1781. – 51, [1 bl.] p.; 8°

Adresse d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 27 oct.-17 nov. 1781).

Paris BNF **8-LF49-15** = Microfiche M 10460.

**Brissot de Warville, Jacques Pierre.** – ***Le sang innocent vengé ou Discours sur les réparations dues aux accusés innocens*** / par J.P. Brissot de Warville. – A Berlin [i.e. Neuchâtel]: [Société typographique]; & se vend à Paris: chez Desauges, 1781. – VIII, 69, [3 bl.] p.; 8° (22 cm)

Adresse de l'éditeur d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 15 sept.-6 oct. 1781). Figure aussi dans le catalogue de la STN de 1785 avec adresse: «Neuchâtel sous Berlin, 1781.»

Paris BNF **Z-Le Masle 80**

**Brissot de Warville, Jacques Pierre.** – ***Théorie des loix criminelles*** / par J. P. Brissot de Warville. – A Neuchâtel: [Société typographique]; et se vend à Paris: chez Desauges, 1781. – 2 vol. ([2], XX, 349, [1] p.) ([2], 271, [1] p.); 8° (20 cm)

Nom de l'éditeur neuchâtelois d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 29 juillet-23 décembre 1780).

BPUN **QZP 191** Avec ex-libris manuscrit de C. Bonet (?).

**Butret, Charles de.** – ***Loix naturelles de l'agriculture et de l'ordre social*** / par M. de Butré, des sociétés royales d'agriculture de Paris, d'Orléans & de Tours. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1781. – [4], 172 p.; 8° (22 cm)

BPUN **QZP 30**

**Calonne, Charles-Alexandre de.** – ***Les comments.*** – [Neuchâtel]: [Société typographique], [1781]. – 20 p.; 4° (24 cm)

Ouvrage attribué à Calonne par Stourm dans la *Bibliographie historique des finances*, p. 127. – A propos du *Compte rendu au Roi par Necker, directeur général des finances, au mois de janvier 1781.* – Adresse d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 23 juin 1781). Le titre (au pluriel comme dans les sources STN), le nombre de feuilles imprimées (sig. A-B^4^, C^2^), les signatures numérotées en chiffres romains et la vignette signée Finck au-dessus du titre de départ permettent d'émettre cette hypothèse.

VD LaD **BLB 3563**
VD LaD **NEDB 112**
VD LaD **AB 322**

**Carra, Jean-Louis.** – ***Histoire de la Moldavie et de la Valachie***: avec une dissertation sur l'état actuel de ces deux provinces / par M. C..., qui y a fait un long séjour. – Nouvelle édition / corrigée & augmentée des *Mémoires historiques & géographiques*, publiés par M. de B***. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1781. – XXIV, 371, [1 bl.] p.; 12° (17 cm)

L'épître dédicatoire est signée Carra. L'auteur des *Mémoires historiques* est Friedrich Wilhelm von Bauer. – Contient: *Histoire de la Moldavie et de la Valachie* (p. [1]-200). *Mémoires historiques et géographiques sur la Valachie* / publiés par M. de B*** (p. [201]-368, avec page de titre spéciale).

VD LaD **1E 1834**

**Condorcet, Marie Jean Antoine Nicolas Caritat de.** – ***Réflexions sur l'esclavage des nègres*** / par M. Schwartz, pasteur du Saint-Evangile à Bienne, membre de la Société économique de B****. – A Neufchatel [i. e. Lausanne]: chez la Société typographique [i. e. Jean-Pierre Heubach], 1781. – XII, 99, [1 bl.] p.; 8° (20 cm)

Joachim Schwarz est le pseudonyme de Condorcet. – Fausse adresse: ce libelle ne figure ni dans les catalogues de la STN, ni dans les inventaires du magasin des années 1782-1785, ni dans les livres de l'imprimerie.

BPUN **QZD 53**

**Coxe, William.** – ***Nouvelles découvertes des Russes entre l'Asie et l'Amérique***; avec L'histoire de la conquête de la Sibérie & du commerce des Russes & des Chinois / ouvrage traduit de l'anglois de M. Coxe. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1781. – XXIV, 320 p.; 8° (20 cm)

Traduit de: *Account of the Russian discoveries between Asia and America; to which are added, The conquest of Siberia, and the history of the transactions and commerce between Russia and China.* – Le traducteur est Jean Nicolas Demeunier, d'après Quérard.

BPUN **QZP 1**

**Feutry, Aimé-Ambroise-Joseph.** – ***Les jeux d'enfans***: poème / tiré du hollandois [de Jacques Catz] par M. Feutry. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typograph., 1781. – 52 p.; 8° (17 cm)

Dans une note à la page [9], Feutry indique le nom de l'auteur hollandais dont il s'est inspiré: «Cette pièce fugitive est tirée d'un recueil de poésies hollandoises du célèbre Catz. On n'en a pris que le titre & l'idée générale. Le *Kinder-Spel*, ou *Jeux d'enfans*, est d'environ quatre cents vers de huit syllabes & rimés.» Aux pages 36-38, il donne quelques indications biographiques sur Jacques Catz.

BPUN **TH 107 E**

**Genlis, Stéphanie-Félicité (comtesse de).** – ***Théâtre de société*** / par l'auteur du *Théâtre à l'usage des jeunes personnes.* – A Lausanne: chez François La Combe, 1781 ([Neuchâtel]: [Société typographique]) – 2 vol. (456 p.) (416 p.); 8° (20 cm)

Adresse de l'imprimeur d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 14 juillet-25 août 1781).

VD LaD **1M 1681**

***Histoire du Vieux et du Nouveau Testament représentée en 466 figures en taille-douce***: avec deux cartes. – Au Locle: chez Samuel Girardet, 1781 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – 2 vol.; 8° (18 cm)

Le tome 2 ne porte pas le titre commun. – Adresse de l'imprimeur d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 17 févr.-5 mai 1781). – Tailles-douces par Abraham Girardet, âgé de seize ans, fils de Samuel Girardet (cf. l'Avis du libraire à la fin du tome 2). L'artiste a seulement signé les deux frontispices, la première planche du tome 1 et la carte des *Lieux de la Terre Sainte.* – Publiée initialement sous forme de 16 feuilles de planches in-folio, cette série d'illustrations était conçue «pour servir dans la grande Bible de M. Ostervald» (*Avis* du libraire). Elle a été complétée d'une 17e planche avec les portraits des quatre évangélistes. La disposition des images permettait aussi le découpage des feuilles in-folio en unités plus petites pouvant être insérées, comme ici, dans des volumes in-octavo. – L'ouvrage compte en tout 70 planches: 64 proviennent de la série d'illustrations originale, contenant 466 sujets (normalement 8 sujets par planche, mais il y a aussi des planches avec seulement 7, 5 ou 2 sujets); s'ajoutent à cela 4 planches avec les portraits des évangélistes et les deux frontispices. – Les pages de texte à la fin du tome 2 contiennent deux prières (5 pages), un *Abrégé de la chronologie sainte pour servir à l'instruction de ceux qui liront ces figures* (36 p.) et l'*Avis* du libraire (2 p.).

[T. 1]: Ancien Testament]. – [4] p., front., [48] f. de pl.
[T. 2]: Figures des principaux miracles et bienfaits de notre seigneur Jésus-Christ qui se trouvent

dans les livres du Nouveau Testament. – [2, 41, 2] p., front., [20] f. de pl., [2] f. de cartes dépl.

BPUN **ZR 716** Avec en plus une carte de la principauté de Neuchâtel d'après Merveilleux, gravée par A. Girardet.

***Journal de ce qui s'est passé d'intéressant à Genève à la fin de 1767 & au commencement de 1768, pour servir à l'histoire de l'édit du 11e mars 1768.*** – Genève: [s.n.], 1781 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – [4], VIII, 287, [1 bl.] p.; 8° (22 cm)

Faux-titre: *Journal pour servir à l'histoire de l'édit du 11e mars 1768.* – Adresse de l'imprimeur d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 6 oct.-17 nov. 1781). – Analyse: A la veille de nouveaux troubles intérieurs, ce *Journal* retrace l'histoire de l'édit de 1768 qui avait mis un terme passager aux luttes entre les bourgeois Représentants et l'oligarchie en soumettant le Petit-Conseil au contrôle du Conseil général. Il s'agit donc d'un outil de propagande censé renforcer la position des forces progressistes (cf. Rivoire 1134).

BPUN **QZP 192**

**Mably, Gabriel Bonnot de.** – ***Du gouvernement et des loix de la Pologne.*** – A Londres [i.e. Neuchâtel]: [Société typographique], 1781. – [8], 355, [1 bl.] p.; 12° (17 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 25 nov. 1780-17 févr. 1781).

Paris BNF **M-17333**

**Mercier, Louis-Sébastien.** – ***Le Philosophe du Port-au-bled***: article du Journal de Paris, pour le 23 octobre 1781, de la lune le 7. – [Neuchâtel]: [Société typographique], 1781. – 15, [1 bl.] p.; 8° (18 cm)

A propos de la naissance du premier fils de Louis XVI. – Adresse d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 17 nov. 1781); une 2e édition a été faite le 13 avril 1782 ce qui pourrait expliquer pourquoi le titre figure dans le catalogue de la STN de 1785 avec la date de 1782.

Paris BNF **8-LB 39-298**

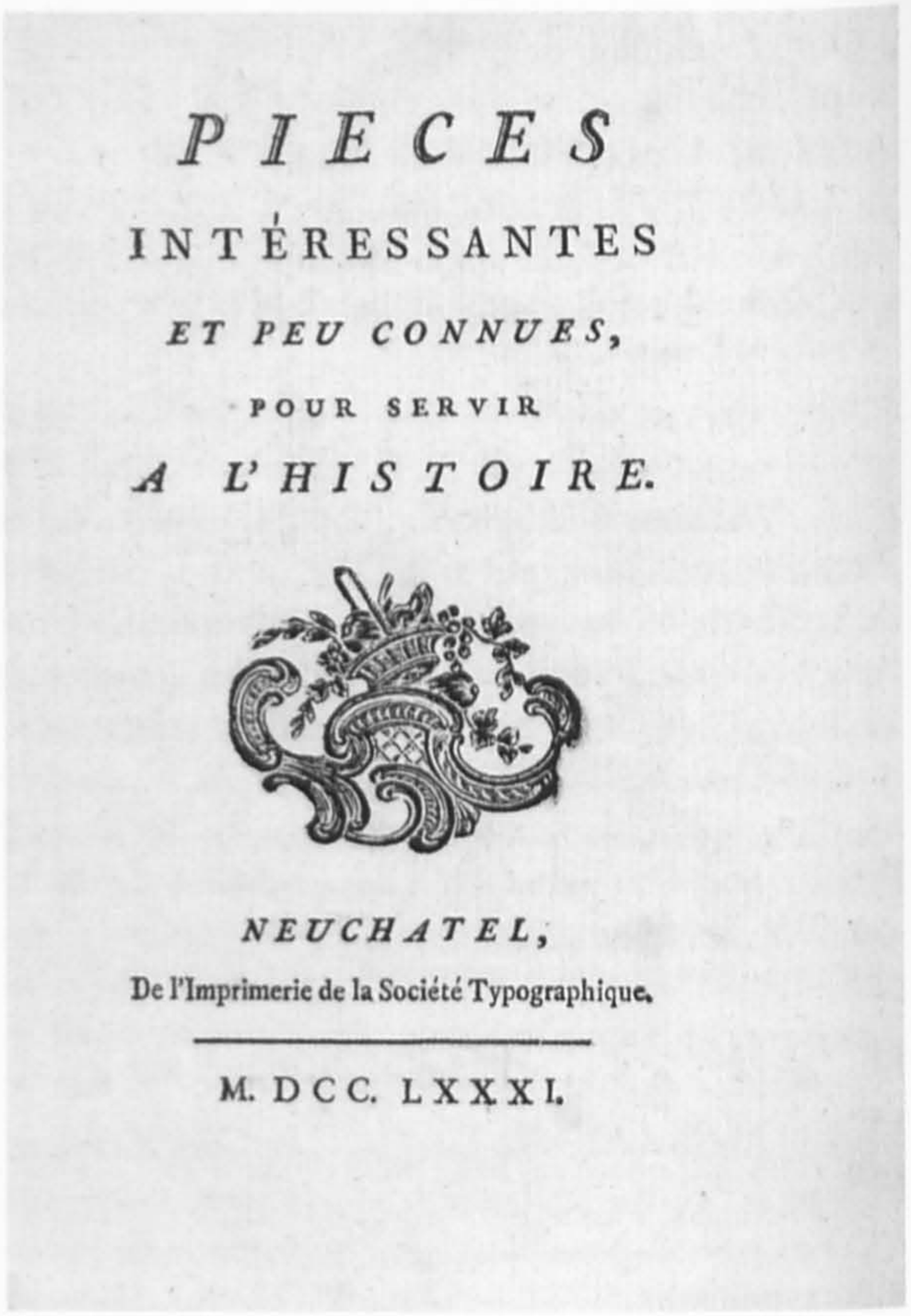
***Méthode analytique pour apprendre philosophiquement les langues & principalement la langue françoise.*** – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1781. – [2], II, 43, [1 bl.] p.; 8° (22 cm)

D'après la *Préface de l'éditeur*, ce traité fait partie d'un «ouvrage [inédit] considérable», intitulé: *Recherches sur le mécanisme général des langues, leurs abus, les moyens de les réformer, sur tous les systèmes qui y sont analysés & discutés &c.*

BPUN **QZD 2**

***Pièces intéressantes et peu connues pour servir à l'histoire.*** – [Nouvelle édition]. – Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1781. – XII, 429, [3 bl.] p.; 12° (19 cm)

Les éditions de Bruxelles et Paris (Prault, 1781 respectivement 1785-1790) et de Maestricht (J.-P. Roux, 1790) comptent 8 volumes dans lesquels apparaissent, dès le volume 3, les initiales de l'éditeur: «par M[onsieur] D[e] L[a ] P[lace]». – L'édition neuchâteloise ne semble compter qu'un seul volume; elle ne contient pas de tomaison et ne fait nulle part allusion à d'autres volumes à paraître. – *Avis des éditeurs* [de l'éd. de Neuchâtel], pp. IX-X: «Nous présentons au public, avec confiance, cette nouvelle édition d'un ouvrage qui a reçu l'accueil le plus flatteur à Paris & dans toute la France. ... Il est clair que l'édition faite à Paris ne pouvoit pas suffire pour satisfaire les ama-


PIECES
INTÉRESSANTES
ET PEU CONNUES,
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE.
NEUCHATEL,
De l'Imprimerie de la Société Typographique.
M. DCC. LXXXI.

teurs d'anecdotes, & il s'en trouve en grand nombre dans tous les pays.» – Contient, entre autres: *Lettres originales de J.B. Rousseau et du comte de Bonneval, depuis le 27 novembre 1723, jusqu'au 18 novembre 1725, relativement à l'affaire qui a forcé le comte de Bonneval de se réfugier en Turquie.*

BPUN **QZP 193**

**Sherlock, Martin.** – ***Lettres d'un voyageur anglois*** / [Martin Sherlock]. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1781. – [4], 288 p., [2] f. de cartes dépl.; 8° (21 cm)

Les lettres ne sont pas traduites mais elles ont été rédigées en français.

BPUN **QZP 194** Avec les 2 cartes et avec ex-libris de la Bibliothèque des Pasteurs de Neuchâtel (Wegmann 5242?).

BPUN **QZP 194+1** Incomplet: les cartes manquent. Avec ex-libris héraldique de la famille de Pury (pas chez Wegmann).

**Sinner de Ballaigues, Jean-Rodolphe.** – ***Voyage historique et littéraire dans la Suisse occidentale.*** – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1781. – 2 vol. (XXX, 344 p.) ([2], 335, [1 bl.] p.); 8° (21 cm)

BPUN **QZP 57** Avec ex-libris manuscrit de «Moultou».

## 1782

**Albon, Claude-Camille-François d'.** – ***Discours politiques, historiques et critiques sur quelques gouvernemens de l'Europe*** / par M. le comte d'Albon, des académies de Lyon, ... &c. &c. &c. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique; [puis:] A Londres [i.e. Neuchâtel]: [Société typographique], 1782-1785. – 3 vol.; 8° (20 cm)

Titre du tome 2: *Discours politiques, ... sur quelques nations de l'Europe* / par M. le comte d'Albon, de la plupart des académies de l'Europe. Le tome 3 reprend l'ancien libellé du titre. – Une première édition du tome 1 avec l'adresse de la STN avait paru en 1779. – Adresses d'après le matériel typographique et les archives de la STN (Banque 1779/82: 26 juin-10 juillet 1779: tome 1; 1er sept. 1781-22 juin 1782: tome 2. Oct.-nov. 1784: achat de papier pour tome 1; avril-mai 1785: achat de papier pour tome 3).

T. 1: [Discours sur l'Angleterre; Discours sur la Hollande; Discours sur la Suisse]. – A Londres [i.e. Neuchâtel]: [Société typographique], 1784. – 404 p.

T. 2: [Discours sur l'Italie]. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1782. – 443, [1 bl.] p.

T. 3: [Discours sur l'Espagne; Discours sur le Portugal]. – A Londres [i.e. Neuchâtel]: [Société typographique], 1785. – 204, [4 bl.] p.

BPUN **QZP 182** Incomplet: tome 3 manque. Avec superlibros du chevalier Charles Gustave de Meuron (Wegmann 4754).

**Bertrand, Elie.** - ***Le solitaire du Mont Jura ou Récréations d'un philosophe*** / par M. E. Bertrand, conseiller-privé de la cour de Pologne, membre de plusieurs académies des sciences, &c. &c. &c. – Nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1782. – 2 vol. ([4], 248 p.) ([2], 280 p.); 12° (17 cm)

Editions précédentes sous le titre: *Le Thévenon ou Les journées de la montagne.*

BPUN **QZP 195**

***Bibliothèque philosophique du législateur, du politique, du jurisconsulte ou Choix des meilleurs discours, dissertations, essais, fragmens, composés sur la législation criminelle par les plus célèbres écrivains, en françois, anglois, italien, allemand, espagnol, &c. pour parvenir à la réforme des loix pénales dans tous les pays*** / traduits & accompagnés de notes & d'observations historiques par J. P. Brissot de Warville, auteur de la Théorie des loix criminelles. – A Berlin: [s.n.]; & se vend à Paris: chez Desauges: [chez] Belin; à Lyon: chez Grabit & Rosset, 1782-1785 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – 10 vol. ([4], XXXVIII, 323, [1 bl.] p.) ([2], 336 p.) ([4] p., pp. [9]-328) ([4], 329, [1 bl.] p.) ([2], 462 p.) ([4], 409, [3 bl.] p.) ([4], 396 p.) ([2], 381, [1 bl.] p.) ([4], 362, [4 bl.] p.) ([2], 389, [3 bl.] p.); 8° (21 cm)

Faux-titre: *Bibliothèque philosophique* (t. 1, 4, 6, 7, 9); *Bibliothèque philosophique du législateur* (t. 3). – Adresse des tomes 1-2: A Berlin: [s.n.]; & se vend à Paris: chez Desauges. – A l'exception du tome 3, paru en 1783, et du tome 10, paru en 1785, tous les tomes portent la date de 1782. Malgré les adresses ger-

mano-françaises, le matériel typographique permet d'attribuer l'impression de cet ouvrage à un atelier suisse romand. D'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 27 oct. 1781-5 oct. 1782), nous savons que la STN avait les tomes 1-4 de la *Bibliothèque philosophique* (ou *Bibliothèque criminelle*) en travail. L'anomalie concernant le tome 3, imprimé après le tome 4, se reflète également dans la «Banque». Au moins les quatre premiers tomes, probablement même tous, sont donc sortis des presses de la STN. – Le tome 10 contient de nombreux ornements typographiques utilisés par les imprimeries suisses romandes (1 bandeau et 24 vignettes figuratives, dont 23 différentes; nombreux fleurons).

BPUN **QZP 196**

**Brissot de Warville, Jacques Pierre.** – ***De la vérité ou Méditations sur les moyens de parvenir à la vérité dans toutes les connoissances humaines*** / par J. P. Brissot de Warville. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique; et se vend à Paris: chez Desauges: [chez] Belin; à Lyon: chez Grabit & Rosset, 1782. – [4], 368; 8° (20 cm)

BPUN **QZP 59**

**Choderlos de Laclos, Pierre Ambroise François.** – ***Les liaisons dangereuses ou Lettres recueillies dans une société, & publiées pour l'instruction de quelques autres*** / par M. C... de L... – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1782. – 2 vol. ([2], VIII, 357, [1 bl.] p.) ([2], 365, [1 bl.] p.); 8° (21 cm)

BPUN **QZP 197** Avec annotations manuscrites (pp. 5, 44-47, 50-51) et ex-libris allégorique de J. Russo.

**Delille, Jacques.** – ***Les jardins ou L'art d'embellir les paysages***: poème / par M. l'abbé De Lille. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1782. – VIII, 112 p.; 8° (22 cm)

BPUN **QZP 88**

***Extrait du journal d'un officier de la Marine de l'escadre de M. le comte d'Estaing*** – [Neuchâtel]: [Société typographique], 1782. – [2], 158 p.; 8° (20 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 19 janvier-23 février 1782). – L'édition originale comptait 126 pages et un portrait. Dans certaines sources bibliographiques, on mentionne pour cette édition de 158 pages également un portrait tout en signalant qu'il manque ou qu'il a été remplacé par un portrait provenant d'une autre édition. Mais il semble plus probable que ce portrait n'ait jamais existé dans l'édition de la STN.

BPUN **QZP 198** Avec ex-libris héraldique de la famille de Pury (Wegmann 5728).

*[Factum Mirabeau: publié dans le contexte du procès intenté par M. Monnier contre Mirabeau pour «rapt de séduction»; 1]*

**Courvoisier (avocat).** – ***Observations importantes pour M. le comte de Mirabeau sur la vérification de la lettre*** / [signé: Courvoisier]. – [S.l.]: [s.n.], [1782] ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – 12, [4 bl.] p.; 8° (22 cm)

Adresse de l'imprimerie d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 4 mai 1782).

BPUN **QZD 54**

*[Factum Mirabeau: publié dans le contexte du procès intenté par M. Monnier contre Mirabeau pour «rapt de séduction»; 2]*

**Lombard (avocat).** – ***Consultation pour M. le comte de Mirabeau contre M. le marquis de Monnier sur la vérification de la lettre attribuée à M. le comte de Mirabeau*** / [délibéré à Besançon le 16 avril 1782, [signé:] Lombard, Rainguel, Courvoisier]. – [S.l.]: [s.n.], [1782] ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – 15, [1 bl.] p.; 8° (22 cm)

Adresse de l'imprimerie d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 27 avril et 4 mai 1782).

BPUN **QZD 55**

*[Factum Mirabeau: publié dans le contexte du procès intenté par M. Monnier contre Mirabeau pour «rapt de séduction»; 3]*

**Lombard (avocat).** – ***Consultation pour M. le comte de Mirabeau contre M. le marquis de Monnier sur la demande en élargissement provisionnel*** / [délibéré à Besançon le 22 avril 1782, [signé] Lombard, Rainguel, Courvoisier]. – [S.l.]: [s.n.], [1782] ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – 15, [1 bl.] p.; 8° (21 cm)

Adresse de l'imprimerie d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 27 avril et 4 mai 1782).

BPUN **QZD 56**

*[Factum Mirabeau: publié dans le contexte du procès intenté par M. Monnier contre Mirabeau pour «rapt de séduction»; 4]*

**Courvoisier (avocat).** – ***Observations pour M. le comte de Mirabeau sur les allégations, les infidélités & les erreurs répandues, soit dans la consultation pour M. de Monnier, soit dans les deux plaidoiries de sa cause, des samedis 20 & 27 avril 1782*** / [signé: Courvoisier]. – [S.l.]: [s.n.], [1782] ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – 16 p.; 8° (21 cm)

BPUN **QZD 57**

*[Factum Mirabeau: publié dans le contexte du procès intenté par M. Monnier contre Mirabeau pour «rapt de séduction»; 5]*

**Mirabeau, Honoré-Gabriel Riqueti (comte de).** – ***Mémoire à consulter pour M. le comte de Mirabeau contre M. le marquis de Monnier*** / [Honoré Gabriel de Riqueti, comte de Mirabeau]; suivi de Pièces justificatives. – [S.l.]: [s.n.], 1782 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – 220, 99, [1 bl.] p.; 8° (21 cm)

Adresse de l'imprimeur d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 13 avril 1782). Cf. aussi le *Second mémoire* ...: «Peu de jours avant le départ de madame de Monnier, on hurloit encore que j'avois publié de ses écrits; que je faisois imprimer à Neuchâtel l'histoire de nos amours; ...» (p. 52).

Premier mémoire ... / [signé: Honoré Gabriel de Riqueti, comte de Mirabeau fils, dans les prisons de Pontarlier, 17 février 1782, Des Birons, avocat]. – P. [1]-35.

Second mémoire ... / [signé: Honoré Gabriel de Riqueti, comte de Mirabeau fils, dans les prisons de Pontarlier, 12 avril 1782, Des Birons, avocat]. – P. 36-220.

Pièces justificatives. – P. 1-99.

BPUN **QZP 199**

BPUN **23RP 198** Avec corrections manuscrites.

**Mercier, Louis-Sébastien.** – ***La destruction de la Ligue ou La réduction de Paris***: pièce nationale en quatre actes. – Amsterdam [i.e. Neuchâtel]: [Société typographique], 1782. – XLIII, [1], 209, [3 bl.] p.; 8° (20 cm)

Adresse d'après le matériel typographique et le fichier des imprimés neuchâtelois anciens établi par Jeanprêtre.

BPUN **QZP 200 C** Avec ex-libris manuscrit: «Appartient à Mademoiselle Susette Vincent».

**Mercier, Louis-Sébastien.** – ***L'habitant de la Guadeloupe***: comédie en quatre actes / par M. Mercier. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1782. – [6], 160 p.; 8° (20 cm)

Pièce inspirée du roman *Mémoires de Miss Sidney Bidulph* de Frances Sheridan. – Malgré l'indication figurant en sous-titre, cette pièce ne compte que trois actes. – Dans une note en bas de la page [5], l'éditeur signale qu'il dispose aussi de deux autres pièces de Mercier: *Zoé* et *Les tombeaux de Vérone*.

BPUN **TH 105 C**

BPUN **QZP 200 B** Avec ex-libris manuscrit «appartient à Mademoiselle Susette Vincent».

BPUN **QZ 620 A** In: *Drames choisis* de M. Mercier, Neuchâtel, 1789, tome 1.

**Mercier, Louis-Sébastien.** – *Tableau de Paris.* – Nouvelle édition, corrigée & augmentée. – A Amsterdam [i.e. Neuchâtel]: [Jonas Fauche fils aîné & Compagnie], 1782 ([Neuchâtel]: [Société typographique]). – 4 vol. ([2], XVI, 319, [1 bl.] p.) ([2], 352 p.) ([2], 352 p.) ([2], 331, [1 bl.] p.); 8° (23 cm)

Les tomes 1 à 4, publiés sous l'adresse fictive d'Amsterdam, constituent l'édition originale de ce texte (2e version, remaniée par l'auteur). – Restitution de l'adresse d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: à partir du 15 sept. 1781).

BPUN **QZM 4**

BPUN **QZP 50** Défectueux: quelques pages manquantes remplacées par des photocopies.

**Mercier, Louis-Sébastien.** – ***Les tombeaux de Vérone***: drame en cinq actes / par M. Mercier. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1782. – [4], 140 p.; 8° (22 cm)

Pièce inspirée de *Roméo et Juliette* de Shakespeare. – Contient aussi, au verso de la page de titre, un avis de l'éditeur signalant la parution des autres pièces de Mercier.

BPUN **TH 310** Avec ex-libris manuscrit d'«A. de Pury».

BPUN **QZP 200 B** Avec ex-libris manuscrit «appartient à Mademoiselle Susette Vincent».

BPUN **QZ 620 C** In: *Drames choisis* de M. Mercier, Neuchâtel, 1789, tome 2.

**Mercier, Louis-Sébastien.** – ***Zoé***: drame en trois actes / par M. Mercier. – A Neuchâtel: de l'imprime-

rie de la Société typographique, 1782. – [2], III, [1], 146 p.; 8° (22 cm)

A la dernière page, l'éditeur annonce la parution de *Montesquieu à Marseille* du même auteur: «On publiera incessamment *Montesquieu*, drame en trois actes.»

BPUN **TH 311** Avec ex-libris héraldique non identifié.
BPUN **QZ 620 D** In: *Drames choisis* de M. Mercier, Neuchâtel, 1789, tome 2.

**Millon (avocat).** – ***L'interprète apologétique et politique de la nature.*** – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1782. – [2], LVI, 176 p.; 8° (22 cm)

Anonyme d'après le catalogue en ligne de la BNF de Paris. D'après les archives de la STN, l'auteur serait l'avocat Millon. Ce dernier n'a pas pu être identifié. – Traité polémique contre les idées socio-politiques de Rousseau et notamment contre son *Contrat social.*

BPUN **1R 843**

**Neuchâtel (ville).** – ***Règlemens concernant les incendies*** / revus et approuvés par MM. les Quatre Ministraux de la ville de Neuchâtel; et par une commission nommée à ce sujet. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typograph., 1782. – 87, [1 bl.] p.; 8° (17 cm)

BPUN **QZD 58**
BPUN **QZD 58+1**

**Perreau, Jean André.** – ***Mizrim ou Le sage à la Cour***: histoire égyptienne. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1782. – IV, 148 p.; 8° (22 cm)

BPUN **QZP 201** Avec ex-libris héraldique de «Fried. Wilh. Graf von Schlabrendorff».

**Philipon de La Madelaine, Louis.** – ***Des moyens d'indemniser l'innocence injustement accusée & punie.*** – [Neuchâtel]: [Société typographique], [1782]. – 57, [7 bl.] p.; 8° (22 cm)

La page de titre porte en plus: «Ouvrage couronné à **** [i.e. Besançon] le 25 août 1781.» – Adresse d'après les archives de la STN (Papier 1780/82: oct. 1782).

BPUN **QZD 59**

**Rilliet de Saussure, Théodore** (1727-1783). – ***Correspondance ou Défense fondamentale de spectable Théodore Rilliet***: contre l'ordonnance du Conseil de Genève qui, sous le nom de sentence, le dégrade de son état de citoyen, &c. &c. &c. pour avoir témérairement & calomnieusement imputé à Dame Ursule de Planta, sa femme, de lui avoir avoué qu'elle avoit eu un enfant avant son mariage, & qu'elle l'avoit eu de son frère, rendue sur une plainte en diffamation de ce même frère le baron de Planta, dans laquelle il ne s'agissoit ni de Dame Ursule de Planta, ni de cette imputation. – [S.l.]: [s.n.], 1782 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – [4], VIII, 322, [2] p.; 8° (22 cm)

Faux-titre: *Procès romanesque, offrant un sujet de comédie très riche & très heureux.* – Adresse de l'imprimerie d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 8 déc. 1781). – Le cahier O (dernière page: 224) est suivi d'un cahier P* de 4 feuilles intercalé (première page: 225, suivent 6 pages désignées ooo, puis 226); la première feuille du cahier P d'origine a été supprimée. – Au bas de la dernière page du texte (p. 322), on lit: «Ici finit l'édition faite pour Genève» ce qui laisse entendre que cette publication, comme *Planta gagnant sa vie en honnête homme*, existait en deux versions, l'une destinée à Genève, l'autre à la diffusion à l'extérieur de la république.

BPUN **QZP 202**

**Rilliet de Saussure, Théodore** (1727-1783). – ***Inceste avoué à un mari ou Exposé rapide de l'innocence & de l'honnêteté, tant absolue que relative, de spectable Théodore Rilliet***: pour lui servir de triple défense contre l'ordonnance du Conseil de Genève qui, sous le nom de sentence, le dégrade de son état de citoyen, &c. &c. &c. pour avoir témérairement & calomnieusement imputé à Dame Ursule de Planta, sa femme, de lui avoir avoué 1° qu'elle avoit eu un enfant avant son mariage, 2° qu'elle l'avoit eu de son frère, rendue sur une plainte de ce même frère le baron de Planta, dans laquelle il ne s'agissoit ni de Dame Ursule de Planta, ni de cette imputation; suivi du Tableau des vices de l'ordonnance. – [S.l.]: [s.n.], 1782 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – P. [I]-VIII, 9-224.; 8° (22 cm)

Faux-titre: *Procès romanesque, offrant un sujet de comédie très riche & très heureux.* – Adresse de l'imprimerie d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 30 mars-1er juillet 1782).

BPUN **QZP 203**

**Rilliet de Saussure, Théodore** (1727-1783). – ***Planta gagnant sa vie en honnête homme ou Confrontations de M. le baron de Planta & de spectable Théodore Rilliet***: pour servir de défense à ce dernier contre l'ordonnance du Conseil de Genève qui, sous le nom de sentence, le dégrade de son état de citoyen, &c. &c. &c. pour avoir témérairement & calomnieusement imputé à Dame Usule de Planta, sa femme, de lui avoir avoué, 1°. qu'elle avoit eu un enfant avant son mariage, 2°. qu'elle l'avoit eu avec son frère, rendue sur une plainte de ce même frère le baron de Planta, dans laquelle il ne s'agissoit ni de Dame Ursule de Planta, ni de cette imputation; suivies de l'examen des réponses de M. de Planta. – [S.l.]: [s.n.], 1782 ([Neuchâtel]: [de l'imprimerie de la Société typographique]). – P. [I]-X, 11-72; 8° (21 cm)

Faux-titre: *Procès romanesque, offrant un sujet de comédie très riche & très heureux.* – Adresse de l'imprimeur d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 9 mars-13 avril 1782).

VD LaD **IT 2140**

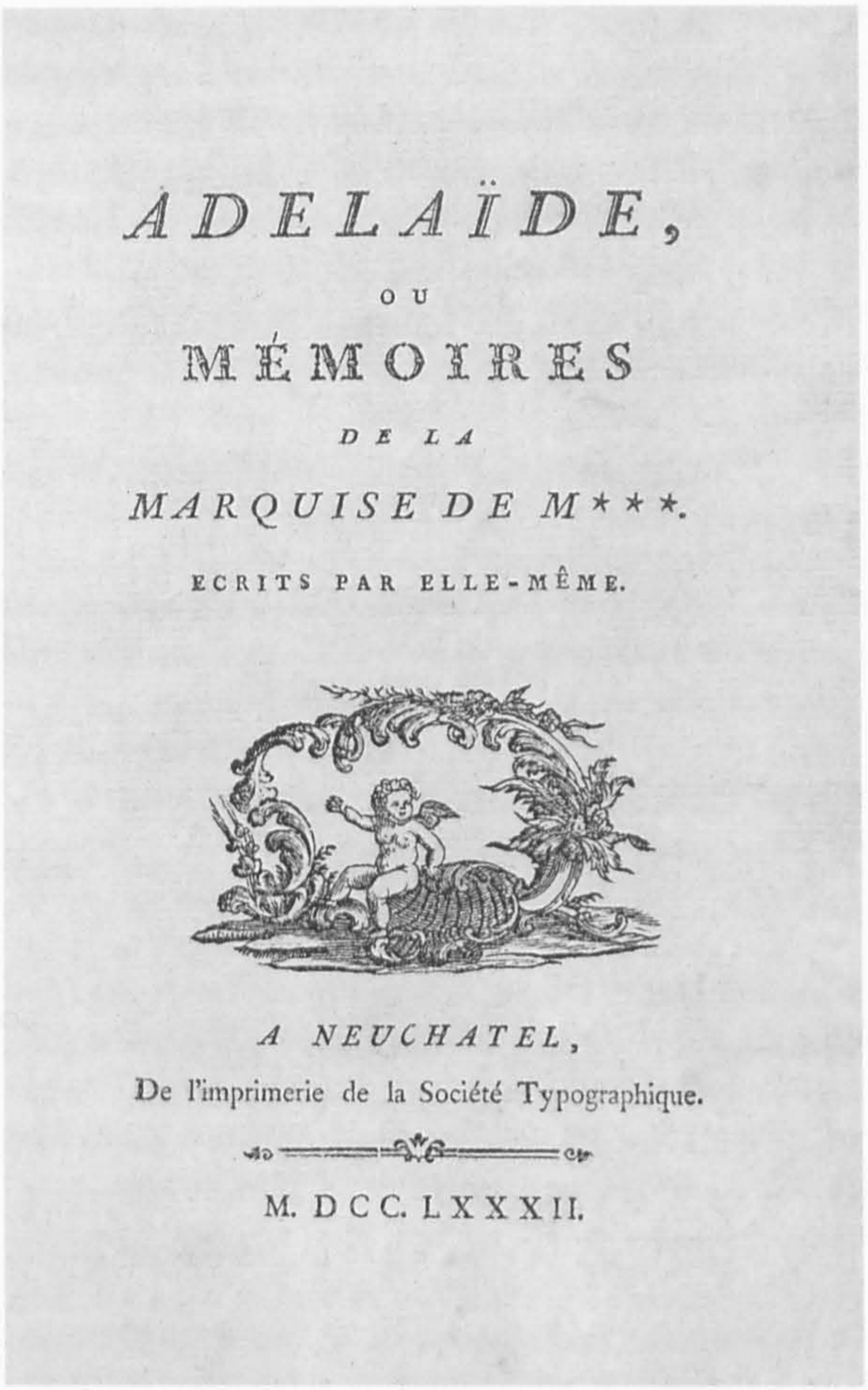
**Robert, Louise-Félicité Guinement de Kéralio.** – ***Adelaïde ou Mémoires de la marquise de M****** / écrits par elle-même. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1782. – [4], 248, [1], [1 bl.] p.; 8° (20 cm)

BPUN **QZP 204** Avec ex-libris héraldique de la famille de Pury, complété à la main du prénom d'«Henriette» (Wegmann 5725).

**Rousseau, Jean-Jacques.** – ***Les confessions*** / de J.J. Rousseau; suivies des ***Rêveries du promeneur solitaire.*** – A Genève [i.e. Neuchâtel]: [Société typographique], 1782. – 2 vol. ([4], 471, [1 bl.] p.) ([4], 280, 295, [1 bl.] p.); 8° (21 cm)

Edition en gros caractères. – Décrite dans: J.-J. Rousseau, *Œuvres complètes*, Paris, 1986 (Bibliothèque de la Pléiade; n° 11), p. 1894, notice bibliogr. n° 6. Cf. aussi Sénelier 1169 et Dufour, vol. 1, p. 240. – Adresse d'après les archives de la STN (Banque 1779/82: 13 avril-18 mai 1782). – Première contrefaçon de l'édition originale parue à la Société typographique de Genève avant le 18 mai 1782, 2 vol. ([4], 471 p.) ([4], 279, 300 p.). – Empreintes: (vol. 1) i.ra u-is dede daét (3) M.DCC.LXXXII.; (vol. 2) nsa- eà'a ises es&l (3) M.DCC.LXXXII.

BPUN **1R 6092**
BPUN **1R 6548**


ADELAÏDE,

OU

MÉMOIRES

DE LA

MARQUISE DE M***.

ECRITS PAR ELLE-MÊME.

A NEUCHATEL,

De l'imprimerie de la Société Typographique.

M. D C C. L X X X II.

## 1783

**Burney, Fanny.** – ***Cecilia ou Mémoires d'une héritière*** / par l'auteur d'*Evelina*; traduits de l'anglois. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique; & à Genève: chez Barthélemi Chirol, 1783. – 5 vol. ([2], 355, [1 bl.] p.) ([2], 319, [1 bl.] p.) ([2], 440 p.) ([2], 373, [1 bl.] p.) ([2], 477, [1 bl.] p.); 12° (17 cm)

Traduit de: *Cecilia, or Memoirs of an heiress.* – Traduit par Henri Rieu, d'après Barbier. – Il existe aussi un autre état de cette édition qui ne porte que l'adresse de la STN. Le volume 3 de ce tirage se distingue en plus par une autre vignette sur la page de titre (cf. la notice ci-dessous).

BPUN **QZP 60**

**Burney, Fanny.** – ***Cecilia ou Mémoires d'une héritière*** / par l'auteur d'*Evelina*; traduits de l'anglois. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1783. – 5 vol. ([4], 355, [1 bl.] p.) ([4], 319, [1 bl.] p.) ([4], 440 p.) ([2], 373, [1 bl.] p.) ([2], 477, [1 bl.] p.); 12° (17 cm)

Il existe un autre état de cette édition qui porte en plus l'adresse du co-éditeur: Genève: Barthélemi Chirol (cf. la notice ci-dessus).

BPUN **QZP 63** Avec ex-libris héraldique de «Perrin» (Wegmann 5458).

**Carmontelle (Louis Carrogis, dit).** – ***Amusemens de société ou Proverbes dramatiques.*** – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1783. – 6 vol. (359, [1 bl.]) (365, [3 bl.] p.) (312 p.) (320 p.) ([?] p.) (334, [2 bl.] p.); 8° (19 cm)

Paris BNF **YF-6055-6060** Incomplet: le tome 5 manque.

**Chaillet, Henri-David.** – ***Sermons sur les dogmes fondamentaux de la religion naturelle*** / par M. Chaillet, serviteur de Jésus-Christ. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1783. – VIII, 319, [1 bl.] p.; 8° (19 cm)

BPUN **QZP 205** On y a joint 1 feuillet avec des poèmes et des notes manuscrites prises par «Charlotte Guyénet». Avec ex-libris manuscrit de «Philippe Godet. Acheté de M^me^ Mazzoni le 15 juin 1905».

BPUN **QZP 205+1** Avec ex-libris manuscrit de «Chatelain Pasteur».

BPUN **QZP 23 A**

***Correspondance universelle sur ce qui intéresse le bonheur de l'homme et de la société.*** – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1783-[?]. – 3 fasc.; 8° (22 cm)

L'auteur est Brissot de Warville, d'après Barbier. – Conçu par Brissot comme périodique à paraître parallèlement à Neuchâtel, pour le marché en France, à Londres, à Hambourg et à Venise. Seuls trois numéros de l'édition neuchâteloise et deux vol. de l'édition londonienne semblent avoir paru. – L'édition parallèle londonienne sous le titre: «Correspondance sur ce qui intéresse le bonheur de l'homme et de la société», Londres: chez E. Cox et Walter, 1783, 2 vol. (128 p.).

N° 1. – 1783. – 62 p.
N° 2. – 1783. – P. [65]-128.

Paris BNF **8-LC2-91** De l'édition Neuchâtel: STN, seulement le n° 1; les autres numéros conservés à la BNF appartiennent à l'édition de Londres: E. Cox.

BPUN **QZD 60** Incomplet: seulement le n° 2 (Neuchâtel: STN).

***Histoire de la guerre et des négociations qui ont précédé le traité de Teschen.*** – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique; & à Genève: chez Barthélemi Chirol, 1783. – [4], 148 p; 8° (21 cm)

Contient aussi le texte du *Traité de paix entre Sa Majesté l'Impératrice, Reine de Hongrie et de Bohême, et de Sa Majesté le Roi de Prusse, conclu & signé à Teschen, le 13 mai 1779* (pp. [109]-148, avec page de titre spéciale).

BPUN **QZP 206**

**Le Scène-Desmaisons, Jacques.** – ***Contrat conjugal ou Loix du mariage, de la répudiation et du divorce.*** – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1783. – VIII, 319 p.; 8° (19 cm)

BPUN **QZP 207** On a relié avec cet ouvrage 2 cartes dépliantes de la France *(Carte des traites; Carte des gabelles)*, chacune sous forme de deux spécimens, l'une en taille-douce et l'autre «composée avec des caractères mobiles par G. Haas» (ou «...G. Haas fils») [i.e. Wilhelm Haas le Jeune].

***Magasin nouveau des jeunes demoiselles ou Conversations entre la jeune Emilie et sa mère qui, par forme de délassement, insinue dans son esprit des notions claires & des principes intéressants pour leur âge***: pour servir de suite au *Magasin des enfans* par Mad. Le Prince de Beaumont. – Nouvelle édition. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1783. – [2], II, 282 p.; 12° (17 cm)

L'auteur ne figure pas chez Barbier. Attribué parfois, mais à tort, à Marie Le Prince de Beaumont. – Le livre est destiné à l'éducation des petites filles jusqu'à l'âge de 10 ans environ (cf. la *Lettre de l'auteur à l'éditeur*, p. II).

BPUN **QZP 68** Avec ex-libris manuscrit de «Marthe Steinmann».

**Mercier, Louis-Sébastien.** – ***La mort de Louis XI, roi de France***: pièce historique. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1783. – VIII, 176 p.; 8° (22 cm).

BPUN **TH 176**
BPUN **QZ 620 B** In: *Drames choisis* de M. Mercier, Neuchâtel, 1789, tome 1.

**Mercier, Louis-Sébastien.** – ***Portraits des rois de France*** / par M. Mercier. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1783. – 4 vol. (IV, 382 p.) ([2], 392 p.) ([2], 338 p.) ([2], 307, [1 bl.] p.); 8° (22 cm)

BPUN **QZP 8** Avec deux ex-libris différents d'Amadeus Gruber (tomes 1-2: Wegmann 3182; tomes 3-4: Wegmann 3181).

**Mercier, Louis-Sébastien.** – ***Portraits des rois de France*** / par M. Mercier. – Seconde édition originale, corrigée & augmentée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1783. – 4 vol. ([4], 352 p.) ([4], 376 p.) ([4], 330 p.) ([2], 283, [1 bl.] p.); 12° (17 cm)

Fausse adresse. D'après certains ornements et la numérotation des folios des signatures en chiffres arabes, il ne s'agit pas d'une édition de la STN.

BPUN **QZP 13** Avec ex-libris manuscrit de Charlotte Ostervald.

**Ostervald, Frédéric-Samuel.** – ***Cours abrégé de géographie historique, ancienne et moderne, et de sphère***: par demandes & réponses / par M. l'A.B.O. – Cinquième édition / revue, corrigée & augmentée par l'auteur. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1783. – 2 vol. (XII, 360 p.) ([?] p.); 12° (16 cm)

L'auteur est l'A[ncien] B[anneret] O[stervald].

BPUN **QZP 132 B** Incomplet: seulement partie 1, reliée à la suite du *Cours de géographie élémentaire* du même auteur, 5e éd., Neuchâtel: Société typographique, 1783. Avec ex-libris manuscrits de «Vionnet» et d'«Henri Messeiller».

**Ostervald, Frédéric-Samuel.** – ***Cours de géographie élémentaire*** / par M. l'A.B.O. – Cinquième édition / revue, corrigée & augmentée par l' auteur. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1783. – 108 p.; 12° (16 cm)

L'auteur est l'A[ncien] B[anneret] O[stervald].

BPUN **QZP 132 A** Relié avec la partie 1 du *Cours abrégé de géographie historique, ancienne et moderne, et de sphère...* du même auteur, 5e éd., Neuchâtel: Société typographique, 1783.

**Petitpierre, Ferdinand-Olivier.** – ***Mémoire sur la plantation & la récolte des orties, ainsi que sur l'avantage incontestable qu'on peut en tirer pour engraisser le bétail***: cet excellent petit mémoire pratique a été extrait des Mémoires de l'Académie des Sciences de Stockholm, traduit du suédois en françois & lu à l'Académie des Sciences de Paris par un savant plein de zèle & de modestie, M. de Baer, secrétaire & aumônier de l'ambassade suédoise à Paris, membre de ces deux célèbres académies: imprimé à l'usage des cultivateurs de la principauté de Neuchâtel & Valengin. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1783. – 7, [1 bl.] p.; 8° (22 cm)

L'auteur est Ferdinand-Olivier Petitpierre, d'après Jeanneret, *Biographies neuchâteloises*, tome 2, p. 215; ou Frédéric-Charles Baer, d'après Haag, *La France protestante.*

BPUN **QZD 61**

**Pommaret (pasteur).** – ***Le bon père ou Le chrétien protestant.*** – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1783. – XXII, 196 p.; 8° (22 cm)

BPUN **QZP 101**

**Raynal, Guillaume-Thomas-François.** – ***Histoire philosophique et politique des établissemens et du commerce des Européens dans les deux Indes*** / par Guillaume-Thomas Raynal. – A Neuchâtel; & à Genève: chez les libraires associés, 1783-1784. – 10 vol.: ill.; 8° (20 cm) + atlas: 24 p., 49 [i.e. 50] f. de cartes dépl.; 4° (26 cm)

Contrefaçon de la 3e éd. (Genève: Pellet, 1780) réalisée par la Société typographique de Neuchâtel et Jean Abraham Nouffer de Genève. – Faux-titre: *Histoire philosophique et politique des deux Indes.* – Seul le tome 10 est daté 1784. – Le portrait du tome 1 (l'auteur en demi-profil à droite) n'est pas signé, celui du vol. 10 (l'auteur de profil à droite) est dessiné par C. N. Cochin, 1773, et gravé par Aug. de St-Martin. Les frontispices sont dessinés par C. Eisen (pour la 2e éd. de 1773) et gravés par D. Née, Helman, Gaucher, de Longueil, Masquelier et Delaunay. Seul le frontispice (anonyme) du tome 9 est propre à la 2e éd. (il manque dans l'ex. coté BPUN QZP 133/9). – Sur la collaboration de la STN avec Nouffer pour cette édition, voir: Claudette Fortuny, *La troisième édition de l'«Histoire des deux Indes» et ses contrefaçons*, in: SVEC: Studies on Voltaire and the Eighteenth Century; 2001, 12, pp. 269-297.

T. 1. – 1783. – X, 416 p., portr. en front., [2] f. de tabl. dépl.
T. 2. – 1783. – VIII, 331, [1 bl.] p., front., 3 [i.e. 5] f. de tabl. dépl.
T. 3. – 1783. – VIII, 345, [1 bl.] p., front., 3 f. de tabl. dépl.

T. 4. – 1783. – VIII, 327, [1 bl.] p., front., [1] f. de tabl. dépl.
T. 5. – 1783. – VIII, 346 p., front.
T. 6. – 1783. – VII, [1 bl.], 335, [1 bl.] p., front., 5 [i.e. 7] f. de tabl. dépl.
T. 7. – 1783. – VII, [1 bl.], 328 p., front., [3] f. de tabl. dépl.
T. 8. – 1783. – VIII, 364 p., front., 3 f. de tabl. dépl.
T. 9. – 1783. – IV, 369, [1 bl.] p., front.
T. 10: Recueil de diverses pièces servant de supplément à l'*Histoire philosophique et politique des établissemens et du commerce des Européens dans les deux Indes* par Guillaume-Thomas Raynal. – 1784. – [4], 430 p., portr. en front.
Contient, entre autres l'*Arrêt de la cour de Parlement qui condamne un imprimé, en dix vol. in-8°, ayant pour titre: Histoire philosophique & politique des établissemens & du commerce des Européens dans les deux Indes, par Guillaume-Thomas Raynal, (...) à être lacéré & brûlé par l'exécuteur de la haute-justice,... Du 26 mai 1782* (p. [125]-150).

Atlas de toutes les parties connues du globe terrestre: dressé pour l'Histoire philosophique & politique des établissemens & du commerce des Européens dans les deux Indes. – [1784]. – 24 p., 49 [i.e. 50] f. de cartes dépl.; 4° (26 cm)

Cartes numérotées 1-17, 17 bis, 18-49. – Les cartes contenues dans cette édition de l'atlas ne sont pas toutes identiques avec celles de l'édition de Genève: Pellet, 1780-1784 (cf. notamment les n$^{os}$ 13, 23, 24, 27, 30, 32, 33, 35, 37, 38, 40, 41, 42, 47, 48).

BPUN **QZP 133** Tome 9 incomplet: le frontispice manque.

BPUN **QZP 133+1** Incomplet: l'atlas manque.

**Riccoboni, Marie-Jeanne Laboras de Mézières.** – ***Collection complète des œuvres*** / de Madame Riccoboni. – Nouvelle édition revue & augmentée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1783. – 9 vol.; 12° (18 cm)

T. 1: [Lettres de Fanni Butler; Histoire du marquis de Cressy; Suite de la Marianne de M. de Mariveaux]. – 456 p.
T. 2: [Lettres de milady Juliette Catesby; Lettres d'Adelaïde de Dammartin... ]. – 525, [3 bl.] p.
T. 3: [Amélie: roman / de M. Fielding; traduit de l'anglois]. – 489, [1 bl.] p.
T. 4: [Histoire de Miss Jenny]. – 573, [3 bl.] p.
T. 5: [Lettres d'Elisabeth-Sophie de Vallière]. – 532 p.
T. 6-7: [Le nouveau théâtre anglois / traduit par Madame Riccoboni]. – 2 vol. (367, [1 bl.] p.) (459, [1 bl.] p.)
T. 8: [Extrait des Annales de Champagne: Rencontre dans les Ardennes; Extrait des Amours de Gertrude; Lettres de milord Rivers]. – 575, [1 bl.] p.
T. 9: [Histoire d'Ernestine; L'abeille]. – 376 p.

Paris BNF **Y2-62680-62688** Incomplet: tome 3 manque.

## 1784

**Mercier, Louis-Sébastien.** – ***L'homme sauvage*** / par M. Mercier. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1784. – [4], 314, [2] p.; 8° (20 cm)

Les deux dernières pages contiennent le projet d'édition du *Théâtre complet* de M. Mercier, en huit volumes in-octavo. La souscription peut se faire: «A Versailles, chez Poinçot, libraire, ... A Neuchatel, chez la Société Typographique. A Genève, chez Barthélemi Chirol».

BPUN **QZP 208**

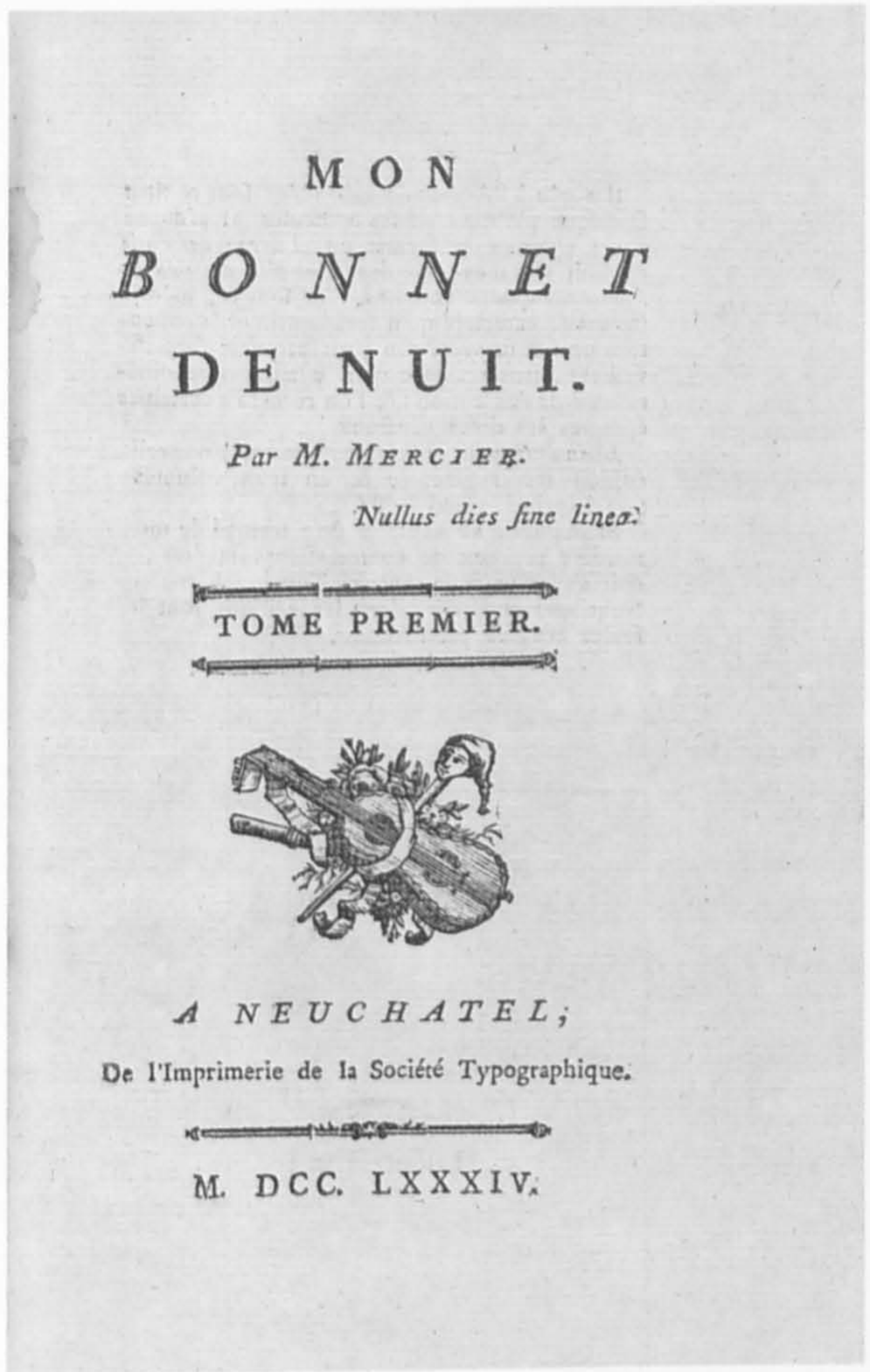
**Mercier, Louis-Sébastien.** – ***Mon bonnet de nuit*** / par M. Mercier. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique; [puis] à Lausanne: chez Jean-Pierre Heubach et comp., 1784-1785. – 4 vol.; 8° (19 cm)

Edition originale. Il existe également des exemplaires du tome 1 qui portent l'adresse de la STN suivie de celle de Poinçot.

T. 1. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1784. – [4], 396 p.
T. 2. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique; et se vend à Versailles: chez Poinçot, 1784. – [4], 423, [1 bl.] p.
T. 3-4. – A Lausanne: chez Jean-Pierre Heubach et comp., 1785. – 2 vol. ([4], 390, [2 bl.] p.) ([4], 382, [2 bl.] p.)

BPUN **QZP 48** Avec ex-libris manuscrit de Jean-Jaques Guillebert.

BPUN **QZP 48+1** Incomplet: seulement tomes 1-2. Tome 1 avec adresse de la STN suivie de celle de Poinçot. Avec ex-libris de Quirin Arthur Cazenove (Wegmann 1143).



MON

*BONNET*

DE NUIT.

*Par M. MERCIER.*

*Nullus dies sine linea.*

TOME PREMIER.

*A NEUCHATEL;*

De l'Imprimerie de la Société Typographique.

M. DCC. LXXXIV.

**Mercier, Louis-Sébastien.** – ***Mon bonnet de nuit*** / par M. Mercier. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique; [puis] à Lausanne: chez Jean-Pierre Heubach et comp., 1784-1785. – 4 vol. ([4], 366 p.) ([4], 392 p.) ([2], 360 p.) ([4], 347 p.); 8° (21 cm)

Contrefaçon de l'édition originale (voir la notice ci-dessus). Les ornements ne correspondent pas à ceux utilisés par la STN.

BPUN **QZP 134**

**Mercier, Louis-Sébastien.** - ***Mon bonnet de nuit*** / par Monsieur Mercier. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1784. – 2 vol. (206, [2 bl.] p.) (221, [1 bl.] p.); 8° (20 cm)

Contrefaçon de l'édition originale (voir ci-dessus notice QZP 48). Ni les ornements, ni les signatures avec indication des folios en chiffres arabes ne correspondent aux coutumes de la STN. – Décrit dans la *Bibliographie du genre romanesque* (84.45).

BPUN **QZP 135**

**Mercier, Louis-Sébastien.** – ***Montesquieu à Marseille***: pièce en trois actes / par M. Mercier. – A Lausanne: chez J. P. Heubach et comp.; et se trouve à Neuchâtel: chez la Société typographique, 1784. – 142, [2] p.; 8° (22 cm)

Les deux dernières pages contiennent le projet d'édition du *Théâtre complet* de M. Mercier en huit volumes in-octavo. La souscription peut se faire: «A Versailles, chez Poinçot, libraire, ... A Neuchâtel, chez la Société Typographique. A Genève, chez Barthélemi Chirol. A Lausanne, chez Jean-Pierre Heubach & Comp.»

BPUN **TH 105**

BPUN **TH 306** Avec ex-libris manuscrit d'«E. de Gélieu».

***Recueil de diverses pièces servant de supplément à l'*Histoire philosophique et politique des établissemens et du commerce des Européens dans les deux Indes *par Guillaume-Thomas Raynal.*** – A Neuchâtel; & à Genève: chez les libraires associés, 1784. – [4], 430 p., portr. en front.; 8° (21 cm)

Constitue, avec le faux-titre *Histoire philosophique et politique des deux Indes*, le tome dizième et dernier de l'édition réalisée en 1783-1784 par la Société typographique de Neuchâtel et Jean Abraham Nouffer de Genève (contrefaçon de la 3e édition de Genève: Pellet, 1780, en 10 vol. + l'atlas, mais sans le supplément). Dans certains exemplaires, le faux-titre a été supprimé et le volume se présente alors comme un supplément autonome des éditions précédentes de l'ouvrage de Raynal (il figure aussi comme ouvrage indépendant dans le catalogue de la STN de 1785). – Voir aussi la description de l'édition complète de l'*Histoire philosophique et politique des deux Indes*, Neuchâtel: STN, 1783.

BPUN **QZP 133/10** Avec faux-titre: tome 10 de l'édition complète de Neuchâtel; Genève: Libraires associés, 1783-1784.

BPUN **QZP 133+1/10** Idem.

BPUN **NUM 29.7.2/11** Sans faux-titre; supplément de l'édition de Genève: Pellet, 1780.

**Suisse. Diète fédérale.** – ***Recès de la Diète des douze anciens cantons des Ligues suisses, tenue à Baden le 10 juillet 1549, envoyé au duc de Guise, gouverneur du duché de Bourgogne, pour faire jouir des exemptions du péage les gens du comté de Neuchâtel, comme faisant partie des Ligues suisses*** / traduit d'après une copie qui a été prise & collationnée sur le propre original allemand par le sieur Daniel Hory, secrétaire d'Etat de Neuchâtel; et imprimé par ordre du Gouvernement. – A Neuchâtel: chez la Société typographique, 1784. – 6, [2 bl.] p.; 8° (21 cm)

BPUN **QZD 62**
BPUN **QZD 62+1**

**Tyard, Pontus de.** – ***Histoire de Pontus de Thyard de Bissy***; suivie de la Généalogie de cette maison et de la Relation de la campagne de 1664 en Hongrie. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1784. – [4], 212 p.; 8° (19 cm)

GE BPU **Gg 1888**

**Verdy Du Vernois, Adrien-Marie-François de.** – ***Essais de géographie, de politique et d'histoire, sur les possessions de l'empereur des Turcs en Europe***: divisés en trois parties: la première, contenant une description géographique de la Turquie d'Europe, la seconde, contenant un détail de la constitution militaire des Turcs, la troisième, le récit historique des principaux événemens de la guerre de 1768, entre la Russie & la Porte / par M. L. C. D. M. D. L. d. G. D. C. d. M. L. C. D'A. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1784. – VIII, 319, [1 bl.] p., [1] f. de tabl. dépl.; 8° (23 cm)

BPUN **QZM 16**

## 1785

***De Dieu.*** – [Neuchâtel]: [Société typographique?], [1785]. – [2], 28 p.; 8° (22 cm)

Ce texte anonyme est daté «A Neuchatel en Suisse, le premier janvier 1785». – En l'absence d'une confirmation par les archives de la STN, l'attribution de cette brochure à la STN reste sujette à caution.

BPUN **QZD 63**

**Gessner, Salomon.** – ***La mort d'Abel***: poème en cinq chants / traduit de l'allemand de M. Gesner par M. Huber. – Nouvelle édition revue & corrigée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1785. – VI, 172 p.; 12° (17 cm)

Traduit de: *Der Tod Abels.*

BPUN **QZP 67**

**Girod-Chantrans, Justin.** – ***Voyage d'un Suisse dans différentes colonies d'Amérique pendant la dernière guerre***: avec une table d'observations météorologiques faites à Saint-Domingue. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1785. – [VII], [1 bl.], 416 p., [1] f. de tabl. dépl.; 8° (19 cm)

BPUN **QZP 209** Avec ex-dono en couleurs (vert et rouge) «Don fait à la Bibliothèque publique de Neuchâtel par la Société de lecture en 1796.»

**Mercier, Louis-Sébastien.** – ***Portrait de Philippe II, roi d'Espagne.*** – A Amsterdam [i.e. Neuchâtel]: [Société typographique], 1785. – [4], LXXVII, [3], 242, [2 bl.] p.; 8° (22 cm)

Adresse d'après les archives de la STN (Journal C, 1783/86: 24 mars 1785).

BPUN **QZP 210**

**Neuchâtel (ville).** – ***Règlemens concernant les incendies*** / approuvés par MM. les Quatre Ministraux de la ville de Neuchâtel. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1785. – 77, [3 bl.] p.; 8° (18 cm)

BPUN **QZD 64**

**Société typographique (Neuchâtel).** – ***Catalogue des livres de la Société typographique de Neuchâtel en Suisse.*** – A Neuchâtel en Suisse: [Société typographique], 1785. – 72 p.; 8° (20 cm)

BPUN **QZ 614**

## 1786

**Besançon, Etienne Modeste.** – ***Dictionnaire portatif de la campagne***: comprenant les vrais noms de tous les instrumens, de leurs parties, de leurs usages, & autres

1784

# CATALOGUE

## De la SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE de Neuchatel en Suisse.

### A

ABRE'GE' de géographie élémentaire, par M. O. quatrieme édition, in-12. L. 5
——— de la grammaire de Reſtaut, in 12. 1777. 7
——— du catéchiſme d'Oſtervald, in 12. 6
——— élémentaire de l'hiſtoire univerſelle, deſtiné à l'uſage de la jeuneſſe, de MM. la Croze & Formey; 2 parties in-12. 1771. L. 1 19
Addiſſon, vérité de la religion chrétienne, trad. de l'ang. édit. augmentée par M. Seigneux de Correvon, 3 vol. grand in 8. 1771. 4 3
Abrégé de l'hiſtoire de la franche maçonnerie, précédé & ſuivi de quelques pieces en vers & en proſe, & d'anecdotes qui la concernent; d'un Eſſai ſur la confrairie des francs-maçons, auquel on a joint un recueil complet des chanſons dont ils font uſage dans leurs repas. Rédigé par un membre de cet ordre. 1783. 17
Abrégé chronologique de l'hiſtoire du Nord, 2 vol. in-8. Paris. 5 5
Adele & Theodore, ou lettres ſur l'éducation, contenant tous les principes relatifs aux différens plans d'éducation des princes, des jeunes perſonnes & des hommes, par Mad. de Genlis, 3 vol. gr. in-12, 1783. 3
Albert moderne, ou recueil de ſecrets éprouvés & licites, nouv. édit. augmentée, in-12. Neuchatel, 1780. 1 3
Amans républicains (les), ou lettres de Nicias & Cinire, 2 vol. in-8, 1783, 1 14
Américains (les) aux Anglois, in-8. 1782. 10
Ami (l') des enfans, par l'abbé de ***, ſixieme édit. 1781. 1
Amours (les) de Sapho & de Phaon, 1 vol. gr. in-8. 15
Anecdotes dramatiques par M. Dorat, 2 gros vol. in-8. nouvelle édition. 7 10
Anecdotes de madame la comteſſe du Barry, in-12. Londres, 1776. 1
Angélique, joli poëme, traduit de l'italien d'Andrea Marone. in-12. 10
Annales de l'Empire depuis Charlemagne juſqu'à nos jours, nouvelle édition revue, corrigée & très-augmentée, 2 vol. in-8. 1779. 2 11
Année [l'] évangélique, ou ſermons pour tous les dimanches & fêtes de l'année, par M. F. J. Durand, miniſtre du ſaint évangile, 7 vol. in-8. avec le portrait de l'auteur. 10
Apparat royal ou dictionnaire françois & latin, in-8. nouv. édit. augmentée. 3
Arminius, ou les Chéruſques, tragédie, trad. de l'allemand par M. Bauvin, grand in 8. 1773. 7
Art [l'] de cultiver la vigne, par M. Maupin, in-8. 9
——— de faire le vin, ou expériences ſur la bonification de tous les vins tant bons que mauvais, à l'uſage de tous les vignobles, avec les principes les plus eſſentiels ſur la maniere de gouverner les vins, par M. Maupin, nouvelle édition, revue & corrigée, in 8. 1779. 6
Art d'obſerver, par M. Senebier, 2 vol. in-8. 2
Aventures de Télémaque, nouvelle édit. très-bien imprimée & avec figures, 2 vol. in-12. 4 5
——— de Robinſon Cruſoë, in 12. fig. 1776. 3 5

### B

Bible [la ſainte] avec les argumens & les réflexions de M. Oſtervald, gros vol. in-8, très-jolie édition. 6
——— d'Oſtervald, avec les argumens, les réflexions & les notes du même auteur, ſon portrait, un frontiſpice en taille-douce, & une bonne carte de la Terre-ſainte, imprimée en gros caracteres ſaint-auguſtin, 2 volumes in folio, 1779. L. 18
Bibliotheque angloiſe, ou collection des meilleurs romans, traduits de l'anglois, en 24 vol. in-12, [redacted] 15
Bibliotheque philoſophique ſur les loix criminelles par M. Briſſot de Warville, 10 vol. in-8, propoſée par ſouſcription, le vol. 4
Bigarures d'un citoyen de Geneve, 2 vol. in-8. 2 1
——— Le même, tome II. 1 1
Brouette [la] du vinaigrier, drame, par M. Mercier, in 8. 5
Bureau [le] d'eſprit, comédie en cinq actes & en proſe, gr. in-8. 9

### C

Catalogue raiſonné des manuſcrits de la bibliotheque de Geneve, par M. Sénebier, 1 vol. in-8. 1779. L. 1 10
Catéchiſme de l'homme ſocial, par M. l'abbé Duval-Pyrau, in-8. Francfort. 1 10
Cecilia ou mémoires d'une héritiere, par l'auteur d'Evelina, traduit de l'anglois, 5 vol. in-12.
Célibataire [le], comédie, par M. Dorat, in-8.
Collection complete des œuvres de J. J. Rouſſeau, jolie édition, petit in-12, 25 vol. le volume 1
——— complete de tous les ouvrages pour & contre M. Necker avec des notes critiques, politiques & ſecretes. Le tout par ordre chronologique, enrichi du portrait de M. Necker, avec une belle gravure repréſentant Mad. la princeſſe de P... avec Mad. Necker, 3 vol. in-8. 3
——— complette des œuvres de Mad. Riccoboni, nouvelle édition, augmentée de pluſieurs ouvrages, publiés depuis l'édition faite en 1789, 9 vol. gr. in-12 ſous preſſe.
——— complete des œuvres de M. Charles Bonnet, 8 vol. in-4. belle édit. enrichie du portrait de l'auteur; le vol. 9 10
Idem, in-8. 16 vol. avec le portrait de l'aut. le vol. 2 10
Comédiens [les] ou le Foyer, comédie, in-8. 3
Commentaire hiſtorique, ſervant d'introduction aux œuvres de M. de Voltaire, 1 vol. in-8. 1776. 13
——— ſur l'eſprit des loix de Monteſquieu, & le prix de la juſtice &c. par M. de Voltaire, avec le portrait de l'auteur, in-8. 1778. 1
——— ſur le code criminel d'Angleterre, traduit de l'anglois de G. Blackſtone, par l'abbé Coyer, 2 volumes in-8. 2
Compte rendu au roi par M. Necker, directeur-général des finances, in-4, avec deux cartes gravées. 1 5
Confeſſions [les] de J. J. Rouſſeau, ſuivies des rêveries d'un promeneur. 2 vol. in-8. 4 10
Confidences philoſophiques, 2 vol. in-8. 1 10
Contes, moreaux de Marmontel avec Béliſaire, augmenté de toutes les pieces relatives, 4 vol. in-12. jolie édit. 3
Cornelii Nepotis, vitæ excellentium imperatorum, textui ad optimarum editionum fidem recenſito, acceſſerunt illuſtrationes breviſſimæ, vel ex aliis ſelectæ, vel recens additæ. Curavit J. S. Ith, bibliothecarius Bernæ, grand in-8. avec de belles viguettes, 1776, Berne. 1 15
Correſpondance contenant la défenſe fondamentale de ſpec. Théodore Rilliet, contre la ſentence qui le dégradoit de ſon état de citoyen de Geneve, &c. 13
——— Inceſte avoué à un mari. 18

objets surtout de la campagne que les savans même ne savent point exprimer en françois, quoiqu'ils les connoissent & en sachent l'usage: ensemble les mots du discours familier & un très grand nombre d'autres que le commun des hommes ignore ou prononce mal...: le tout tiré de Richelet, de l'Encyclopédie, du grand Dictionnaire de l'Académie, du Manuel Lexique & des plus célèbres auteurs modernes / par M. l'abbé Besançon, chapelain de Fontenottes. – A Paris [i.e. Neuchâtel]: [Société typographique], 1786. – VIII, 469, [3 bl.] p.; 8° (20 cm)

Adresse d'après les archives de la STN («Identifié d'après les papiers délivrés à l'imprimerie de la S.T.N. de nov. 1785 à mars 1786», selon Jeanprêtre). Les quelques ornements ne contredisent pas cette hypothèse, rendue encore plus plausible par l'origine franc-comtoise de ce dictionnaire. Cependant, en l'absence de preuves plus concluantes, il ne semble pas possible de décider s'il s'agit vraiment d'une édition de la STN.

BPUN **QZP 211** Avec ex-libris manuscrits de Pettavel et de Borel (dans les deux cas, les prénoms sont recouverts de l'ex-libris de la BPUN).

**Chaillet, Henri-David.** – ***La subordination***: sermon prononcé à Colombier le 17 septembre 1786 à l'occasion de la mort de Frédéric le Grand / par H. D. Chaillet, serviteur de Jésus-Christ. – [Neuchâtel]: de l'imprimerie de la Société typographique, 1786. – 37, [3 bl.] p.; 8° (19 cm)

BPUN **QZD 65**
BPUN **QZP 23 B**

***Essai sur la mort de Frédéric le Grand***: prononcé dans la Loge du Locle, assemblée régulièrement le 12 novembre 1786 / par J.L. – [Neuchâtel]: de l'imprimerie de la Société typographique, 1786. – 21, [3 bl.] p.; 8° (23 cm)

BPUN **QZD 66**

**Imer, Jean-Jacques.** – ***Oraison funèbre de Fréderic le Grand, Roi de Prusse, &c. &c. &c., Prince Souverain de Neuchâtel & Valangin, &c. &c. &c.*** / [Imer, pasteur]. – [Neuchâtel]: de l'imprimerie de la Société typographique, 1786. – 44, [4 bl.] p.; 8° (20 cm)

BPUN **QZD 67**

**Mercier, Louis-Sébastien.** – ***L'habitant de la Guadeloupe***: comédie en trois actes / par M. Mercier. – Nouvelle édition corrigée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1786. – 72 p.; 8° (20 cm)

D'après le matériel typographique (vignette au-dessus du titre de départ, filets, signatures avec chiffres arabes), il s'agit manifestement d'une fausse adresse.

BPUN **TH 65/4**

***Relation de ce qui s'est passé de plus intéressant dans la principauté de Neuchâtel & Valangin en Suisse, à l'occasion de la mort de son souverain le roi de Prusse Frédéric II de glorieuse mémoire, & de l'avènement au trône de S.M. le roi Frédéric-Guillaume II, aujourd'hui régnant.*** – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1786. – 20 p.; 4° (25 cm)

BPUN **QZD 68**

## 1787

**Dejean Leroy (comédien français).** – ***L'héroïsme helvétique ou La Suisse sauvée***: pièce en un acte & en vers / par M. Dejean Leroy, comédien français. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1787. – 32 p.; 8° (16 cm)

L'auteur n'a pas été identifié.

BPUN **QZD 69** Avec ex-libris manuscrit de «Ch. Chatelain».

**Hertzberg, Ewald Friedrich von.** – ***Histoire de la dissertation sur la littérature allemande, publiée à Berlin en 1780.*** – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1787. – 29, [3 bl.] p.; 8° (22 cm). – (Collection de pièces intéressantes et authentiques concernant la vie & les derniers jours de Frédéric le Grand; 4)

Cet échange de lettres et d'échantillons de traductions allemandes entre le comte de Hertzberg et Frédéric II de Prusse motiva le roi à rédiger son essai *De la littérature allemande: des défauts qu'on peut lui reprocher, quelles en sont les causes & par quels moyens on peut les corriger*, publié en 1780. – Ce petit recueil de textes a sa propre page de titre, avec adresse complète, mais il est relié à la suite d'un autre libelle d'Ewald Friedrich von Hertzberg: *Mémoire historique sur la dernière année de la vie de Frédéric II,*

*roi de Prusse*, Neuchâtel: Société typographique, 1787 (voir ci-dessous).

BPUN **QZP 212 B**
BPUN **QZP 213 C**

**Hertzberg, Ewald Friedrich von.** – ***Mémoire historique sur la dernière année de la vie de Frédéric II, roi de Prusse***: avec l'avant-propos de son histoire, écrite par lui-même / lu dans l'assemblée publique de l'Académie de Berlin, le 25 janvier 1787 par le comte Hertzberg, curateur & membre de l'Académie. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1787. – 102, [2] p.; 8° (22 cm). – (Collection de pièces intéressantes et authentiques concernant la vie & les derniers jours de Frédéric le Grand; 1/3)

Le dernier feuillet (non paginé) contient au recto le titre collectif: *Collection de pièces intéressantes et authentiques concernant la vie & les derniers jours de Frédéric le Grand* (sans adresse ni date) et au verso la liste des quatre «pièces rassemblées dans cette collection». – Contient: 1°: *Mémoire de S. E. le comte de Herzberg* [sic], *ministre d'Etat & du cabinet, lu dans l'assemblée de l'Académie de Berlin le 25 janvier 1787* (pp. [3]-37). 2°: *Deux avant-propos, composés par S. M. pour être placés à la tête de l'histoire de son règne* [versions de 1746 et de 1775 de l'*Histoire de mon temps*] (pp. 38-62). 3°: *Abrégé de la vie & des principaux événemens du règne de ce monarque, écrit en latin dans le style lapidaire, avec la traduction françoise [D.M. Friderici II. s. = Aux mânes de Frédéric II.]* (pp. [63]-102). L'auteur est Jean-Melchior de Birckenstock (cf. p. 102). 4°: *Histoire complète de la Dissertation sur la littérature allemande, avec la correspondance entre S. M. & S. E. le comte de Hertzberg à ce sujet.* Le numéro 4 a sa propre page de titre et pagination et a été catalogué séparément (voir la notice ci-dessus).

BPUN **QZP 212 A**
BPUN **QZP 213 B**

**Hobbes, Thomas.** – ***Œuvres philosophiques et politiques*** / de Thomas Hobbes; trad. en françois. – A Neufchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1787. – 2 vol.; 8° (20 cm)

Probablement fausse adresse: ne figure pas dans les documents des archives de la STN (ni dans le papier délivré en 1787 ni dans la copie de lettres 1786-1787). – Le portrait de Hobbes en frontispice a été dessiné par Le Clerc et gravé par Le Beau.

T. 1: Les élémens du citoyen / traduits en françois par un de ses amis [Samuel Sorbière]. – XLVIII, 452, [18] p., portr. en front.
Traduit de: *De cive.*

T. 2: Le corps politique / [traduit par Samuel Sorbière]; et La nature humaine. – [4], IV, 92 p.
Traduit de: *De corpore politico; Human nature.* – Le traducteur de *La nature humaine* est le baron d'Holbach.

BPUN **QZP 214**

**Riccoboni, Marie-Jeanne Laboras de Mézières.** – ***Collection complète des œuvres*** / de Madame Riccoboni. – Nouvelle édition revue & augmentée. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1787. – 10 vol.; 12° (17 cm)

T. 1: [Lettres de Fanni Butler; Histoire du marquis de Cressy; Suite de la Marianne de M. de Mariveaux]. – 456 p.
T. 2: [Lettres de milady Juliette Catesby; Lettres d'Adelaïde de Dammartin...]. – 525, [3 bl.] p.
T. 3: [Amélie: roman / de M. Fielding; traduit de l'anglois]. – 489, [1 bl.] p.
T. 4: [Histoire de Miss Jenny]. – 572 p.
T. 5: [Lettres d'Elisabeth-Sophie de Vallière]. – 532 p.
T. 6-7: [Le nouveau théâtre anglois / traduit par Madame Riccoboni]. – 2 vol. (367, [1 bl.] p.) (459, [1 bl.] p.).
T. 8: [Extrait des Annales de Champagne: Rencontre dans les Ardennes; Extrait des Amours de Gertrude; Lettres de milord Rivers]. – 336 p.
T. 9: [Suite des Lettres de milord Rivers; Histoire d'Ernestine; L'abeille]. – 309, [3 bl.] p.
T. 10: [Histoire de Christine de Suabe...; Histoire d'Aloïse de Livarot; Histoire de deux jeunes amies]. – 331, [3 bl.] p.

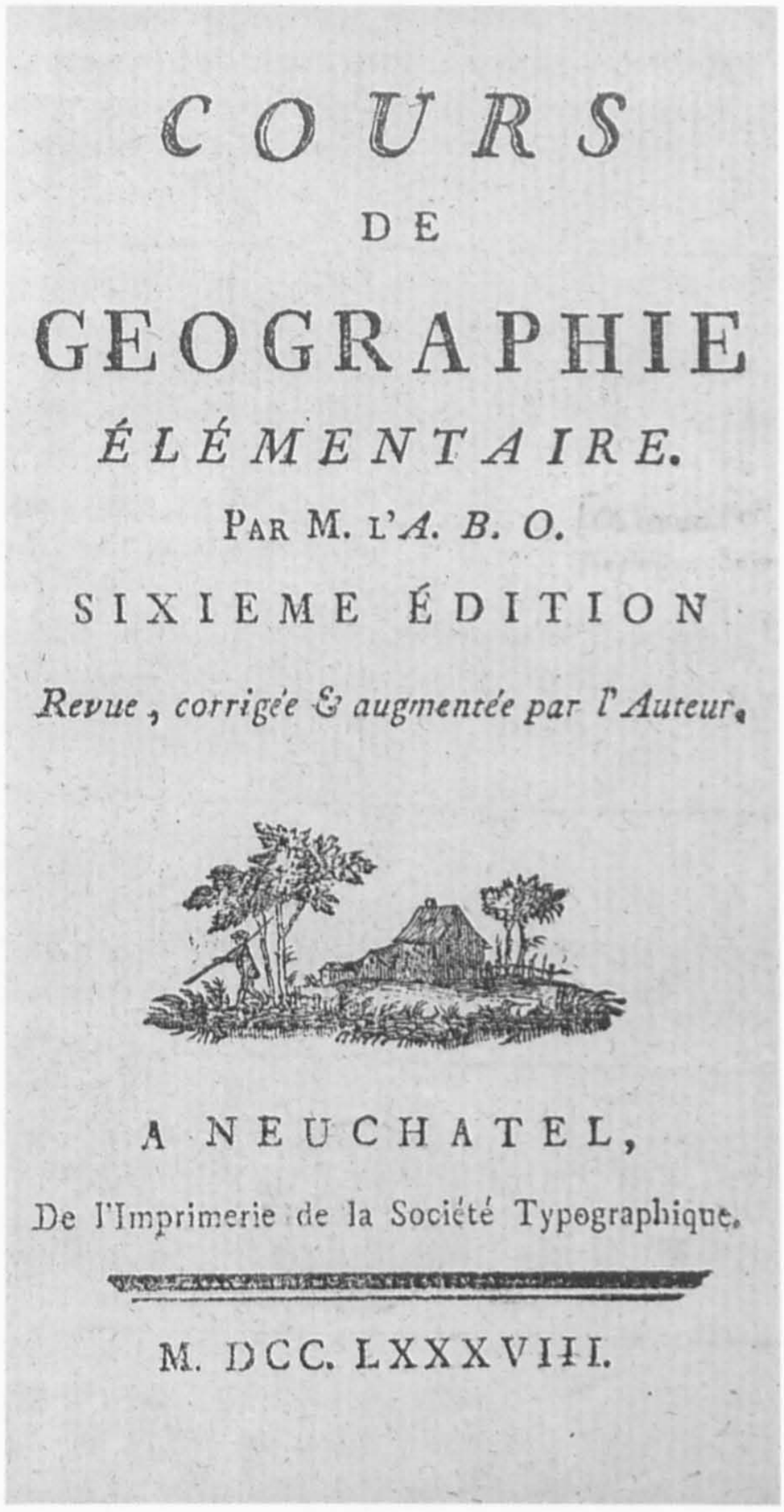
BPUN **QZP 215** Avec ex-libris manuscrit d'Erhard Borel.

## 1788

**Charrière, Isabelle de.** – ***Les Phéniciennes***: tragédie lyrique en trois actes / imitée d'Euripide; [T. de Ch.]. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1788. – 56 p.; 8° (20 cm)

L'auteur a signé l'épître dédicatoire par ses initiales: «T[uyll] de Ch[arrière], A Colombier, ce 28 juin 1788.»

BPUN **QZP 216**



COURS
DE
GEOGRAPHIE
ÉLÉMENTAIRE.
PAR M. L'A. B. O.
SIXIEME ÉDITION
*Revue, corrigée & augmentée par l'Auteur.*

A NEUCHATEL,
De l'Imprimerie de la Société Typographique.
M. DCC. LXXXVIII.

**Ostervald, Frédéric-Samuel.** – ***Cours de géographie élémentaire*** / par M. l'A.B.O. – Sixième éd. / revue, corrigée & augmentée par l'auteur. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1788. – 108 p.; 12° (15 cm)

L'auteur est l'A[ncien] B[anneret] O[stervald].

BPUN **QZP 110**

## 1789

**Grimoard, Philippe-Henri de.** – ***Histoire des conquêtes de Gustave-Adolfe, roi de Suède, en Allemagne ou Campagnes de ce monarque en 1630, 1631, 1632, précédées d'une introduction contenant l'origine & le commencement de la guerre de Trente ans*** / par M. le comte de Grimoard. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1789. – 3 vol. ([2], 455, [1bl.] p.) ([2], 478 p., [1] f. de plan dépl.) ([2], 367, [1 bl.] p., [2] f. de plans dépl.); 8° (22 cm)

Titre de départ: *Histoire des campagnes de Gustave-Adolfe en Allemagne.* – Les volumes portent en plus: «Avec les plans des principales batailles» mais seulement les volumes 2 et 3 contiennent des plans (tailles-douces anonymes).

BPUN **QZP 216** Avec ex-libris héraldique de la famille de Pury (Wegmann 5725).

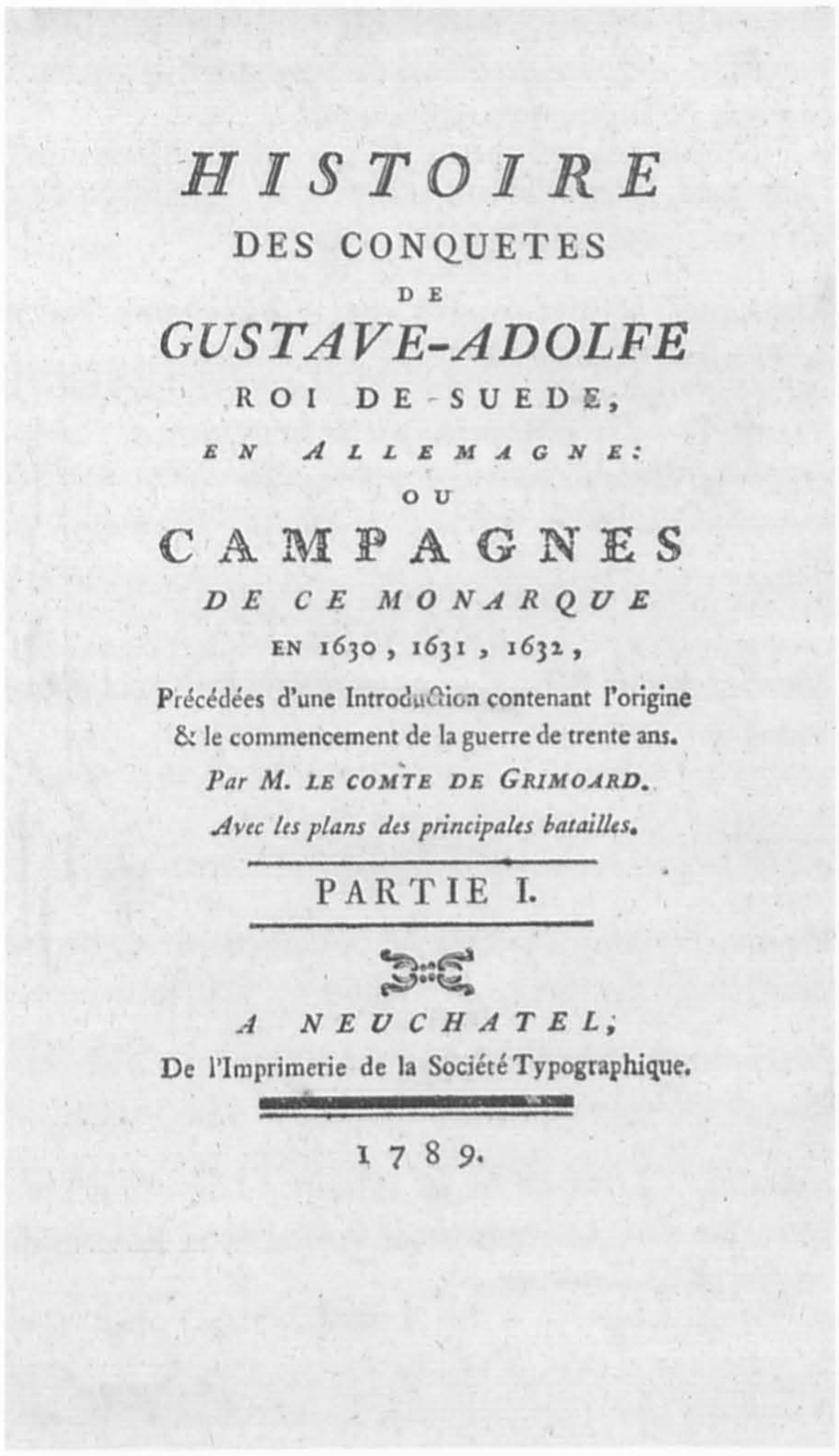
BPUN **QZP 216+1** Avec ex-libris manuscrit d'Erhard Borel et ex-dono de Tony Borel, Paris, 1939.

**Macquer, Pierre Joseph.** – ***Dictionnaire de chymie***: contenant la théorie et la pratique de cette science, son application à la physique, à l'histoire naturelle, à la médecine, & aux arts dépendans de la chymie / par M. Macquer, docteur en médecine de la Faculté de Paris, de l'Académie des sciences, de la Société royale de médecine, professeur de chymie au Jardin du Roi, &c. – Nouvelle édition corrigée sur les précédentes, avec un supplément séparé. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1789. – 5 vol.; 8° (19 cm)

T. 1-4. – 4 vol. (XXVIII, 580 p.) ([2], 655, [1 bl.] p.) ([2], 520 p.) ([2], 776 p.)

T. 5: Supplément au *Dictionnaire de chymie* / par M. H. Struve, professeur honoraire en chymie, directeur de la Société des mines pour la Suisse, membre de la Société physico-œconomique de Berne, de la Société agraire de Turin & de la Société des sciences physiques de Lausanne. – [4], 360, 382 [i.e. 184], [2 bl.] p.

Contient: Supplément au Dictionnaire de chymie (pp. [1]-360); Additions au Supplément du *Dictionnaire de chymie* (pp. [1]-160). – La pagination du dernier cahier (l) est erronée: $k^8$ verso est correctement



*HISTOIRE*
DES CONQUETES
DE
*GUSTAVE-ADOLFE*
ROI DE SUEDE,
*EN ALLEMAGNE:*
OU
CAMPAGNES
*DE CE MONARQUE*
EN 1630, 1631, 1632,
Précédées d'une Introduction contenant l'origine & le commencement de la guerre de trente ans.
*Par M. LE COMTE DE GRIMOARD.*
*Avec les plans des principales batailles.*
PARTIE I.
*A NEUCHATEL;*
De l'Imprimerie de la Société Typographique.
1789.

paginé 160, l[1] recto porte par erreur le n° 169, le verso le n° 370; les pages suivantes les n[os] 371-382.

BPUN QZP 217

**Mercier, Louis-Sébastien.** – *Drames choisis* / de M. Mercier. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1789. – 2 vol.; 8° (20 cm)

Pour créer ce recueil, la STN a simplement réuni sous une nouvelle page de titre commune les pièces de Mercier éditées séparément. Chaque pièce a gardé sa propre page de titre complète avec adresse et date. *La mort de Louis XI* est sortie des presses de la STN en 1783, les trois autres pièces en 1782.

T. 1: [L'habitant de la Guadeloupe; La mort de Louis XI, roi de France]. – [8], 160; VIII, 176 p.

T. 2: [Les tombeaux de Vérone; Zoé]. – [6], 140; [2], III, [1], 146 p.

BPUN **QZ 620** 2 tomes reliés en 1 vol. Avec ex-libris de Bernard Gagnebin (pas chez Wegmann).

**Ostervald, Frédéric-Samuel.** – *Cours de géographie élémentaire*; suivi d'un Cours de géographie historique ancienne et moderne, et de sphère / par M. l'A.B.O. – Septième édition / revue, corrigée & augmentée par l'auteur. – A Neuchâtel: de l'imprimerie de la Société typographique, 1789. – 2 vol. ([4], VIII, 420 p.) (233 [i.e. 333], [3 bl.] p.); 8° (20 cm)

L'auteur est l'A[ncien] B[anneret] O[stervald].

BPUN **QZP 218**

*Relation succinte de ce qui s'est passé dans la principauté de Neuchâtel & Valangin lors de la prestation réciproque des sermens entre Sa Majesté le roi de Prusse et ses sujets de cette souveraineté*: avec les actes qui en font partie / [signé: Neuchâtel, le 15 décembre 1788, D[d]. de Pury]. – [Neuchâtel]: de l'imprimerie de la Société typographique, 1789. – 64 p.; 8° (19 cm)

Dans certains exemplaires, l'éditeur (?) a inséré entre les pages 8 et 9 une lettre de Frédéric-Guillaume II *Aux Maître-Bourgeois & au Conseil de la ville de Valangin*, datée du 30 août 1786 (une feuille, non paginée mais marquée «o», imprimée recto-verso). – Contient plusieurs rescrits et lettres, signés Fréd. Guillaume et Finckenstein, Hertzberg, adressés aux autorités neuchâteloises pour annoncer l'avènement de Frédéric Guillaume II après la mort de son oncle Frédéric II. Ces documents sont suivis du récit des cérémonies de la prestation réciproque du serment à Neuchâtel, à Valangin, au Landeron, à Boudry, au Val-de-Travers et à Saint-Blaise (6 au 11 novembre 1786) et du texte des serments.

BPUN **QZD 71**

# Annexe

## Ouvrages mentionnés dans les archives de la STN mais pas encore identifiés, localisés ou examinés

### 1770

***Edit de la République de Genève du 22 février 1770.*** Rivoire 1220.

### 1771

**Götzmann, Louis Valentin de.** – *Tableau de la monarchie française.*

### 1773

**Clemens (pape; 14).** – *Bref du pape Clément XIV portant suppression de la ci-devant Compagnie de Jésus.*

**Pelt, de.** – *Cours de mathématiques suivant la méthode de Volff.*

### 1774

***Apologie du marquis de Fogliani, ci-devant vice roi de Naples.***

**Beauvais, Jean-Baptiste-Charles-Marie de.** – *Oraison funèbre de Louis XV le Bien-Aimé, roi de France et de Navarre.*

**Godard, Louis.** – *Discours oratoire contenant l'éloge de S. E. M. le chevalier André Tron.*

**Goldsmith, Oliver.** – *Histoire de François Wills ou Le triomphe de la bienfaisance.*

**Ostervald, Frédéric-Samuel.** – *Cours abrégé de géographie historique, ancienne et moderne et de sphère, par demandes et réponses.* – Quatrième édition, revue, corrigée & augmentée par l'auteur.

**Ostervald, Frédéric-Samuel.** – *Cours de géographie élémentaire.* – Quatrième édition, soigneusement revue, corrigée & augmentée par l'auteur.

**Ostervald, Jean-Frédéric.** – *Abrégé de l'histoire sainte et du Catéchisme* (impr. pour S. Fauche).

**Thümmel, Moritz August von.** – *Vilhelmine: poème héroi-comique.*

**Viard, T.** – *Les vrais principes de la lecture, de l'orthographe est de la prononciation française.*

### 1776

**Mercier, Louis-Sébastien.** – *Jezennemours: roman dramatique.*

### 1777

**Hume, David.** – *La vie de David Hume, écrite par lui-même.*

**Marmontel, Jean-François.** – *Les Incas ou La destruction de l'Empire du Pérou.*

**Voltaire.** – *Lettre de M. de Voltaire à l'Académie françoise, lue dans cette académie le 25 août 1776, sur les œuvres de Shakespeare.*

### 1778

**Pomaret (pasteur).** – *Le chrétien par conviction et par sentiment ou La foi sans incertitude et la piété sans superstition.*

### 1779

**Büsching, Anton-Friedrich.** – *Introduction à la connaissance géographique et politique des Etats de l'Europe.*

***Catéchisme à l'usage du diocèse de Bâle*** (impr. pour Louis-François Copin).

**Macquer, Pierre-Joseph.** – *Dictionnaire de chymie, contenant la théorie et la pratique de cette science.* – Nouvelle édition, corrigée et augmentée. – En Suisse: chez les libraires associés, 1779-1780.

**Millot, Claude-François-Xavier (abbé).** – *Elémens de l'histoire de France depuis Clovis jusqu'à Louis XV.*

**Pomaret (pasteur).** – *Le catéchumène instruit sous une forme nouvelle ou Le catéchisme admis à la sainte communion.*

## 1780

**Brissot de Warville, Jacques-Pierre.** – *Le caffé politique de Londres ou Pasquin dans la loge des Anti-Gallicans à Londres.*

**Hilliard d'Auberteuil, Michel-René.** – *Mémoires pour et contre les Considérations sur Saint-Domingue.*

**Leprince de Beaumont, Marie.** – *Magasin des enfants ou Dialogues entre une sage gouvernante et plusieurs de ses élèves.* – Nouvelle édition, revue et corrigée.

**Leprince de Beaumont, Marie.** – *Magasin nouveau des jeunes demoiselles ou Conversations entre la jeune Emilie et sa mère.*

**Mercier, Louis-Sébastien.** – *L'observateur de Paris et du royaume ou Mémoires historiques et politiques.*

***Règlement pour le chapitre de Salignon.***

**Servan de Gerbey, Joseph de.** – *Le soldat citoyen ou Vues patriotiques sur la manière la plus avantageuse de pourvoir à la défense du royaume.*

## 1781

**Frenais [ou Fresnay], Joseph-Pierre.** – *Edelzinde, fille d'Amalzonté, reine des Goths.*

## 1782

**La Roche, de.** – *Observations sur l'église de St. Sulpice de Paris.*

***Lettre à M. Mallet Dupan, auteur des Annales politiques à Genève.***
Rivoire 2523.

***Lettres à Mr. l'abbé Raynal sur l'histoire de la révocation de l'édit de Nantes qu'il se propose de publier.***

**Ostervald, Frédéric-Samuel.** – *Cours abrégé de géographie historique.* – Cinquième édition / revue, corrigée & augmentée par l'auteur.

**Ostervald, Frédéric-Samuel.** – *Cours de géographie élémentaire.* – Cinquième édition / soigneusement revue, corrigée & augmentée.

**Pidansat de Mairobert, Mathieu-François.** – *L'espion anglois ou Correspondance secrète entre Milord All'eye et Milord All'ear ...*

**Rilliet, Théodore.** – *Requête au Grand conseil de la République de Genève en recours de la sentence criminelle rendue le 24 août 1780 contre spectable Th. Rilliet.*

## 1783

**La Roche, de.** – *Architecture hydraulique: canal des deux mers* (imprimé pour l'auteur: de La Roche).

## 1784

***Le jardin potager mis à la portée de tout le monde:*** où l'on détaille le nom des plantes, leur culture ...

## 1785

**Grimoard, Philippe-Henri (comte de).** – *Histoire des campagnes de Gustave-Adolphe, roi de Suède, en 1630, 31 & 32, composée sur les mémoires les plus authentiques, tirés des archives de Stokolm, & précédée d'une introduction.*

# Index des noms

Personnes physiques et sélection de noms de collectivités.

Ne contient ni les noms de la liste des souscripteurs à la *Feuille d'avis* pour 1769 (cf. pp. 162-166), ni ceux figurant dans la table des illustrations.

Numéro de page en *italiques*: le nom figure dans la liste des éditions / impressions de la STN.

Numéro de page en *italiques* suivi d'un astérisque (*): le nom figure dans le supplément à la liste des éditions / impressions de la STN.

Numéro de page suivi de (**el**): ex-libris (ou superlibros, ex-dono, etc.).

Ill. Illustrateur (dessinateur, graveur, etc.)
Libr. / impr. Libraire, éditeur, imprimeur


Aberli, Johann Ludwig (ill.) *242*
Académie de musique (La Chaux-de-Fonds) 21
Académie de musique (Neuchâtel) 21
Académie royale des Sciences (Berlin) 38, 48, 69
Académie royale des Sciences (Paris) 64, 93, 97, *239*
Albert, d' (M^lle) *250*
Albon, Claude-Camille-François d' *260, 269*
Alembert, Jean Le Rond d' 13, 69, 79, 91, 115, 121, 128, 152, 171, *238, 258*
Algarotti, Francesco *236*
Amiest, Abraham 33, 34
Andrié, Simon-Pierre 160
Angot (pressier) 190
Argens, Jean-Baptiste de Boyer (marquis d') 218
Arnal, d' (libr./impr.; Lyon) 123
Arnaud, François-Thomas-Marie de Baculard d' 85, 112, 147, 148, 212, *236, 243, 244, 247*
Artois (comte d', futur Charles X) 87, 176
Attinger (famille d'éditeurs; Neuchâtel) 7
Audéart, Marie (libr./impr.; Lunéville) 193
Auzière, Georges *237, 240*

Baculard d'Arnaud, François-Thomas-Marie de *Voir:* Arnaud, François-Thomas-Marie de Baculard d'
Baer, Frédéric-Charles *275*
Banks, Joseph *248, 249*
Barthez de Marmorières, Antoine 86, 87, 90, 97, 176, *266*
Bassompierre, Jean-François (fils; libr./impr.; Genève) 195, 196,
Baudouin de Guémadeuc, Armand Henri 99
Bauer, Eddy 10
Bauer, Friedrich Wilhelm von *267*
Bauvin, Jean-Grégoire *244*
Beaumarchais, Pierre Augustin Caron de 88, 91, 112, 172, *250*
Beauvais, Jean-Baptiste-Charles-Marie de *284**
Beccary (M^me) *266*
Belin, François (libr./impr.; Paris) *269, 270*
Bénard, Robert (ill.) *259*
Bergeon (administrateur de la STN) 102
Bergeret, Guillaume (libr./impr.; Bordeaux) 217, 218, 224
Bernardin de Saint-Pierre, Henri *245*
Bernoulli, Daniel 40
Bernoulli, Jacques 35, 36
Bernoulli, Johann 68
Berthoud, Ferdinand 19
Berthoud, Jonas-Pierre 61, 67
Berthoud, Louis-Joseph (libr./impr.; Lyon) 81, 143
Bertrand, Elie 68, 70, *245, 250, 251, 255, 263, 269*
Bertrand, Jean-Elie 22, 61, 65, 66, 67, **68-69**, 70, 74, 76, 78, 79, 81, 83, 88, 91, 93, 120, 121, 123, 146, 148, 149, 151, 171, 204, *239, 251, 260*
Bertrand, Marie-Anne-Elisabeth (née d'Ostervald) 69, 80, 91, 92, 140, 206
Berwick, Jacques Fitz-James de (maréchal) 218
Besançon, Etienne Modeste *278*
Betskij, Ivan Ivanovič *255*
Béville, Louis-Théophile de 15
Bèze, Théodore de 46
Bibliothèque de la Ville (Neuchâtel) 10, 12, 103, 171, 172, 175, 179, 206
Bibliothèque des Pasteurs (Neuchâtel) 47, *254 (el), 269 (el)*
Bibliothèque publique et universitaire (Neuchâtel) 7, 177
Billé, H. (ill.) 97, *257, 260*
Bindschedler, Rodolphe (antiquariat) 173, 175, 176
Binet, Louis (ill.) *243*
Boive *Voir:* Boyve
Bondely, Johannes (Bondeli, Jean) (libr./impr.; Neuchâtel) 53, 55
Bonhôte, James-Henri 171
Bonne, Rigobert (ill.) *260*
Bonnet (?), C. *266 (el)*
Bonnet, Charles 78
Borel, Antoine-Erhard *259 (el)*
Borel, Erhard *257 (el), 280 (el), 282 (el)*
Borel, Erhard (papetier; Serrières) 64, 65, 200
Borel, Tony *Voir:* Borel, Antoine-Erhard
Borel-Petitjaquet, Anne-Madeleine *Voir:* Fauche, Anne-Madeleine

Bosset, Jean-George 27
Bosset-de-Luze, Abram 27, 78, 79, 80, 91, 120, 121, 123, 124, 127, 171, 203
Boubers, Jean-Louis (libr./impr.; Bruxelles) 72, 74, 182, *257*
Bougainville, Louis Antoine de 88, 89, *241, 249, 251*
Bourdet, Bernard 112
Bourgoing, Jean-François de *261*
Bourguet, Louis 7, 10, 23, 24, 38, 40
Boutary (aubergiste, contrebandier) 227, 228
Bovet, André 10, 171, 172, 173, 175, 176
Bovet, Robert *258 (el)*
Boyve (censeur pour la ville de Neuchâtel) 206, *241, 243, 251*
Boyve, Abraham (libr./impr.; Neuchâtel) 46, 53, 54
Boyve, Jérôme-Emmanuel 160, 163, *258*
Brancas de Lauraguais, Louis-Léon-Félicité de *237*
Brand, Théodore (prote) 81
Brandt, Jacob 161
Breguet, Abraham-Louis 19
Breguet, Jonas-Claude 160
Bret, Antoine *252*
Brichet, Robert *249 (el)*
Brissot de Warville, Jacques-Pierre 10, 11, 12, 21, 89, 91, 92, 93, 172, *263, 264, 266, 269, 270, 274, 285**
Brooke, Frances 218
Bruere, J.G. (libr.; Homburg) 128
Brühl, Hans-Moritz de 176
Bruyset, Pierre [?] (libr./impr.; Lyon) 204
Brydone, Patrick *252*
Buffonidor 49
Burlamaqui, Jean-Jacques 49
Burneby 218
Burney, Fanny *273, 274*
Büsching, Anton-Friedrich *284**
Butret, Charles de *266*
Byron, John *249*

Cailler, Jean-Samuel (libr./impr.; Genève) 193, 215
Calonne, Charles-Alexandre de *266*
Calvin, Jean 46
Carmontelle (Louis Carrogis, dit) *274*
Carra, Jean-Louis *267*
Carteret, Philip *249*
Cartier (M^lle) 74
Cartier, Lucrèce (née Bullot) *257*
Cartier, Pierre *257*
Castillon, Jean de *Voir:* Salvemini da Castiglione, Giovanni Francesco Mauro Melchior
Catherine II (impératrice de Russie) 113, *255, 256*
Catz, Jacques *267*
Cazenove, Quirin Arthur *277 (el)*
Cellot, Louis (libr./impr.; Paris) 82
Cercle du Jardin *Voir:* Société du Jardin (Neuchâtel)
Césari (libr./impr.; Montpellier) 224
Chaillet, Abraham 160
Chaillet, Henri-David de 10, 74, 88, 149, **151**, 152, 154, *274, 280*
Chaillet, Jean-Frédéric de 164
Chambre de charité de la ville de Neuchâtel *246, 251*
Chambrier (M. de) 203
Chambrier d'Oleyres, Jean-Pierre de 26
Chambrier, David-François 27
Chambrier, Henry de (héritiers de) *250 (el)*
Chapuis, Antoine (libr./impr.; Lausanne) 78, *237*
Charavay, Noël 172
Chardon, Daniel-Marc-Antoine *261*
Charmet (Frères; papetiers; Besançon) 183, 195, 196
Charrière, Isabelle de 7, 10, 50, 151, *281*
Chartres, Louis Philippe Joseph (dit Philippe Egalité; duc de) 90, 148
Chatelain, Charles (pasteur) *260 (el), 274 (el)*
Chatelan [?], Ch. *280 (el)*
Chauvelin, François-Claude (marquis de) 148
Chenoux, Jean (libr./impr.; Lunéville) 193
Chirol (libr./impr.) *Voir aussi:* Philibert & Chirol (libr./impr.)
Chirol, Barthélemi (libr./impr.; Genève) *273, 274, 276, 277*
Choderlos de Laclos, Pierre Ambroise François 88, *270*
Choiseul, Etienne-François (duc de) 144
Chorier, Nicolas 218
Christin, Charles-Gabriel-Frédéric *242*
Clément (Clemens) XIV (pape) *253, 284**
Clerc, Nicolas-Gabriel *Voir:* Le Clerc, Nicolas-Gabriel Clerc (dit Le Clerc)
Cloche (prote) 81
Cochin, Charles Nicolas (ill.) 86, *266, 275*
Colas, J. (prote) 83
Colbert, Jean-Baptiste 93
Colin, David 66
Collège de Bellelay. Bibliothèque *257 (el)*
Compagnie des pasteurs (Genève) 31
Compagnie des pasteurs (Neuchâtel) *Voir:* Vénérable Classe des pasteurs neuchâtelois
Condorcet, Marie Jean Antoine Nicolas Caritat de 121, 128, *267*
Conrart, Valentin 31
Convert (commis de la STN) 197
Cook, James 88, 222, *249, 258*
Copin, Louis-François (libr./impr.) *284**
Cornuau (antiquariat; Paris) 172
Coulon, Paul de *249 (el), 251 (el)*
Courvoisier (avocat) *270, 271*
Courvoisier, Daniel 161
Cox, E., & Walter (libr./impr.; Londres) *274*
Coxe, William 88, *267*
Coyer, Gabriel François *264*
Cramer, Gabriel (libr./impr.; Genève) 70, 118, 179, *241, 251 (el)*
Cramer, Jean-Jacob (libr./impr.; Orbe) 193
Cunier, Susanne-Marie *257*

D'Oxat (général) *261*
Daudé de Jossan 72, 147, 148
Decombaz, Gabriel (libr./impr.; Lausanne) 133, 215, 230
Defrance, Léonard 101
Degoux (prote) 81, 82
Degrange, Victor (antiquariat; Paris) 172
Dejean Leroy (comédien français) *280*
Delaunay, Robert [?] (ill.) *275*
Delille, Jacques *270*
Demeunier, Jean-Nicolas *252, 267*
Demeuse, Laurent (ill.) *253, 254, 256*
Denis (M^me) 176
Derveil (commentateur) *252*

Des Barres, Pompée [?] (capitaine) 203
Des Birons (avocat) *271*
Desauges, Edme-Marie-Pierre (libr./impr.; Paris) 92, *266, 269, 270*
Desplandy (libr./impr.; Toulouse) 123
Diderot, Denis 13, 68, 69, 70, 79, 99, 115, 118, 120, 121, 122, 128, 171, *238, 258*
Direction de la Librairie (France) 122, 153, 154
Dorat, Claude-Joseph 88, 151, 193, *246, 251, 254, 264*
Droz (famille; libr./impr.; Neuchâtel) 143
Droz, Abraham (I; libr./impr.; Neuchâtel) 41, 42, 53, 57
Droz, Abraham (II; libr./impr.; Neuchâtel) 42, 50, 52, 54, 143
Droz, Suzanne-Judith (née Gaudot de Felice; veuve d'Abraham II Droz; libr./impr.; Neuchâtel) 42, 63, 64, 143, 157, 160, 205, *237*
Du Terraux (famille) *242*
Du Terraux (maire des Verrières) *242*
Du Terraux, François-Louis *242*
Du Terraux, Henri-Louis-Rodolphe *242*
Du Terraux, Ursule-Julie *242*
Dubosquets (compositeur) 190
Ducommun (libr.; Chézard) 167 (note 16)
Dufour, Jean-Eric (libr./impr.; Maestricht) 123, 212, 215
Dunker, Balthasar-Anton (ill.) 136
DuPasquier, J.P. *261 (el)*
DuPasquier, Jacques Louis [?] *261 (el)*
DuPasquier, Wilhelm *250 (el)*
DuPasquier-Vaucher, Alphonse *261 (el)*
DuPeyrou, Pierre-Alexandre 7, 11, 20, 21, 26, 70, 92, 161, 173, 176
Duplain, Joseph (libr./impr.; Lyon) 122, 123, 124, 126, 127, *259*
Duplain, Pierre (libr./impr.; Lyon) 76, 77
Dupuget (libr./impr.; Yverdon) 193
Duval-Pyrau (abbé) *257*

Eberts (libr./impr.; Paris) *Voir:* Mettra & Eberts (libr./impr.; Paris)
Eidous, Marc-Antoine *242, 260*
Eisen, Charles (ill.) 85, *243, 244, 275*
Espagnac, Jean-Baptiste-Joseph Damarzit de Sahuguet d' *249*
Estienne, François (libr./impr.) 29
Estienne, Robert 64, *237*
Evard, Abram Henry 168 (note 16)
Eydous, Marc-Antoine *Voir:* Eidous, Marc-Antoine

Falbaire de Quingey, Charles Georges Fenouillot de *261*
Falckenstein (comte de) *Pseud. de :* Joseph II (empereur allemand)
Fantet (libr./impr.; Besançon) 143
Farel, Guillaume 16, 29
Farmain de Rozoi, Barnabé *Voir:* Rozoi, Barnabé Farmain de
Fatio, Guillaume 172
Fatio, Henry 172, 173, 176, 177
Fauche Fils aîné & Comp. (libr./impr.; Neuchâtel) *Voir:* Fauche, Jonas *et* Witel, Jérémie
Fauche, Abraham-Louis (libr./impr.; Neuchâtel) *Voir:* Fauche-Borel, Abraham-Louis
Fauche, Anne-Madeleine (née Borel-Petitjaquet) 69
Fauche, Jonas (libr./impr.; Neuchâtel) 69, 91, 132, 133, 134, 135, 137, 138, 140
Fauche, Pierre-François (libr./impr.; Hambourg) 69
Fauche, Samuel (libr./impr.; Neuchâtel) 38, 48, 53, 61, 64, 67, **69-70**, **76-78**, 81, 91, 102, 115, 118, 131, 132, 133, 137, 157, *236, 284**
Fauche, Suzanne (née Majot) 69
Fauche-Borel, Abraham-Louis (libr./impr.; Neuchâtel) 69, 102, 104
Favarger, Jean-François 91, 204, 206
Félice, Fortuné-Barthélemy de (libr./impr.; Yverdon) 64, 120, *237*
Feutry, Aimé-Ambroise-Joseph *267*
Fielding, Henry *248*
Finck, Hieronymus von der (graveur de vignettes) 85, 86, *266*
Finckenstein, Karl Wilhelm Graf Finck von *283*
Fischer von Reichenbach (famille; directeurs des Postes) 21, 143
Fischer, Emanuel Friedrich *242 (el)*
Fontaine, Maurice (papetier; Fribourg) 64
Formey, Jean-Henri-Samuel 48, 49, *247*
Forster, Johann Georg Adam *258*
Forster, Johann Reinhold *258*
Fournier (Jeune; fonderie de caractères; Paris) 64, 83, 85
Franklin, Benjamin 91
Frédéric II (le Grand, roi de Prusse) 17, 69, 74, *240, 280, 281, 283*
Frédéric-Guillaume II (roi de Prusse) *280, 282, 283*
Frémont & Chevillon (libraire; Orléans) 224, 225
Frénais (Fresnay), Joseph-Pierre *257, 285**
Fréville, Anne-François-Joachim *248*
Frey-Des-Landres, Jean-Rodolphe *262*
Friedrich II. (roi de Prusse) *Voir:* Frédéric II (le Grand; roi de Prusse)
Friedrich-Wilhelm II. (roi de Prusse *Voir:* Frédéric-Guillaume II (roi de Prusse)
Furneaux, Tobias *258*

Gagnebin, Bernard *282 (el)*
Galandre, Jonas Georges (libr./impr.; Neuchâtel) 41
Galeazzi, Giuseppe (libr./impr.; Milan) 143
Ganganelli, Giovanni Antonio Vincenzo *Voir:* Clemens XIV (pape)
Garcin, Laurent 23, 40
Gaucher, Charles-Etienne (ill.) *275*
Gaudot (administrateur de la STN) 102
Gaudot, Suzanne *Voir:* Droz, Suzanne
Gauthier, Moyse 33
Gay, Gaspard (voiturier) 225, 226, 227
Gayet (pressier) 190
Gélieu, E. de *277 (el)*
Gélieu, Jonas de *246*
Genlis, Stéphanie Félicité Du Crest de Saint-Aubin (comtesse de) 88, 90, 112, 152, *261, 267*
Géroldseck, Frédéric-Louis-François de Wangen de (prince-évêque de Bâle) *257*
Gessner, Salomon *254, 278*
Ghendt, Emmanuel de (ill.) *243, 244*
Gibert, Benjamin (libr./impr.; La Haye) 52
Gilibert, Jean-Emmanuel *242*
Girardet, Abraham (ill.) *260, 267, 268*
Girardet, Samuel (libr./impr.; Le Locle) 102, 173, *236, 267*

Girod-Chantrans, Justin *278*
Gmelin, Samuel Gottlieb *262*
Godard, Louis *284**
Godet, Philippe 171, *274 (el)*
Goldsmith, Oliver *284**
Gonzague, Louis-Valenti (Gonzaga, Luigi Valenti) 176
Gonzenbach, David *255 (el)*
Gosse, Pierre (libr./impr.; La Haye) 72
Gosse, Pierre II, & Pinet (libr./impr.; La Haye) 143
Götzmann, Louis Valentin de *284**
Goudimel, Claude 31
Grabit & Rosset (libr./impr.; Lyon) *269, 270*
Grasset, François (libr./impr.; Lausanne) 69, 193, 200
Grasset, Gabriel (libr./impr.; Genève) 215
Gregory, John *251*
Grenot, Jean (libr./impr.; Neuchâtel) 53, 55
Griesser (ou Grisser, Griser), Jean-David (libr./impr.; Neuchâtel) 32, 53, 55
Grimoard, Philippe-Henri (comte de) *282, 285**
Grimod de La Reynière, Alexandre-Balthasar-Laurent 131, 144, 152, 172
Grosley, Pierre-Jean *237*
Gruber, Amadeus *275 (el)*
Guerin & de La Tour (libr./impr.; Paris) 52
Guillebert, Jean-Jacques *277 (el)*
Guinchard, James 10
Guise (duc de; gouverneur du duché de Bourgogne) *278*
Gustave-Adolphe II (roi de Suède) *282, 285**
Guy (M^me^) 74
Guyenet, Charlotte *274*
Guyenet, Suzanne 160
Guyot, Charly 10, 11, 12, 13, 208, *240, 257 (el)*

Haas, Guillaume (i.e.Wilhelm) (fonderie de caractères; Bâle) 64, 181, *274*
Haberstock, Jean-Jacques 197, 198
Haller, Albert de 40, 172
Haller, Emanuel (libr./impr.; Berne) 135
Hardouin, Robert-André (libr./impr.; Paris) 133, 135
Hawkesworth, John *249*
Heidegger, Heinrich *236*
Hellen, Jean-Jacques (libr./impr.; Yverdon) *259*
Helman, Isidore Stanislas (ill.) *275*
Helvétius, Claude Adrien 171, 212
Henchoz, Jean-Pierre (ill.) 47, *260*
Henri II (de Longueville) 30
Hertzberg, Ewald Friedrich von *280, 281, 283*
Heubach, Jean-Pierre (libr./impr.; Lausanne) 140, 151, 193, *267, 276, 277*
Hilliard d'Auberteuil, Michel-René *285**
Hobbes, Thomas *281*
Holbach, Paul Henri Dietrich (baron d') 17, 71, 72, 89, 171, 182, 217, *240, 243, 246, 281*
Holland, Georg Jonathan von *246*
Hory, Daniel *278*
Houriet-Sandoz, Charlotte *243 (el)*
Huber, Michel *254, 261, 278*
Hugi, Jean-Frédéric (libr./impr.; Berne) 38, 42
Humbert (sœurs) 160
Hume, David *284**

Imer, Jean-Jacques *280*
Iselin, Isaac 146
Ivan III [i.e. VI] (empereur de Russie) 113
Ivernois, Charles-Guillaume d' 164
Ivernois, Jean-Antoine d' 23

Jaquet-Droz, Henri-Louis 22
Jaquet-Droz, Pierre 19, 21, 172, 173
Jeanneret, Jean-Frédéric *242 (el)*
Jeanprêtre, John 10, 13, 104, 179, 202, 204, 206, *234, 247, 257, 271, 280*
Joseph II (empereur germanique) 101, *257*

Kalbermatten, François-Xavier de 176
Keith, George (Milord Maréchal) 15, 26
Kleemann, Nicolaus Ernst *264*
Köpf (libr./impr.; Pest) *Voir:* Weingand & Köpf (libr./impr.; Pest)

L'Entretien (libr./impr.; Lunéville) 230
L'Eplattenier, Julien (ministre) *246 (el), 254*
L'Hospital, Michel de *258*
La Baconnière (Editions; Neuchâtel) 7
La Combe, François (libr./impr.; Lausanne) *267*
La Croix, A. Phérotée de 37
La Fite de Pelleport, Anne-Gédéon 91, *261*
La Harpe, Jean-François Delaharpe, dit 121, 225
La Place, Pierre Antoine de *268*
La Platière, Roland de 97
La Roche, de *285**
Lacombe (libr./impr.; Paris) 144
Lalande, Joseph-Jérôme Lefrançois de 97
Lamberck, Martin de 227
Lambergen, Maximilien Joseph (comte) *237*
Lamberguen *Voir:* Daudé de Jossan
Lamoignon de Malesherbes, Chrétien Guillaume de *Voir:* Malesherbes, Chrétien-Guillaume de Lamoignon de
Lapradelle, Albert de 51
Lardy, François-Guillaume (ill.) *262*
Lauraguais (comte) *Voir:* Brancas de Lauraguais, Louis-Léon-Félicité de
Laus de Boissy, Louis 151, 152
Le Barbier, Jean-Jacques-François (ill.) *260*
Le Beau (ill.) *281*
Le Bègue de Presle, Achille-Guillaume *261*
Le Camus de Néville, François Claude Michel Benoît 122, 154
Le Clerc (ill.) *281*
Le Clerc, Nicolas-Gabriel Clerc (dit Le Clerc) *255, 256*
Le Fèvre, Tanneguy 33, 35
Le Gentil de La Galaisière, Guillaume-Joseph-Hyacinthe *265*
Le Grand, Louis (ill.) *243*
Le Roy (libr./impr.; Lyon) 194
Le Sage, Alain René 88, *265*
Le Scène-Desmaisons, Jacques *274*
Lefèvre, Tanneguy *Voir:* Le Fèvre, Tanneguy
Lentulus, Robert-Scipion 15, *237, 240*
Lépagnez (cadet; libr./impr.; Besançon) 128

Lepechin (Lepekhin), Ivan Ivanovič *262*
Leprince de Beaumont, Marie *274, 285**
Letourney (Letourni) (libr./impr.; Orléans) 224, 225
Libraires associés (libr./impr.) *234, 259, 261, 262, 263, 265, 277, 285**
Liechtenhan, François-Louis 42, 43, 44
Linguet, Simon-Nicolas-Henri 89, 152, *254, 264*
Liomin, Georges Auguste *257*
Logan, Jean Zacharie (libr./impr.; Saint-Pétersbourg) 107, 110
Loliée, Marc (antiquariat; Paris) 172
Lombard (avocat) *270*
Lombard, Alfred 175
Longueil, Joseph de (ill.) *243, 275*
Longueville (duchesse de) 67
Louis XVI (roi de France) 20, 120, *268*
Luchet, Jean-Pierre-Louis de La Roche du Maine (marquis de) 99
Luzac, Elie (libr./impr.; Leyde) 49
Luze, de (Madame la Ministre) 160
Luze, Jean-Jacques de (allié Marie-Françoise Warney) 78

Mably, Gabriel Bonnot de *268*
Machuel, Pierre (libr./impr.; Rouen) 123
Macquer, Pierre Joseph 88, *282, 285**
Magellan, Jean Hyacinthe de (Magalhães, João Jacinto de) *261*
Mairobert *Voir:* Pidansat de Mairobert, Mathieu-François
Majot, Suzanne *Voir:* Fauche, Suzanne
Malesherbes, Chrétien-Guillaume de Lamoignon de 91, 172
Malherbe (libr./impr.; Loudun) 224, 225, 230
Mallet Du Pan, Jacques *240, 251, 285**
Manstein (général de) 218
Manteille, N.S. (?) *251 (el)*
Marcel, Abraham (papetier) 64
Marcourt, Antoine 29, 31
Marmontel, Jean-François 91, 112, 121, *284**
Marolf, Jean-Jacques (libr./impr.; Neuchâtel) 54, 57
Marteau, Pierre (libr./impr.; Cologne; adresse fictive) 55
Martin, David 46
Martinet (maître bourgeois en 1723) 57
Marval (châtelain de) 203
Masquelier, Louis-Joseph [?] (ill.) *275*
Massard, Jean [?] (ill.) *243*
Mathieux (libr./impr.; Nancy) 194
Maupeou, René Nicolas Charles Augustin de 120
McKerrow, Ronald Brunlees 209
Mechel, Christian von (ill.) 97
Mentha, Th. *258 (el)*
Mercier, Louis-Sébastien 10, 21, 78, 88, 91, 92, 99, 112, 131, 132, 135, 138, 140, 171, 172, *251, 268, 271, 274, 275, 276, 277, 278, 280, 282, 284*, 285**
Merveilleux, David-François de 36, *268*
Messeiller, Henri *275 (el)*
Mettra & Eberts (banquiers; Paris) 144
Meuron, Charles Gustave de *269 (el)*
Meuron, Charles-Daniel de 27
Meuron, de (châtelain du Landeron) *251 (el)*
Meuron, de (famille) *266 (el) (Meuron Le Bel)*
Meuron, Etienne 40
Meuron, Henri (ministre) *249 (el), 252 (el)*
Meuron, S. *247*
Meuron-Deluze, Pierre de 165
Millon (avocat) *272*
Millot, Claude-François-Xavier 88, *251, 259, 262, 285**
Milord Maréchal *Voir:* Keith, George
Mirabaud *Pseud. de:* Holbach, Paul Henri Dietrich d'
Mirabeau, Honoré-Gabriel Riqueti (comte de) 10, 21, 78, 99, 172, *270, 271*
Mirbeck, Frédéric-Ignace de *254*
Molière 99, *252*
Monnier (marquis de) *270, 271*
Montaigne, Michel Eyquem de 136
Montesquieu, Charles-Louis de Secondat de 99, 218
Montmollin, F.-A. de *257 (el)*
Montmollin, Jean-Frédéric de 165
Montmollin, Jean-Jacques de *239 (el)*
Montvert-Vincent, Samuel *261 (el)*
Morellet, André (abbé) 91, 121, 172, *237, 251*
Mossy, Jean (libr./impr.; Marseille) 224, 225
Moultou, Paul *269 (el)*
Moutard, Nicolas-Léger (libr./impr.; Paris) 97
Müller, Charles-Guillaume (libr./ impr.; Saint-Pétersbourg) 107, 108, 110, 112
Musset, Louis-Alexandre-Marie *261*
Mussi (libr./impr.; Morat) 69

Necker, Jacques *266*
Née, François-Denis (ill.) *243, 275*
Nemours, Marie (duchesse de) 55
Neuchâtel (principauté) *237*
Neuchâtel (principauté). Conseil d'Etat *246*
Neuchâtel (ville) *259, 262, 272, 278*
Nicolai, Friedrich *250, 261*
Niebuhr, Carsten 212, 218
Nivernois, Louis-Jules-Barbon Mancini-Mazarini (duc de) 148
Nouffer, Jean-Abraham (libr./impr.; Genève) 90, *275, 277*

Olivétan, Pierre 30, 46
Orléans, Louis-Philippe (duc d') 148
Ostervald, Ferdinand d' 67
Ostervald, Frédéric-Samuel (banneret) 17, 38, 61, **67-68**, 70, 71, 72, 74, 76, 78, 81, 87, 88, 91, 92, 97, 102, 103, 115, 120, 121, 123, 127, 131, 132, 140, 146, 148, 149, 151, 152, 153, 154, 171, 173, 182, 203, *237, 275, 282, 284*, 285**
Ostervald, Frédéric-Samuel (M^me^) 206
Ostervald, Jean-Frédéric 26, 31, 32, **45-47**, 53, 54, 69, 88, 220, *241, 260, 267, 284**
Ostervald, Jean-Rodolphe 218
Ostervald, Marie-Anne-Elisabeth *Voir:* Bertrand, Marie-Anne-Elisabeth

Pallas, Peter Simon *262*
Panckoucke, Charles Joseph (libr./impr.; Paris) 63, 115, 118, 120, 121, 122, 123, 124, 126, 176
Paris, Pierre-Adrien 20, 23

Parkinson, Sydney *249*
Parmentier, Antoine-Augustin *262*
Pascot (marchand, libraire; Bordeaux) 224
Patain (pressier) 190, 191
Paulard (compositeur) 190
Pellepore (Pelleport) (marquis de) *Voir:* La Fite de Pelleport, Anne-Gédéon
Pellet, Jean-Léonard (libr./impr.; Genève) 122, *258, 259, 275, 276, 277*
Pelt, de *284**
Périsse (Frères; libr./impr.; Lyon) 81, 204
Perreau, Jean André *272*
Perregaux, Jean-Frédéric 63, 82, 147, 195
Perrelet (chirurgien) 203
Perret, A. *251 (el)*
Perrin *261 (el), 274 (el)*
Perrin (ministre) *245 (el)*
Perrin (négociant, homme de paille) 124, 127
Perrot (maître-bourgeois) *257*
Perrot, Pierre *257*
Perroud, B. 161
Perroud, B.J. *246, 259*
Péters-Chatelain *250 (el), 257 (el)*
Petit (libr./impr.; Reims) 135
Petitpierre *250 (el), 257 (el)*
Petitpierre (censeur pour la principauté de Neuchâtel et Valangin) 206, *241, 243, 251*
Petitpierre, Abram-Henri 146
Petitpierre, Ferdinand-Olivier 16, 17, 67, 76, *275*
Petitpierre, Samuel *254 (el)*
Petitpierre-Pettavel *257 (el)*
Pettavel [prénom illisible] *280 (el)*
Phéline (libr./impr.; Uzès) 224, 225, 228
Philibert, Antoine (libr./impr.; Genève) 52
Philibert, Claude (libr./impr.; Genève) 52
Philibert, Claude, & Chirol, Barthélemy (libr./impr.; Genève) 193, 195, 196
Philipon de La Madelaine, Louis *272*
Piaget, Arthur 175
Pictet, Bénédict *236*
Pidansat de Mairobert, Mathieu-François 151, *285**
Pierre I (le Grand; empereur de Russie) *247*
Pierre III (empereur de Russie) 113
Pierre, de (procureur général) 160
Pierre, Frédéric de *260 (el)*
Pignat (papetier; Vouvry) 64
Pinet (libr./impr.; La Haye) *Voir:* Gosse & Pinet (libr./impr.; La Haye)
Pion, Jean-François (commissionnaire; Pontarlier) 225, 226, 227, 228
Piron, Alexis *257*
Pistorius, Jean (libr./impr.; Neuchâtel) 31, 33, 53, 54, 55
Planta (baron de) *272, 273*
Planta, Ursule de *Voir:* Rilliet de Saussure, Ursule de (née de Planta)
Plantin, Christophe (libr./impr.; Anvers) 10, 208
Plomteux, Clément (libr./impr.; Liège) 124
Pococke, Richard 88, *242*
Poinçot (libr./impr.; Versailles) 133, 135, *276, 277*
Pommaret (pasteur) *275, 284*, 285**
Porter, James *238*
Pott, Jules-Henri (libr./impr.) 193, 200
Pourtalès & Cie (Neuchâtel) 79
Pourtalès, Jacques-Louis de 19, 20, 161, 165
Prault, Louis-François (libr./impr.; Paris) *268*
Preiswerck, Luc 108, 182
Prévost (M^lle^) 50
Prince (apothicaire; Neuchâtel) 161
Pury, Abram 161, 166, *271 (el)*
Pury, Charles *Voir:* Pury, de (famille)
Pury, David de (conseiller d'Etat) *282*
Pury, David de (négociant) 20, 22, 23, 92
Pury, de (famille) *Ex-libris, dont certains complétés à la main: 237 («Charles»); 241, 243, 245, 249, 250, 252, 253 («Henriette»); 258, 262, 269, 270, 273 («Henriette»); 282*
Pury, Frédéric-Guillaume (?) *251 (el)*

Quandet de Lachenal, Guillaume (libr./impr.; Versailles) 10, 89, 97, 131, 133, 135, 140, 153
Quinquet, Bertrand *239*

Racine, Jean 99
Rainguel (avocat) *270*
Rau, Arthur (antiquariat; Paris) 172
Raynal, Guillaume-Thomas-François 89, 92, 99, 102, 112, 171, 172, 212, *275, 276, 277, 285**
Regnault, Gabriel (libr./impr.; Lyon) 124
Renaud (aubergiste) 161
Renaudot, Théophraste 42
Restaut, Pierre 88, 194, *257*
Rétif de La Bretonne, Nicolas-Edme 152, *263*
Revol, Jacques, & Comp. (commissionnaire; Lyon) 225, 226, 227, 228
Rey, Marc-Michel (libr./impr.; Amsterdam) 179, *256*
Riccoboni, Marie-Jeanne Laboras de Mézières 88, 112, *242, 248, 265, 276, 281*
Riedmayer (veuve) 63
Rieu, Henri *265, 273, 274*
Rigaud, Pons & Comp. (libr./impr.; Montpellier) 218, 221, 222, 224, 225, 226, 228
Rigoley de Juvigny, Jean-Antoine *257*
Rilliet de Saussure, Théodore *272, 273, 285**
Rilliet de Saussure, Ursule de (née de Planta) *272, 273*
Ripert de Monclar, Jean-Pierre-François de *247*
Robert, Aurèle 10
Robert, Léopold 10
Robert, Louise-Félicité Guinement de Kéralio *273*
Robertson, Guillaume *Voir:* Robertson, William
Robertson, William 89, 112, *259*
Robinet, Jean-Baptiste 122
Roche (pressier) 190, 191
Roques (parfumeur, libraire; Bordeaux) 224, 225
Rossel (avocat) ***238***
Rougemont, Denis de (banquier) 7, 201, 207
Roulet (Frères; papetiers; Serrières) 64, 65, 200
Rousseau, J.F. (ill.) 86, *266*
Rousseau, Jean-Jacques 7, 10, 15, 16, 17, 21, 23, 25, 31, 40, 70, 99, 109, 112, 115, 137, 179, 217, *238, 272, 273*

Rousseau, Pierre (éd. du *Journal encyclopédique*; Bouillon) 144
Roux, Jean-Paul (libr./impr.; Maestricht) *268*
Rozoi, Barnabé Farmain de 147
Ruchat, Abraham 40, 78, 79
Rüdiger, Christian (libr./impr.; Moscou) 107, 110, 112, 113, 224
Rusconi & Stoehr (libr./impr.; Saint-Pétersbourg) 107, 112
Russo, J. *270 (el)*
Rutledge, James *257*

Sacy, Isaac de 46
Saint-Aubin, Augustin de (ill.) *257, 275*
Saint-Lambert, Jean-François (marquis de) 121
Salvemini da Castiglione, Giovanni Francesco Mauro Melchior *243*
Sandoz, Claude-François 166
Sandoz, Daniel 161
Sandoz, Henriette (M^me^ la générale) *252 (el)*
Sandoz-Rollin, David-Alphonse 153
Saussure, Horace-Bénédict de 78, 172
Sauvin (ministre) *246 (el)*
Schlabrendorff, Friedrich Wilhelm (Graf von) *272 (el)*
Schlegel, Johann Elias *245*
Schlegel, Johann Heinrich 176
Schmid, Jean-Jacques (libr./impr.; Neuchâtel) 36, 53, 55
Schmidt, Georg Friedrich (ill.) 47, *260*
Schnegg, Alfred 12
Schoop, Hermann *250 (el)*
Schtschepotieff, Simon de (Ščepotieff, Simon) *247*
Schtscherbatow, Michel (Ščerbatov, Michail Michajlovič) *247*
Schulenburg (baron de) 176
Schwartz, Joachim *Pseud. de:* Condorcet, Marie Jean Antoine Nicolas Caritat de
Séguier, Antoine-Louis (chancelier) 74
Seigneux de Correvon, Gabriel 40
Seizer, François (libr./impr.; Berne) *262*
Sellier, François-Noël (ill.) 97
Senebier, Jean 146
Servan de Gerbey, Joseph de *285**
Sette, A. (papetier; Ardon-sur-Poligny) 64, 182, 196
Sherlock, Martin *269*
Sinner de Ballaigues, Jean-Rodolphe 176, *269*
Sinnet, Georges (libr./impr.; Neuchâtel) 38, 44, 53, 54
Société des Pasteurs (Neuchâtel) *Voir:* Vénérable Classe des pasteurs neuchâtelois
Société des Pasteurs (Neuchâtel). Bibliothèque *Voir:* Bibliothèque des Pasteurs (Neuchâtel)
Société du Jardin (Neuchâtel) 68, 149
Société littéraire (Neuchâtel) *Voir:* Société pour la lecture des livres d'amusement (Neuchâtel)
Société pour la lecture des livres d'amusement (Neuchâtel) 26, 68, 197, *278 (el)*
Société typographique (Berne) 126, 193, 204, 215, *261, 262, 263*
Société typographique (Lausanne) 126, 204, 215, *249, 250, 259, 260, 261, 265*
Société typographique (Naples) 224
Solander, Daniel *248*
Sorbière, Samuel *281*
Souaillon *250 (el)*
Spineux, Jean-Barthélemy (prote) 82, 83, 102
Stargardt, J. A. (antiquariat) 176
Sterne, Laurence 88, *257*
Stoehr, Simon (libr./impr.; Saint-Pétersbourg) *Voir:* Rusconi & Stoehr (libr./ impr.; Saint-Pétersbourg)
Struve, Henri *282*
Suard, Jean-Baptiste-Antoine 121, 122, 123, 128, *258*
Suisse. Diète fédérale *278*

Téron (frères) *241*
Téron, Jean *241*
Théveneau de Morande 76, 99
Thomas, Antoine-Léonard 121, 225, *252*
Thümmel, Moritz August von *261, 284**
Thyard, Pontus de *278*
Titus (antiquariat; Paris) 172
Tollot, Jean-Baptiste 40
Tournes, Gabriel de (libr./impr.; Genève) 118
Trembley Vonderstrassen *265 (el)*
Trévinol *251 (el)*
Tribolet Hardy (Messieurs) *257 (el)*
Tribolet, Godefroy de 57
Turrettini, Jean-Alphonse 37

Valmont de Bomare, Jacques Christophe *265*
Van Duren Frères (libr./impr.; Francfort) 52
Vattel, Emer de 38, 40, 45, **48-52**, 89, *249, 250, 258*
Vénérable Classe des pasteurs neuchâtelois 16, 17, 31, 54, 69, 182, *238, 264*
Verdy Du Vernois, Adrien-Marie-François de *278*
Viard, T. [i.e. Nicolas Antoine] *284**
Viaud, Pierre 182, *239*
Vieland *Voir:* Wieland, Christoph Martin
Vincent, Susette (M^lle^) *271 (el)*
Vingle, Pierre de (libr./impr.; Neuchâtel) 29, 30, 53
Vionnet *275 (el)*
Virchaux, J.G. (libr./impr.; Hambourg) 138
Volland, Calixte (libr./impr.; Paris) *239*
Voltaire 17, 40, 70, 71, 72, 74, 99, 115, 172, 176, 179, 218, *241, 242, 249, 252, 254, 257, 284**

Wallis, Samuel *249*
Walther, Georg Conrad 182, 193
Wavre, A. J. *262 (el)*
Wavre, Daniel (libr./impr.; Neuchâtel) 41, 42, 53, 57
Wegmann (pasteur; Zurich) 146
Weingand & Köpf (libr./impr.; Pest) 136
Weitbrecht, J. J. (libr./impr.; Saint-Pétersbourg) 107, 109, 110, 112, 113
Wemyss, David de 176
Wexelberg, F. G. (ill.) *265*
Wieland, Christoph Martin *250*
Witel, Jérémie (libr./impr.; Neuchâtel) 91, 131, 132, 133, 134, 135, 137, 138, 140
Wyttenbach, Jacob Samuel *262*

Zingg, Adrian (ill.) *242*
Zode, Philippe *260 (el)*

# Index des titres
## (Seulement XVIII[e] siècle)

Numéro de page en *italiques:* le titre figure dans la liste des éditions / impressions de la STN.

Numéro de page en *italiques* suivi d'un astérisque (*): le titre figure dans le supplément à la liste des éditions/impressions de la STN.


*Abrégé de l'histoire sainte et du Catéchisme* (J.-F. Ostervald) *284**
*Abrégé des principes de la grammaire françoise* (Restaut) 88, 194, *257*
*Abrégé des sciences ou Sommaire des receptes* 33
*Académie des dames* (trad. du latin par Chorier) 218
*Adelaïde ou Mémoires de la marquise de M**** (M[me] Robert) *273*
*Almanach* 33, 34
*Amélie: roman* (Fielding, trad. par M[me] Riccoboni) *248*
*Amusemens de société* (Carmontelle) *274*
*L'an 2440* (Mercier) 140
*L'anarchie médicinale* (Gilibert) *242*
*Anne Bell: histoire angloise* (Baculard d'Arnaud) *243*
*Apologie du marquis de Fogliani, ci-devant vice roi de Naples* *284**
*Architecture hydraulique: canal des deux mers* (La Roche) *285**
*Arguments et réflexions sur les livres et sur les chapitres de la Sainte Bible* (J.-F. Ostervald) 32, 47
*Arminius ou Les Chérusques: tragédie* (J.-G. Bauvin) *244*
*Art d'assassiner les rois* 55
*Articles arrêtés par Son Excellence Monsieur le lieutenant-général Baron de Lentulus … 1768* (Neuchâtel [principauté]) *237*
*Articles véritables sur les horribles grandz importables abuz de la messe papalle* (Marcourt) 29
*Atlas de toutes les parties connues du globe terrestre: dressé pour l'*Histoire philosophique & politique des établissemens & du commerce des Européens dans les deux Indes *[de Guillaume-Thomas Raynal]* *276*
*Au public* (Chambre de charité de la ville de Neuchâtel) *246*
*La banque rendue facile* (Giraudeau) 212
*Le Barbier de Séville* (Beaumarchais) 88, *250*
*La belle Allemande ou Les galanteries de Thérèse* 212, 215

*Beschreibung des Fürstenthums Welsch-Neuenburg und Vallengin* (J. Bernoulli) 68
*Bible* 29, 30, **45-48**, 53, 54, 88, 101, 220, 222, 225, 226, 228, *241, 260, 267*
*Bibliothèque italique* 38
*Bibliothèque philosophique du législateur* (éd. Brissot de Warville) 89, 91, *269*
*Le bon père ou Le chrétien protestant* (Pommaret) *275*
*Bref du pape Clément XIV portant suppression de la ci-devant Compagnie de Jésus* *284**
*La brouette du vinaigrier* (Mercier) 88, *251*
*Le bureau d'esprit* (Rutledge) *257*
*Le caffé politique de Londres* (Brissot de Warville) *285**

*Cantique pour le jour de l'entrée royale de N. Seigneur à Jérusalem, appellé le dimanche des Rameaux [Musique imprimée]* *256*
*Catalogue de la bibliothèque de la Compagnie des pasteurs de la souveraineté de Neuchâtel et Valangin* *264*
*Catalogue des livres de la Société typographique de Neuchâtel en Suisse* 197, *278*
*Catalogue général des livres françois* (Samuel Girardet) *236*
*Catéchisme à l'usage du diocèse de Bâle* *284**
*Catéchisme ou Instruction dans la religion chrétienne* (J.-F. Ostervald) 32
*Le catéchumène instruit sous une forme nouvelle* (Pomaret) *285**
*Causes amusantes et connues* (R. Estienne) 64, *237*
*Cecilia ou Mémoires d'une héritière* (Burney) *273, 274*
*Le célibataire* (Dorat) 88, *254*
*Le chrétien par conviction et par sentiment* (Pomaret) *284**
*Le christianisme dévoilé* (Holbach) 217
*Cinq catéchismes* (Pictet) *236*
*Collection complète des œuvres de M. Dorat* *254, 264*
*Collection complète des œuvres de M. Gessner* *254*
*Collection complète des œuvres de M. l'abbé Coyer* *264*
*Collection complète des œuvres de Madame Riccoboni* *248, 265, 276, 281*
*Collection de divers éloges … du chancelier de L'Hospital* *258*
*Collection des mémoires présentés au Conseil du Roi par les habitans du Mont-Jura et le Chapitre de S. Claude* (Ch.-G.-F. Christin, Voltaire) *242*
*Commentaire historique sur les œuvres de l'auteur de* La Henriade (Voltaire) *254*
*Commentaire sur l'Esprit des lois de Montesquieu* (Voltaire) 218, 222
*Les comments* (Calonne) *266*
*Compte rendu de la défense des citoyens-bourgeois de Genève* (Jacques Mallet Du Pan) *240*
*Les confessions* (Rousseau) 109, *273*
*Les confidences d'une jolie femme* *250*
*Considérations pour les peuples de l'Etat* (Ferdinand Ostervald) 67

*Consultation pour M. le comte de Mirabeau contre M. le marquis de Monnier sur la vérification de la lettre* (Lombard) *270*
*Consultation pour M. le comte de Mirabeau contre M. le marquis de Monnier sur la demande en élargissement provisionnel* (Lombard) *270*
*Contrat conjugal ou Loix du mariage* (Le Scène-Desmaisons) *274*
*Correspondance d'un jeune militaire* (Bourgoing) *261*
*Correspondance ou Défense fondamentale de spectable Théodore Rilliet* *272*
*Correspondance universelle sur ce qui intéresse le bonheur de l'homme et de la société* (Brissot de Warville) *274*
*Coup d'œil sur la littérature* (Dorat) *254, 264*
*Courrier de l'Europe* *93*, 152
*Cours abrégé de géographie historique* (Ostervald, Frédéric-Samuel) 182, *237, 238, 275, 284*, 285**
*Cours de géographie élémentaire* (F.-S. Ostervald) 88, *238, 275, 282, 284*, 285**
*Cours de mathématiques suivant la méthode de Volff* (Pelt) *284**
*Cours élémentaire de géographie ancienne et moderne et de sphère* (F.-S. Ostervald) 38, 68
*La cuisinière bourgeoise* (Menon) 226
*Les dangers de la calomnie* (M^me^ Beccary) *266*

*De Dieu* *278*
*De la littérature allemande* (Frédéric II, roi de Prusse) *280*
*De la vérité* (Brissot de Warville) *270*
*Délices de la Suisse* Voir: *Etats et délices de la Suisse*
*Des moyens d'indemniser l'innocence injustement accusée & punie* (Philipon de La Madelaine) *272*
*Description de l'Arabie* (Niebuhr) 212
*Description des arts et métiers* (Académie des Sciences, Paris) 63, 85, 92, 97, 99
*Description des montagnes et des vallées qui font partie de la Principauté de Neuchâtel et Valangin* (F.-S. Ostervald) 68
*Descriptions des arts et métiers* (J.-E. Bertrand) 67, 79, 89, 93, 146, 190, 220, 222, *239, 241, 251*
*La destruction de la Ligue* (Mercier) *271*
*Dictionnaire de chymie* (Macquer) 88, 218, 222, *282, 285**
*Dictionnaire géographique* 38
*Dictionnaire philosophique portatif* (Voltaire) 70
*Dictionnaire portatif d'orthographie française* (Richelet) 38, 39
*Dictionnaire portatif de la campagne* (E.M. Besançon) *278*
*Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* Voir: *Encyclopédie* (Diderot, d'Alembert)
*Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle* (Valmont de Bomare) *265*
*Dieu: réponse au Système de la nature* (Voltaire) 70
*Discours oratoire contenant l'éloge de S. E. M. le chevalier André Tron* (Godard) *284**
*Discours politiques, historiques et critiques sur quelques gouvernemens de l'Europe* (Albon) *260, 269*
*Dissertation sur l'établissement de l'Abbaye de S. Claude* (Ch.-G.-F. Christin) *242*
*Doutes sur l'éloquence et les systèmes politiques* (Mallet Du Pan) *251*
*Drames choisis de M. Mercier* *282*
*Droit des gens* (Vattel) 45, **48-52**, 89, *249, 250, 257, 258*
*Du contrat social* (Rousseau) 217, *272*
*Du gouvernement et des loix de la Pologne* (Mably) *268*

*Edelzinde, fille d'Amalzonté, reine des Goths* (Frenais [ou Fresnay]) *285**
*Edit de la République de Genève du 22 février 1770* *284**
*Elémens de l'histoire de France depuis Clovis jusqu'à Louis XV* (Millot) *285**
*Elémens de la morale universelle* (Elie Bertrand) *250, 251*
*Elémens de l'histoire d'Angleterre* (Millot) *262*
*Elémens d'histoire générale* (Millot) *251, 259*
*Elémens d'oryctologie* (Elie Bertrand) *245*
*Eléments d'histoire moderne* (Millot) 88
*Eléments de mathématiques* (Millot) 88
*Eloge de Marc-Aurèle* (A.-L. Thomas) *252*
*Emile* (Rousseau) *238*
*Encyclopédie* (Diderot, d'Alembert) 11, 13, 26, 63, 68, 69, 70, 79, 83, 89, 93, **115-128**, 178, 184, *238, 258*
*Encyclopédie méthodique* 128
*Les épreuves du sentiment* (Baculard d'Arnaud) 85, 148, 212, *243, 244, 247*
*L'espion anglois* (Pidansat de Mairobert) *285**
*L'Espion chinois* 212
*Essai philosophique et moral sur le plaisir* (Elie Bertrand) *255*
*Essai philosophique sur le monachisme* (Linguet) 89, *254*
*Essai sur la colonie de Sainte-Lucie* (Chardon) *261*
*Essai sur la mort de Frédéric le Grand, prononcé dans la Loge du Locle* *280*
*Essai sur la partie arithmétique de l'horlogerie* (La Fite de Pelleport) *261*
*Essai sur la santé et sur l'éducation médicinale des filles destinées au mariage* 112
*Essai sur le despotisme* (Mirabeau) 78
*Essais de géographie, de politique et d'histoire, sur les possessions de l'empereur des Turcs en Europe* (Verdy Du Vernois) *278*
*Essais sur la noblesse* (Barthez de Marmorières) Voir: *Nouveaux essais sur la noblesse* (Barthez de Marmorières)
*Essais sur l'hygrométrie* (H.-B. de Saussure) 78
*Etats et délices de la Suisse* (Abraham Ruchat) 78, 79
*Evelina* (F. Burney) *273, 274*
*L'excursion ou L'escapade* (Frances Brooke) 218
*Extrait du journal d'un officier de la Marine de l'escadre de M. le comte d'Estaing* *270*

*Fanny: histoire angloise* (Baculard d'Arnaud) *243, 244*
*Les femmes savantes* (Molière) 153
*Feuille d'avis* 25, 38, 43, 44, 45, 63, 64, 102

*Feuille d'avis de Neuchâtel en Suisse* 44, **157-167**, 197, 236
*Fille de joie* 112

*Gazetier cuirassé* (Théveneau de Morande) **76-78**
*Gazette de Berne* Voir: *Nouvelles de divers endroits*
*Gazette de France* 42
*Gazette utile et curieuse* 44
*Le grand grimoire* 218
*Le grand œuvre dévoilé en faveur des personnes qui ont grand besoin d'argent* 218, 222

*L'habitant de la Guadeloupe* (Mercier) 88, *271, 280*
*La Henriade* (Voltaire) *254*
*L'héroïsme helvétique ou La Suisse sauvée* (Dejean Leroy) *280*
*Histoire de François Wills, ou le triomphe de la bienfaisance* (Goldsmith) *284**
*Histoire de Gil Blas de Santillane* (Le Sage) 88, *265*
*Histoire de l'Amérique* (Robertson) 89, 112, *259*
*Histoire de la dissertation sur la littérature allemande, publiée à Berlin en 1780* (Hertzberg) *280*
*Histoire de la guerre et des négociations qui ont précédé le traité de Teschen* *274*
*Histoire de la Moldavie et de la Valachie* (Carra) *267*
*Histoire de la vie, du règne et du détrônement d'Ivan III [i.e. VI]* 113
*Histoire de Maurice, comte de Saxe* (Sahuguet d'Espagnac) *249*
*Histoire de Miss Jenny* (M^me^ Riccoboni) *248*
*Histoire de Pierre III* (Beauclair) 113
*Histoire de Pontus de Thyard de Bissy* *278*
*Histoire des campagnes de Gustave-Adolphe, roi de Suède* (Grimoard) *285**
*Histoire des conquêtes de Gustave-Adolfe, roi de Suède, en Allemagne* (Grimoard) *282*
*Histoire des découvertes faites … dans plusieurs contrées de la Russie & de la Perse* (Pallas) *262*
*Histoire du patriotisme françois* (Rossel) *238*
*Histoire du Vieux et du Nouveau Testament* (ill.: Abraham Girardet) *267*
*Histoire impartiale des Jésuites* (Linguet) *254*
*Histoire philosophique et politique des établissemens et du commerce des Européens dans les deux Indes* (Raynal) 89, 102, 112, 212, *275, 277*
*Un Hollandois aux habitans de la Grande-Bretagne* (Brissot de Warville) *266*
*L'homme sauvage* (Mercier) *276*

*Les Incas ou La destruction de l'Empire du Pérou* (Marmontel) *284**
*Inceste avoué à un mari … de spectable Théodore Rilliet* *272*
*Un indépendant à l'ordre des avocats, sur la décadence du barreau en France* (Brissot de Warville) *266*
*L'interprète apologétique et politique de la nature* (Million) *272*
*L'intolérance ecclésiastique* (Thümmel, Nicolai) 110, *261*
*Introduction à la connaissance géographique et politique des Etats de l'Europe* (Büsching) *284**

*Les Jammabos* (Fenouillot de Falbaire de Quingey) *261*
*Le jardin potager mis à la portée de tout le monde* *285**
*Les jardins ou L'art d'embellir les paysages* (Delille) *270*
*Les jeux d'enfans: poème* (Catz, adapté par Feutry) *267*
*Jezennemours* (Mercier) *284**
*Journal de ce qui s'est passé d'intéressant à Genève à la fin de 1767* *268*
*Journal de Nancy* 152
*Journal de Neuchâtel* 149, 151, 152, *236*
*Journal de Pierre le Grand* *247*
*Journal des savans* 144, 153
*Journal encyclopédique* 144
*Journal et anecdotes intéressantes du voyage de Monsieur le comte de Falckenstein* (Duval-Pyrau) *257*
*Journal helvétique …* 40, 44, 48, 50, 63, 67, 68, 74, 79, 91, **143-155**, 190, 197, *236*

*Legs d'un père à ses filles* (Gregory) *251*
*Lettre à Monsieur Mallet Dupan, auteur des* Annales politiques *à Genève* *285**
*Lettre d'un citoyen dit natif à un citoyen bourgeois représentant …1766* *237*
*Lettre de M. de Voltaire à l'Académie françoise, lue dans cette académie le 25 août 1776, sur les œuvres de Shakespeare* *284**
*Lettres à Mr. l'abbé Raynal sur l'histoire de la révocation de l'édit de Nantes qu'il se propose de publier* *285**
*Lettres d'Adelaïde de Dammartin* (M^me^ Riccoboni) *248*
*Lettres d'Elisabeth Sophie de Vallière* (M^me^ Riccoboni) *242, 248*
*Lettres d'un voyageur anglois* (Sherlock) *269*
*Lettres de Fanni Butler* (M^me^ Riccoboni) *248*
*Lettres du comte Algarotti sur la Russie* *236*
*Lettres du pape Clément XIV* (Ganganelli) *253*
*Lettres écrites de la Montagne* (Rousseau) 16, 70
*Les liaisons dangereuses* (Choderlos de Laclos) 88, 89, *270*
*La liturgie ou La manière de célébrer le service divin* *242*
*Livre des marchands* (A. Marcourt) 31
*Loix naturelles de l'agriculture et de l'ordre social* (Butret) *266*
*Londres* (Grosley) 190, *237*

*Magasin des enfans ou Dialogues entre une sage gouvernante et plusieurs de ses élèves* (attribué à Marie Leprince de Beaumont) *274, 285**
*Magasin nouveau des jeunes demoiselles* (M^me^ Le Prince de Beaumont, auteur présumée) *274, 285**
*Les malheurs de l'inconstance* (Dorat) 193, *246*
Mandement 190
*La manière de faire le pain de pommes de terre* (Parmentier) 112, *262*
*Mémoire à consulter pour M. le comte de Mirabeau contre M. le marquis de Monnier* (Mirabeau) *271*
*Mémoire historique sur la dernière année de la vie de Frédéric II, roi de Prusse* (Hertzberg) *281*

*Mémoire pour MM. le maître-bourgeois Perrot & Pierre Perrot, orfèvre* *257*
*Mémoire pour servir d'information en faveur de Messieurs François-Louis Du Terraux* *242*
*Mémoire sur la Compagnie des Indes* (Louis-Léon-Félicité de Brancas de Lauraguais) *237*
*Mémoire sur la plantation & la récolte des orties* (Ferdinand-Olivier Petitpierre) *275*
*Mémoires du maréchal de Berwick* 218
*Mémoires historiques et géographiques sur la Valachie* (F. W. von Bauer) *267*
*Mémoires historiques, politiques & militaires sur la Russie* (Manstein) 218
*Mémoires pour et contre les Considérations sur Saint-Domingue* (Hilliard d'Auberteuil) *285**
*Mercure historique et politique* 39
*Mercure suisse* 24, 25, 38, 39, 40, 41, 42, 44, 45, 52, 53, 54, 57, 59, 143, 148
*Méthode analytique pour apprendre philosophiquement les langues* *268*
*Le miroir d'or* (Wieland) *250*
*Mizrim ou Le sage à la Cour* (Perreau) *272*
*Mon bonnet de nuit* (Mercier) 91, 140, *276, 277*
*Montesquieu à Marseille* (Mercier) *272, 277*
*La morale évangélique* (Elie Bertrand) *250, 251*
*La mort d'Abel* (Gessner) *278*
*La mort de Louis XI, roi de France* (Mercier) *274*
*La musique et la danse* 113

*Naufrage et avantures de M. Pierre Viaud* *239*
*La nourriture de l'âme ou Recueil de prières* (Jean-Rodolphe Ostervald) 218
*Nouveau journal de littérature et de politique de l'Europe* 151
*Nouveau journal helvétique …* 40, 146, 148, *236*
*Le nouveau théâtre anglois* (trad. par M^me^ Riccoboni) *248*
*Nouveautés* (Voltaire) *249*
*Nouveautés qui se trouvent chez la Société typographique de Neuchâtel* *243, 247*
*Nouveaux essais sur la noblesse* (Barthez de Marmorières) 86, 87, *266*
*Le nouvel Abeilard* (Rétif de La Bretonne) *263*
*Nouvelle méthode pour apprendre facilement la géographie universelle* (A. Phérotée de La Croix) 37
*Nouvelles de divers endroits* (dite *« Gazette de Berne »*) 39
*Nouvelles découvertes des Russes entre l'Asie et l'Amérique* (William Coxe) *267*
*Le nouvelliste suisse* 40, *236*

*L'observateur de Paris et du royaume* (Mercier) *285**
*Observations importantes pour M. le comte de Mirabeau sur la vérification de la lettre* (Courvoisier) *270*
*Observations pour M. le comte de Mirabeau sur les allégations, les infidélités & les erreurs répandues* (Courvoisier) *271*
*Observations sur la littérature en France* (Brissot de Warville) *263*
*Observations sur la religion … des Turcs* (Porter) 183, *238*
*Observations sur le livre intitulé* Système de la nature (Salvemini da Castiglione) *243*
*Observations sur l'église de St. Sulpice de Paris* (de La Roche) *285**
*Œuvres complètes de Rousseau* 109
*Œuvres complètes d'Alexis Piron* *257*
*Œuvres d'histoire naturelle et de philosophie* (Ch. Bonnet) 78
*Œuvres de La Harpe* 225
*Œuvres de Molière* *252*
*Œuvres de Thomas* 225
*Œuvres diverses de M. Dorat* *251*
*Œuvres philosophiques et politiques* (Hobbes) *281*
*Oraison funèbre de Fréderic le Grand, Roi de Prusse, &c. &c. &c.* (Imer) *280*
*Oraison funèbre de Louis XV le Bien-Aimé, roi de France et de Navarre* (Beauvais) *284**

*Le philosophe du Port-au-bled* (Mercier) *268*
*Parapilla ou Le vit déifié* (Borde) 112
*Parfaite introduction à la géographie universelle* (D.-F. de Merveilleux) 36
*Le patriote français* 93
*Les Phéniciennes: tragédie lyrique* (Isabelle de Charrière) *281*
*La philosophie de l'histoire par feu l'abbé Bazin* (Voltaire) 218
*Pièces intéressantes et peu connues pour servir à l'histoire* (éd. La Place) *268*
*Pièces justificatives concernant la déclaration des sentimens faussement attribués à M. de Ripert de Monclar* *247*
*« Placards de 1534 »* Voir: *Articles véritables sur les horribles grandz importables abuz de la messe papalle*
*Les plans et les statuts des différents établissements ordonnés par Sa Majesté impériale Catherine II pour l'éducation de la jeunesse* *256*
*Planta gagnant sa vie en honnête homme* (Théodore Rilliet) *272, 273*
*Portrait de Philippe II, roi d'Espagne* (Mercier) 140, *278*
*Portraits des rois de France* (Mercier) *275*
*Psautier huguenot* 31
*La putain errante* 112

*Questions sur l'Encyclopédie* (Voltaire) **70-72**, 190, *241*

*Recès de la Diète des douze anciens cantons des Ligues suisses, tenue à Baden le 10 juillet 1549 …pour faire jouir des exemptions du péage les gens du comté de Neuchâtel* *278*
*Recettes pour les chevaux* 226
*Recherches philosophiques sur le droit de la propriété* (Brissot de Warville) *264*
*Recherches sur l'indigénat helvétique de la Principauté de Neuchâtel et Vallangin* (Boyve) *258*
*Recueil de diverses pièces servant de supplément à l'*Histoire philosophique et politique des établissemens et du commerce des Européens dans les deux Indes *par Guillaume-Thomas Raynal* *276, 277*

*Recueil de planches pour la nouvelle édition du* Dictionnaire raisonné des sciences *259, 263*
*Recueil des passages du Nouveau Testament 238*
*Réflexions d'un homme de bon sens sur les comètes* (de Gélieu) *246*
*Reflexions d'un Suisse sur cette question: seroit-il avantageux … d'abolir les ordres réguliers?* (Heinrich Heidegger) *236*
*Réflexions philosophiques sur le* Système de la nature (Holland) *246*
*Réflexions sur l'esclavage des nègres* (Condorcet sous le pseud. de Schwartz) *267*
*Règlemens concernant les incendies* (Neuchâtel, ville) *262, 272, 278*
*Règlement pour le chapitre de Salignon 285**
*Règlement pour Messieurs les dizeniers* (Neuchâtel, ville) *259*
*Relation de ce qui s'est passé … dans la principauté de Neuchâtel & Valangin …, à l'occasion de la mort de son souverain, le roi de Prusse Frédéric II 280*
*Relation des derniers jours de M. J. J. Rousseau* (Le Bègue de Presle) *261*
*Relation des voyages entrepris … pour faire des découvertes dans l'hémisphère méridional* (Hawkesworth, Cook et al.) *249*
*Relation succinte de ce qui s'est passé dans la principauté de Neuchâtel & Valangin lors de la prestation réciproque des sermens 282*
*Requête au Conseil du Roi pour Me Linguet 254*
*Requête au Grand conseil de la République de Genève en recours de la sentence criminelle rendue le 24 août 1780 contre spectable Th. Rilliet 285**
*Rêveries du promeneur solitaire* (Rousseau) *273*
*Rudimens ou premiers principes de la langue latine* (Leresche) 38

*Le sang innocent vengé* (Brissot de Warville) *266*
*Sermons sur différens textes de l'Ecriture-Sainte* (Jean-Elie Bertrand) *260*
*Sermons sur les dogmes fondamentaux de la religion naturelle* (Chaillet) *274*
*Soins faciles pour la propreté de la bouche et pour la conservation des dents* (Bourdet) 112
*Le soldat citoyen* (Servan de Gerbey) *285**
*Le solitaire du Mont Jura* (Elie Bertrand) *255, 263, 269*
*Statuts et règlemens* (Chambre de charité de la ville de Neuchâtel) *251*
*La subordination: sermon* (Chaillet) *280*
*Succession chronologique des princes-évêques de Bâle* (Liomin) *257*
*Supplément au voyage de M. de Bougainville* (trad. par Fréville) *248*
*Sur les informations données … pour s'assurer de la fidélité des meuniers* (principauté de Neuchâtel) *246*
*Système complet d'éducation* (Betskij) *255*
*Système de la nature* (Holbach) 10, 17, 70, **72-76**, 89, 101, 182, 190, *240, 243, 246*

*Tableau de la monarchie française* (Götzmann) *284**
*Tableau de Paris* (Mercier) 78, 91, 92, 112, **131-141**, 190, *271*
*Tarif du Pays de Vaud ou Comptes faits* (Jean Téron) *241*
*Le temple de Gnide* (Montesquieu) 218
*Testament politique de l'Angleterre* (Brissot de Warville) 91, *264*
*Théâtre* (Mme de Genlis) 88
*Théâtre à l'usage des jeunes personnes* (Mme de Genlis) *261, 267*
*Théâtre complet de M. Mercier 276, 277*
*Théâtre de société* (Mme de Genlis) *267*
*Théorie des loix criminelles* (Brissot de Warville) 89, 91, *264, 266*
*Thérèse philosophe* (attribué au marquis d'Argens) 112, 218
*Le Thévenon* (Elie Bertrand) *255, 263, 269*
*Le tombeau des prétendants* 55, 56
*Les tombeaux de Vérone* (Mercier) *271*
*Traité de la nature des cheveux et de l'art de coiffer* 112, 113
*Traité de paix entre sa majesté l'impératrice, reine de Hongrie et de Bohême, et sa majesté le roi de Prusse, conclu & signé à Teschen, le 13 mai 1779 263*
*Traité des sources de la corruption qui règne aujourd'hui parmi les chrétiens* (J.-F. Ostervald) 26, 32
*Traité sur l'éducation pour servir de supplément à l'*Emile *par J.-J. Rousseau 238*
*Traitté du mesurage des tonneaux par le moyen de la jauge* (T. Lefèvre) 33, 35
*Très-gracieux rescript de Sa Majesté … 1771* (Frédéric II, roi de Prusse) *240*

*Vénus dans le cloître* (attribué à Barrin) 112
*La vie de David Hume, écrite par lui-même 284**
*La vie et les opinions de maître Sébaltus Nothanker* (Nicolai) *250, 261*
*La vie et les opinions de Tristram Shandy* (L. Sterne) 88, *257*
*Vilhelmine: poème héroi-comique* (Thümmel) *261, 284**
*Voyage à l'isle de France* (Bernardin de Saint-Pierre) *245*
*Voyage au Pôle austral et autour du monde* (Cook) 222, *258*
*Voyage autour du monde* (Bougainville) 89, *241, 251*
*Voyage d'un Suisse dans différentes colonies d'Amérique* (Girod-Chantrans) *278*
*Voyage dans les mers de l'Inde* (Le Gentil de La Galaisière) *265*
*Voyage de Vienne à Belgrade et … à Constantinople* (Kleemann) *264*
*Voyage en Amérique septentrionale* (Burneby) 218
*Voyage en Arabie* (Niebuhr) 218, 222
*Voyage en Sicile et à Malthe* (Brydone) *252, 253*
*Voyage historique et littéraire dans la Suisse occidentale* (Sinner de Ballaigues) *269*
*Voyages* (Viaud) 182
*Voyages dans les Alpes* (Saussure) 78
*Voyages de Richard Pockocke en Orient 242*
*Voyages en différents pays de l'Europe en 1774, 1775 et 1776* 218, 225
*Vrai sens de la nature* (Helvétius) 212
*Les vrais principes de la lecture, de l'orthographe et de la prononciation française* (Viard) *284**

*Zoé* (Mercier) 88, *271*

# Table des illustrations

Liste des abréviations

BPUN Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel
MAHN Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel
MHC Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds
MHL Musée d'histoire du Locle
MMC Musée militaire et des toiles peintes de Colombier

P. 1-2 *Gravures sur bois tirées des Livres français du XV^e siècle*, Paris, Librairie ancienne d'Adolphe Labitte, 1868.

P. 4 La STN, un échantillon de sa production et de ses archives. Photo Giorgio Savini, Le Locle.

P. 9 Livre de compte de la STN: Brouillard A, fol. 1 (BPUN, ms STN 1033). Photo Giorgio Savini, Le Locle.

P. 11 Vue du Bassin, vers 1820, par Frédéric-William Moritz (1783-1855), aquarelle, 20×28,5 cm (coll. part.).

P. 14 «Vue du lac et de la Ville de Neuchâtel», vers 1780, par Niklaus Sprunglin (1725-1802), gravure au trait coloriée par l'artiste (MAHN).

P. 15 Vignette gravée en taille-douce par Alexandre Girardet (1767-1836), tirée de: Paleyra, *Nouvelle méthode d'enseigner l'A.B.C et a epeller aux enfans*, Lausanne, 1792 (BPUN, ZR 739).

P. 15 George Keith (1686?-1778), maréchal d'Ecosse, gouverneur de Neuchâtel de 1754 à 1768, anonyme, huile sur toile (BPUN).

P. 16 Dentellerie et broderie dans une maison patricienne neuchâteloise, attribué à Auguste Bachelin (1830-1890), aquarelle, vers 1850 (MAHN).

Dépliant entre pp. 16 et 17:
Carte de la Souveraineté de Neufchatel et Valangin, dressée par les S^rs de Merveilleux & de l'Isle, augmentée de nouveau & publié plus correctement par les Heretieres de Homann, l'an MDCCLXXVIII. Avec Privilege Imperiale, [ca 1: 92.000]. – [Nuremberg]: 1778, gravée en taille-douce et aquarellée, 56×40 cm (BPUN).

P. 17 Frédéric II (1712-1786), dit le Grand Frédéric, anonyme, huile sur toile (MMC).

P. 18 La Fabrique d'indiennes du Bied, près d'Areuse, 1743, par H. Müller, huile sur toile, 113×63 cm (coll. part.).

P. 19 Pierre Jaquet-Droz (1721-1790), par Emanuel Witz (1717-1797), 1758, huile (coll. part.). Photo Institut l'homme et le temps, La Chaux-de-Fonds, Suisse.

P. 19 «Première vue de La Chaux de Fond», 1787, par Henri Courvoisier-Voisin (1757-1830), aquarelle, 29×42 cm (coll. part.).

P. 20 Jacques-Louis de Pourtalès (1722-1814), par Aurèle Robert (1805-1871), huile, 63×44 cm (coll. part.). Photo Jean-Pierre Baillod, Neuchâtel.

P. 20 Neuchâtel vue du Crêt, vers 1790, par Henri Courvoisier-Voisin, gouache, 29,5×53 cm (MAHN).

Dépliant entre pp. 20 et 21:
«Plan de la Ville et Faubourg de Neuchâtel», 1769, par Jean-Jacques Berthoud (1711-1784), gouache, 47×65 cm (MAHN).

P. 21 Pierre-Alexandre DuPeyrou (1729-1794), anonyme, huile, 76,8×60 cm (BPUN, Salle Rousseau). Photo Jean-Marc Breguet, Neuchâtel.

P. 22 David de Pury (1709-1786), par Thomas Hickey (1741-1824), huile (Hôtel de Ville, Neuchâtel). Photo Jean-Marc Breguet, Neuchâtel.

P. 23 *L'Hôpital, la maison de Charité et l'hôtel-de-ville*, par Alexandre Girardet (1767-1836), 1796, lavis, 49,5×68 cm (MAHN). Photo Jean-Marc Breguet, Neuchâtel.

P. 24 *Livre D'ext[r]ait, et Remarques Pour moy Louis Bourguet De la ville de Nimes*, 1695, page de titre (BPUN, Fonds Louis Bourguet 1242).

P. 25 «J.J. Rousseau», par [Claude] François Devosge? (1732-1811), eau-forte en pointillé en couleurs, 18×14, 7 cm (BPUN, coll. Perrier, RG 70).

P. 27 *La Grande Rochette vue du Midi*, par Théophile (dit aussi Christian Gottlieb) Steinlen (1779-1847), vers 1805, aquarelle, 36×51 cm (coll. part.).

P. 28 Vue de Neuchâtel peinte en 1726 depuis la colline du Crêt, par Goltz, peintre aristocrate prussien, huile sur toile (coll. part.).

P. 30 Colophon de la Bible d'Olivétan, imprimée par Pierre de Vingle, en 1535 (BPUN, armoire de fer C8 a). Photo Jean-Marc Breguet, Neuchâtel.

P. 31 *Le Livre des marchands*, d'Antoine Marcourt, deuxième édition imprimée en 1534 par Pierre de Vingle, page de titre (BPUN, Armoire de fer C 34).

P. 32 *Argumens et reflexions sur les livres et sur les chapitres de la Sainte Bible*, par Jean-Frédéric Ostervald (BPUN, ZR 166).

P. 33 BPUN, QD 5264.

P. 34 BPUN, ZR 705.

P. 35 BPUN, ZR 731.

P. 36 BPUN ZR 709.

P. 37 – *L'art de se faire aimer dans le monde et d'y faire fortune* (BPUN, ZR 707).

– Turrettin, Jean Alphonse, *Sermon sur les inconvéniens du jeu* (BPUN, ZR 704).

P. 39 BPUN, QZP 114.

P. 41 Photographie Jean-Jacques Luder, Neuchâtel, tirée de Schlup, Michel, *Trésors de l'édition neuchâteloise*, Hauterive, Gilles Attinger, 1981, p. 45.

P. 45 Photographie Jean-Jacques Luder, Neuchâtel, tirée de Schlup, Michel, *Trésors de l'édition neuchâteloise*, Hauterive, Gilles Attinger, 1981, p. 49.

P. 47 BPUN, ZU 35.

P. 48/49/52 Bandeau et culs-de-lampe gravés sur bois, tirés de Vattel, Emer de, *Le Droit des Gens*, Londres [i.e. Neuchâtel, Droz], 1758 (BPUN, ZR 752).

P. 50 Emer de Vattel (1714-1767), anonyme, huile sur toile, 85,5×76 cm (BPUN, Salle de lecture).

P. 51 Edition originale du *Droit des Gens*, par Emer de Vattel, publiée à Neuchâtel sous la fausse adresse de Londres (BPUN, ZR 752).

P. 56 *Le Tombeau des prétendans* …A Cologne, Chez les Héritiers de feu Pierre Marteau [i.e. Neuchâtel , Jean Grenot], [1699] (BPUN, ZR 736).

P. 58 «Serment à l'observation duquel sont astreints tous les Imprimeurs», placard, vers 1763 (MAHN).

P. 60 «Le Bassin de nuit», par Frédéric-William Moritz, vers 1820, aquarelle (MAHN).

P. 65 «Vue de la source et du village de Serriére, dans le Comté de Neuchâtel en Suisse, prise du côté du nord est», par Alexandre Girardet, eau-forte aquarellée, vers 1785, 17,6×20,6 cm (MHC).

P. 66 «Plan géométrique de la ville et faubourg de Neuchâtel», 1776, par David Colin, commissaire et arpenteur juré (MAHN).

P. 67 «Sl. F$^{c}$ Ostervald», par Abram-Louis Girardet (1772-1820), taille-douce, tirée des *Etrennes historiques et intéressantes* de 1797, 4,6×3,5 cm (BPUN, ZP 2).

P. 69 «J.E. Bertrand», par Abram-Louis Girardet, taille-douce, tirée des *Etrennes historiques et intéressantes* de 1797, 4,6×3,5 cm (BPUN, ZP 2).

P. 70 Contrefaçon neuchâteloise des *Questions sur l'encyclopédie* de Voltaire, en 9 volumes in-octavo parus de 1771 à 1772, t. 1, page de titre (BPUN, NUM 31.12.4).

P. 71 «Le déjeuné de Ferney», dessiné par Dominique Vivant Denon (1747-1825), à Ferney, le 4 juillet 1775, gravé par Née et Masquelier, taille-douce, 14,4×17,7 cm (BPUN, coll. Perrier, RG 99).

P. 73 Contrefaçon neuchâteloise du *Système de la nature* d'Holbach, sous la fausse adresse de Londres, page de titre (BPUN, ZR 6004).

P. 75 Mandement interdisant la diffusion du *Système de la nature* (BPUN, Pl. NE 1771, 22 août).

P. 77 Théveneau de Morande, Charles, *Le Gazetier cuirassé ou Anecdotes scandaleuses de la cour de France*, Imprimé à cent lieues de la Bastille, à l'enseigne de la liberté, 1771 (BPUN, A 6862).

P. 79 Photographie Jean-Jacques Luder, Neuchâtel, tirée de Schlup, Michel, *Trésors de l'édition neuchâteloise*, Hauterive, Gilles Attinger, 1981, p. 59.

P. 80 Un atelier typographique parisien, vers 1750, par Charles-Nicolas Cochin le jeune (1715-1790), vignette gravée en taille-douce tirée de Hénault, Ch.-J.-F., *Nouvel abrégé chronologique de l'histoire de France*, 4$^{e}$ éd., Paris, Prault, Desaint & Saillant, 1752, p. 268.

P. 84 Modèles de vignettes typographiques (BPUN, ms STN 1240).

P. 85 Modèles de caractères d'imprimerie (BPUN, ms STN 1240).

P. 86 Modèles de vignettes gravées sur bois ou sur métal, par Hieronymus von der Finck (BPUN, ms STN 1151).

P. 87 BPUN, HA 206.

P. 90 BPUN, QZP 133.

P. 94 Photo Giorgio Savini, le Locle.

P. 95 Page tirée du «Traité des pêches et histoire des poissons», in *Descriptions des arts et métiers*, t. 11, p. 5, Neuchâtel, Société typographique, 1779 (BPUN, QZG 6).

P. 96 Planche tirée du «Traité des pêches et histoire des poissons», in *Descriptions des arts et métiers*, t. 11, pl. XII, Neuchâtel, Société typographique, 1779, gravée en taille-douce par Billé (BPUN, QZG 6).

P. 98 Planche tirée de l' «art du tourbier», in *Descriptions des arts et métiers*, t. 19, pl. 1, Neuchâtel, Société typographique, 1783, gravée en taille-douce par Sellier (BPUN, QZG 6).

P. 100 «Note séparée» (BPUN, ms STN 1231).

P. 101 «A l'égide de Minerve». La politique de tolérance de Joseph II favorisant les Encyclopédistes, vers 1780, par Léonard Defrance (1735-1805) de Liège, huile sur bois, 64,5×85,5 cm (Dijon, Musée des beaux-arts).

P. 103 Volets de la librairie de Samuel Girardet (1729-1807), vers 1780-1785 (MHL). Photo Giorgio Savini, Le Locle.

P. 104 «De Fauche Borel», par Louis Marie Autissier (1732-1830), gravé par Perrot fils, taille-douce (BPUN).

P. 106 Saint-Pétersbourg, «Vue de la Bourse et du magazin des marchandises», par Louis Nicolas de Lespinasse (1734-1808), gravé par Auvrai, eau-forte et burin, 21,3×32,3 cm, tiré de Le Clerc, Nicolas-Gabriel Clerc, dit Le Clerc, *Histoire physique, morale, civile et politique de la Russie moderne*, Paris, Froullé, 1783-1794 (BPUN, 31.1.16).

P.108-109 Saint-Pétersbourg, «Vue des bords de la Neva», par Louis Nicolas de Lespinasse, gravé par Fessard, eau-forte et burin, 21,3×64 cm, tiré de Le Clerc, *Histoire physique, morale, civile et politique de la Russie*, Paris, 1783-1794 (BPUN, 31.1.16).

P. 111 BPUN, ms STN 1229 bis, fol. 111.

P. 114 Photo Giorgio Savini, Le Locle.

P.116-117 Premier volume de l'édition originale de l'*Encyclopédie* de Diderot (BPUN, ZU 323).

P. 118 Denis Diderot, par Carle van Loo? (1705-1765), gravé en taille-douce par Henriquez (BPUN, coll. Perrier, RG 91).

P. 119 Volume 8 de l'édition originale de l'*Encyclopédie* de Diderot (BPUN, ZU 323).

P. 125 Premier volume de la «troisième édition» de la réimpression in-quarto de l'*Encyclopédie* (BPUN QZG 25/1).

P. 127 Troisième volume du *Recueil de planches* de la petite édition in-octavo établie par les Sociétés typographiques de Lausanne et de Berne (BPUN, AA 601).

P. 129 Souscriptions de l'*Encyclopédie* auprès de la STN (BPUN, ms STN 1233).

P. 130 «Louis Sébastien Mercier, Agé de 41 ans», par Jean Preudhomme (1732-1795), gravé par Lorieux, taille-douce, 11,7×9,8 cm (BPUN, Po Et 4/59).

P. 131 Première édition du *Tableau de Paris*, publiée par Samuel Fauche (BPUN, QZP 32).

P. 134 Avertissement et deuxième édition du *Tableau de Paris*, publiée par Jonas Fauche et Jérémie Witel, et imprimée par la STN. Parue sous la fausse adresse d'Amsterdam (BPUN, QZM 4).

P. 136-137 Vignettes gravées à l'eau-forte composées pour illustrer le *Tableau de Paris*, par Balthasar Anton Dunker (1746-1807), publiées à Yverdon en 1787 sous le titre: *Tableau de Paris ou explication de differentes figures, gravées à l'eau-forte, pour servir aux différentes éditions du «Tableau de Paris» par M. Mercier* (BPUN, ZR 396).

P. 139 Louis-Sébastien Mercier à STN, 5 juillet 1784 (BPUN, ms STN 1180).

P. 141 Vignette composée par B.-A. Dunker, voir ci-dessus, pp. 136-137.

P. 142 Photo Giorgio Savini, Le Locle.

P. 145 «Liste des abonnés aux Journaux helvétiques, 1769» (BPUN, ms STN 1234).

P. 150 Henri-David de Chaillet, anonyme, huile, 64×47 cm (BPUN). Photo Jean-Marc Breguet, Neuchâtel.

P. 153 Intérieur de la Société du Jardin, par Louis de Meuron (1780-1847), huile (coll. part.).

P. 154 Page de titre et avis du *Journal helvétique ou Annales littéraires et politiques...*, de décembre 1782 (BPUN, AW 9600).

P. 156 *Feuille d'avis* de Neuchâtel du 7 décembre 1769 (BPUN, ZO 153).

P. 158 Liste d'expédition de la *Feuille d'avis* de 1769, in «Liste des abonnés aux Journaux helvétiques, 1769» (BPUN, ms STN 1234).

P.160-163 Annonces tirées de la *Feuille d'avis* du 20 décembre 1770.

P. 163 Jérôme-Emmanuel de Boyve (1731-1810), par Louis de Meuron, décembre 1808, dessin, techniques diverses, tiré d'un recueil de portraits dessiné par Louis de Meuron (BPUN, MsA 336).

P. 164, en haut: Jean-Frédéric de Chaillet (1709-1778), par Josef Reinhart (1749-1829), 1797, huile 62,5×50,5 cm (BPUN). Photo Jean-Marc Breguet, Neuchâtel.

P. 164, en bas: Charles-Guillaume d'Ivernois (1732-1819), par Louis de Meuron, septembre 1810, dessin, techniques diverses, tiré d'un recueil de portraits dessinés par Louis de Meuron (BPUN, MsA 336).

P. 165 à gauche, en haut: Pierre de Meuron-Deluze (1712-1800), 1798, par Marie-Anne Calame (1775-1834), lavis, 22×19 cm (coll. part.).

P. 165 au milieu: Jean-Frédéric de Montmollin (1740-1812), anonyme, huile sur toile (coll. part.). Photo Jean-Marc Breguet, Neuchâtel.

P. 165, en bas: Jacques-Louis de Pourtalès (1722-1814), par Jean Prudhomme, huile sur toile (MAHN). Photo Jean-Marc Breguet, Neuchâtel.

P. 166, en haut: Abraham Pury (1724-1807), par Franz Niklaus König (1765-1832), huile, 63×44 cm (coll. part.). Photo Jean-Marc Breguet, Neuchâtel.

P. 166 Claude-François Sandoz-Bada (1715-1790), in *Les Sandoz du Moyen Age au troisième millénaire, une famille des Montagnes neuchâteloises à la conquête du monde*, dir. par Jean-Pierre Jelmini, Hauterive, Gilles Attinger, 2000, p. 116.

P. 168 André Bovet, photographie de Lucien de Dardel, 1943 (BPUN, Po Ne Phot 5/25).

P. 170 Voir p. 27.

P. 174 BPUN, ms STN 1154, fol. 177.

P. 178 Planche tirée de l'*Encyclopédie* de Diderot (première édition), tome 7 de planches, dessin de Goussier, gravure en taille-douce de Benard (BPUN, ZU 323).

P. 180 Archives de la Société typographique, schéma des séries conservées.

P. 185 Page d'un registre « Banque des ouvriers », 8 décembre 1770 (BPUN, ms STN 1051).

P. 186-189 Planches tirées de l'*Encyclopédie* de Diderot (première édition), tome 7 de planches, dessin de Goussier, gravure de Bénard (BPUN, ZU 323).

P. 198 Lettre de voiture, signée Haberstock, commissionnaire à Morat (BPUN, ms STN 1078).

P. 205 Instructions à Favarger (BPUN, ms STN 1059, p. 12).

Pour le chapitre suivant, les sources des illustrations sont indiquées dans les légendes.

# Orientation bibliographique


**Généralités**

*L'art neuchâtelois, deux siècles de création*, Hauterive, 1992.

*Biographies neuchâteloises*, t. 1, Hauterive, 1996.

Boy de la Tour, Maurice, *La gravure neuchâteloise*, Neuchâtel, 1928.

Courvoisier, Jean, *Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Neuchâtel*, 3 vol., Bâle, 1955-1968.

Guyot, Charly, *Neuchâtel, histoire d'une cité*, Neuchâtel, 1946.

*Histoire du Pays de Neuchâtel*, tome 2, Hauterive, 1991, en particulier les chapitres:
- «L'organisation du pouvoir sous le premier "régime prussien"», par Philippe Henry, pp. 66-90.
- «Politique intérieure et extérieure de Neuchâtel, de 1707 à la veille de la Révolution française», par Jean-Pierre Jelmini, pp. 91-105.
- «Une mutation: de l'artisanat à l'industrie», par Philippe Henry, pp. 197-215.
- «La vie de relation», par Philippe Henry, pp. 216-226.
- «La vie intellectuelle», par Michel Schlup, pp. 318-353.

Jelmini, Jean-Pierre, *Neuchâtel, l'esprit, la pierre, l'histoire*, Hauterive, Gilles Attinger, 1994.

**Etudes et ouvrages généraux sur l'imprimerie et l'édition**

Barbier, Antoine-Alexandre, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, 3e éd., revue et augm., 5 vol., Paris: P. Daffis, 1872-1889.

Corsini, Silvio, *La preuve par les fleurons? Analyse comparée du matériel ornemental des imprimeurs suisses romands, 1775-1785*, Ferney-Voltaire, 1999.

Darnton, Robert, *L'aventure de l'«Encyclopédie», 1775-1800: un best-seller au siècle des Lumières*, Paris, 1982.

*Dictionnaire des journaux, 1600-1789*, sous la dir. de Jean Sgard, Paris, 1991.

Dufour, Théophile, *Recherches bibliographiques sur les œuvres imprimées de J.-J. Rousseau: suivies de l'inventaire des papiers de Rousseau conservés à la Bibliothèque de Neuchâtel*, 2 vol., Paris, 1925.

*Histoire de l'édition française*, t. 2, *Le livre triomphant*, sous la dir. d'Henri-Jean Martin en collab. avec Jean-Pierre Vivet, Paris, 1984.

Mellot, Jean-Dominique/Queval, Elisabeth, *Répertoire d'imprimeurs/libraires XVIe-XVIIIe siècles: état en 1995 (4000 notices): Bibliothèque nationale de France*, Paris, 1997.

Perret, Jean-Pierre, *Les imprimeries d'Yverdon au XVIIe et au XVIIIe siècle*, Lausanne, 1945.

Rivoire, Emile, *Bibliographie historique de Genève au XVIIIe siècle*, 3 vol., Genève, 1897-1935 (Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, tomes 26-27 et 35, fasc. 3).

Senelier, Jean, *Bibliographie générale des œuvres de J.-J. Rousseau*, Paris, 1950.

Vercruysse, Jérôme, *Bibliographie descriptive des écrits du Baron d'Holbach*, Paris, 1971 (Bibliothèque, no 2).

Wegmann, Agnès, *Schweizer Exlibris bis zum Jahre 1900*, 2 vol., Zürich, 1933-1937.

**Etudes et ouvrages généraux sur l'imprimerie et l'édition neuchâteloises**

*Aspects du livre neuchâtelois*, publiés par Jacques Rychner et Michel Schlup, Neuchâtel, 1986.

*Le Livre neuchâtelois, 1533-1983*, catalogue des expositions du 450e anniversaire de l'imprimerie neuchâteloise, établi par les soins de Michel Schlup et Pierre-Yves Tissot, Neuchâtel, 1983.

Schlup, Michel, *Trésors de l'édition neuchâteloise*, Hauterive, 1981.

**Etudes diverses sur la Société typographique de Neuchâtel ou réalisées à partir de ses archives***

**Andrey, Georges**, «Madeleine Eggendorffer, libraire à Fribourg et la Société typographique de Neuchâtel (1769-1788): livre, commerce et lecture dans la Suisse des Lumières», in *Aspects du livre neuchâtelois*, Neuchâtel, 1986, pp. 117-157.

**Barbier, Frédéric,** «La librairie française et l'Allemagne rhénane au XVIIIe siècle», in *Rencontres franco-allemandes dans l'espace rhénan entre 1700 et 1789*, Heidelberg, 1994, pp. 177-196.

**Bauer, Eddy**, «Les imprimeurs d'Yverdon et la Société typographique de Neuchâtel», *Musée neuchâtelois*, 1969, pp. 140-144.

**Benhamou, Paul,** «The reading trade in Lyons: Cellier's Cabinet de lecture», *SVEC: studies on Voltaire and the eighteenth century*, Oxford ,1993, 308, pp. 305-321.

**Bertrand, Colette,** *Contribution à l'étude de la bohême littéraire à la fin de l'Ancien Régime*, Tours, 1991.

**Burri, Olivier**, *Der Weg der französischen Aufklärung nach Zürich: die Bestellungen von französischer Aufklärungsliteratur durch die Zürcher Buchhandlung der «Orell, Gessner, Füssli & Companie» bei der «Société typographique de Neuchâtel»*, Zürich, 1996.

**Calame, Caroline,** «Une affiche publicitaire au XVIII[e] siècle, les volets de la librairie Girardet», *Nouvelle Revue neuchâteloise*, nº 73, 2002.

**Candaux, Jean-Daniel**
«Les gazettes helvétiques», in *L'étude des périodiques anciens*, Paris, 1973, pp. 126-172.

**Darnton, Robert**
- *Bohême littéraire et révolution: le monde des livres au XVIII[e] siècle*, Paris, 1983.
- *The Business of Enlightenment: a publishing history of the «Encyclopédie»*, 1775-1800, Cambridge Mass, London, 1979.
- *The corpus of clandestine literature in France*, 1769-1789, New York, London, 1995.
- *Edition et sédition: l'univers de la littérature clandestine au XVIII[e] siècle*, Paris, 1991.
- «J.-P. Brissot and the Société typographique de Neuchâtel (1779-1787)», *SVEC: studies on Voltaire and the eighteenth century*, Oxford, 2001, 10, pp. 5-47.
- «Le livre prohibé aux frontières: Neuchâtel», in *Histoire de l'édition française*, Paris, 1984, t. 2, pp. 343-359.
- «Le marché littéraire français vu de Neuchâtel (1769-1789)», in *Aspects du livre neuchâtelois*, Neuchâtel, 1986, pp. 59-75.
- «Stratégies financières d'une maison d'édition au XVIII[e] siècle», in *L'Europe et le livre: réseaux et pratiques du négoce de librairie, XVI[e]-XIX[e] siècles*, Paris, 1996, pp. 333-346.
- «Trade in the taboo: the life of a clandestine book dealer in pre-revolutionary France», in *The widening circle: essays on the circulation of literature in eighteenth-century Europe*, Philadelphia, 1976, pp. 11-83.
- «Un commerce du livre sous le manteau en province à la fin de l'Ancien Régime», *Revue française d'histoire du livre*, t. 5, nº 9 (1975), pp. 5-28.

**Donato, Clorinda,** «From Switzerland to Europe through Leipzig: the Swiss book trade and the Leipziger Messe (1770-1780)», in *Leipziger Jahrbuch zur Buchgeschichte*, Wiesbaden, Jg. 4 (1994), pp. 103-133.

**Fortuny, Claudette**, «La troisième édition de l'"Histoire des deux Indes" et ses contrefaçons: les contributions de Genève et Neuchâtel», *SVEC: studies on Voltaire and the eighteenth century*, Oxford, 2001, 12, pp. 269-297.

**Freedman, Jeffrey,** *The process of cultural exchange: publishing between France and Germany (1769-1789)*, Princeton, 1991.

**Goëtz, Charlotte,** *Marat en famille: la saga des Mara(t)*, 2 vol., Bruxelles, 2001 (Chantiers Marat, 7-8).

**Guyot, Charly**
- *De Rousseau à Mirabeau: Pèlerins de Môtiers et prophètes de 89*, Neuchâtel, 1936.
- «Imprimeurs et pasteurs neuchâtelois: l'affaire du "Système de la nature" 1771», *Musée neuchâtelois*, 1946, pp. 74-81 et 108-116.
- «Relations intellectuelles franco-neuchâteloises vers 1780», *Musée neuchâtelois*, 1940, pp. 97-105 et 1941, pp. 15-26.
- «Un correspondant parisien de la Société typographique de Neuchâtel: Quandet de Lachenal», *Musée neuchâtelois*, 1936, pp. 20-28 et 64-74.
- *Le rayonnement de l'Encyclopédie en Suisse française*, Neuchâtel, 1955.
- *La vie intellectuelle et religieuse en Suisse française à la fin du XVIII[e] siècle: Henri-David de Chaillet*, Neuchâtel, 1946.
- «Voltaire et l'édition neuchâteloise des "Questions sur l'Encyclopédie"», *Musée neuchâtelois*, 1969, pp. 123-133.

**Jeanprêtre, John,** «Histoire de la Société typographique de Neuchâtel, 1769-1798», *Musée neuchâtelois*, 1949, pp. 70-79, 115-120, 148-153.

**Kennedy, Maire,** «The trade in french books in eighteenth-century Ireland», avec la collaboration de Geraldine Sheridan, in *Ireland and the French enlightenment, 1700-1800*, London, New York, 1999, pp. 173-196.

**Knoepfler, Marie**, *Des livres français en Pologne: la Société typographique de Neuchâtel et ses clients polonais (1772-1789)*, Neuchâtel, 1999.

**Ladjili, Alia**, *Le commerce du livre dans l'Europe méditerranéenne d'après les archives de la Société typographique de Neuchâtel (1769-1797)*, Strasbourg, 1996.

**Leigh, Ralph**, «Une balle qu'il eût fallu saisir au bond: Frédéric-Samuel Ostervald et l'édition des "Œuvres" de Rousseau (1778-1779)», in *Aspects du livre neuchâtelois*, Neuchâtel, 1986, pp. 89-96.

**Lopez, François,** «Stratégies commerciales et diffusion des idées: les ouvrages français dans le monde hispanique et hispano-américain à l'époque des Lumières», in *L'Amérique espagnole à l'époque des Lumières*, Paris, 1987, pp. 353-362.

**Machet, Anne**, «Clients italiens de la Société typographique de Neuchâtel», in *Aspects du livre neuchâtelois*, Neuchâtel, 1986, pp. 159-185.

**Pasta, Renato**
- *Editoria e cultura nel settecento*, Firenze, 1997.
- *La penetrazione della Société typographique de Neuchâtel in Italia, 1769-1789*, 1990.
- «Prima della Rivoluzione: il mercato librario italiano nelle carte della Société typographique de Neuchâtel (1769-1789)», in *Mélanges de l'Ecole française de Rome. Italie et Méditerranée*, Rome, t. 102 (1990), nº 2, pp. 282-320.

– «Towards a social history of ideas: the book and the book-trade in Eighteenth-century Italy», in *Histoires du livre: nouvelles orientations*, Paris, 1995, pp. 101-138.

**Reymond, Anne**, «Le libraire Samuel Girardet et ses relations commerciales avec la Société typographique de Neuchâtel, 1769-1777», in *Aspects du livre neuchâtelois*, Neuchâtel, 1986, pp. 99-115.

**Rychner, Jacques**
– «A l'ombre des Lumières: coup d'œil sur la main-d'œuvre de quelques imprimeries du XVIII[e] siècle», *Revue française d'histoire du livre*, Bordeaux, N.S., t. 5, n° 16 (1977), pp. 611-642, in: Compte rendu du quatrième Congrès international sur le Siècle des Lumières, Oxford, *The Voltaire Foundation at the Taylor Institution*, 1976, vol. 151-155, pp. 1925-1955.
– «Alltag einer Druckerei im Zeitalter der Aufklärung», *Buch und Buchhandel im achtzehnten Jahrhundert*, Hamburg, 1981 (Wolfenbütteler Schriften zur Geschichte des Buchwesens, Band 4), pp. 53-80.
– «Les archives de la Société typographique de Neuchâtel», *Musée neuchâtelois*, 1969, pp. 99-122.
– «Espaces de l'atelier d'imprimerie au XVIII[e] siècle», en collaboration avec Anne Sauvy, in *Le Livre et l'historien: études offertes en l'honneur du professeur Henri-Jean Martin*, Genève, Droz, 1997, pp. 291-318.
– «Fonctions et tribulations d'un prote au XVIII[e] siècle: Jacques-Barthélemy Spineux, 1738-1806», in *Aspects du livre neuchâtelois*, Neuchâtel, 1986, pp. 187-269.
– *Genève et ses typographes vus de Neuchâtel, 1770-1780*, Genève, 1984.
– «Running a printing house in eighteenth-century Switzerland: the workshop of the Société typographique de Neuchâtel», *The Library*, 1979, 6th series, vol. 1, n° 1, pp. 1-24.
– «Le travail de l'atelier», in *Histoire de l'édition française*, t. 2, Paris, 1984, pp. 42-61.

**Schlup, Michel**
– «Diffusion et lecture du "Journal helvétique" au temps de la Société typographique de Neuchâtel, 1769-1782», in *La diffusion et la lecture des journaux de langue française sous l'Ancien Régime*, Amsterdam, Maarsen, 1988, pp. 59-71.
– «La diffusione del libro francese in Russia vista da Neuchâtel: 1775-1788», in *Gli spazi del libro nell'Europa del XVIII[e] secolo*, Bologne, 1997, pp. 35-45.
– «L'édition de *Mon Bonnet de nuit*» , avec la collab. de Caroline Calame, in Mercier, Louis-Sébastien: *Mon Bonnet de nuit, suivi Du Théâtre*, édition établie sous la dir. de Jean-Claude Bonnet, Paris, 1999, pp. XLVIII-LXXIX.
– «L'édition du "Tableau de Paris" à Neuchâtel (1781-1783); les éditions du "Tableau de Paris", description matérielle», avec la collab. de Caroline Calame, in *Tableau de Paris*, Paris, 1994, vol. 1, pp. XCV-CLXXX.
– «Un commerce de librairie entre Neuchâtel et La Haye (1769-1779)», in *Le magasin de l'univers*, Leiden, New York, 1992, pp. 237-250.
– «Un indicateur de la vie économique et sociale au XVIII[e] siècle: la "Feuille d'avis de Neuchâtel", 1769-1782», édition et diffusion, avec la collab. de Caroline Calame, in *C'est la faute à Voltaire, c'est la faute à Rousseau*, Genève, Droz, 1997, pp. 155-166.

**Varry, Dominique**
– «La diffusion sous le manteau: la Société typographique de Neuchâtel et les Lyonnais», in *L'Europe et le livre: réseaux et pratiques du négoce de librairie, XVI[e]-XIX[e] siècles*, Paris, 1966, pp. 309-332.
– «Pour de nouvelles approches des archives de la Société typographique de Neuchâtel», in *SVEC: studies on Voltaire and the eighteenth century*, Oxford, 1997, 359, pp. 235-249.

**Vercruysse, Jeroom**
– «L'édition neuchâteloise du "Système de la nature" et la librairie bruxelloise», in *Aspects du livre neuchâtelois*, Neuchâtel, 1986, pp. 77-88.
– *Joseph Marie Durey de Morsan chroniqueur de Ferney (1769-1772) et l'édition neuchâteloise des «Questions sur l'Encyclopédie»*, Oxford, 1985, pp. 324-391.

**Via, Rachele**, *Il libro e la storia delle idee: le società tipografiche di Napoli e di Neuchâtel alla fine del'700*, Soveria Manneli, Messina, 1995.

*Cette liste est bien sûr loin d'être exhaustive. Il est prévu d'en publier une plus complète dans le recueil des actes du colloque sur la STN, organisé du 31 octobre au 2 novembre 2002 par la BPUN et la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel.

# Table des matières


Page

Introduction . . . . . 7

MICHEL SCHLUP
Neuchâtel aux alentours de 1769 . . . . . 15

Aperçu de l'imprimerie et de l'édition neuchâteloises avant 1769 . . . . . 29

La Société typographique de Neuchâtel (1769-1789) : points de repère . . . . . 61

Coup d'œil sur les relations commerciales de la STN avec Moscou et Saint-Pétersbourg . . . . . 107

ROBERT DARNTON
La Société typographique de Neuchâtel et les batailles autour de l'*Encyclopédie* . . . . . 115

MICHEL SCHLUP
Les querelles et les intrigues autour de l'édition du *Tableau de Paris* de Louis-Sébastien Mercier (1781-1783) . . . 131

Le rêve impossible de la STN : un *Journal helvétique* et «parisien»! . . . . . 143

La STN et l'édition de la *Feuille d'avis de Neuchâtel* . . . . . 157

**Les Archives**

MICHEL SCHLUP
L'achat mouvementé des papiers de la Société typographique de Neuchâtel (1931-1932) . . . . . 171

JACQUES RYCHNER
Les archives de la Société typographique de Neuchâtel . . . . . 179

ROBERT DARNTON
La Société typographique de Neuchâtel et la librairie française : un survol des documents . . . . . 211

309

MICHAEL SCHMIDT
Liste des impressions et éditions de la Société typographique de Neuchâtel . . . . . 233

Index des noms . . . . . 287

Index des titres . . . . . 295

Table des illustrations . . . . . 301

Orientation bibliographique . . . . . 305

Achevé d'imprimer en octobre 2002
sur les presses de l'Imprimerie Zwahlen SA, Saint-Blaise/NE

Composition: TransfoTexte, Lausanne
Photolitho: Villars graphic & Cie, Neuchâtel
Brochage: Mayer & Soutter, Renens

Conception graphique et production:
Editions Gilles Attinger, Hauterive/NE